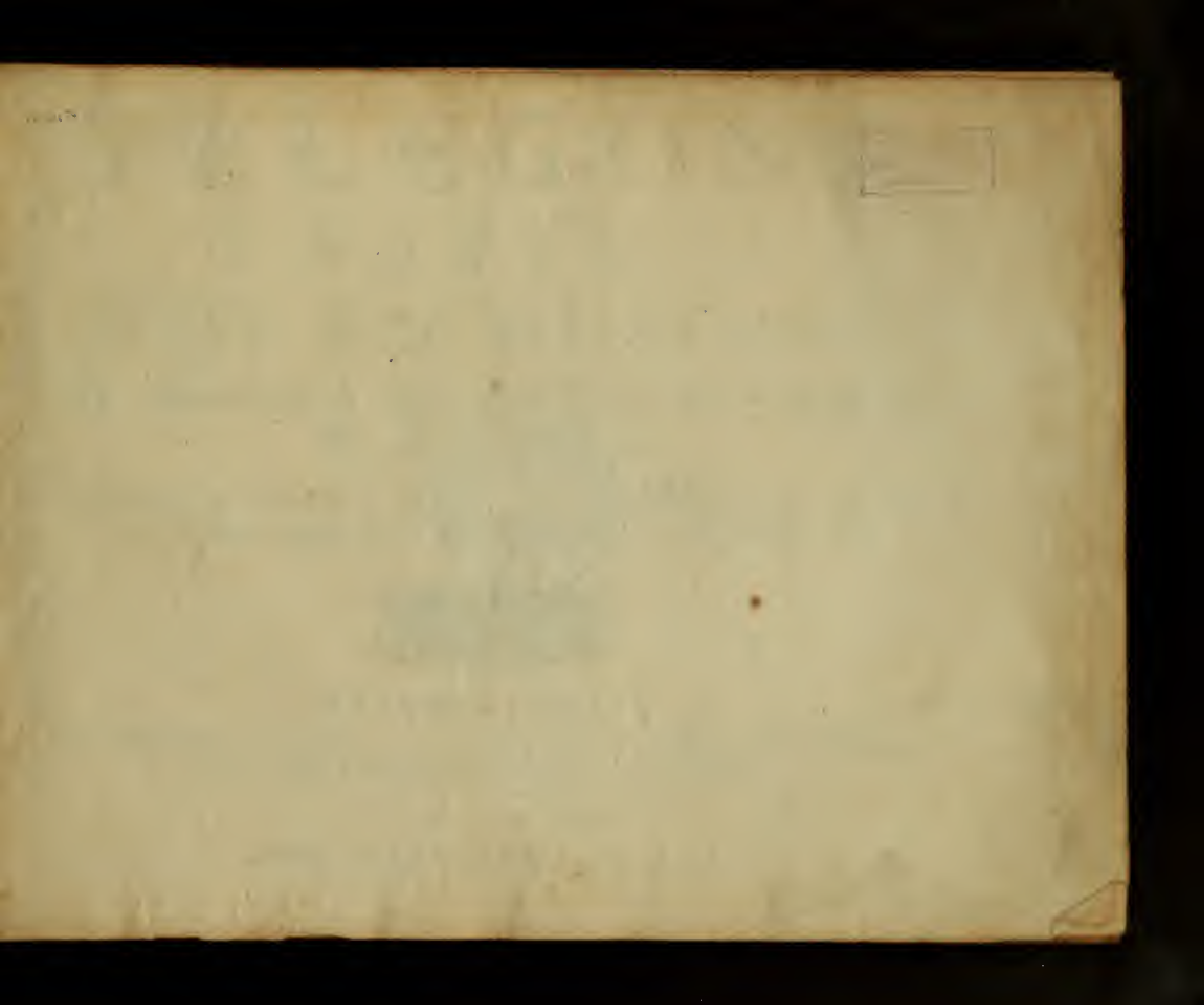








TELEGONE,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

Par Monſieur LA COSTE, de l'Academie Royale de Muſique;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS, par la même Academie, le Mardy ſixiéme jour de Novembre 1725.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, à Paris, ruë Saint Jean-de-Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCC XXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A

MADAME

LA DUCHESSE D'ORLEANS.



Nvain, dans la Carriere où la gloire me guide,
Mes Juges autrefois ont daigné m'applaudir;
J'y rentre encor d'un pas timide,
Et mes premiers succès ne peuvent m'enhardir:
Mais, un Nom respectable appuyant mon Ouvrage,
Je sens ranimer mon courage.

Oüy, PRINCESSE, il suffit de vôtre illustre Nom,
Pour me répondre du suffrage
De tous les Enfans d'Appollon.

Que ne puis-je aspirer à l'honneur de vous plaire!
Je n'aurois plus de vœux à faire.
Quelques favorables regards
Produiroient sur les cœurs, leur effet ordinaire:
Ce goût si reconnu, si seur pour les beaux Arts,
Forceroit l'Envie à se taire:
Contre la Critique sévere,
Faudroit-il de plus forts remparts?

EPISTRE.

Quel champ s'ouvre à mes yeux ; Mais quelle ardeur m'emporte?
Mille vertus en foule ont beau se presenter;
Je sens trop que, pour les chanter,
Je n'ay pas la voix assez forte.

C'est à la France entiere à porter jusqu'aux cieux
Un Nom à jamais glorieux.
Eh! peut-elle assez reconnoître
Le Present dont l'Hymen vient d'enrichir ces lieux!
Du plus beau Sang du monde, un Heros vient de naître;
Nos Princes sont nos demy-Dieux:
France, après TON AUGUSTE MAÎTRE,
As-tu rien de plus precieux?

Par son tres-humble, tres-obeïssant
& tres-soûmis Serviteur LA COSTE.

TABLE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

M

N

O

P

Q

R

S

U V

FIN DE LA TABLE.

ACTEURS DU PROLOGUE.

AMALTHE'E.

Habitans de l'Isle fortunée.

VENUS.

L'AMOUR.

Troupes d'Amours, de Jeux & de Plaisirs.

Changements faits à l'Opera, depuis l'Impression de ce Livre.

Entre les pages 34 & 35, c'est à dire après la Loure chantante & avant les Tambourins, on jouë les Gavottes qui sont imprimées, *pages* 176 & 177. On ne jouë point le second Menuet *page* 38, mais on repete les Tambourins pour finir le Divertissement du premier Acte.
Au Troisiéme Acte, On substituë aux Gavottes, les Passepieds ajoutez & imprimez à la fin de ce Livre.
Les autres Changements ont été reimprimez & sont remis à leur place.

TELEGONE,
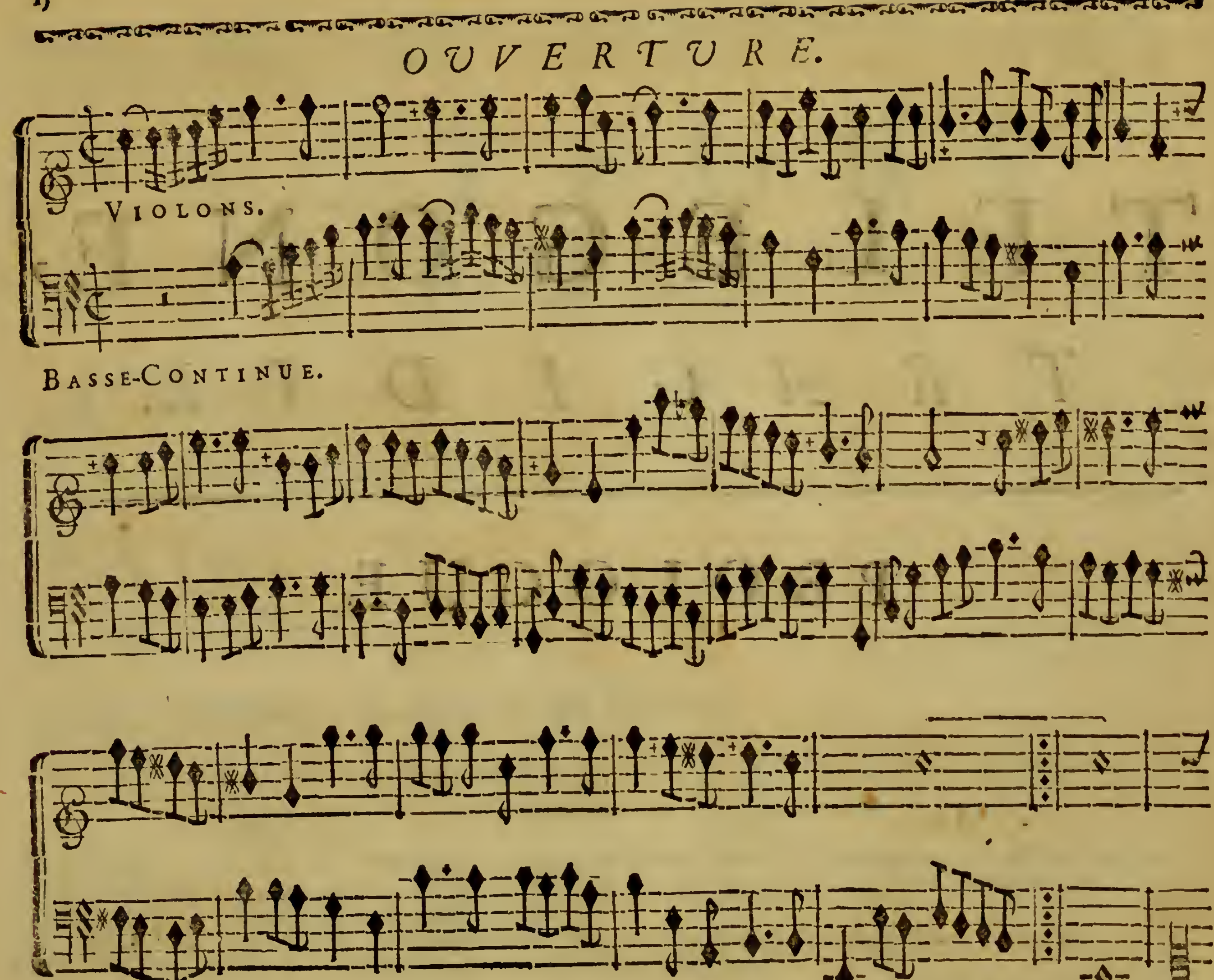
TELEGONE,
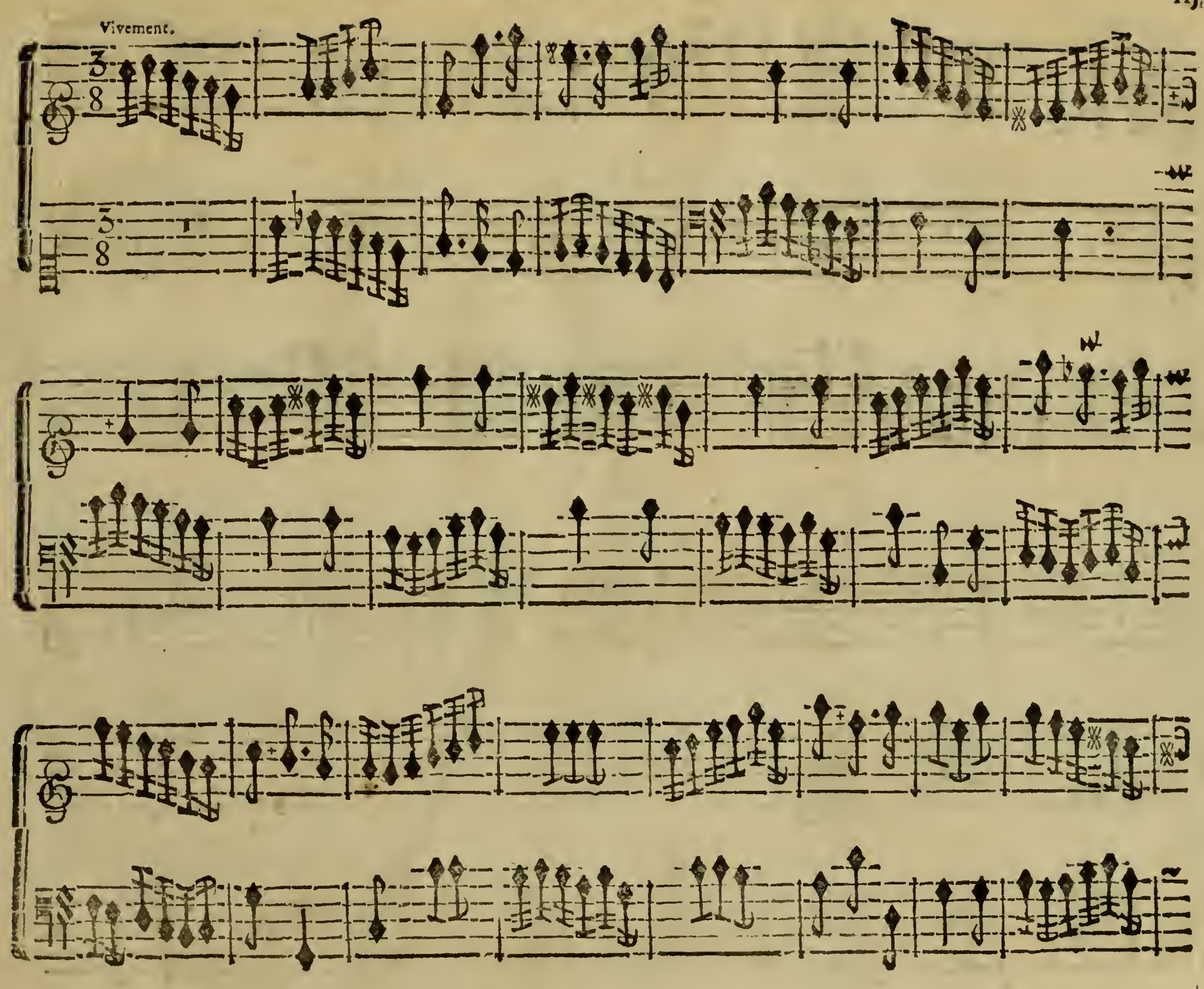
TRAGEDIE.

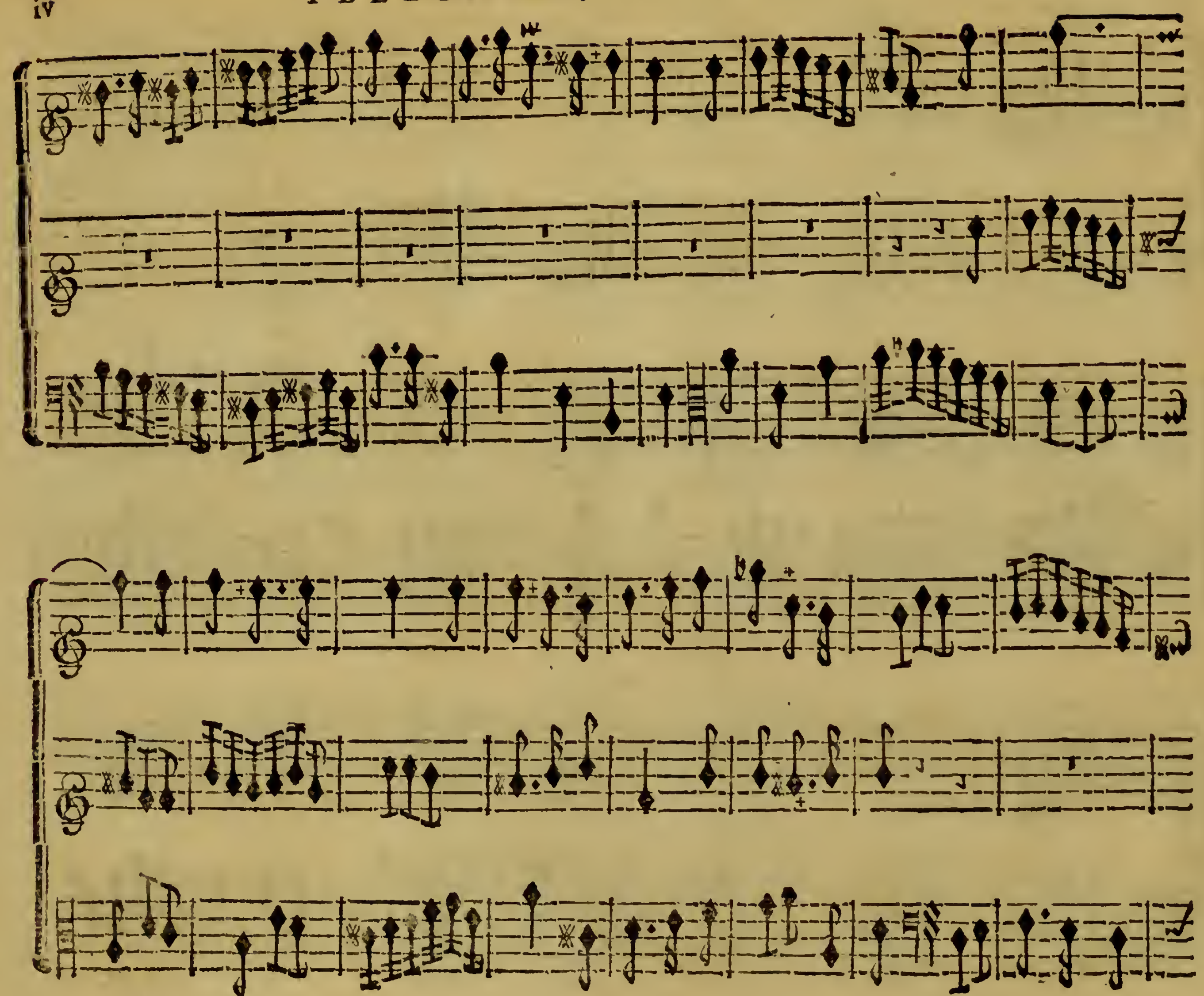
PROLOGUE.

a

OUVERTURE.




Vivement.
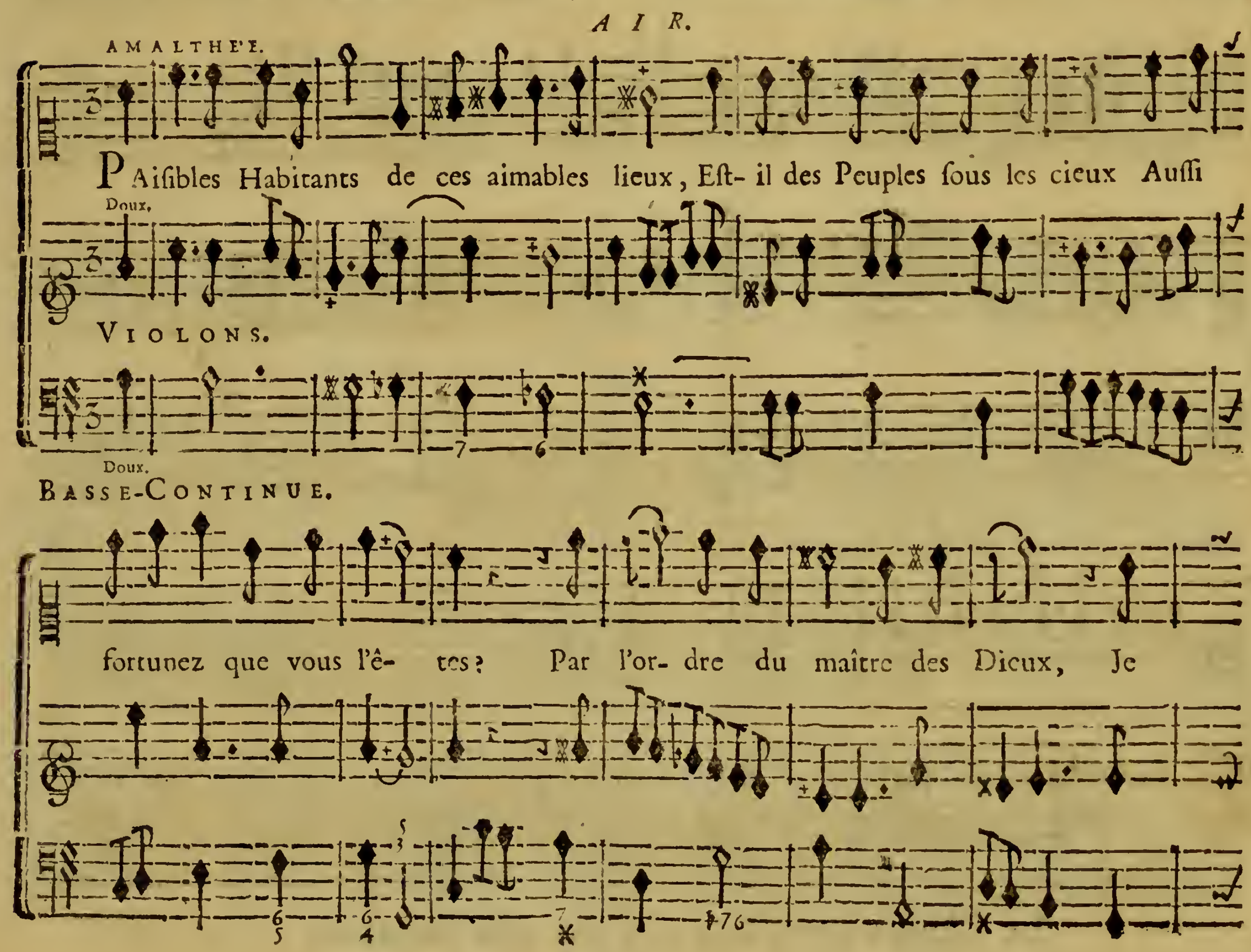




Lentement.

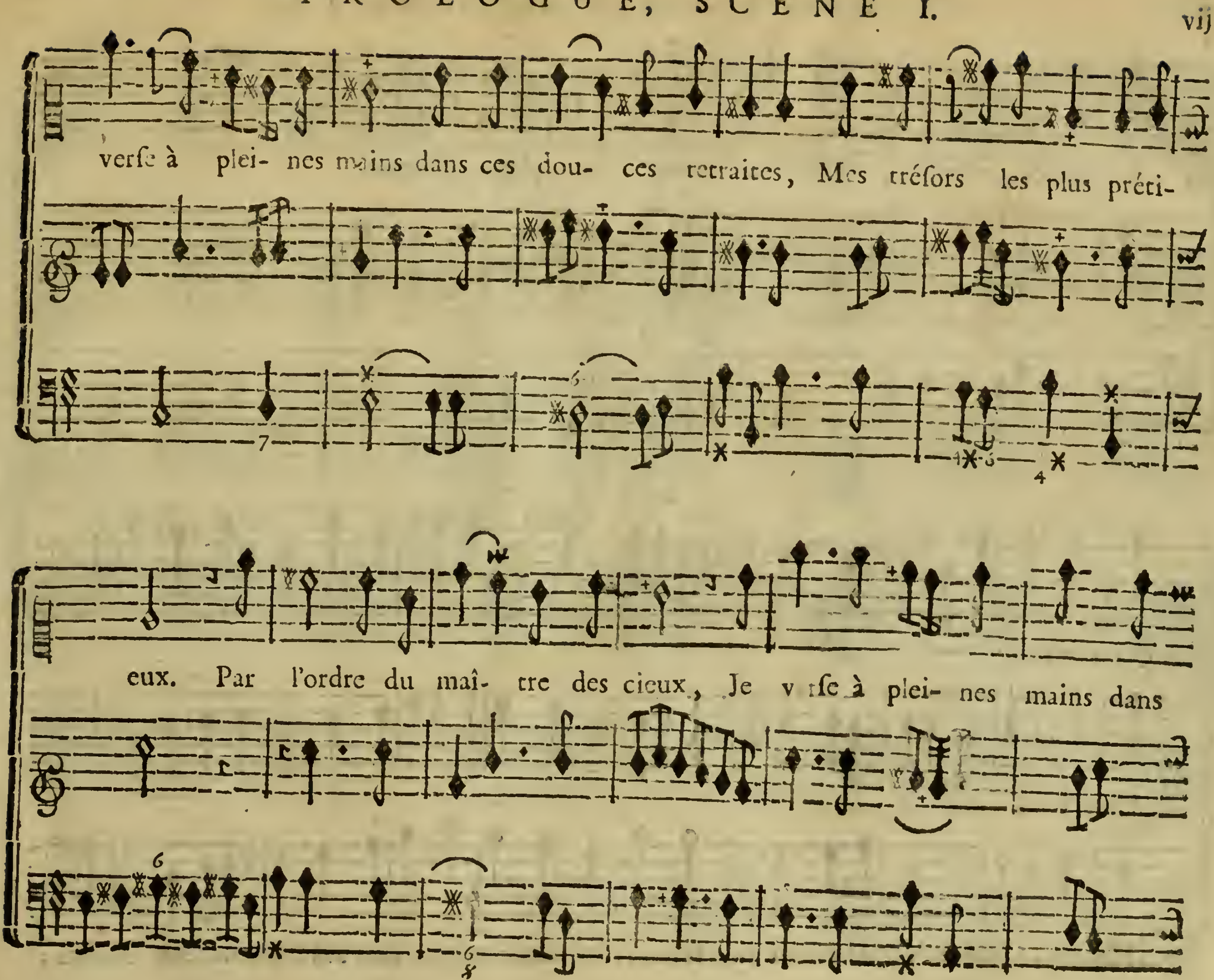
Le Théâtre repreſente une des Iſles fortunées.

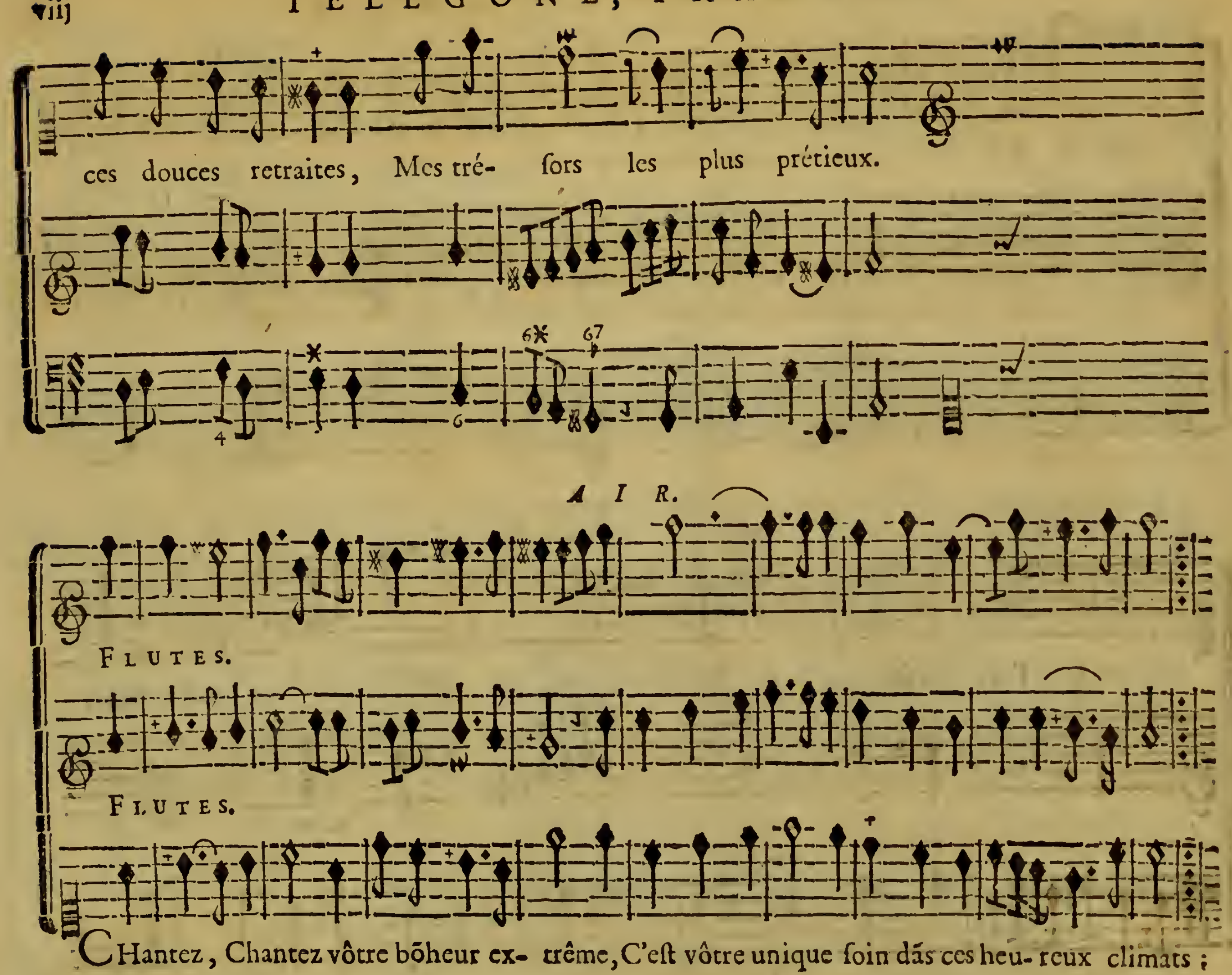
SCENE PREMIERE.

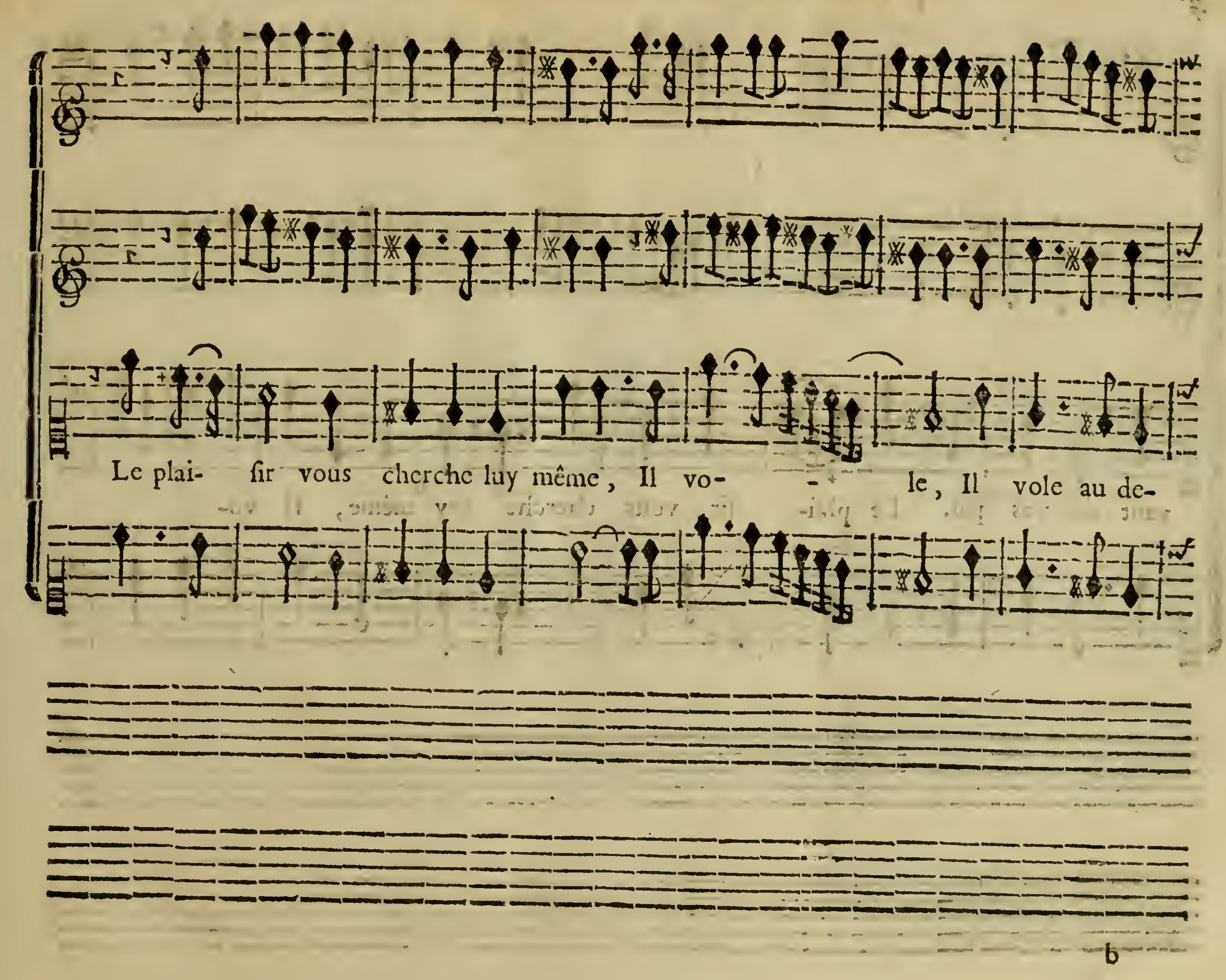
AMALTHE'E, Habitants de l'Isle fortunée.

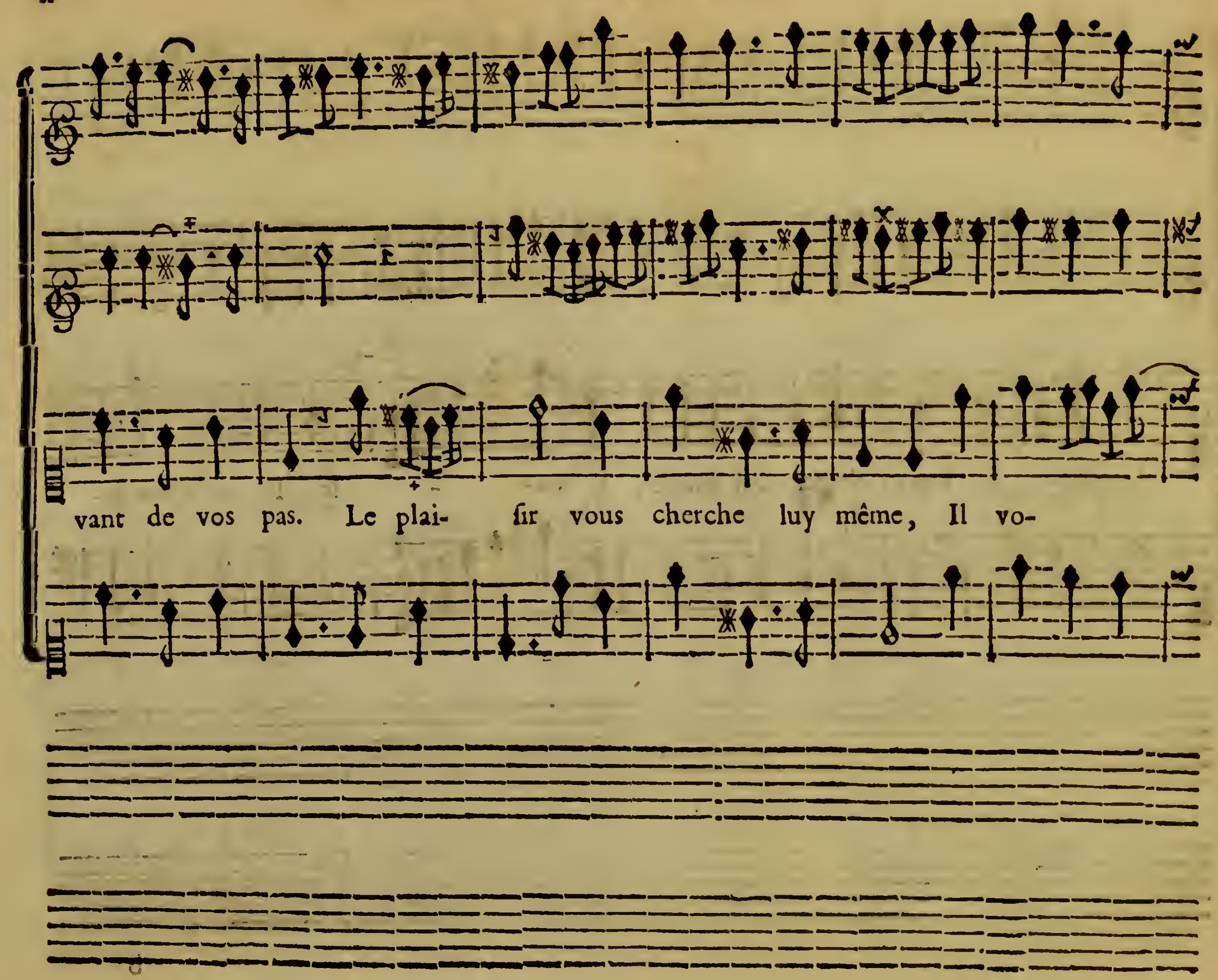
AIR.

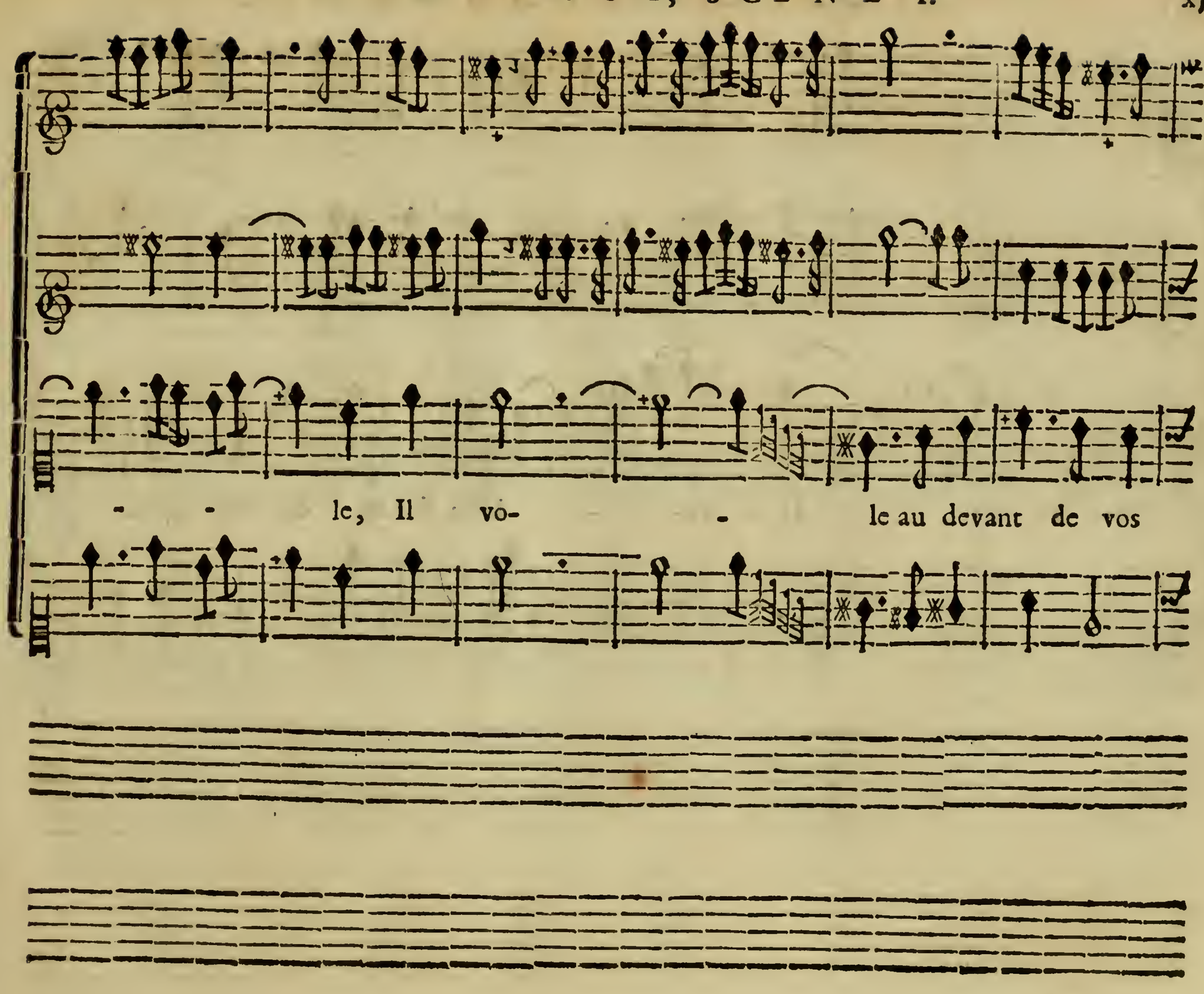


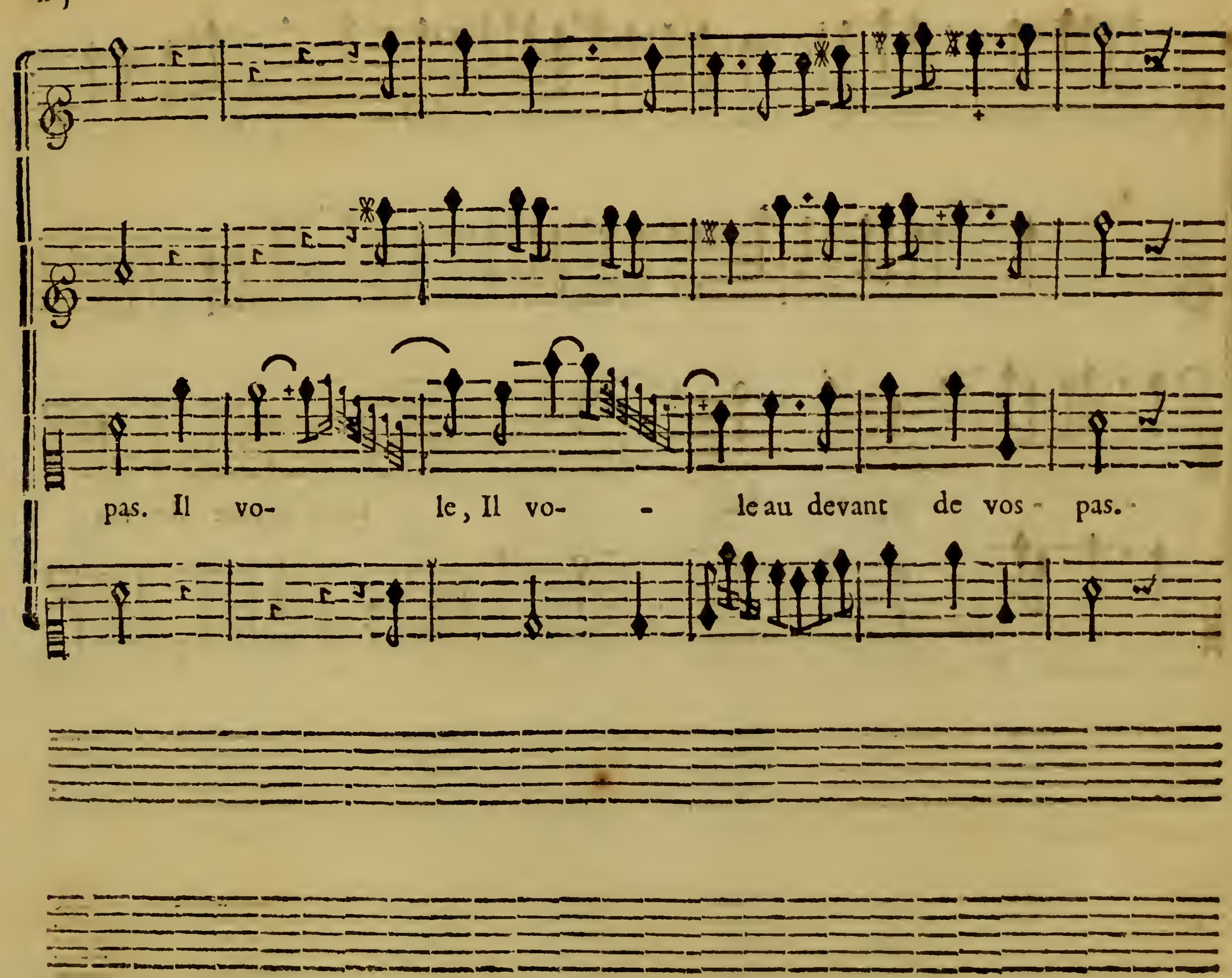

verſe à plei- nes mains dans ces dou- ces retraites, Mes tréſors les plus préci-
eux. Par l'ordre du maî- tre des cieux, Je verſe à plei- nes mains dans


ces douces retraites, Mes tré- sors les plus prétieux.
6
4
6✶ 67
6
AIR.
FLUTES.
FLUTES.
CHantez, Chantez vôtre bõheur ex- trême, C'eſt vôtre unique ſoin dãs ces heu- reux climats ;

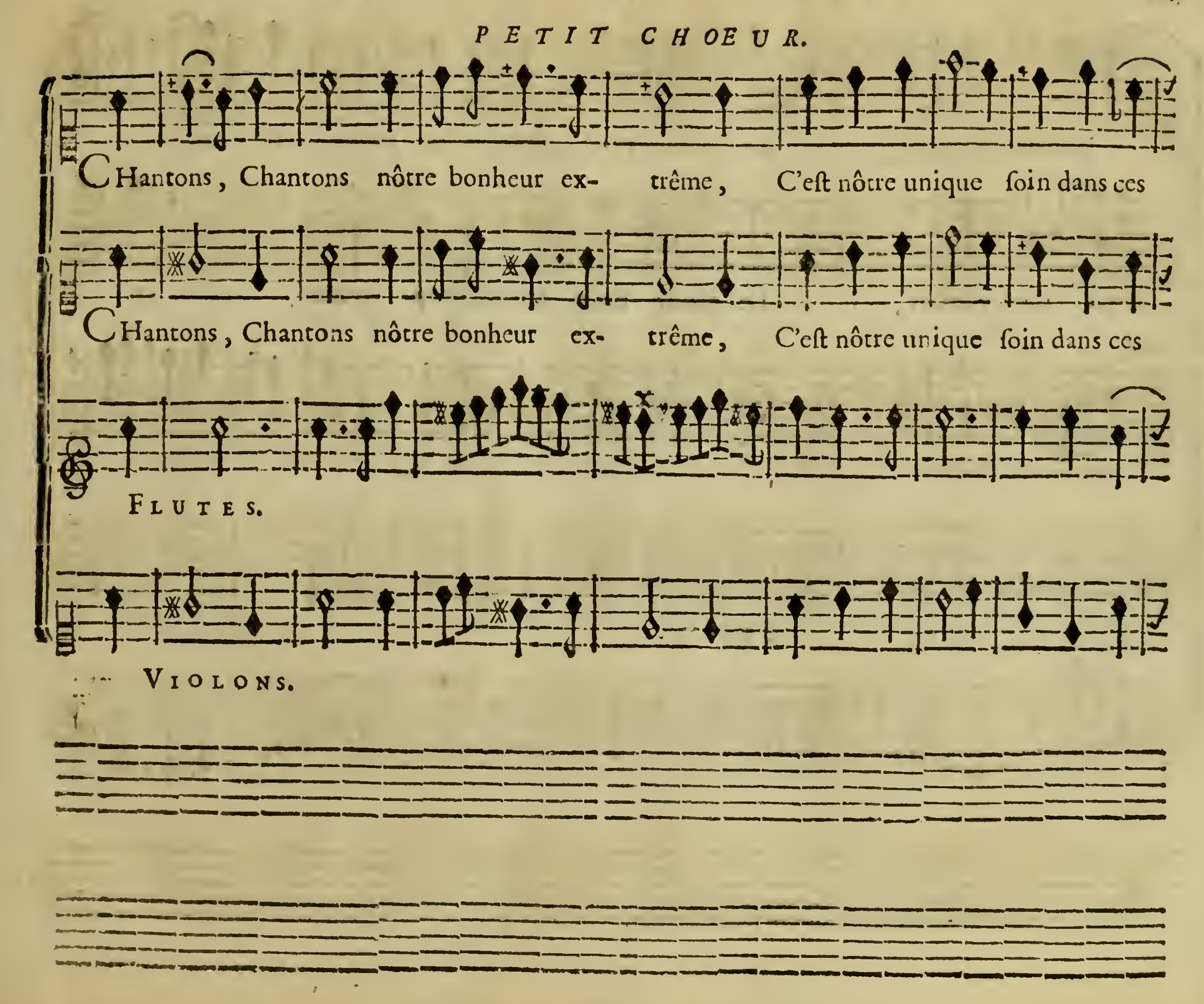

Le plai- sir vous cherche luy même, Il vo- - le, Il vole au de-
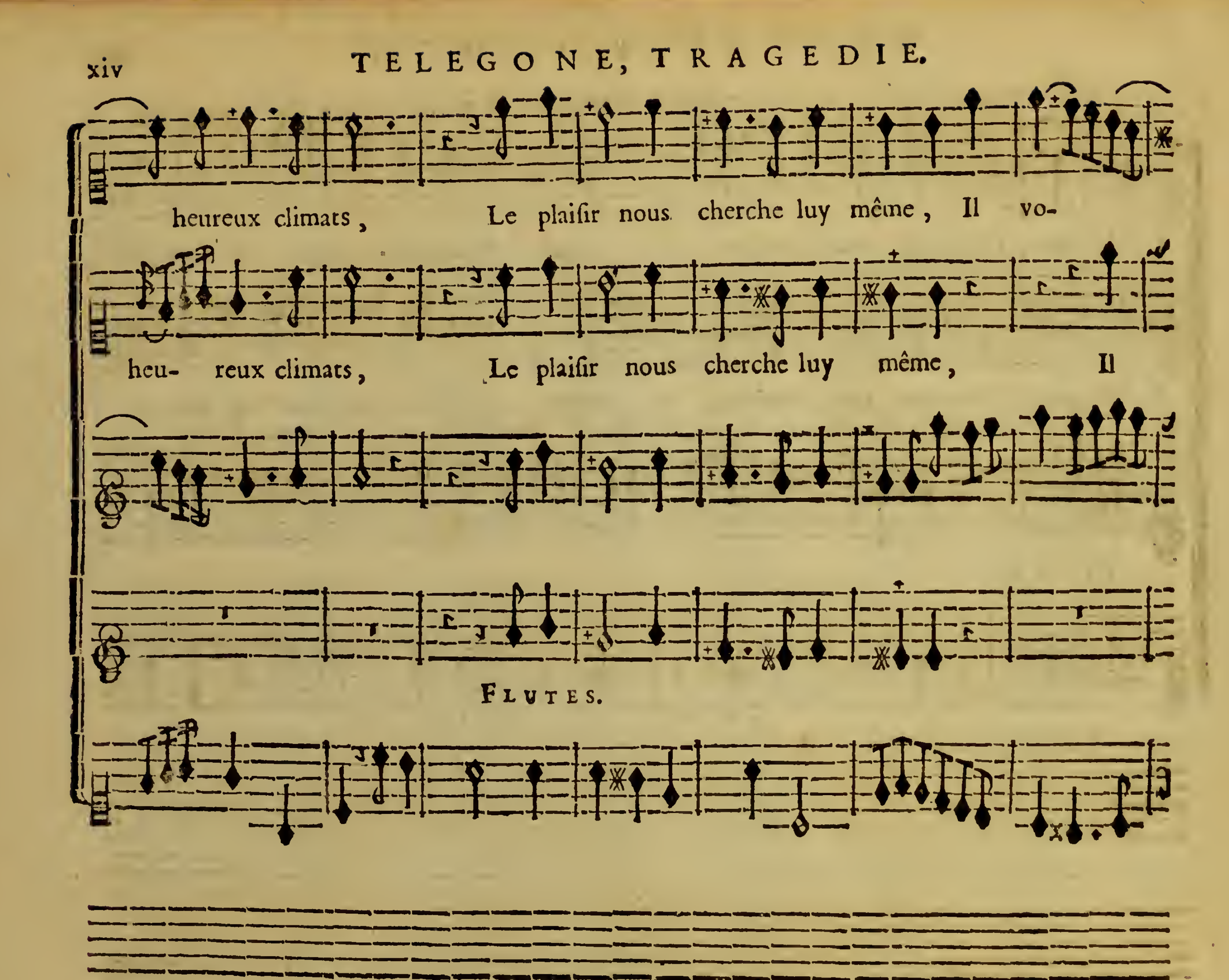

vant de vos pas. Le plai- ſir vous cherche luy même, Il vo-
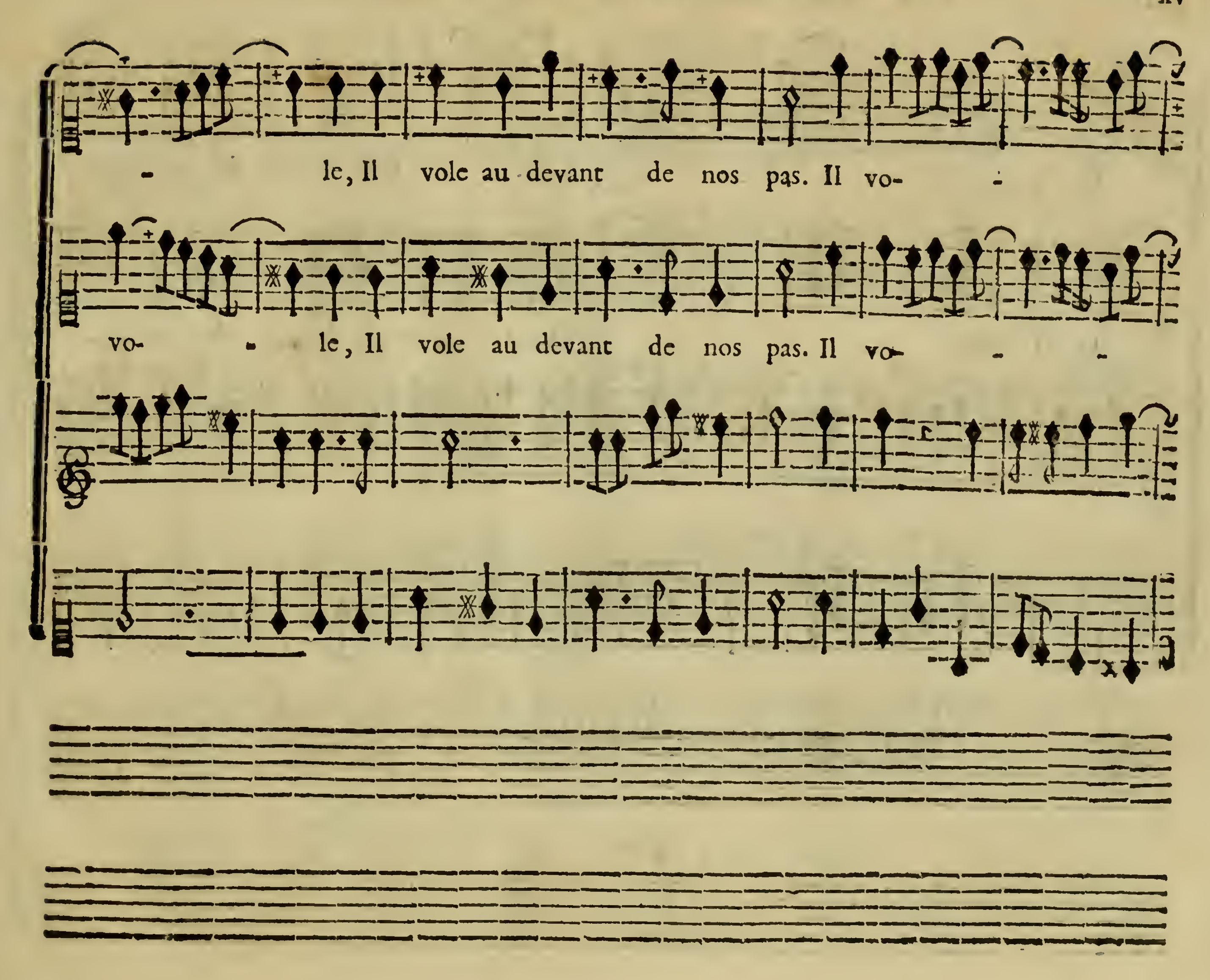

- - le, Il vo- - le au devant de vos


pas. Il vo- le, Il vo- - le au devant de vos - pas.

PETIT CHOEUR.
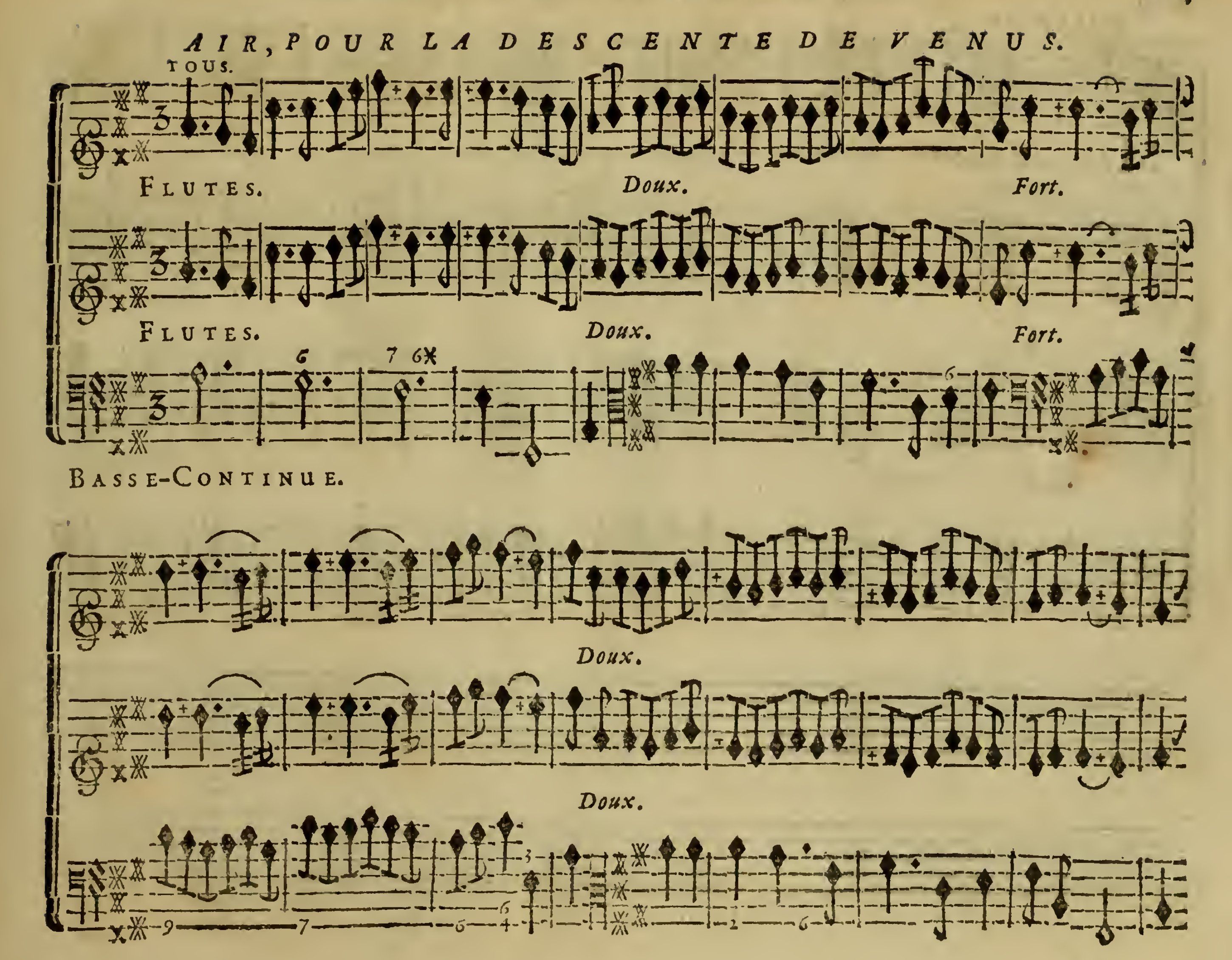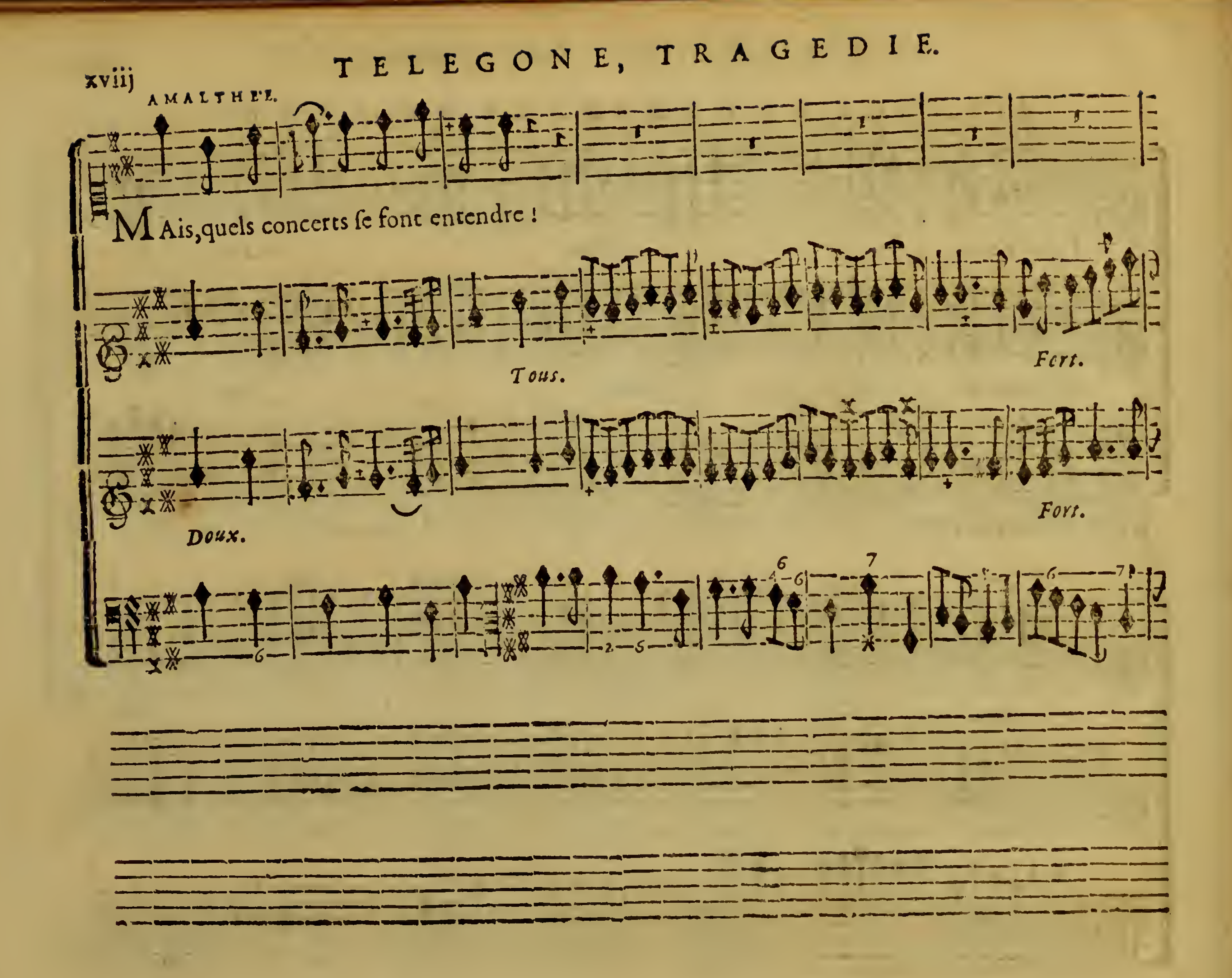



heureux climats, Le plaisir nous cherche luy même, Il vo-
heu- reux climats, Le plaisir nous cherche luy même, Il
Flutes.

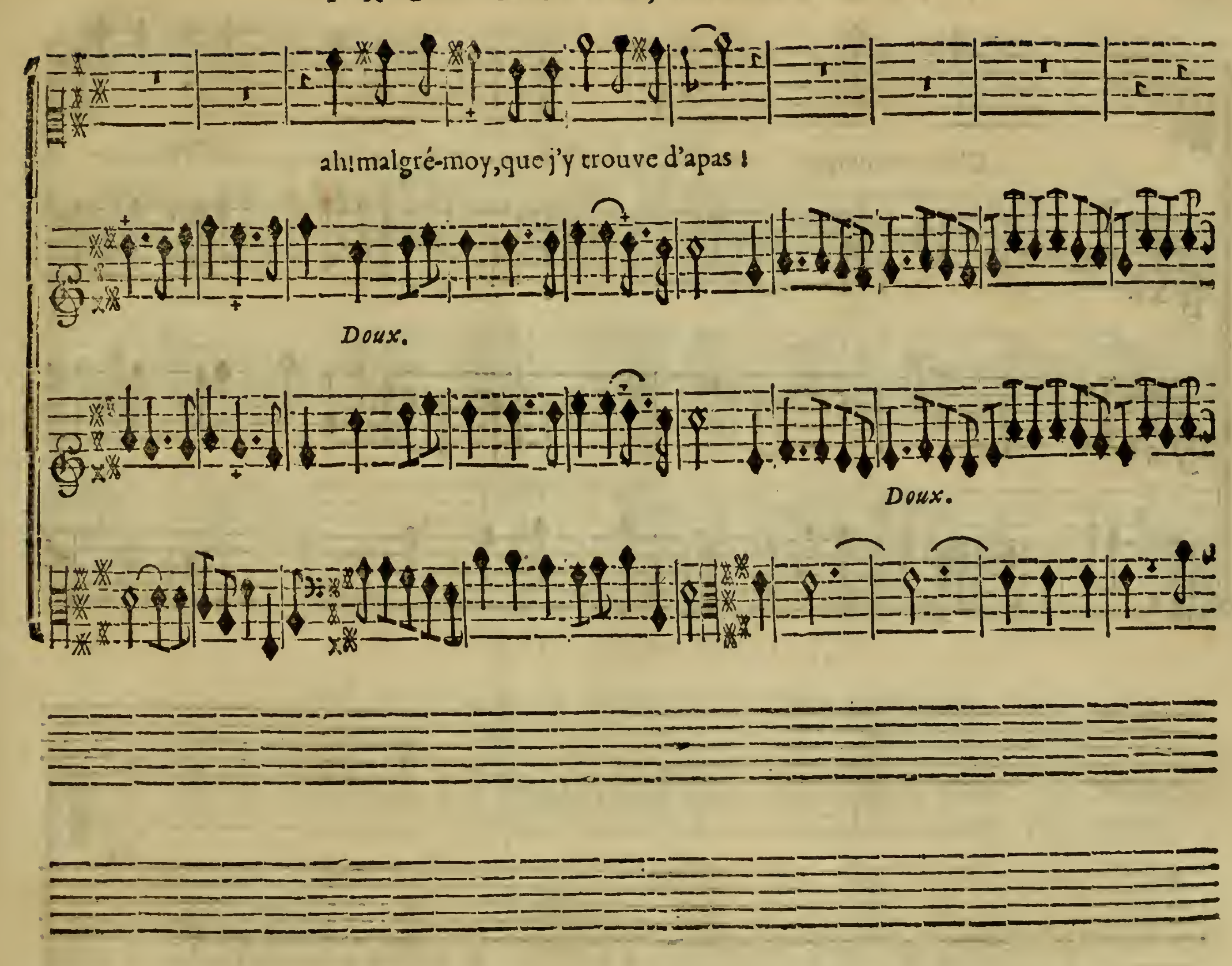

- le, Il vole au devant de nos pas. Il vo- -
vo- - le, Il vole au devant de nos pas. Il vo- - -

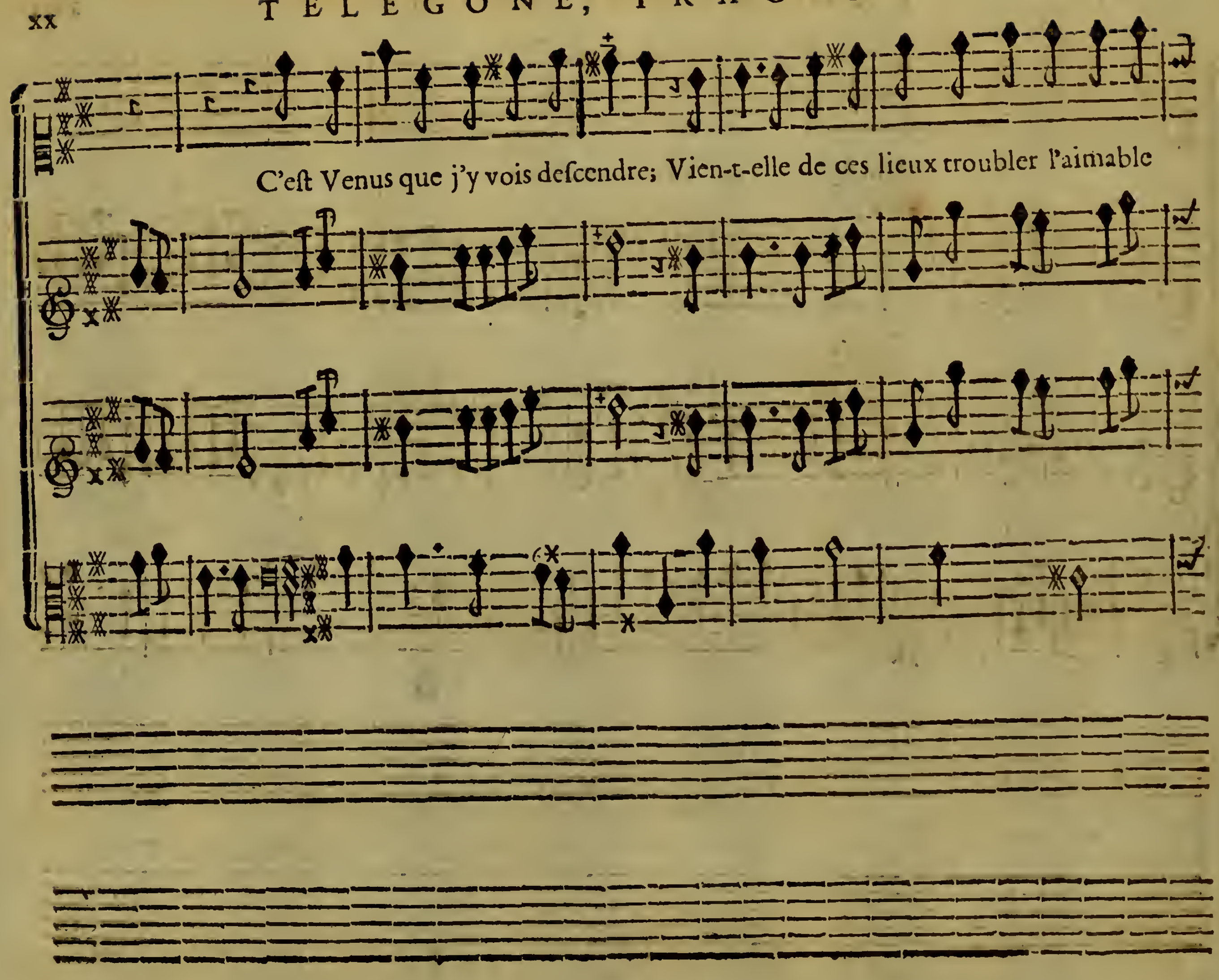
le, Il - vo- - le, Il vo- - - le au devant de nos pas.
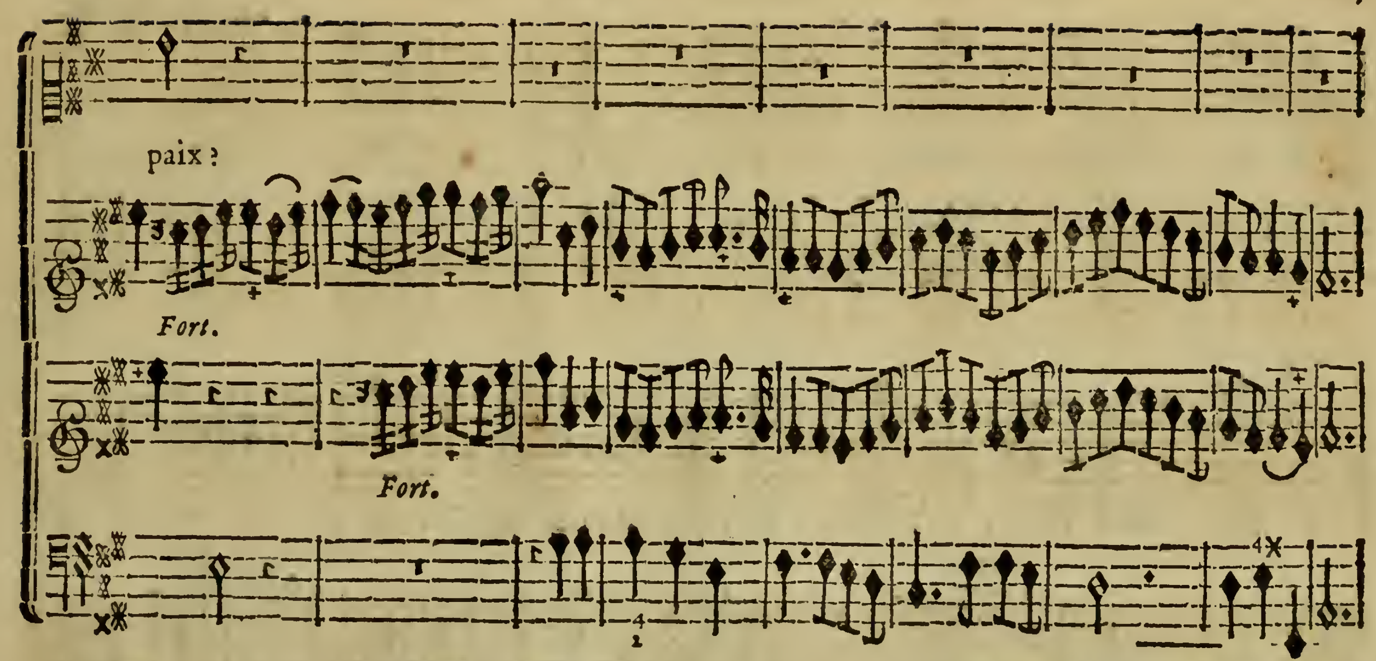
le, Il vo- - le, Il vole au devant de nos pas.


AIR, POUR LA DESCENTE DE VENUS.
TOUS.
FLUTES.
Doux.
Fort.
FLUTES.
Doux.
Fort.
BASSE-CONTINUE.
Doux.
Doux.


AMALTHÉE.
MAis, quels concerts se font entendre !
Tous.
Fort.
Doux.
Fort.

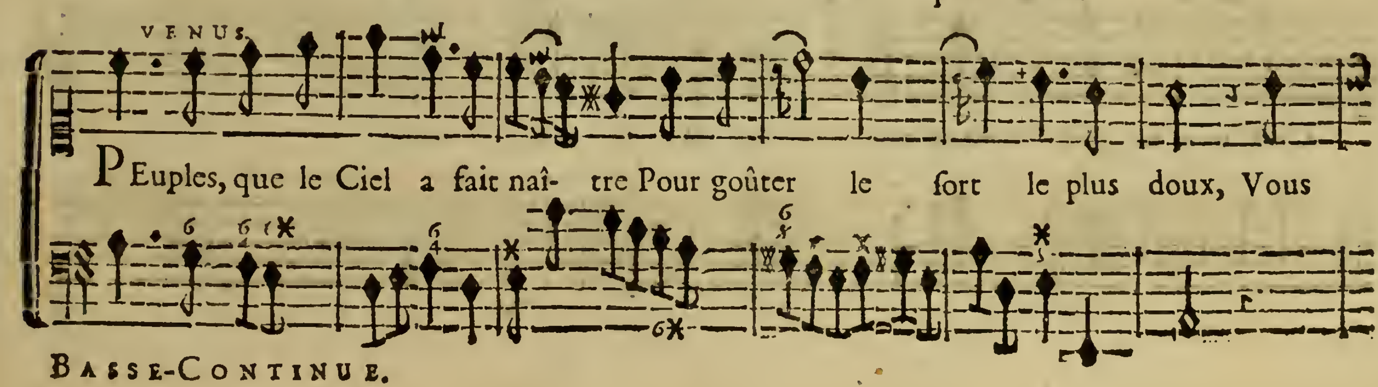

ah! malgré-moy, que j'y trouve d'apas !
Doux.
Doux.
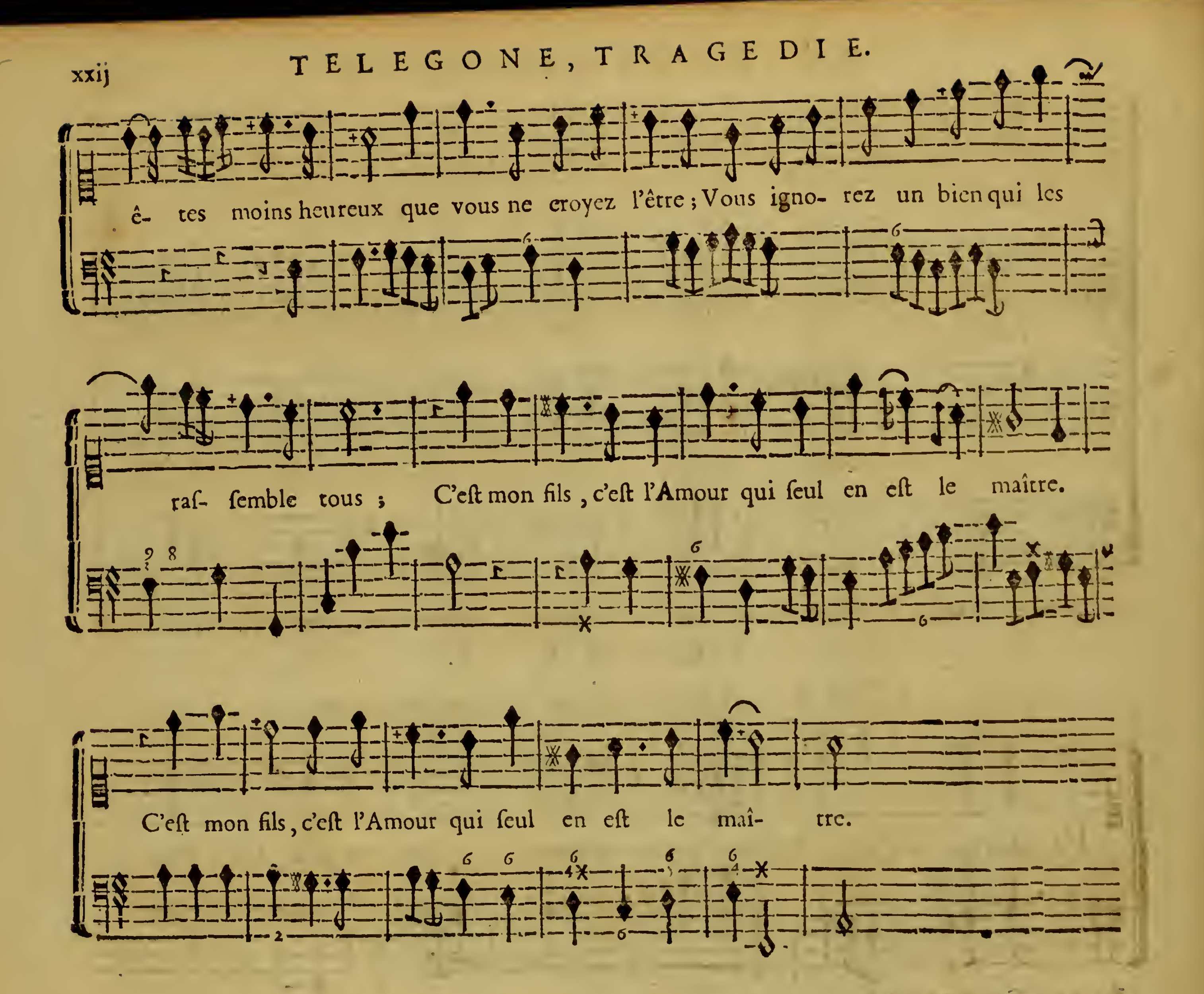

C'eſt Venus que j'y vois deſcendre; Vien-t-elle de ces lieux troubler l'aimable

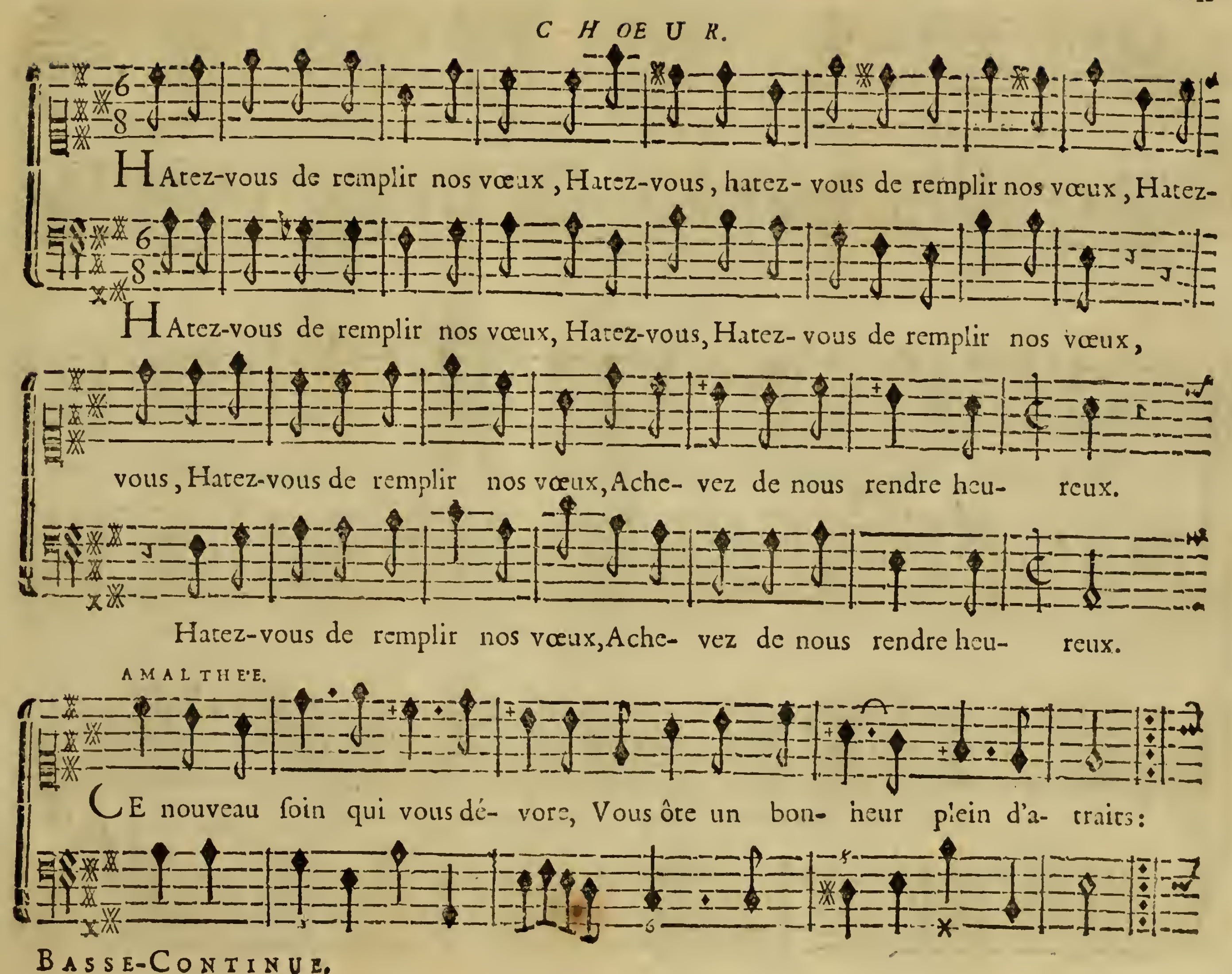


SCENE II.

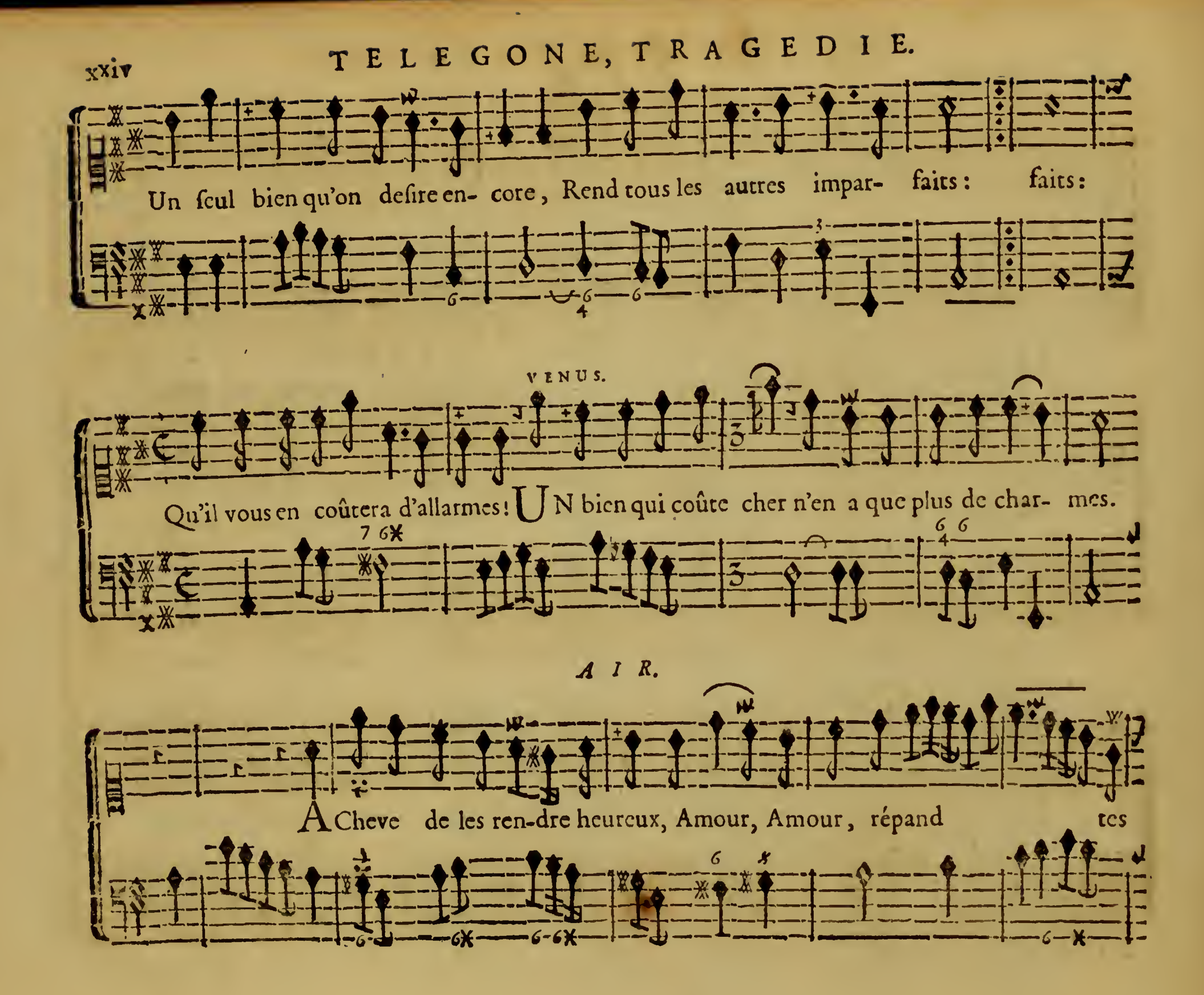
VENUS, & les Acteurs de la Scene précédente.
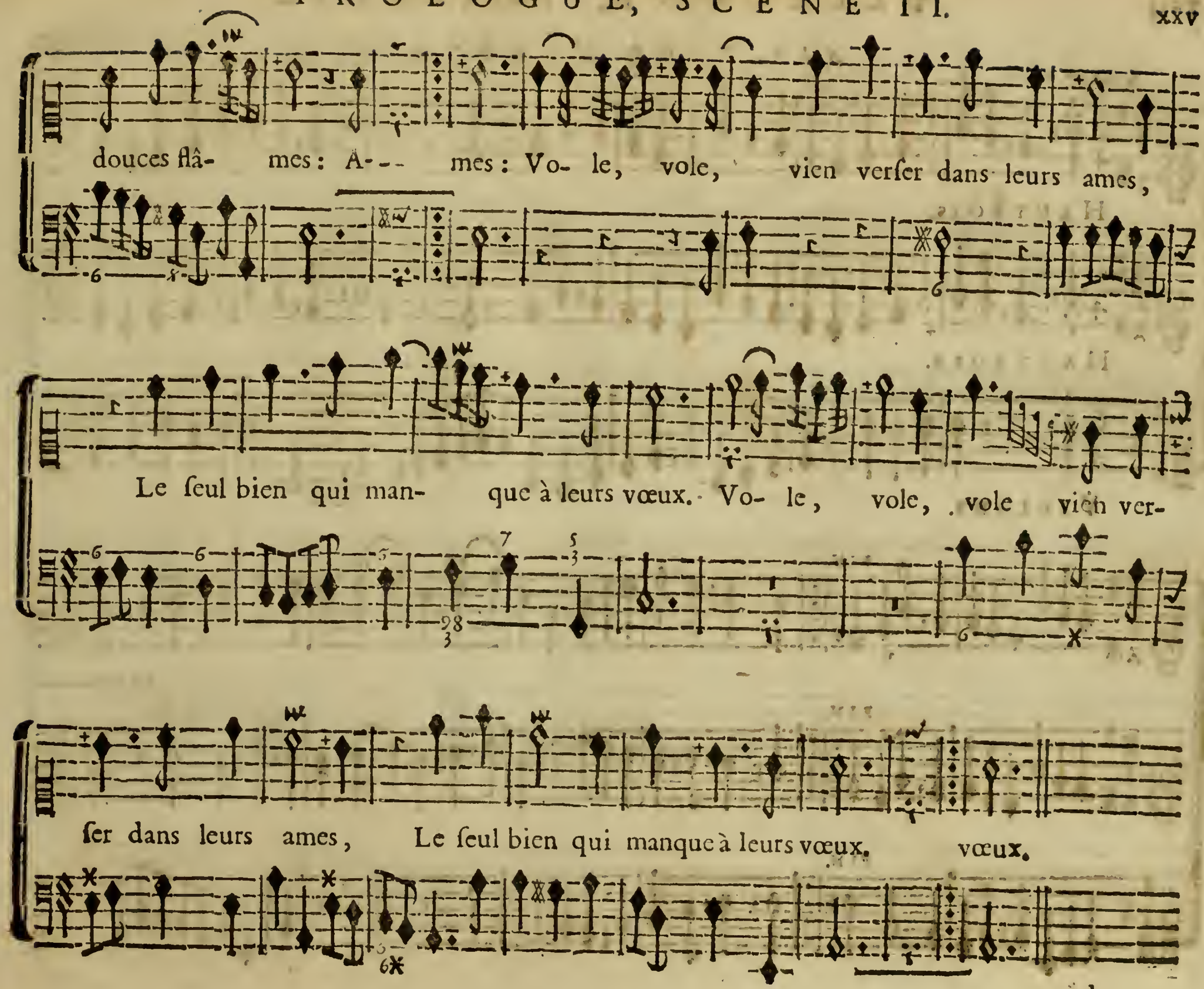



ê- tes moins heureux que vous ne croyez l'être ; Vous igno- rez un bien qui les
raſ- ſemble tous ; C'eſt mon fils, c'eſt l'Amour qui ſeul en eſt le maître.
C'eſt mon fils, c'eſt l'Amour qui ſeul en eſt le maî- tre.

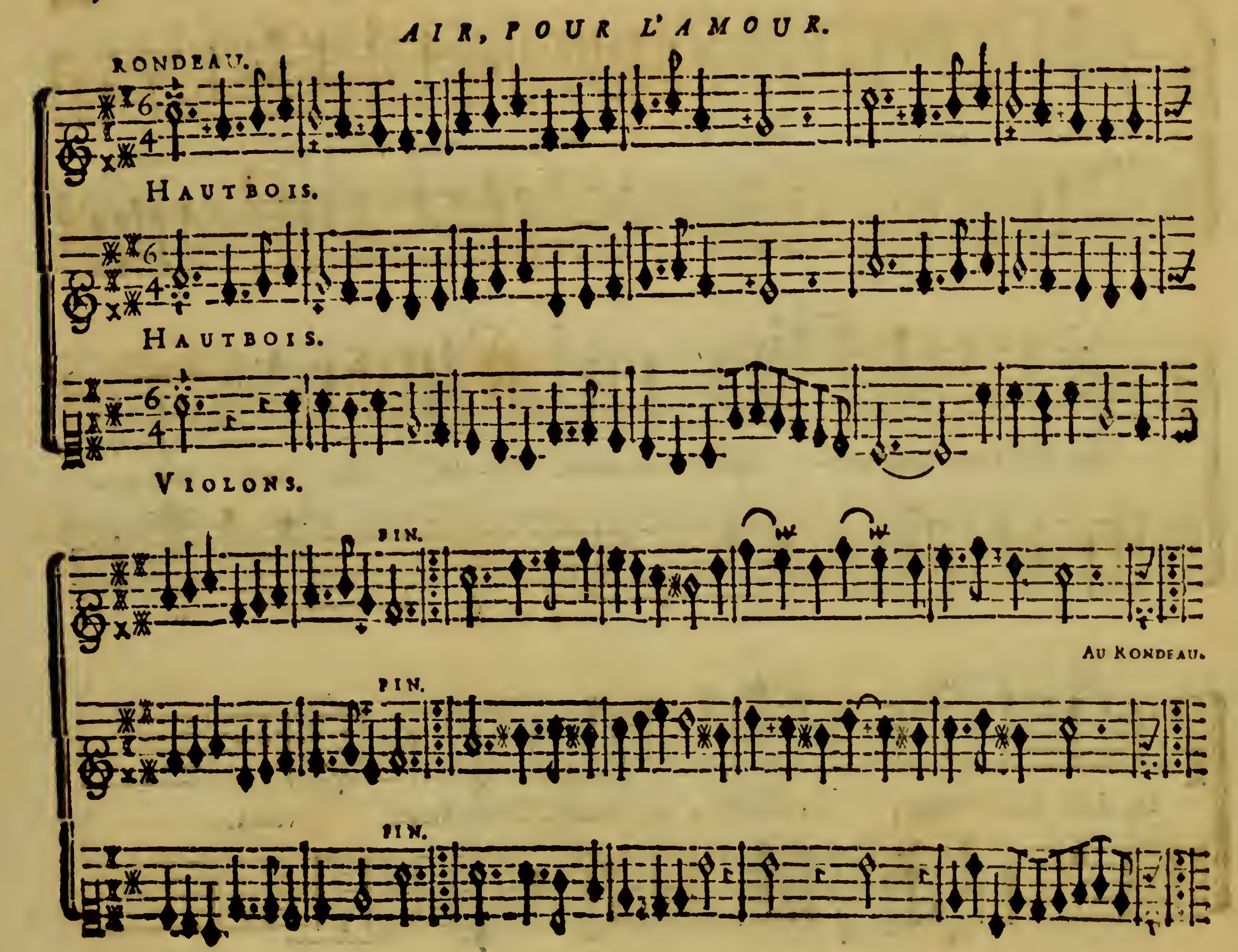


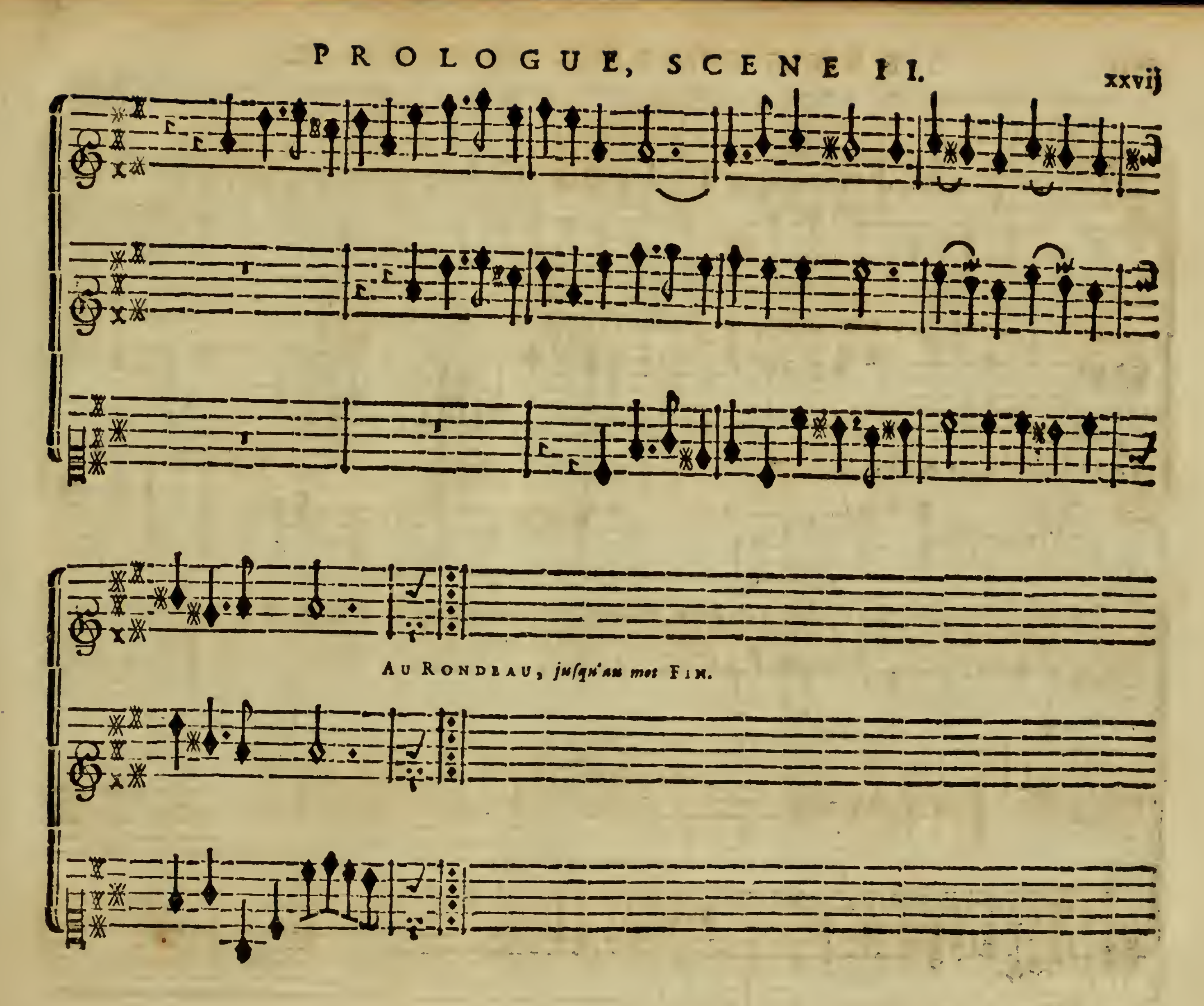
BASSE-CONTINUE.


Un ſeul bien qu'on deſire en- core, Rend tous les autres impar- faits: faits:
VENUS.
Qu'il vous en coûtera d'allarmes! UN bien qui coûte cher n'en a que plus de char- mes.
AIR.
ACheve de les ren-dre heureux, Amour, Amour, répand tes


douces flâ- mes: A--- mes: Vo- le, vole, vien verſer dans leurs ames,
Le ſeul bien qui man- que à leurs vœux. Vo- le, vole, vole vien ver-
ſer dans leurs ames, Le ſeul bien qui manque à leurs vœux, vœux.

AIR, POUR L'AMOUR.




AU RONDEAU, *jusqu'au mot* FIN.

SCENE III.

L'AMOUR, Troupes d'AMOURS, de JEUX, de PLAISIRS; & les Acteurs de la Scene précedente.

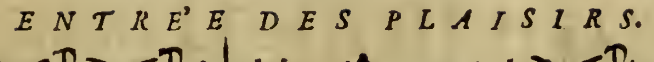
L'AMOUR.
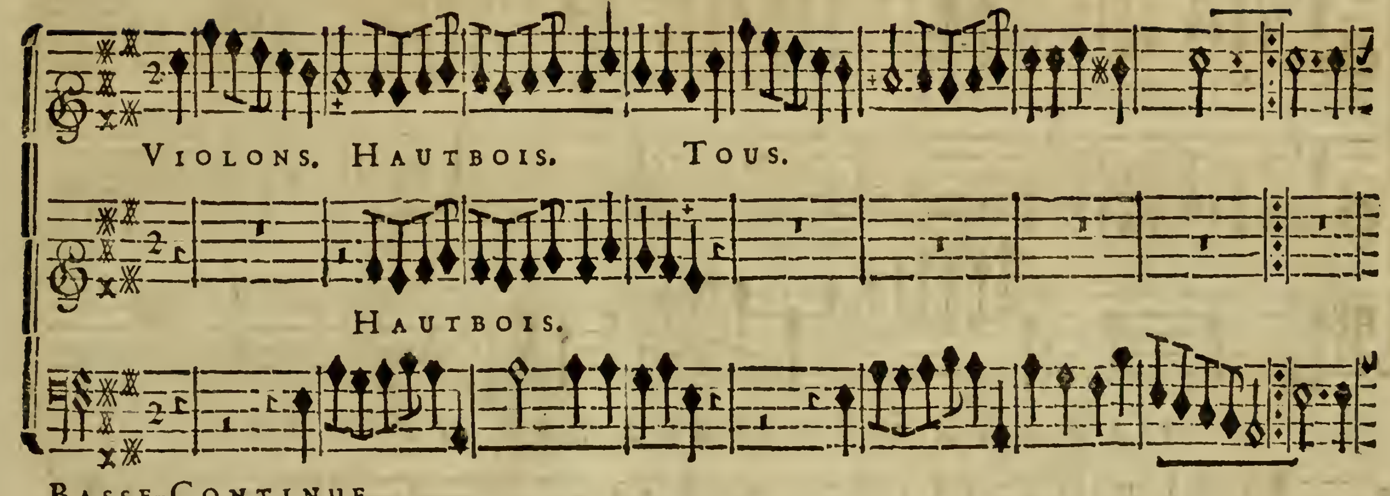
DE tes heureux sujets le destin m'interes- se, J'en veux faire d'heureux a-
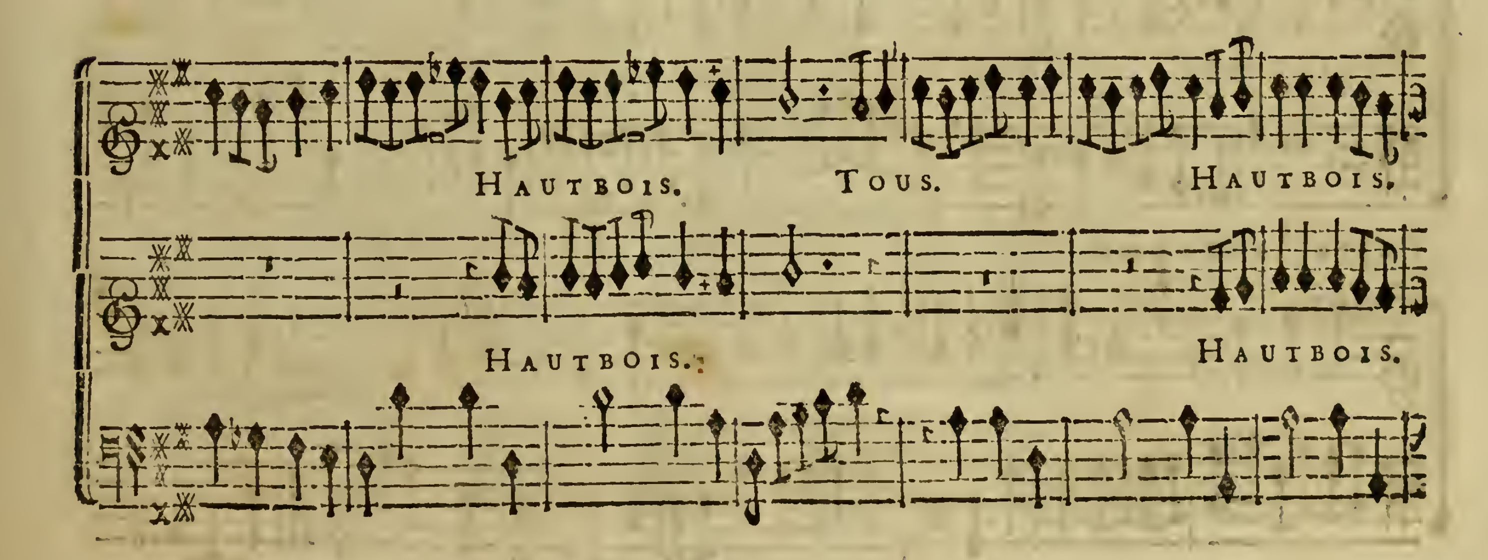
BASSE-CONTINUE.

mants: Amours, Jeux & Plai- sirs, qu'à l'envy tout s'empresse A lier tous les

cœurs des nœuds les plus charmants.


ENTRE'E DES PLAISIRS.


VIOLONS. HAUTBOIS. TOUS.
HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.


HAUTBOIS. TOUS. HAUTBOIS.
HAUTBOIS. HAUTBOIS.

TOUS.

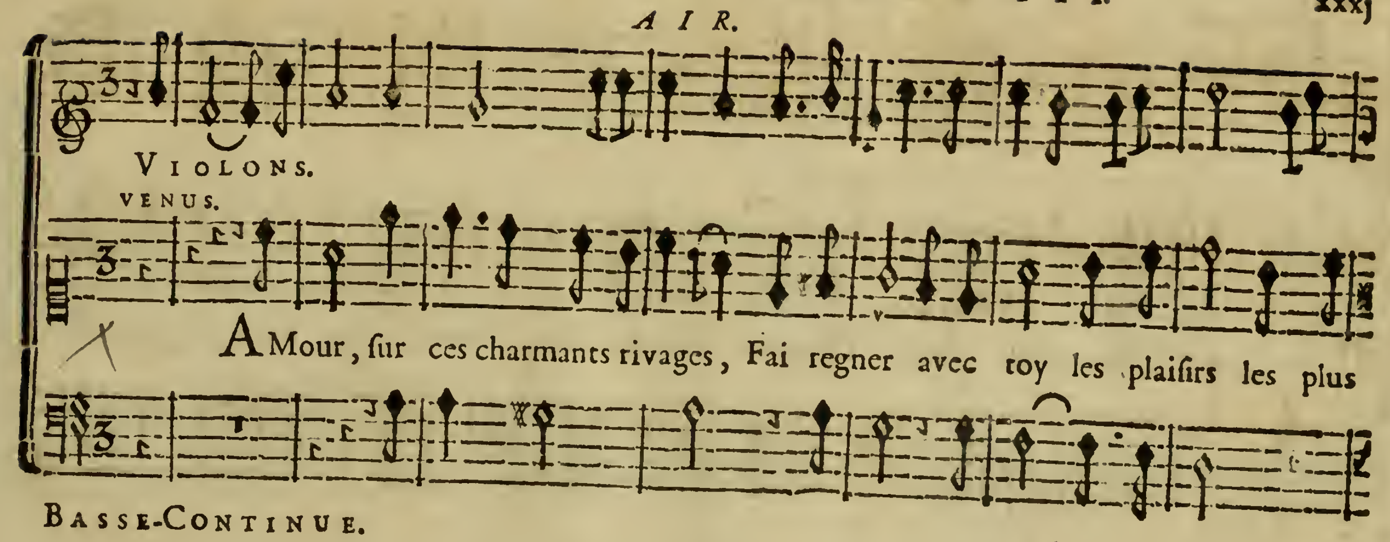
SARABANDE, POUR LES MESMES.

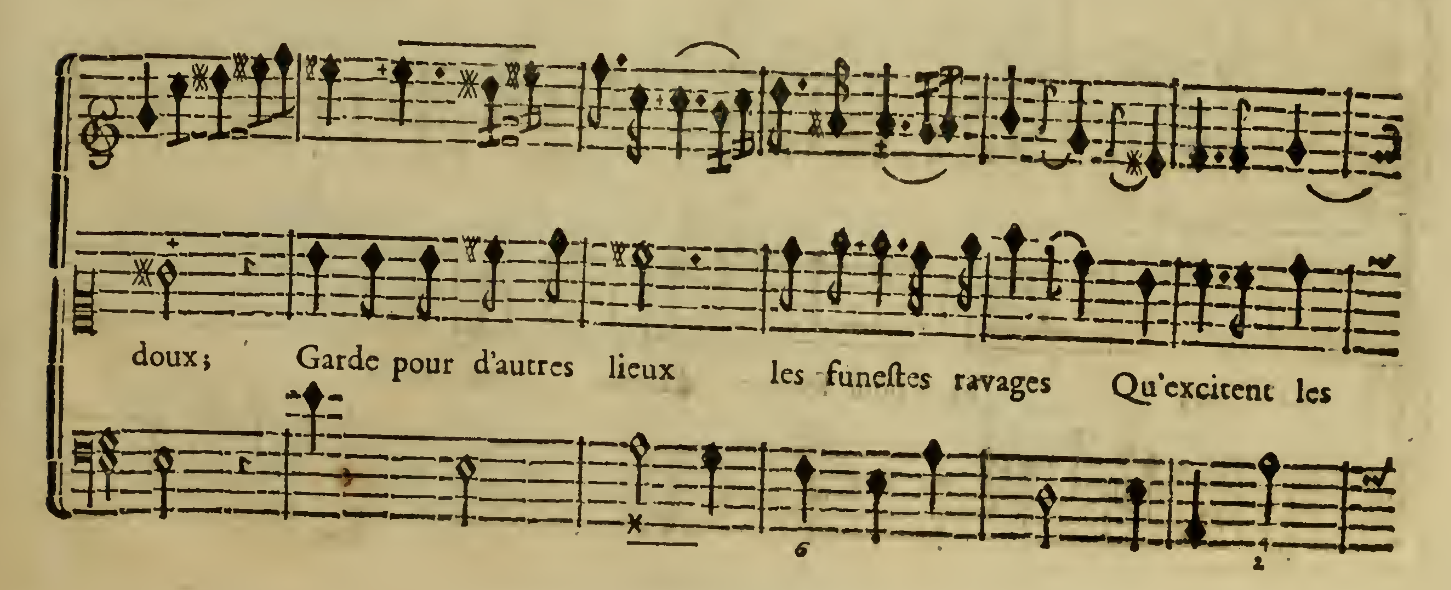
VIOLONS.

BASSE CONTINUE.

Deuxiéme Reprise

AIR.

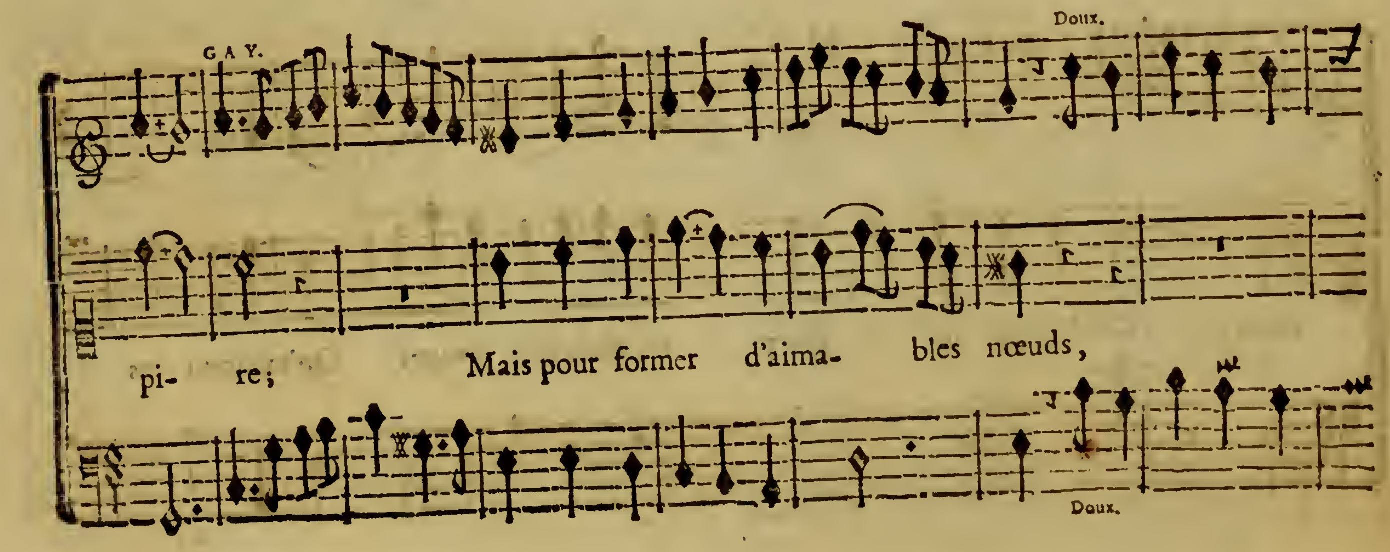

VIOLONS.
VENUS.
AMour, sur ces charmants rivages, Fai regner avec toy les plaisirs les plus
BASSE-CONTINUE.

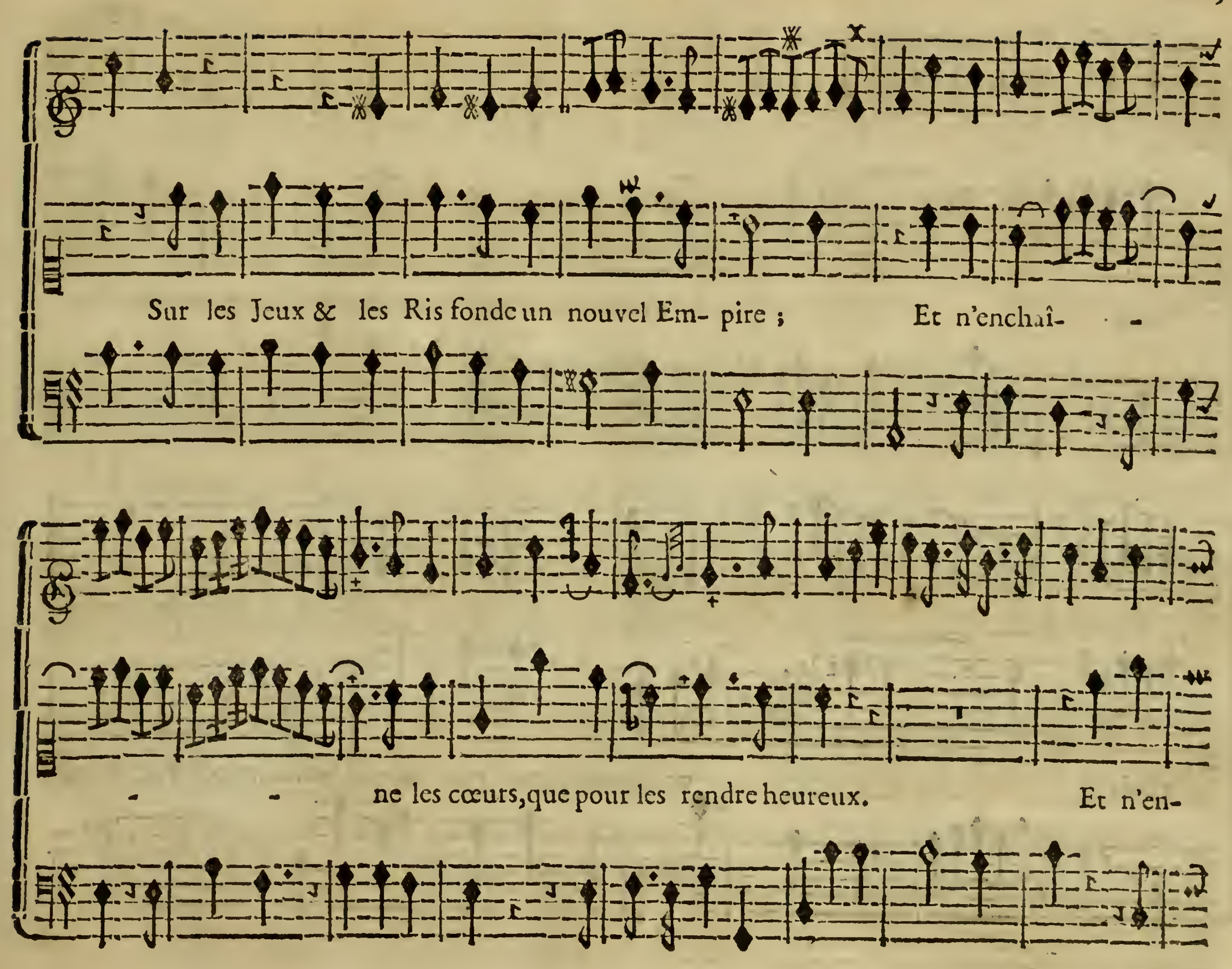

doux; Garde pour d'autres lieux les funestes ravages Qu'excitent les
6
2

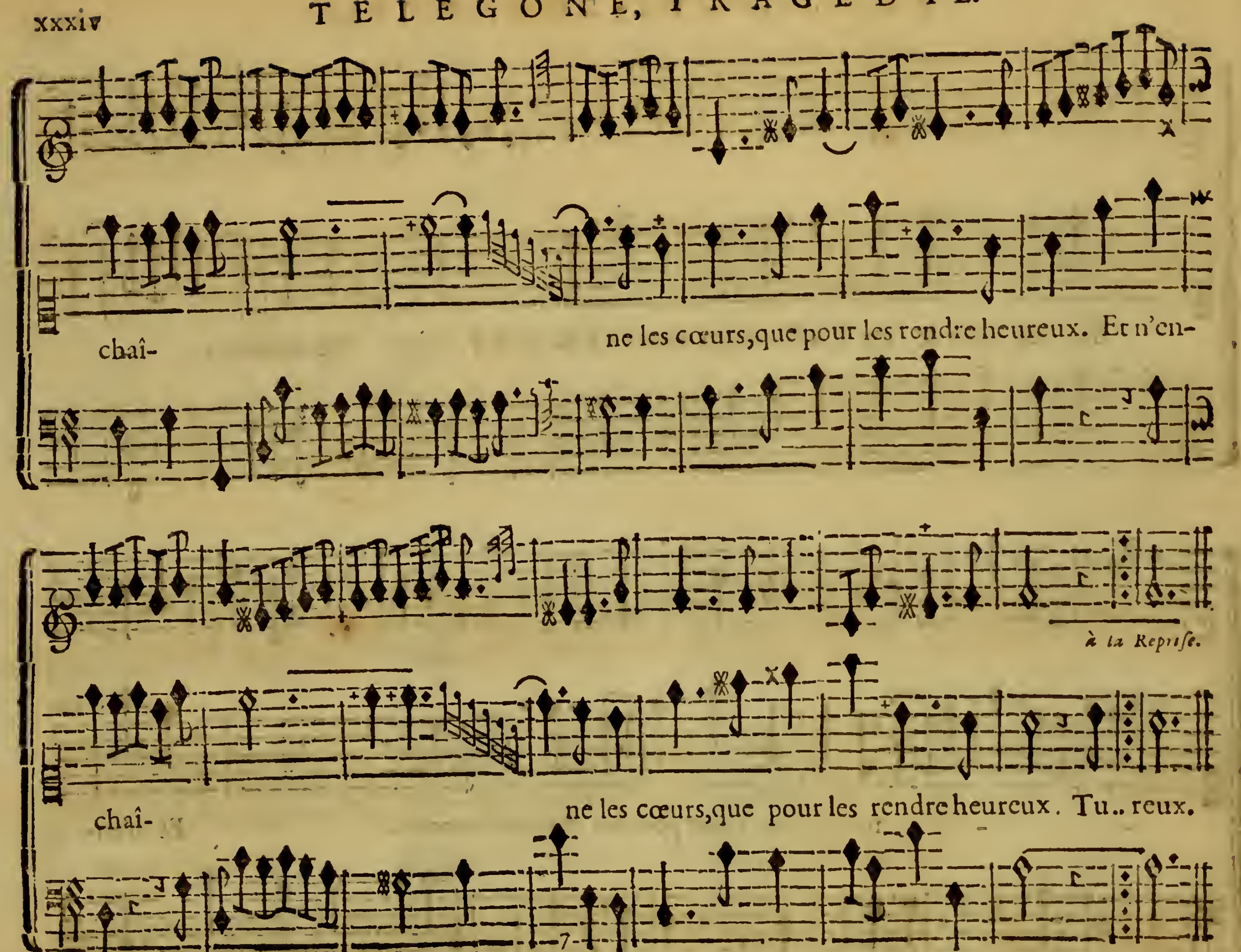
Repriſe.

tranſports ja- loux: loux: Tu dois don- ner des loix à tout ce qui reſ-

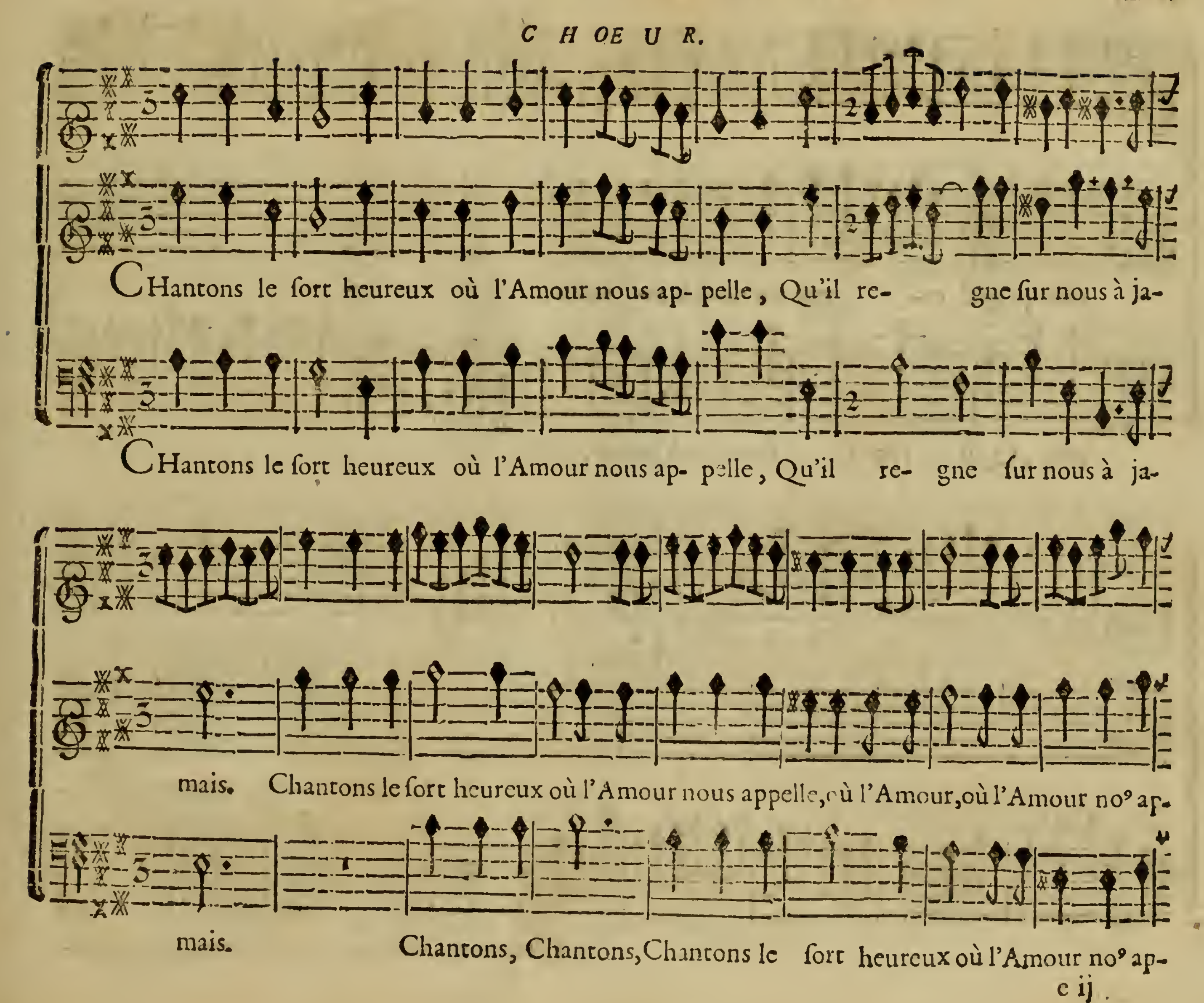
6

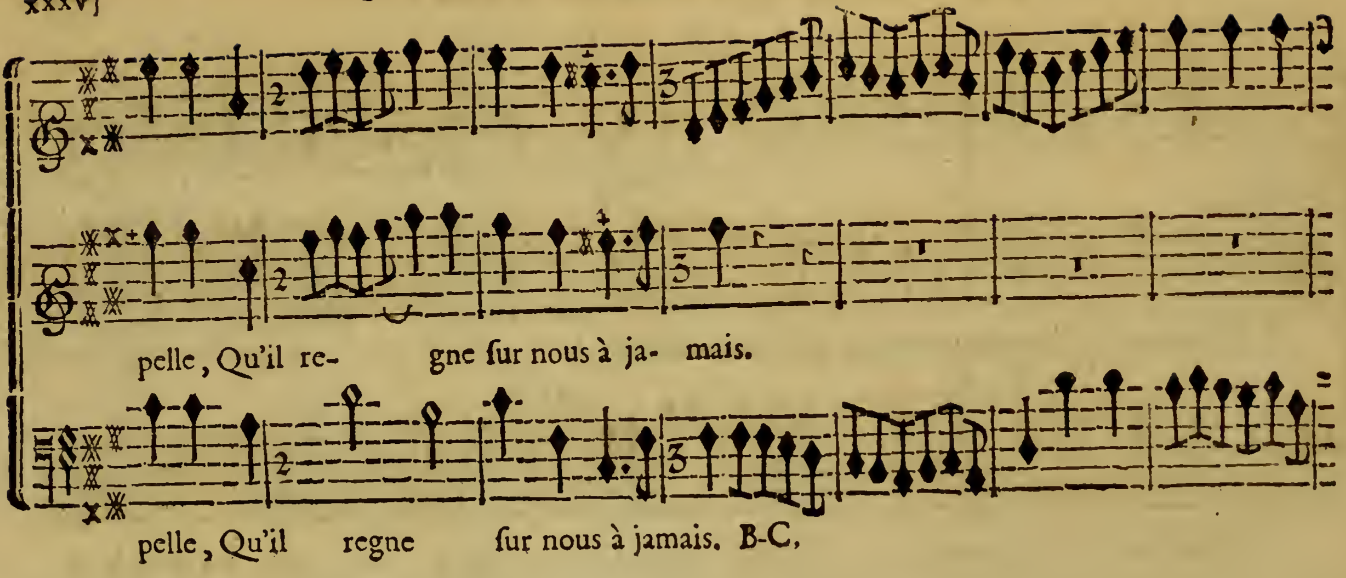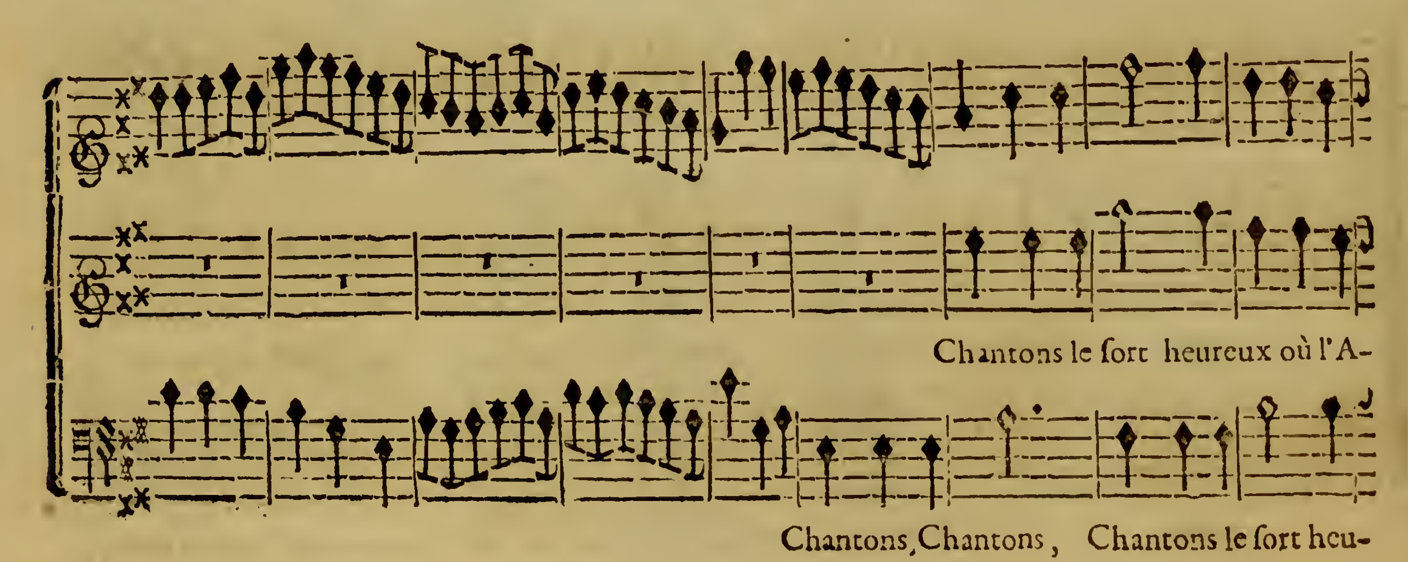



Sur les Jeux & les Ris fonde un nouvel Em- pire ; Et n'enchaî- - -
- - ne les cœurs, que pour les rendre heureux. Et n'en-

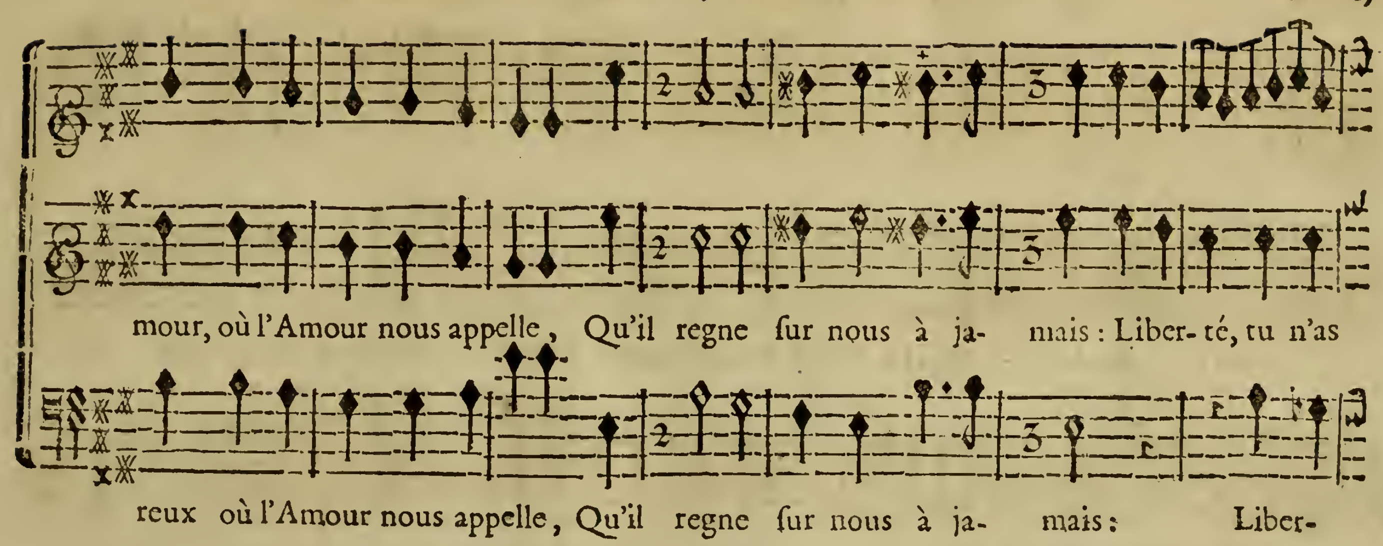

chaî-
ne les cœurs,que pour les rendre heureux. Et n'en-
à la Reprise.
chaî-
ne les cœurs,que pour les rendre heureux. Tu.. reux.
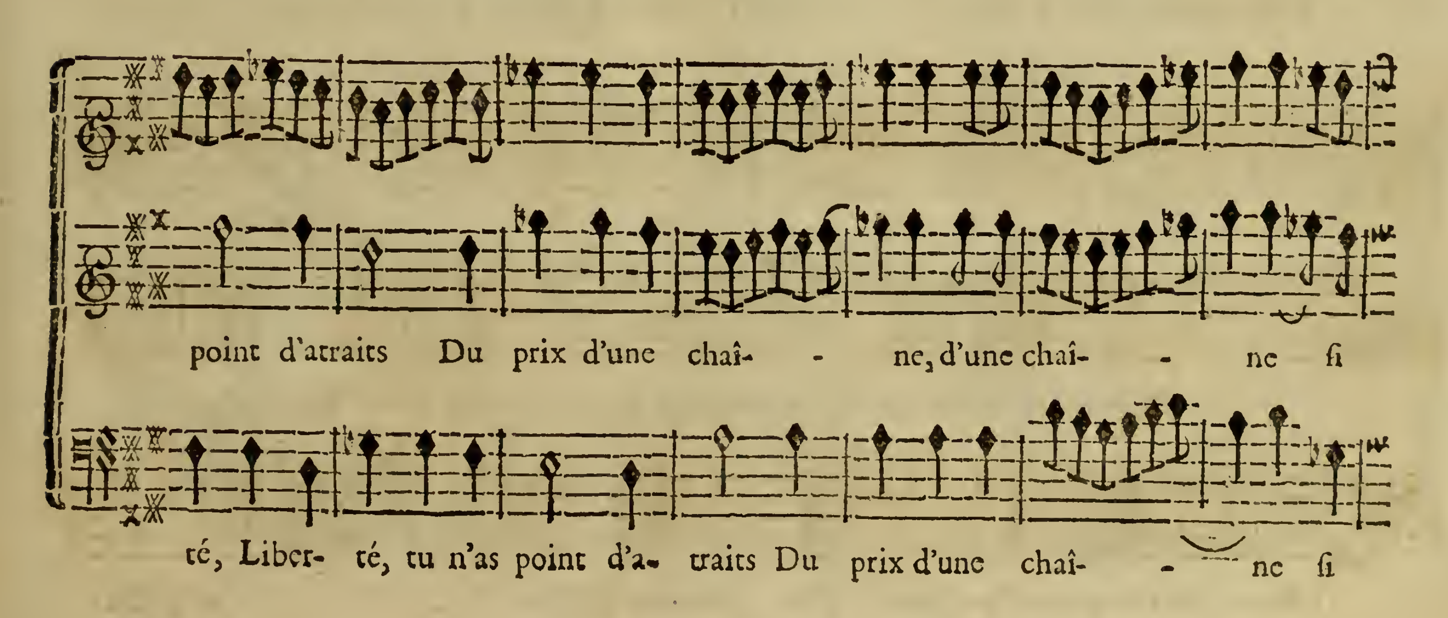
CHOEUR.

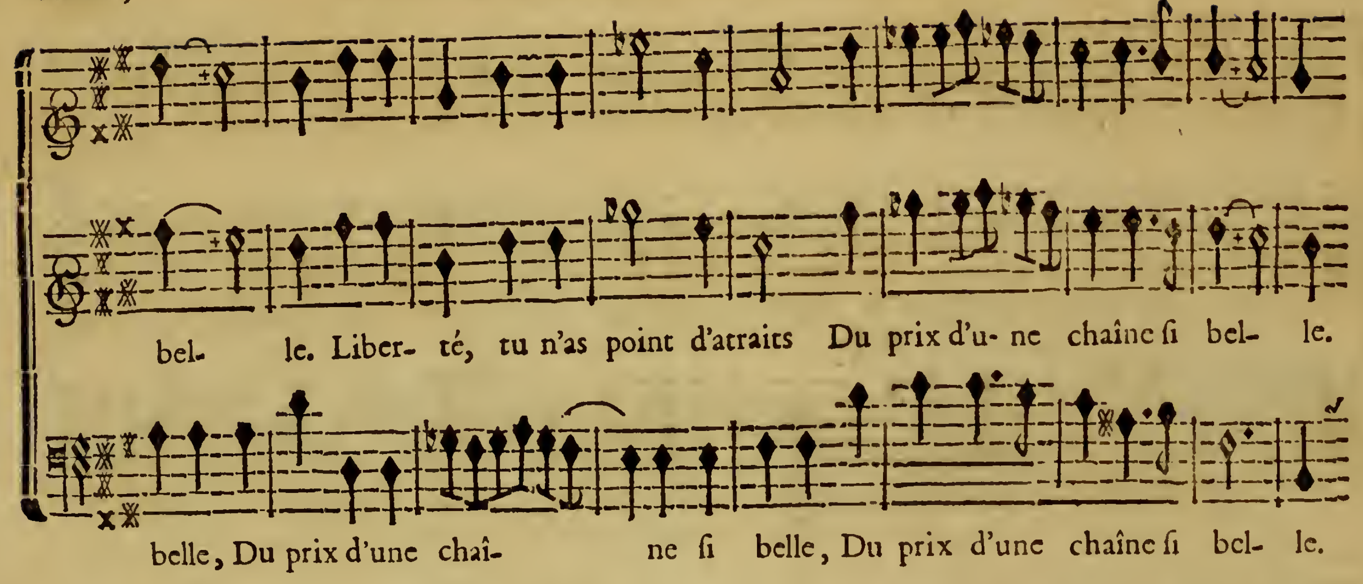

CHantons le fort heureux où l'Amour nous ap- pelle, Qu'il re- gne fur nous à ja-
CHantons le fort heureux où l'Amour nous ap- pelle, Qu'il re- gne fur nous à ja-
mais. Chantons le fort heureux où l'Amour nous appelle, où l'Amour, où l'Amour no⁹ ap-
mais. Chantons, Chantons, Chantons le fort heureux où l'Amour no⁹ ap-
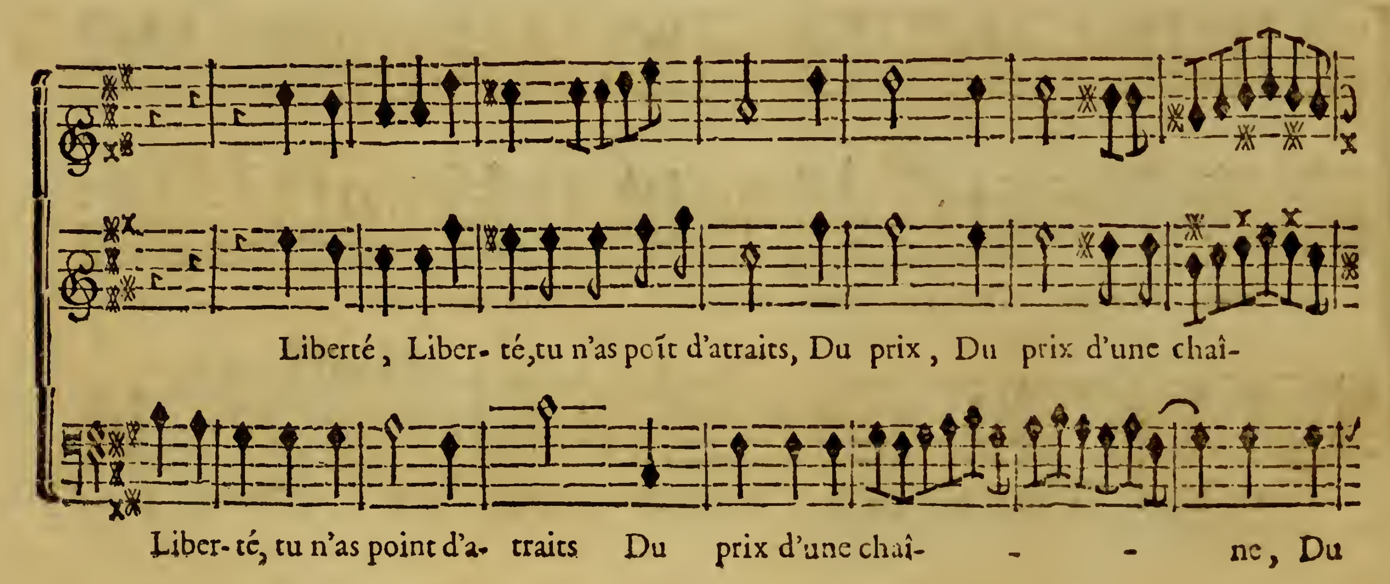

pelle, Qu'il re- gne ſur nous à ja- mais.
pelle, Qu'il regne ſur nous à jamais. B-C.

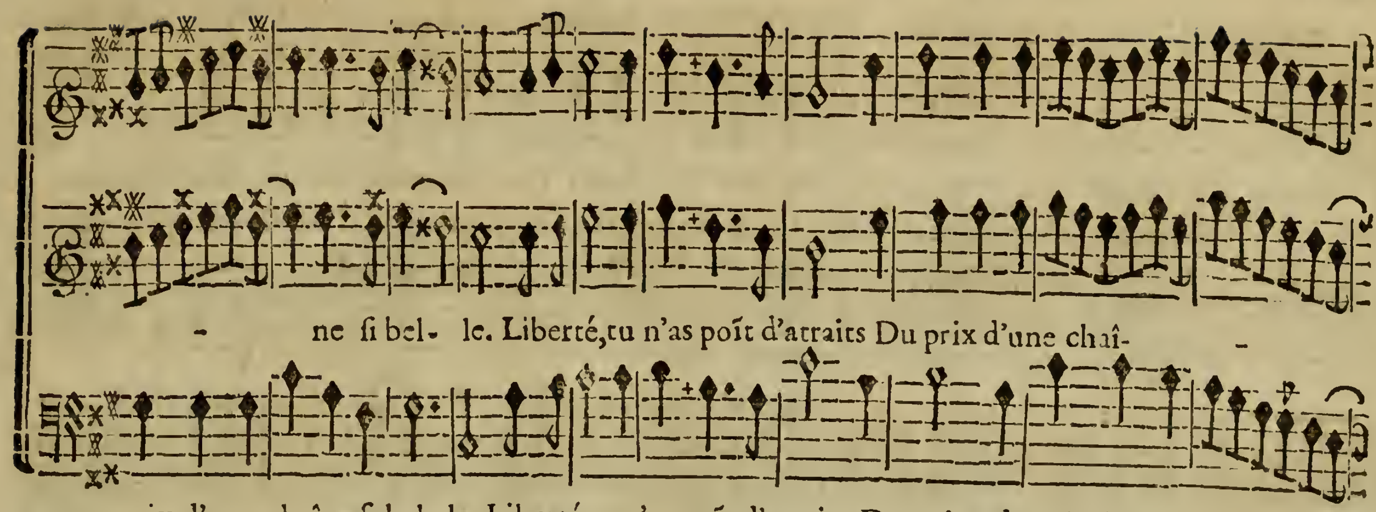

Chantons le ſort heureux où l'A-
Chantons, Chantons, Chantons le ſort heu-


mour, où l'Amour nous appelle, Qu'il regne ſur nous à ja- mais : Liber- té, tu n'as
reux où l'Amour nous appelle, Qu'il regne ſur nous à ja- mais : Liber-
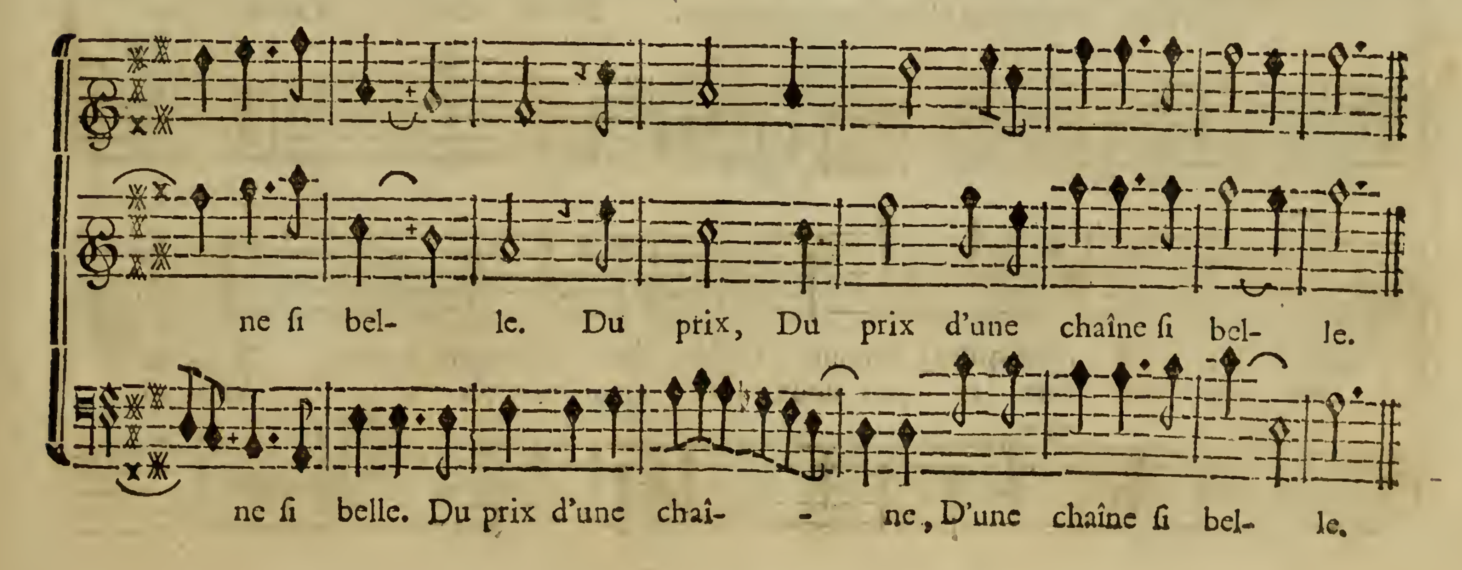

point d'attraits Du prix d'une chaî- - ne, d'une chaî- - ne ſi
té, Liber- té, tu n'as point d'a- traits Du prix d'une chaî- - ne ſi


bel- le. Liber- té, tu n'as point d'atraits Du prix d'u- ne chaîne si bel- le.
belle, Du prix d'une chaî- ne si belle, Du prix d'une chaîne si bel- le.


Liberté, Liber- té, tu n'as poĩt d'atraits, Du prix, Du prix d'une chaî-
Liber- té, tu n'as point d'a- traits Du prix d'une chaî- - - ne, Du

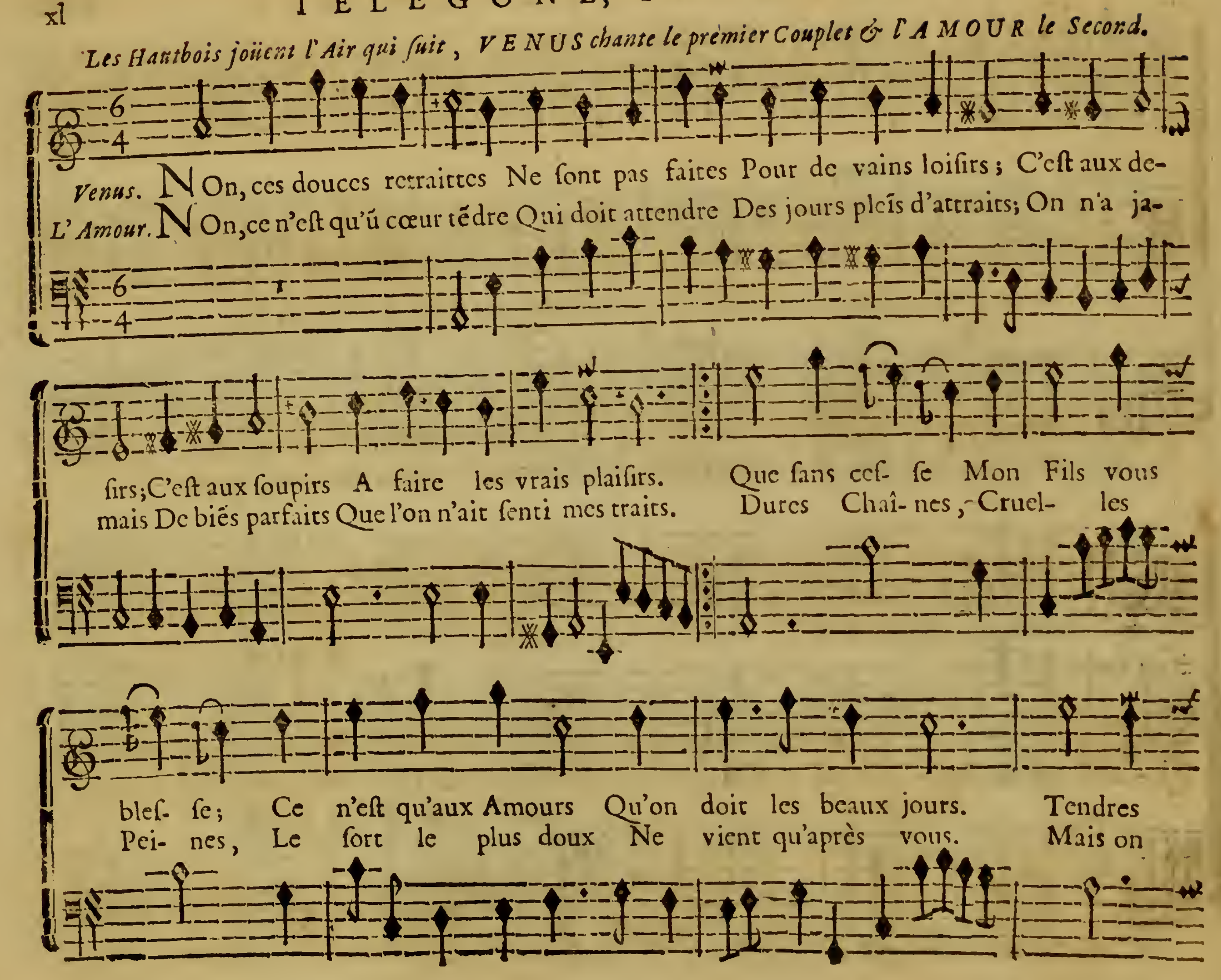


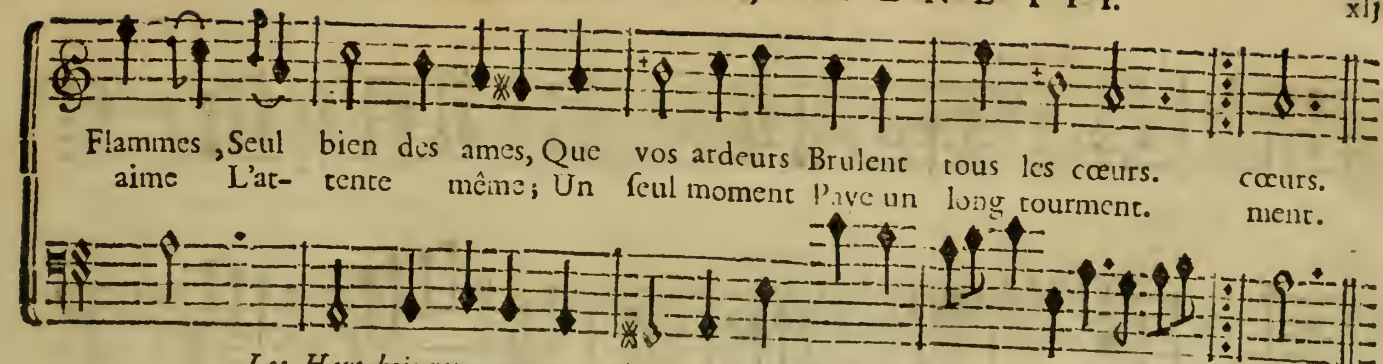
- ne ſi bel- le. Liberté,tu n'as poĩt d'atraits Du prix d'une chaî- -
prix d'une chaîne ſi bel- le. Liberté tu n'as poĩt d'atraits Du prix, du prix d'une chaî-



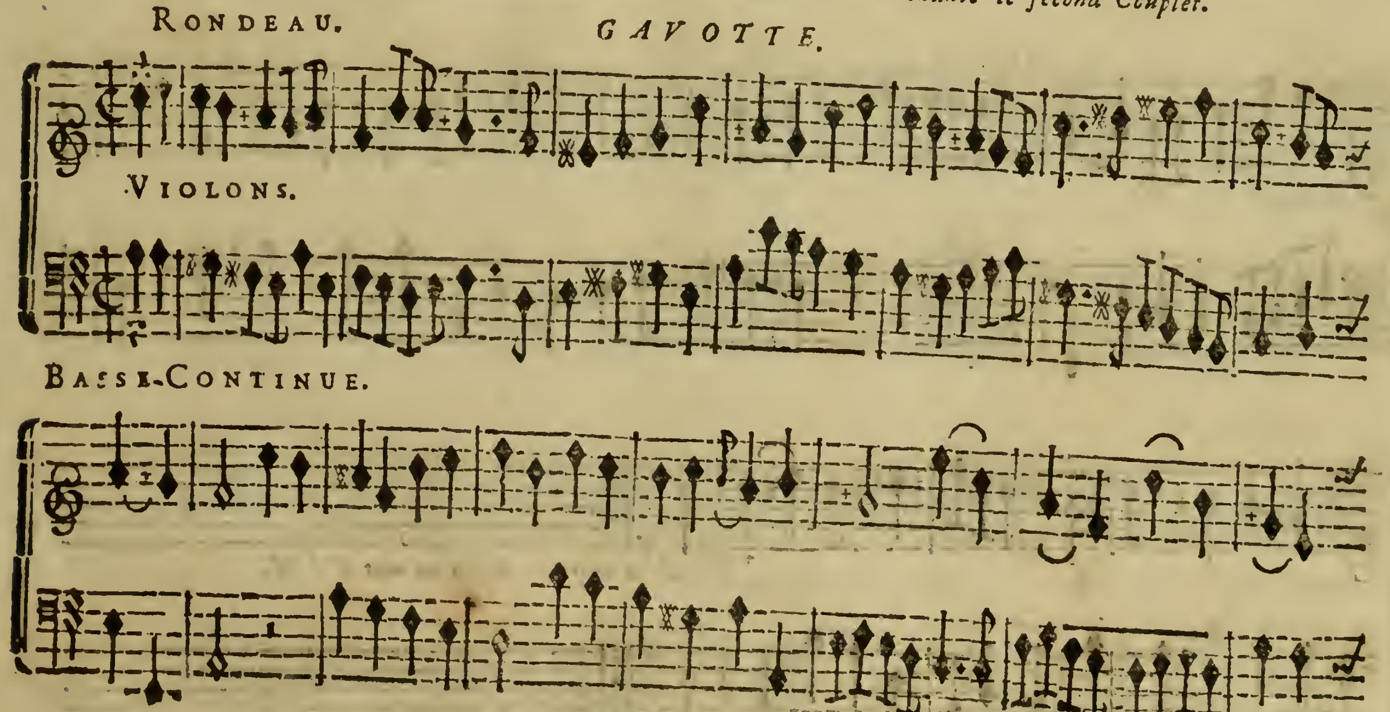
ne ſi bel- le. Du prix, Du prix d'une chaîne ſi bel- le.
ne ſi belle. Du prix d'une chaî- - ne, D'une chaîne ſi bel- le.

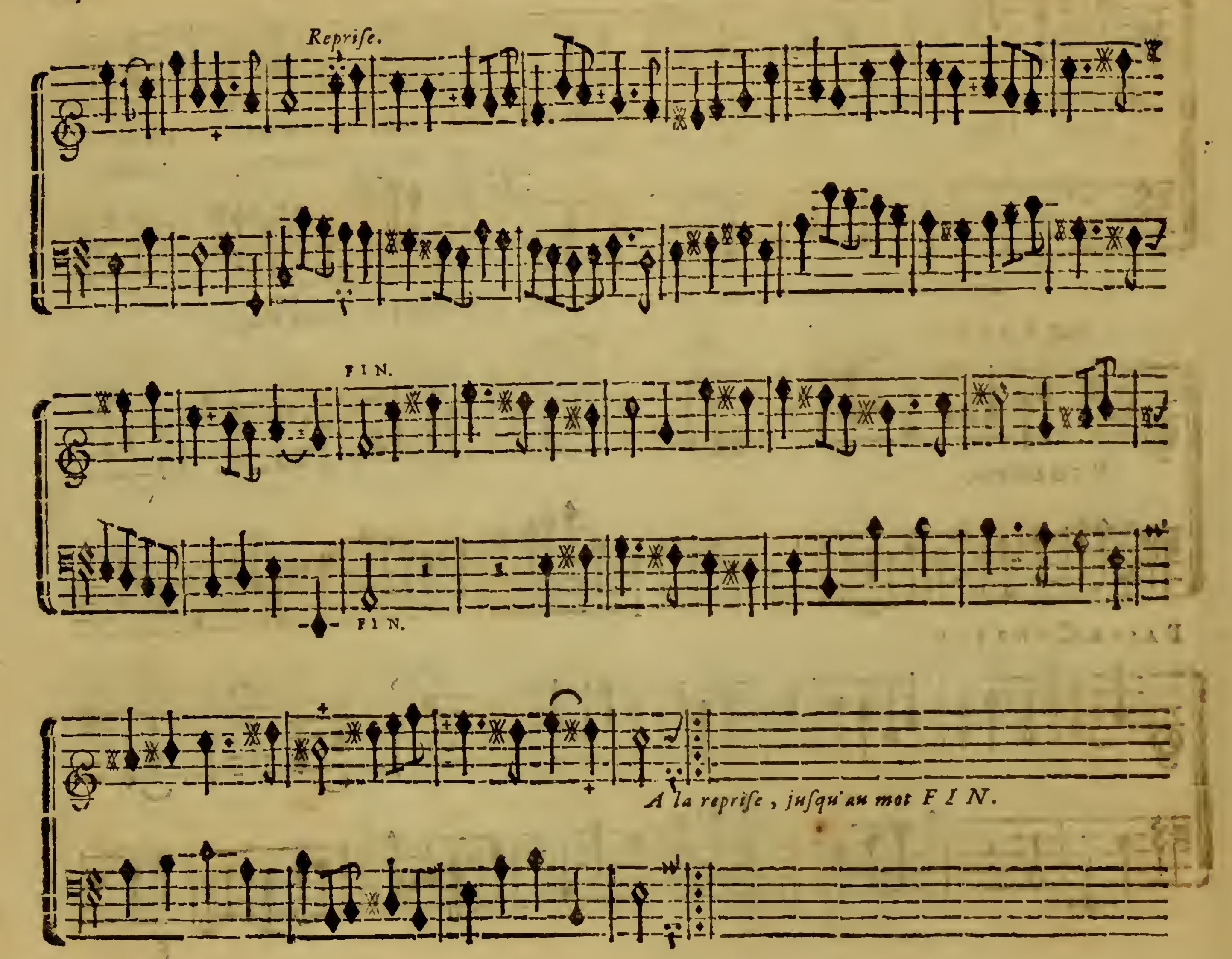
Les Hautbois joüent l'Air qui ſuit, VENUS chante le prèmier Couplet & l'AMOUR le Second.
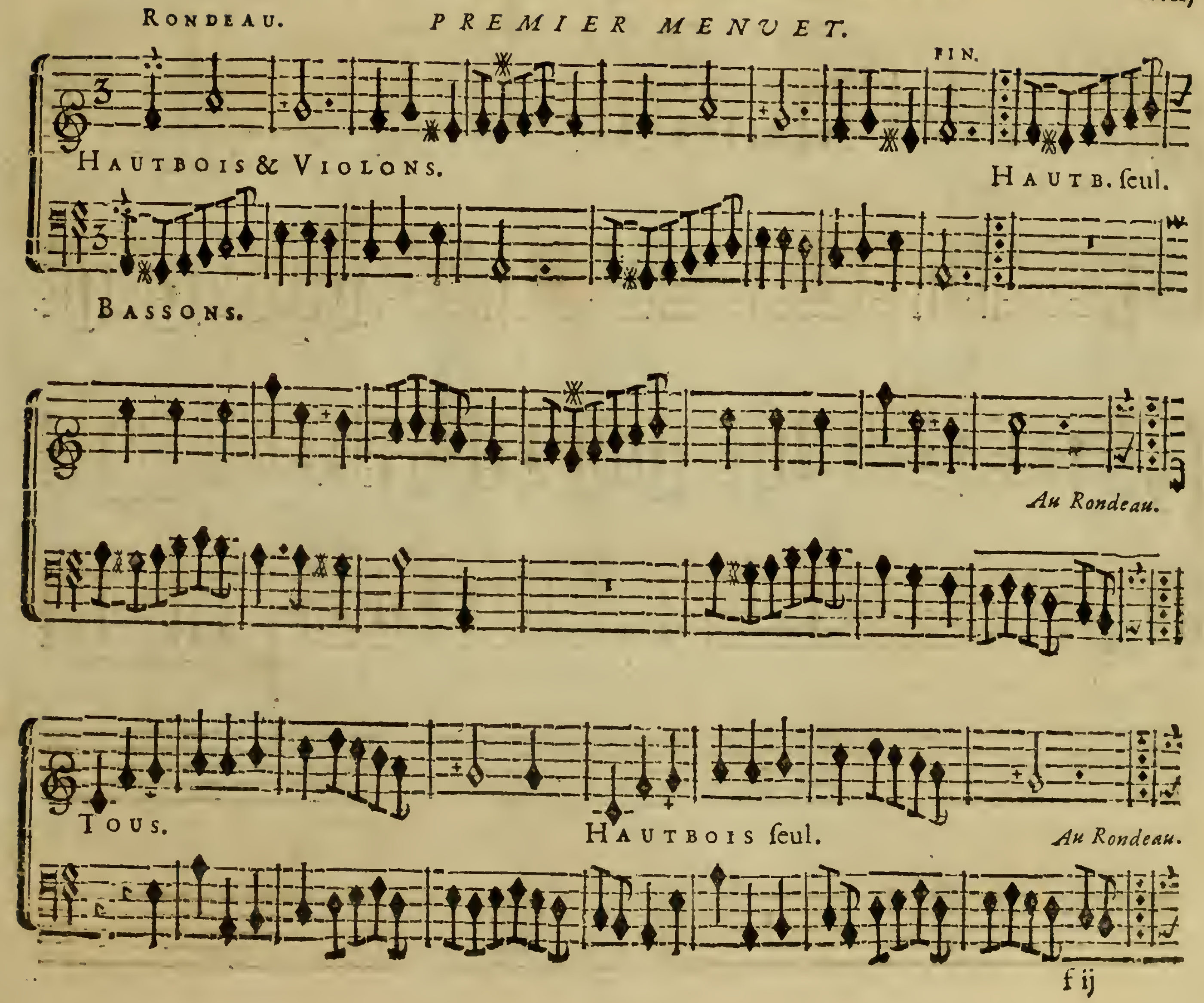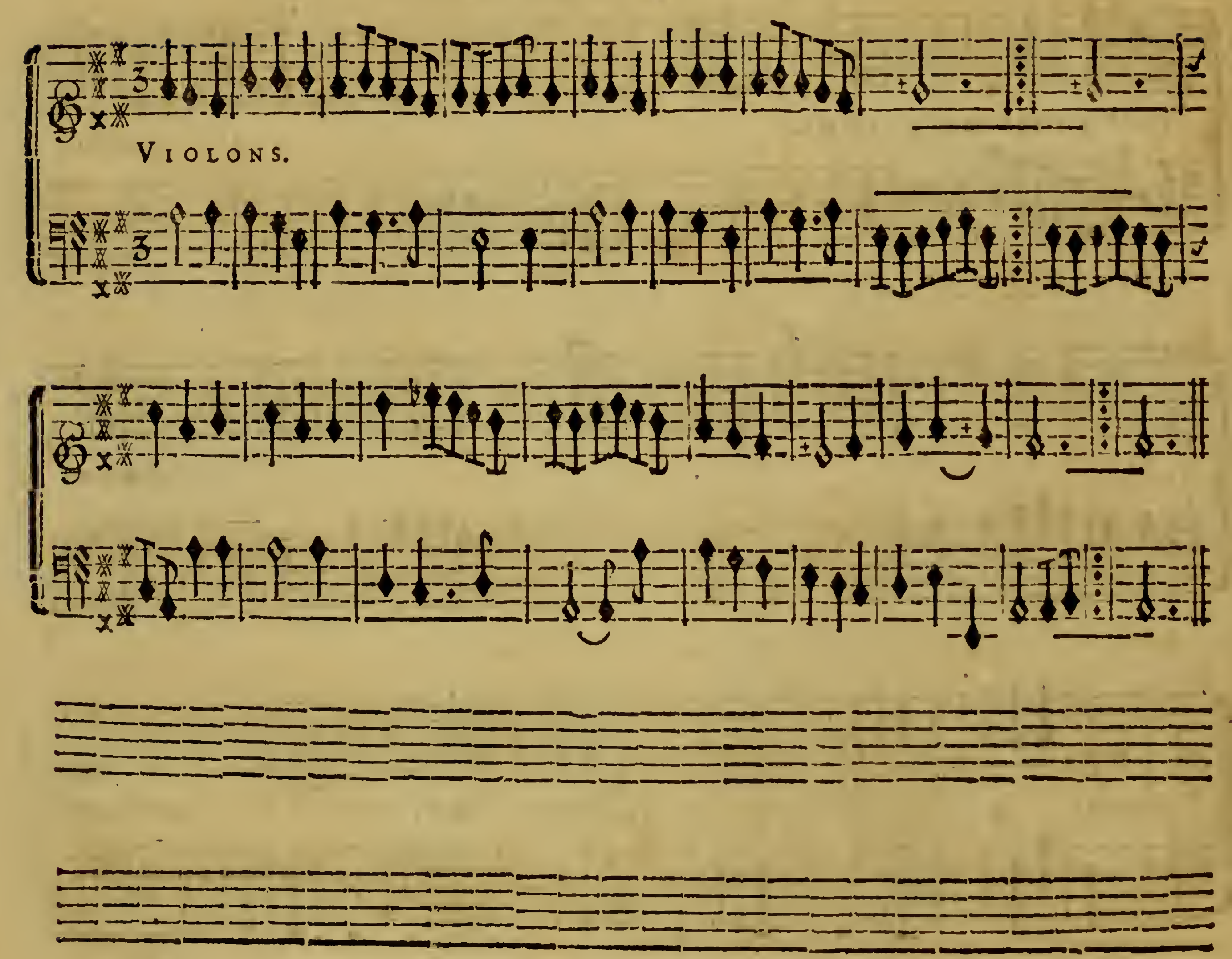




Les Haut-bois reprennent cet Air , & l'AMOUR chante le ſecond Couplet.



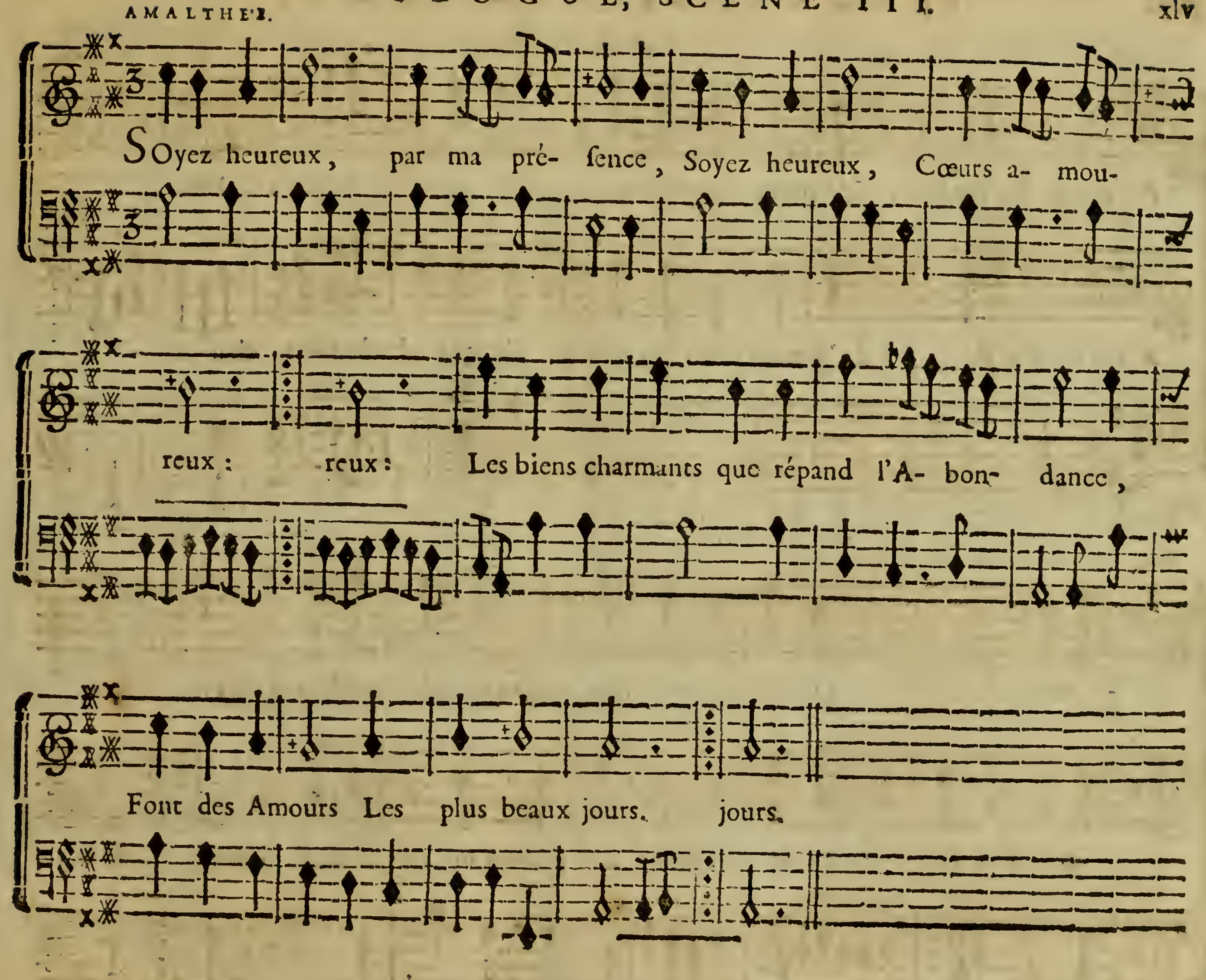

Reprise.
FIN.
FIN.
A la reprise, jusqu'au mot FIN.


RONDEAU.
PREMIER MENUET.
FIN.
HAUTBOIS & VIOLONS.
HAUTB. seul.
BASSONS.
Au Rondeau.
TOUS.
HAUTBOIS seul.
Au Rondeau.

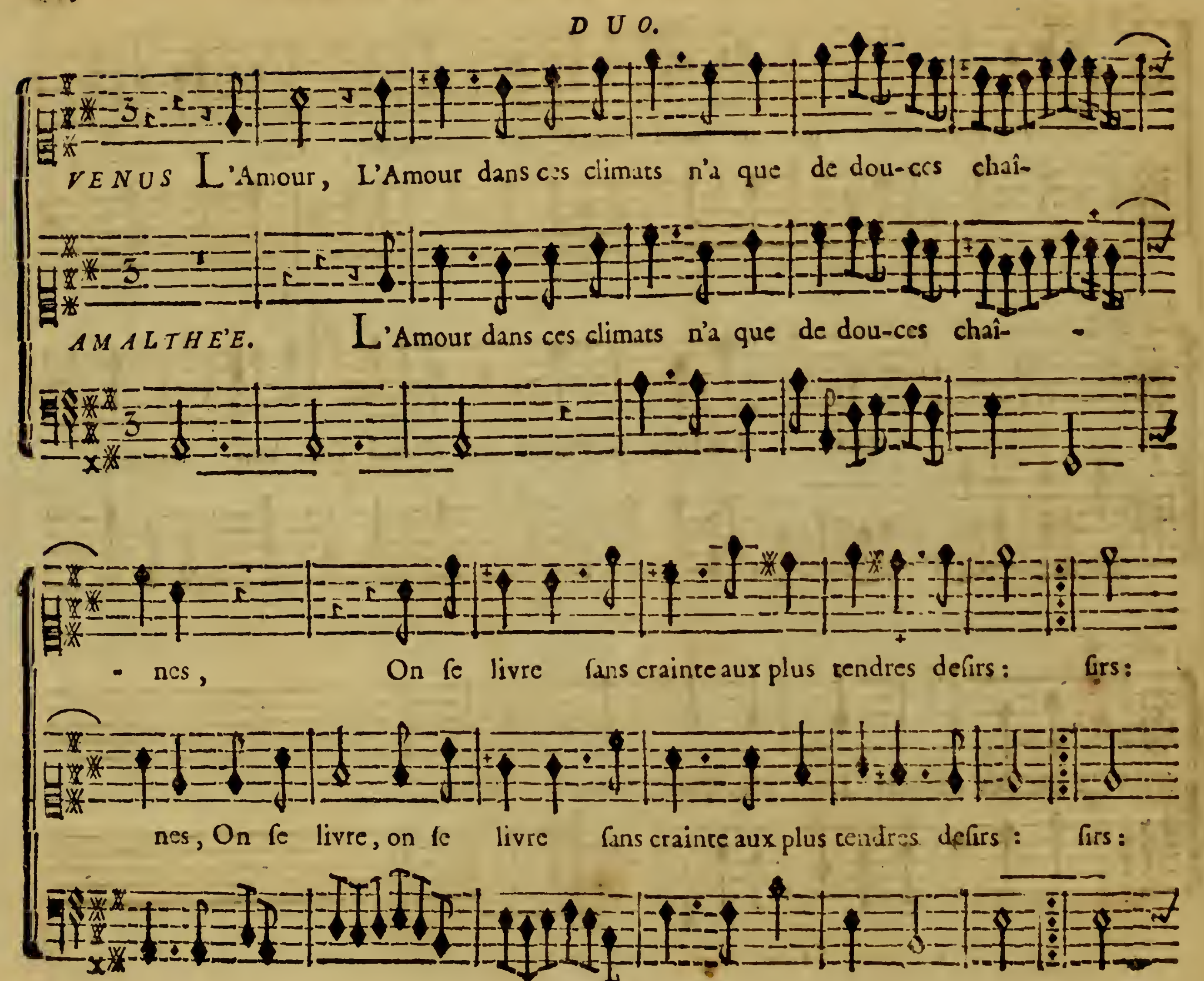
DEUXIEME MENUET.

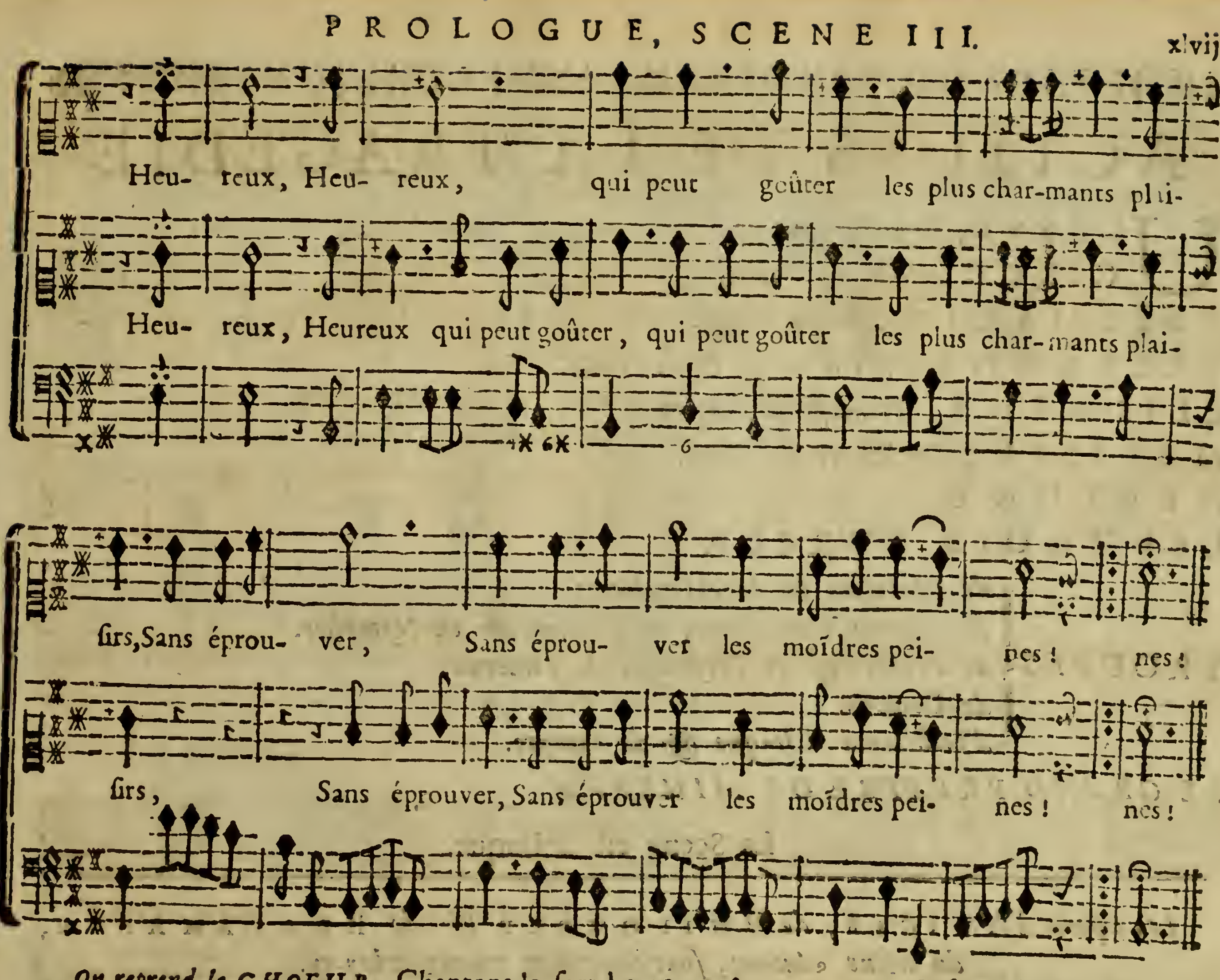


AMALTHÉE.


Soyez heureux, par ma pré- ſence, Soyez heureux, Cœurs a- mou-
reux: reux: Les biens charmants que répand l'A- bon- dance,
Font des Amours Les plus beaux jours. jours.

DUO.


VENUS L'Amour, L'Amour dans ces climats n'a que de dou-ces chaî-
AMALTHÉE. L'Amour dans ces climats n'a que de dou-ces chaî-
nes, On se livre sans crainte aux plus tendres desirs : sirs :
nes, On se livre, on se livre sans crainte aux plus tendres desirs : sirs :



On reprend le CHOEUR, Chantons le ſort heureux, &c. *page* xxxv. *Enſuite, l'Ouverture.*

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

ULYSSE, *Roy d'Itaque.*

CIRCE', *fille du Soleil.*

TELEMAQUE, *fils d'Ulysse.*

TELEGONE, *fils d'Ulysse & de Circé.*

ELISMENE, *Princesse de Corcyre.*

MELISSE, *Confidente de Circé.*

NEPTUNE.

LES TROIS FURIES.

TROUPES {
de Matelots & de Matelottes.
de Demons, transformez en Plaisirs & en Nymphes.
de Prestres & de Prestresses de Minerve.
de Demons.
d'Habitants d'Itaque & de Corcyre.
}

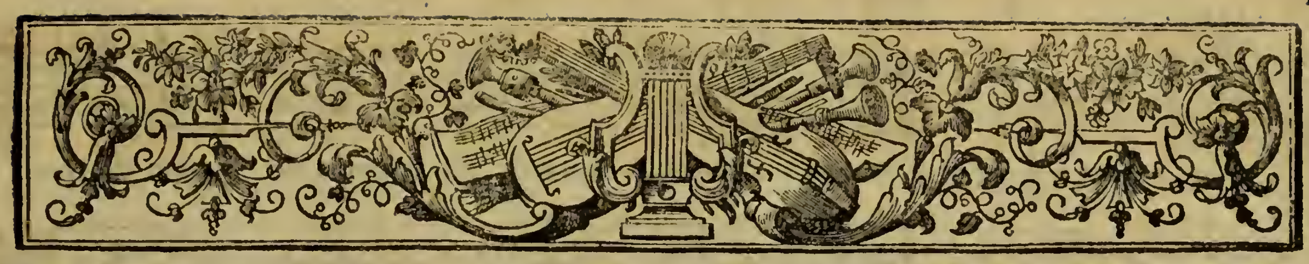
LE GRAND PRESTRE DE MINERVE.

La Scene est à Itaque.

---

*Les Opera d'*ARICIE, *de* PHILOMELE *& de* BRADAMANTE, *du même Auteur, sont imprimez comme celuy-cy.*

TELEGONE



TELEGONE,
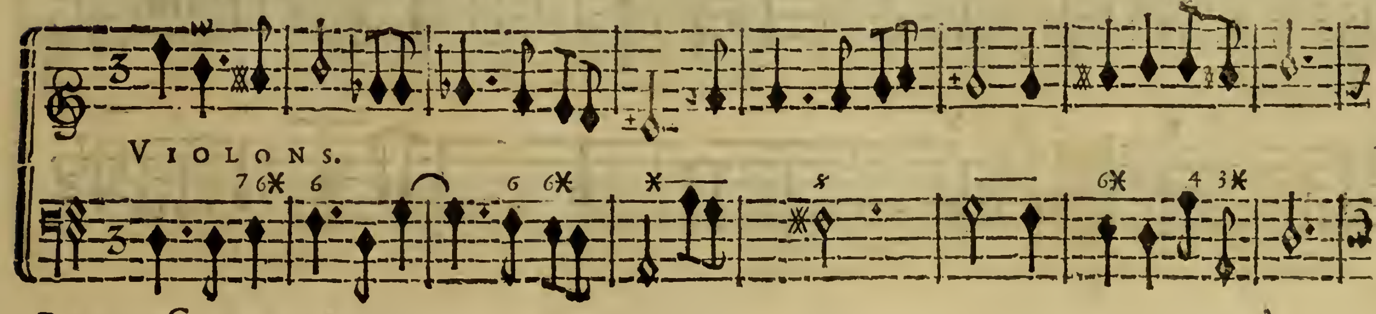
TRAGEDIE.

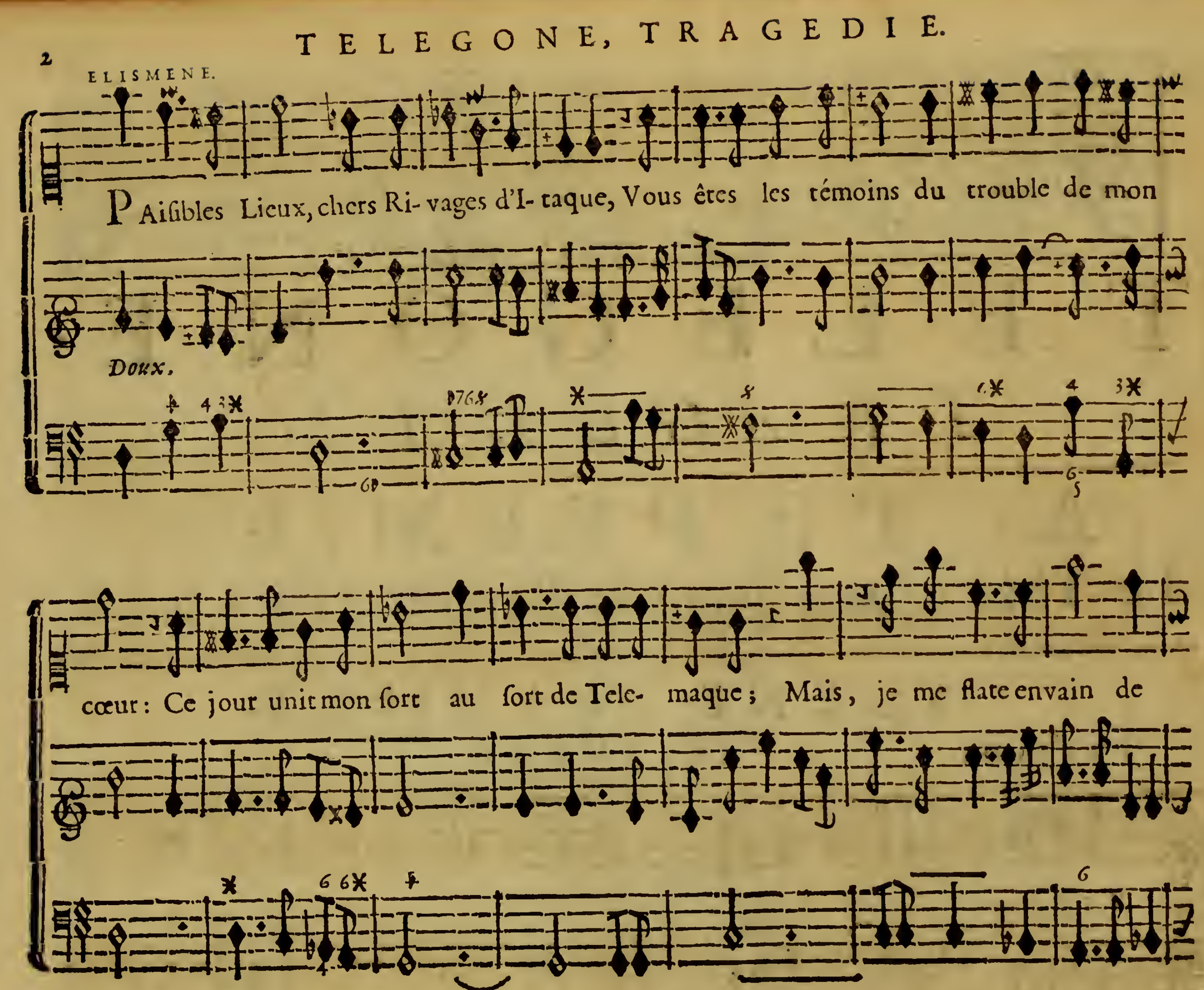
ACTE PREMIER.

Le Théâtre repréſente le Rivage d'ITAQUE.

SCENE PREMIERE.

PRE'LUDE. ELISMENE.

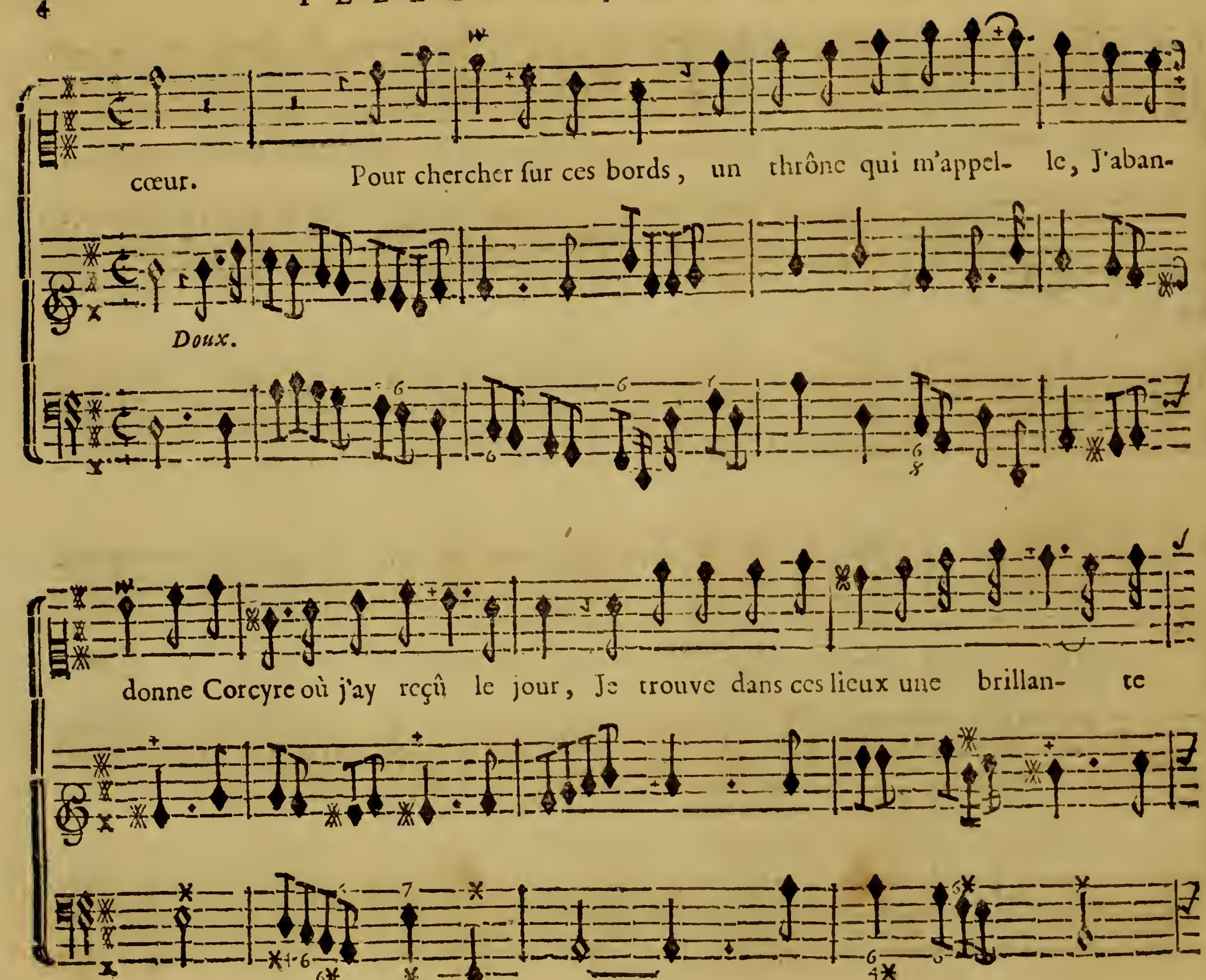


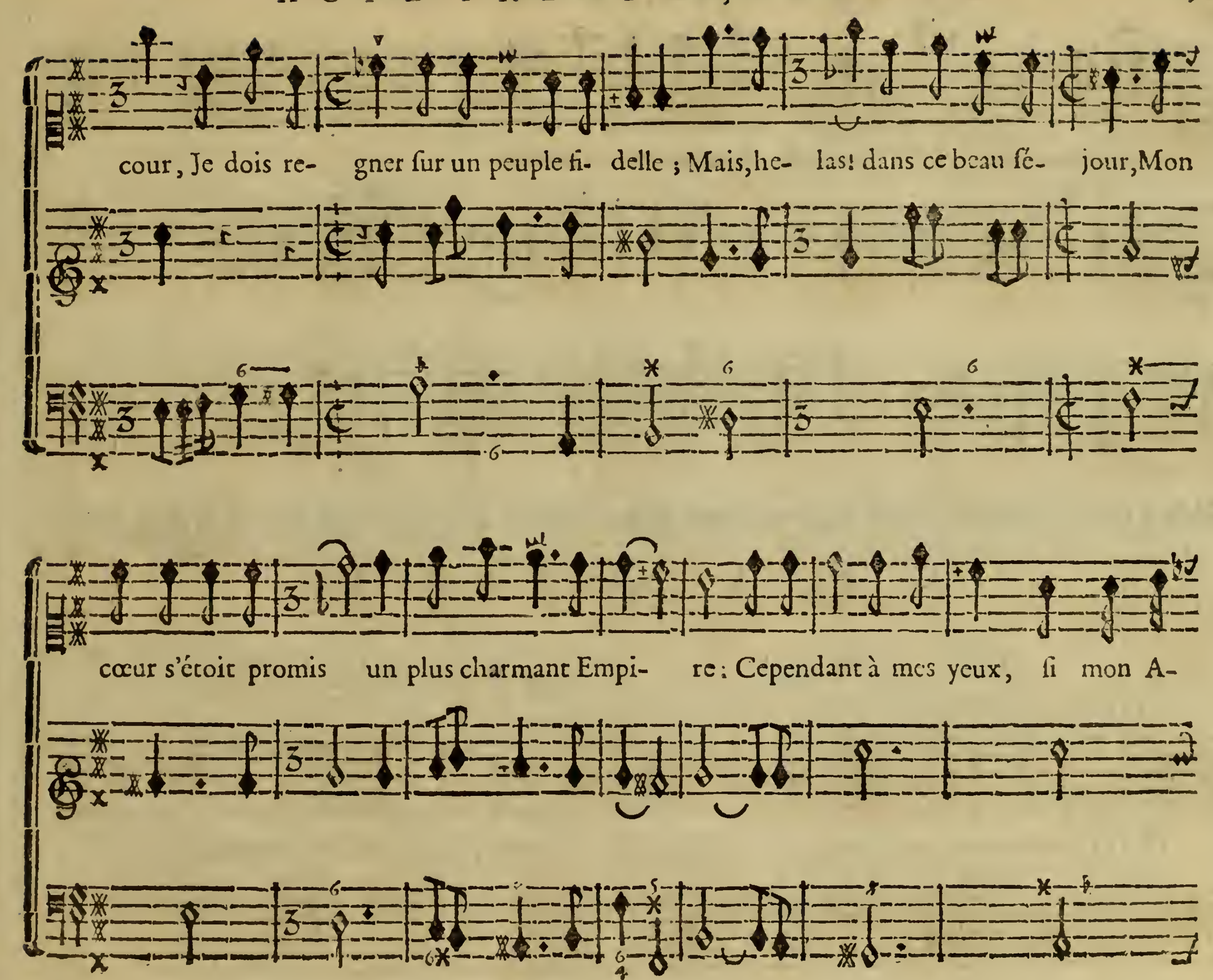

ELISMENE.
PAiſibles Lieux, chers Ri- vages d'I- taque, Vous êtes les témoins du trouble de mon
Doux.
cœur: Ce jour unit mon ſort au ſort de Tele- maque; Mais, je me flate envain de

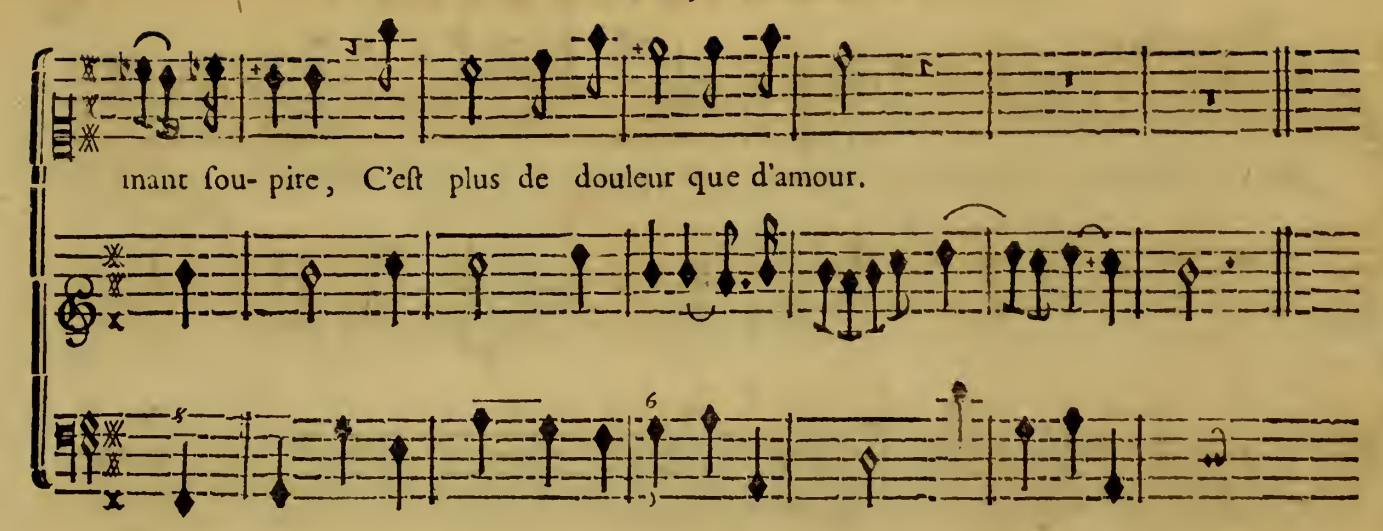


faire ſon bonheur, Rien ne peut diſſi- per ſa mor- telle langueur, Paiſibles Lieux,

chers Ri- vages d'I- taque, Vous êtes les temoins du trouble de mon

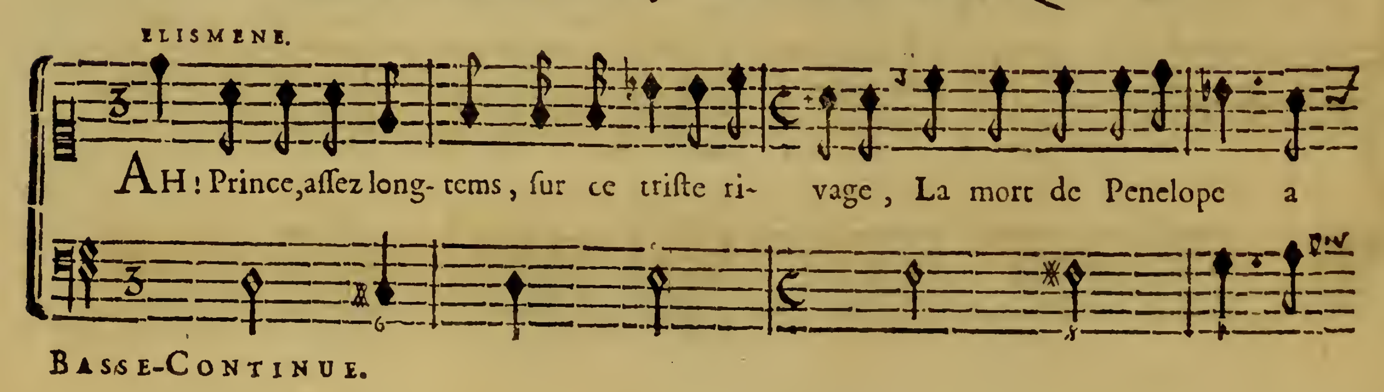

cœur. Pour chercher sur ces bords, un thrône qui m'appel- le, J'aban-
Doux.
donne Corcyre où j'ay reçû le jour, Je trouve dans ces lieux une brillan- te

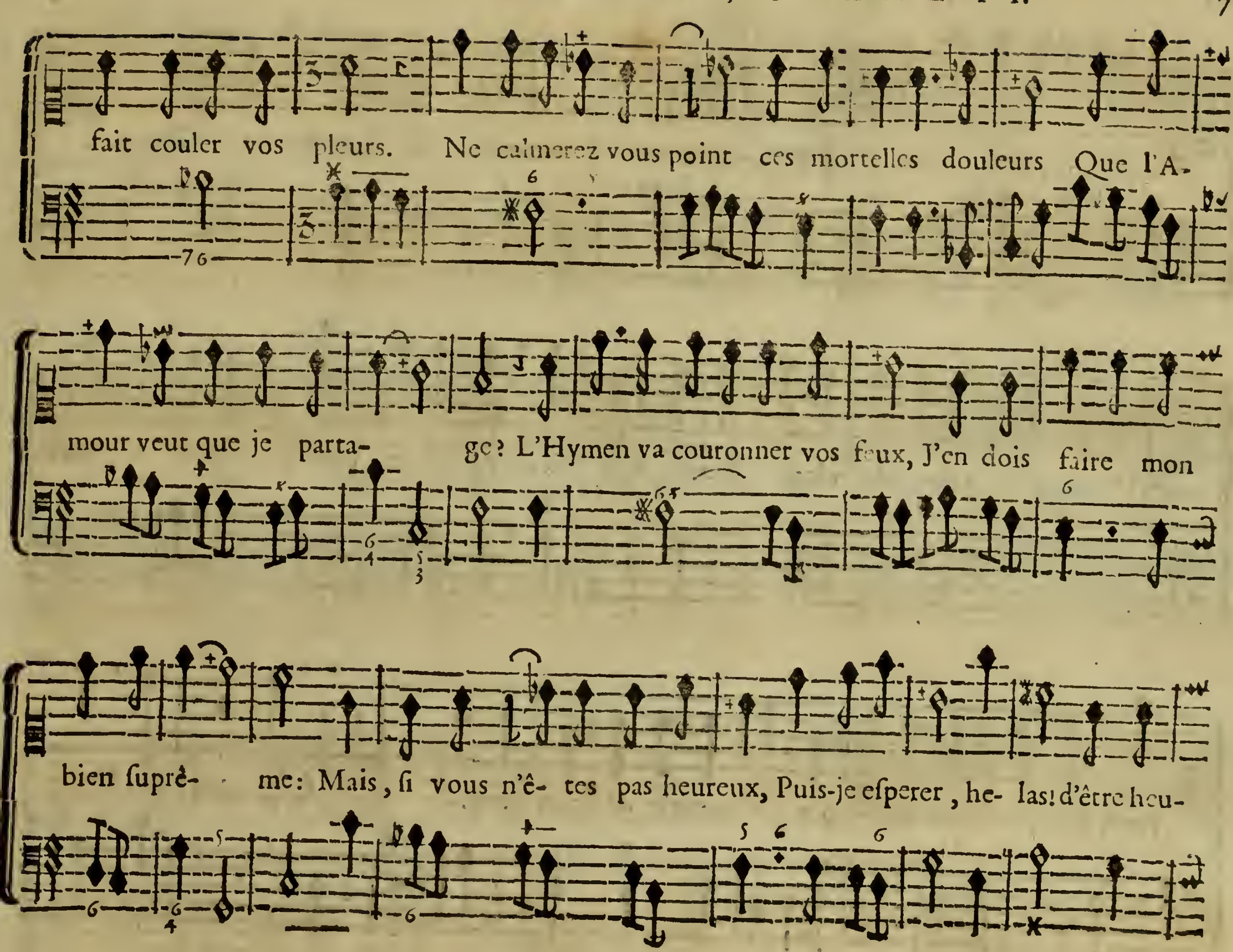

cour, Je dois re- gner ſur un peuple fi- delle ; Mais, he- las! dans ce beau ſé- jour, Mon
cœur s'étoit promis un plus charmant Empi- re ; Cependant à mes yeux, ſi mon A-



SCENE II.

ELISMENE, TELEMAQUE.




fait couler vos pleurs. Ne calmerez vous point ces mortelles douleurs Que l'A-
mour veut que je parta- ge? L'Hymen va couronner vos feux, J'en dois faire mon
bien suprê- me: Mais, si vous n'ê- tes pas heureux, Puis-je esperer, he- las! d'être heu-



TELEMAQUE.

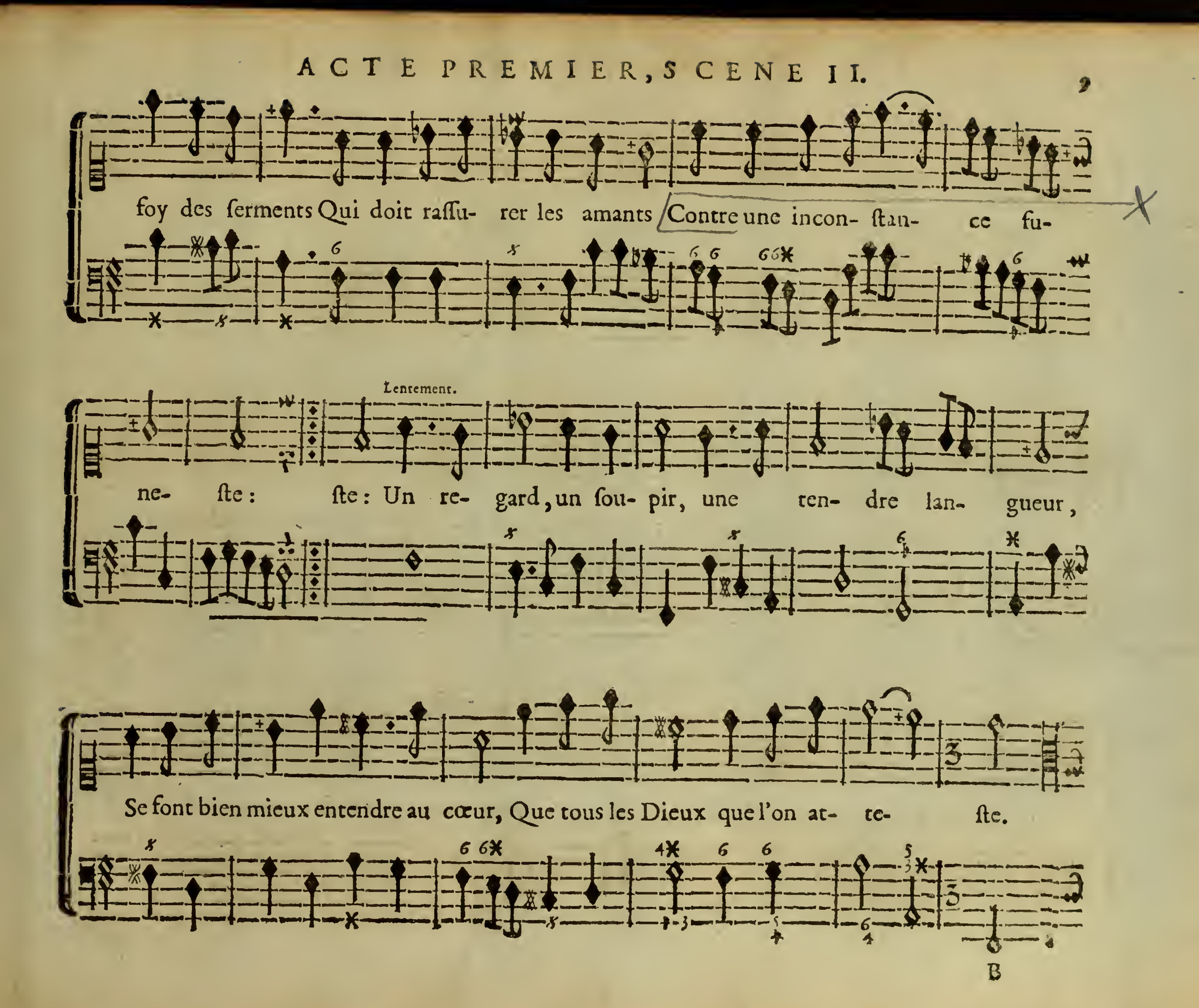
reuſe moy mê- me ? JE vous aime Eliſ- mene, Et j'atteſte les Dieux. . .

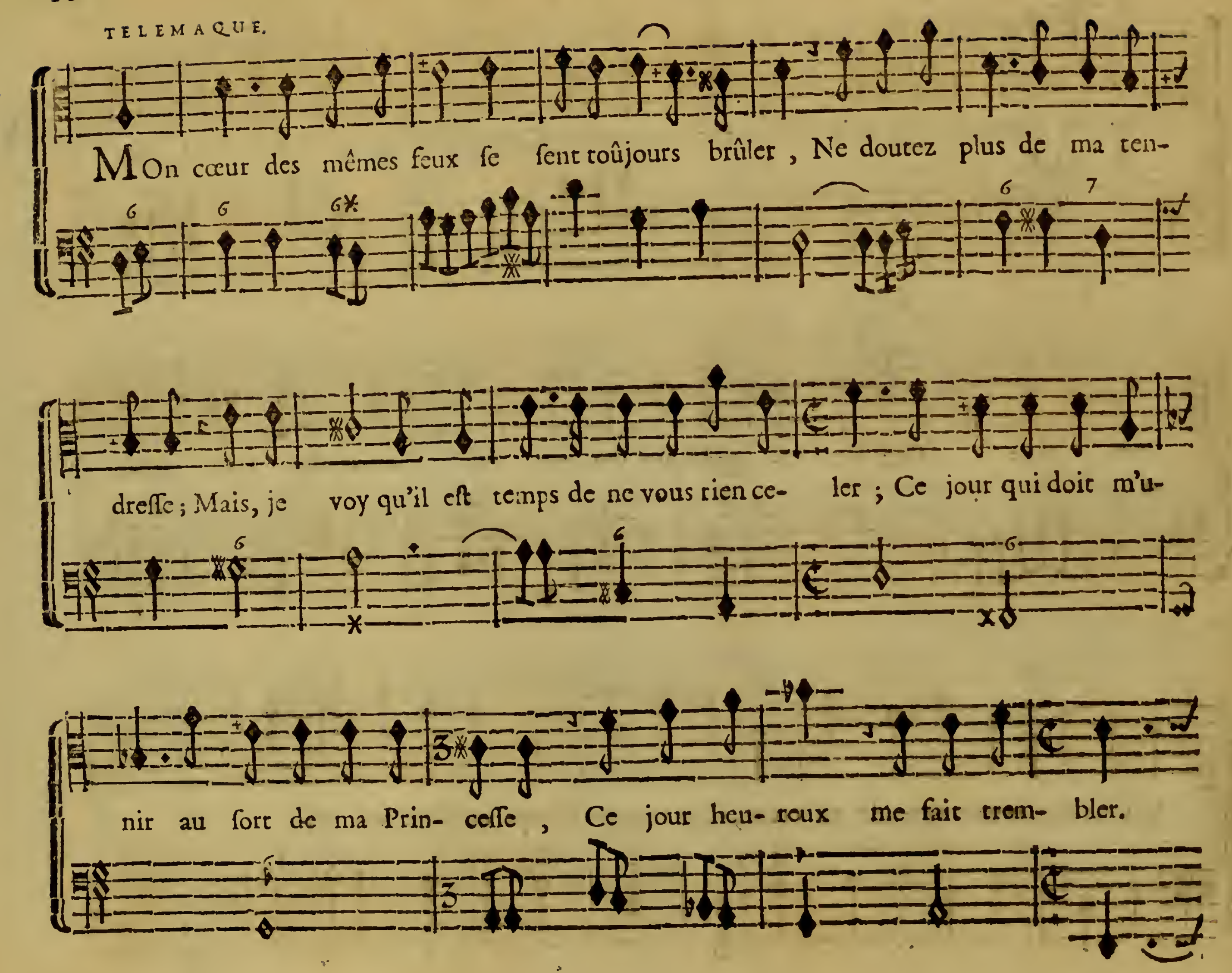
ELISMENE.

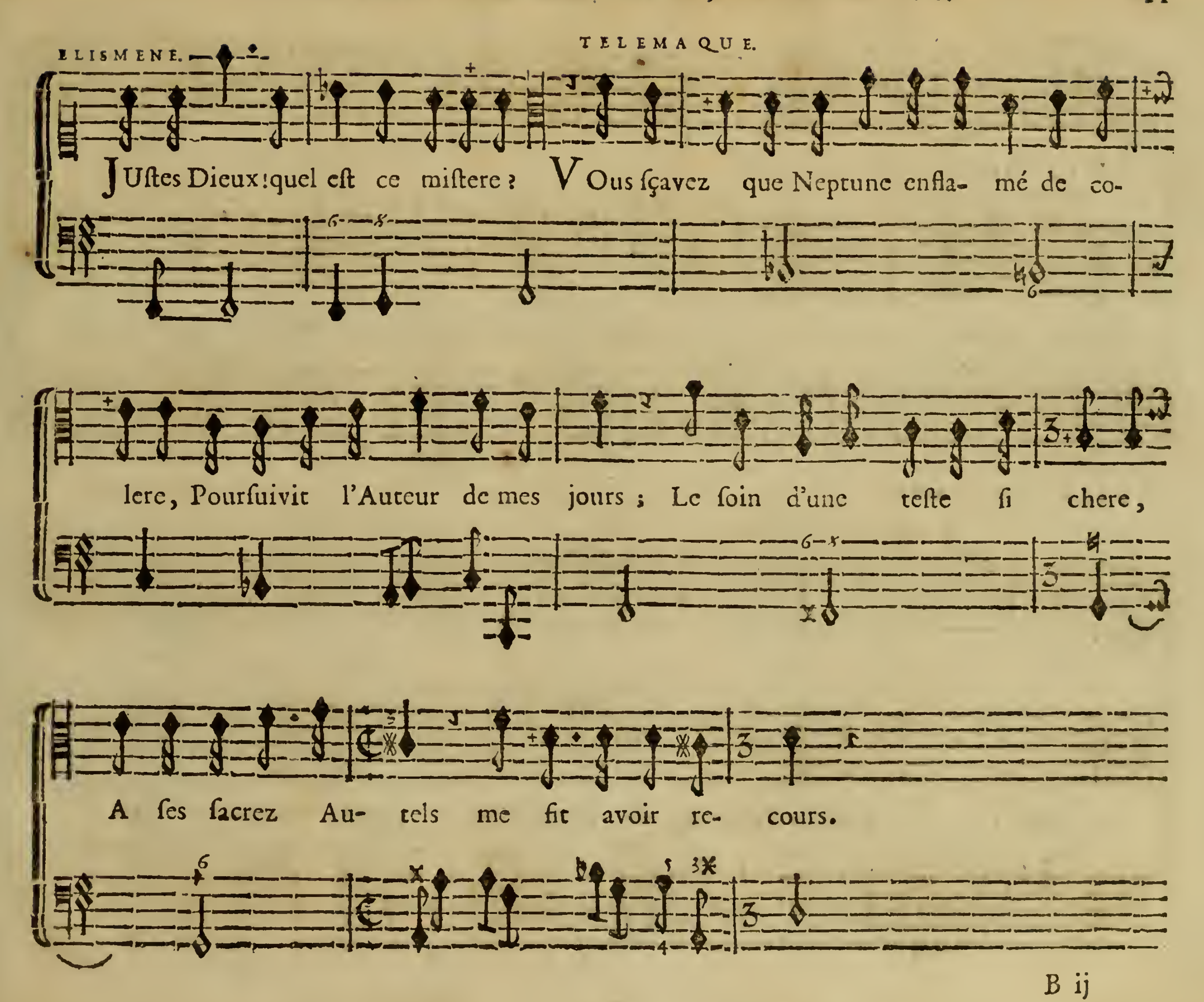
NOn, ces ga- rants de vôtre flâme, Ces Dieux par vôtre bouche atteſtez à mes yeux, Ne ſçauroient diſſi- per le trouble de mon ame.

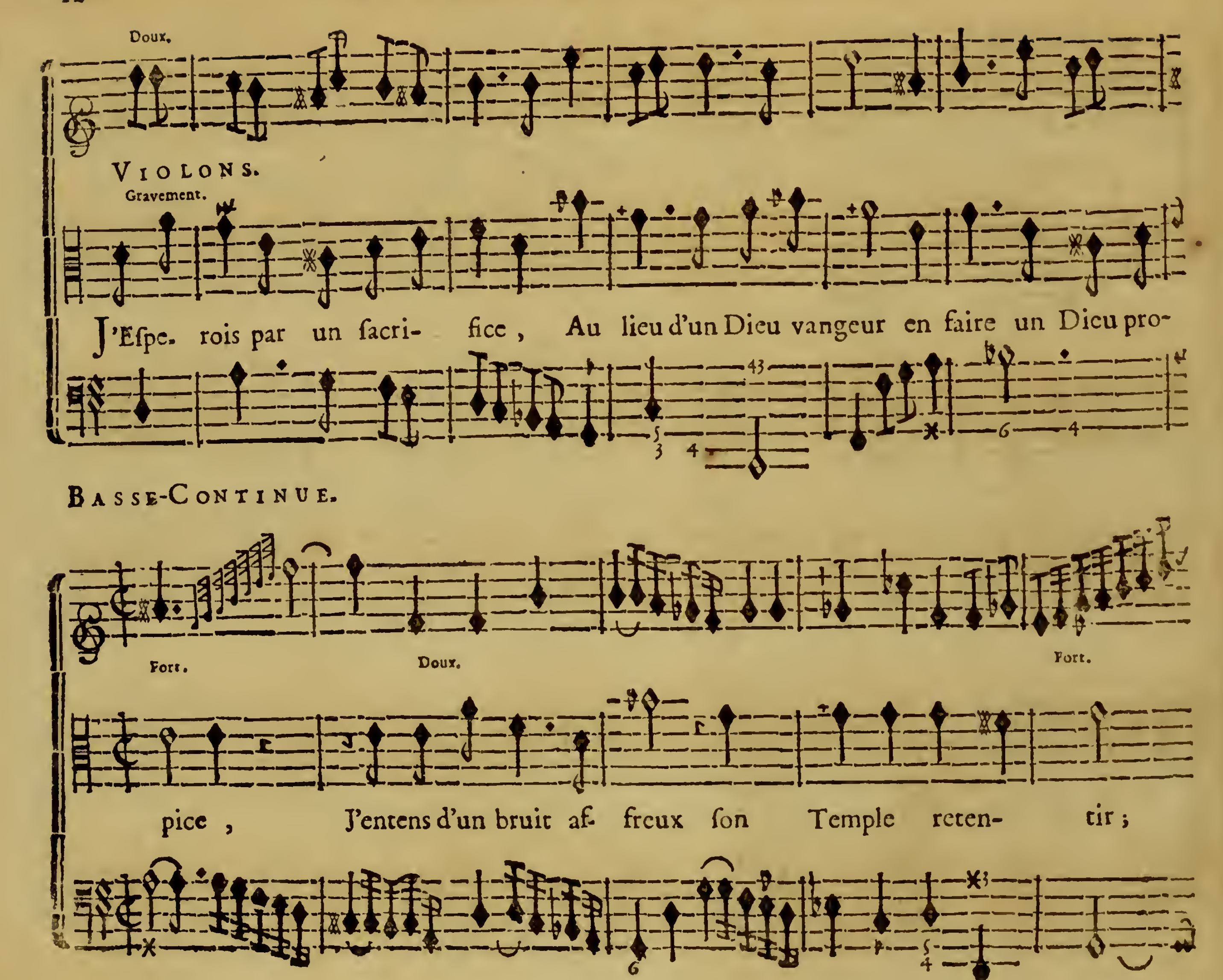
AIR.

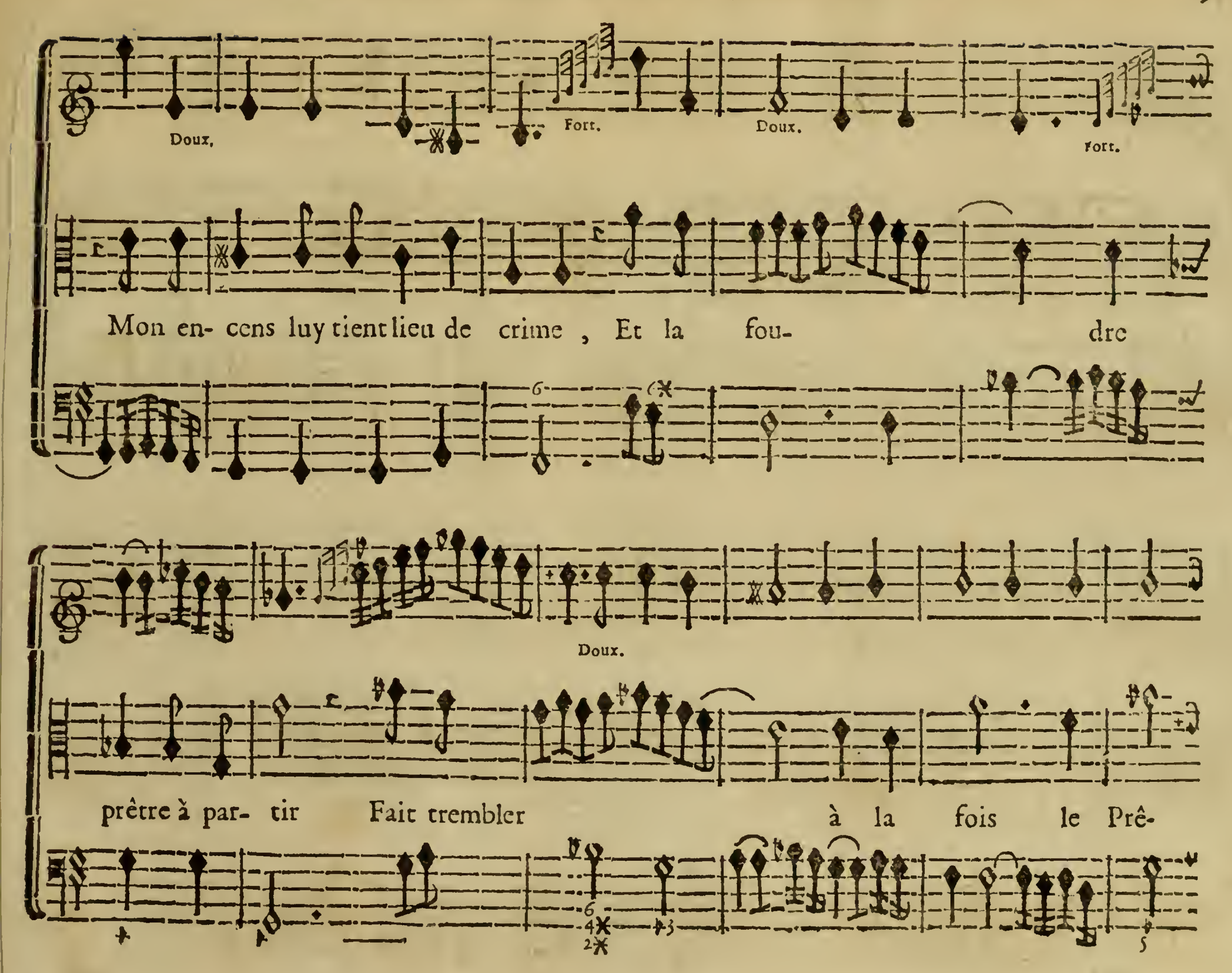
CE n'eſt pas la

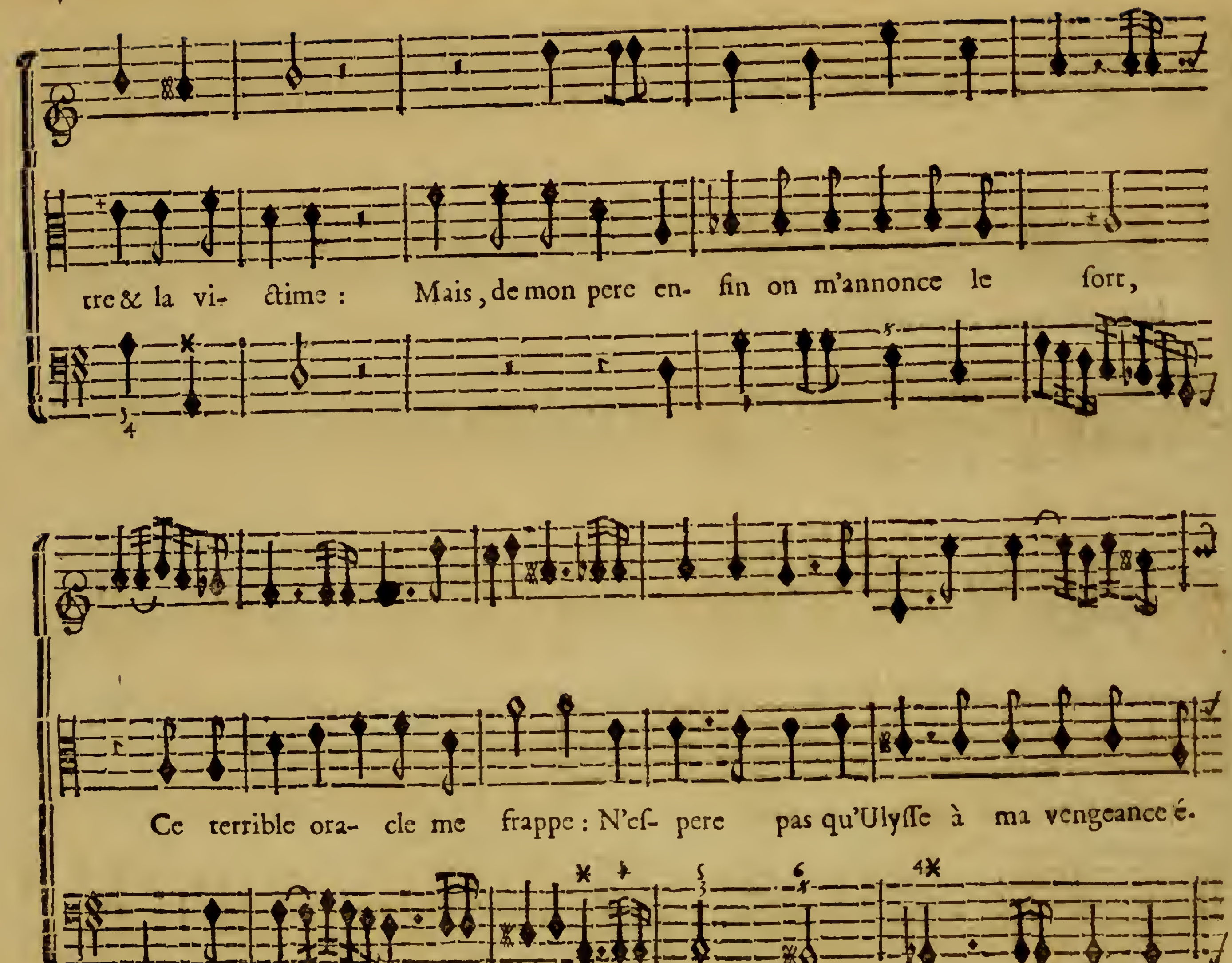

foy des ſerments Qui doit raſſu- rer les amants Contre une incon- ſtan- ce fu-
ne- ſte : ſte : Un re- gard, un ſou- pir, une ten- dre lan- gueur,
Lentement.
Se font bien mieux entendre au cœur, Que tous les Dieux que l'on at- te- ſte.

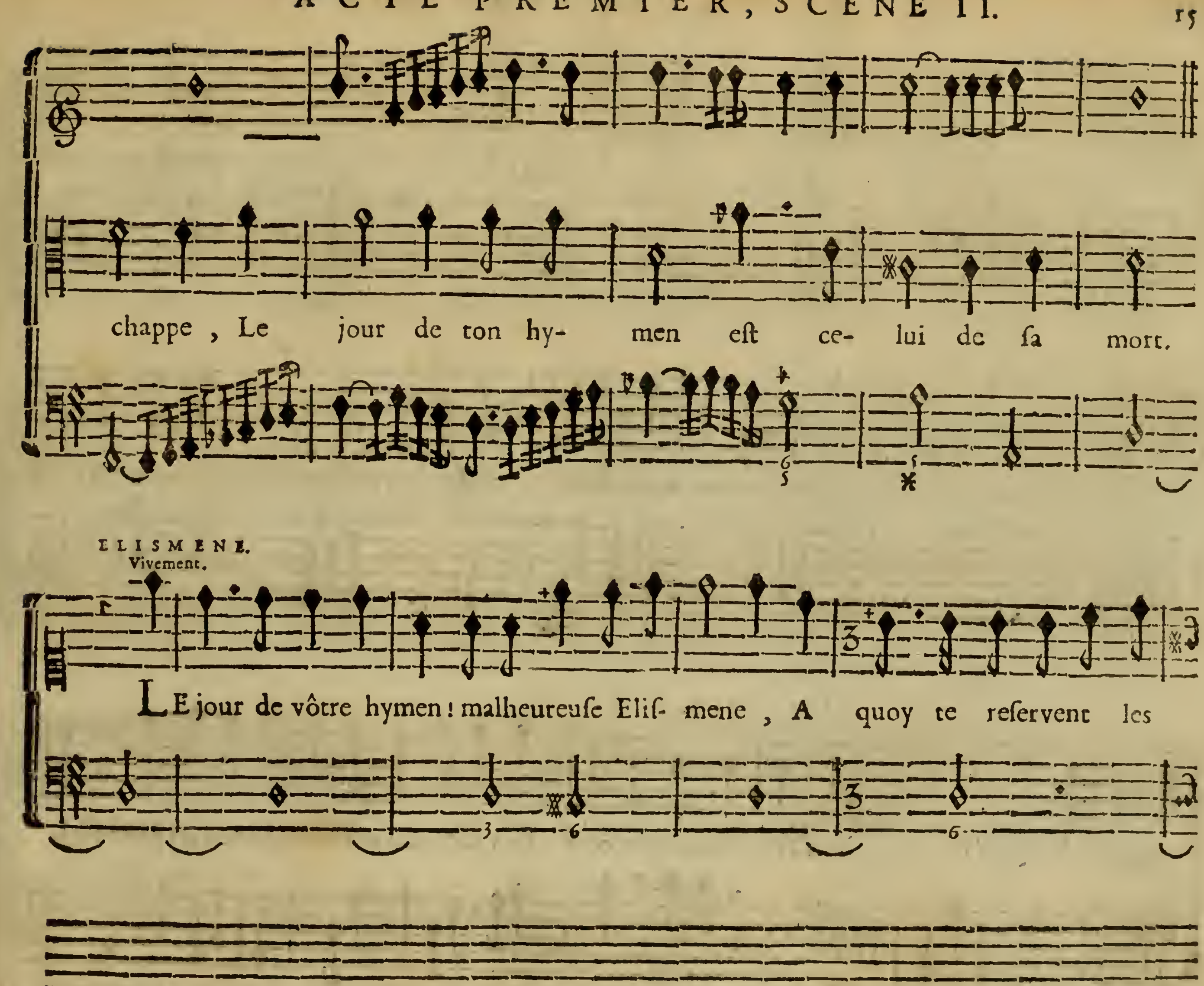

TELEMAQUE.
MOn cœur des mêmes feux se sent toûjours brûler, Ne doutez plus de ma ten-
dresse; Mais, je voy qu'il est temps de ne vous rien ce- ler; Ce jour qui doit m'u-
nir au sort de ma Prin- cesse, Ce jour heu- reux me fait trem- bler.

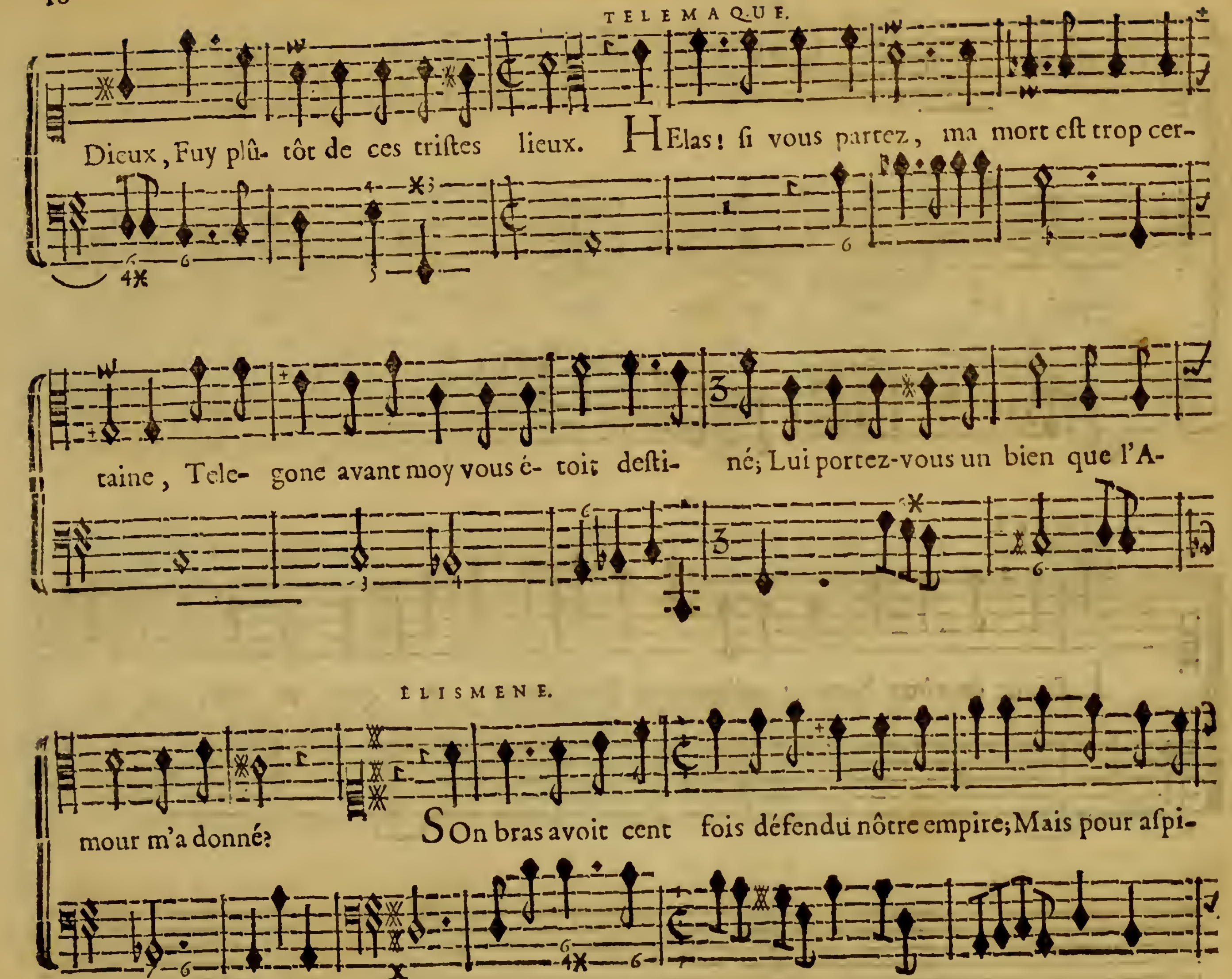

ELISMENE.
TELEMAQUE.
JUstes Dieux! quel eſt ce miſtere ? VOus ſçavez que Neptune enfla- mé de co-
lere, Pourſuivit l'Auteur de mes jours ; Le ſoin d'une teſte ſi chere,
A ſes ſacrez Au- tels me fit avoir re- cours.

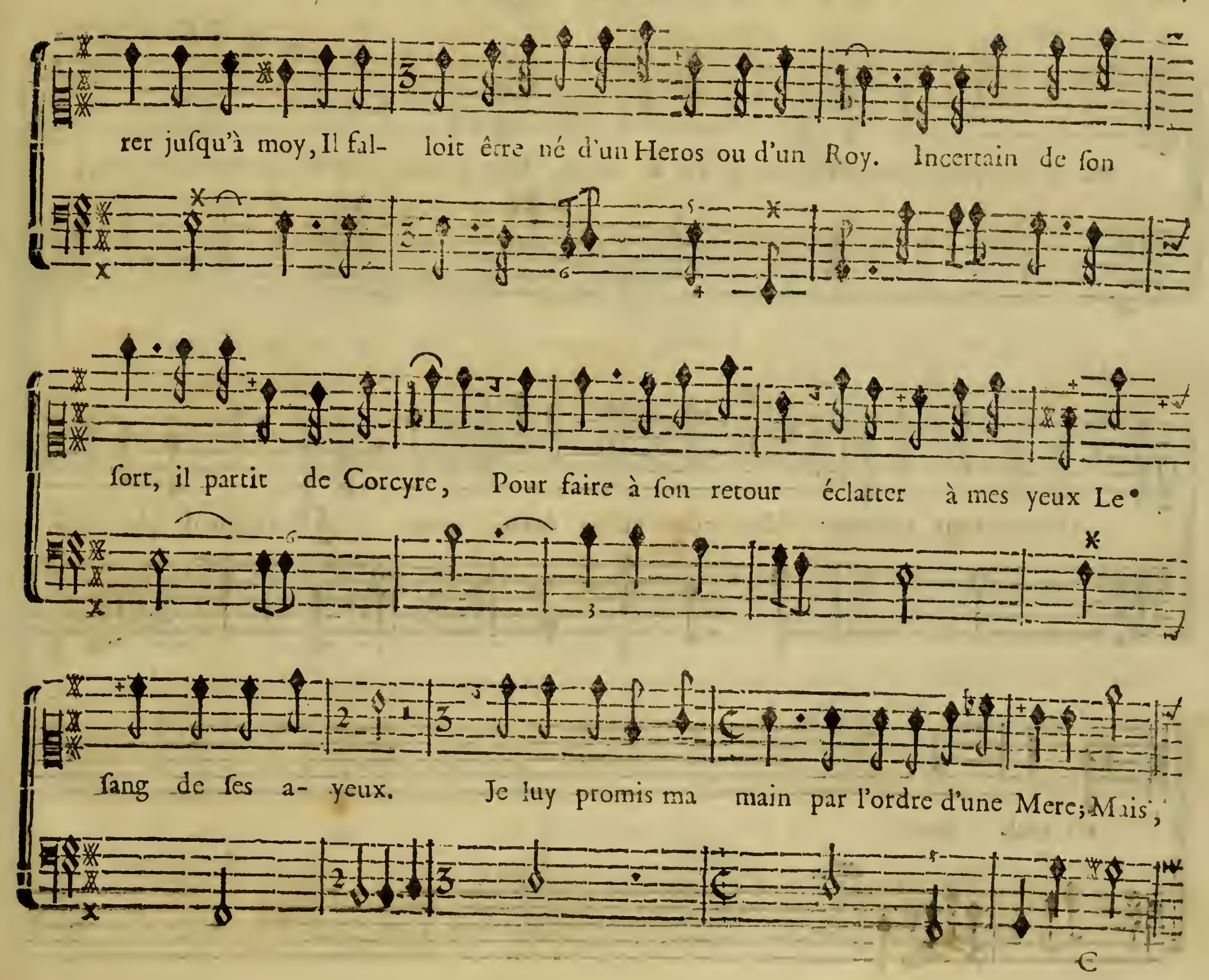

Doux.
VIOLONS.
Gravement.
J'Espe. rois par un facri- fice, Au lieu d'un Dieu vangeur en faire un Dieu pro-
BASSE-CONTINUE.
Fort.
Doux.
Fort.
pice, J'entens d'un bruit af- freux fon Temple reten- tir;

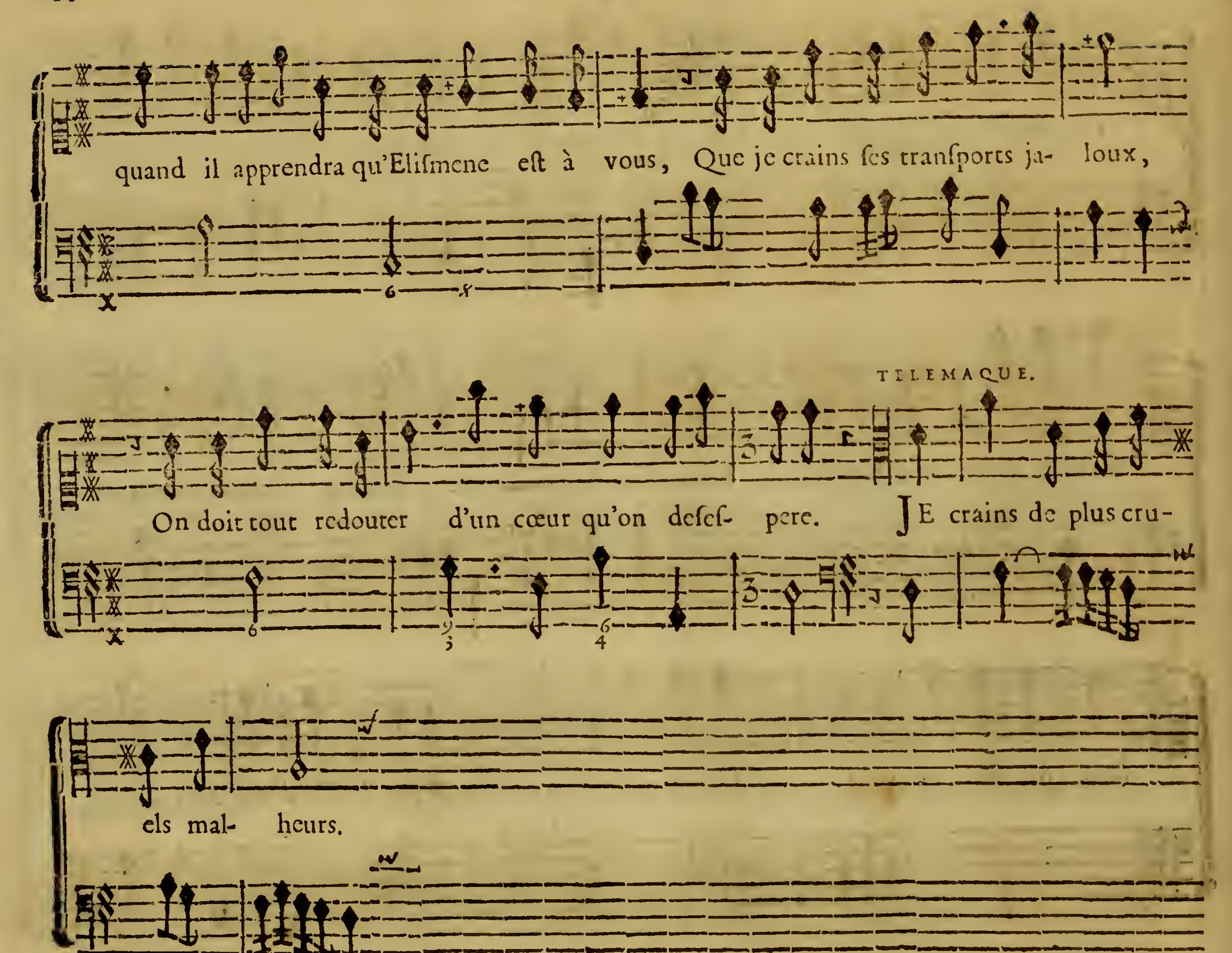

Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Mon en- cens luy tient lieu de crime , Et la fou- dre
Doux.
prêtre à par- tir Fait trembler à la fois le Prê-

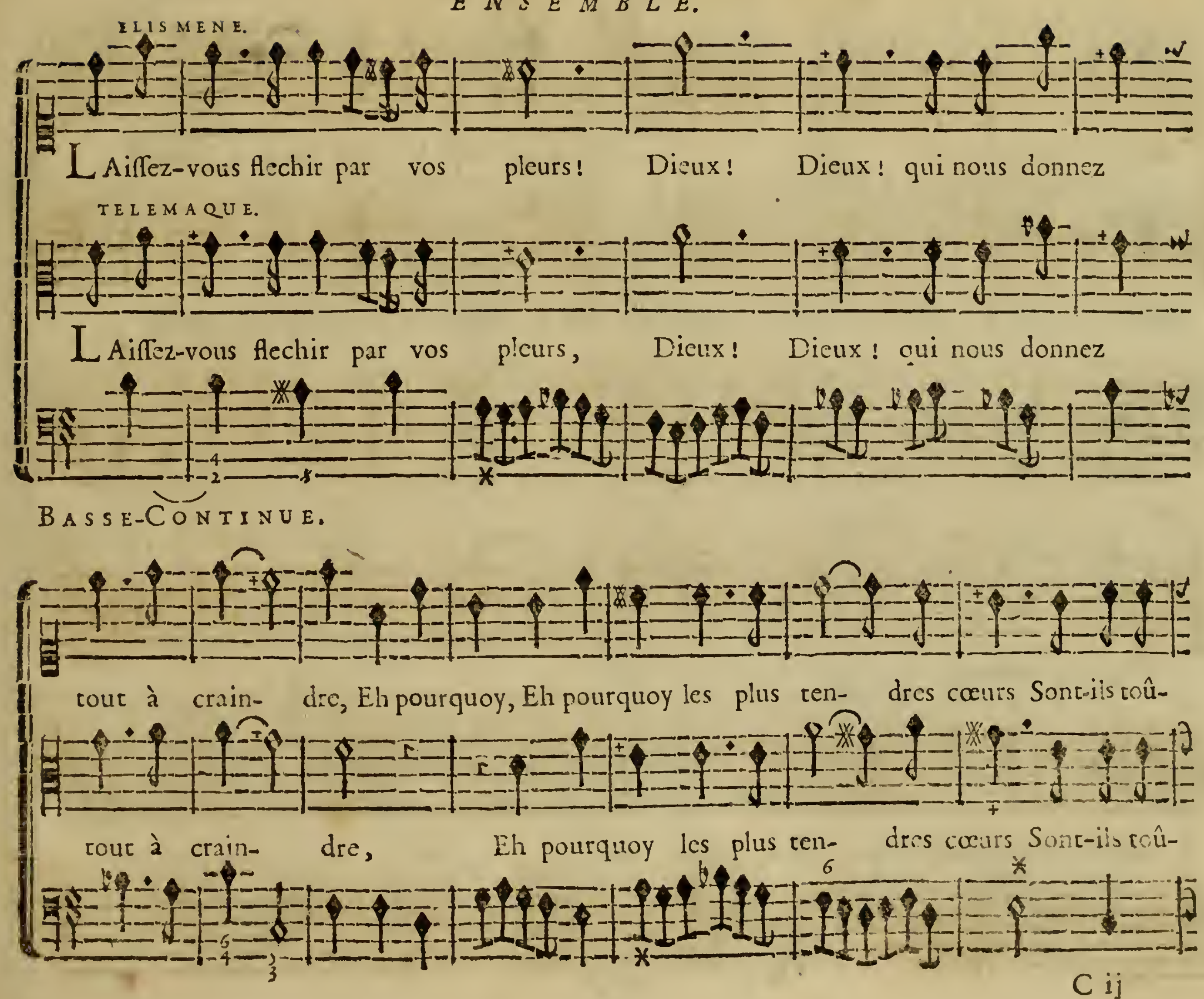

tre & la vi- ctime : Mais, de mon pere en- fin on m'annonce le sort,
Ce terrible ora- cle me frappe : N'es- pere pas qu'Ulysse à ma vengeance é-

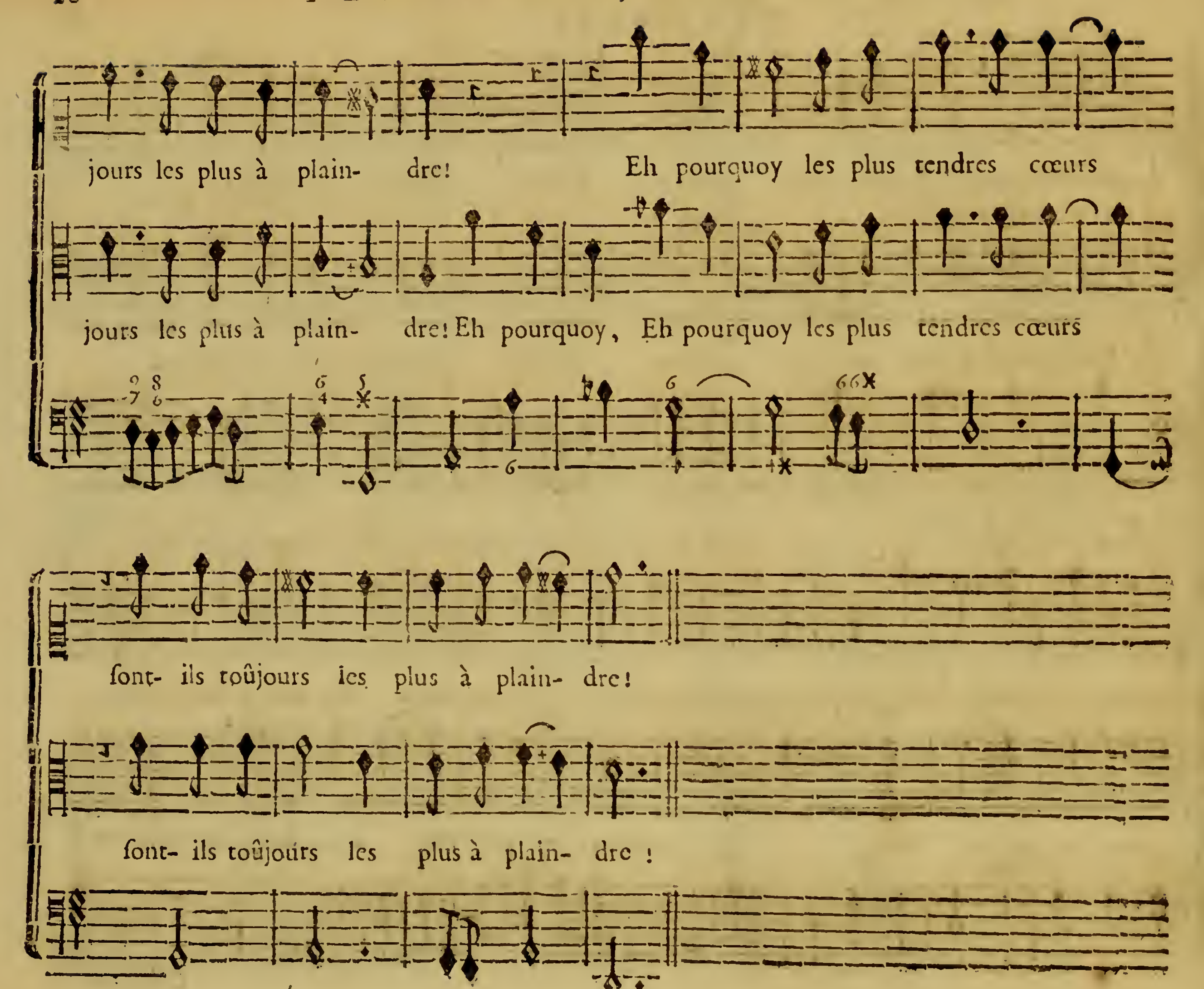

chappe , Le jour de ton hy- men eſt ce- lui de ſa mort.
ELISMENE.
Vivement.
LE jour de vôtre hymen ! malheureuſe Eliſ- mene , A quoy te reſervent les

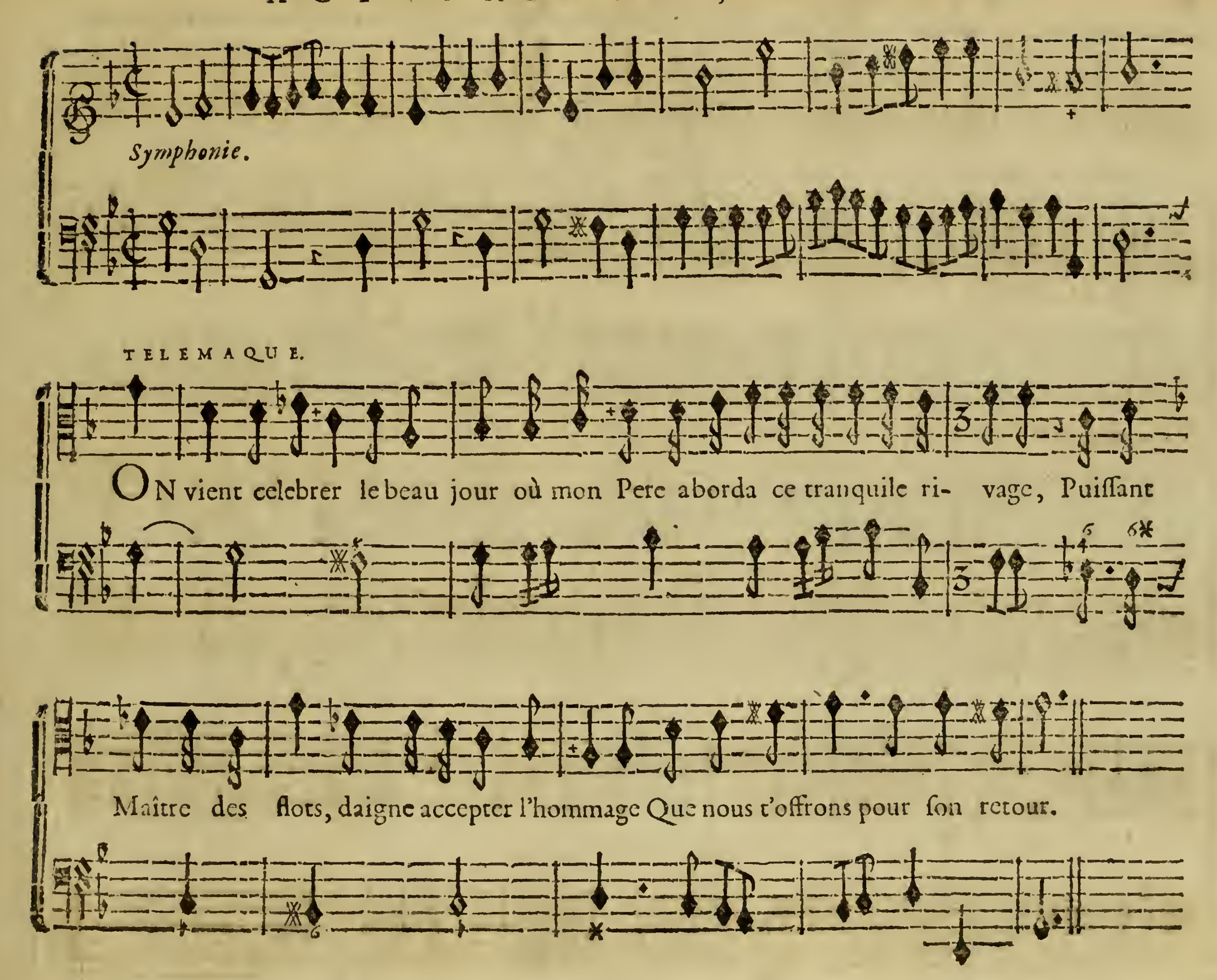

TELEMAQUE.
Dieux, Fuy plû- tôt de ces tristes lieux. HElas! si vous partez, ma mort est trop cer-
taine, Tele- gone avant moy vous é- toit desti- né; Lui portez-vous un bien que l'A-
ELISMENE.
mour m'a donné? SOn bras avoit cent fois défendu nôtre empire; Mais pour aspi-


rer jusqu'à moy, Il fal- loit être né d'un Heros ou d'un Roy. Incertain de son
sort, il partit de Corcyre, Pour faire à son retour éclatter à mes yeux Le
sang de ses a- yeux. Je luy promis ma main par l'ordre d'une Mere; Mais


quand il apprendra qu'Elifmene eft à vous, Que je crains fes tranfports ja- loux,
On doit tout redouter d'un cœur qu'on defef- pere.
TELEMAQUE.
JE crains de plus cru-
els mal- heurs.


ENSEMBLE.
ELISMENE.
LAissez-vous flechir par vos pleurs! Dieux! Dieux! qui nous donnez
TELEMAQUE.
LAissez-vous flechir par vos pleurs, Dieux! Dieux! qui nous donnez
BASSE-CONTINUE.
tout à crain- dre, Eh pourquoy, Eh pourquoy les plus ten- dres cœurs Sont-ils toû-
tout à crain- dre, Eh pourquoy les plus ten- dres cœurs Sont-ils toû-

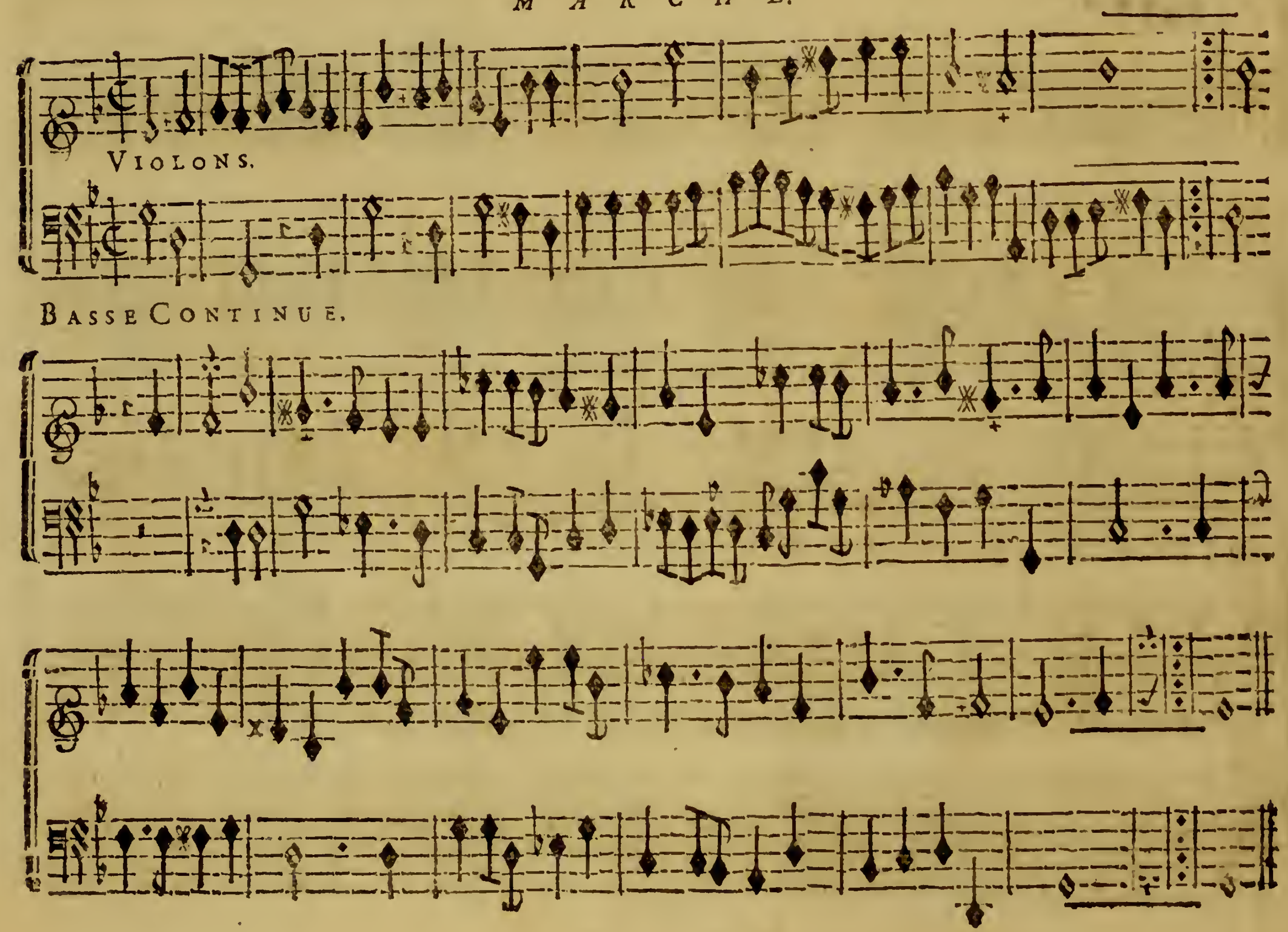

jours les plus à plain- dre! Eh pourquoy les plus tendres cœurs
jours les plus à plain- dre! Eh pourquoy, Eh pourquoy les plus tendres cœurs
9 8
7 6
6
4
5
6
6
6 6
font- ils toûjours les plus à plain- dre!
font- ils toûjours les plus à plain- dre !

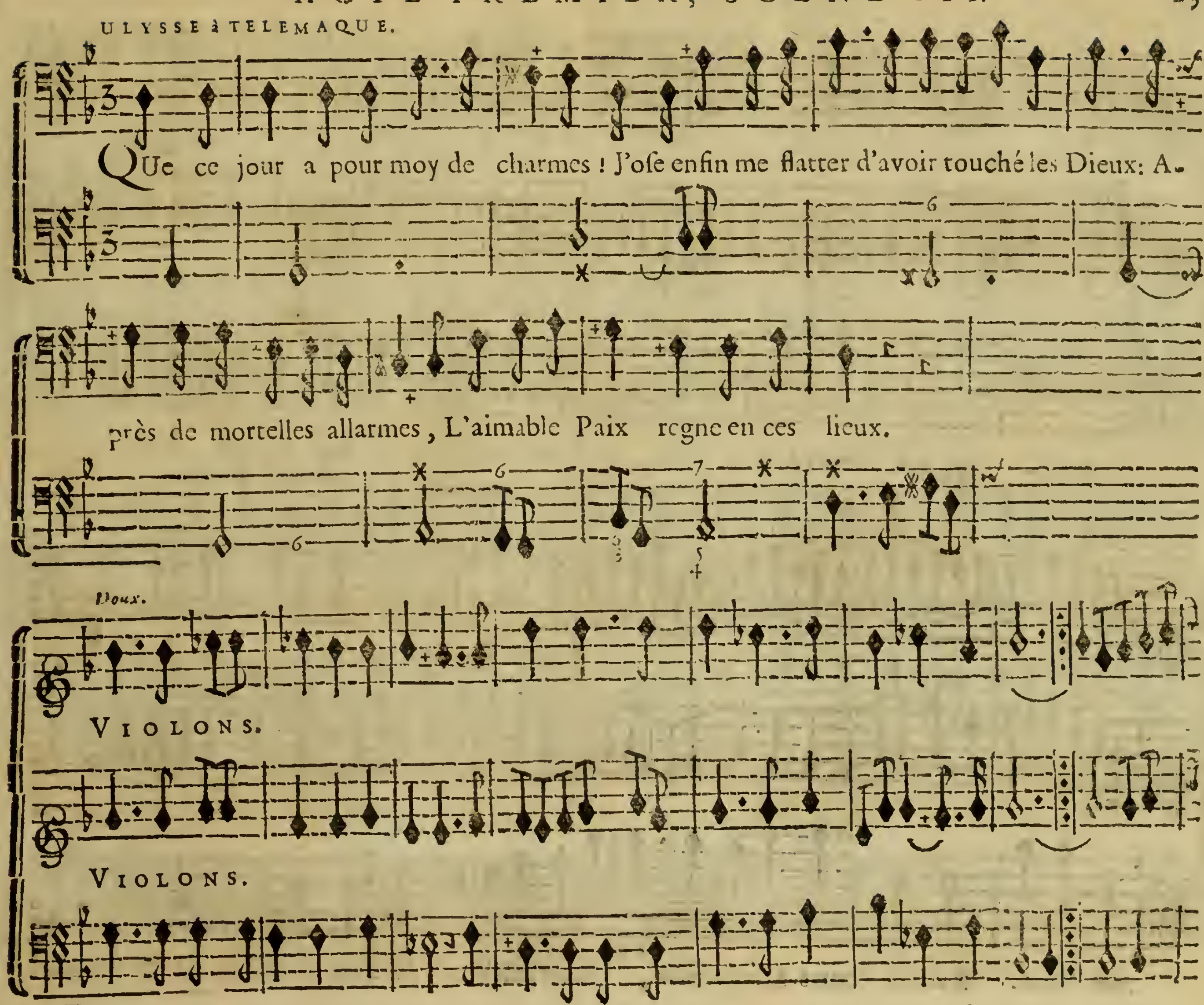

Symphonie.
TELEMAQUE.
ON vient celebrer le beau jour où mon Pere aborda ce tranquile ri- vage, Puiſſant
Maître des flots, daigne accepter l'hommage Que nous t'offrons pour ſon retour.

SCENE III.

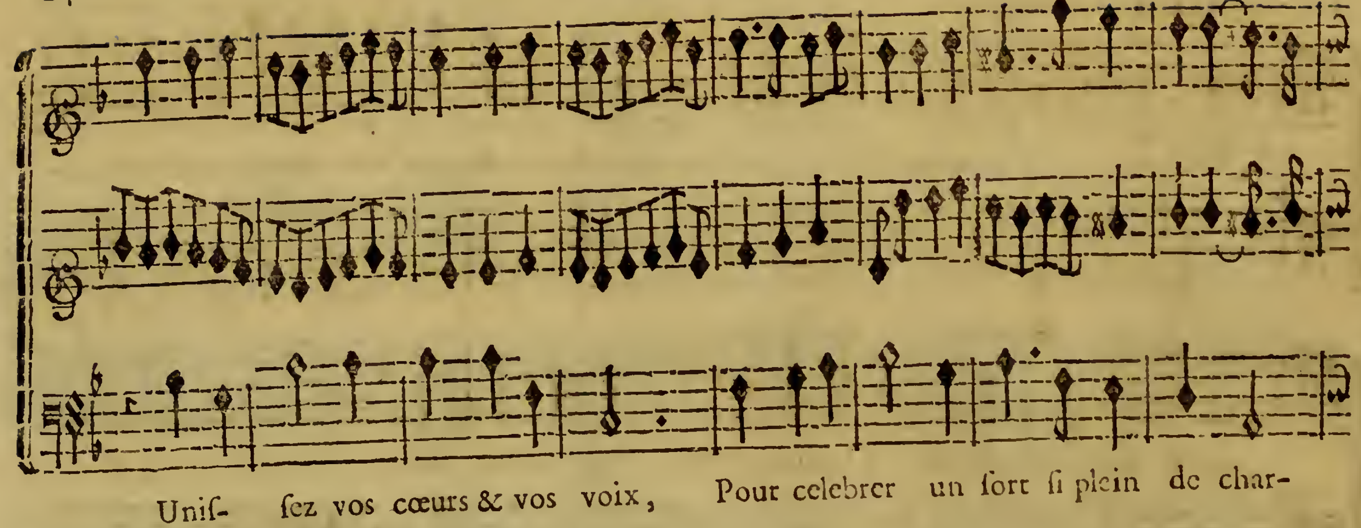
ULYSSE, TELEMAQUE, ELISMENE, Troupes d'Habitans d'Itaque, & de Matelots.

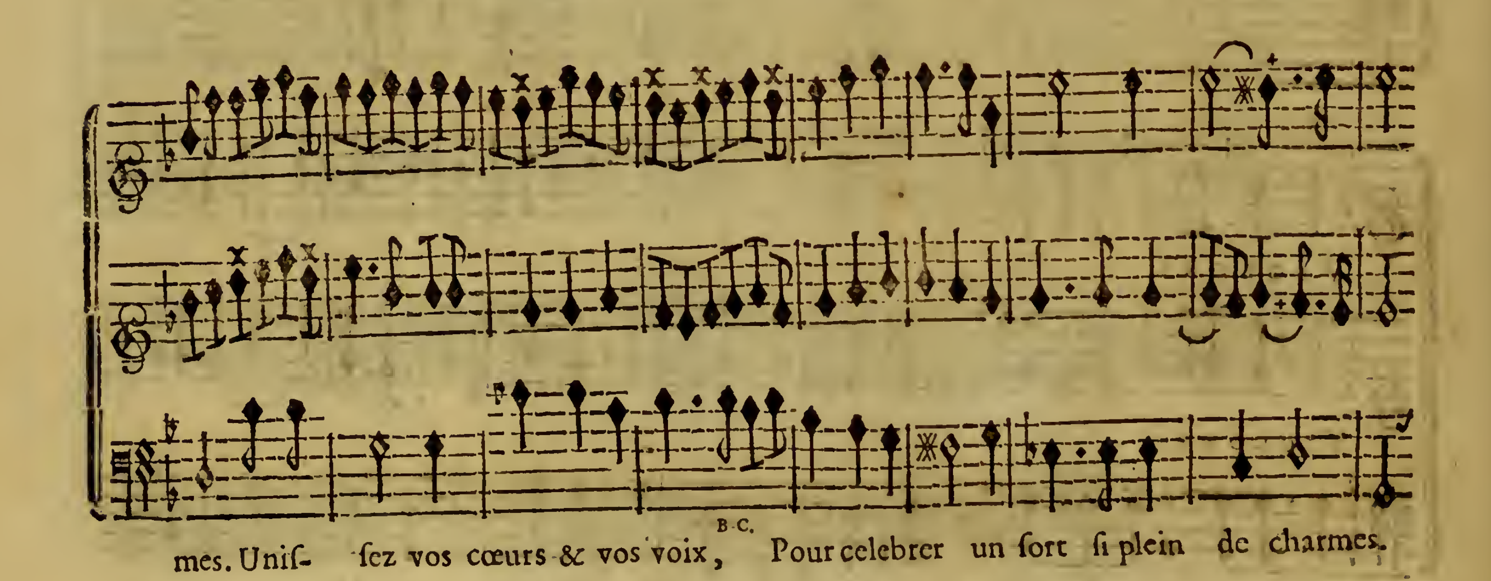
MARCHE.

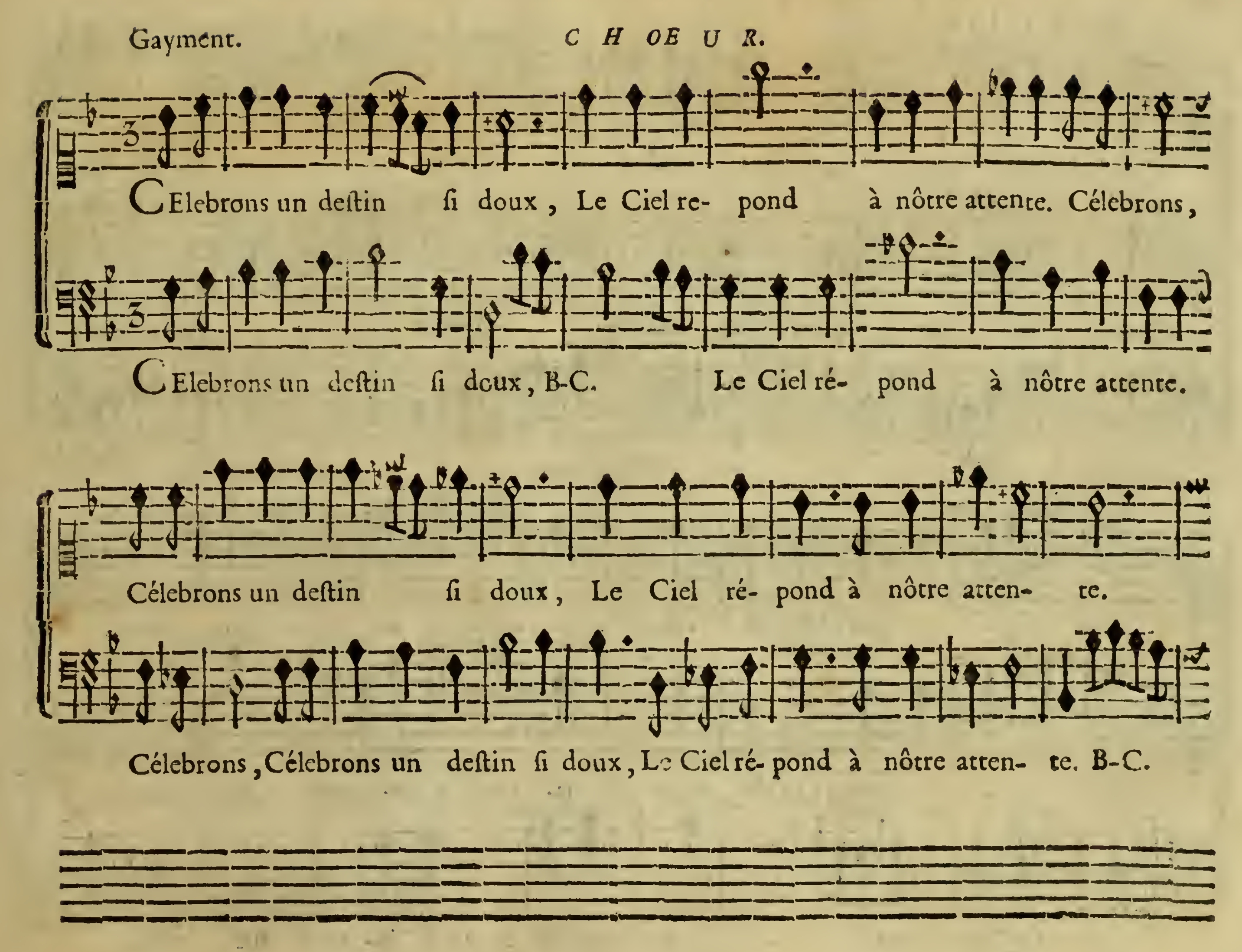




PEuples qui vivez sous mes loix, La Paix en ces beaux lieux succede au bruit des armes : armes :


Unis- sez vos cœurs & vos voix, Pour celebrer un sort si plein de char-


B.C.
mes. Unis- sez vos cœurs & vos voix, Pour celebrer un sort si plein de charmes.


Gayment.
CHOEUR.
CElebrons un destin si doux, Le Ciel re- pond à nôtre attente. Célebrons,
CElebrons un destin si doux, B-C. Le Ciel ré- pond à nôtre attente.
Célebrons un destin si doux, Le Ciel ré- pond à nôtre atten- te.
Célebrons, Célebrons un destin si doux, Le Ciel ré- pond à nôtre atten- te. B-C.



REPRISE.

Chantons la Paix qui nous en- chante : Qu'elle re- gne, Qu'elle

Chantons la Paix qui nous en- chante : Qu'elle re- - gne, Qu'elle

Qu'elle re- - gne, Qu'elle re-

re- - gne, Qu'elle regne à ja- mais, à ja- mais ſur nous.

re- - gne, Qu'elle regne à ja- mais à ja- mais ſur nous.

gne, Qu'elle re- - gne, Qu'elle regne à ja- mais ſur nous.

Chantons la Paix qui nous en- chante, Qu'elle re- - gne,
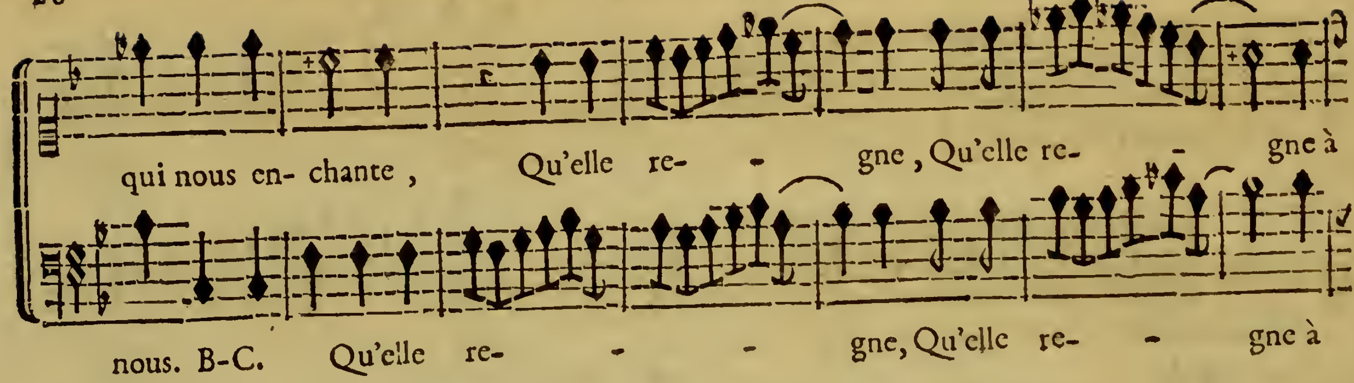
Chantons la Paix qui nous en- chante, Qu'elle re- - gne,

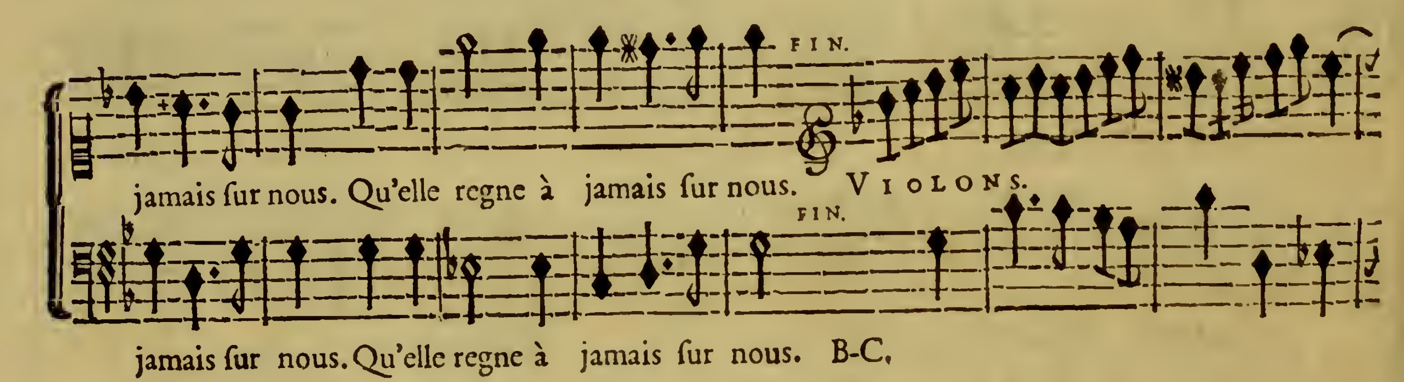
BASSE-CONTINUE. Qu'elle re- - gne, Qu'elle

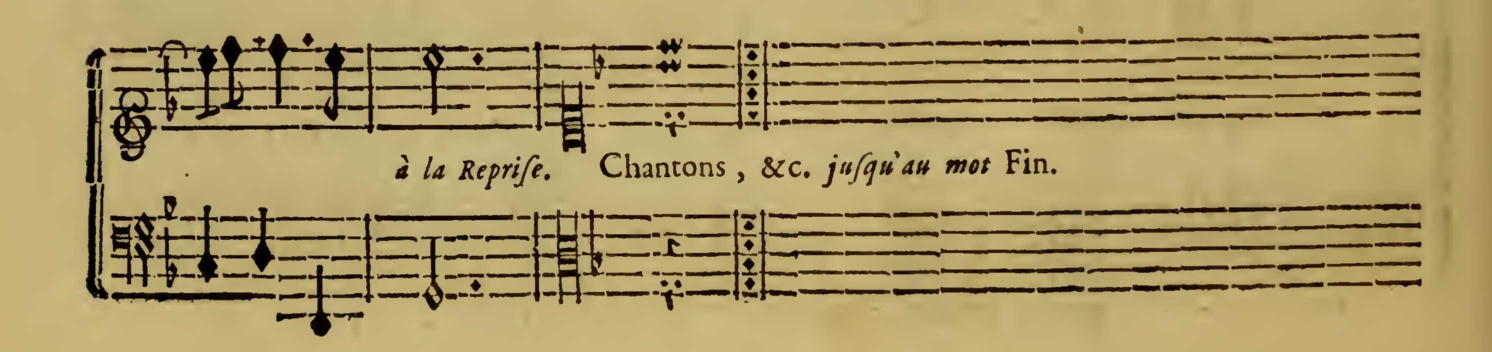
Qu'elle regne à jamais ſur nous. Chantons la Paix

Qu'elle regne à jamais ſur nous. Chantons la Paix
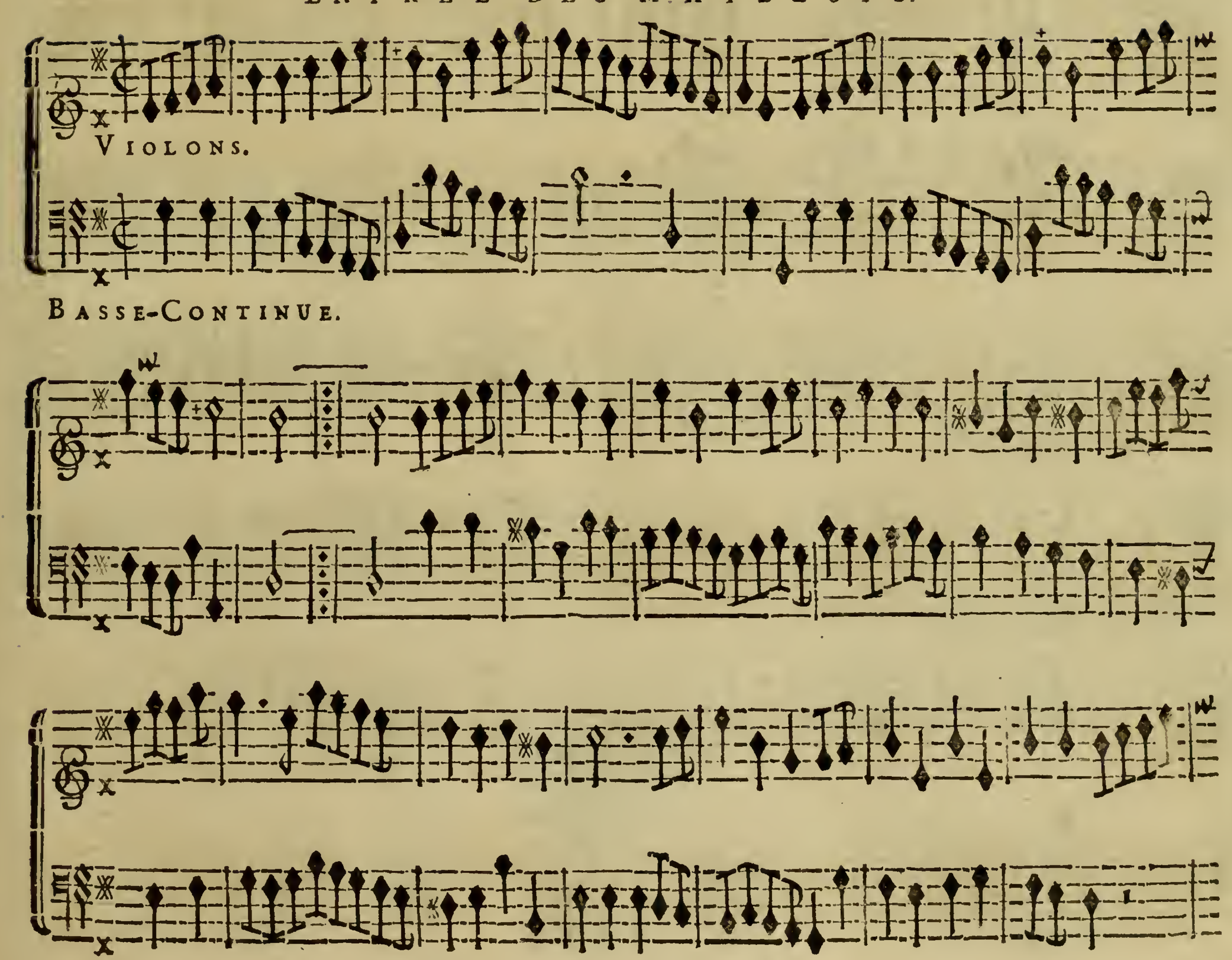
re- - gne à jamais ſur nous. Qu'elle regne à jamais ſur
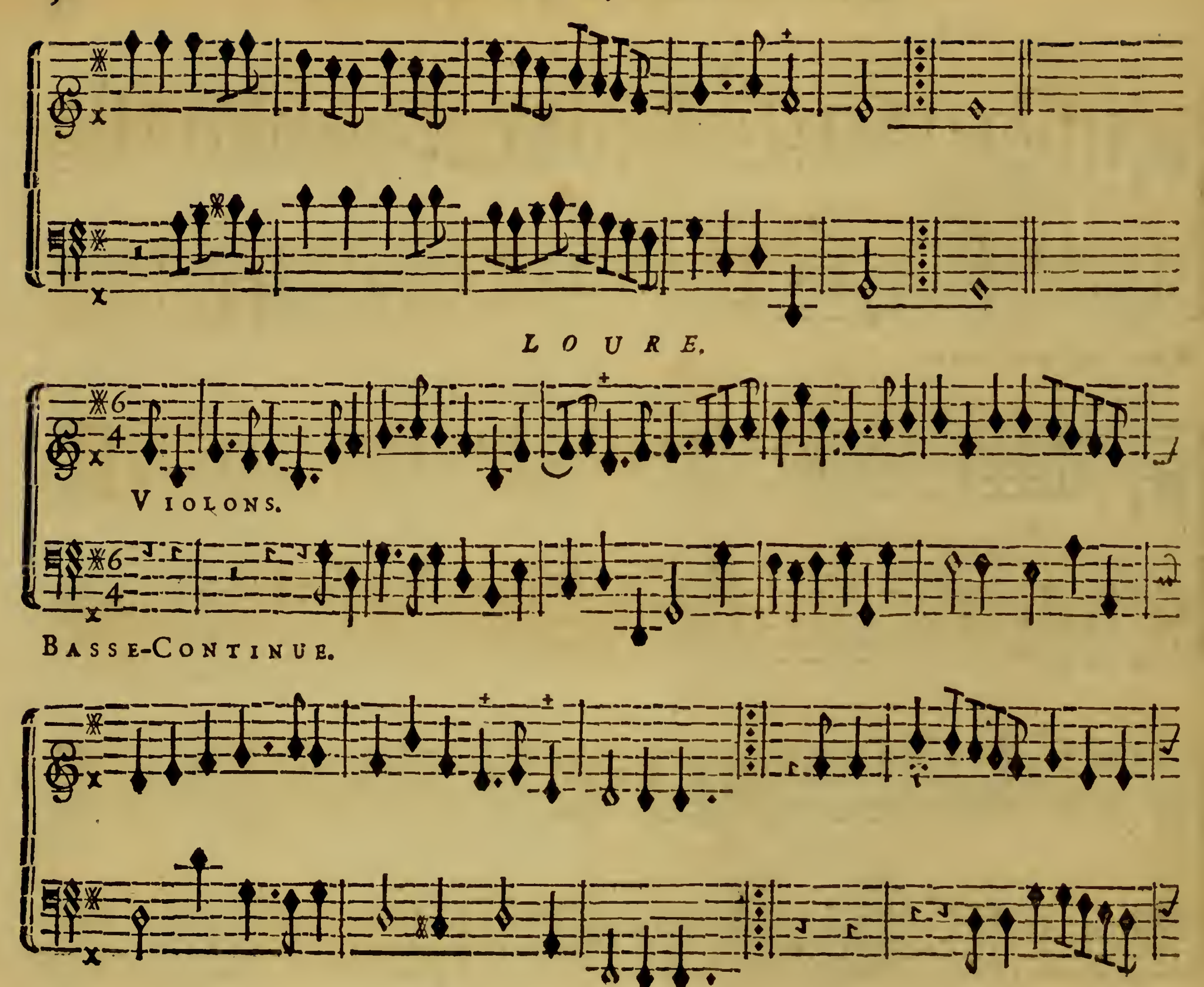

qui nous en- chante , Qu'elle re- - gne , Qu'elle re- - gne à
nous. B-C. Qu'elle re- - - gne, Qu'elle re- - gne à
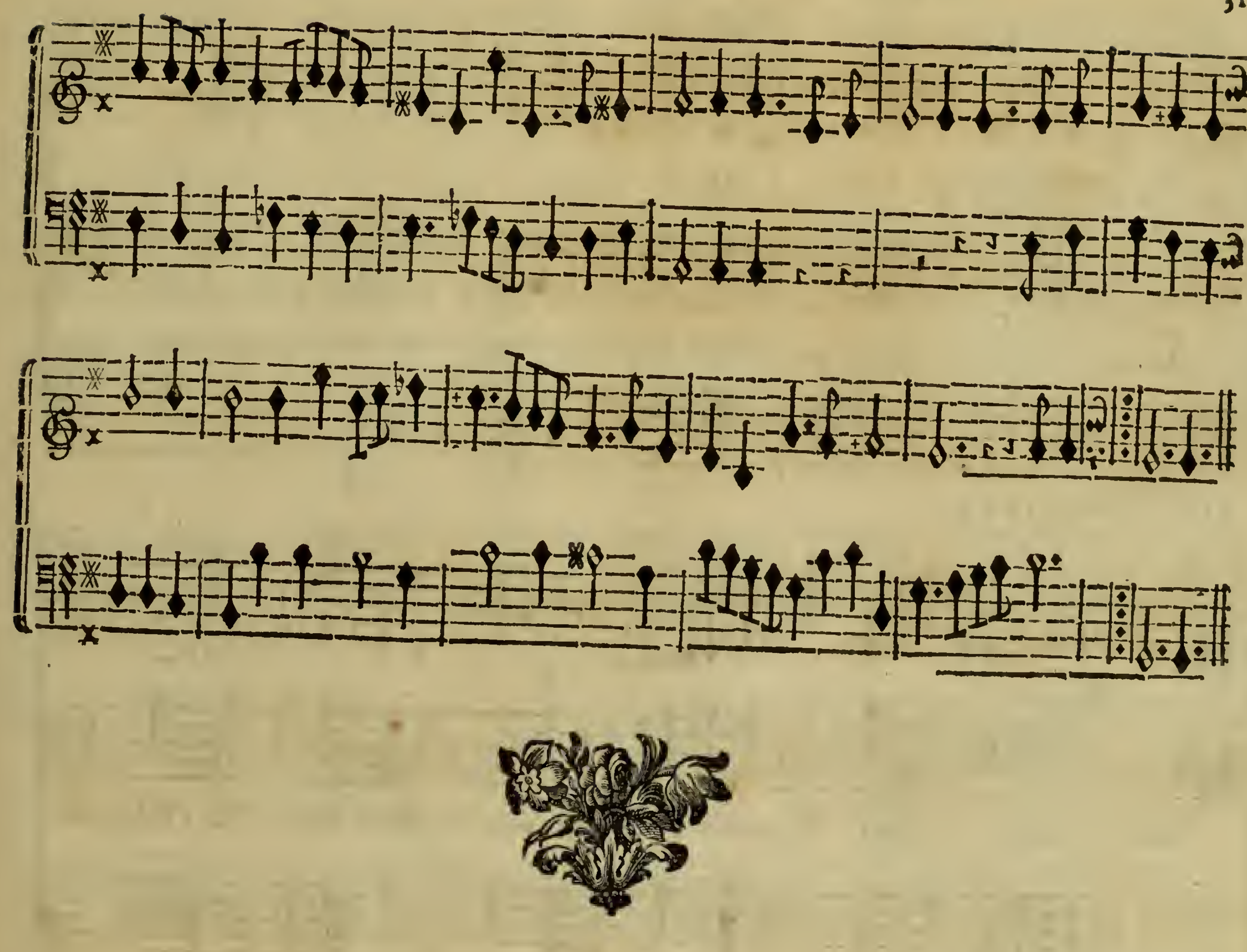

FIN.
jamais ſur nous. Qu'elle regne à jamais ſur nous. VIOLONS.
FIN.
jamais ſur nous. Qu'elle regne à jamais ſur nous. B-C.


à la Repriſe. Chantons , &c. *juſqu'au mot* Fin.

ENTRE'E DES MATELOTS.




LOURE.
VIOLONS.
6
4
6
4
BASSE-CONTINUE.



T. v. S. P. pour l'Air suivant.



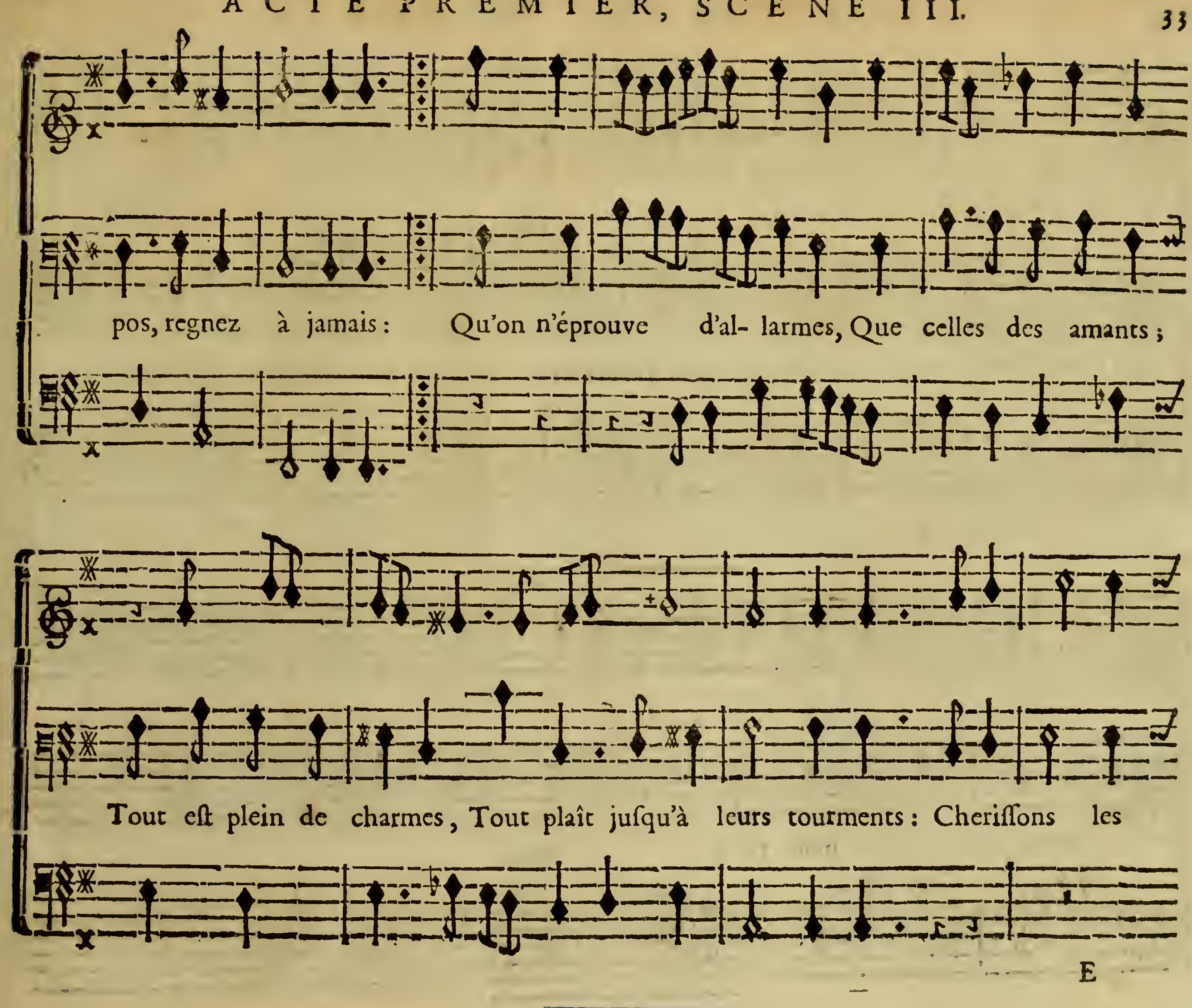
Peſamment.

VIOLONS

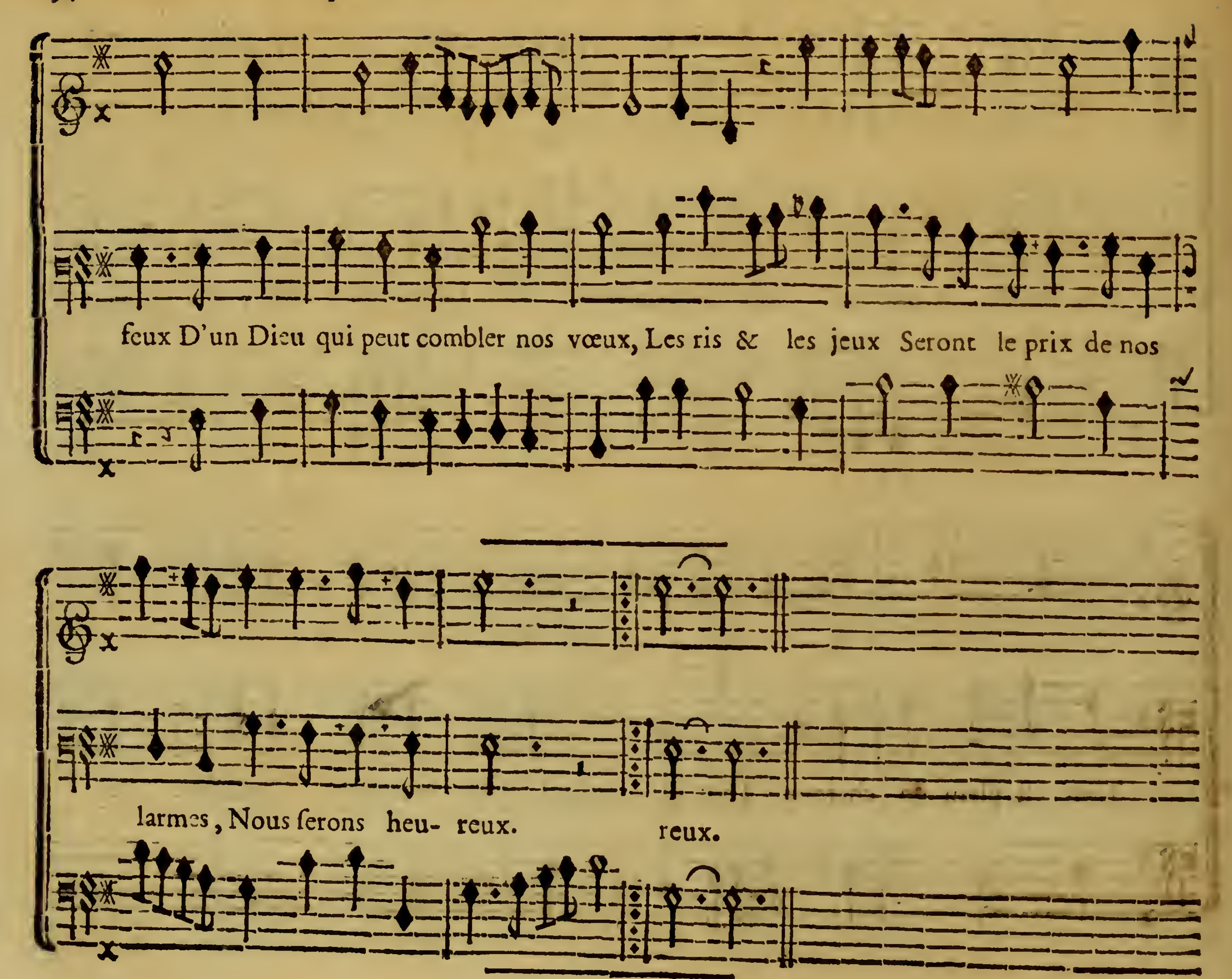
UN MATELOT.

DAns le ſein du repos, Nous bravons le ravage Des vents & des flots; Ne quittons plus le rivage, Goûtons les plaiſirs à longs-traits, Joüiſſons de la Paix; Doux Re-

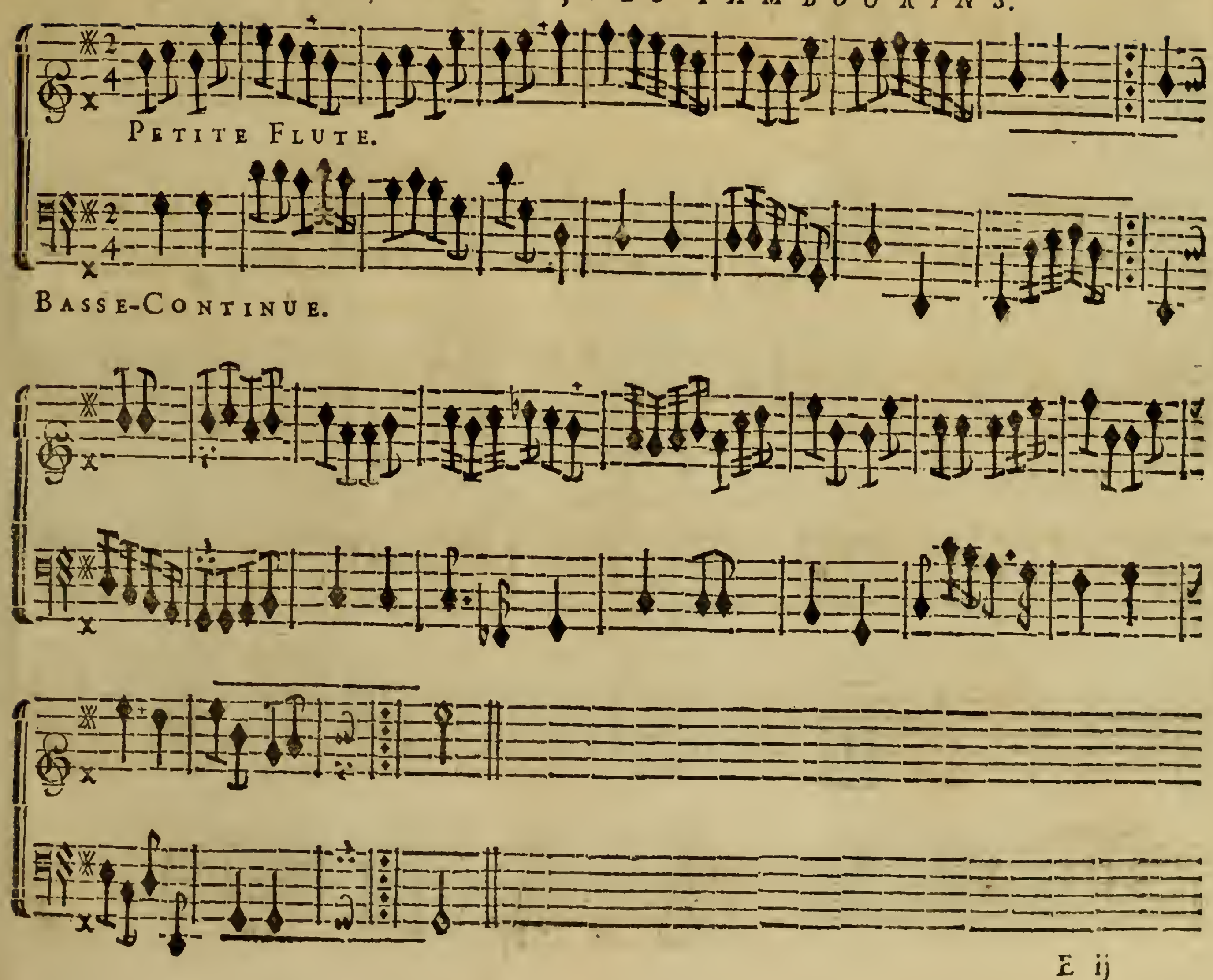
BASSE-CONTINUE.


pos, regnez à jamais : Qu'on n'éprouve d'al- larmes, Que celles des amants ;
Tout eſt plein de charmes, Tout plaît juſqu'à leurs tourments : Cheriſſons les

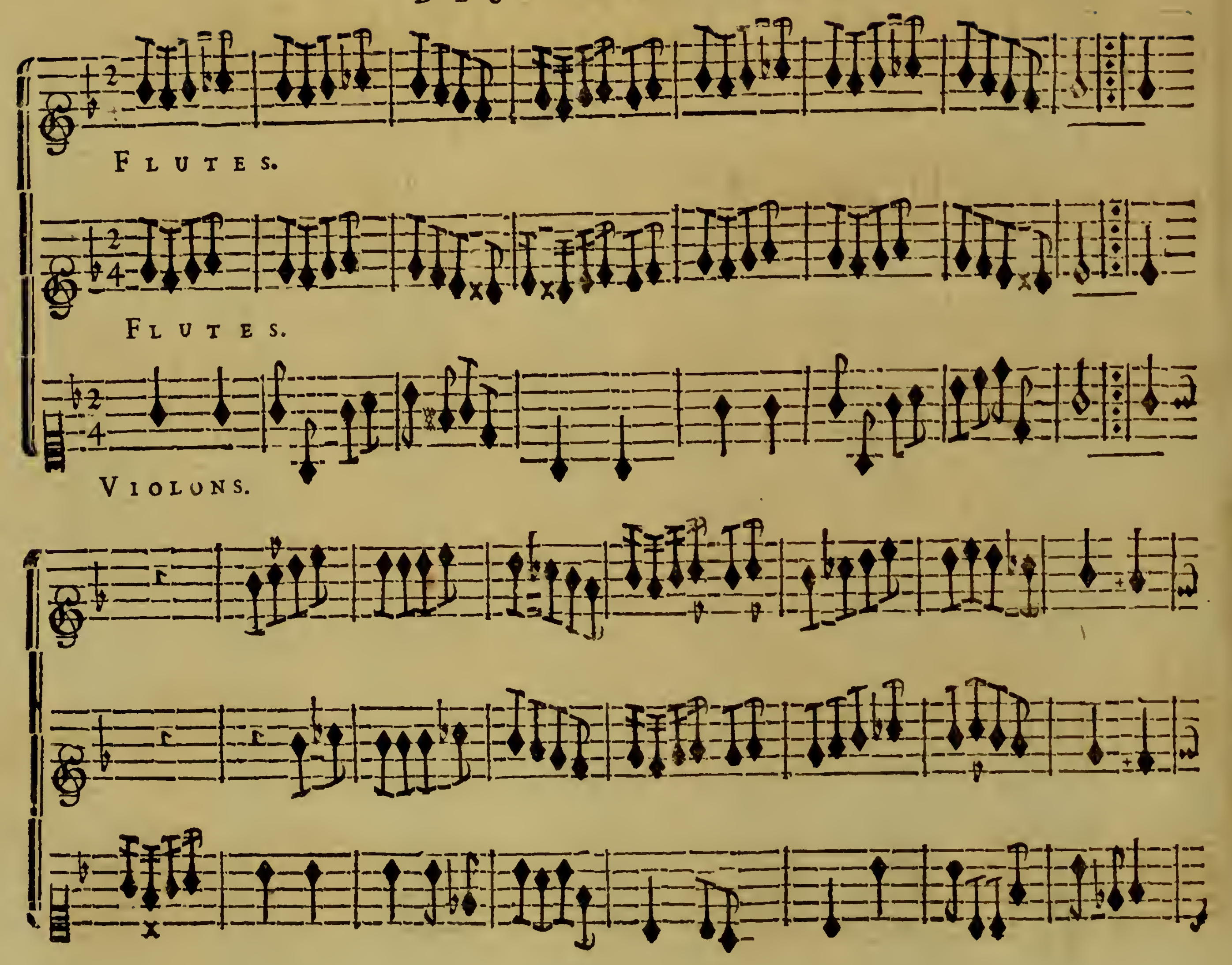
E

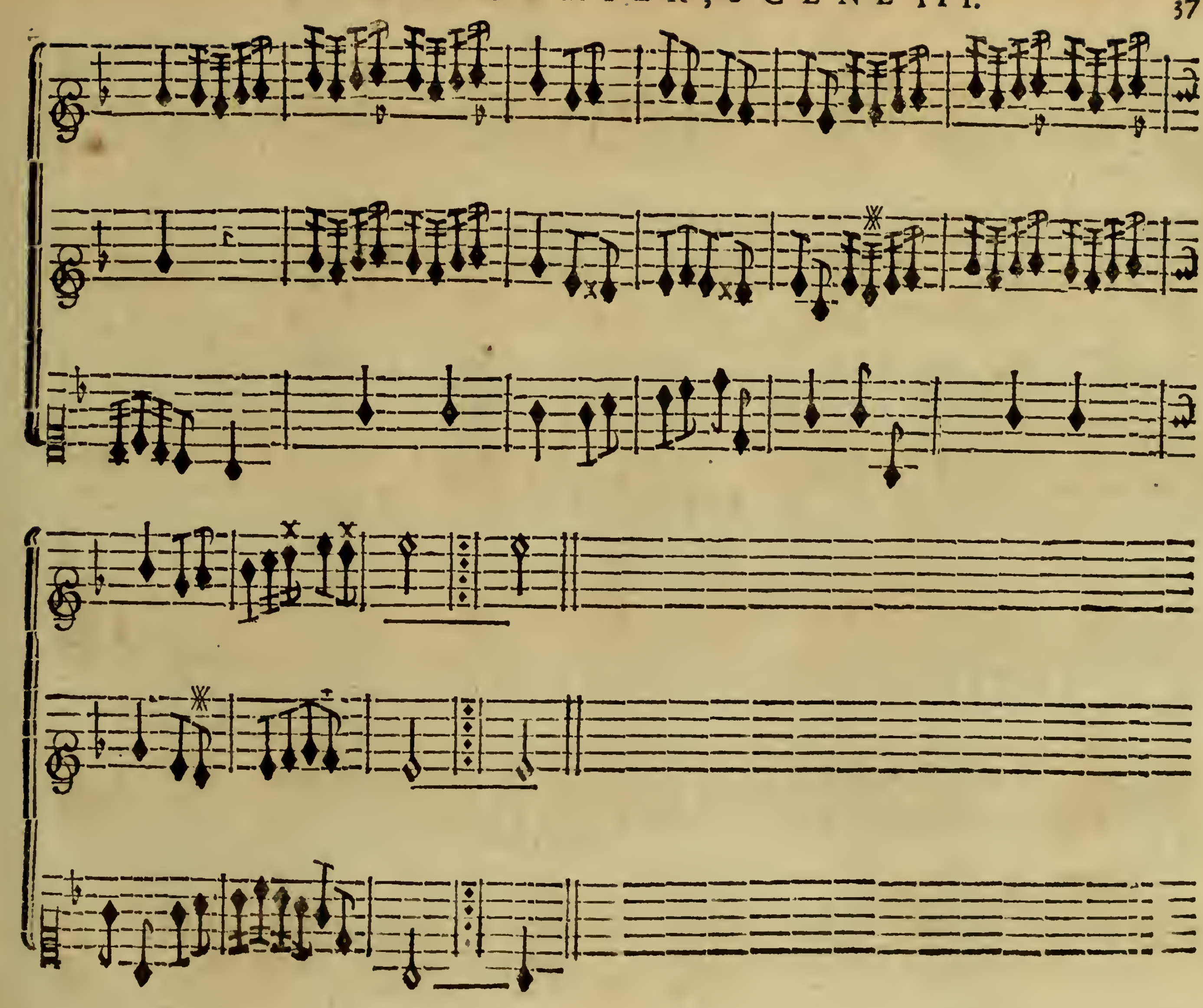

feux D'un Dieu qui peut combler nos vœux, Les ris & les jeux Seront le prix de nos
larmes, Nous ſerons heu- reux. reux.

PREMIER AIR, LES TAMBOURINS.



DEUXIE'ME AIR.







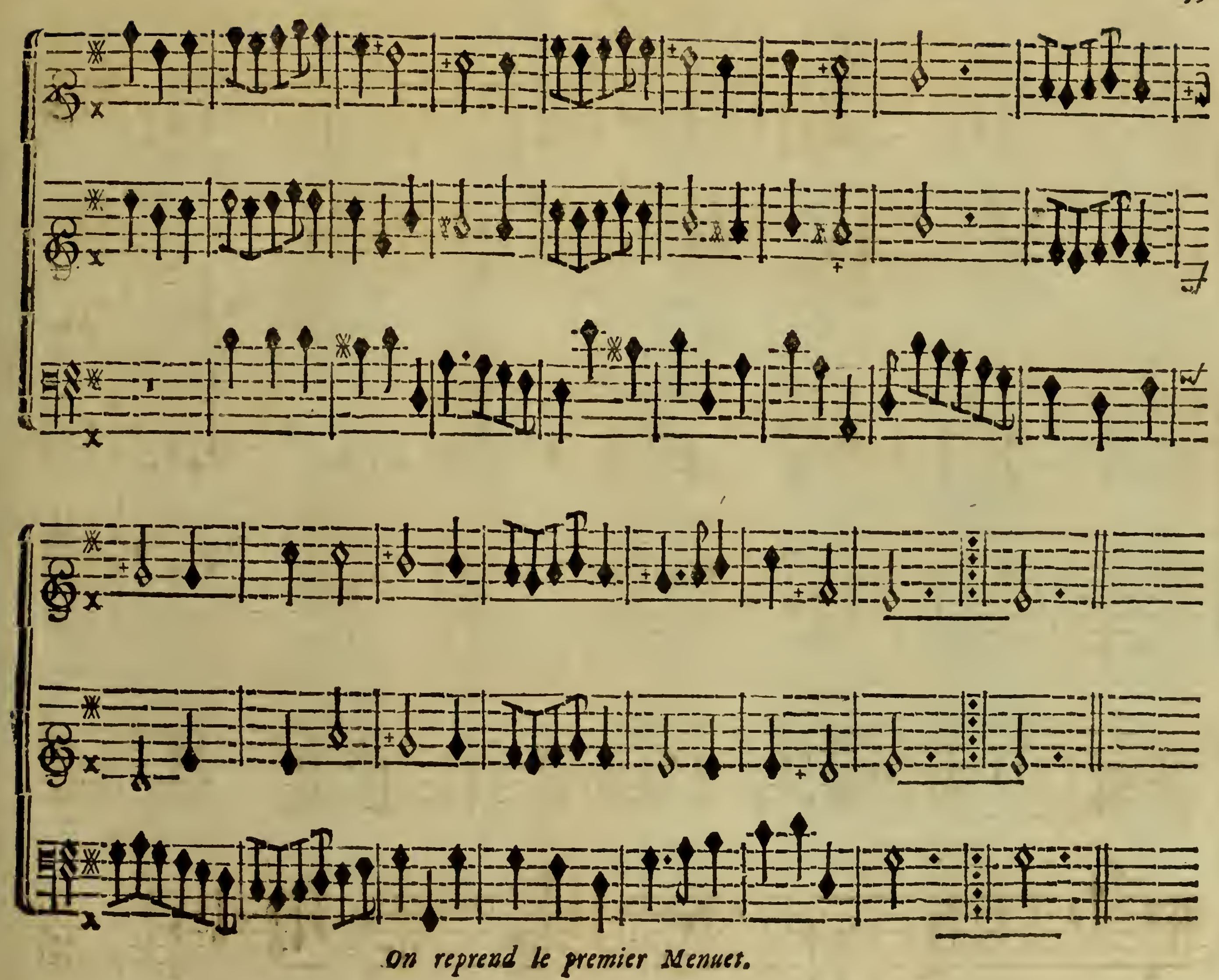
VIOLONS.

DEUXIE'ME MENUET.

HAUTBOIS.

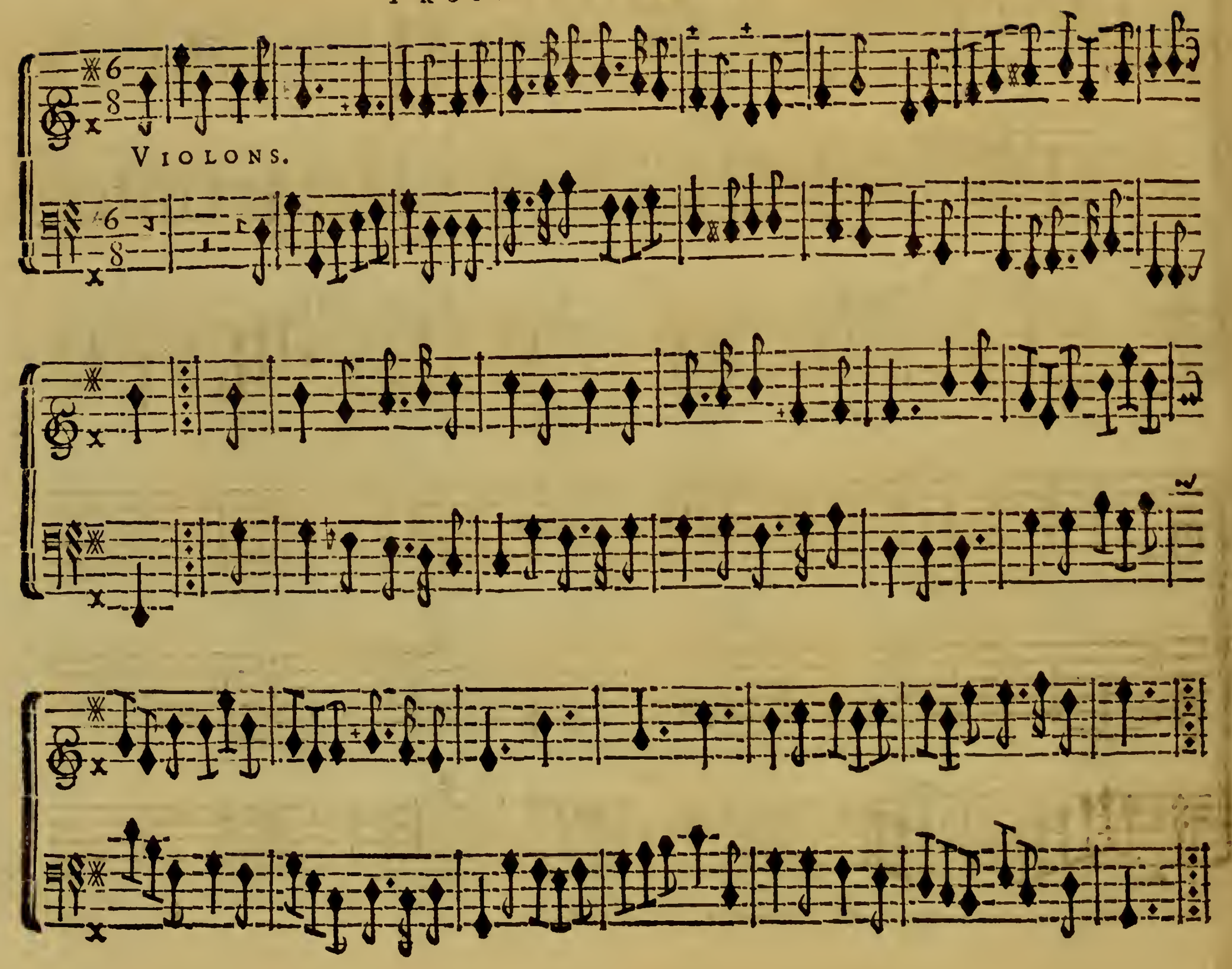
HAUTBOIS.

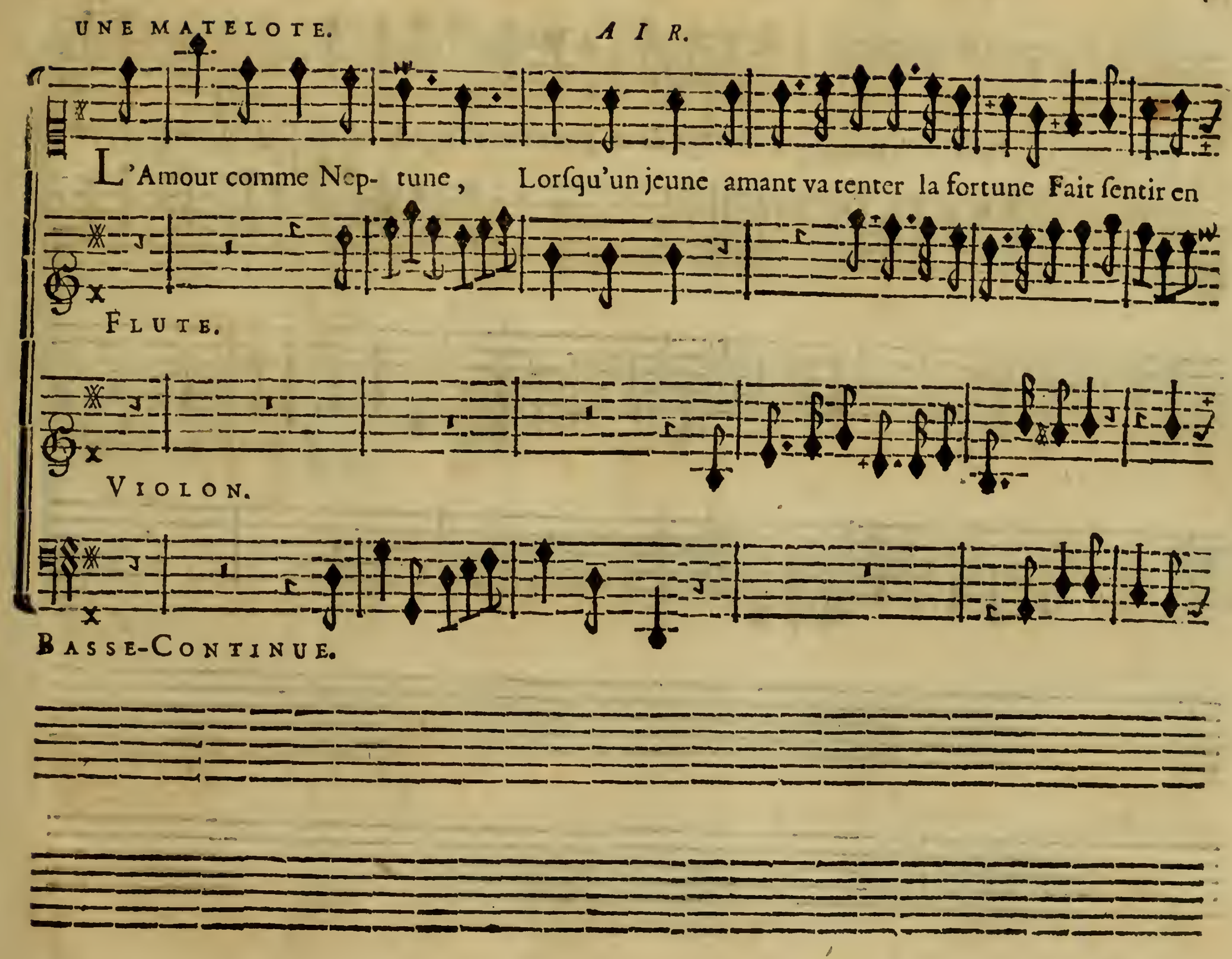
BASSE-CONTINUE.

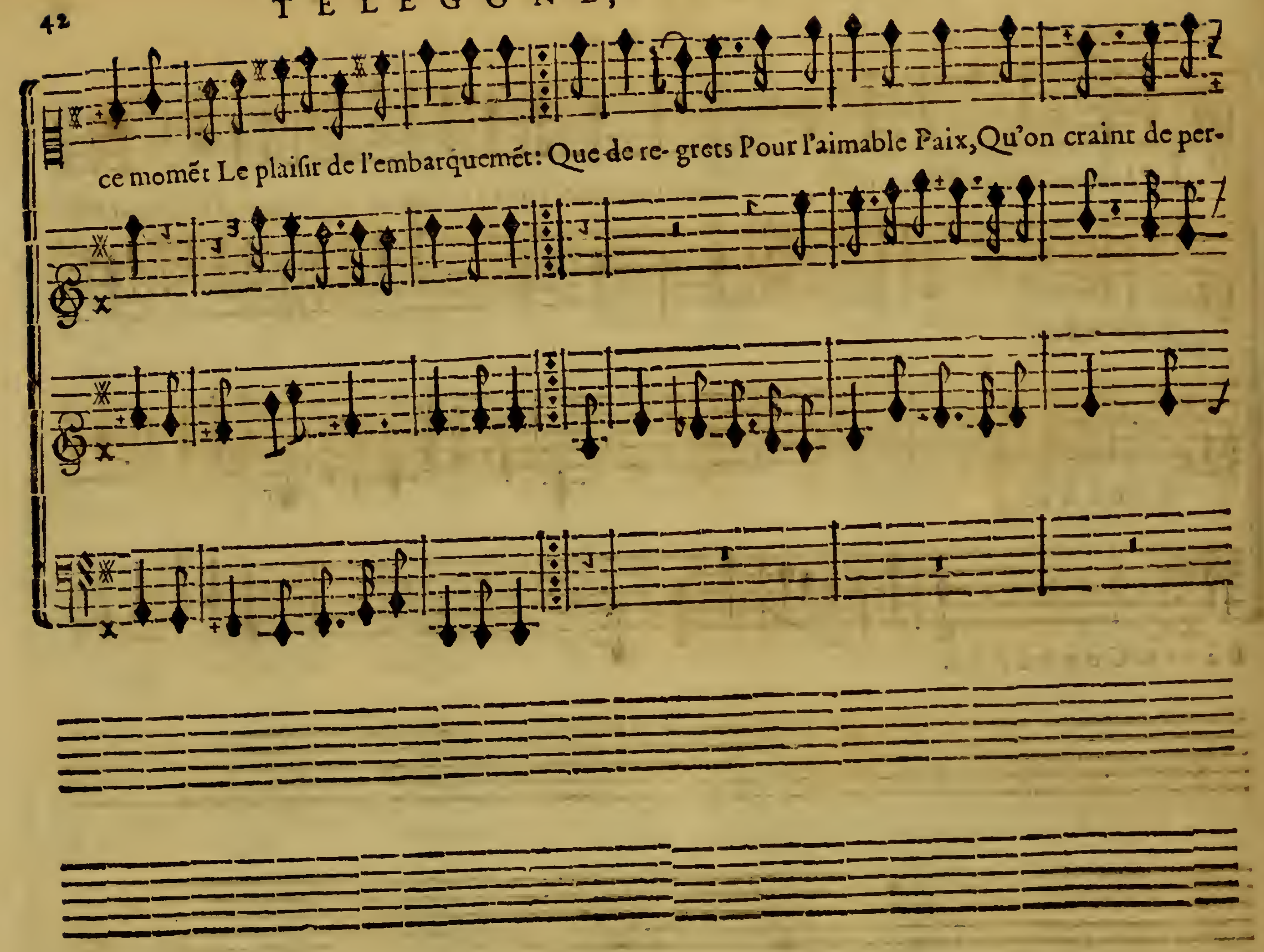


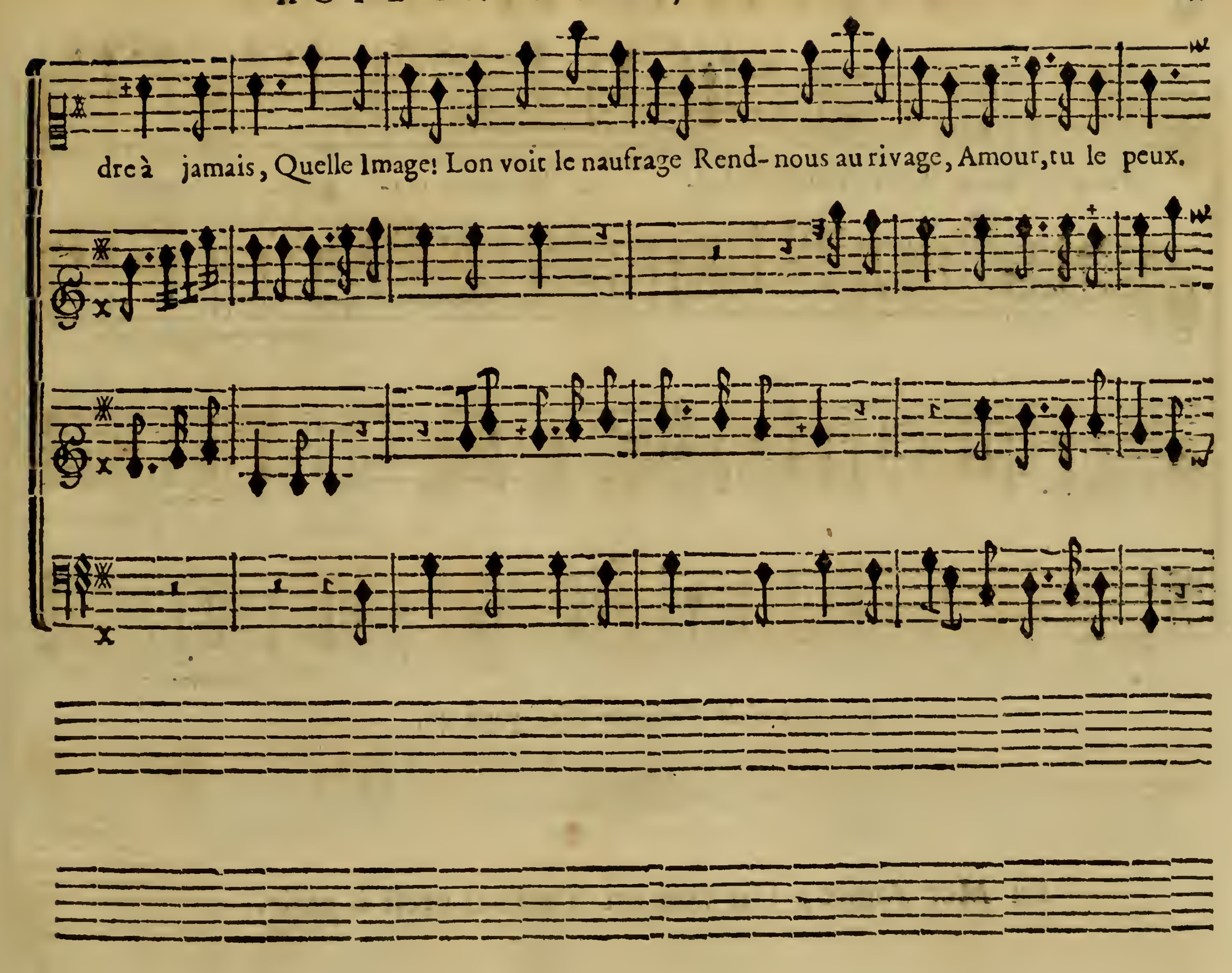
On reprend le premier Menuet.

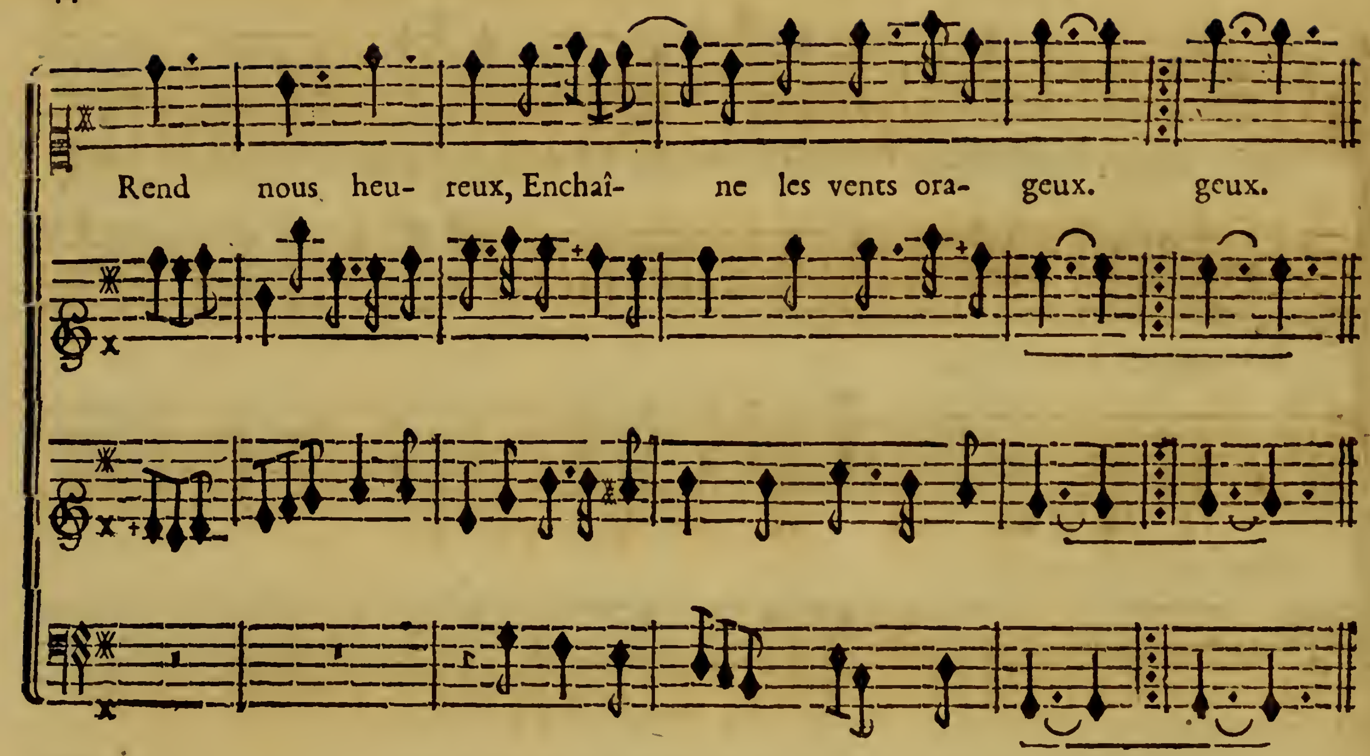
TROISIE'ME AIR.




UNE MATELOTE.
AIR.
L'Amour comme Nep- tune, Lorſqu'un jeune amant va tenter la fortune Fait ſentir en
FLUTE.
VIOLON.
BASSE-CONTINUE.


ce momẽt Le plaisir de l'embarquemẽt: Que de re- grets Pour l'aimable Paix, Qu'on craint de per-


dre à jamais, Quelle Image! Lon voit le naufrage Rend- nous au rivage, Amour, tu le peux.
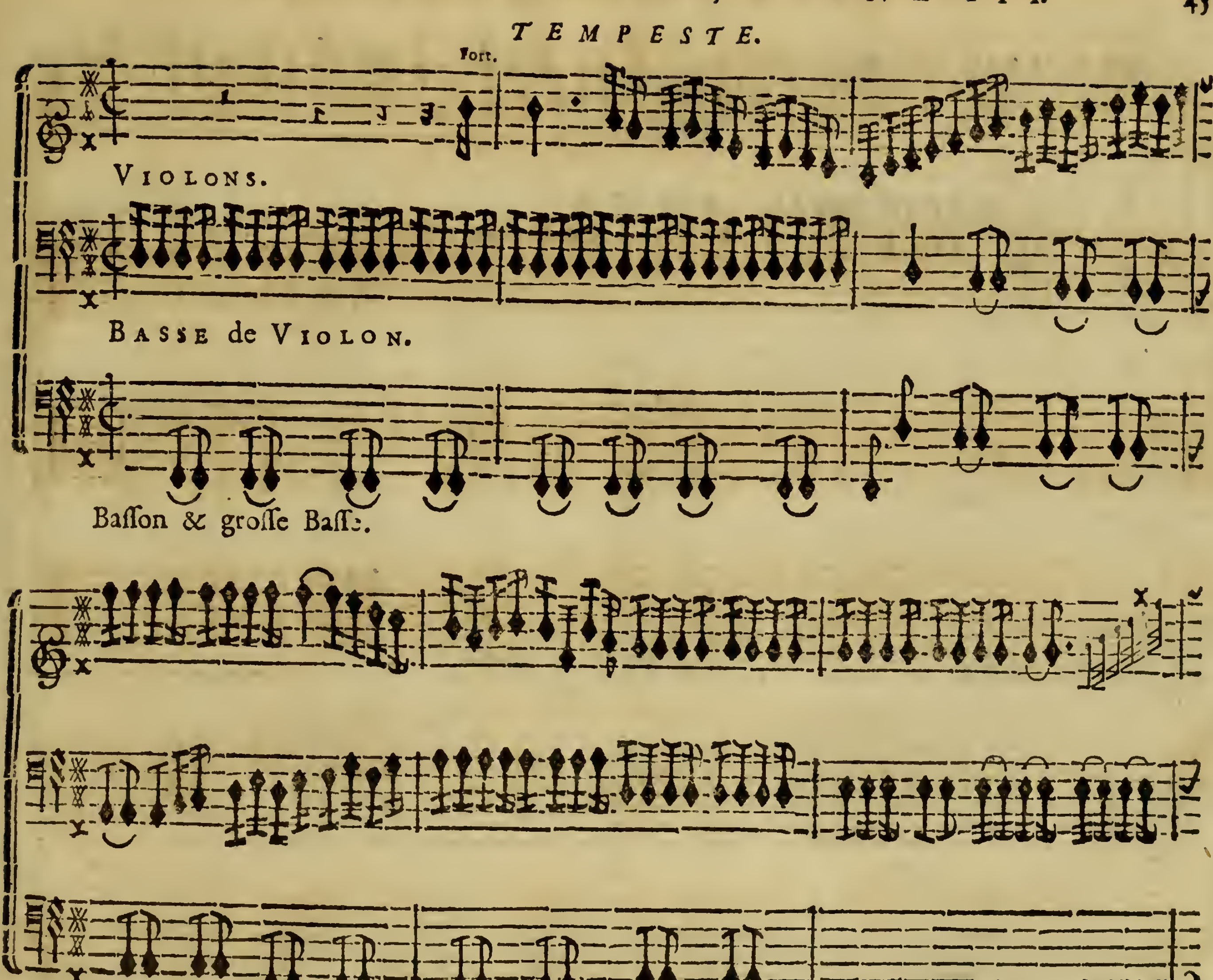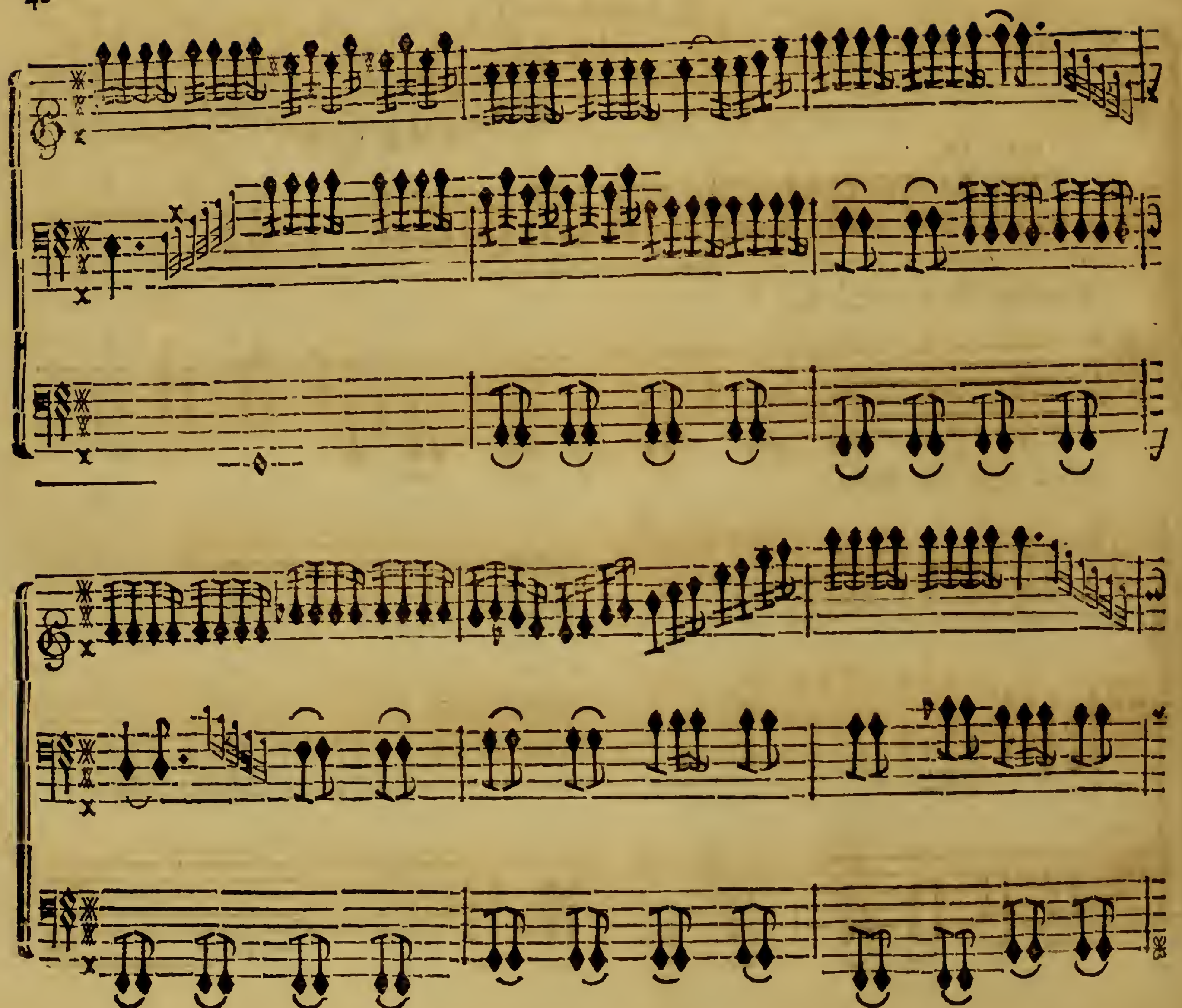


On reprend le Troisiéme Air, page 40.
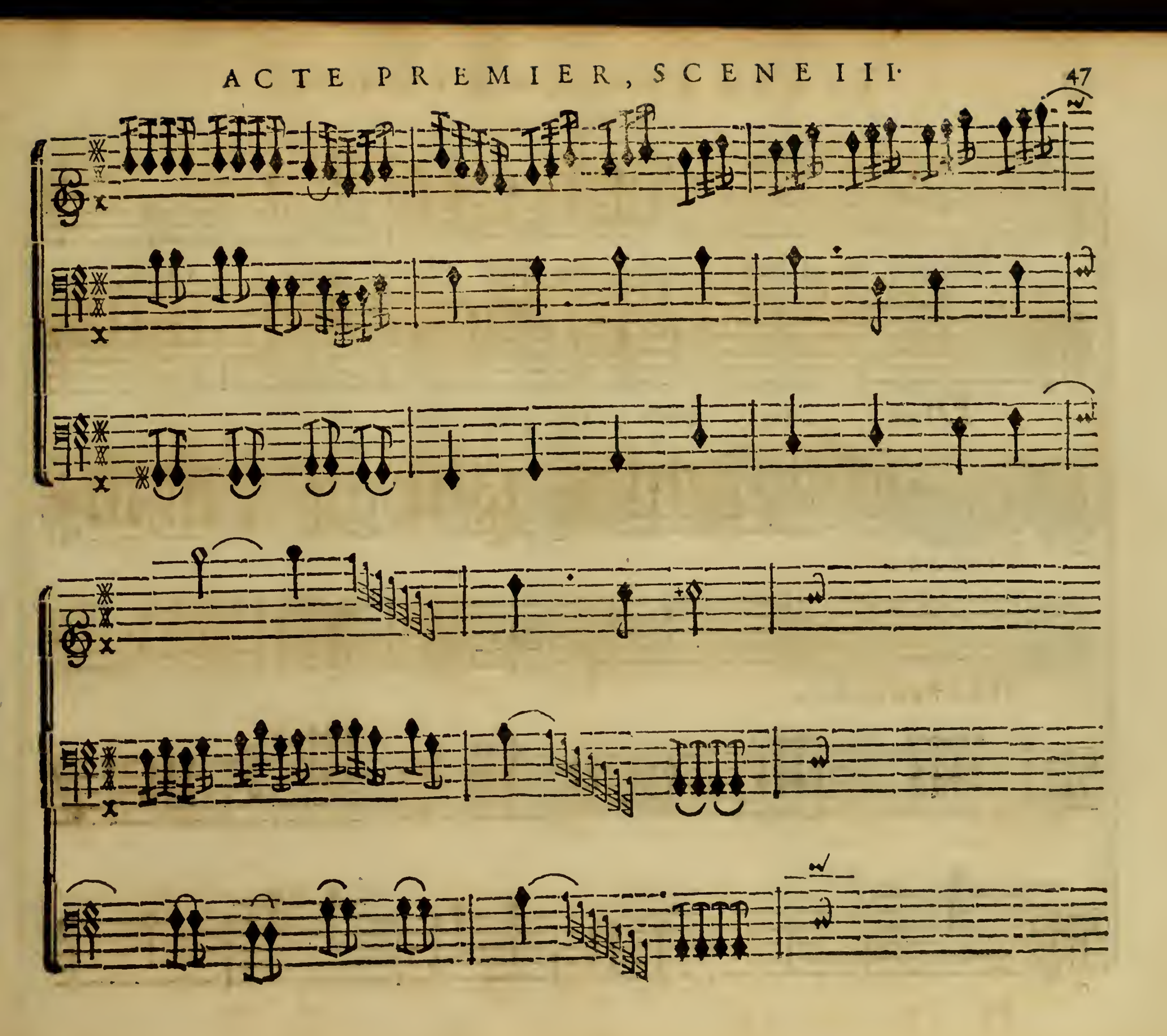


La Mer s'agite, On voit un Vaiſſeau preſt à perir.
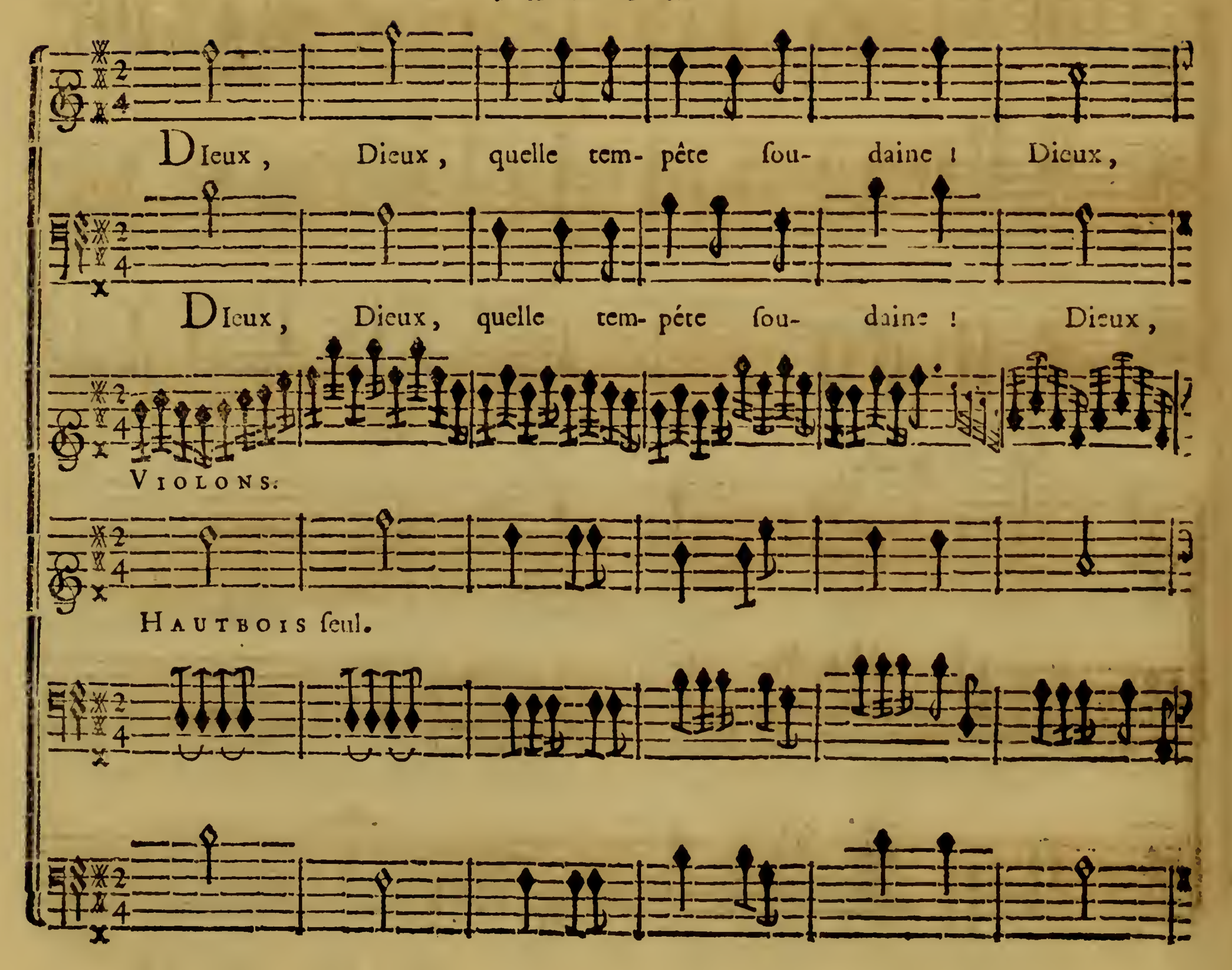
TEMPESTE.

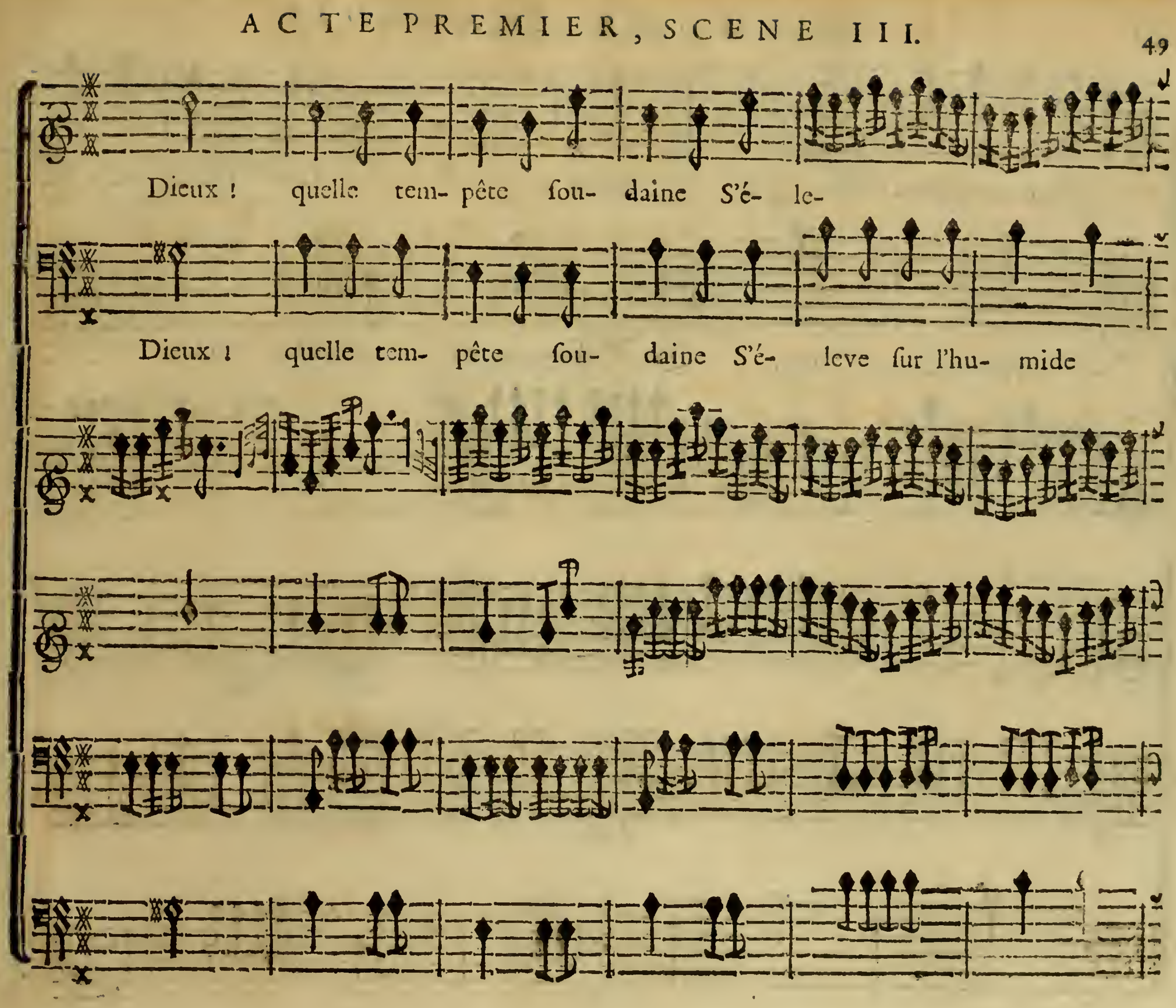


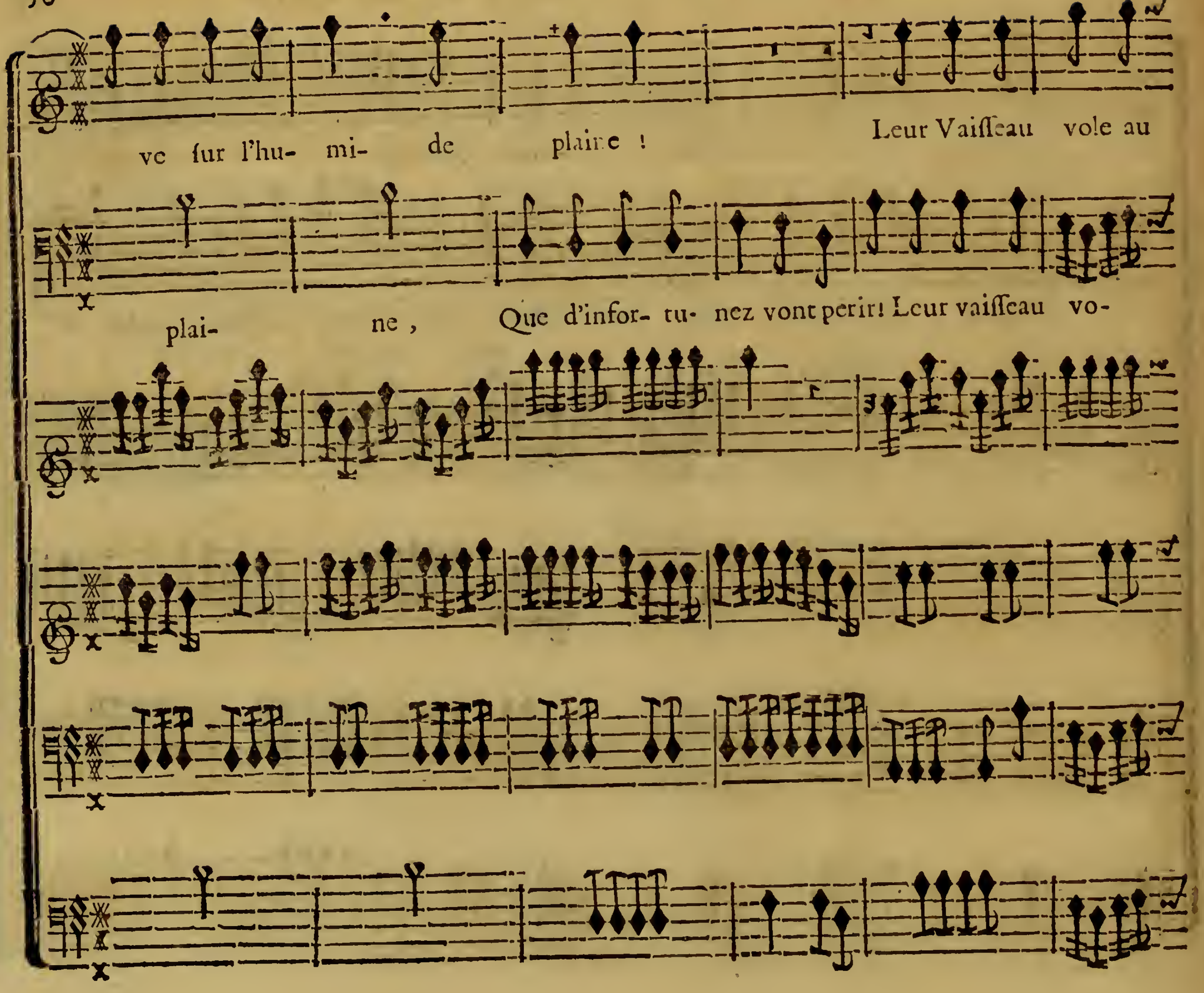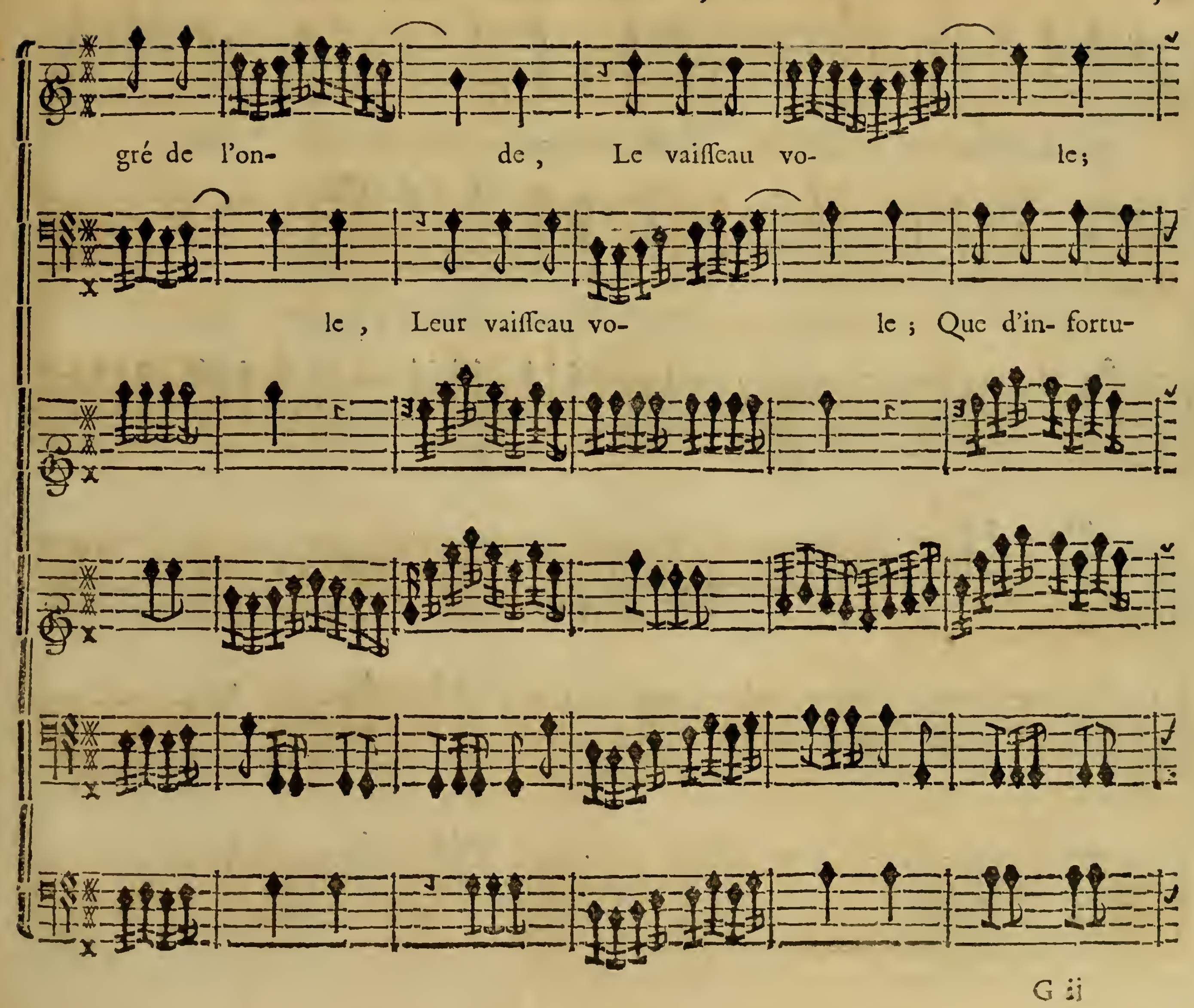




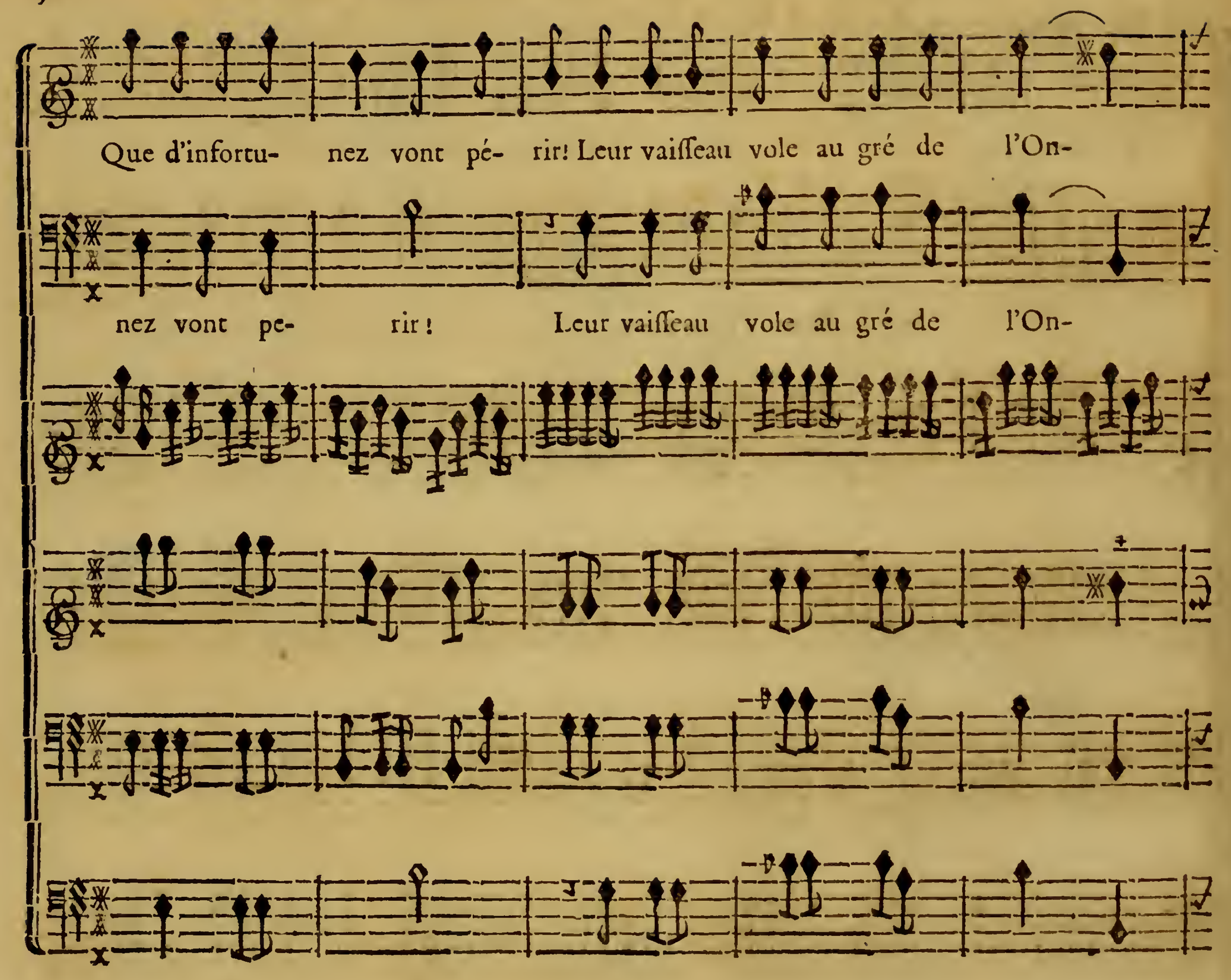
CHOEUR.

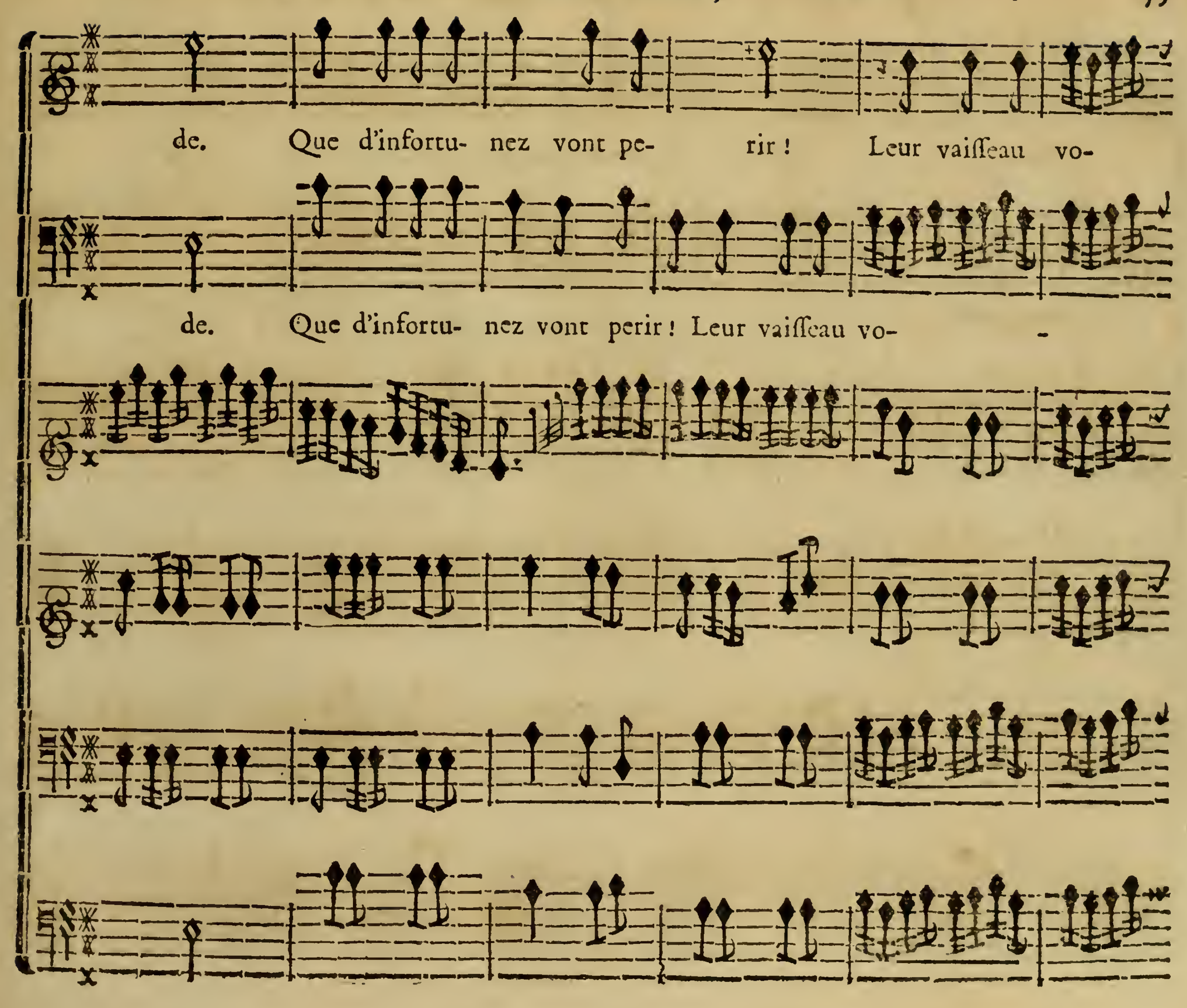

DIeux, Dieux, quelle tem- pête sou- daine ! Dieux,
DIeux, Dieux, quelle tem- pête sou- daine ! Dieux,
VIOLONS.
HAUTBOIS seul.
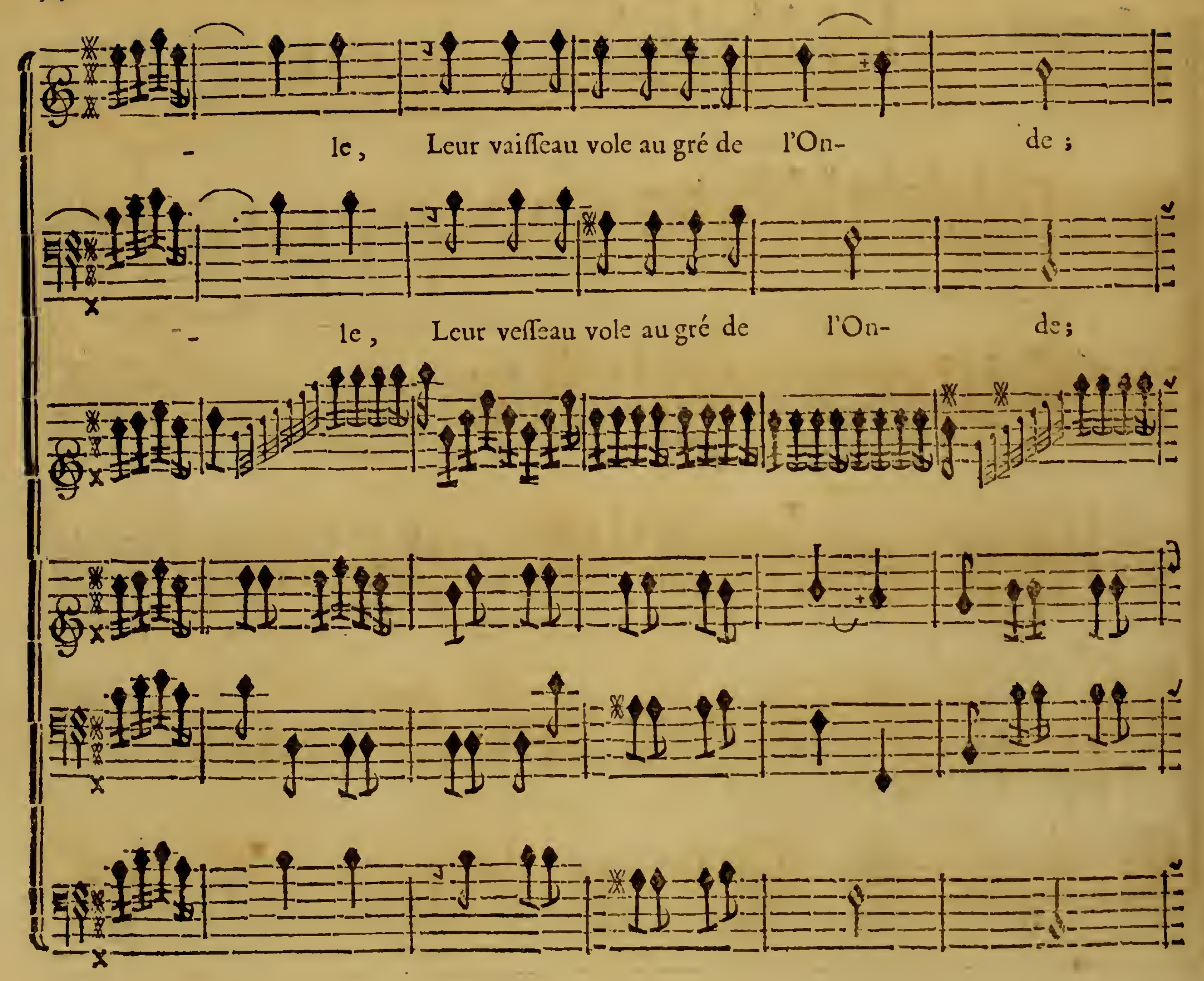

Dieux ! quelle tem- pête fou- daine S'é- le-
Dieux ! quelle tem- pête fou- daine S'é- leve fur l'hu- mide


ve ſur l'hu- mi- de plaine !
Leur Vaiſſeau vole au
plai- ne ,
Que d'infor- tu- nez vont perir! Leur vaiſſeau vo-

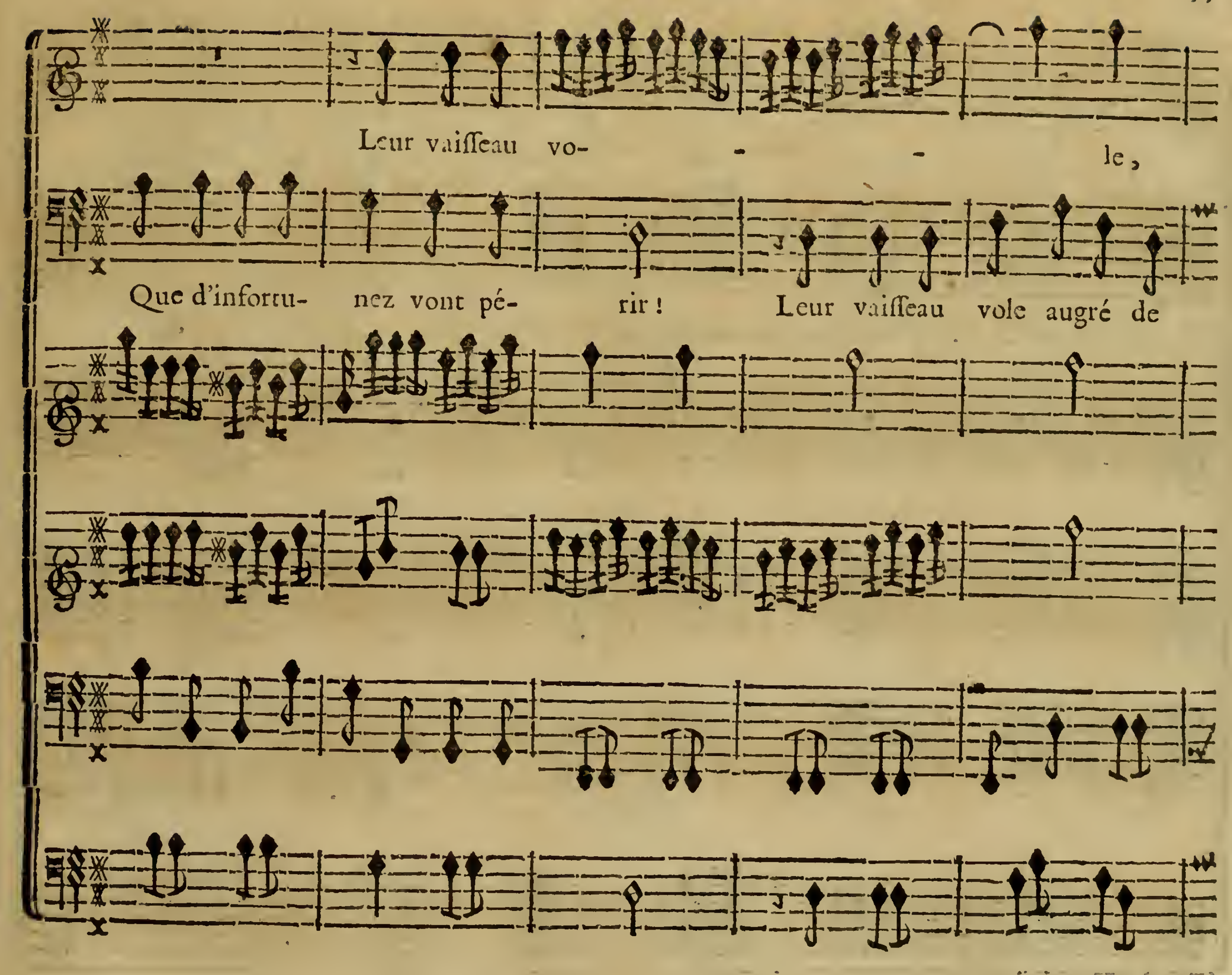

gré de l'on- de, Le vaiſſeau vo- le;
le, Leur vaiſſeau vo- le; Que d'in- fortu-


Que d'infortu- nez vont pé- rir! Leur vaiſſeau vole au gré de l'On-
nez vont pe- rir! Leur vaiſſeau vole au gré de l'On-

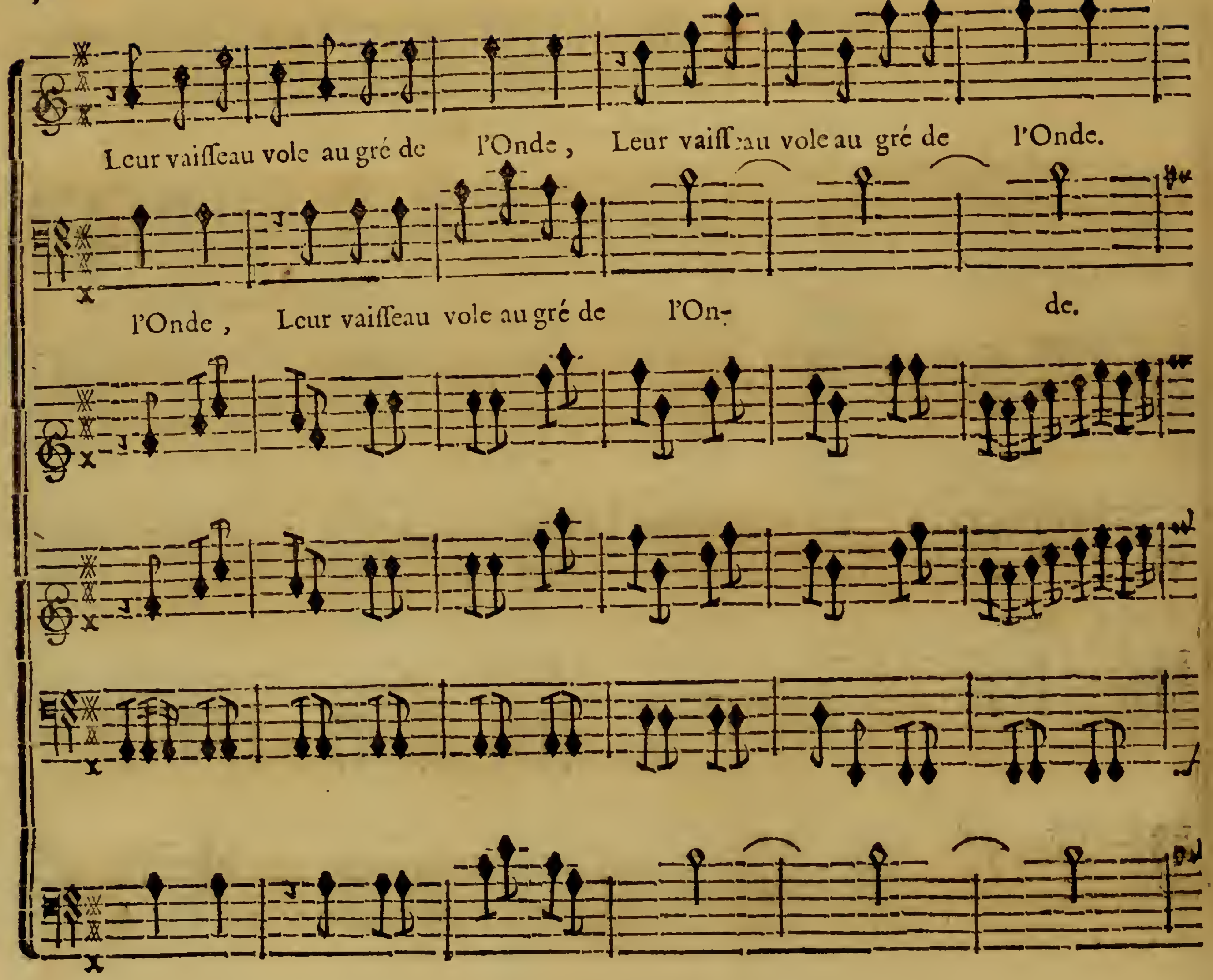

de. Que d'infortu- nez vont pe- rir ! Leur vaiſſeau vo-
de. Que d'infortu- nez vont perir ! Leur vaiſſeau vo- -

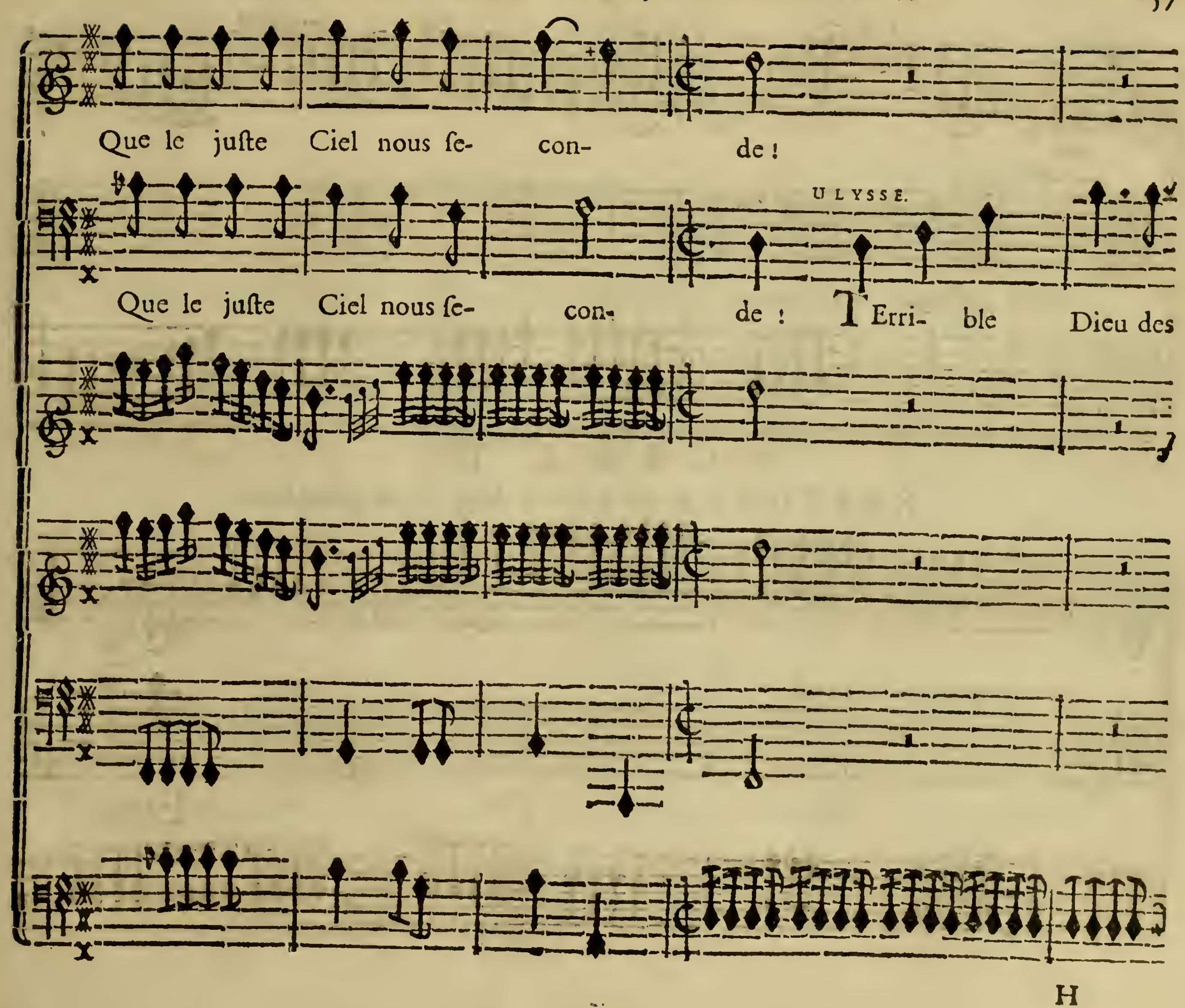


- le, Leur vaiſſeau vole au gré de l'On- de ;
- le, Leur veſſeau vole au gré de l'On- de;



Leur vaiſſeau vo- - - le,
Que d'infortu- nez vont pé- rir! Leur vaiſſeau vole augré de
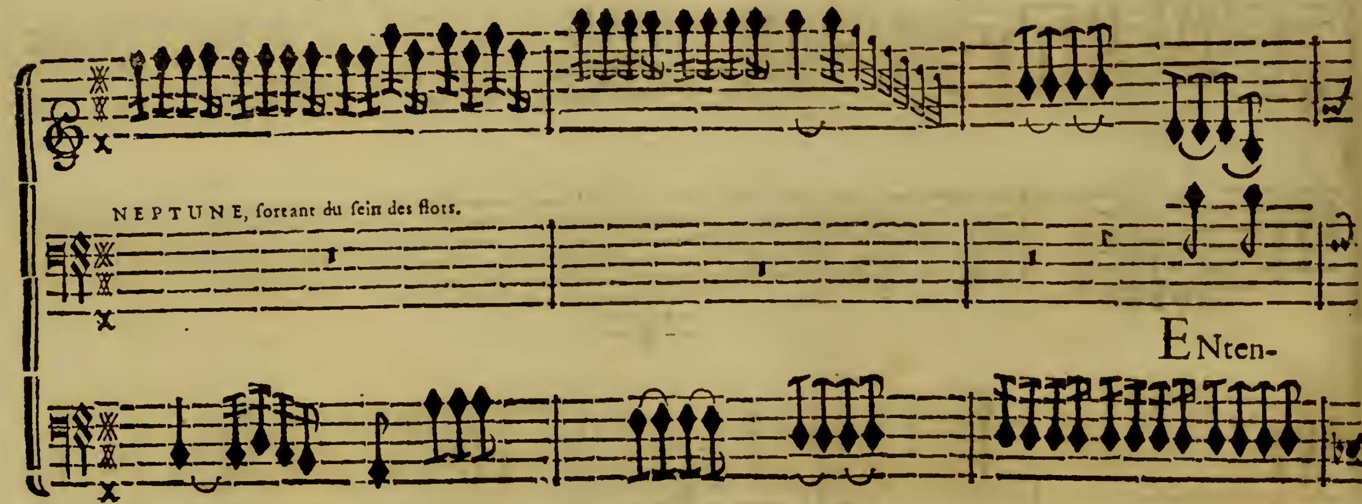

Leur vaiſſeau vole au gré de l'Onde, Leur vaiſſeau vole au gré de l'Onde.
l'Onde, Leur vaiſſeau vole au gré de l'On- de.

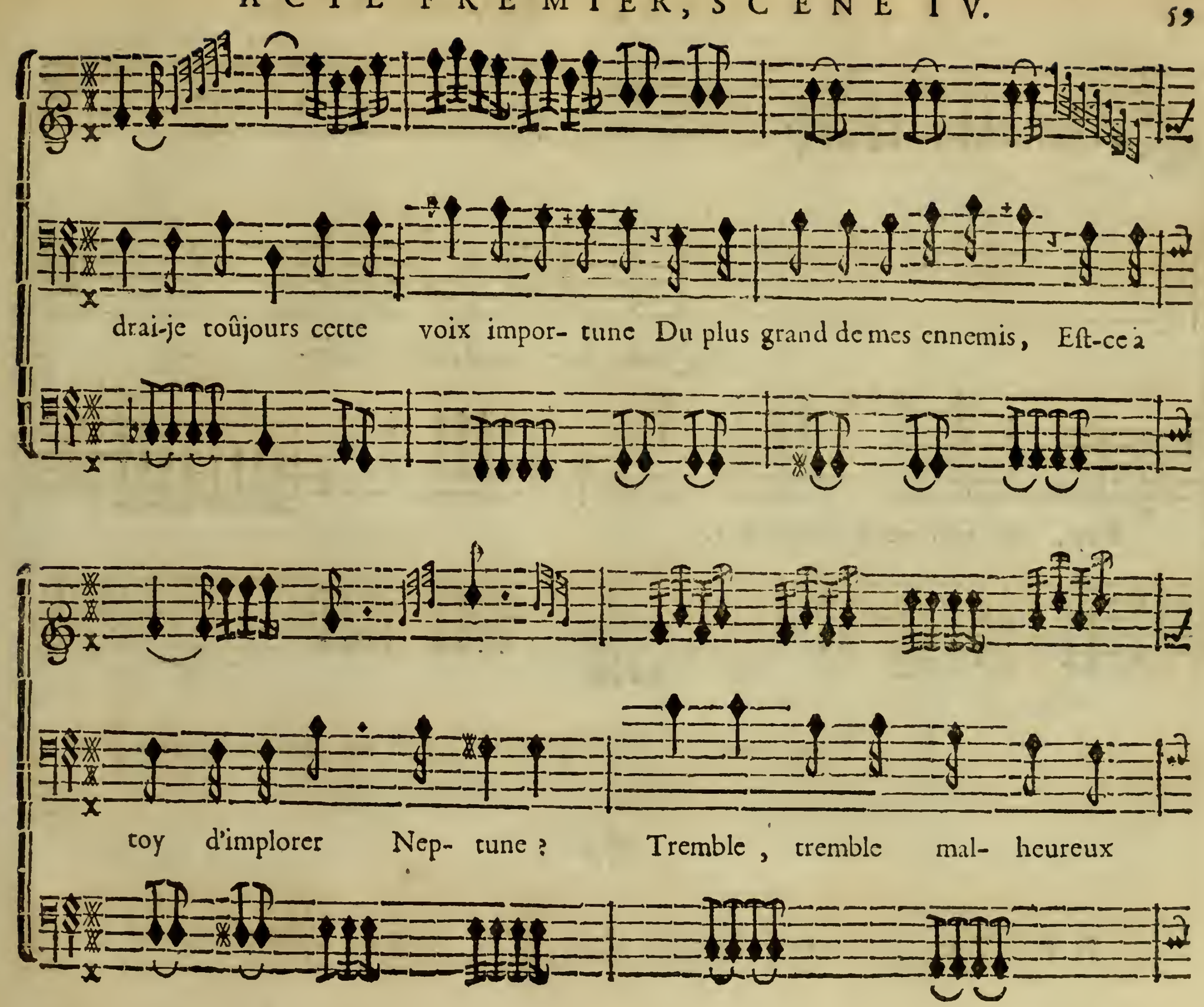

Que le juſte Ciel nous ſe- con- de !
ULYSSE.
Que le juſte Ciel nous ſe- con- de : TErri- ble Dieu des

ſlots, daigne les ſecou- rir.

SCENE IV.

NEPTUNE & les Acteurs de la Scene précedente.




drai-je toûjours cette voix impor- tune Du plus grand de mes ennemis, Eſt-ce à
toy d'implorer Nep- tune ? Tremble, tremble mal- heureux

TELEMAQUE.

QUelle me- nace, ah ! j'en fre- mis.

Roy, Je vais vanger mon Fils.
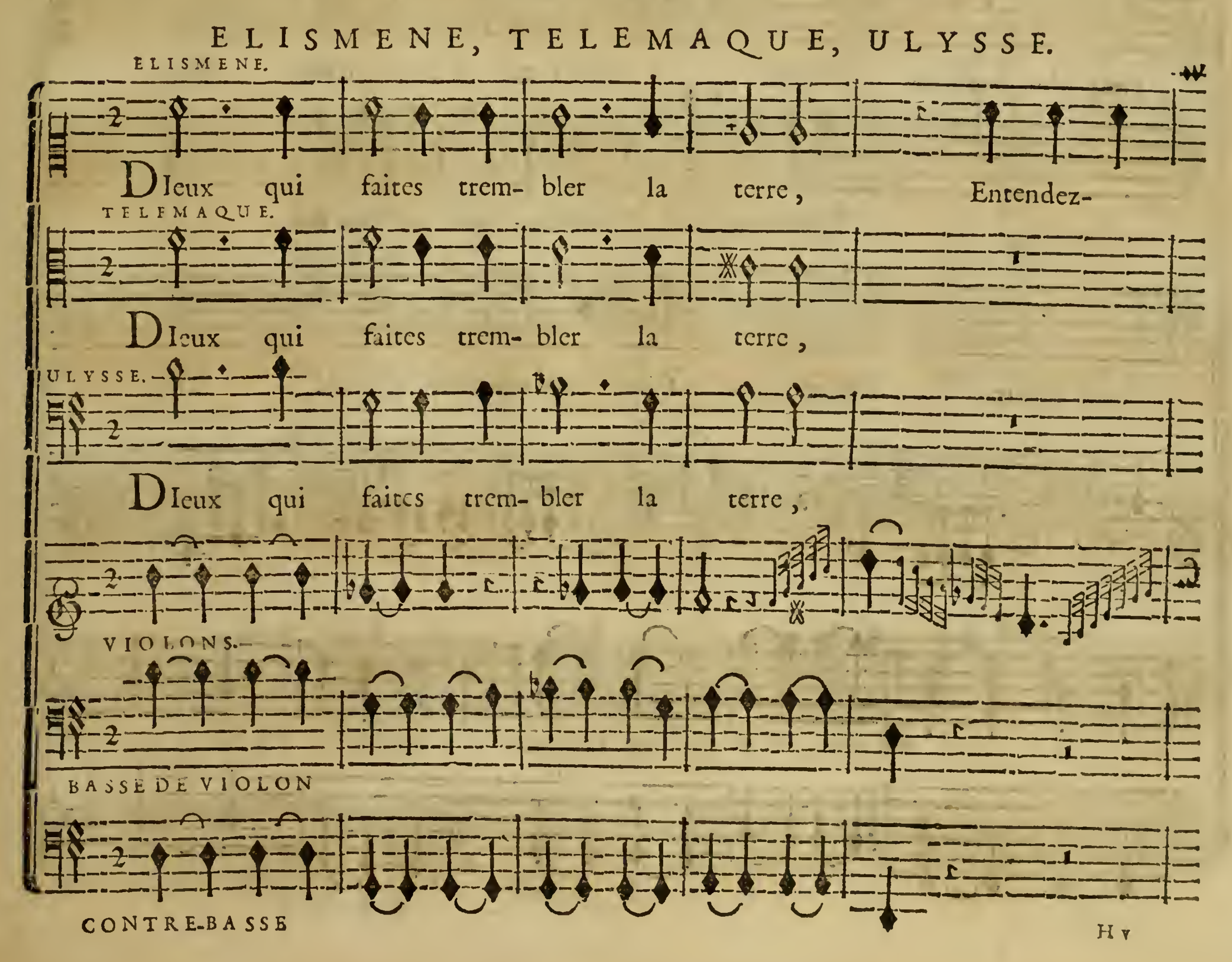
On reprend le Chœur, Dieux ! quelle tempête ſoudaine ! *page* 48.
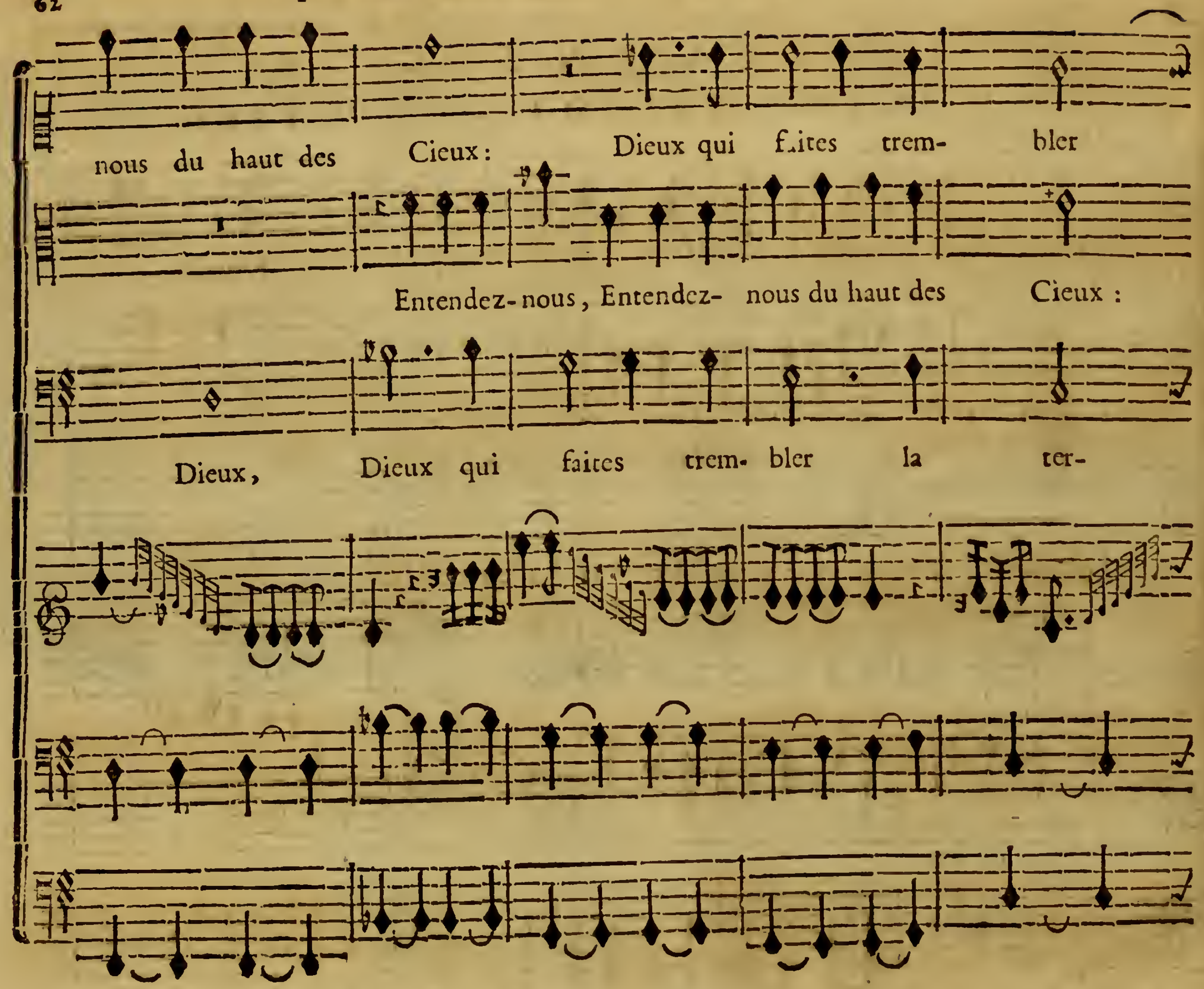


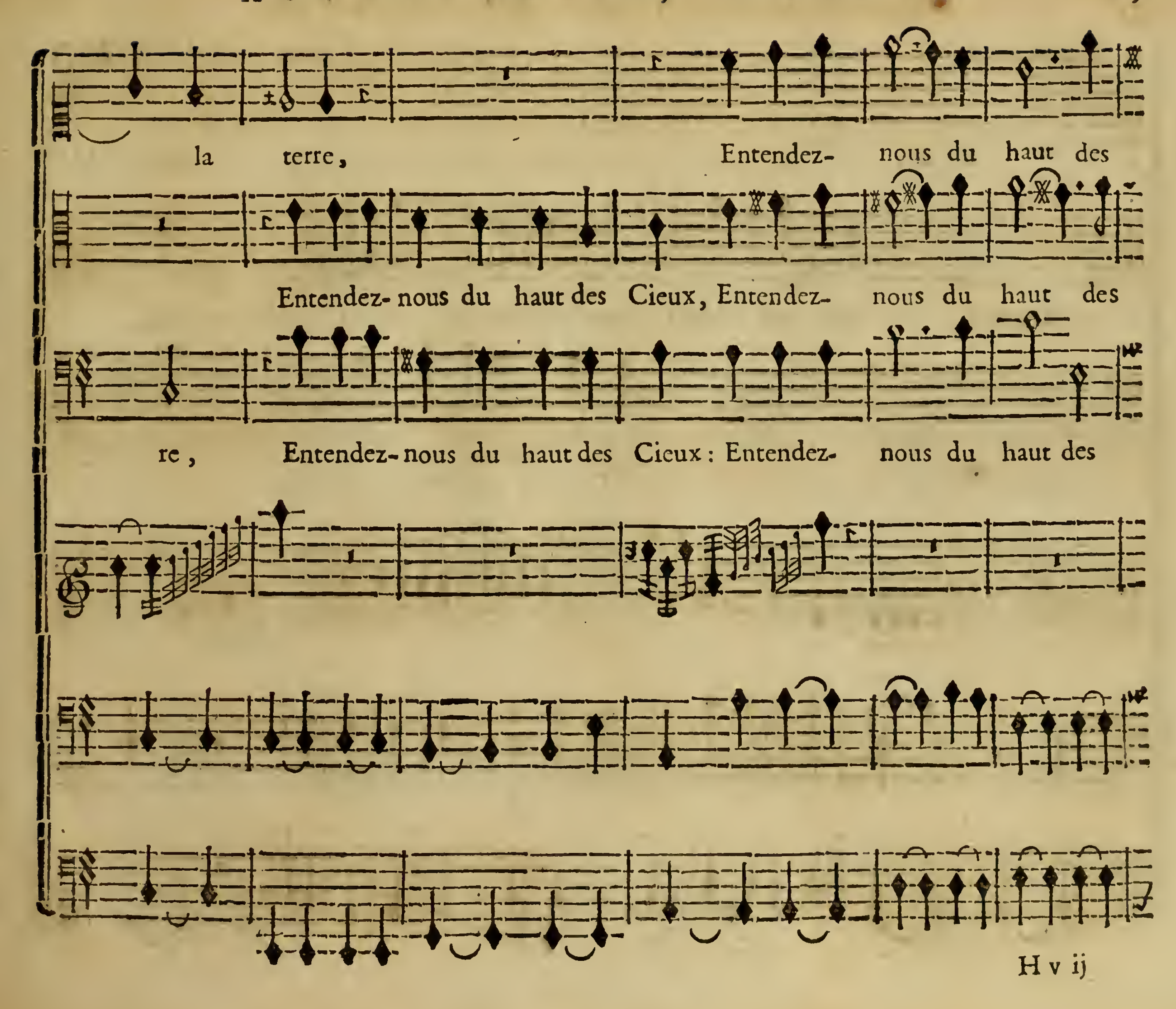
NEPTUNE rentre ſous les Flots, & le vaiſſeau va ſe briſer.
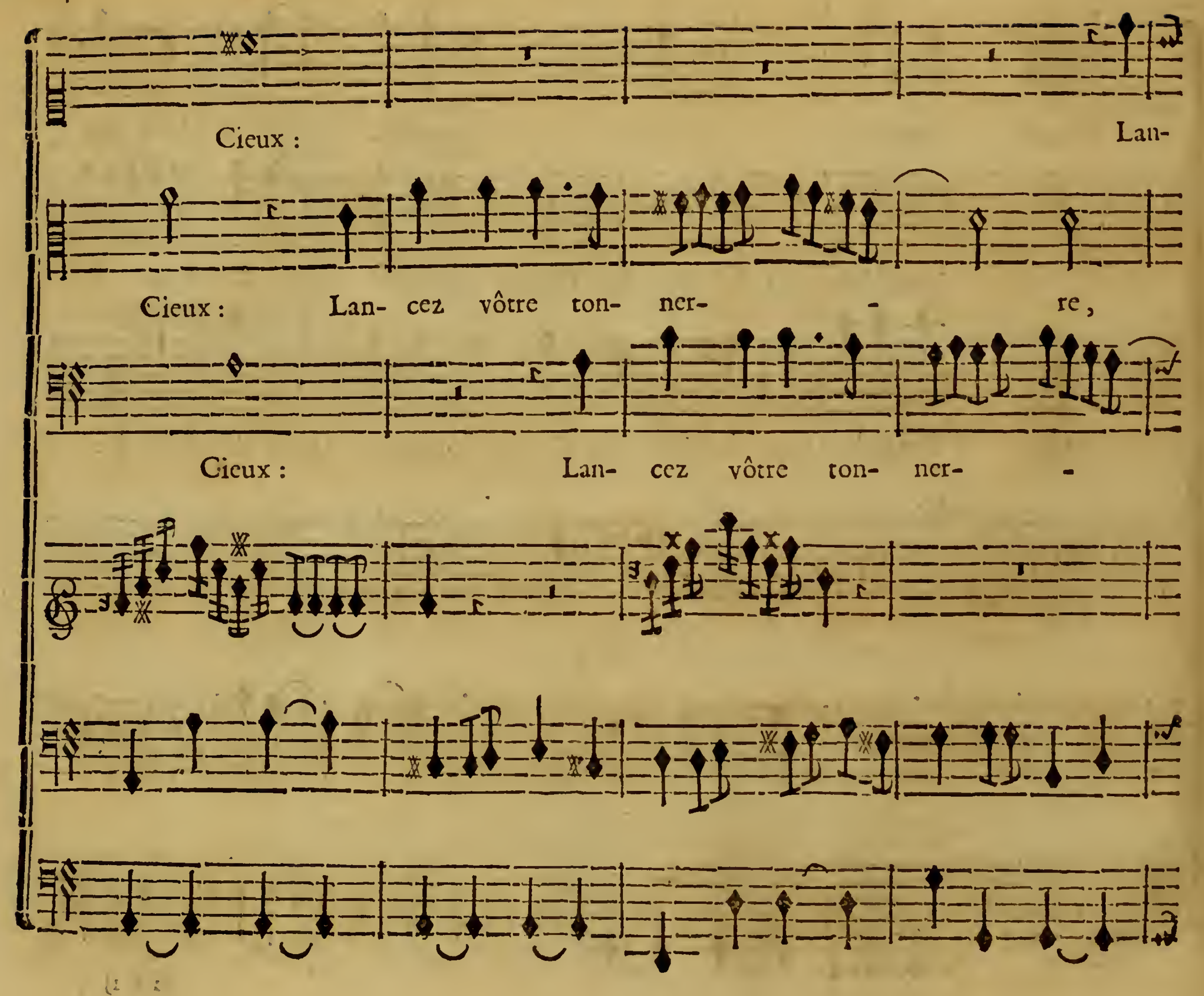
SCENE V.
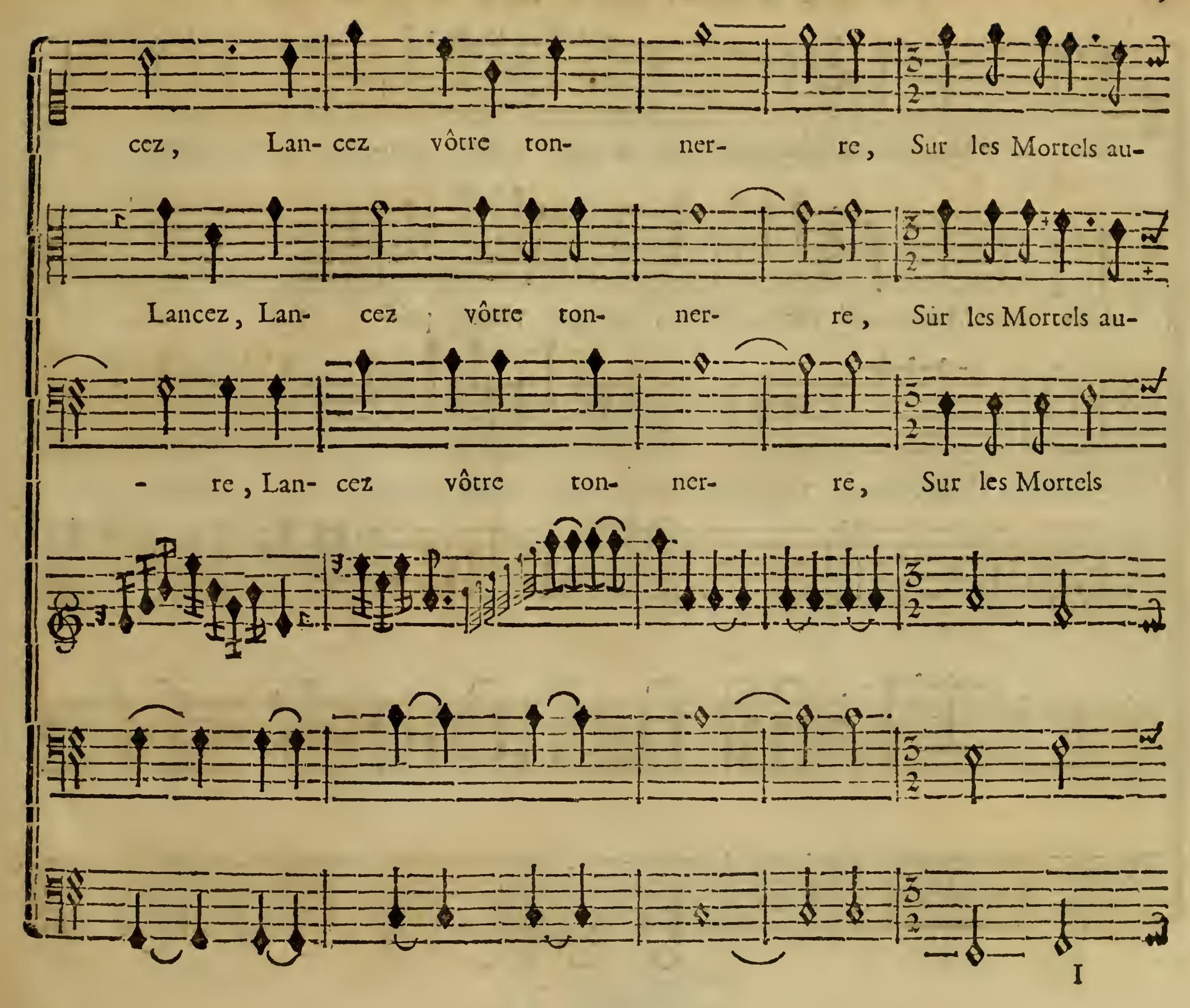
ELISMENE, TELEMAQUE, ULYSSE.
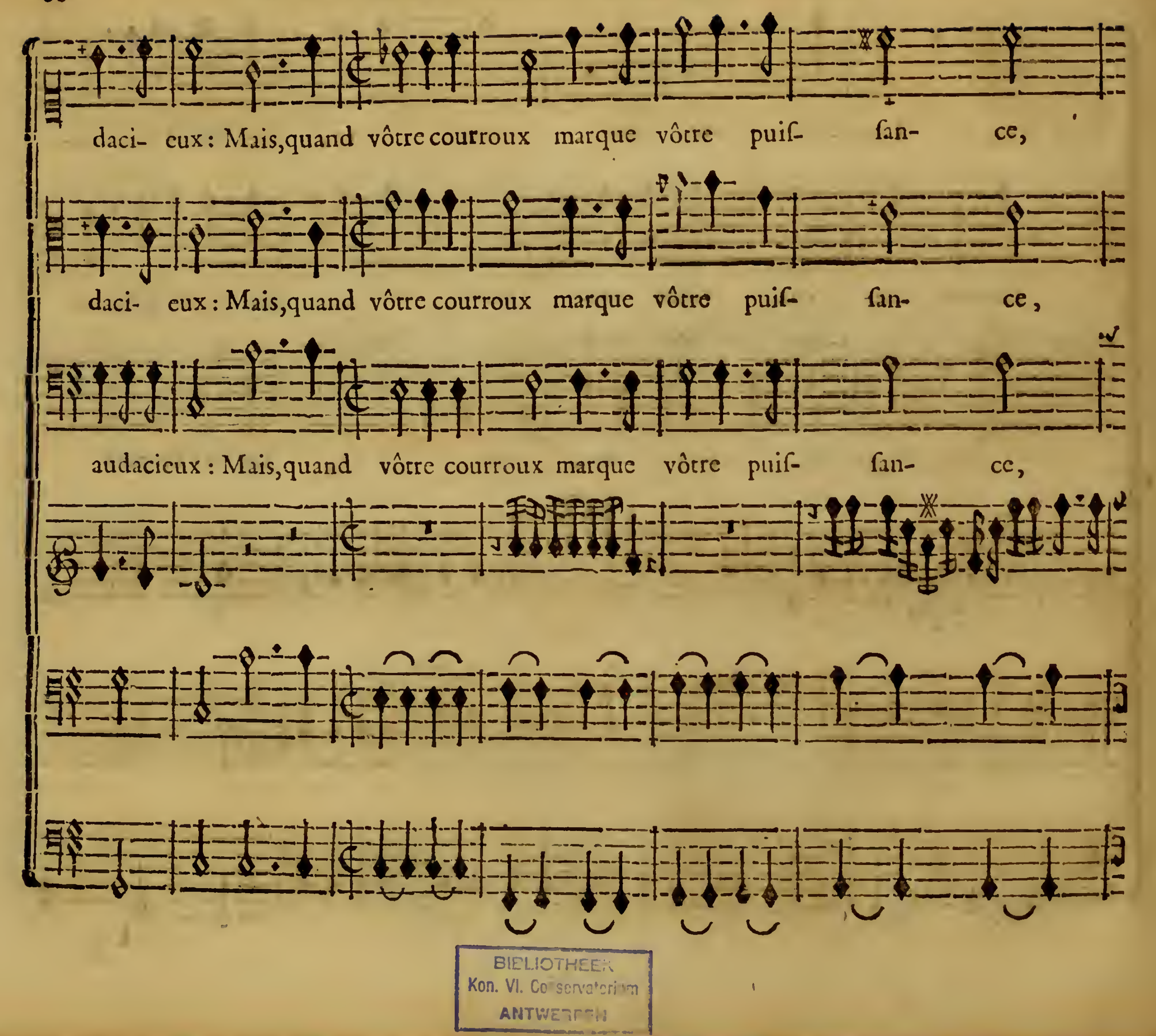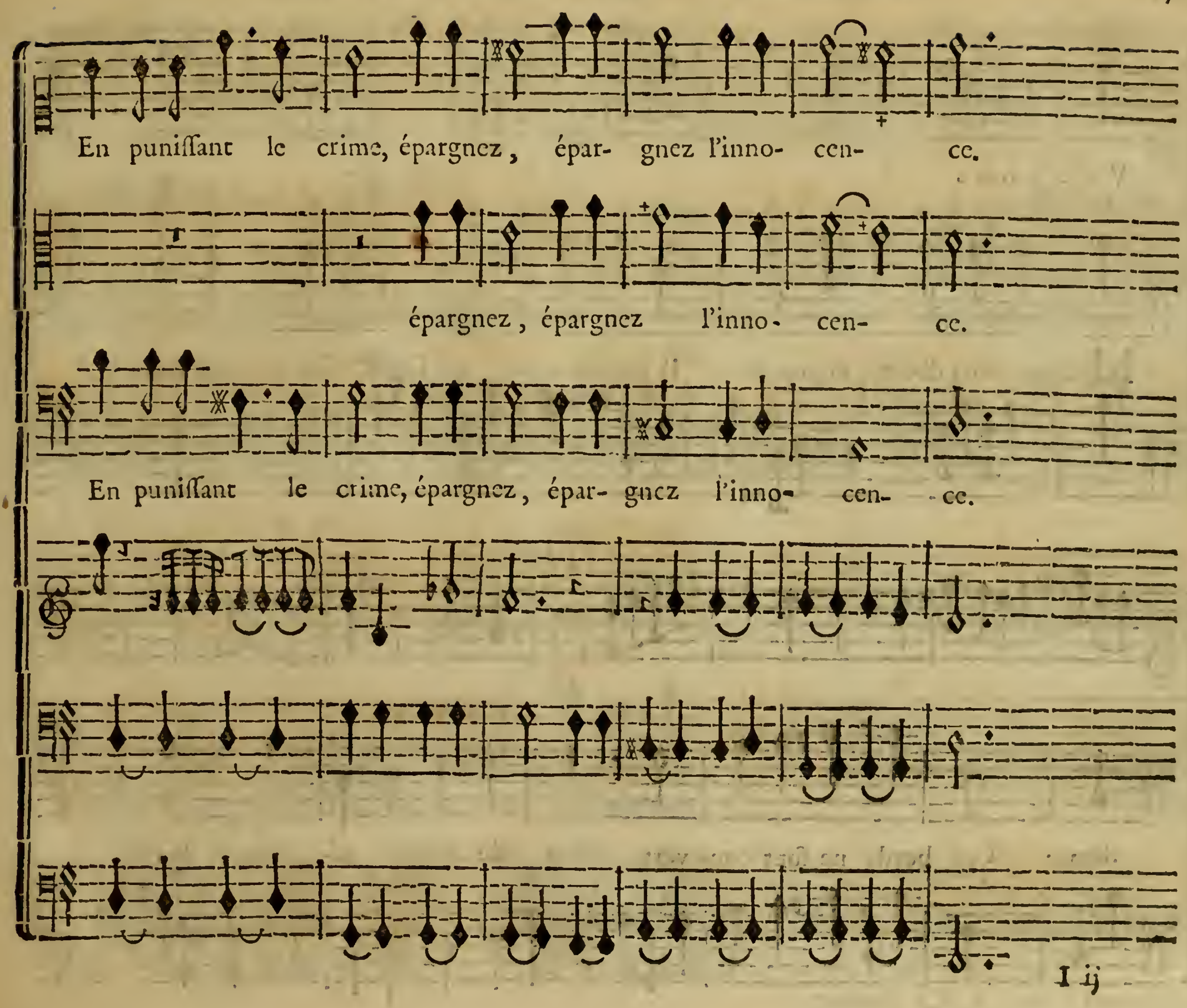



nous du haut des Cieux: Dieux qui f.ites trem- bler
Entendez-nous, Entendez- nous du haut des Cieux :
Dieux, Dieux qui faites trem- bler la ter-


la terre, Entendez- nous du haut des
Entendez- nous du haut des Cieux, Entendez- nous du haut des
re, Entendez- nous du haut des Cieux: Entendez- nous du haut des

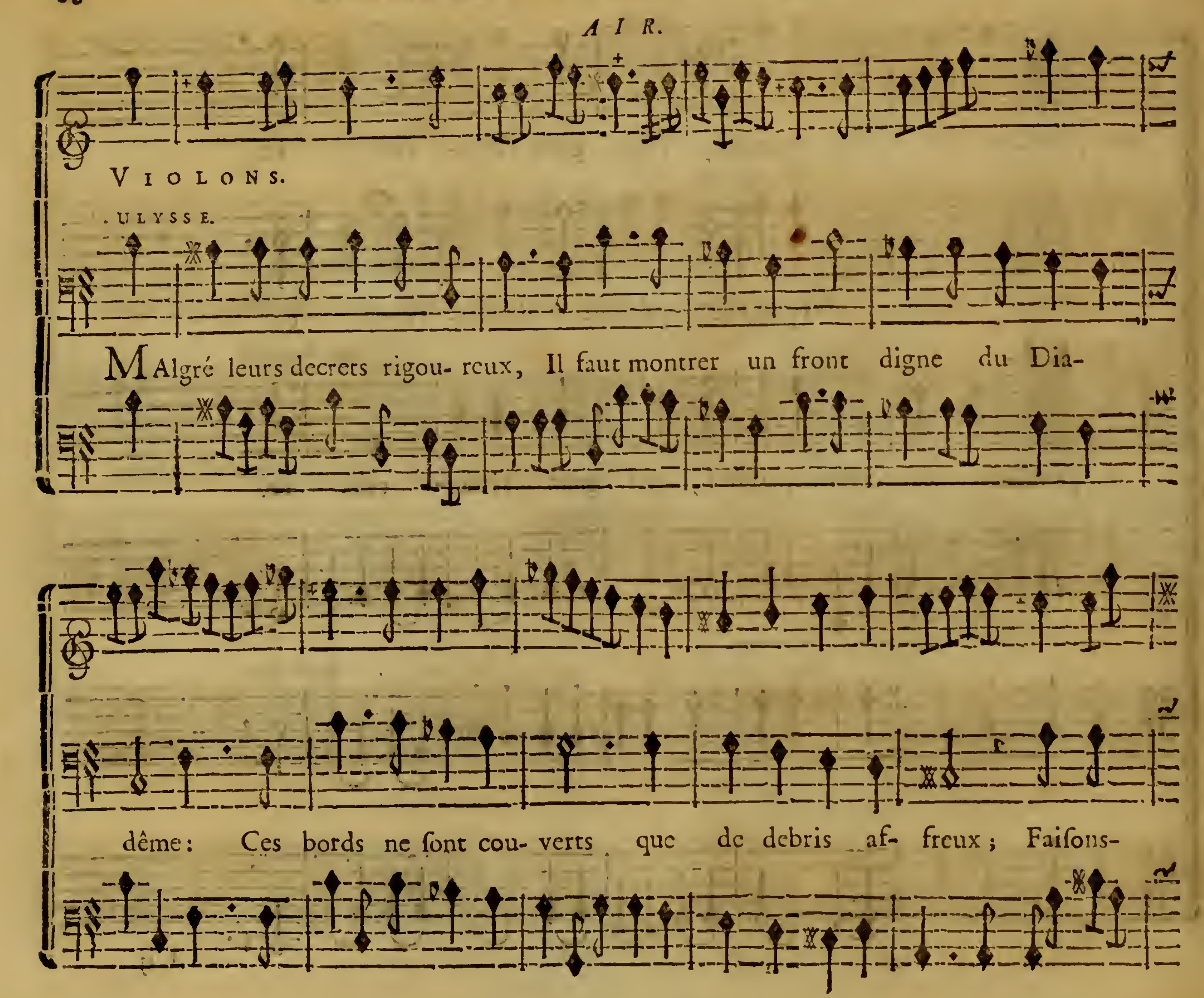

Cieux : Lan-
Cieux : Lan- cez vôtre ton- ner- - re,
Cieux : Lan- cez vôtre ton- ner- -

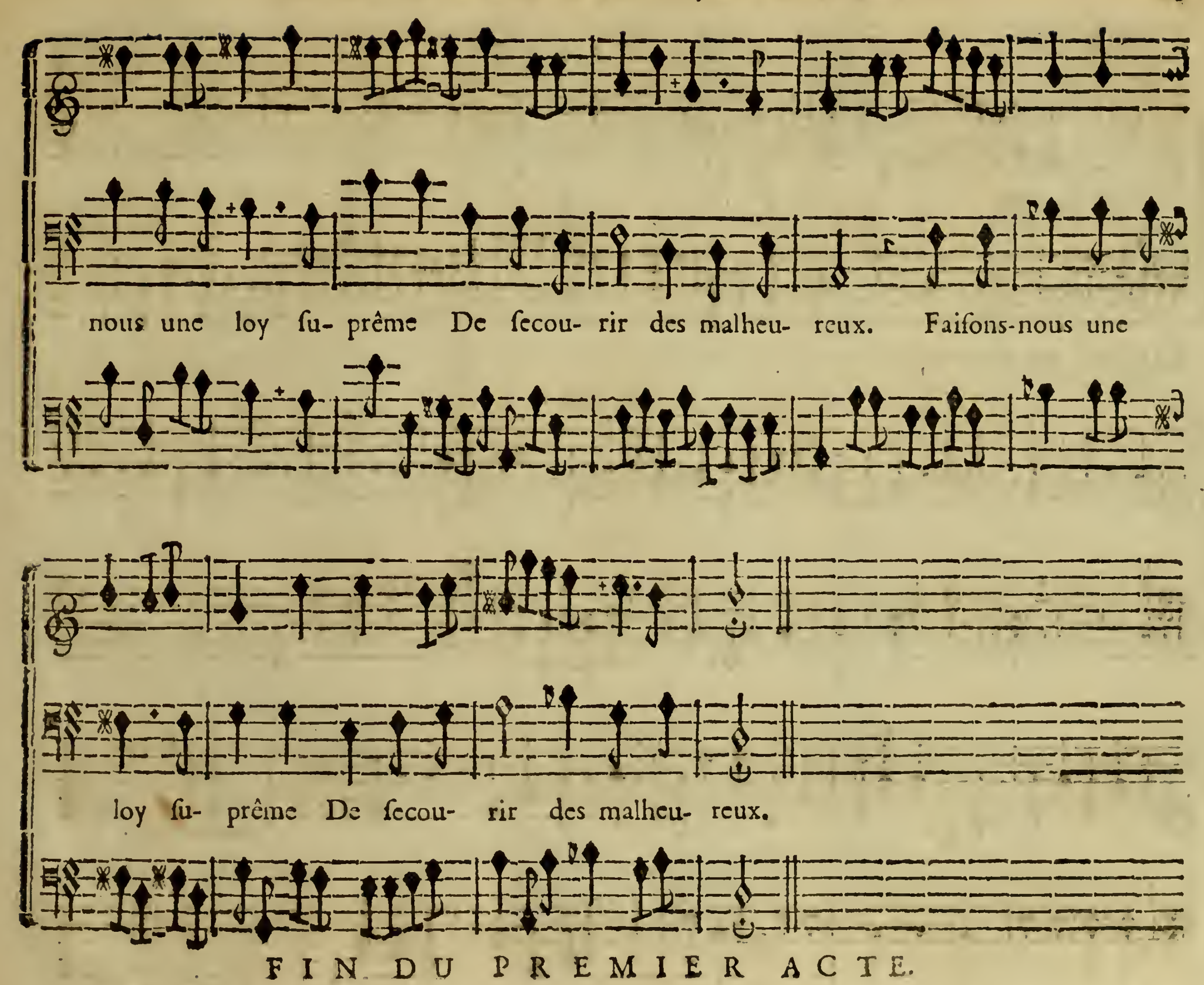

cez, Lan- cez vôtre ton- ner- re, Sur les Mortels au-
Lancez, Lan- cez vôtre ton- ner- re, Sur les Mortels au-
- re, Lan- cez vôtre ton- ner- re, Sur les Mortels


daci- eux: Mais,quand vôtre courroux marque vôtre puiſ- ſan- ce,
daci- eux: Mais,quand vôtre courroux marque vôtre puiſ- ſan- ce,
audacieux: Mais,quand vôtre courroux marque vôtre puiſ- ſan- ce,


En puniſſant le crime, épargnez, épar- gnez l'inno- cen- ce.
épargnez, épargnez l'inno- cen- ce.
En puniſſant le crime, épargnez, épar- gnez l'inno- cen- ce.

AIR.

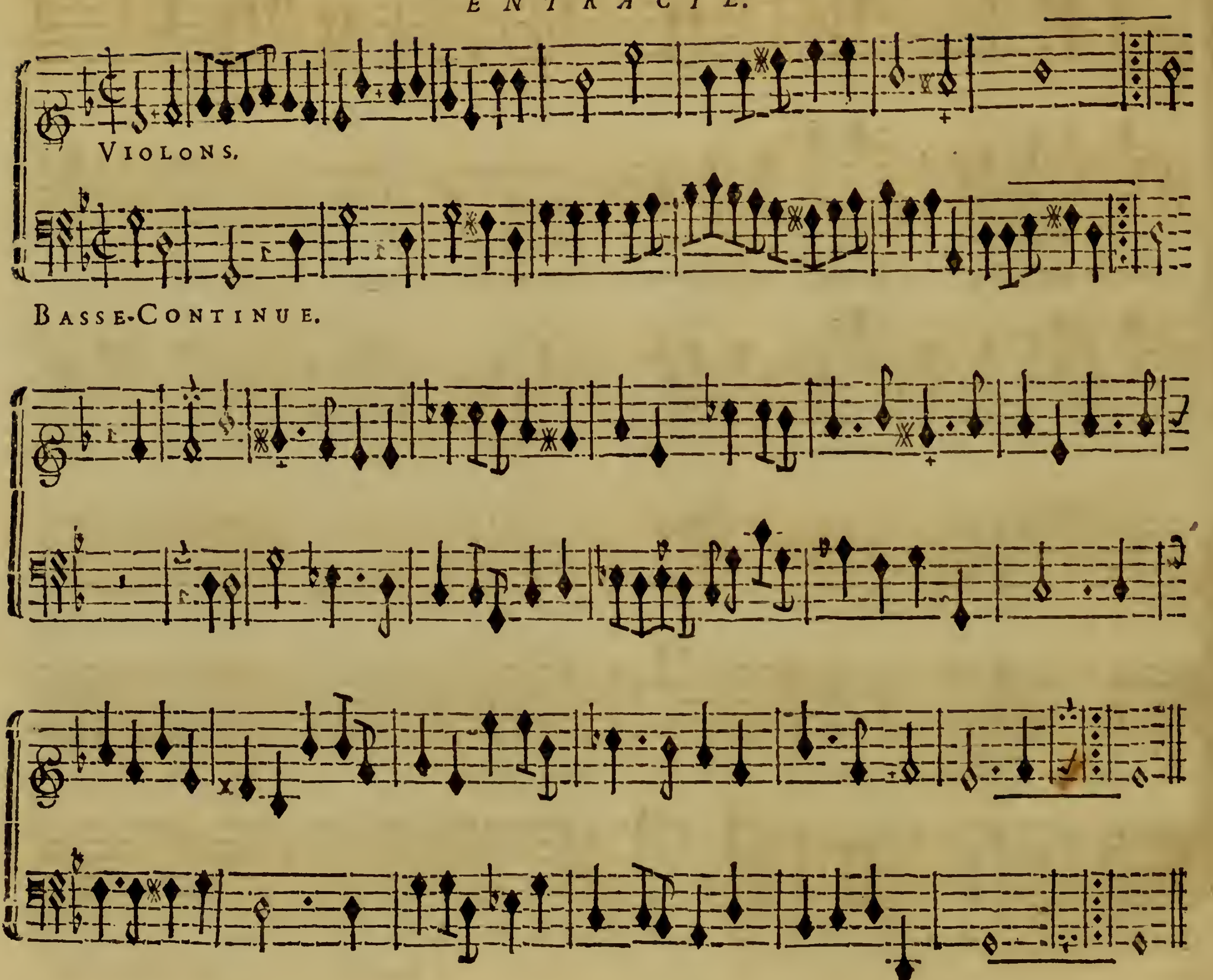

VIOLONS.
ULYSSE.
MAlgré leurs decrets rigou- reux, Il faut montrer un front digne du Dia-
dême: Ces bords ne ſont cou- verts que de debris af- freux; Faiſons-

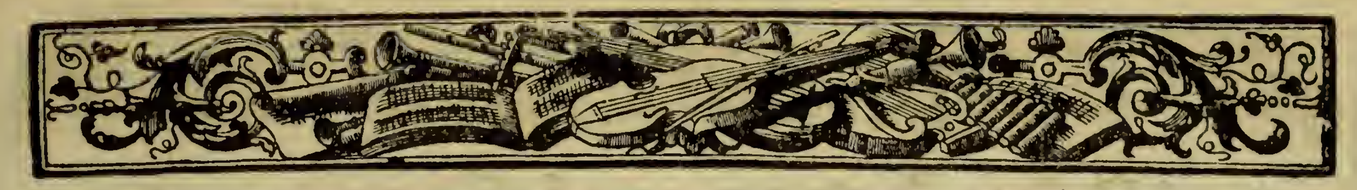


FIN DU PREMIER ACTE.

Tournez S. V. P. pour l'Entr' Acte.

ENTR'ACTE.
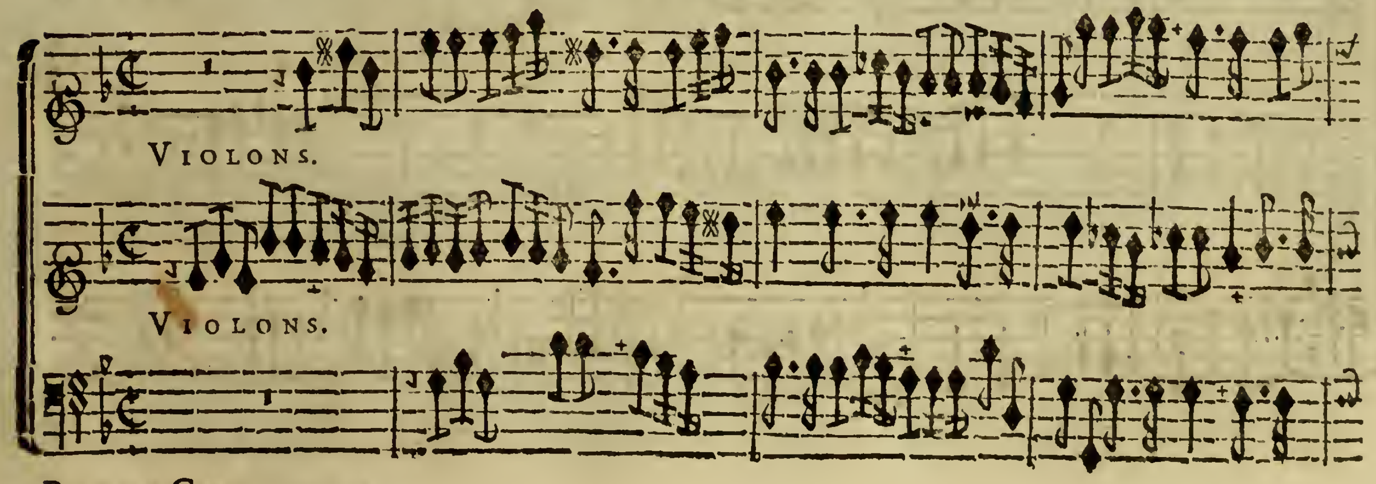




ACTE DEUXIÉME.

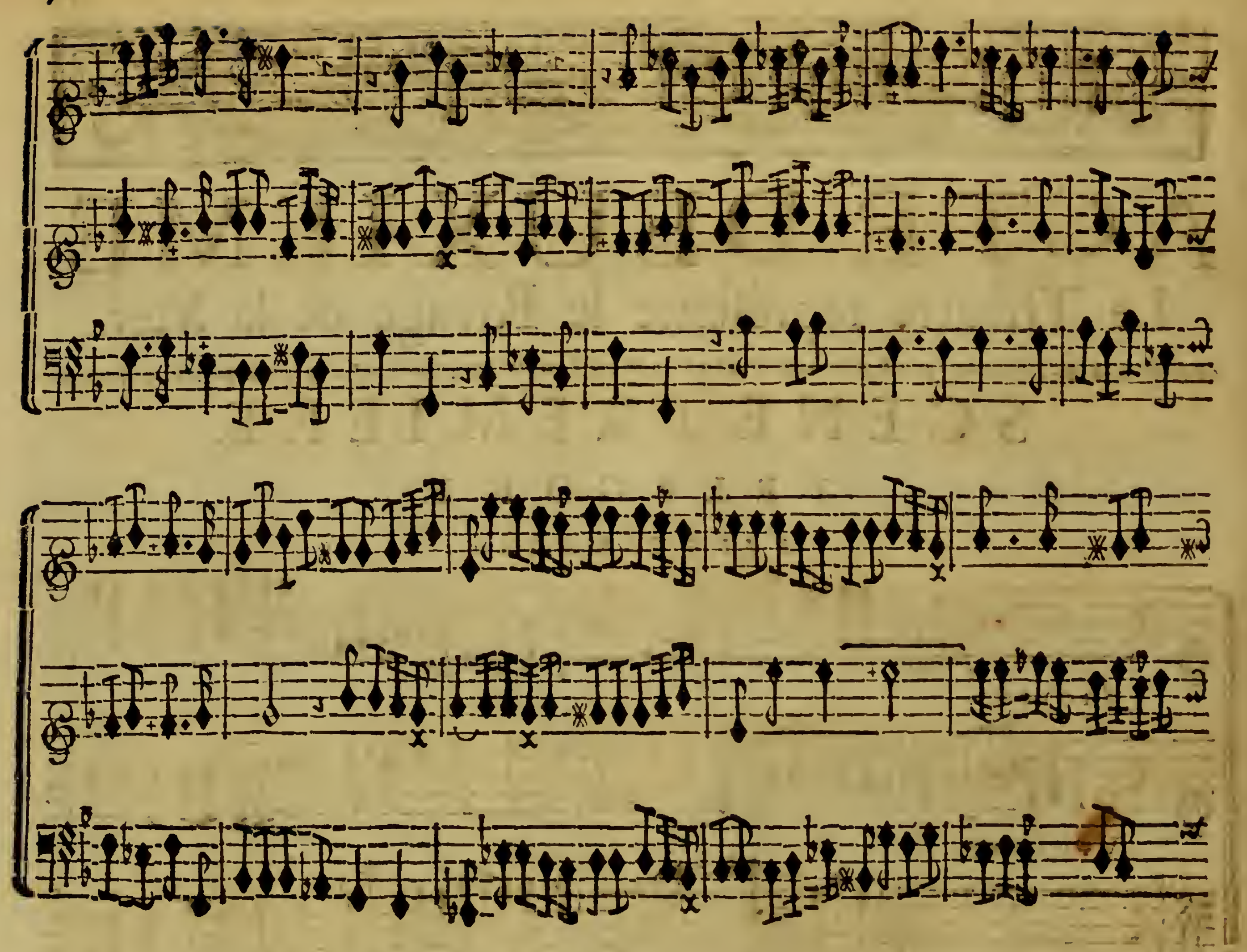
Le Théâtre repréſente le Rivage de la Mer.

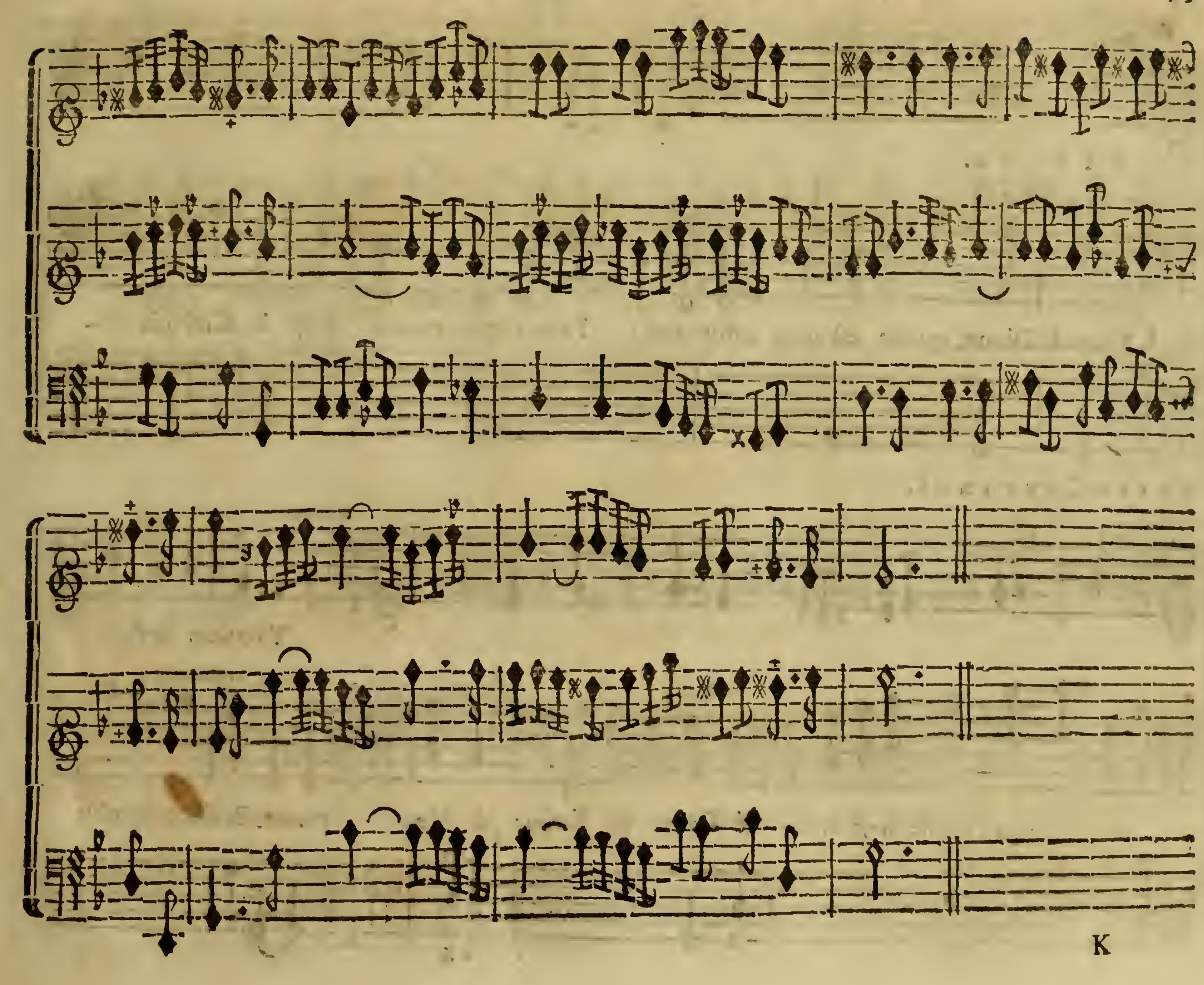
SCENE PREMIERE.

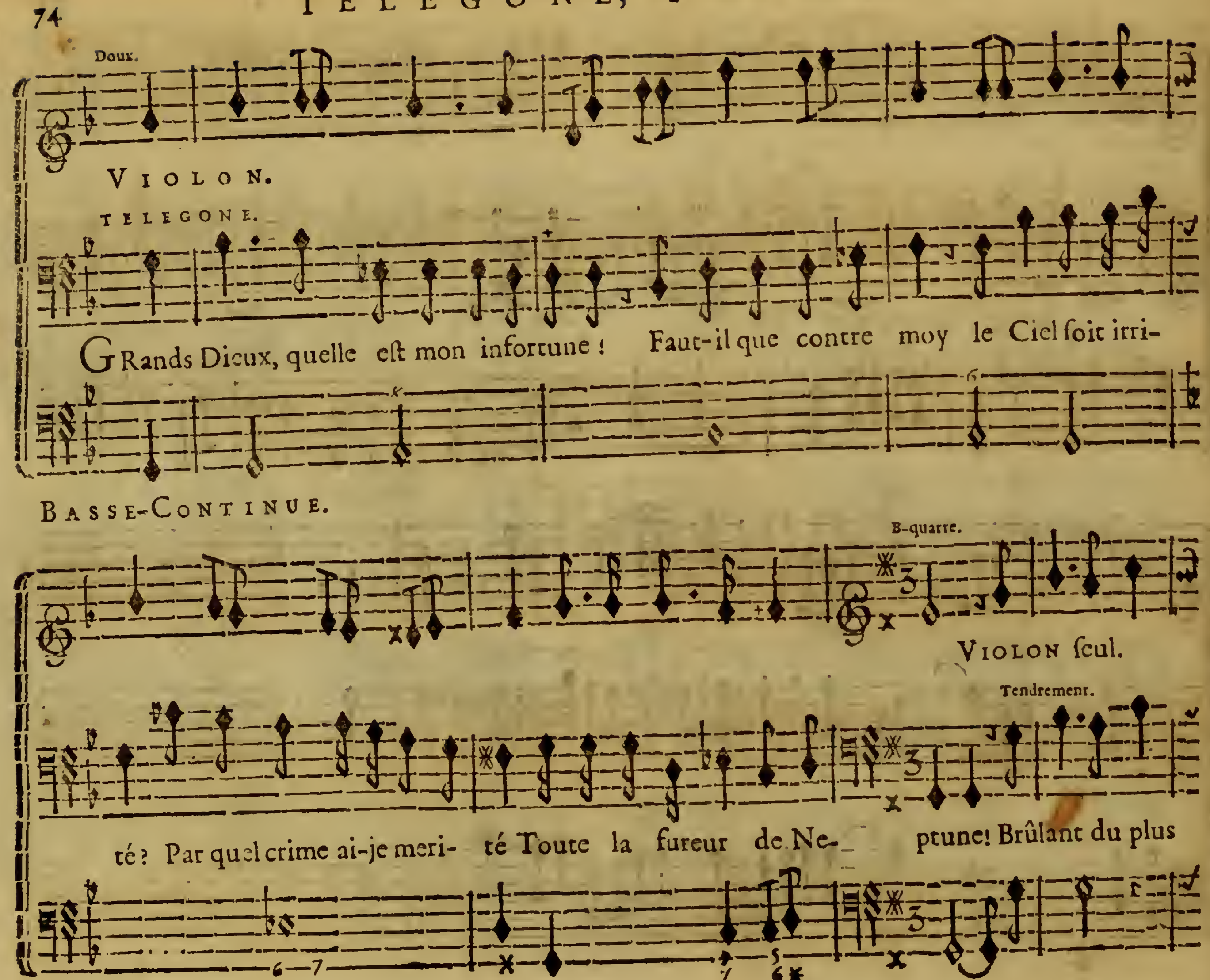
TELEGONE.

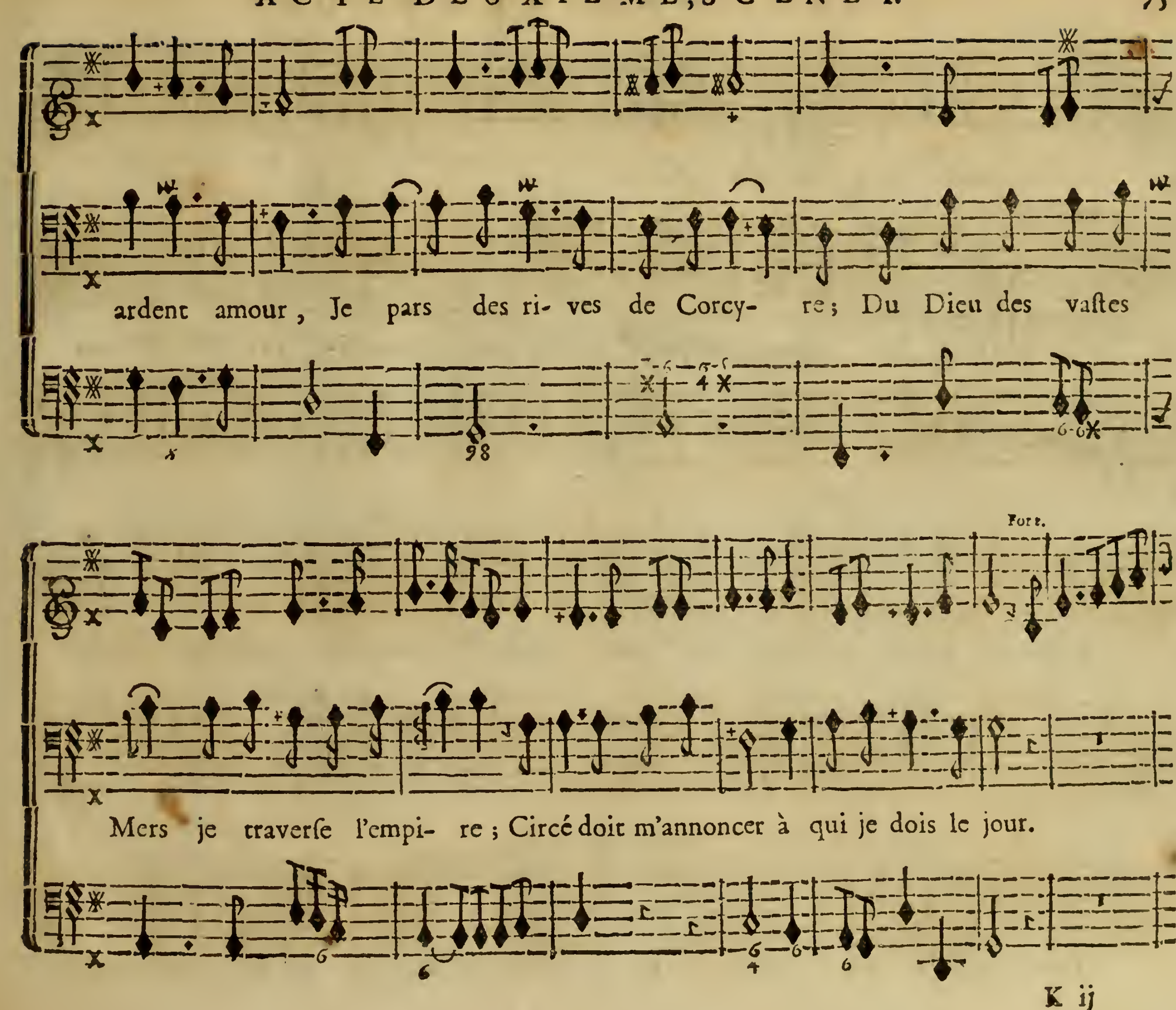
RITOURNELLE.
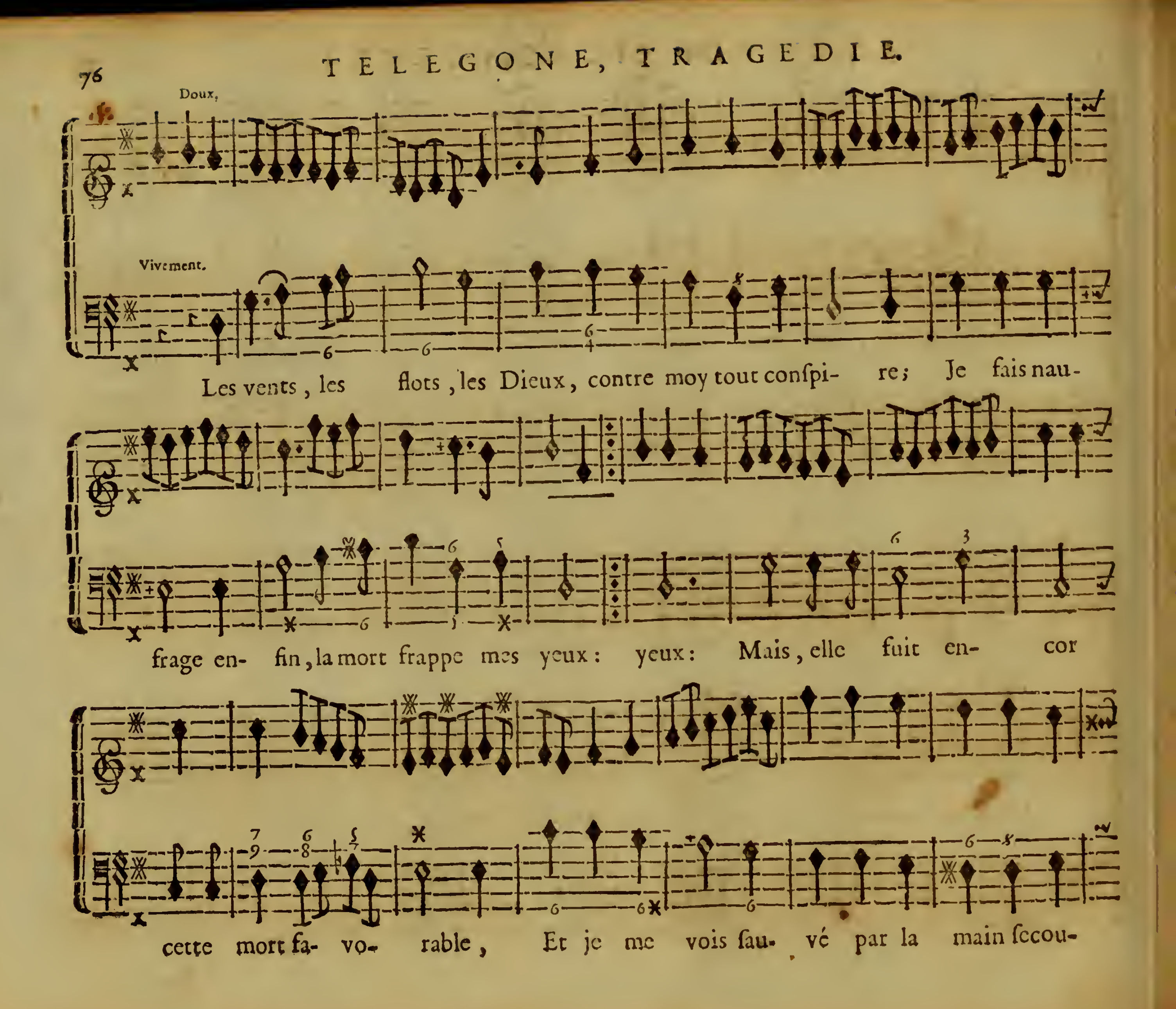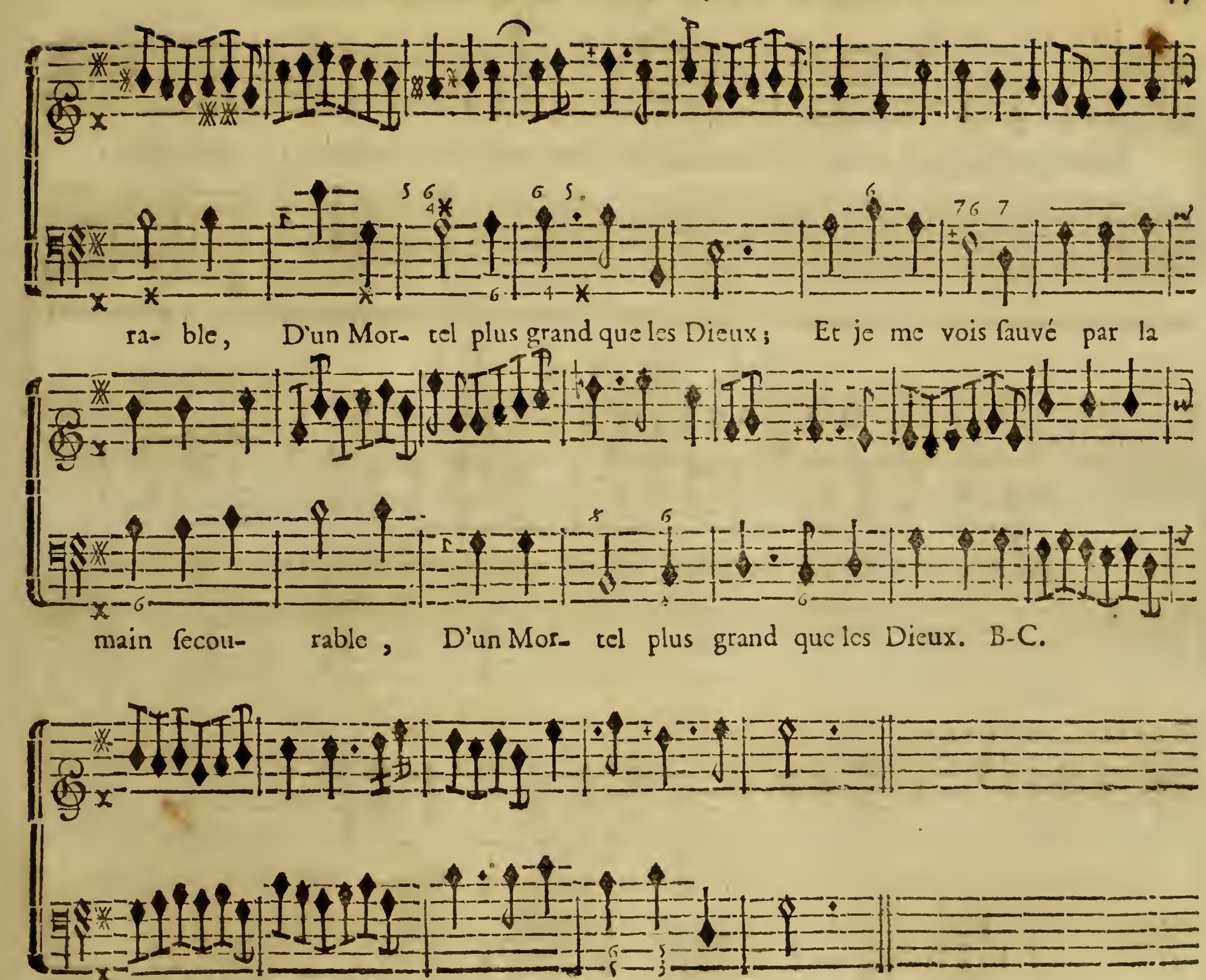






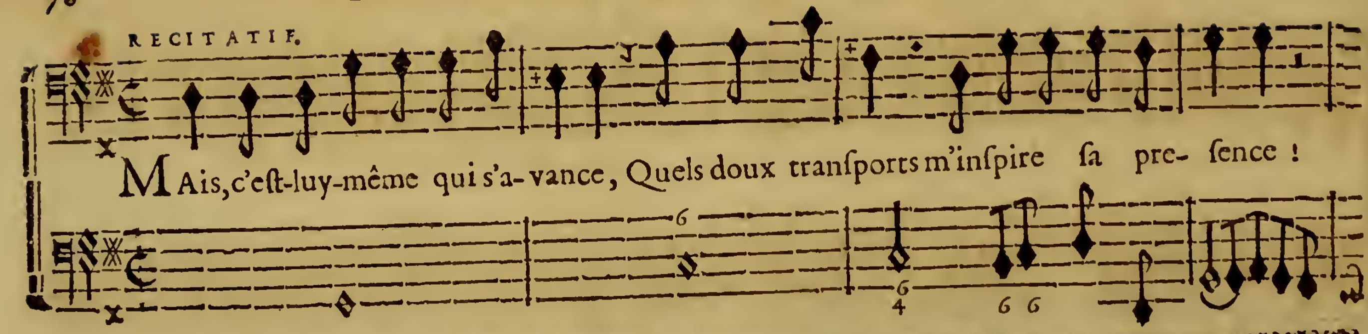

Doux.
VIOLON.
TELEGONE.
GRands Dieux, quelle est mon infortune ! Faut-il que contre moy le Ciel soit irri-
BASSE-CONTINUE.
B-quarre.
VIOLON seul.
Tendrement.
té ? Par quel crime ai-je meri- té Toute la fureur de Ne- ptune! Brûlant du plus


ardent amour, Je pars des ri- ves de Corcy- re; Du Dieu des vaſtes
Fort.
Mers je traverſe l'empi- re; Circé doit m'annoncer à qui je dois le jour.


Doux,
Vivement.
Les vents, les flots, les Dieux, contre moy tout conspi- re; Je fais nau-
frage en- fin, la mort frappe mes yeux: yeux: Mais, elle fuit en- cor
cette mort fa- vo- rable, Et je me vois sau- vé par la main secou-
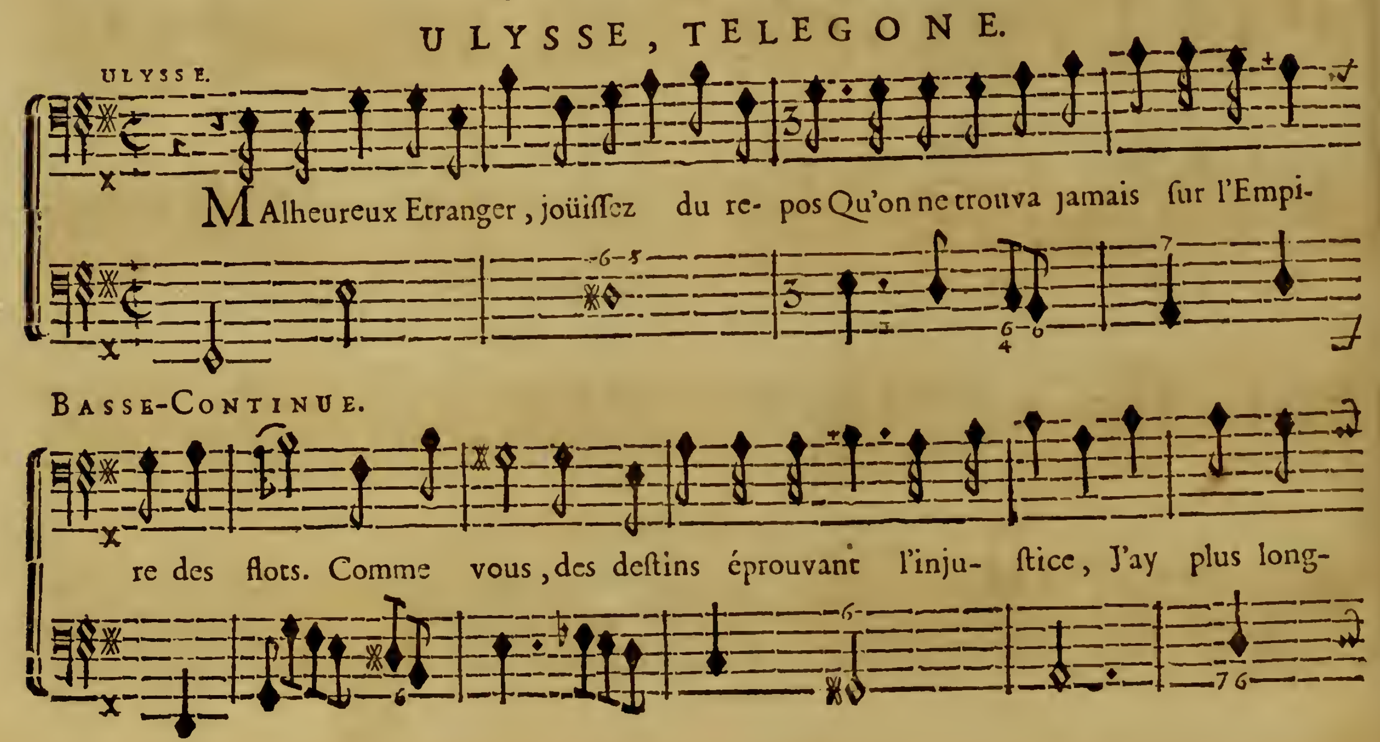

ra- ble, D'un Mor- tel plus grand que les Dieux; Et je me vois ſauvé par la
main ſecou- rable, D'un Mor- tel plus grand que les Dieux. B-C.





SCENE II.

ULYSSE, TELEGONE.



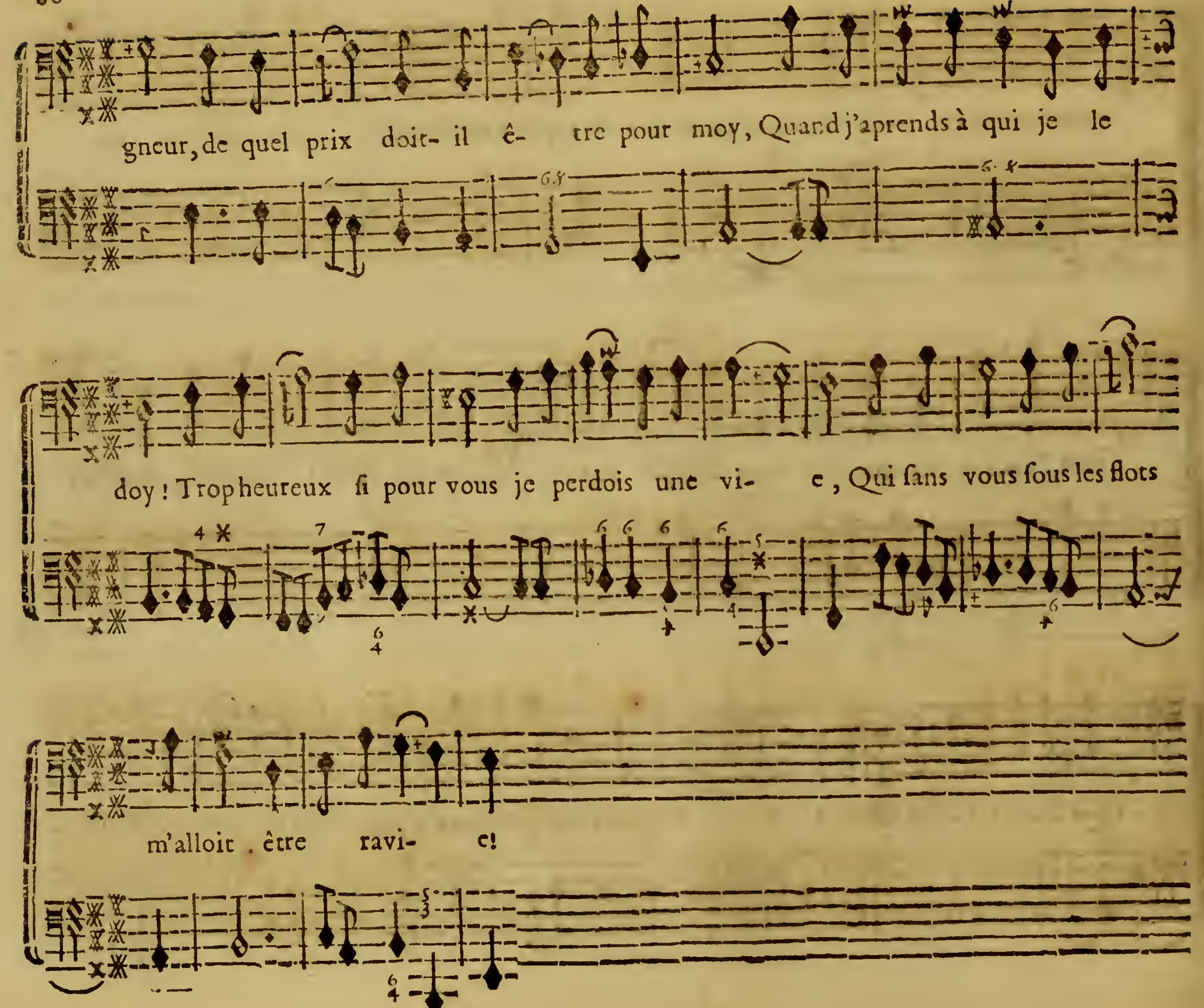
temps que vous er-ré de Mers en Mers: Eh! quel nom fut jamais par d'illuſtres re-

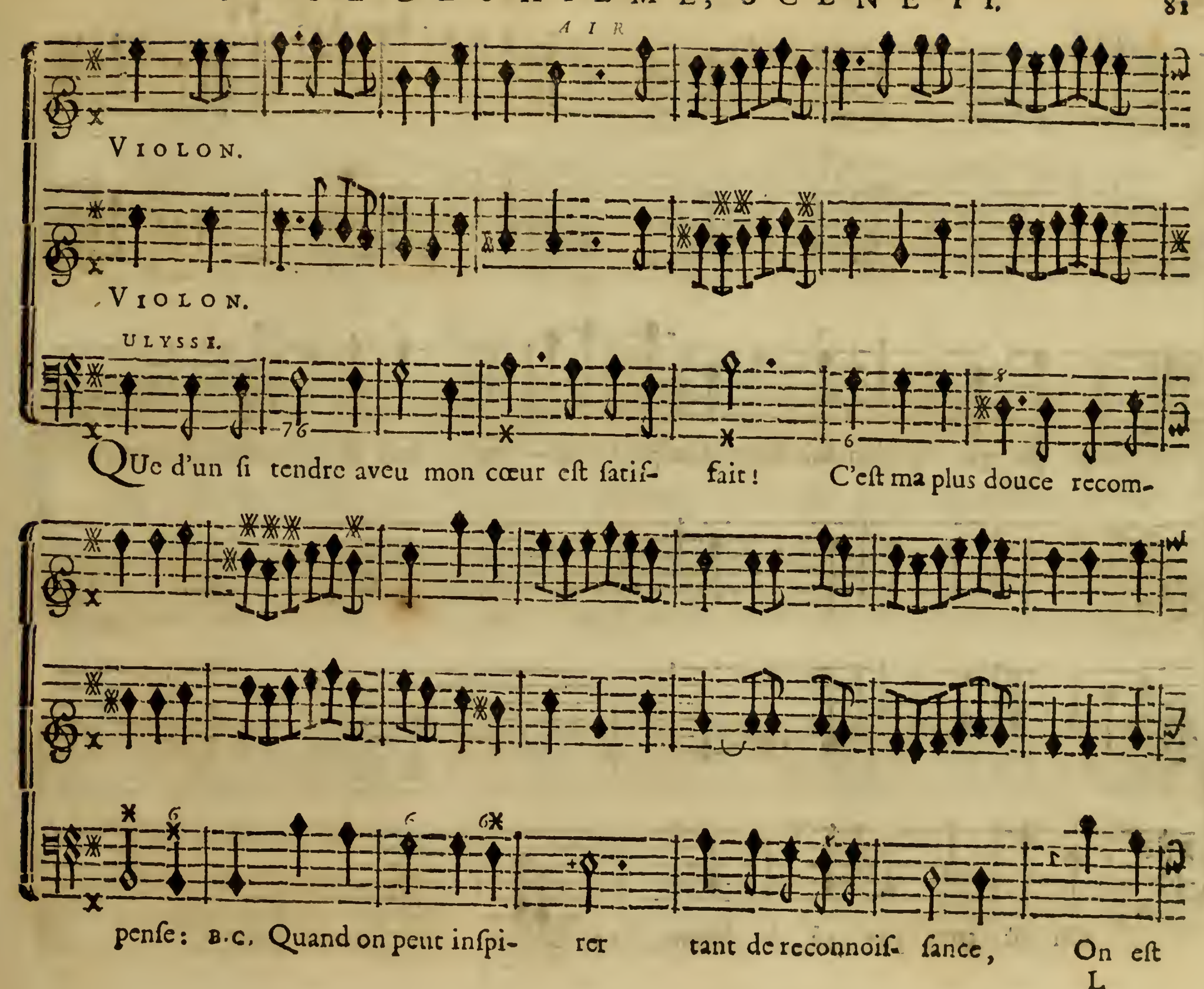
vers, Plus fameux que le nom d'Ulyſ- ſe?

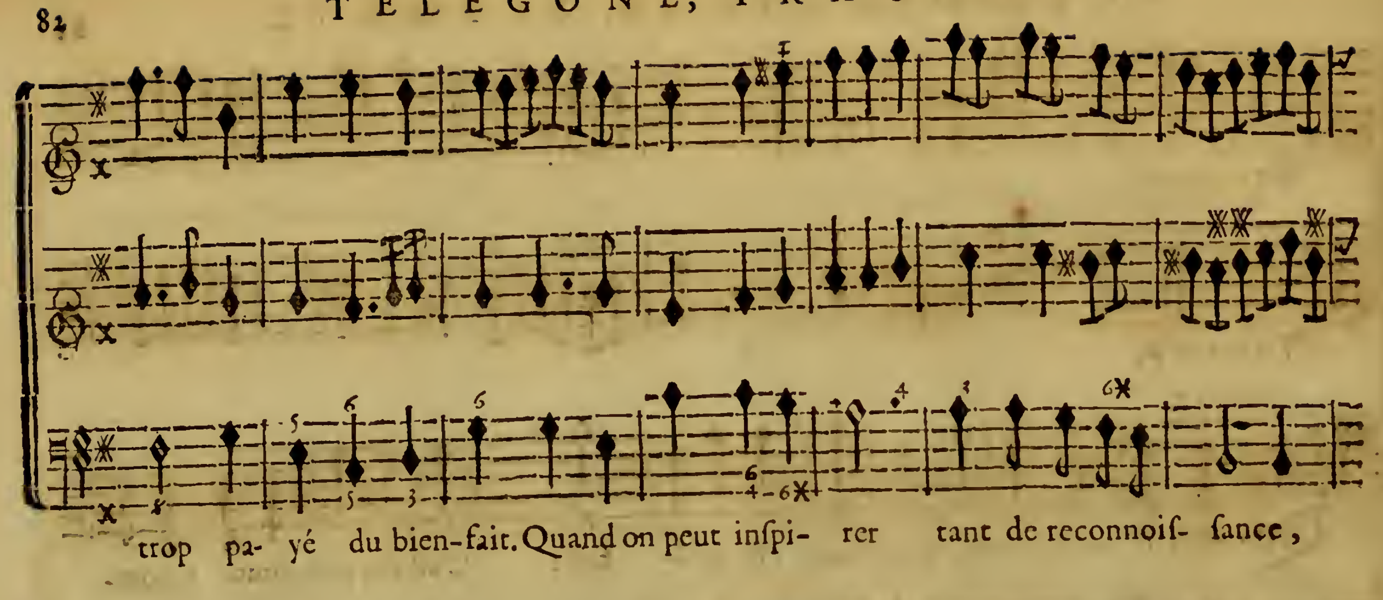
TELEGONE.

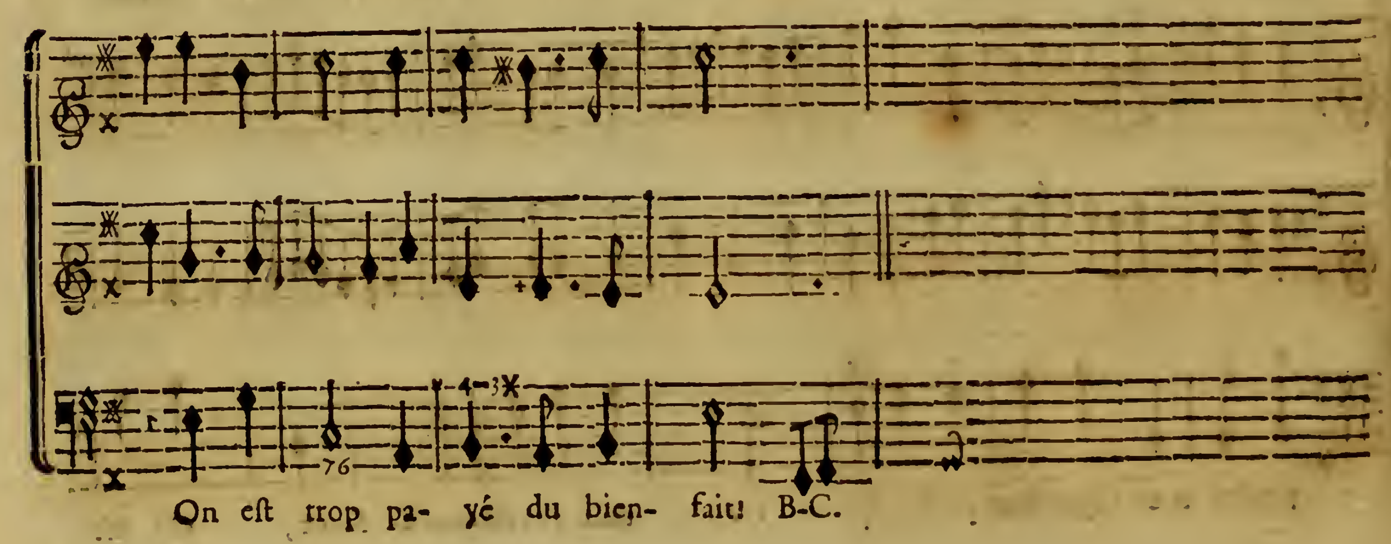
VOus U- lyſſe! Vous ce grand Roy

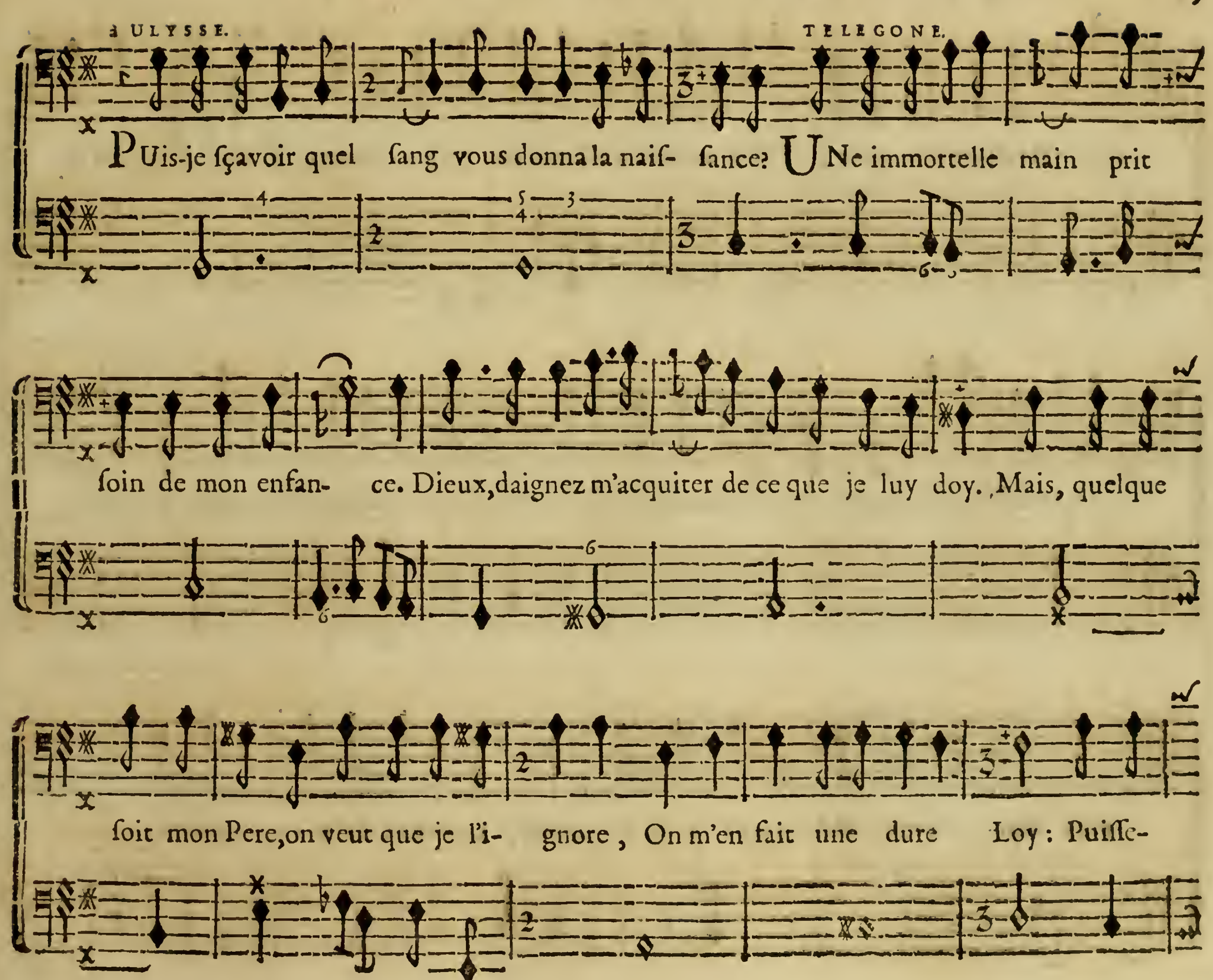
Que toute la Grece revere! Par vos ſoins genereux le jour encor m'éclai- re. Ah! Sei-

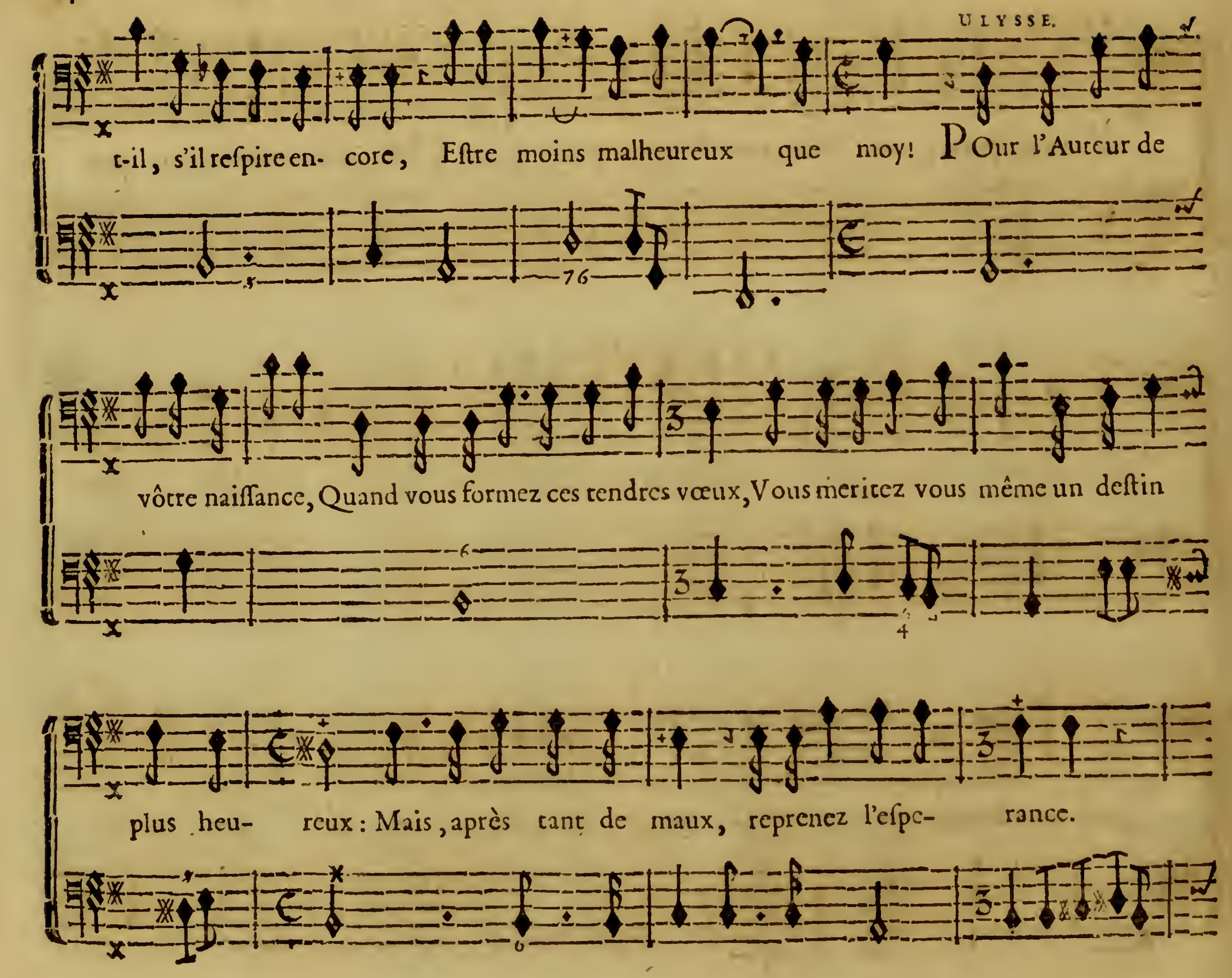

gneur, de quel prix doit- il ê- tre pour moy, Quand j'aprends à qui je le
doy ! Trop heureux si pour vous je perdois une vi- e, Qui sans vous sous les flots
m'alloit être ravi- e!
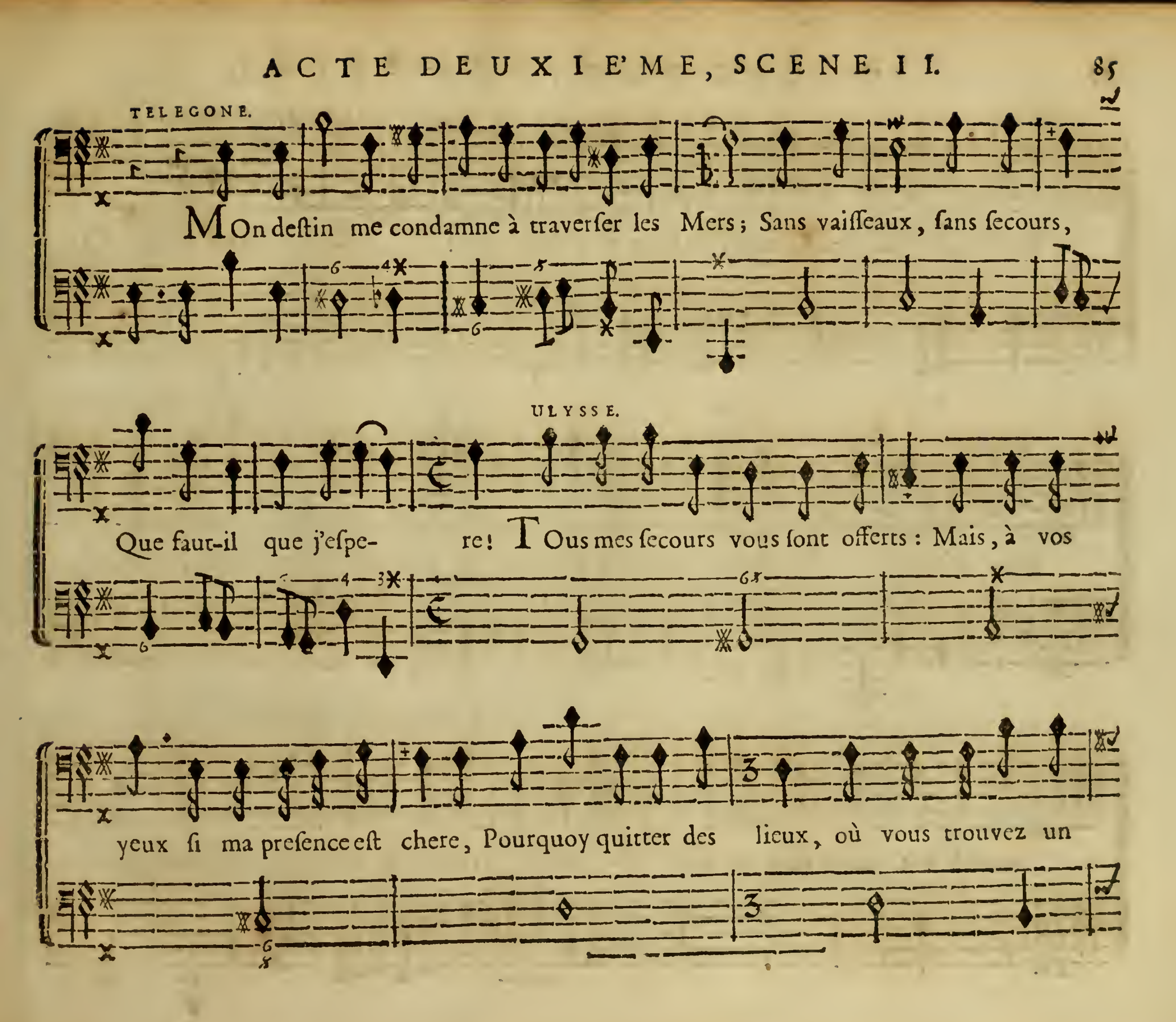

AIR
VIOLON.
VIOLON.
ULYSSE.
QUe d'un si tendre aveu mon cœur est satis- fait! C'est ma plus douce recom-
pense: B.C. Quand on peut inspi- rer tant de reconnois- sance, On est

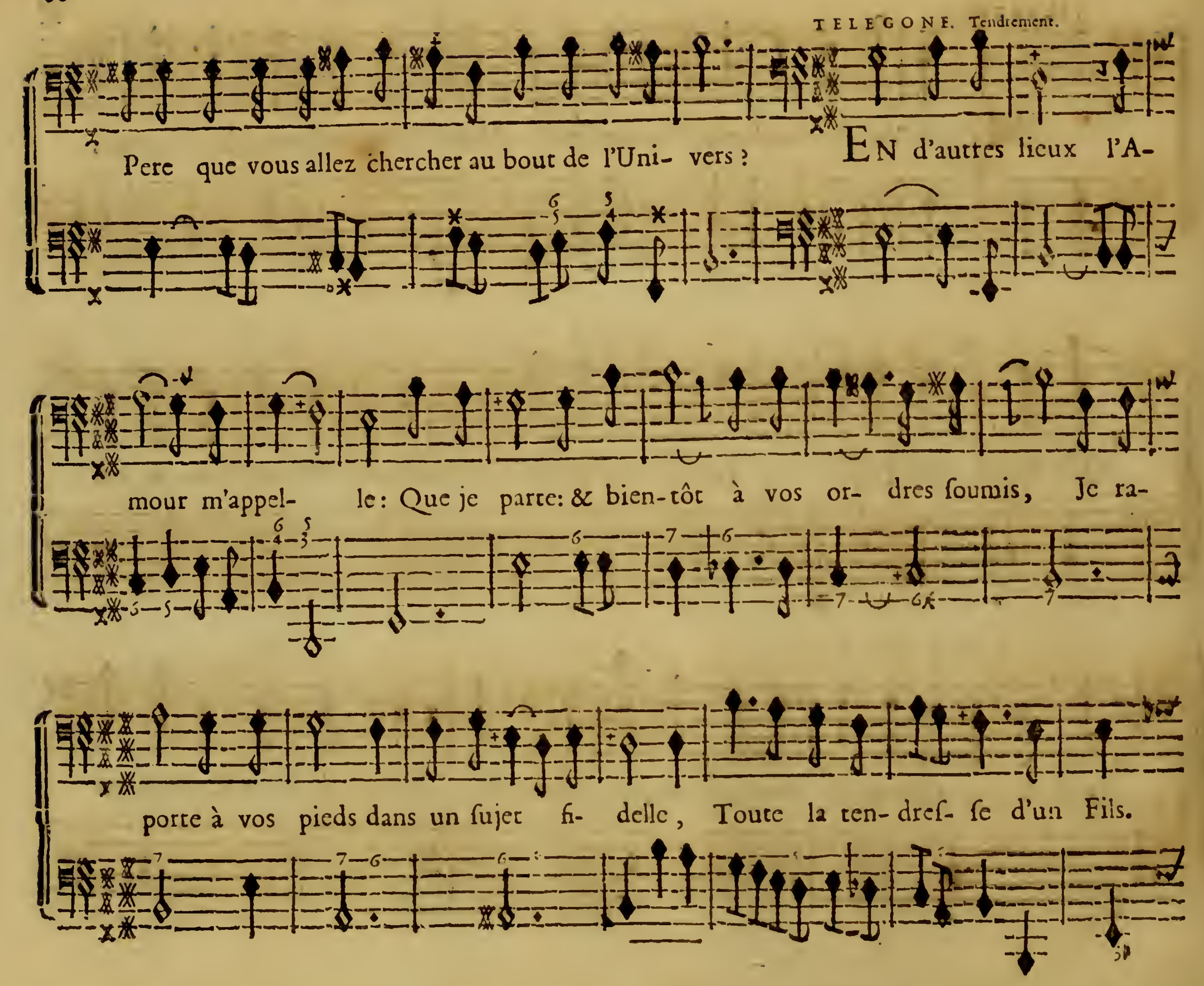

trop pa- yé du bien-fait. Quand on peut inſpi- rer tant de reconnoiſ- ſance,

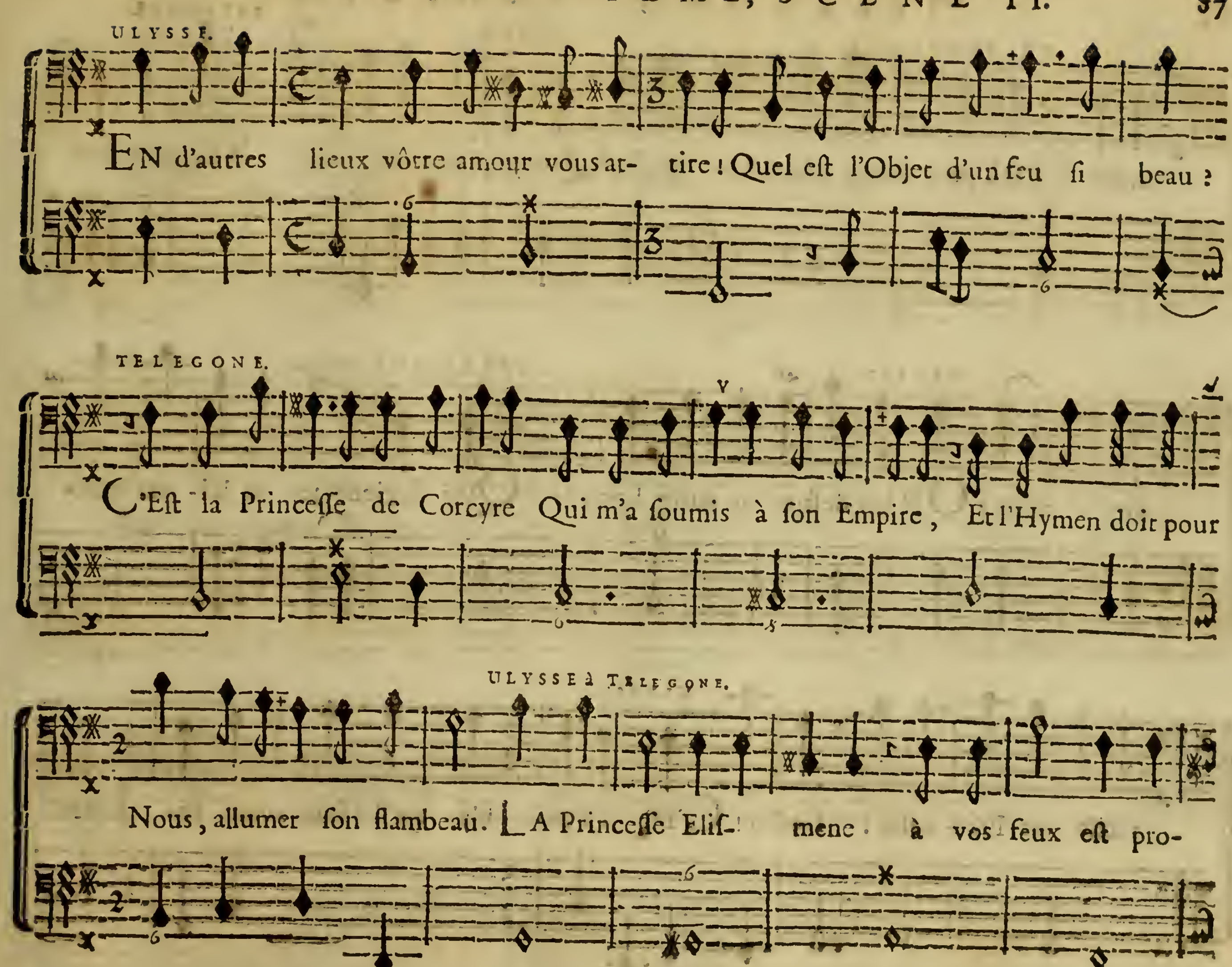

On eſt trop pa- yé du bien- fait! B-C.
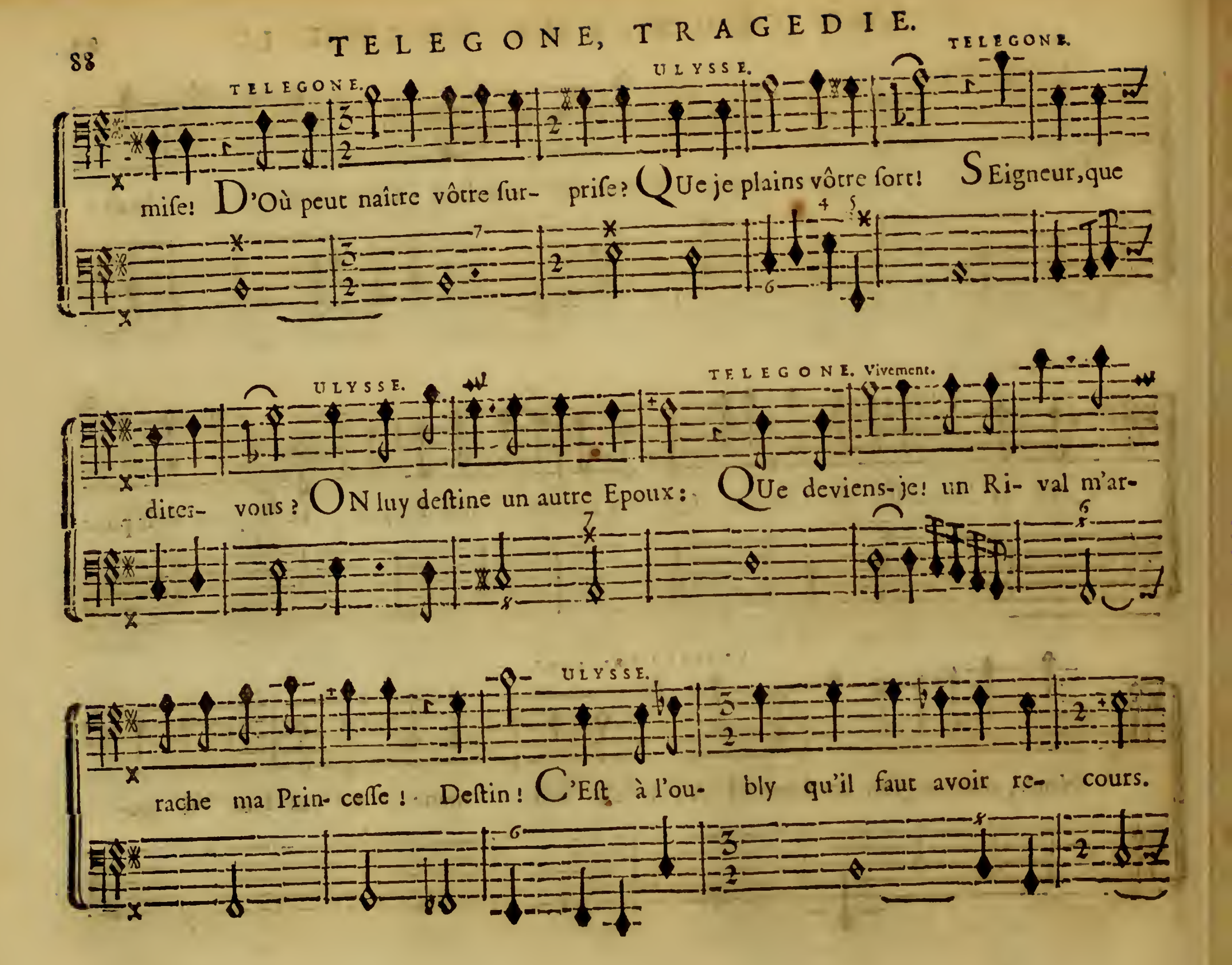

ULYSSE.
TELEGONE.
PUis-je sçavoir quel sang vous donna la naiſ- ſance? UNe immortelle main prit
ſoin de mon enfan- ce. Dieux, daignez m'acquiter de ce que je luy doy. Mais, quelque
ſoit mon Pere, on veut que je l'i- gnore, On m'en fait une dure Loy: Puiſſe-

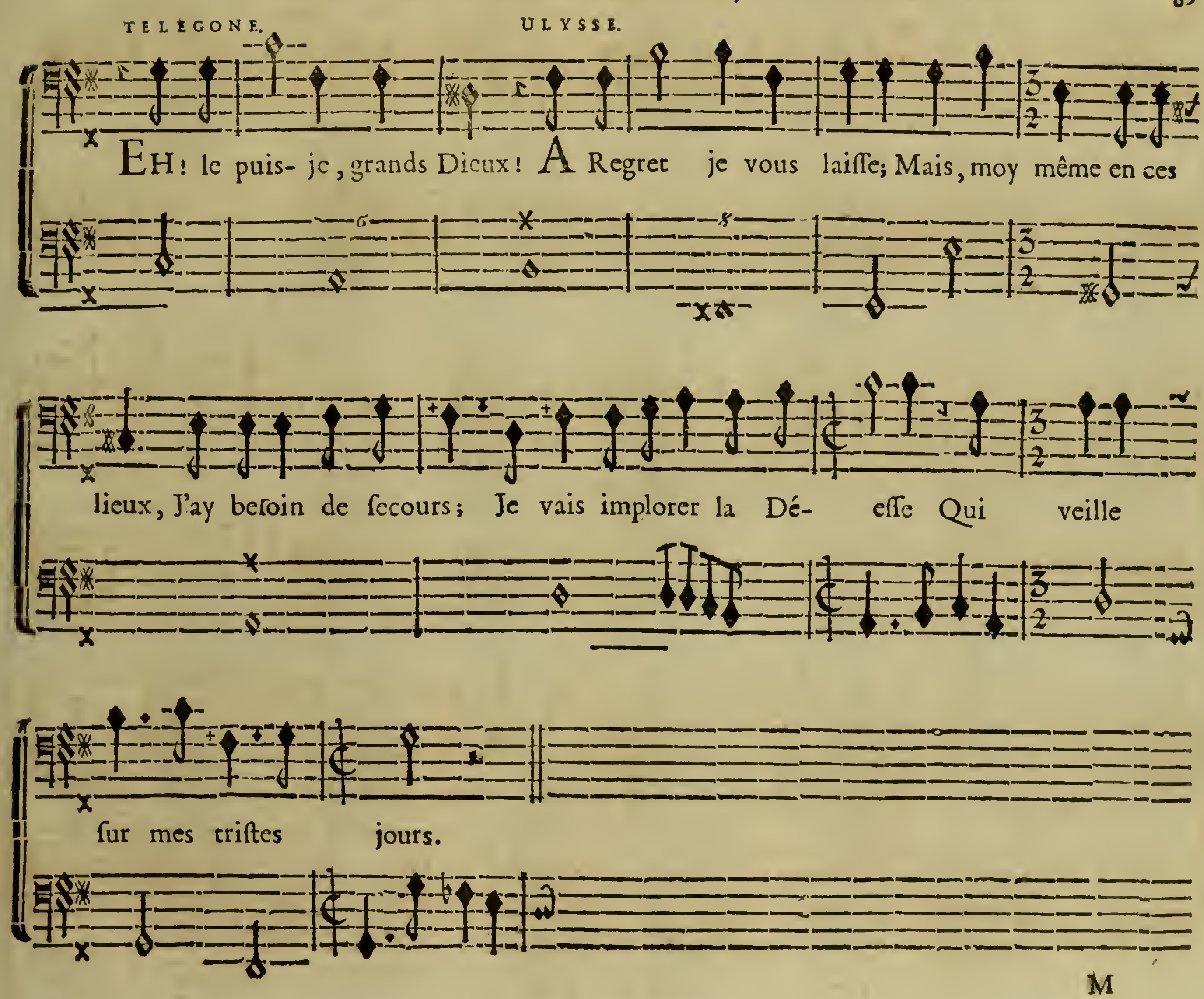

ULYSSE.
t-il, s'il respire en- core, Estre moins malheureux que moy! POur l'Auteur de
76
vôtre naissance, Quand vous formez ces tendres vœux, Vous meritez vous même un destin
6
4
plus heu- reux: Mais, après tant de maux, reprenez l'espe- rance.
6


TELEGONE.
MOn destin me condamne à traverser les Mers; Sans vaisseaux, sans secours,
Que faut-il que j'espe- re! TOus mes secours vous sont offerts: Mais, à vos
ULYSSE.
yeux si ma presence est chere, Pourquoy quitter des lieux, où vous trouvez un


TELEGONE. Tendrement.
Pere que vous allez chercher au bout de l'Uni- vers ?
EN d'autres lieux l'A- mour m'appel- le : Que je parte : & bien-tôt à vos or- dres soumis, Je ra- porte à vos pieds dans un sujet fi- delle, Toute la ten- dres- se d'un Fils.

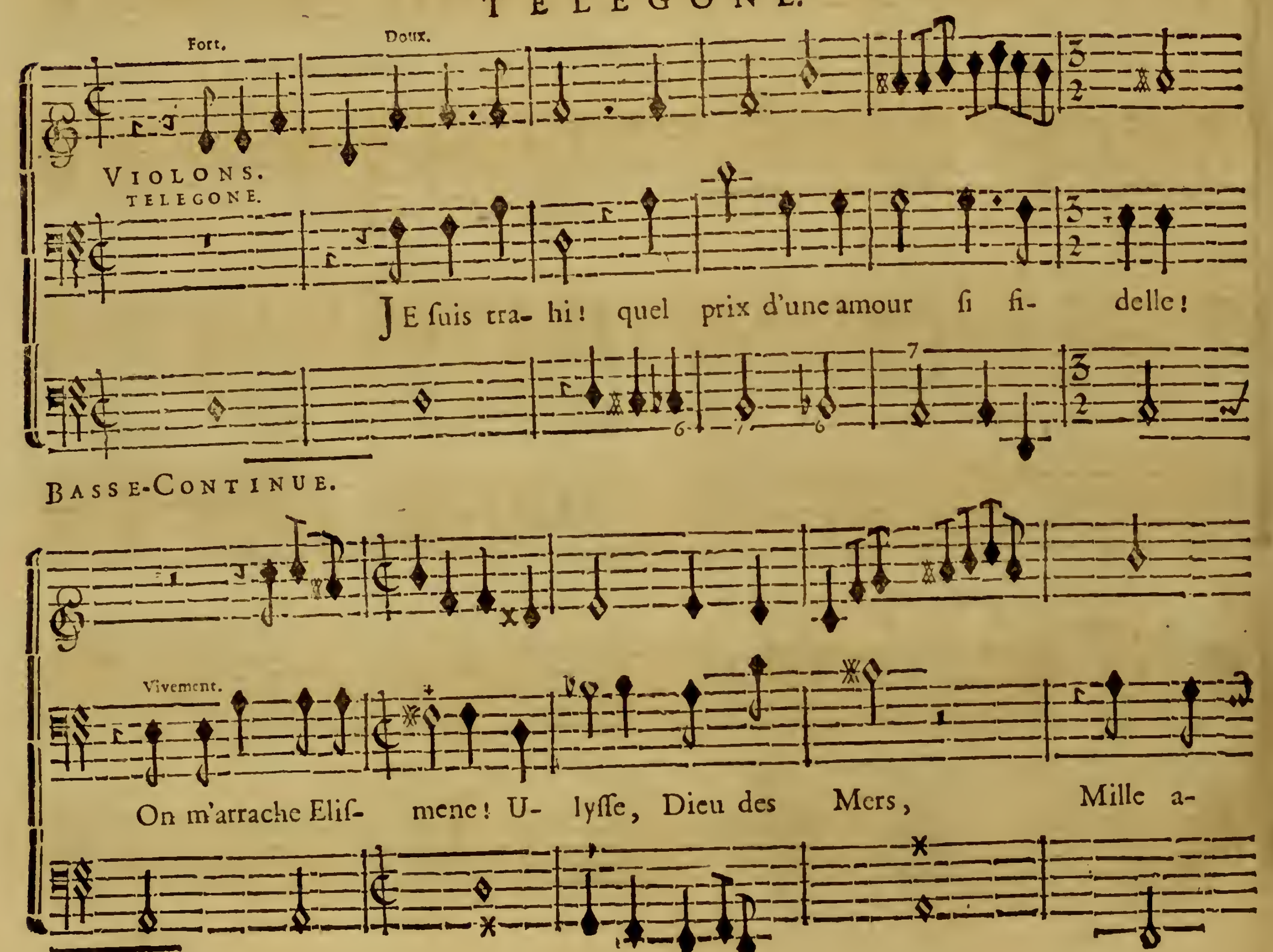

ULYSSE.
EN d'autres lieux vôtre amour vous at- tire! Quel est l'Objet d'un feu si beau?
TELEGONE.
C'Est la Princesse de Corcyre Qui m'a soumis à son Empire, Et l'Hymen doit pour
Nous, allumer son flambeau.
ULYSSE à TELEGONE.
LA Princesse Elis- mene à vos feux est pro-

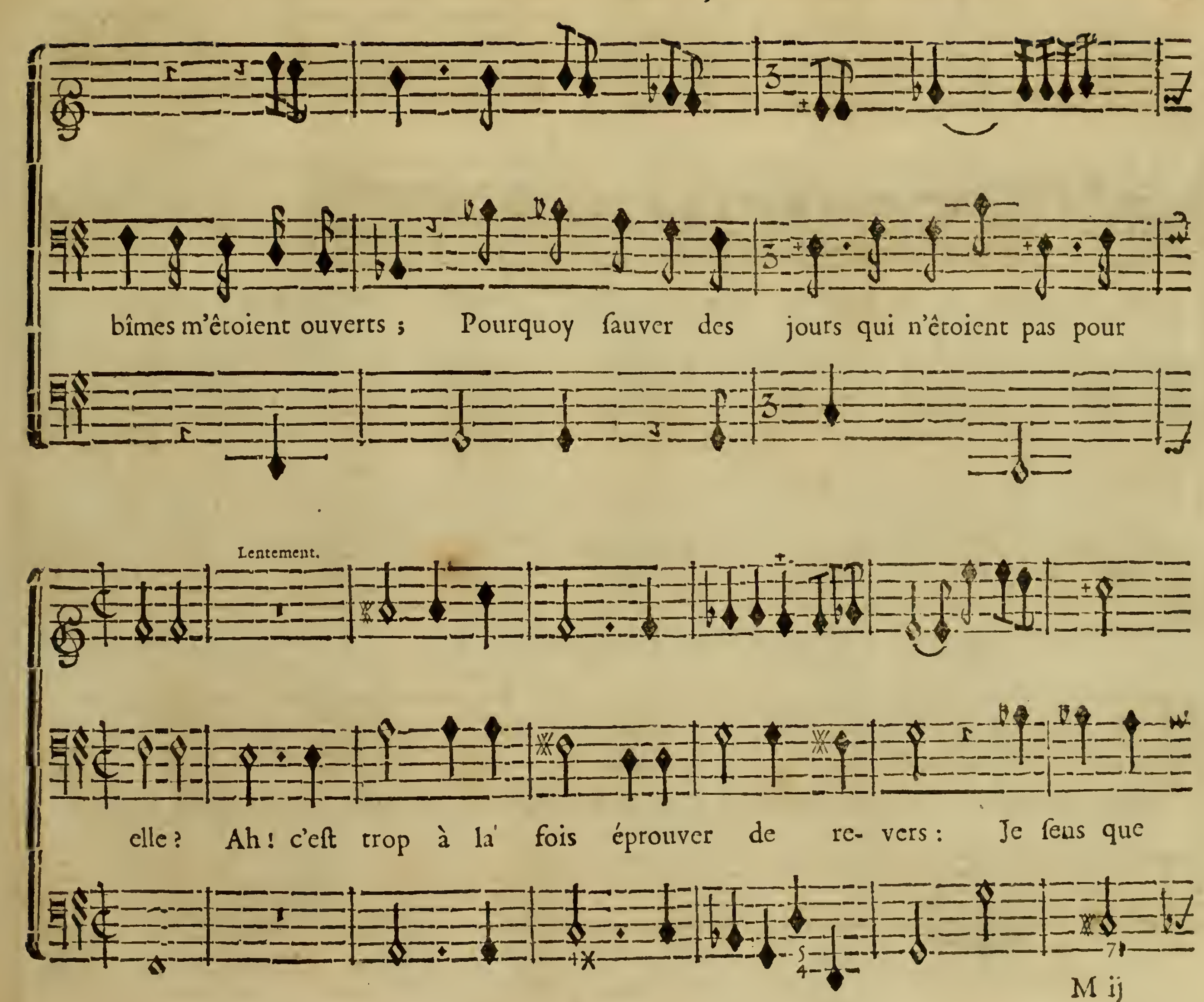

TELEGONE.
ULYSSE.
TELEGONE.
miſe! D'Où peut naître vôtre ſur- priſe? QUe je plains vôtre ſort! SEigneur, que
ULYSSE.
TELEGONE. Vivement.
dites- vous? ON luy deſtine un autre Epoux: QUe deviens-je! un Ri- val m'ar-
ULYSSE.
rache ma Prin- ceſſe! Deſtin! C'Eſt à l'ou- bly qu'il faut avoir re- cours.


TELEGONE.
ULYSSE.
EH! le puis- je, grands Dieux! A Regret je vous laiſſe; Mais, moy même en ces
lieux, J'ay beſoin de ſecours; Je vais implorer la Dé- eſſe Qui veille
ſur mes triſtes jours.

SCENE III.

TELEGONE.




bîmes m'êtoient ouverts ; Pourquoy ſauver des jours qui n'êtoient pas pour
Lentement.
elle ? Ah ! c'eſt trop à la' fois éprouver de re- vers : Je ſens que



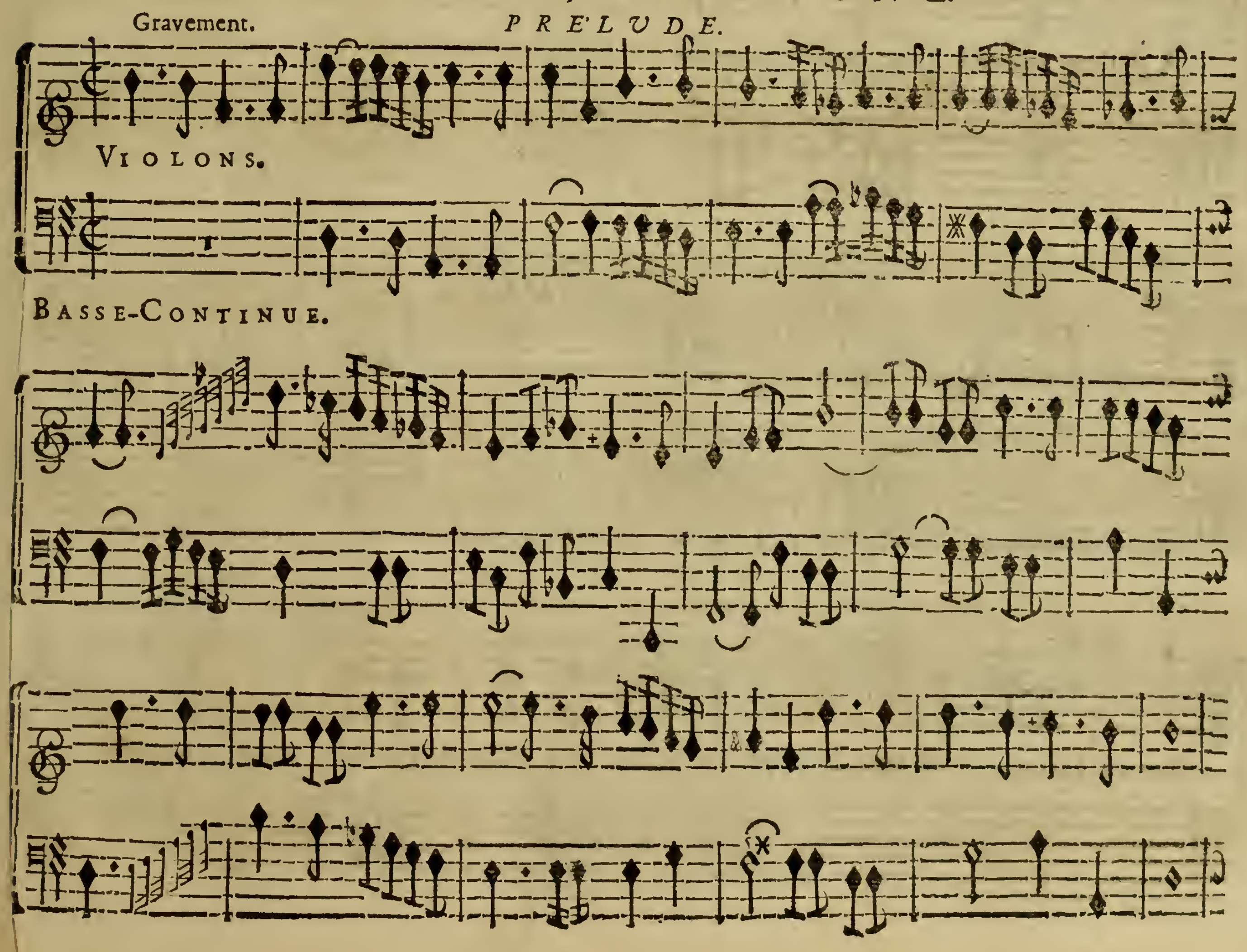
je ſuccombe à ma douleur mor- telle, Je ſens que je ſuccombe à ma dou-

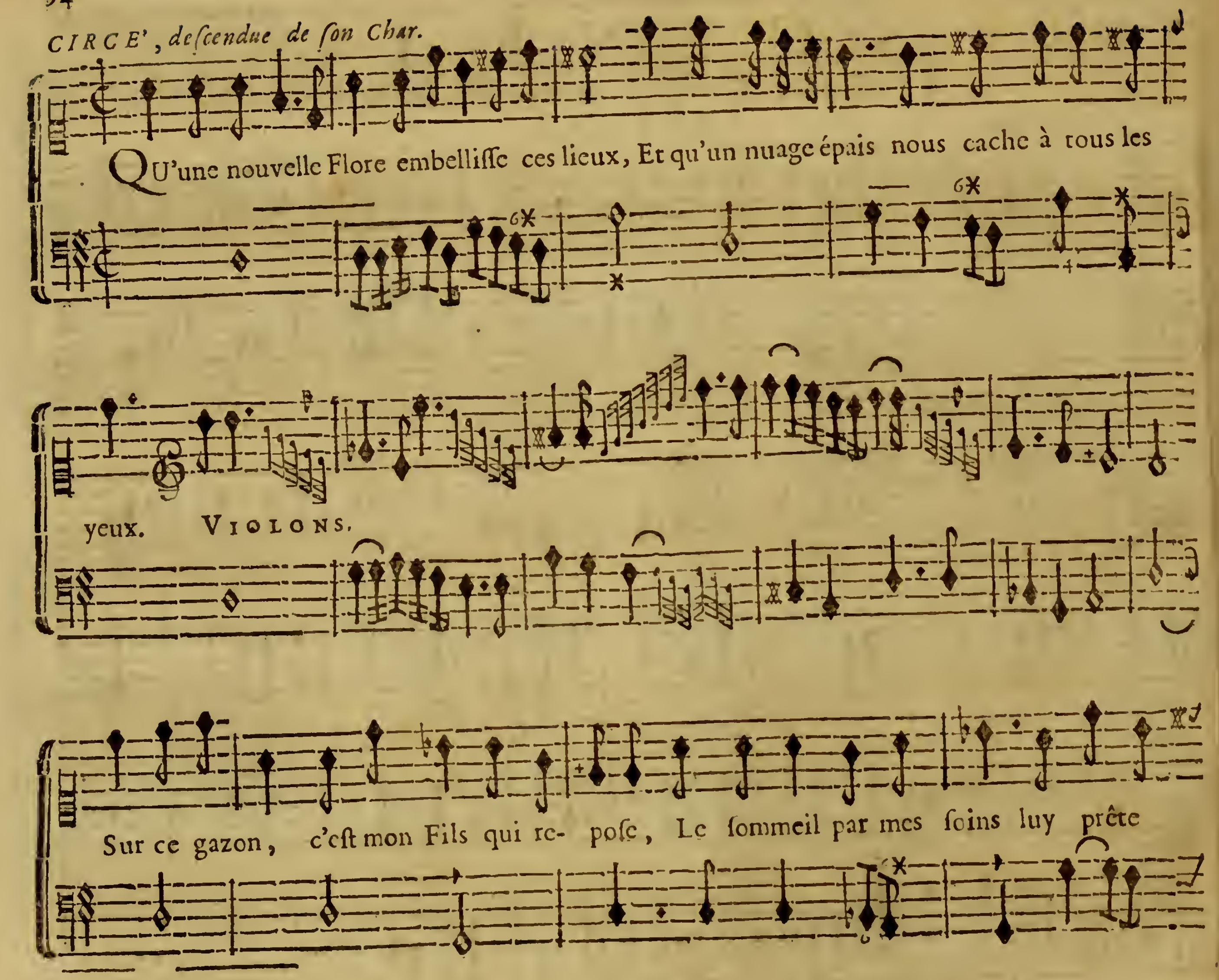
Il tombe ſur un lit de gazon.

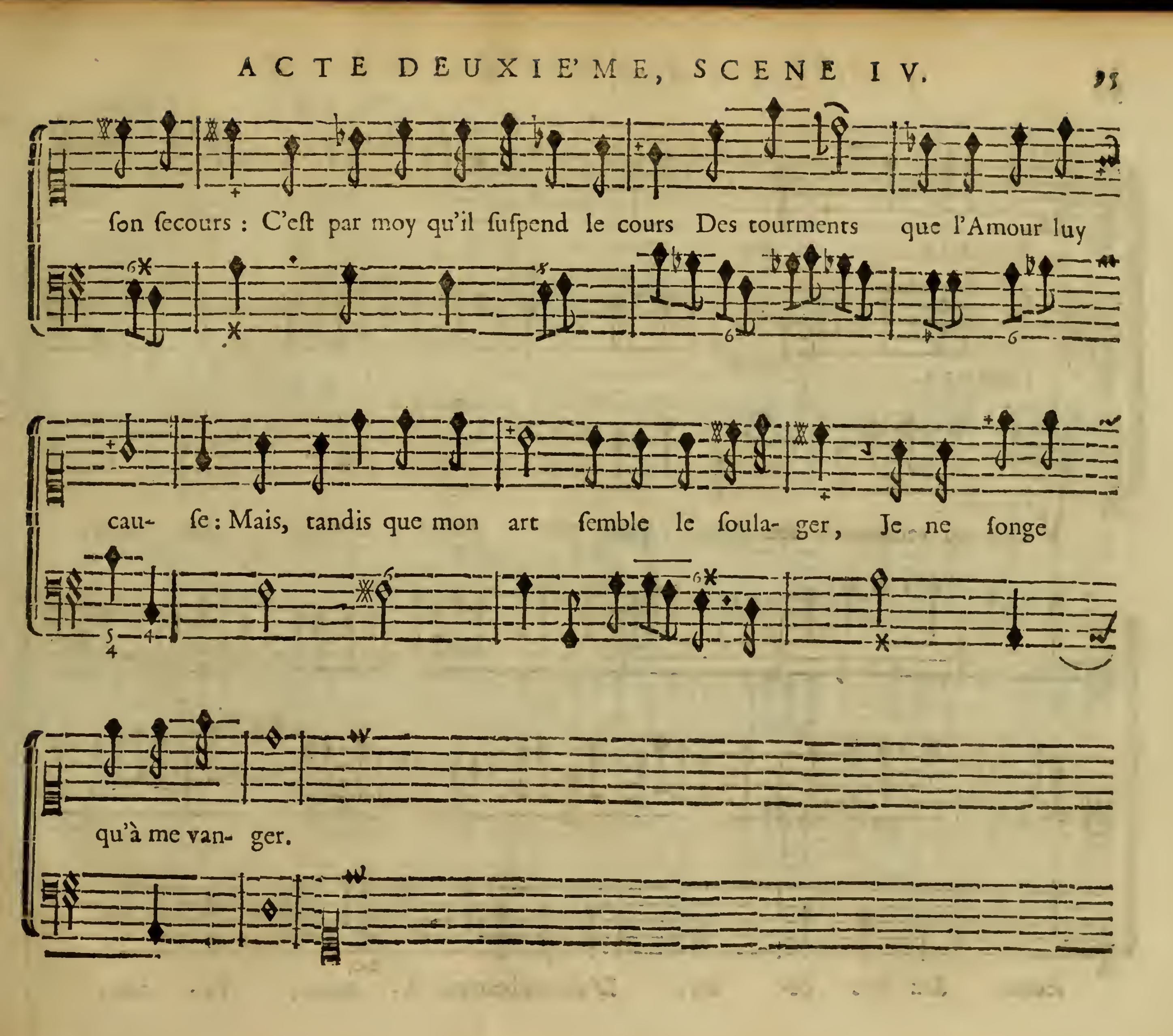
leur mortelle. *On voit paroître CIRCE' comme Fille du Soleil, dans un Char brillant.*

SCENE IV.

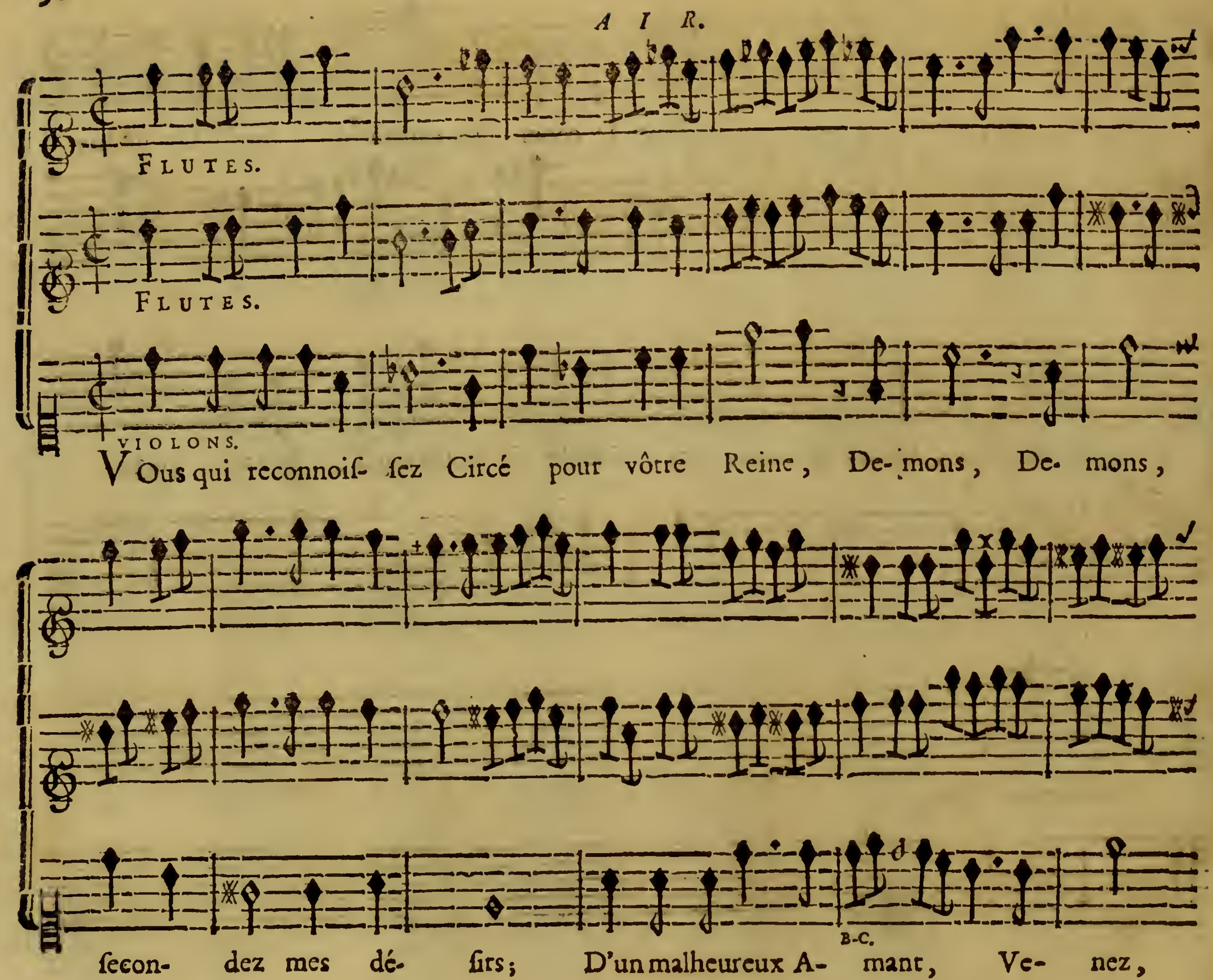
CIRCE', TELEGONE.

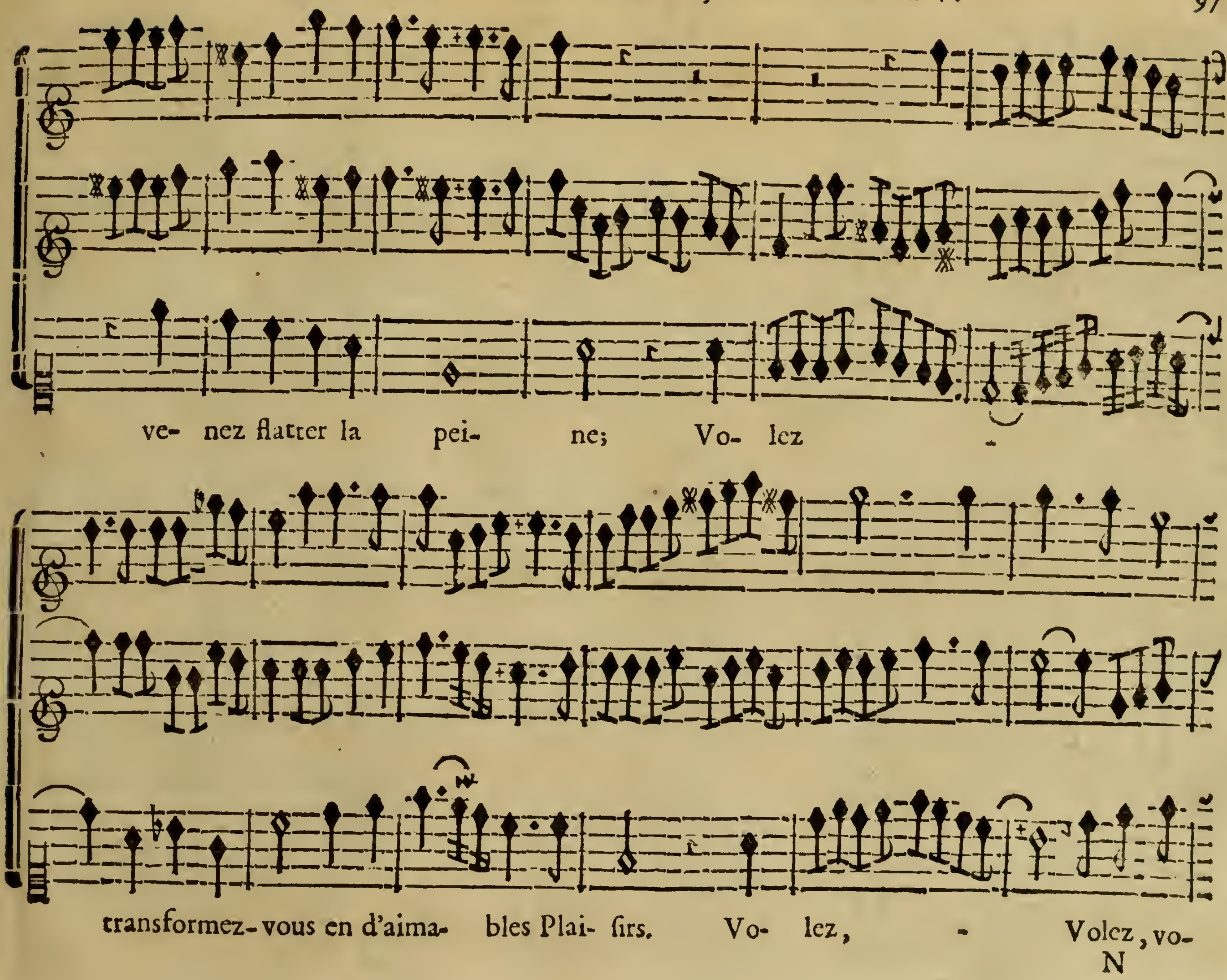


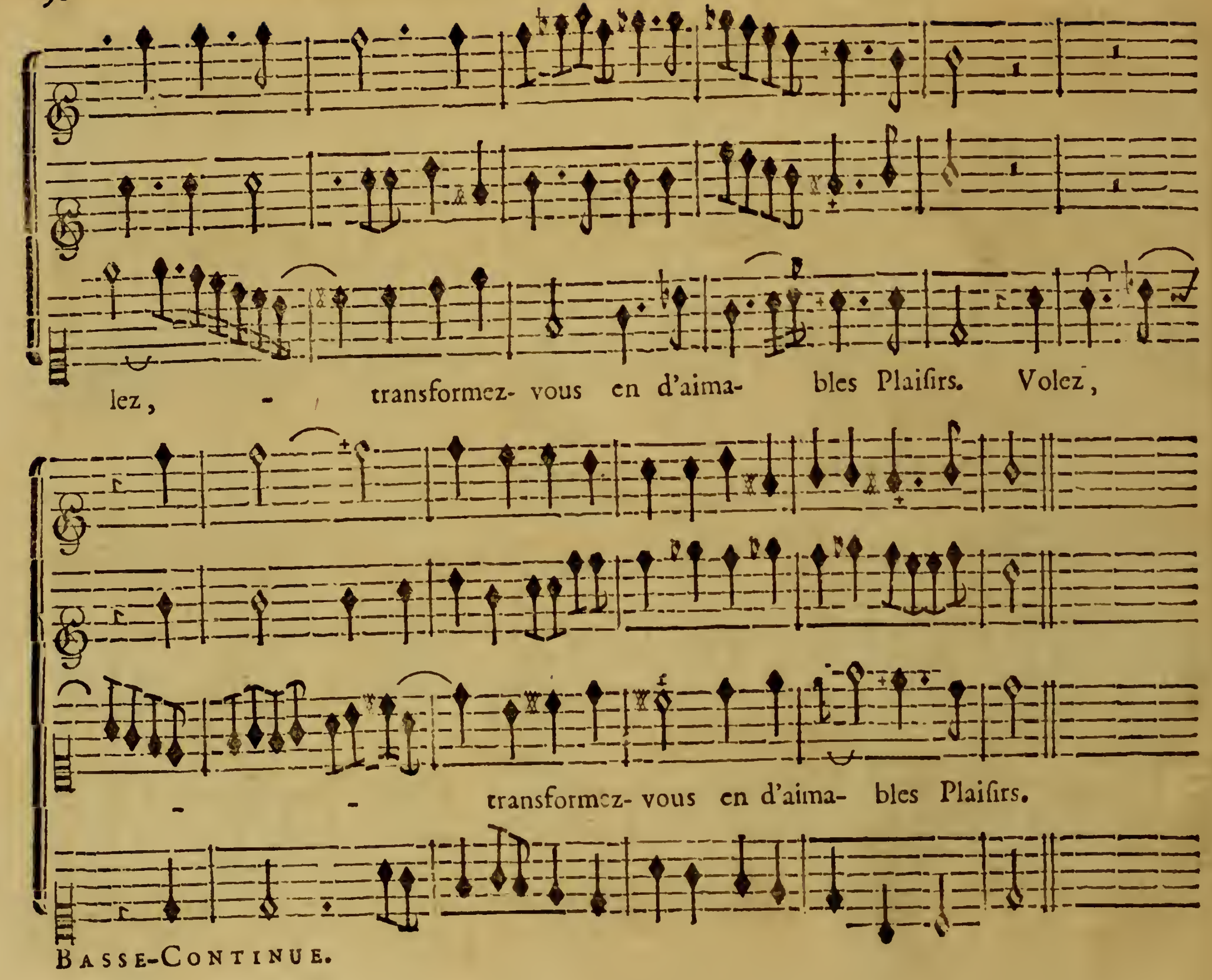

CIRCE', descendue de son Char.
QU'une nouvelle Flore embelliſſe ces lieux, Et qu'un nuage épais nous cache à tous les
yeux. VIOLONS.
Sur ce gazon, c'eſt mon Fils qui re- poſe, Le ſommeil par mes ſoins luy prête


ſon ſecours : C'eſt par moy qu'il ſuſpend le cours Des tourments que l'Amour luy
cau- ſe : Mais, tandis que mon art ſemble le ſoula- ger, Je ne ſonge
qu'à me van- ger.

AIR.


FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.
VOus qui reconnoiſ- ſez Circé pour vôtre Reine, De- mons, De- mons,
ſecon- dez mes dé- ſirs; D'un malheureux A- mant, Ve- nez,
B-C.
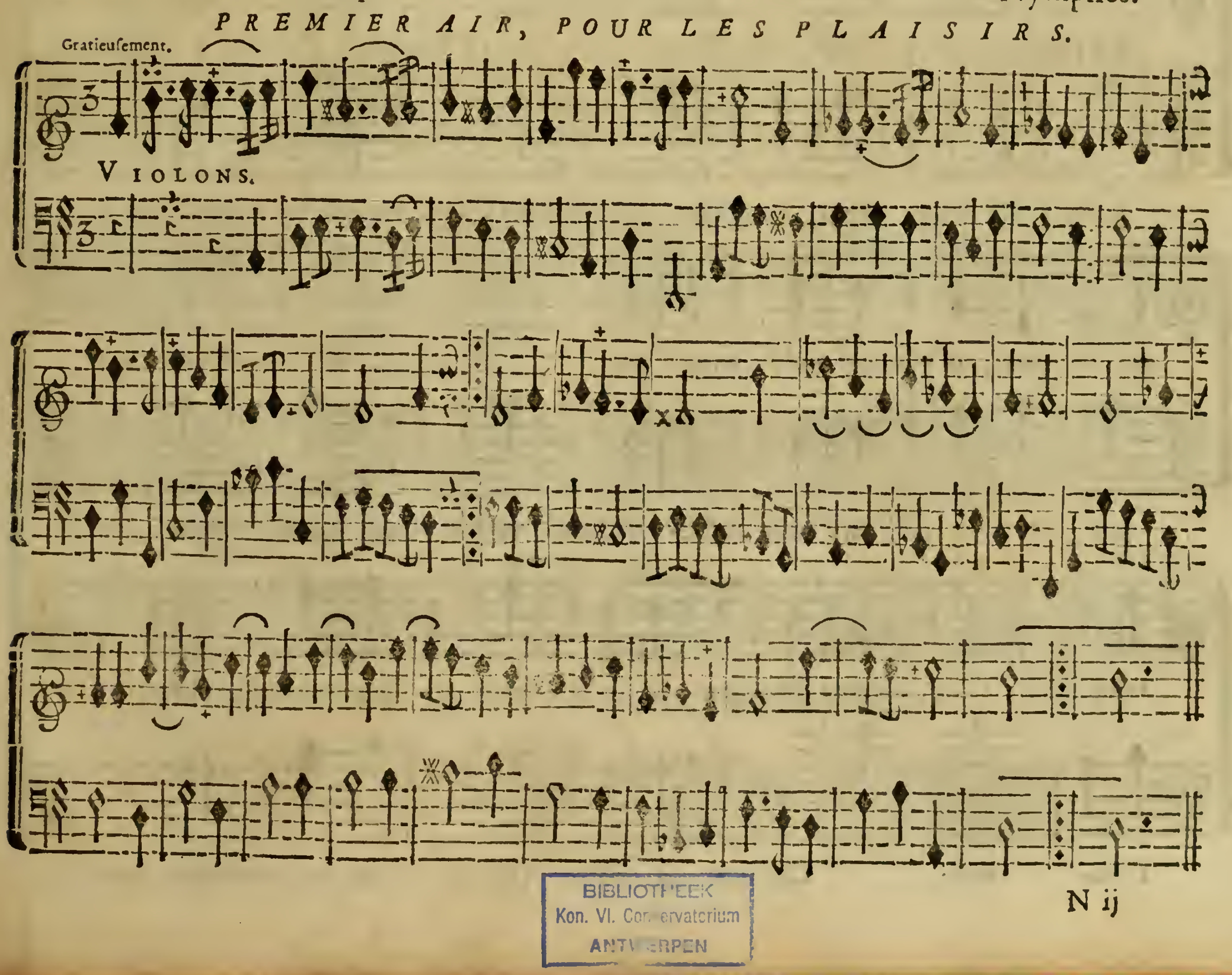

ve- nez flatter la pei- ne; Vo- lez -
transformez- vous en d'aima- bles Plai- ſirs. Vo- lez, - Volez, vo-


lez, - transformez- vous en d'aima- bles Plaisirs. Volez,
- - transformez- vous en d'aima- bles Plaisirs.
BASSE-CONTINUE.
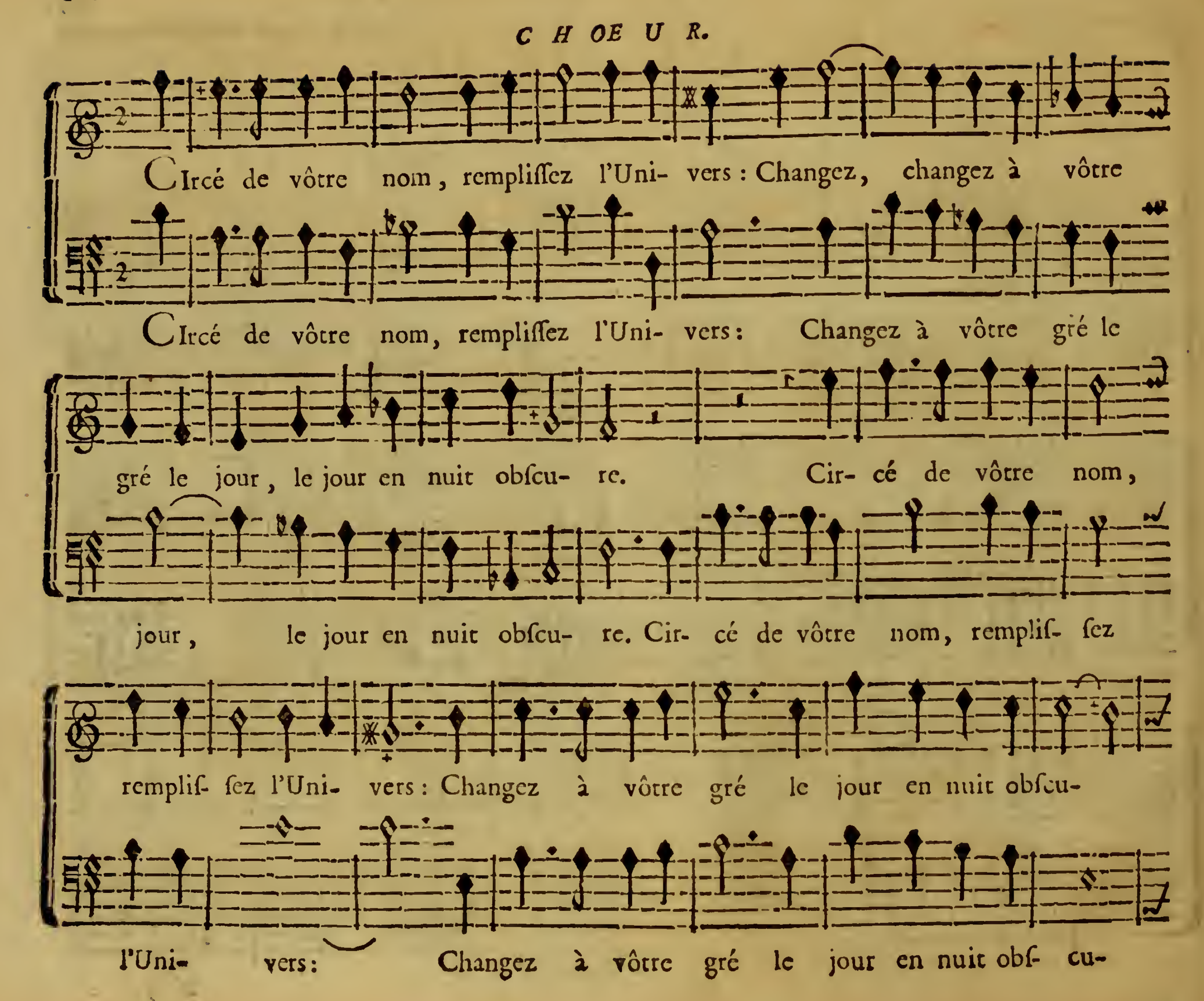
SCENE V.
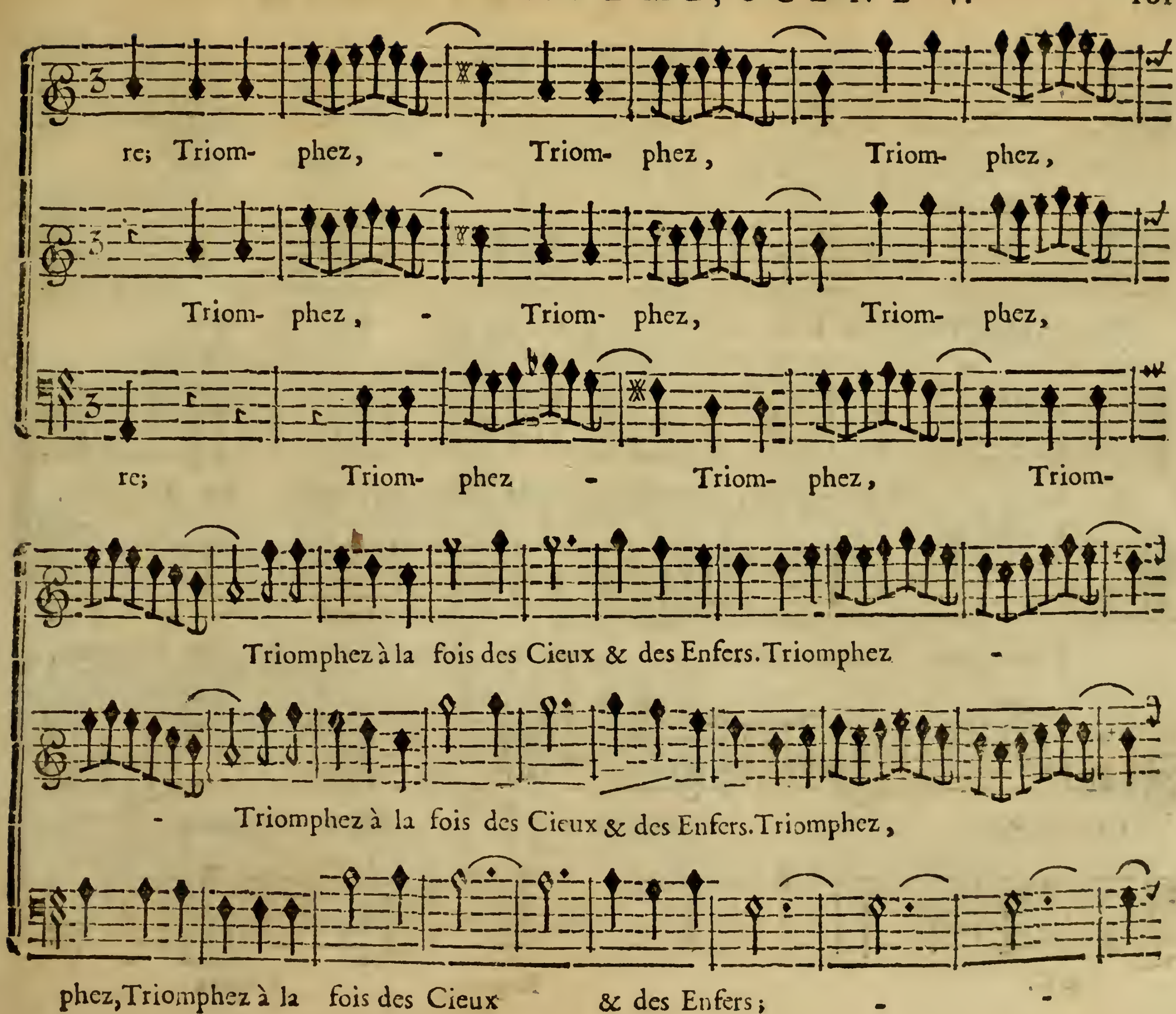
CIRCE', Troupe de Demons transformez en Plaisirs & en Nymphes.

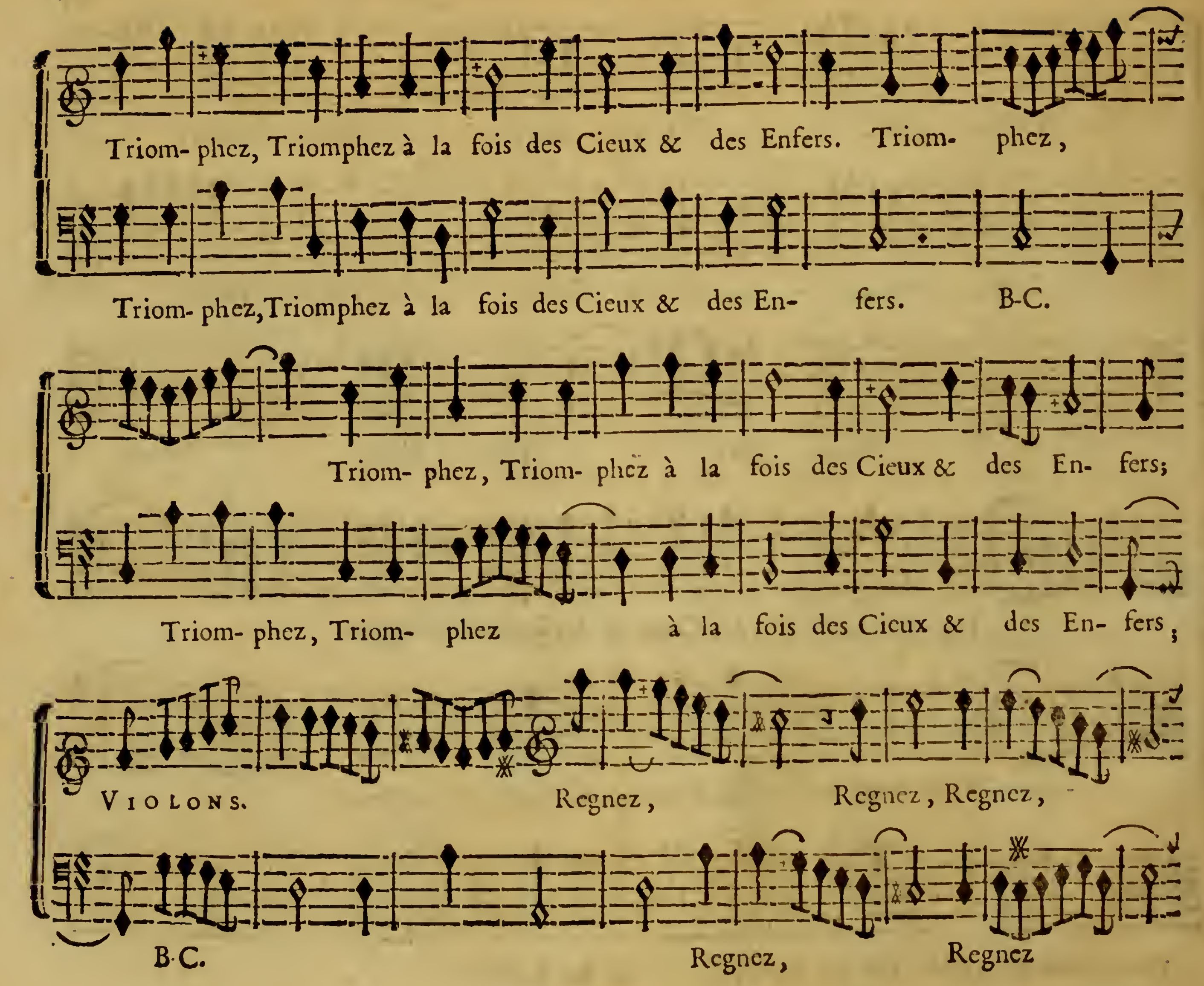
PREMIER AIR, POUR LES PLAISIRS.

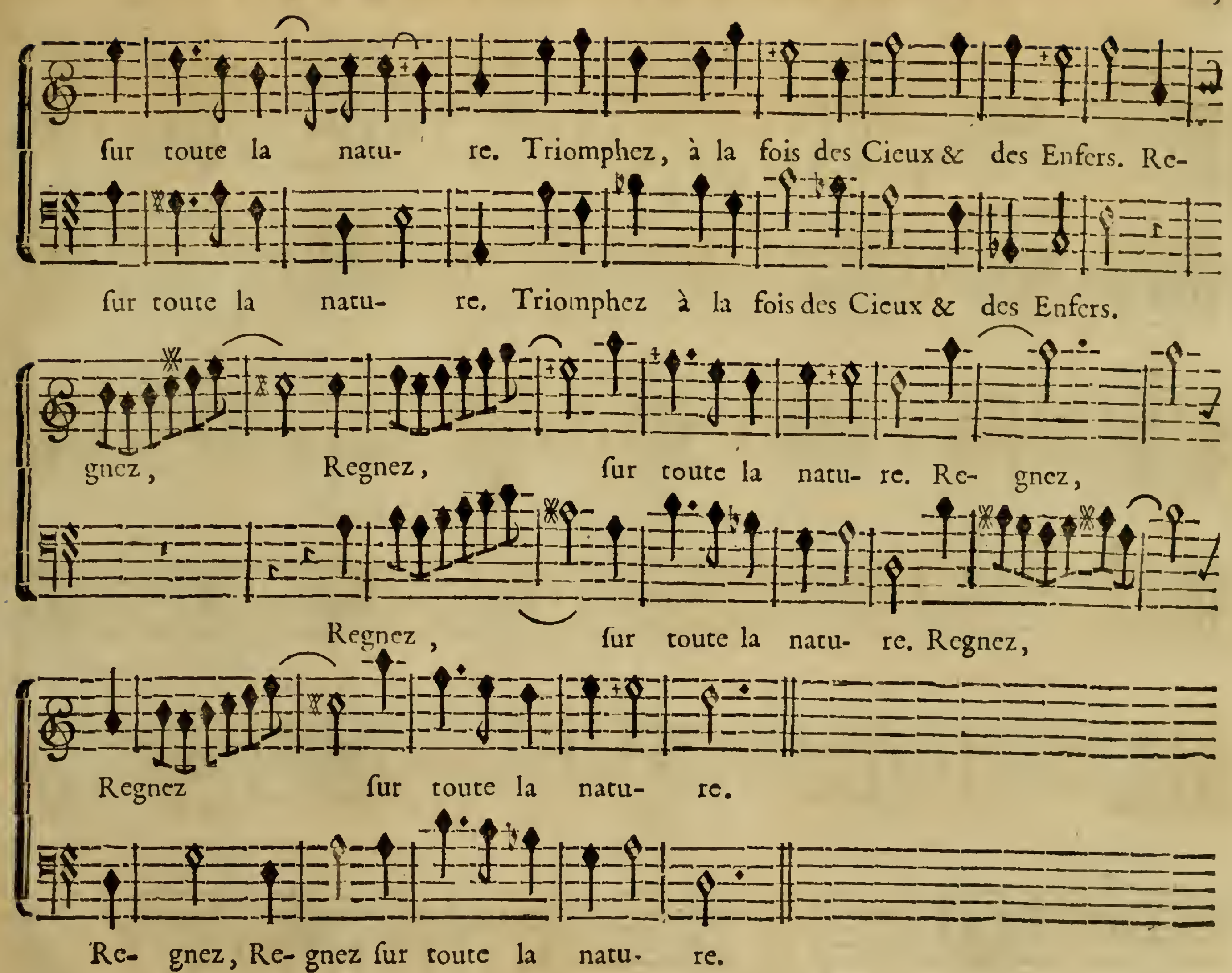


CHOEUR.

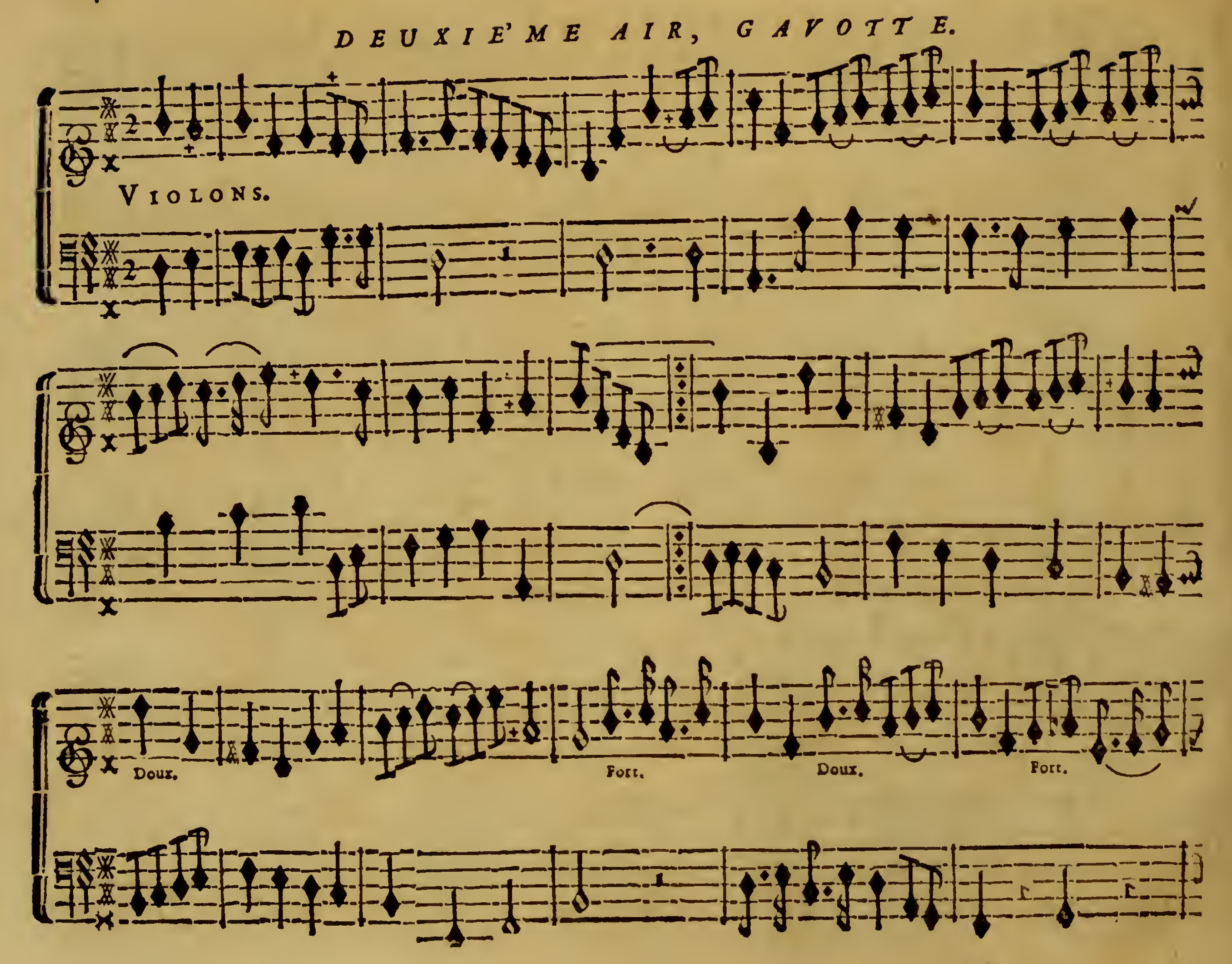

CIrcé de vôtre nom, rempliſſez l'Uni- vers : Changez, changez à vôtre
CIrcé de vôtre nom, rempliſſez l'Uni- vers : Changez à vôtre gré le
gré le jour, le jour en nuit obſcu- re. Cir- cé de vôtre nom,
jour, le jour en nuit obſcu- re. Cir- cé de vôtre nom, rempliſ- ſez
rempliſ- ſez l'Uni- vers : Changez à vôtre gré le jour en nuit obſcu-
l'Uni- vers : Changez à vôtre gré le jour en nuit obſ- cu-
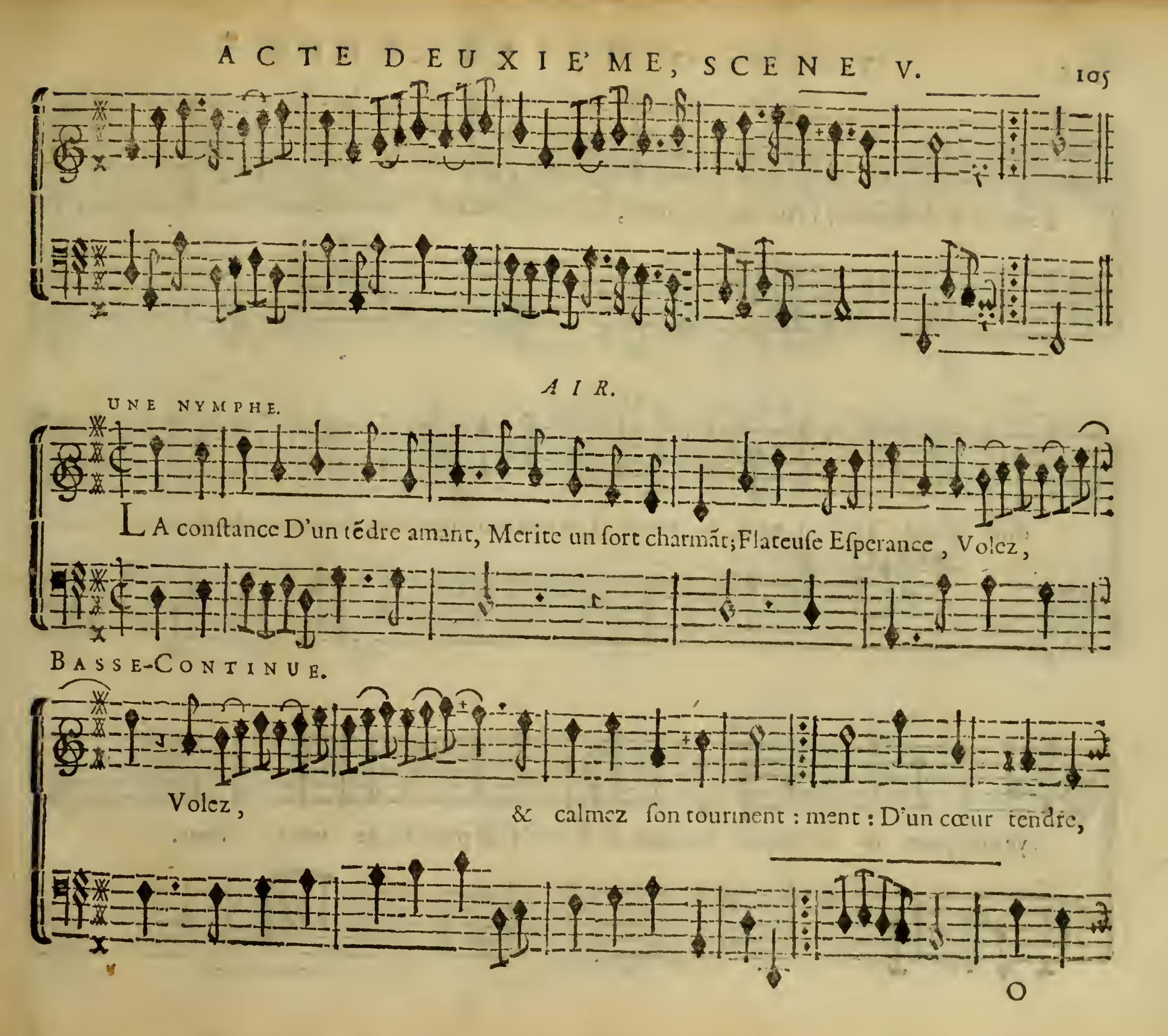

re; Triom- phez, - Triom- phez, Triom- phez,
Triom- phez, - Triom- phez, Triom- phez,
re; Triom- phez - Triom- phez, Triom-
Triomphez à la fois des Cieux & des Enfers. Triomphez -
- Triomphez à la fois des Cieux & des Enfers. Triomphez,
phez, Triomphez à la fois des Cieux & des Enfers; -

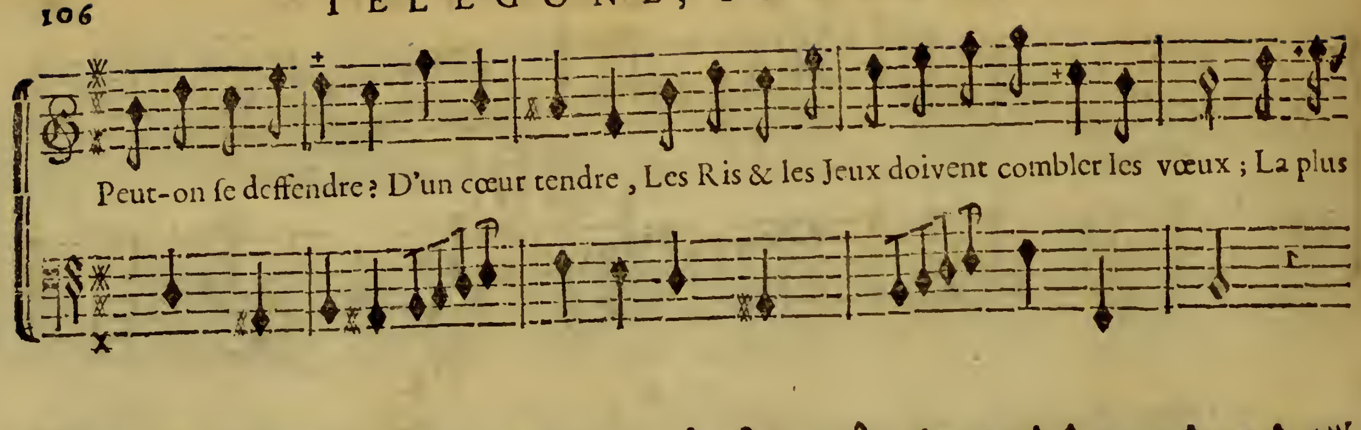

Triom- phez, Triomphez à la fois des Cieux & des Enfers. Triom- phez,
Triom- phez, Triomphez à la fois des Cieux & des En- fers. B-C.
Triom- phez, Triom- phez à la fois des Cieux & des En- fers;
Triom- phez, Triom- phez à la fois des Cieux & des En- fers;
VIOLONS. Regnez, Regnez, Regnez,
B-C. Regnez, Regnez

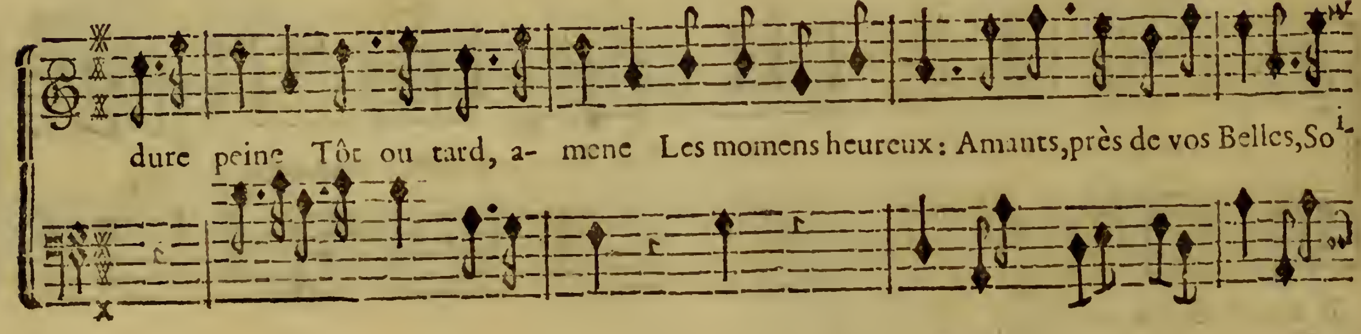

ſur toute la natu- re. Triomphez, à la fois des Cieux & des Enfers. Re-
ſur toute la natu- re. Triomphez à la fois des Cieux & des Enfers.
gnez, Regnez, ſur toute la natu- re. Re- gnez,
Regnez, ſur toute la natu- re. Regnez,
Regnez ſur toute la natu- re.
Re- gnez, Re- gnez ſur toute la natu- re.

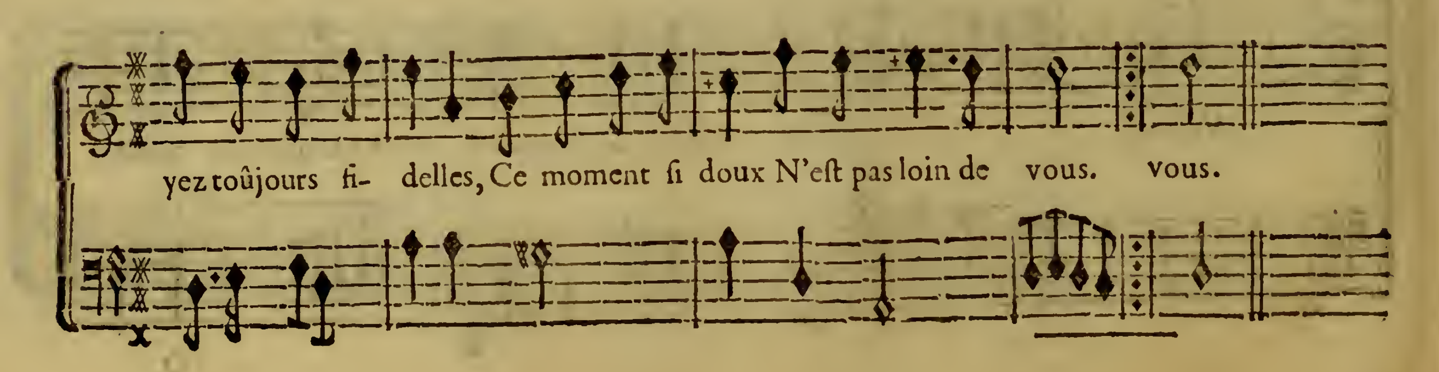
DEUXIE'ME AIR, GAVOTTE.
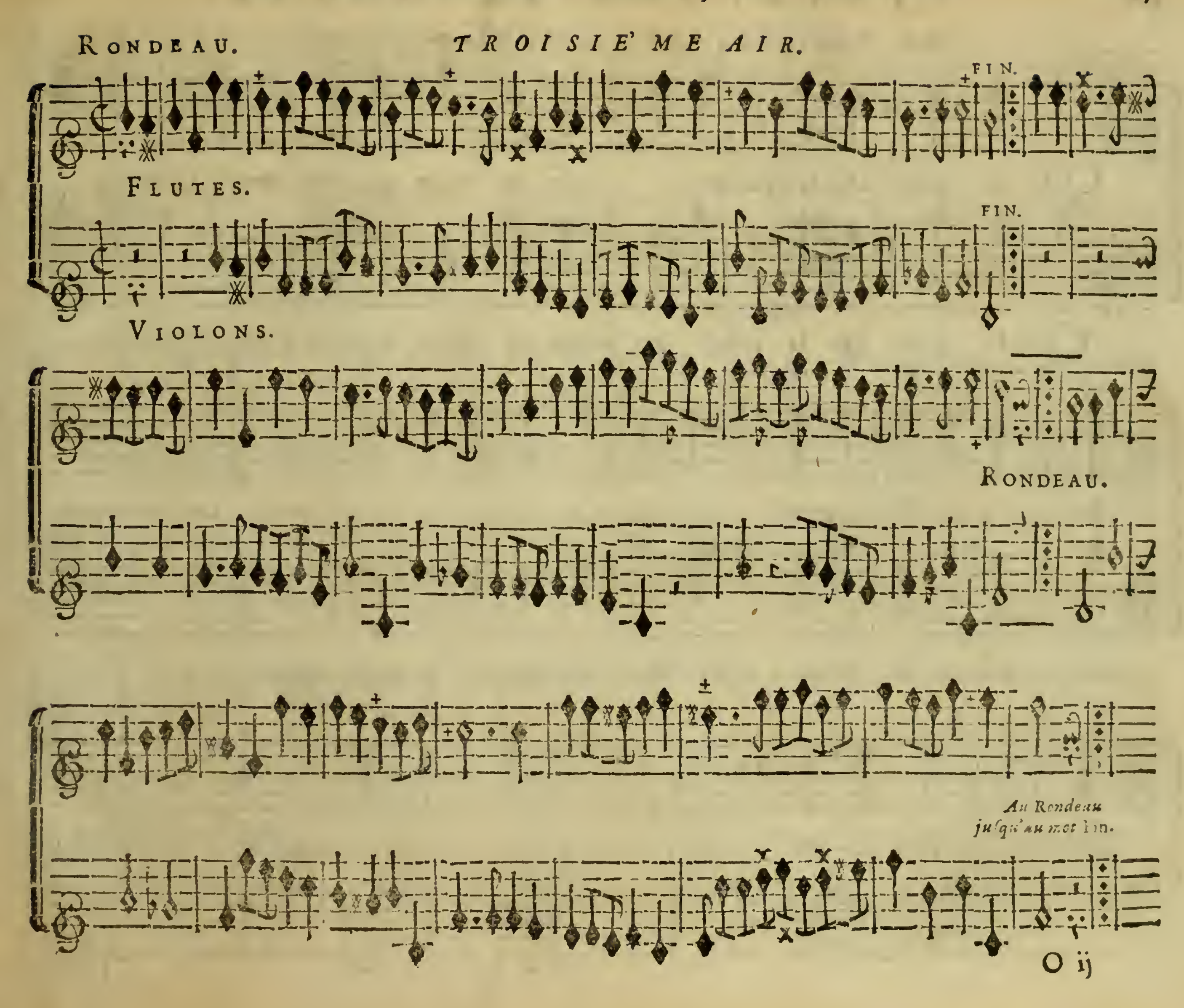



AIR.
UNE NYMPHE.
LA constance D'un tẽdre amant, Merite un ſort charmãt; Flateuſe Eſperance, Volez,
BASSE-CONTINUE.
Volez, & calmez ſon tourment : ment : D'un cœur tendre,
O
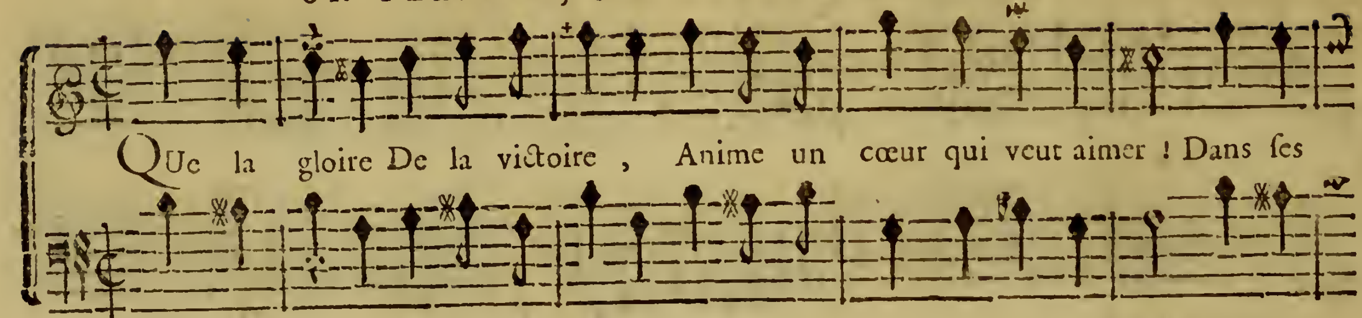

Peut-on se deffendre? D'un cœur tendre, Les Ris & les Jeux doivent combler les vœux; La plus

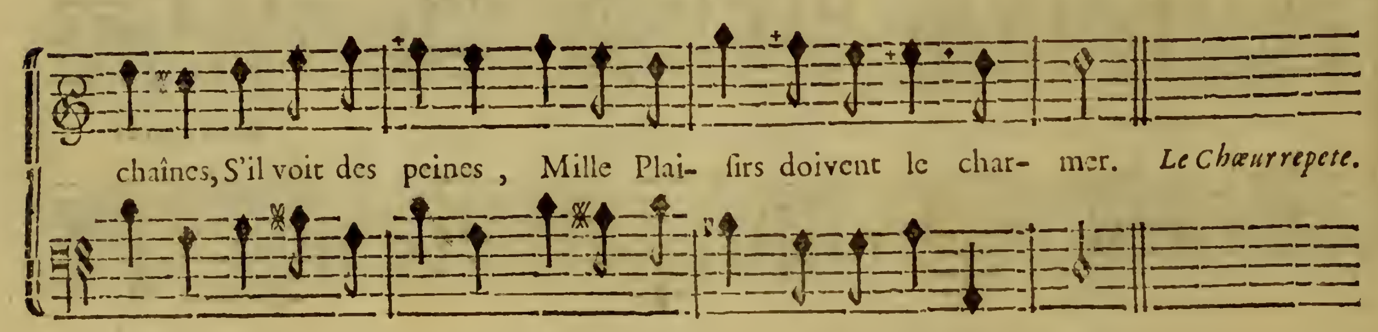

dure peine Tôt ou tard, a- mene Les momens heureux: Amants, près de vos Belles, So-


yez toûjours fi- delles, Ce moment si doux N'est pas loin de vous. vous.

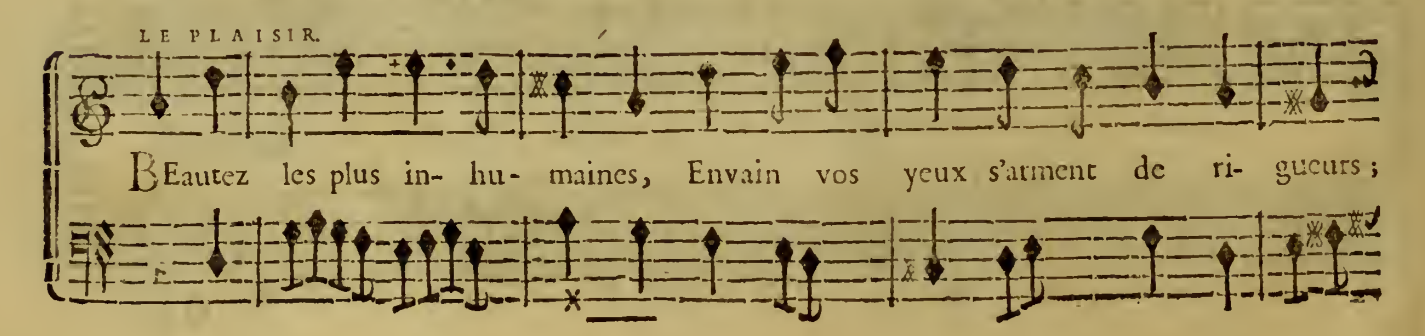

RONDEAU.
TROISIE'ME AIR.
FIN.
FLUTES.
FIN.
VIOLONS.
RONDEAU.
Au Rondeau
jusqu'au mot Fin.

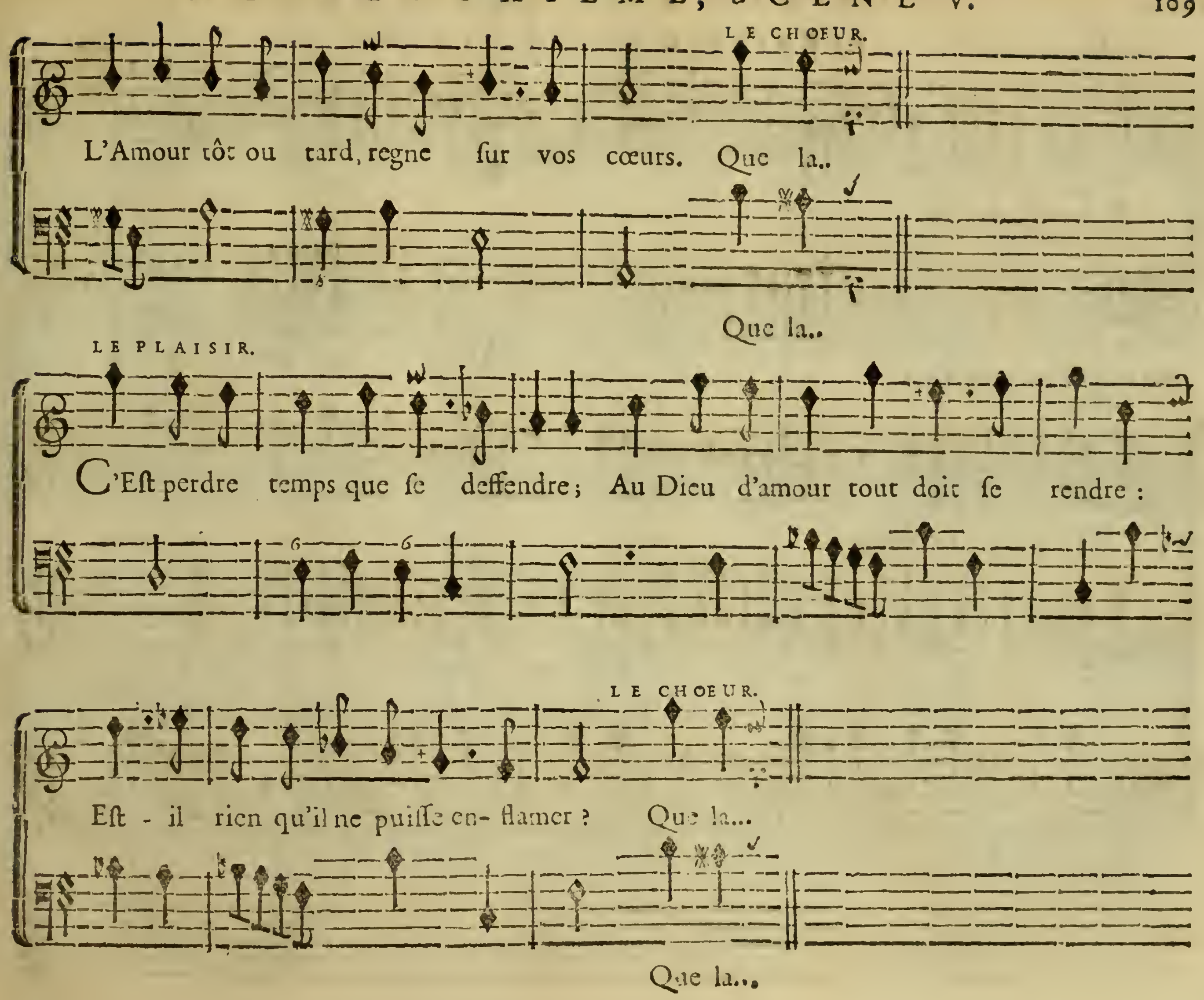
UN PLAISIR, & le CHOEUR alternativement.

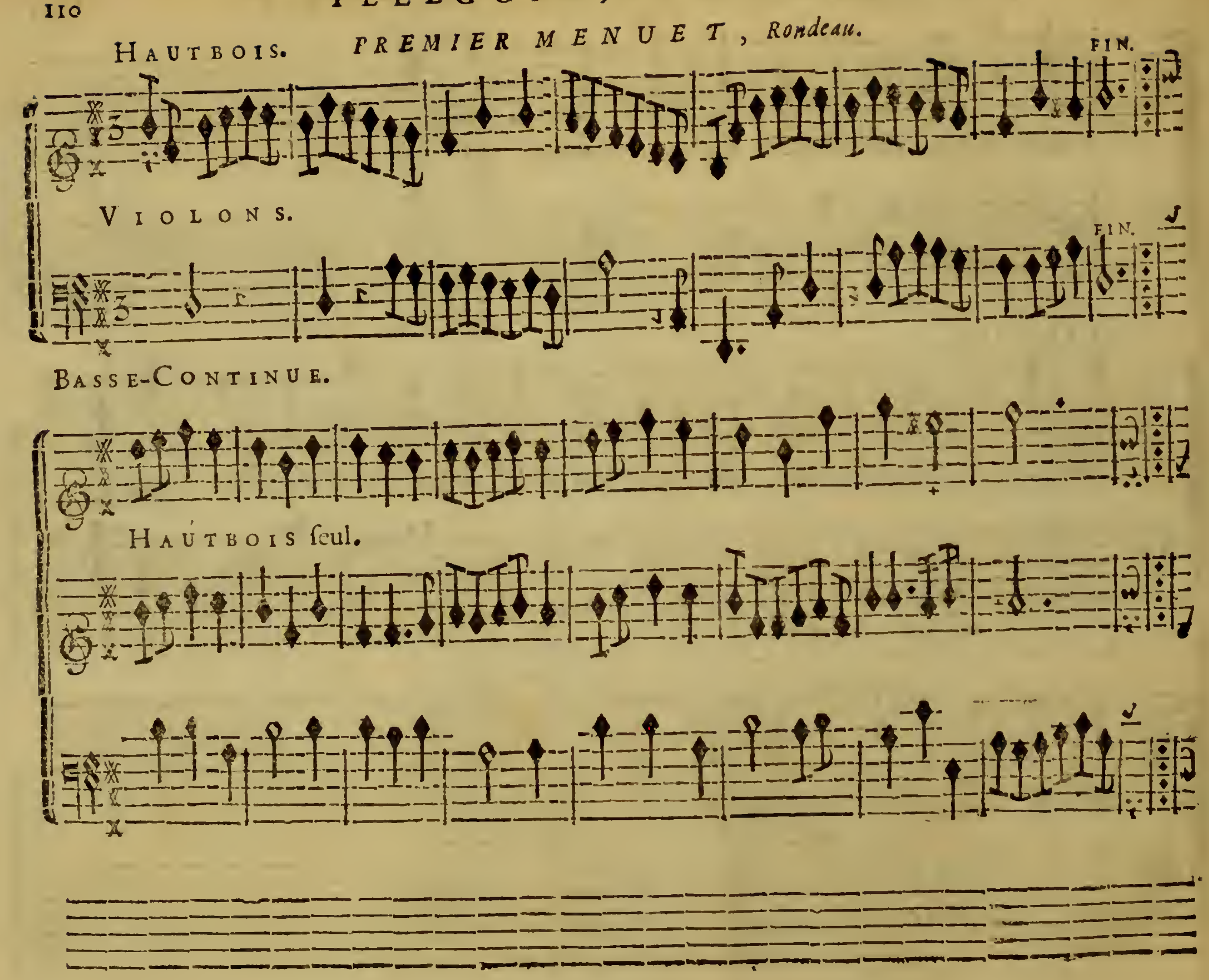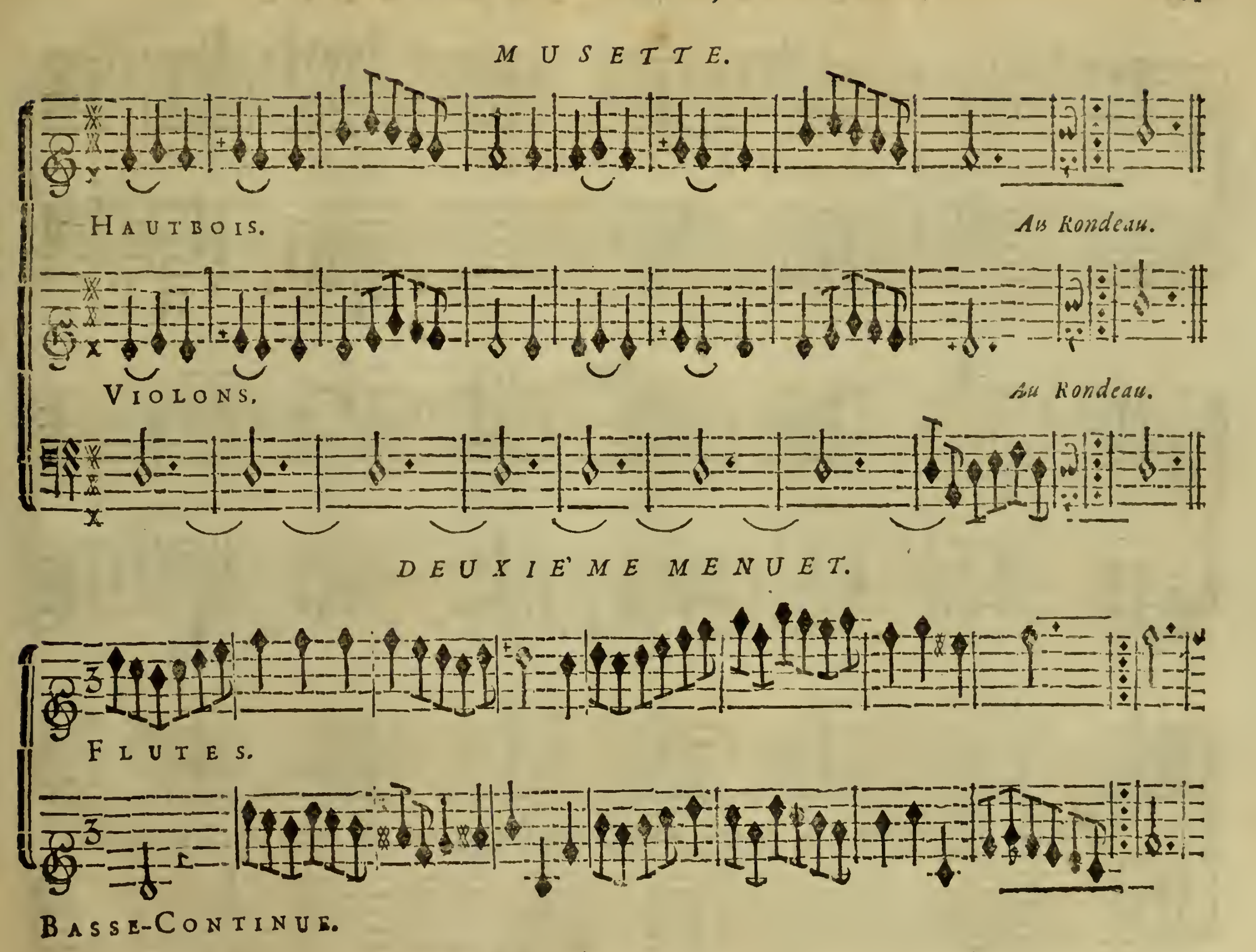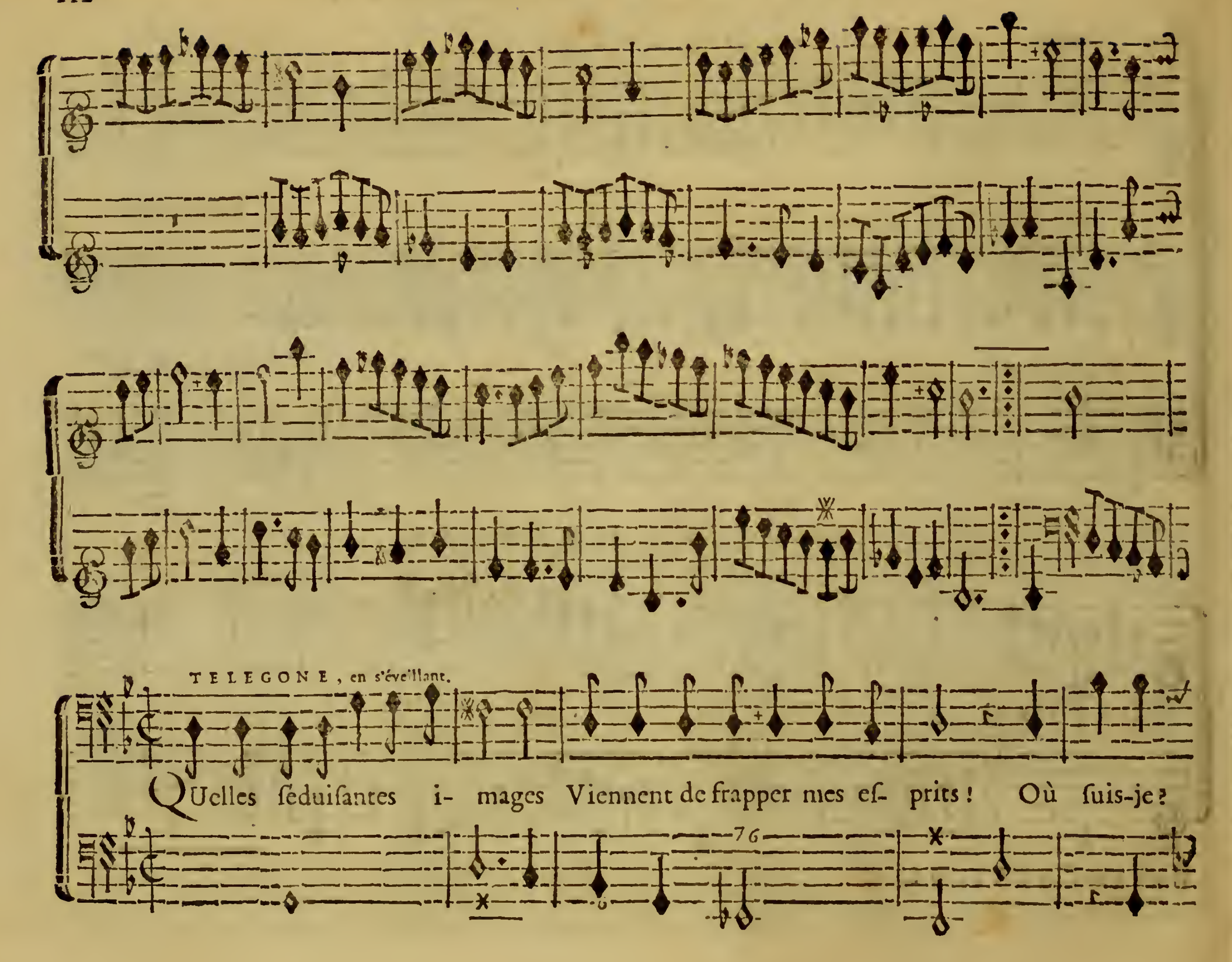




LE PLAISIR.

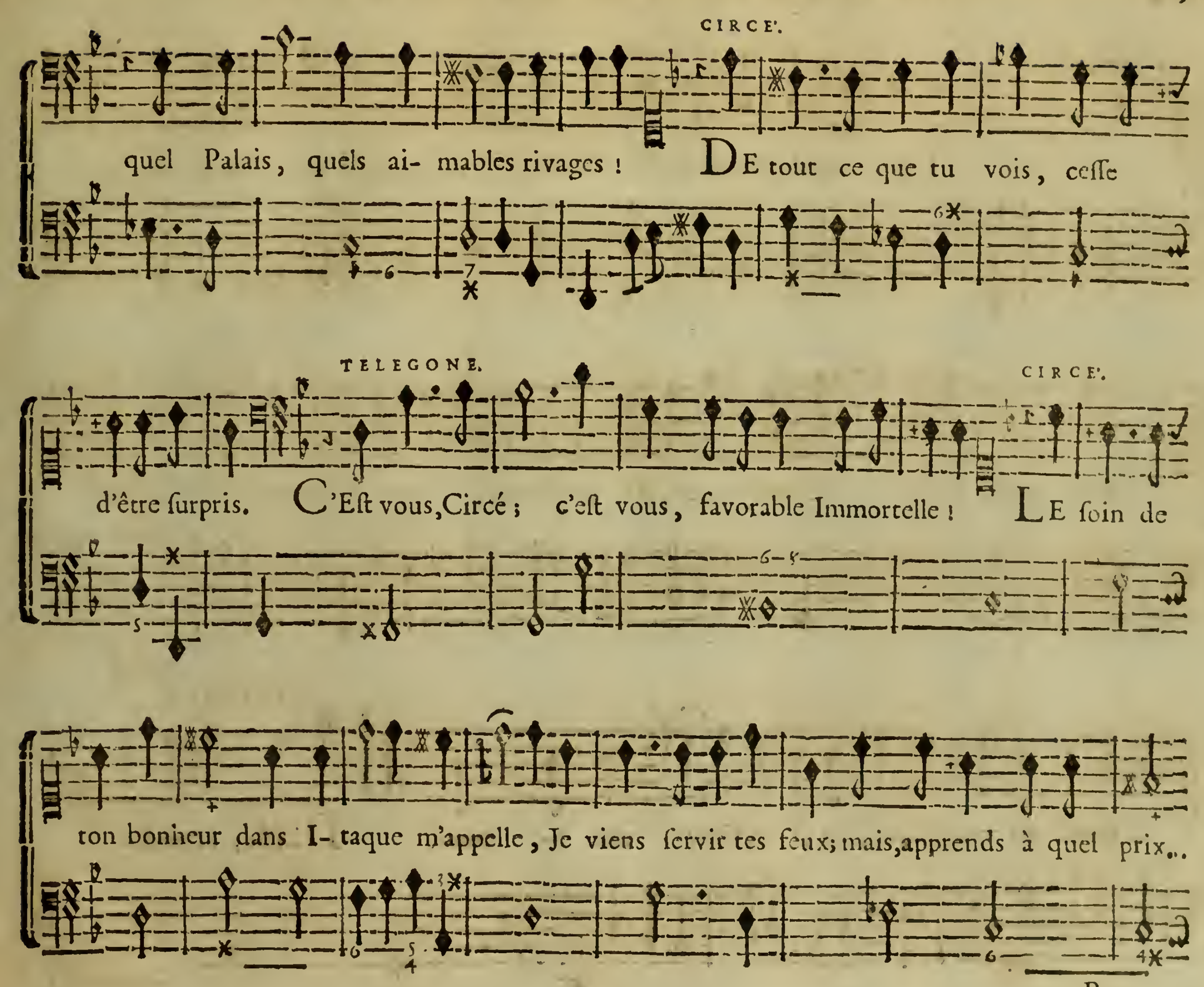


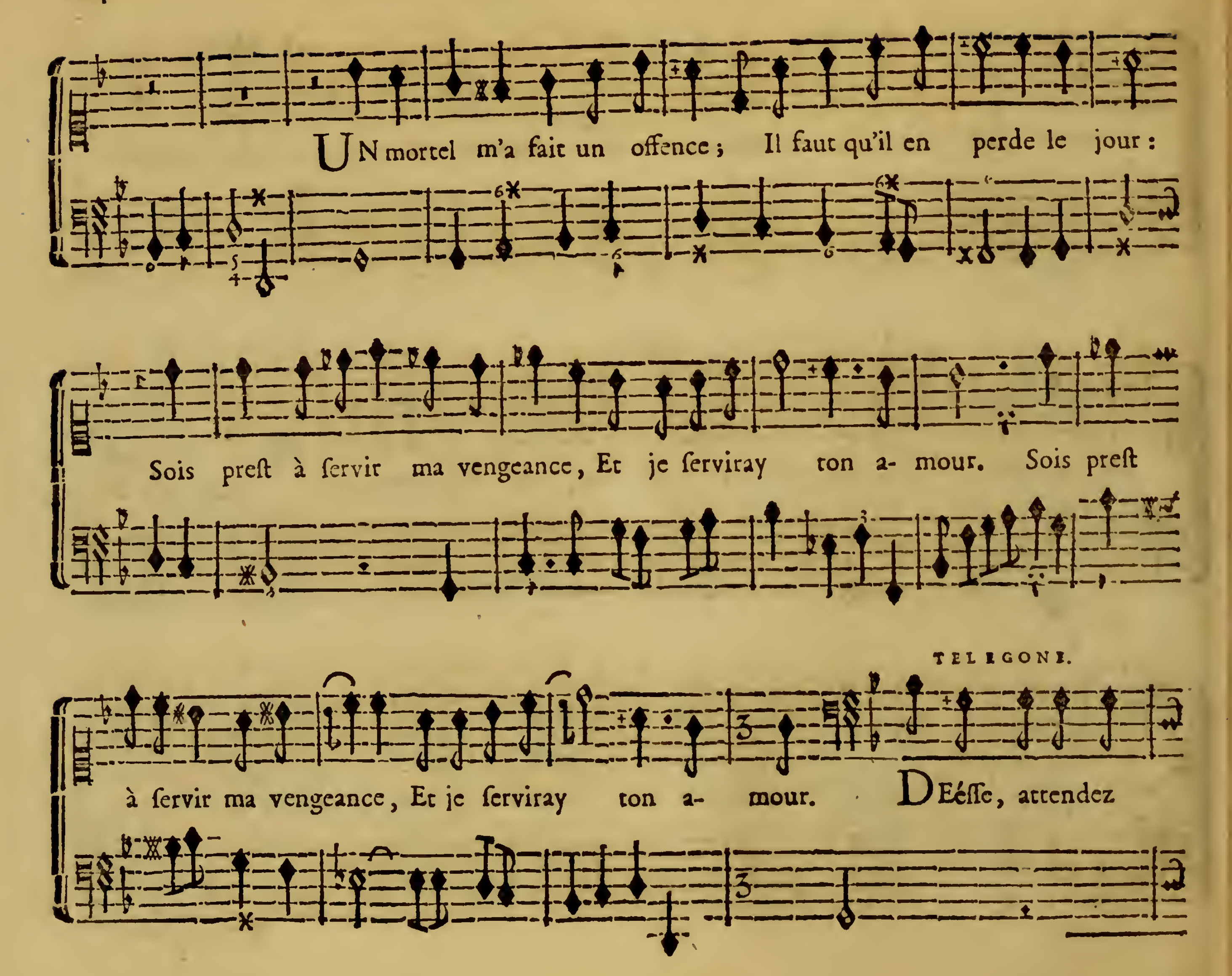

LE CHOEUR.
L'Amour tôt ou tard, regne sur vos cœurs. Que la..
Que la..
LE PLAISIR.
C'Est perdre temps que se deffendre; Au Dieu d'amour tout doit se rendre :
Est - il rien qu'il ne puisse en- flamer ? Que la...
LE CHOEUR.
Que la...

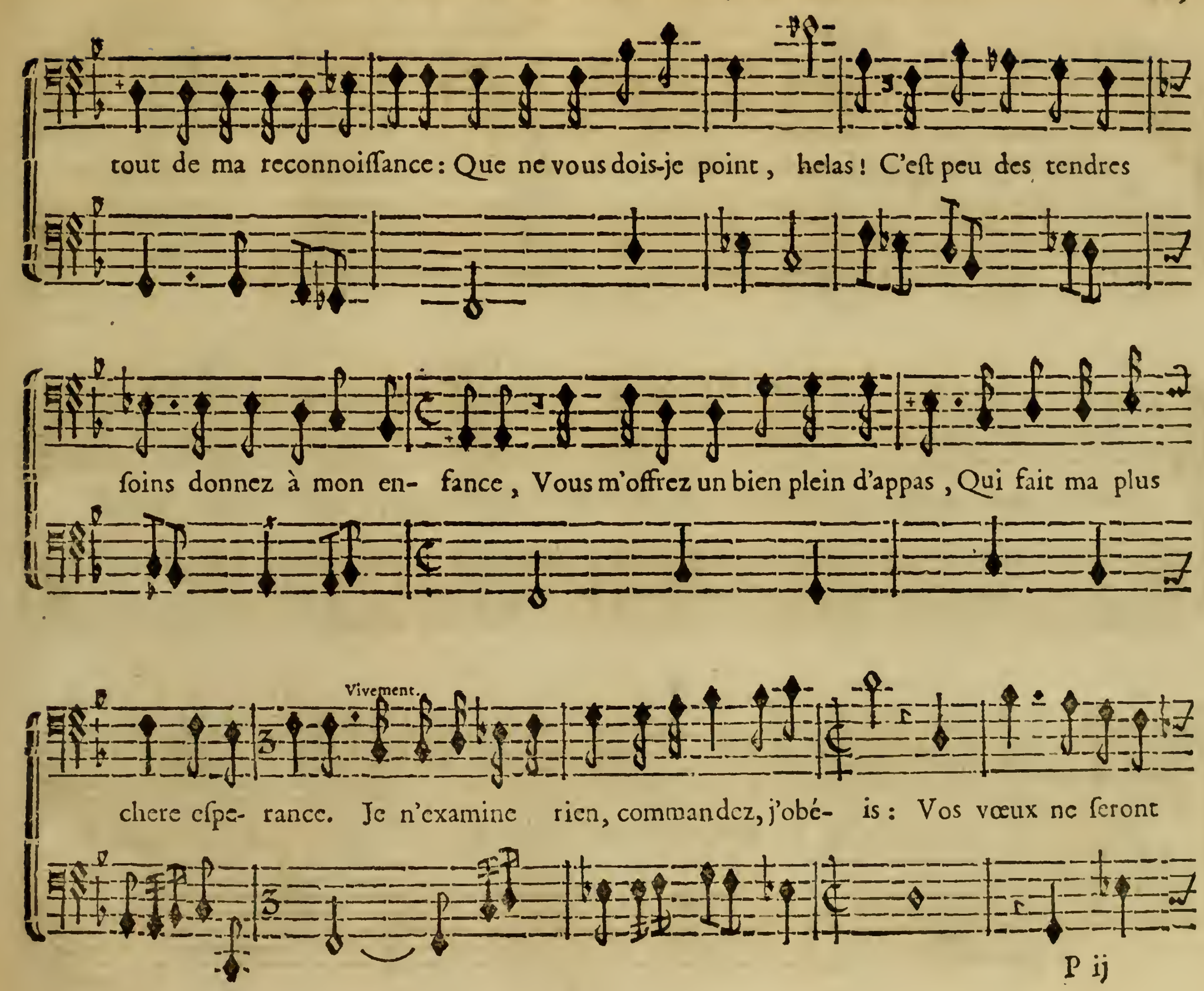

HAUTBOIS.
PREMIER MENUET, Rondeau.
FIN.
VIOLONS.
FIN.
BASSE-CONTINUE.
HAUTBOIS ſeul.

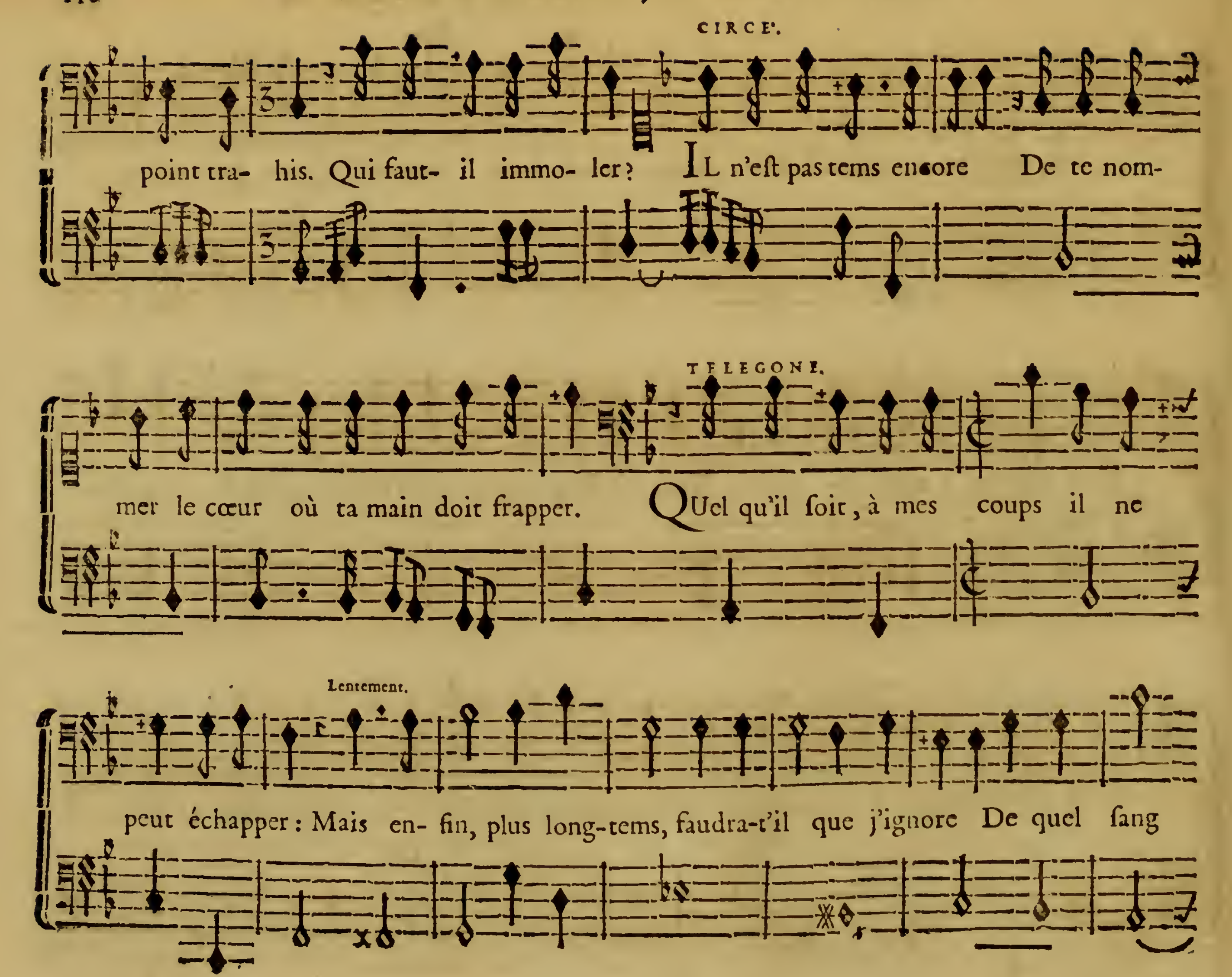

MUSETTE.
HAUTBOIS.
Au Rondeau.
VIOLONS.
Au Rondeau.
DEUXIE'ME MENUET.
FLUTES.
BASSE-CONTINUE.
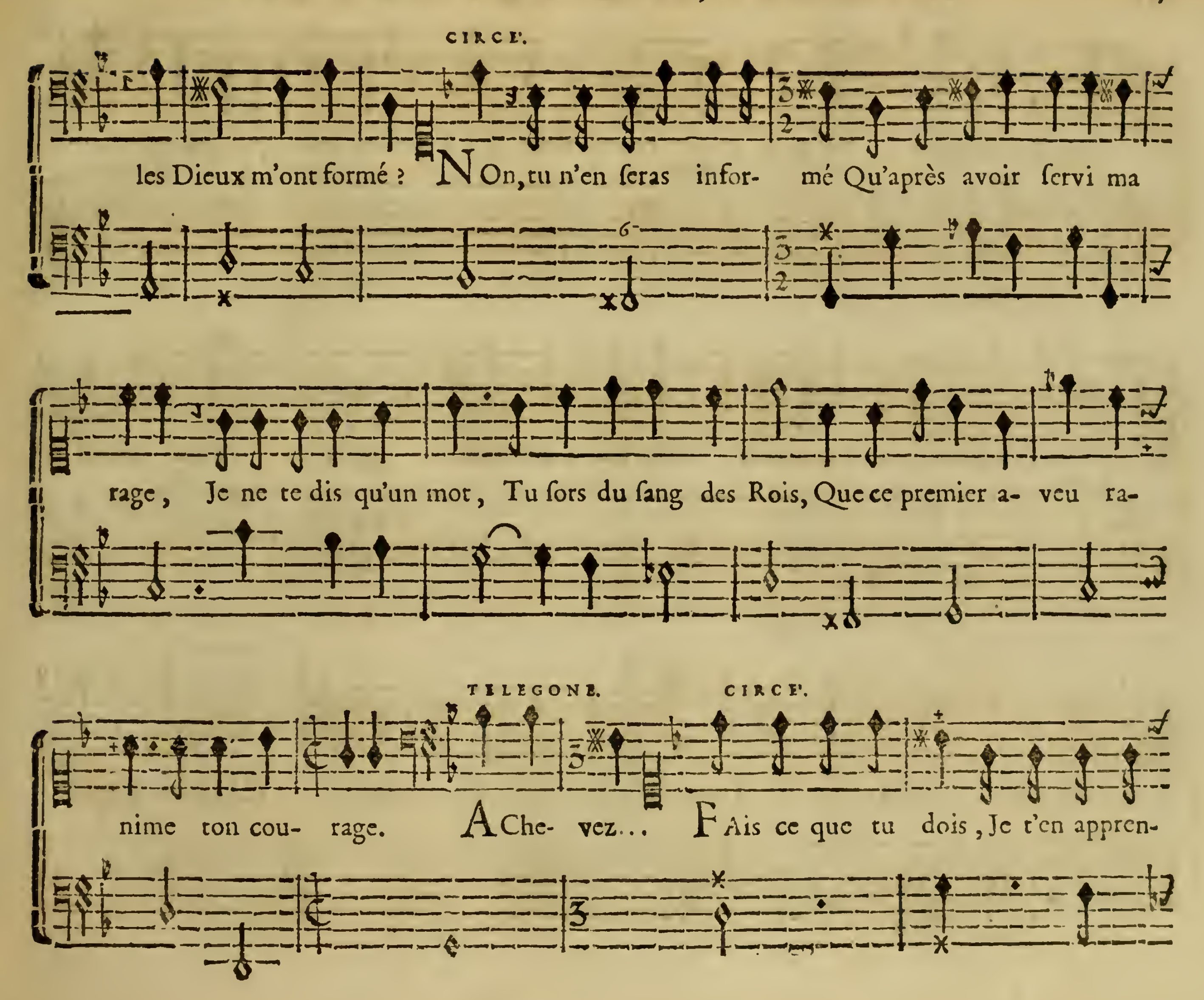

TELEGONE, en s'éveillant.
QUelles séduisantes i- mages Viennent de frapper mes es- prits ! Où suis-je ?
76

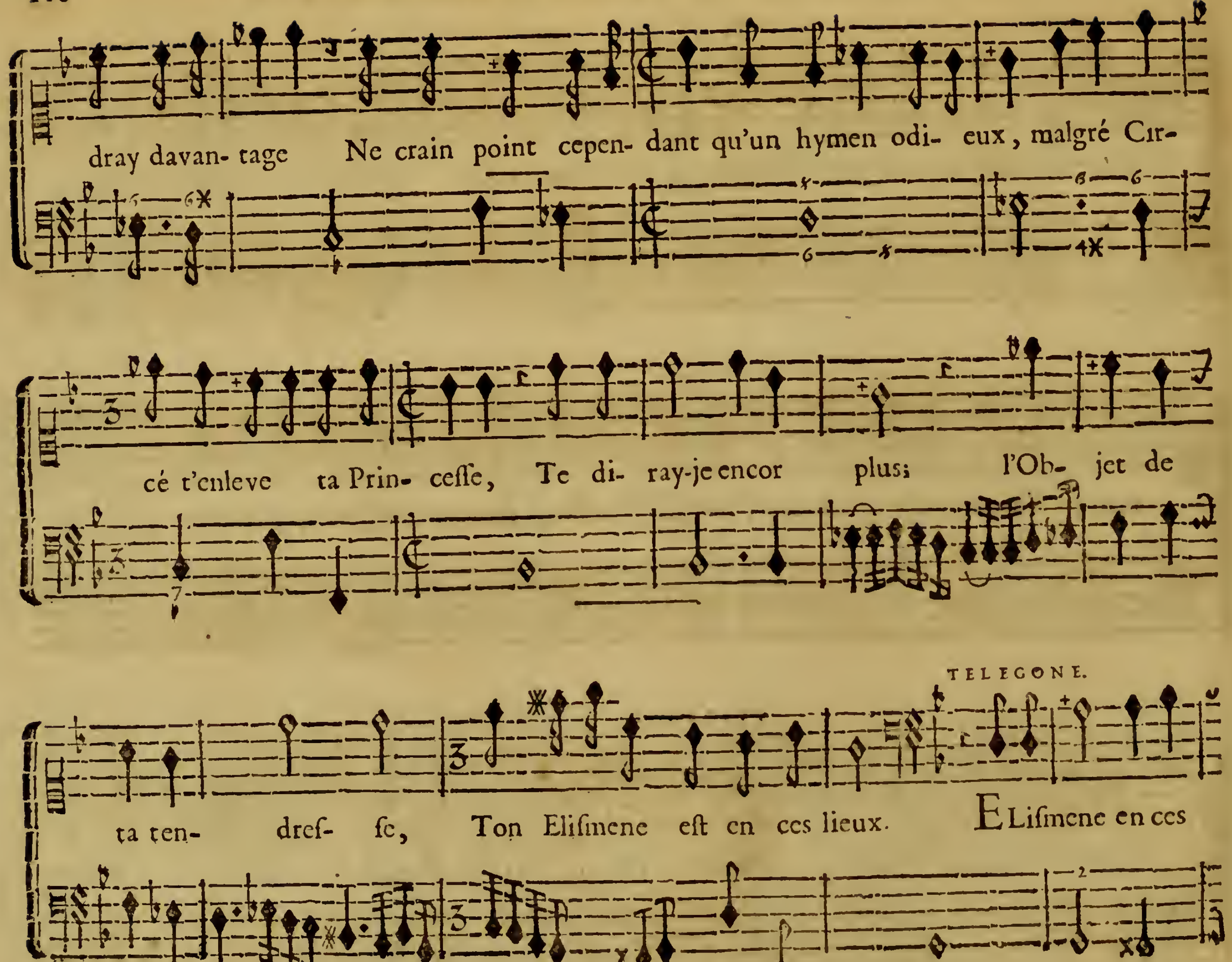

CIRCE'.
quel Palais, quels ai- mables rivages ! DE tout ce que tu vois, cesse
TELEGONE.
CIRCE'.
d'être surpris. C'Est vous, Circé ; c'est vous, favorable Immortelle ! LE soin de
ton bonheur dans I- taque m'appelle, Je viens servir tes feux; mais, apprends à quel prix...


UN mortel m'a fait un offence ; Il faut qu'il en perde le jour :
Sois preſt à ſervir ma vengeance, Et je ſerviray ton a- mour. Sois preſt
à ſervir ma vengeance, Et je ſerviray ton a- mour.
TELEGONE.
DEéſſe, attendez


tout de ma reconnoiſſance: Que ne vous dois-je point, helas! C'eſt peu des tendres
ſoins donnez à mon en- fance, Vous m'offrez un bien plein d'appas, Qui fait ma plus
Vivement.
chere eſpe- rance. Je n'examine rien, commandez, j'obé- is: Vos vœux ne ſeront


CIRCE'.
point tra- his. Qui faut- il immo- ler? IL n'eſt pas tems encore De te nom-
TELEGONE.
mer le cœur où ta main doit frapper. QUel qu'il ſoit, à mes coups il ne
Lentement.
peut échapper: Mais en- fin, plus long-tems, faudra-t'il que j'ignore De quel ſang


CIRCE'.
les Dieux m'ont formé ? NOn, tu n'en feras infor- mé Qu'après avoir fervi ma
6
rage, Je ne te dis qu'un mot, Tu fors du fang des Rois, Que ce premier a- veu ra-
TELEGONE.
CIRCE'.
nime ton cou- rage. AChe- vez... FAis ce que tu dois, Je t'en appren-


dray davan- tage Ne crain point cepen- dant qu'un hymen odi- eux, malgré Cir-
cé t'enleve ta Prin- cesse, Te di- ray-je encor plus; l'Ob- jet de
TELEGONE.
ta ten- dres- se, Ton Elisinene est en ces lieux. ELisinene en ces

CIRCÉ.
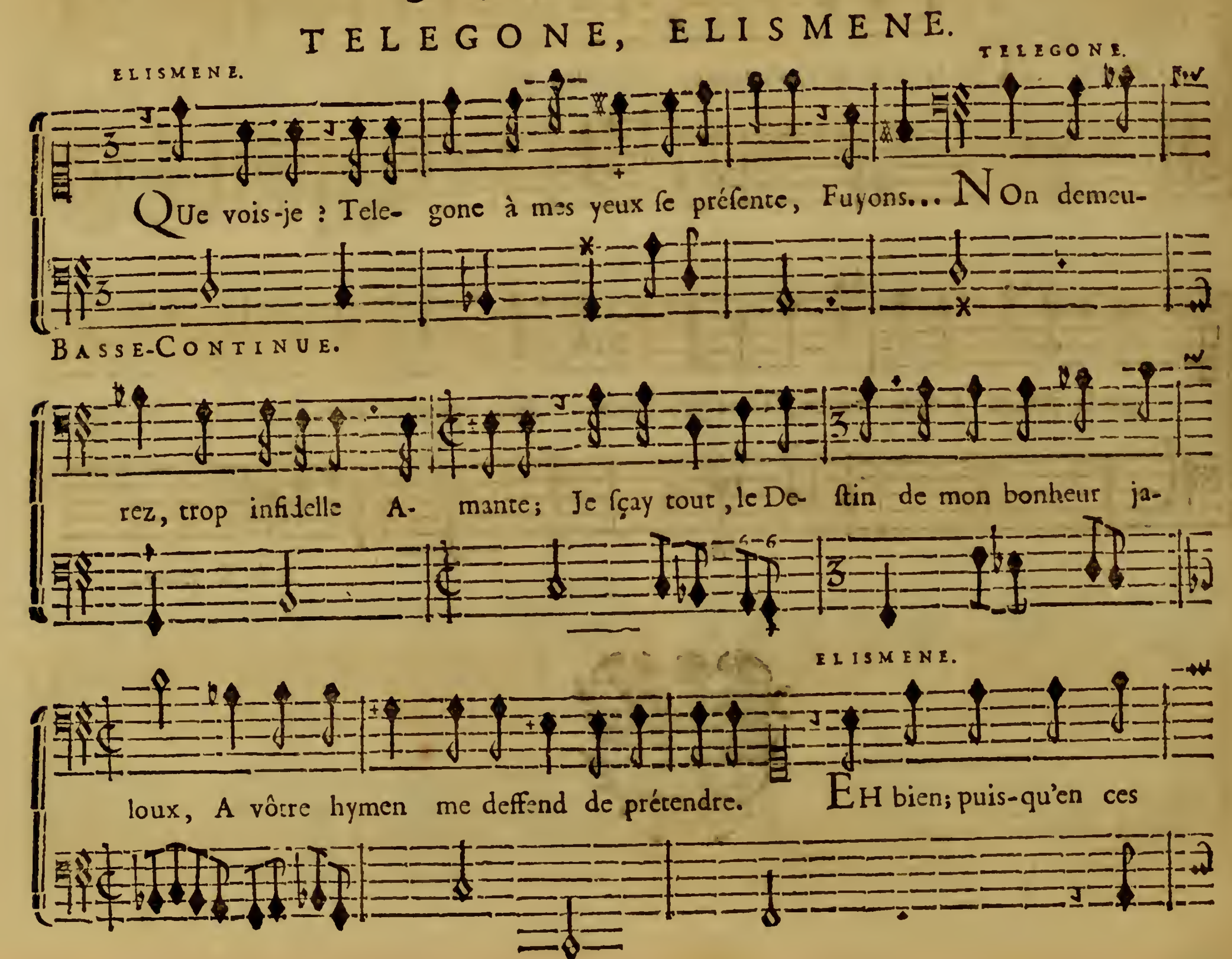
lieux! TU la vois qui s'avance; Elle eſt prête à trahir ſa foy; Mais ne perds jamais l'eſpe- rance, Tant que Circé ſera pour toy.

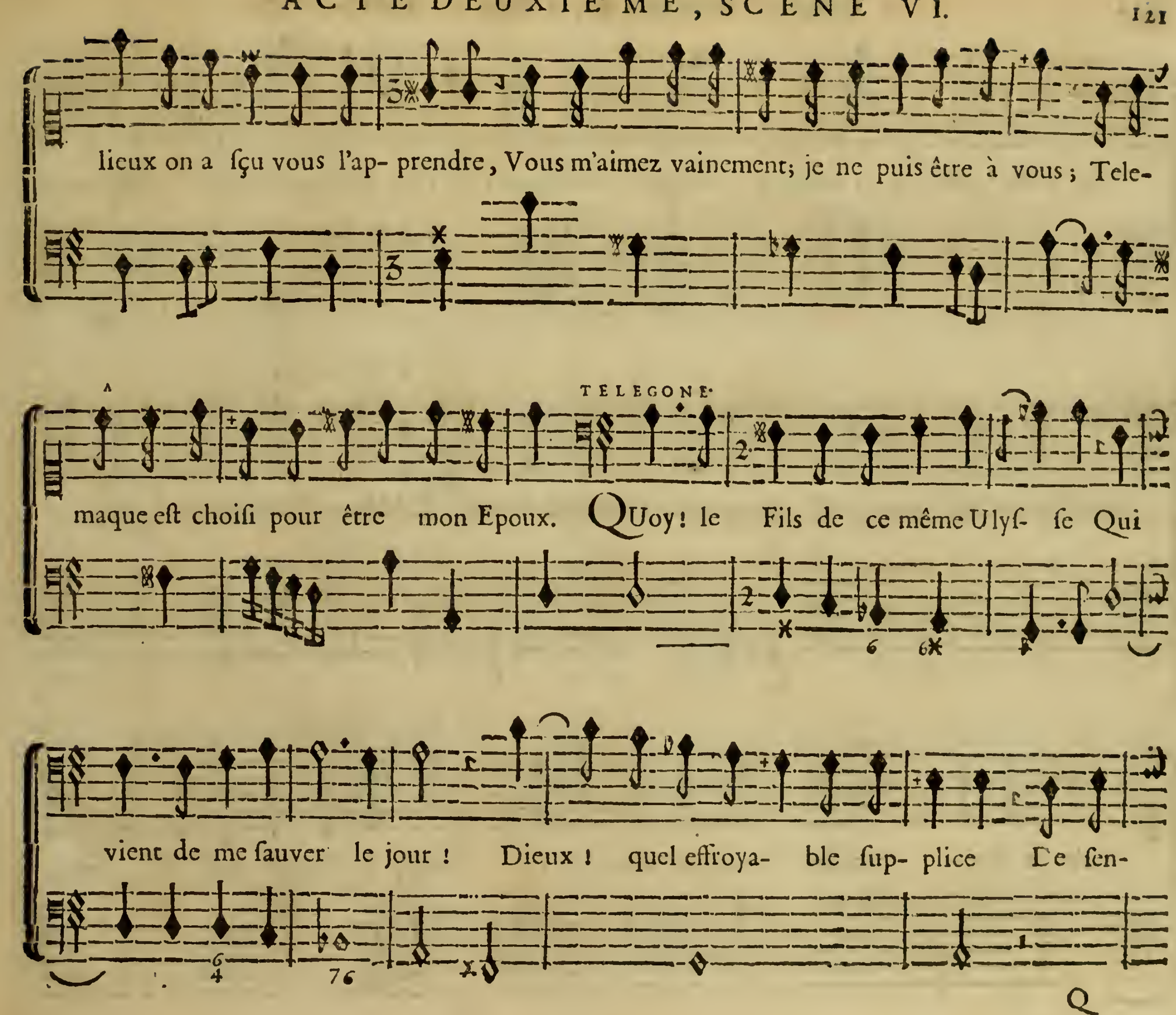
Elle ſe retire.



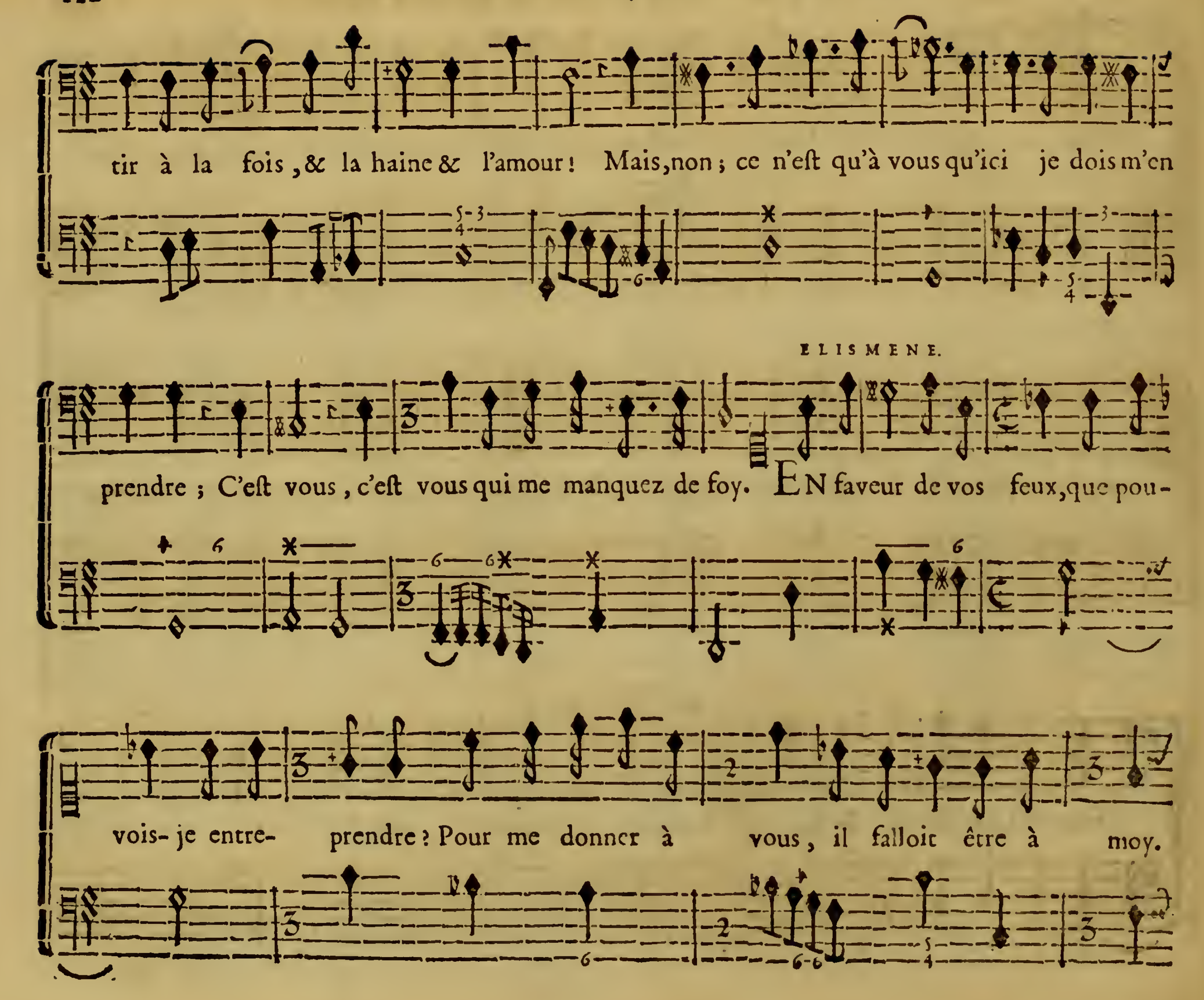
SCENE VI.

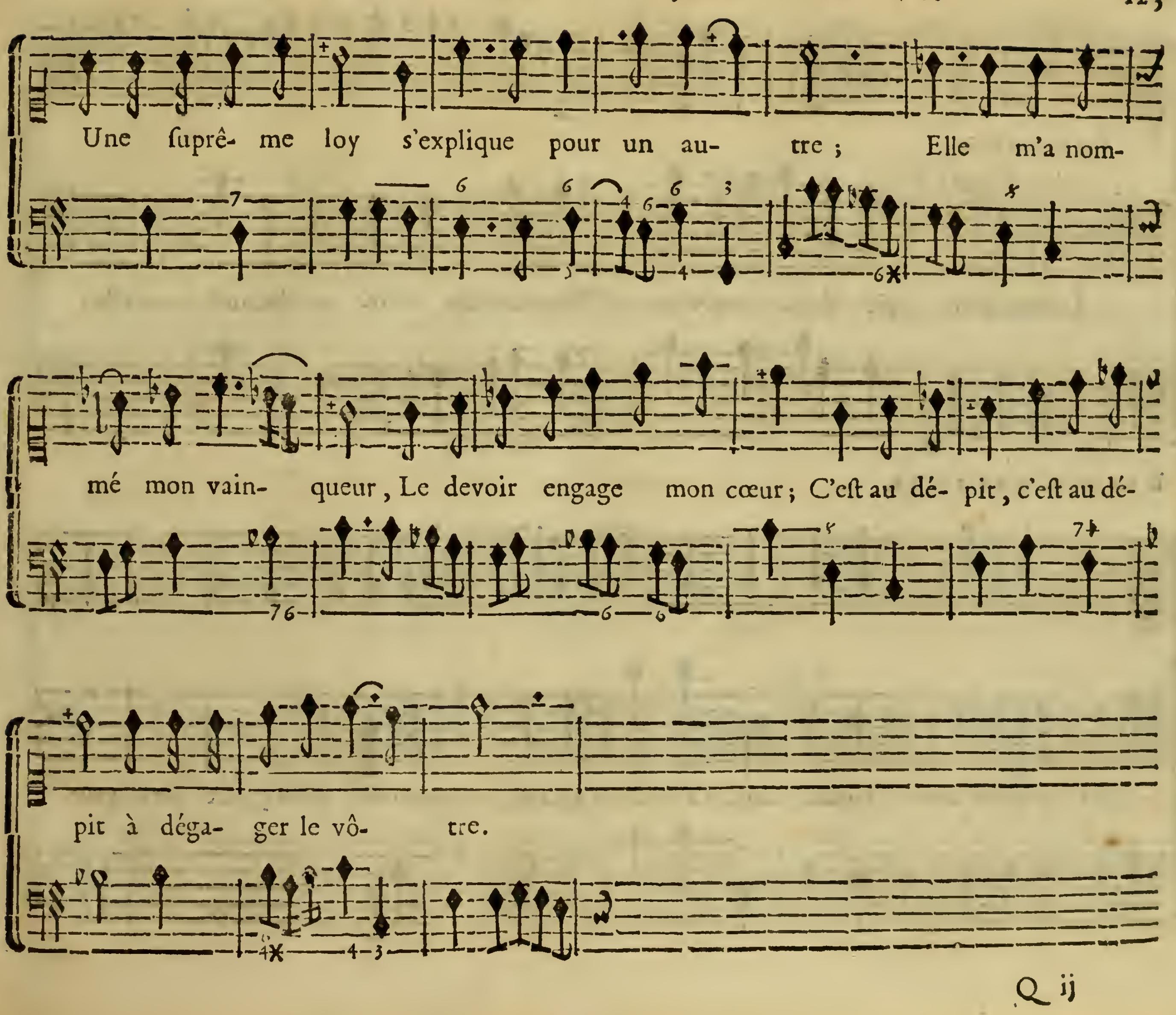
TELEGONE, ELISMENE.

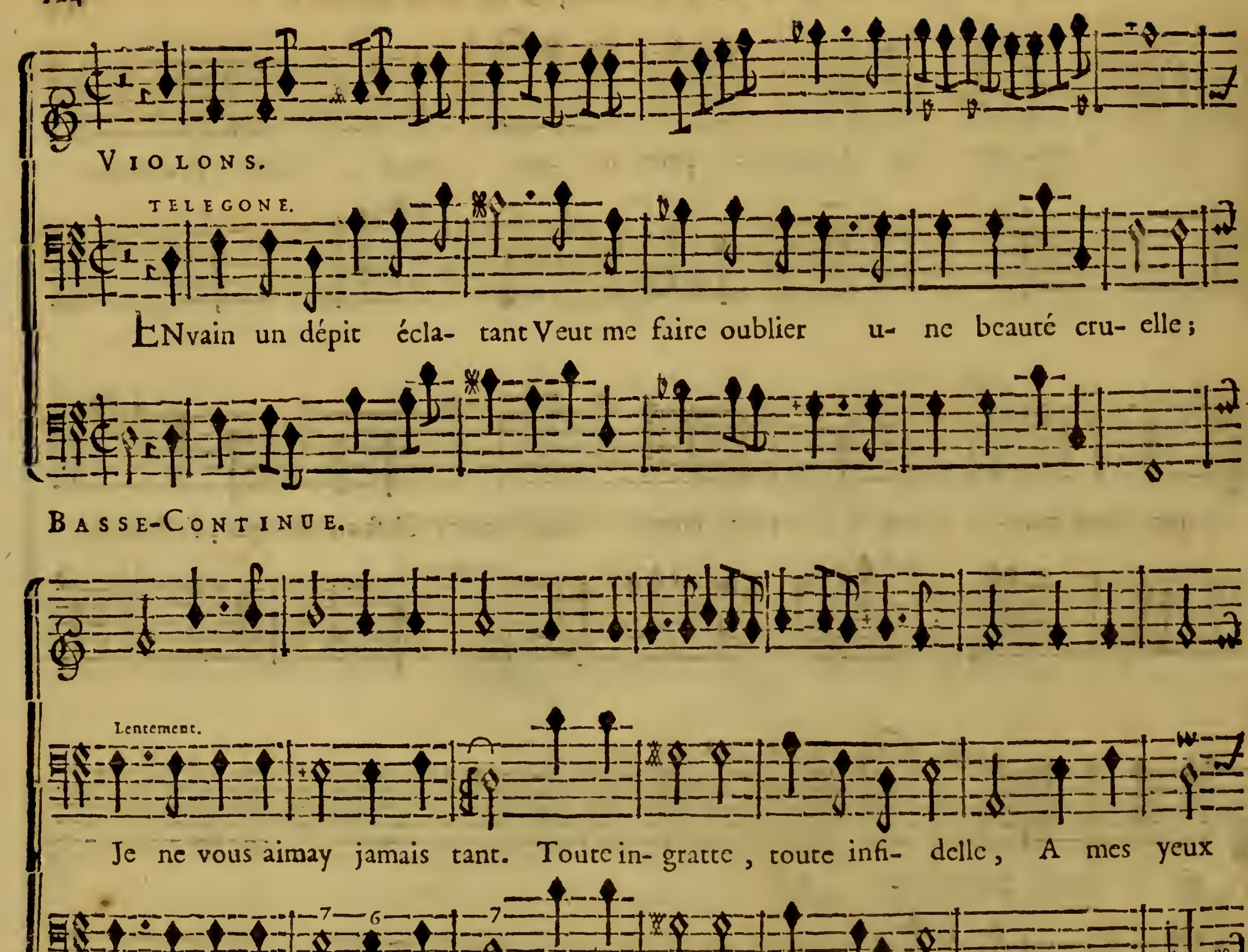


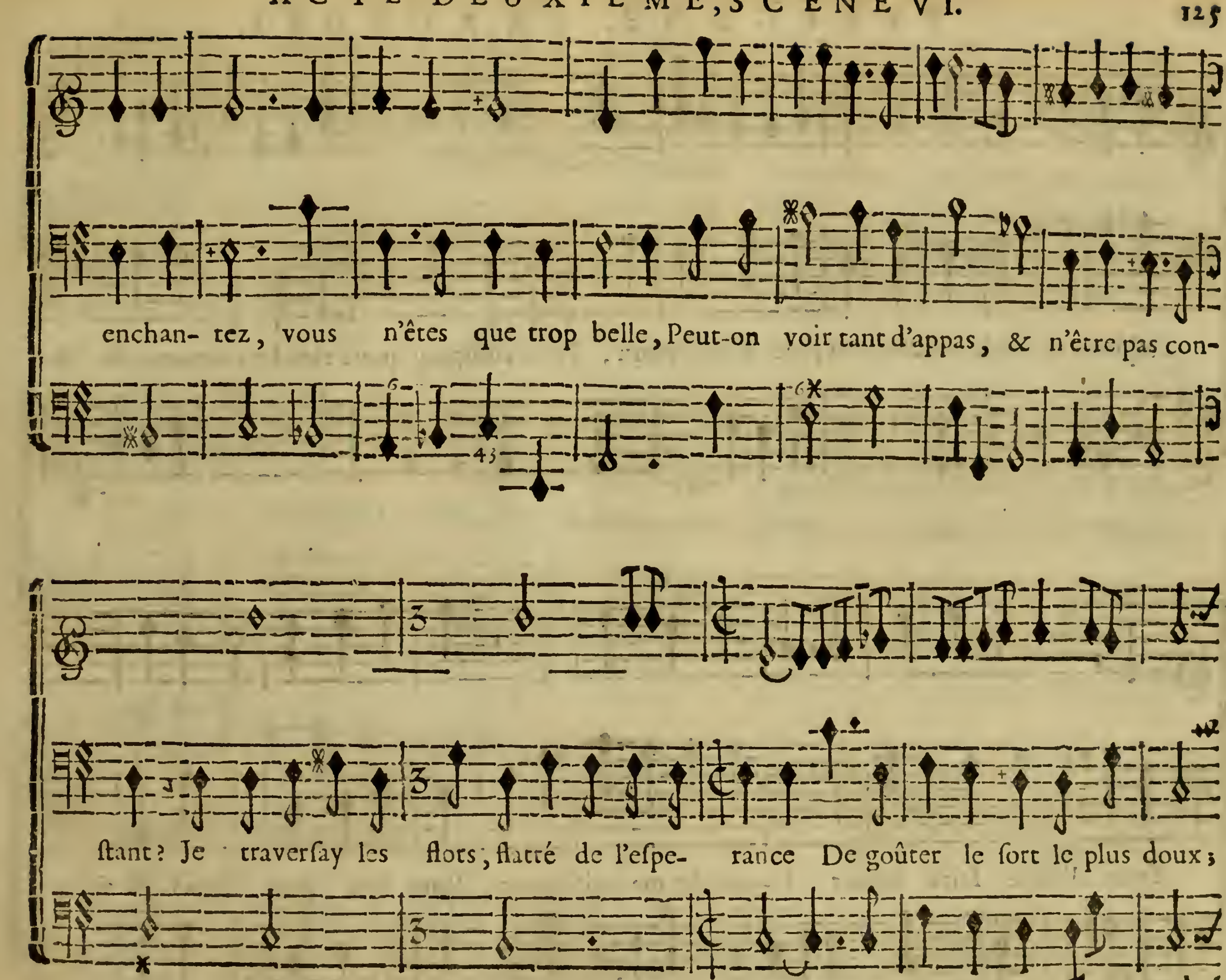

lieux on a ſçu vous l'ap- prendre, Vous m'aimez vainement; je ne puis être à vous; Tele-
maque eſt choiſi pour être mon Epoux.
TELEGONE.
QUoy! le Fils de ce même Ulyſ- ſe Qui
vient de me ſauver le jour! Dieux! quel effroya- ble ſup- plice De ſen-

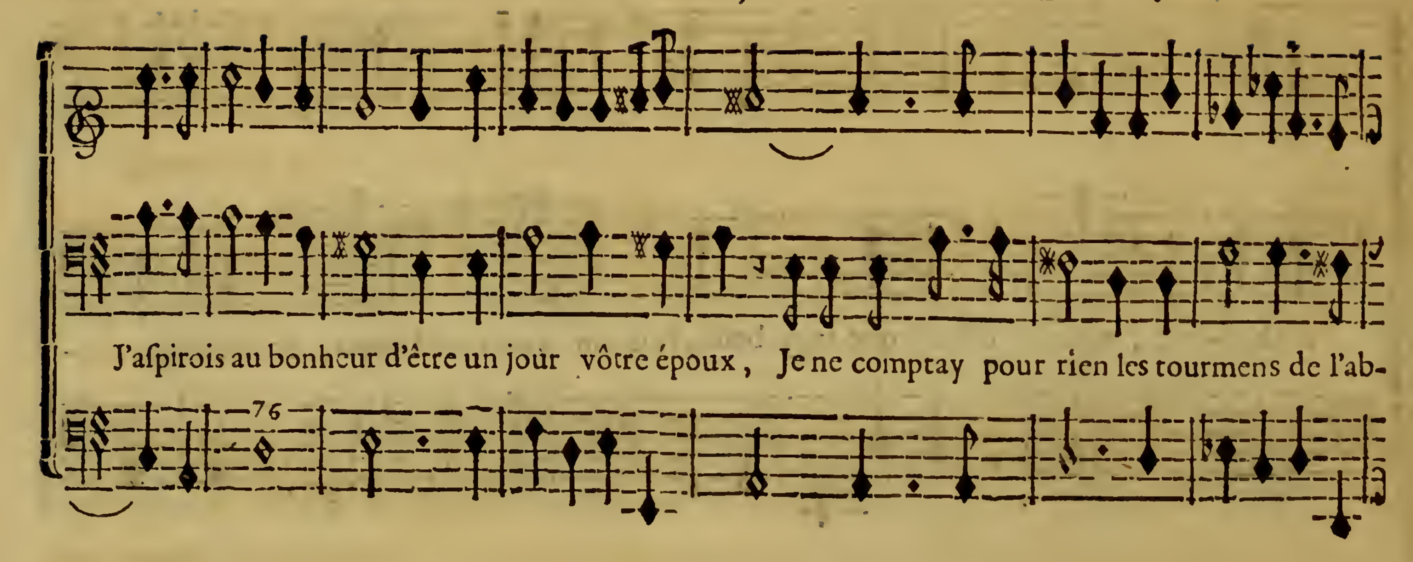
Q

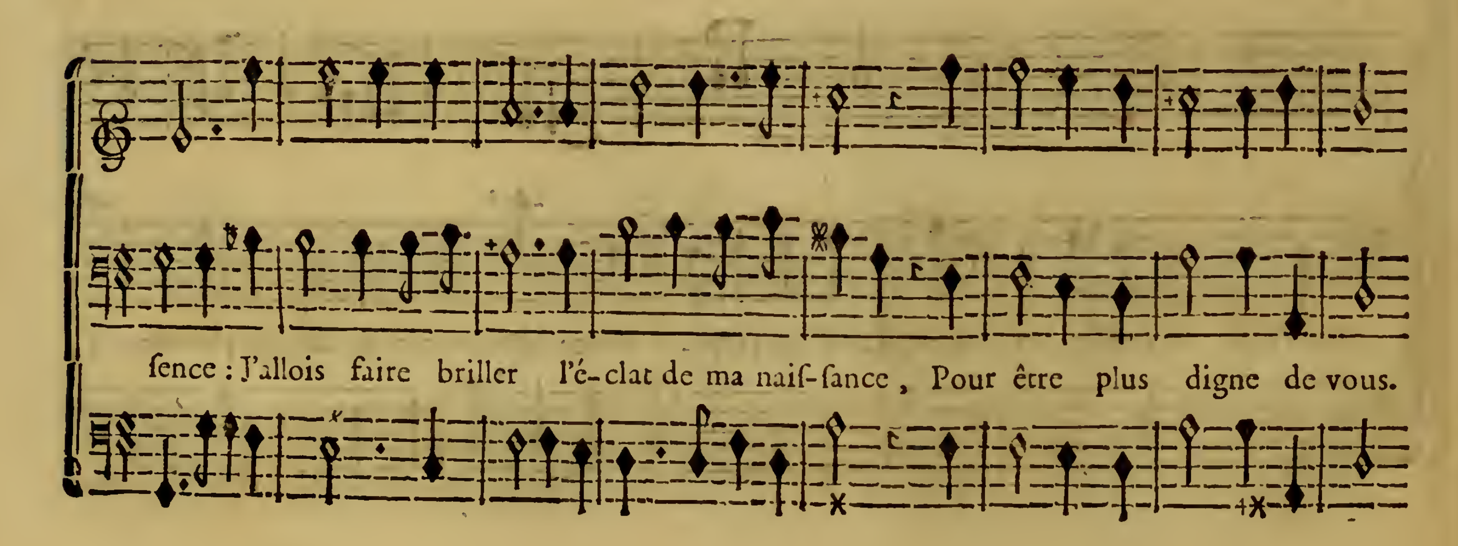

tir à la fois, & la haine & l'amour! Mais, non; ce n'eſt qu'à vous qu'ici je dois m'en
ELISMENE.
prendre; C'eſt vous, c'eſt vous qui me manquez de foy. EN faveur de vos feux, que pou-
vois- je entre- prendre? Pour me donner à vous, il falloit être à moy.

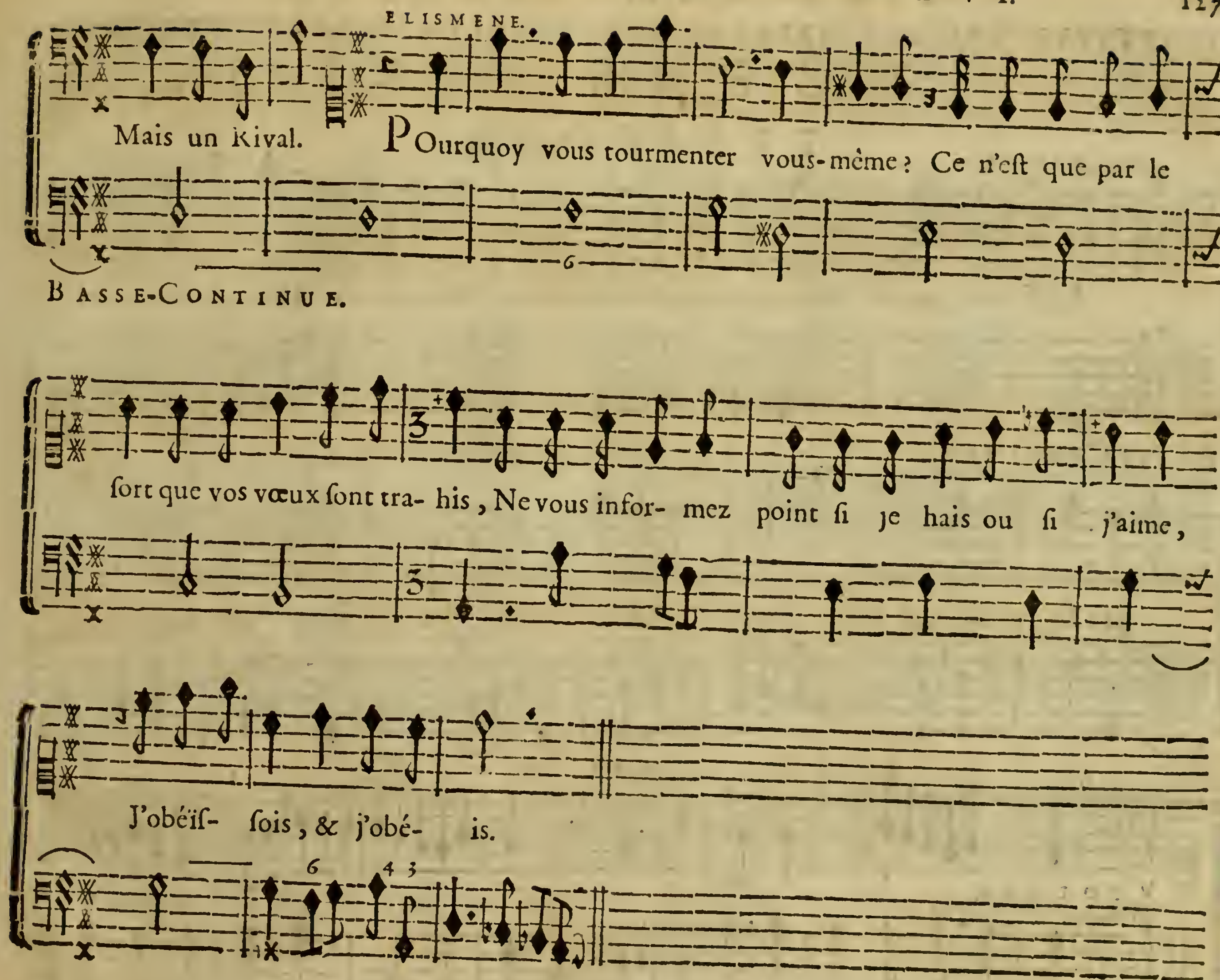

Une ſuprê- me loy s'explique pour un au- tre ; Elle m'a nom-
mé mon vain- queur, Le devoir engage mon cœur ; C'eſt au dé- pit, c'eſt au dé-
pit à déga- ger le vô- tre.


VIOLONS.
TELEGONE.
ENvain un dépit écla- tant Veut me faire oublier u- ne beauté cru- elle ;
BASSE-CONTINUE.
Lentement.
Je ne vous aimay jamais tant. Toute in- gratte , toute infi- delle , A mes yeux
7 6 7


enchan- tez, vous n'êtes que trop belle, Peut-on voir tant d'appas, & n'être pas con-
ſtant? Je traverſay les flots, flatté de l'eſpe- rance De goûter le ſort le plus doux;


J'aſpirois au bonheur d'être un jour vôtre époux, Je ne comptay pour rien les tourmens de l'ab-
76

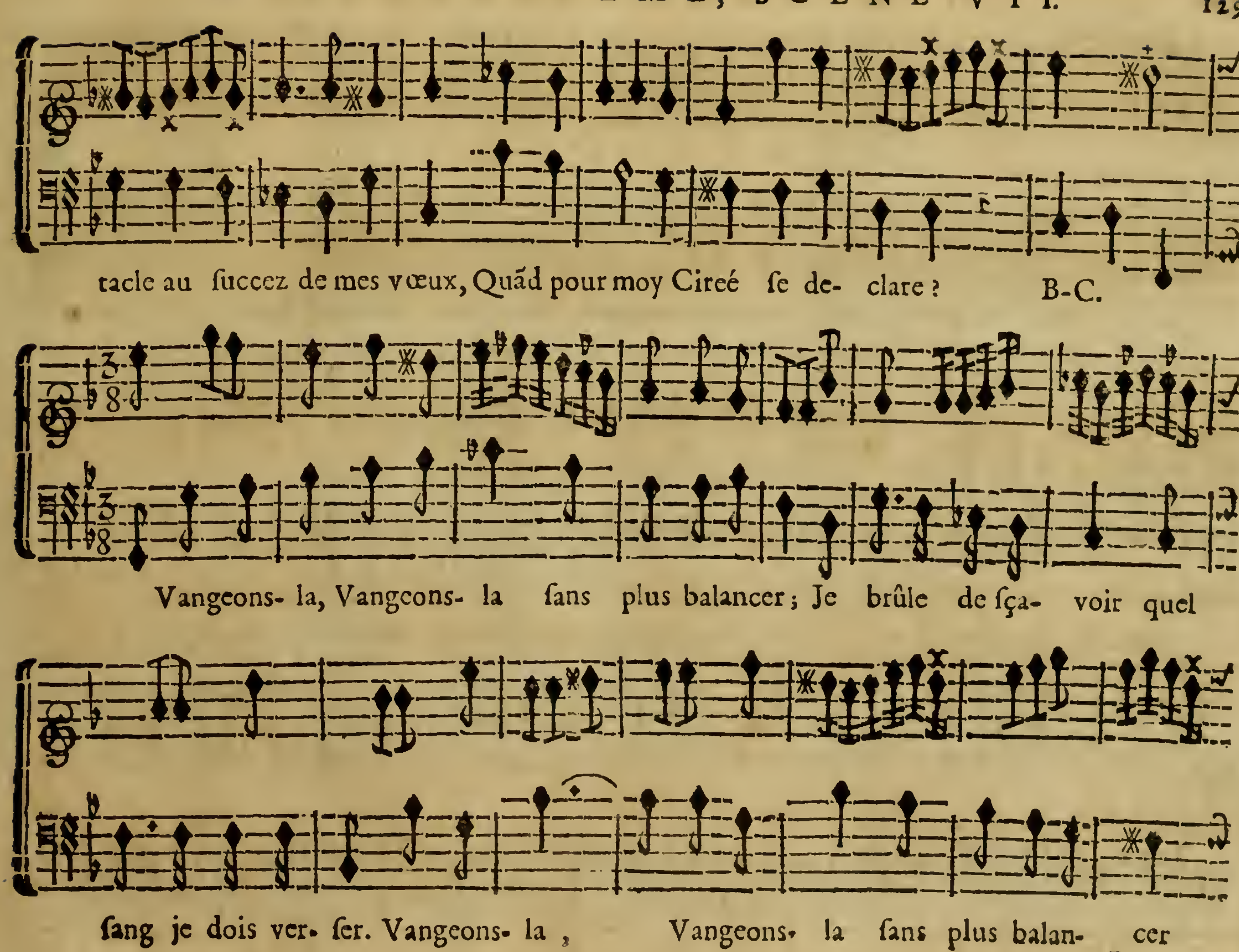

ſence: J'allois faire briller l'é-clat de ma naiſ-ſance, Pour être plus digne de vous.

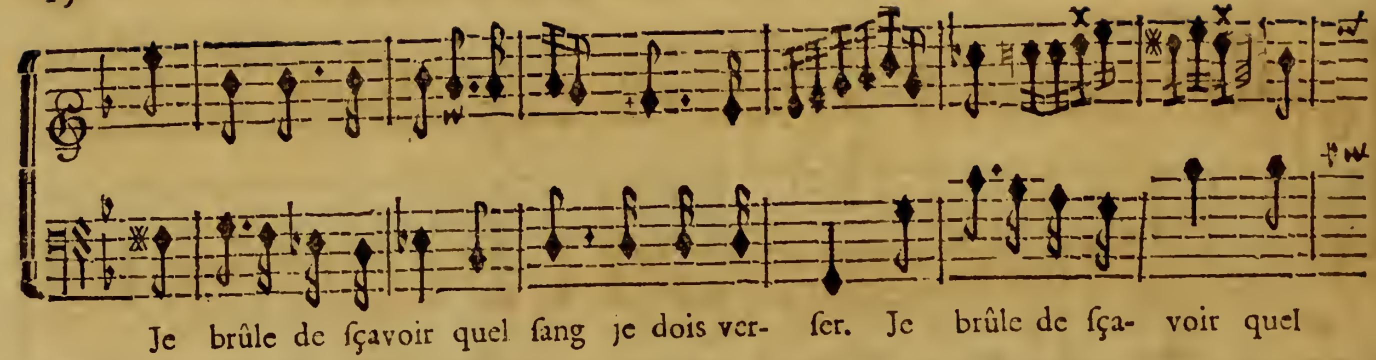

ELISMENE.
Mais un Rival.
POurquoy vous tourmenter vous-même? Ce n'est que par le
BASSE-CONTINUE.
sort que vos vœux sont tra- his, Ne vous infor- mez point si je hais ou si j'aime,
J'obéïs- sois, & j'obé- is.

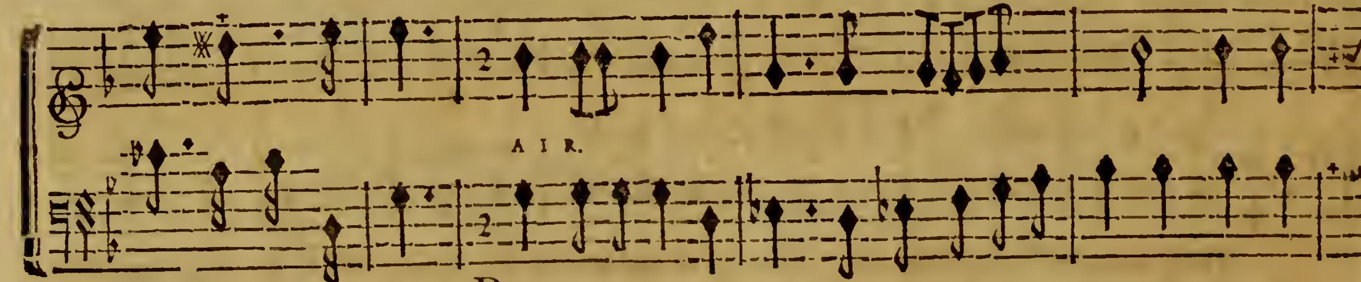
SCENE VII.

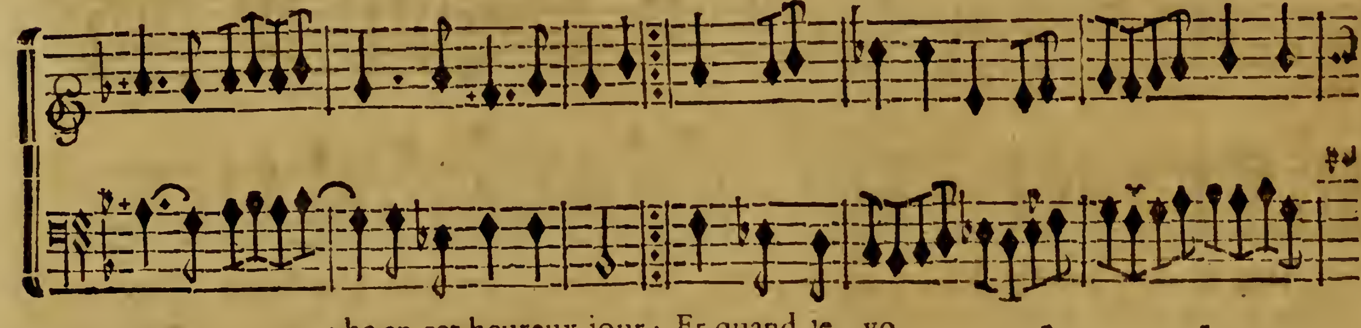
TELEGONE.

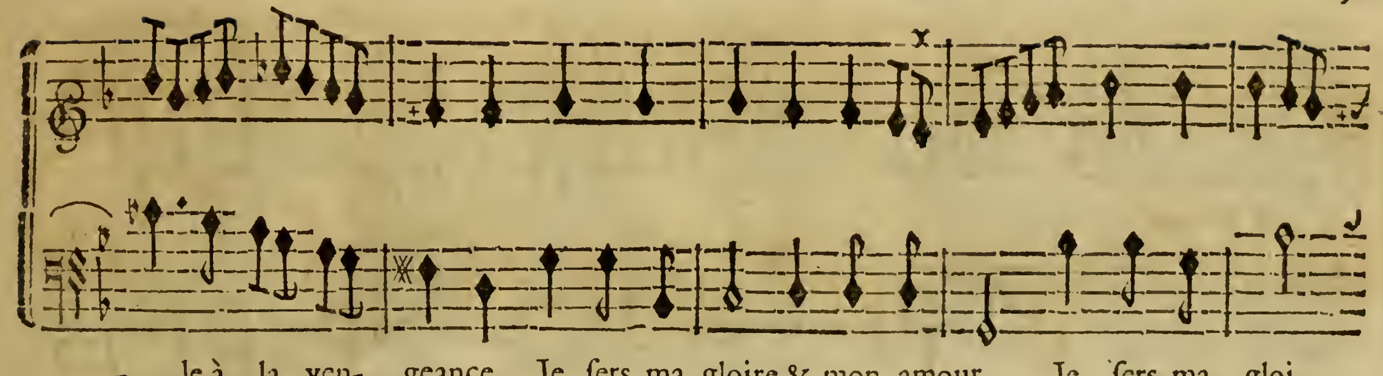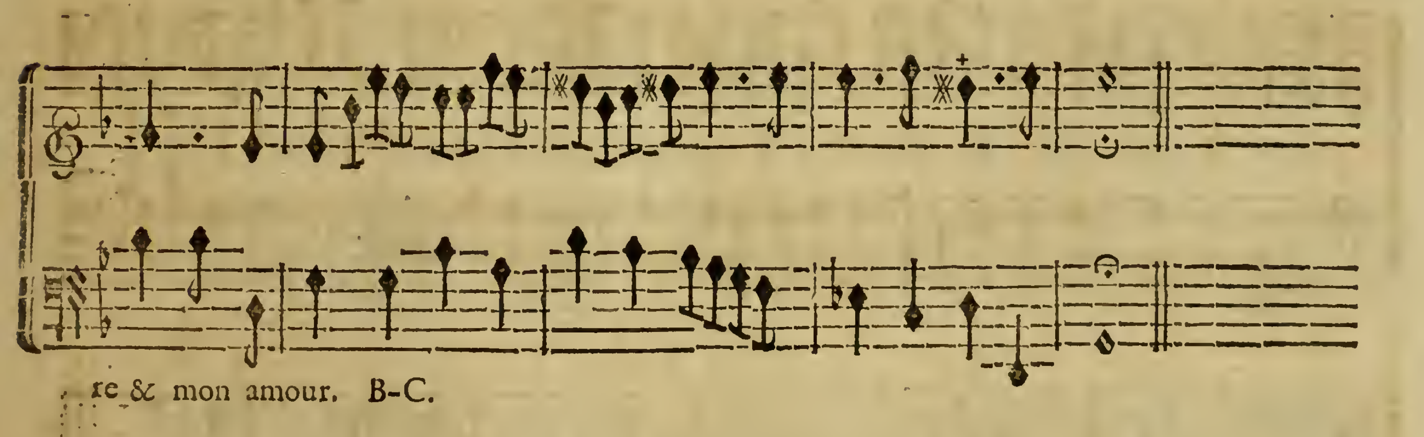



tacle au succez de mes vœux, Quād pour moy Cireé se de- clare ?
B-C.
Vangeons- la, Vangeons- la sans plus balancer ; Je brûle de sça- voir quel
sang je dois ver- ser. Vangeons- la , Vangeons- la sans plus balan- cer


Je brûle de sçavoir quel sang je dois ver- ser. Je brûle de sça- voir quel


AIR.
sang je dois ver- ser. POur couronner mes feux, tout est d'intelli- gence ; Je tri-


om- - phe en cet heureux jour : Et quand je vo- - -





FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

Tournez S. V. P. pour l'Entr'Acte.



VIOLONS.

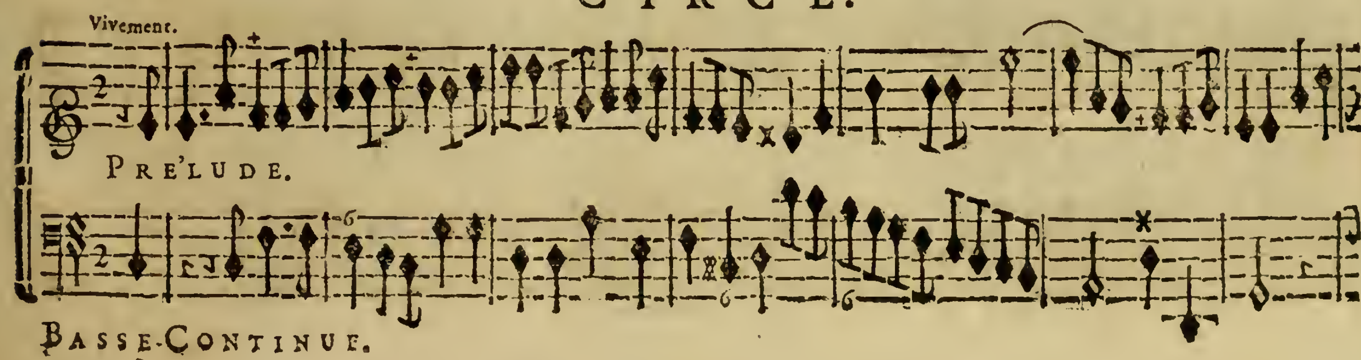


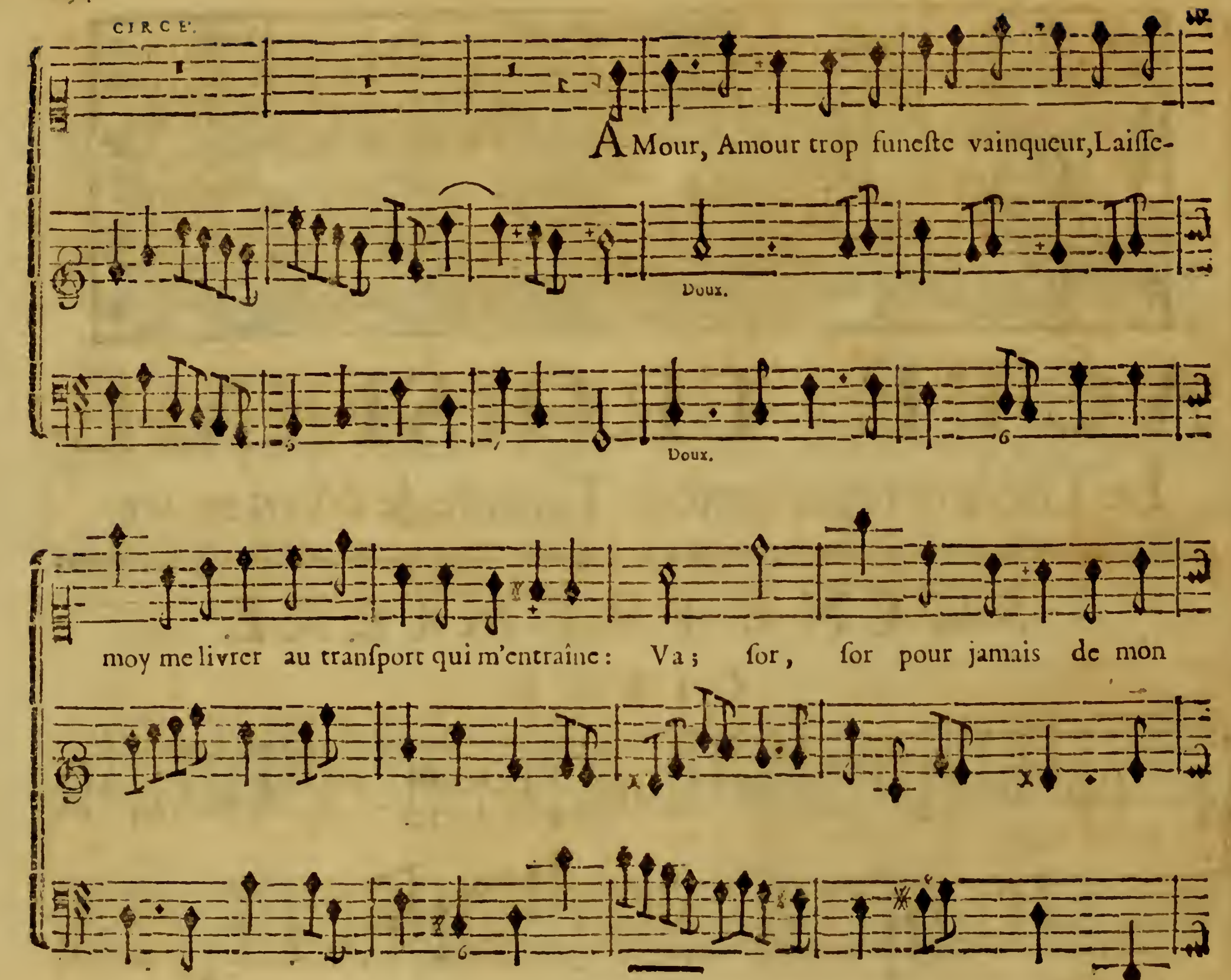
ACTE TROISIÉME.

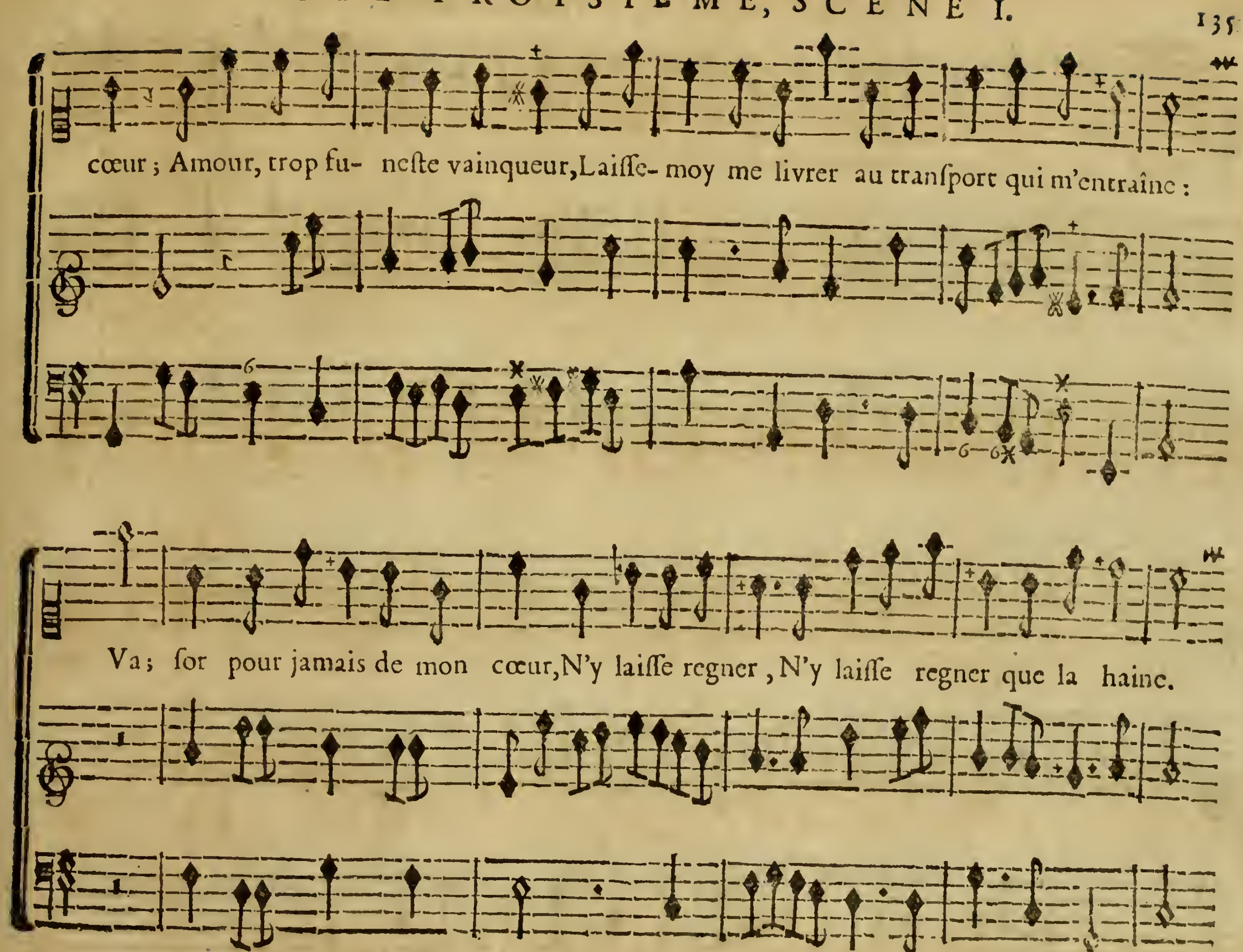
Le Théâtre représente le Temple de MINERVE.

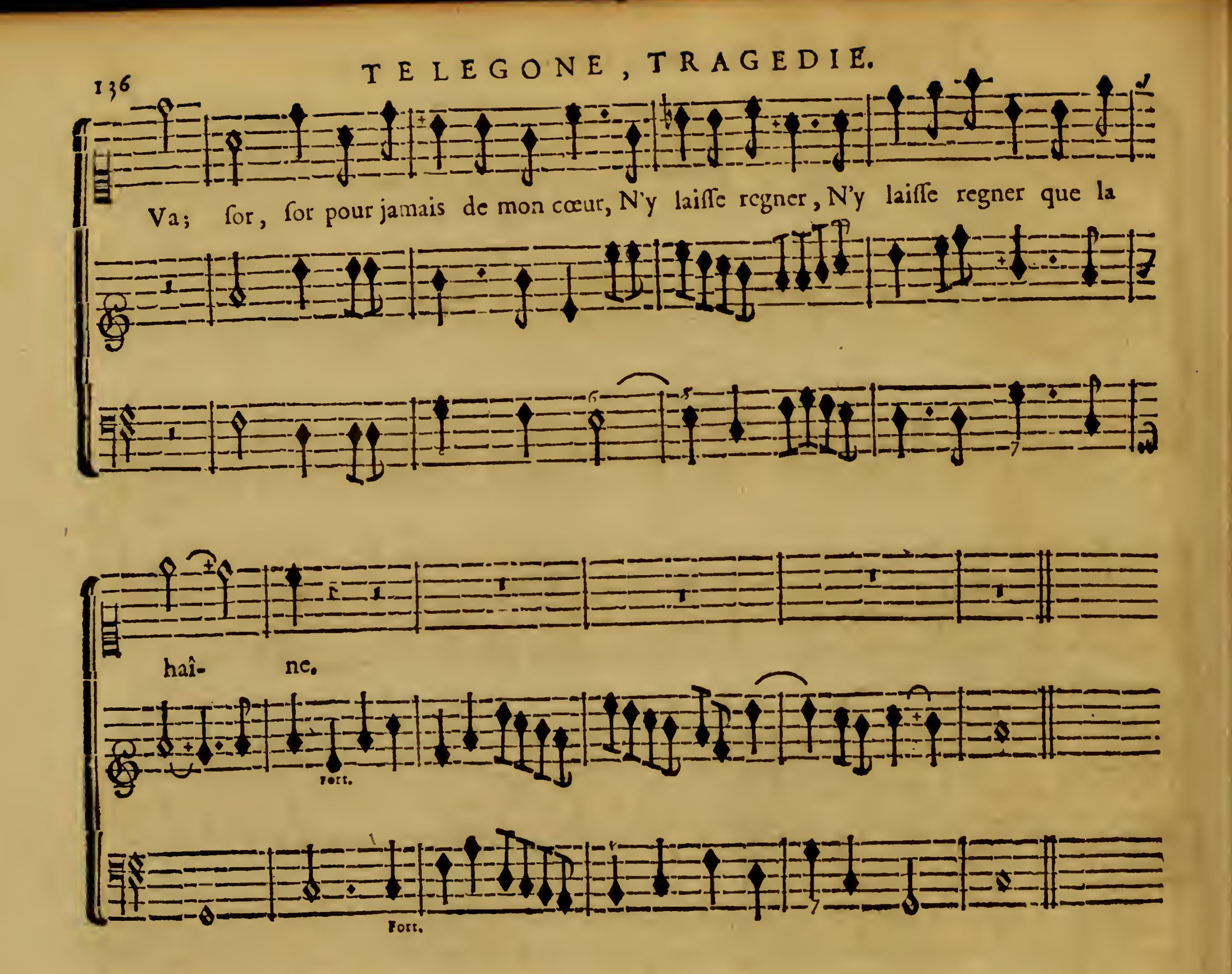
SCENE PREMIERE.

CIRCE'.
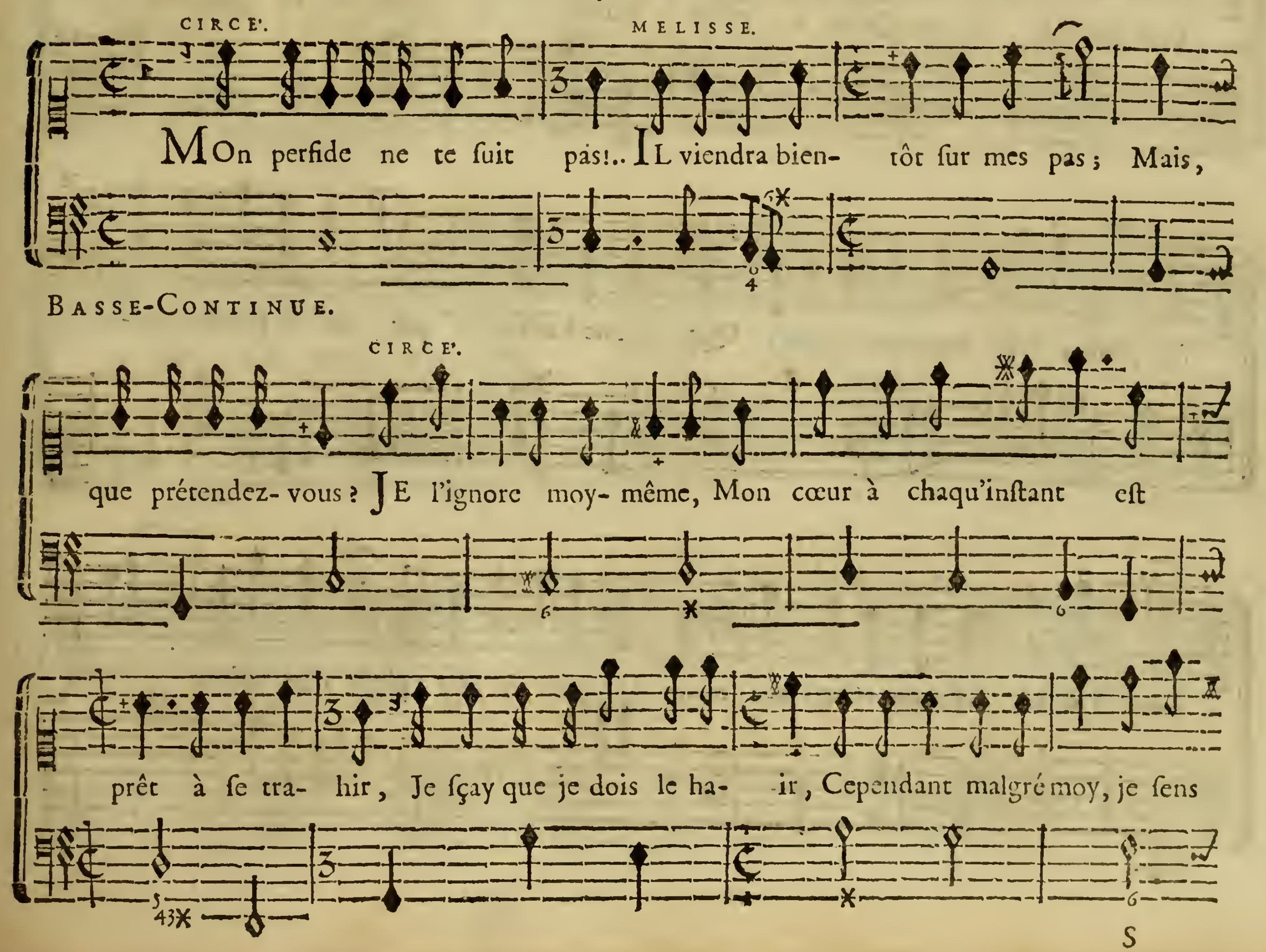



CIRCE'.
AMour, Amour trop funeste vainqueur, Laisse-
Doux.
Doux.
moy me livrer au transport qui m'entraîne: Va; sor, sor pour jamais de mon

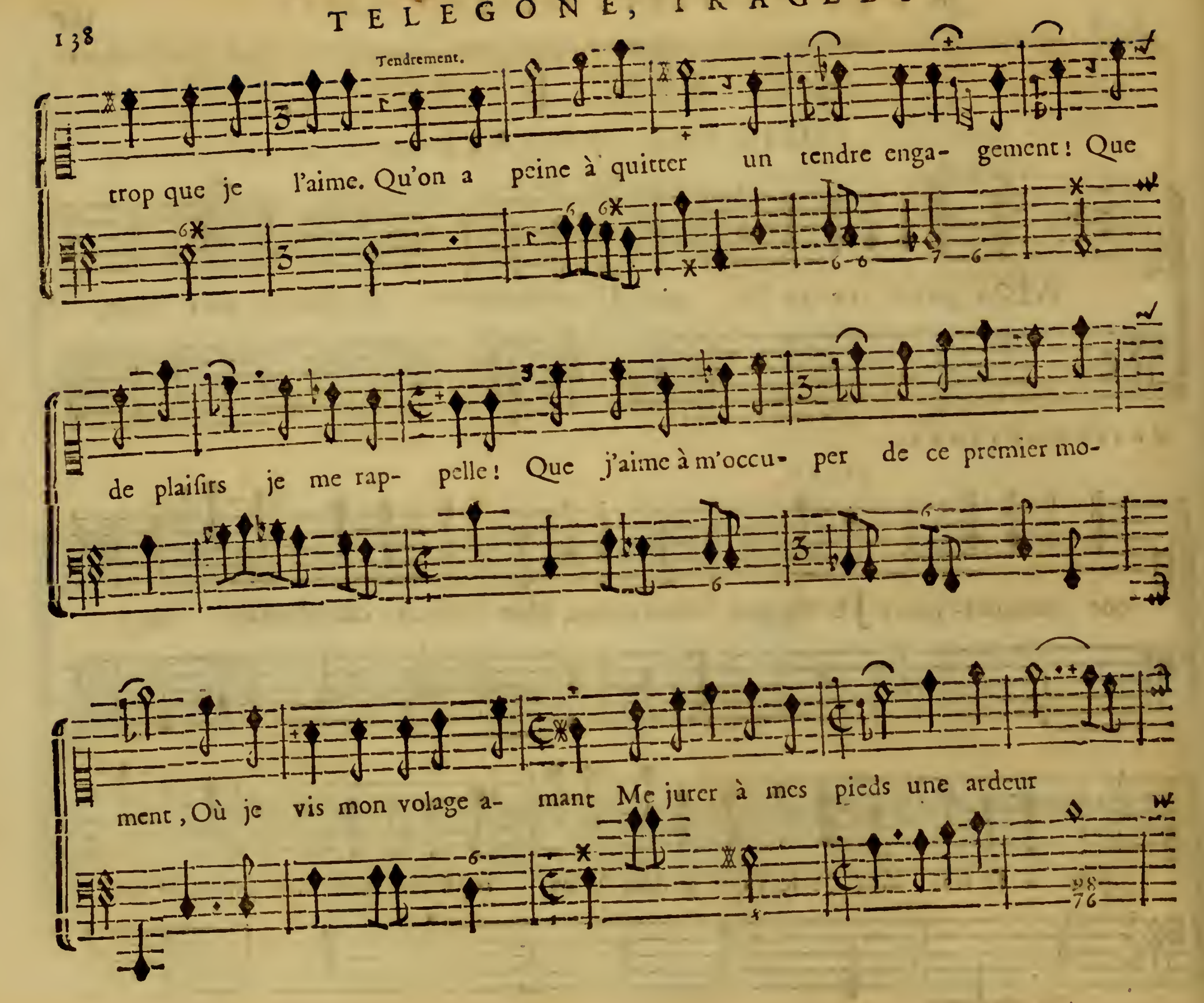

cœur ; Amour, trop fu- neste vainqueur, Laisse- moy me livrer au transport qui m'entraîne :
Va ; sor pour jamais de mon cœur, N'y laisse regner, N'y laisse regner que la haine.

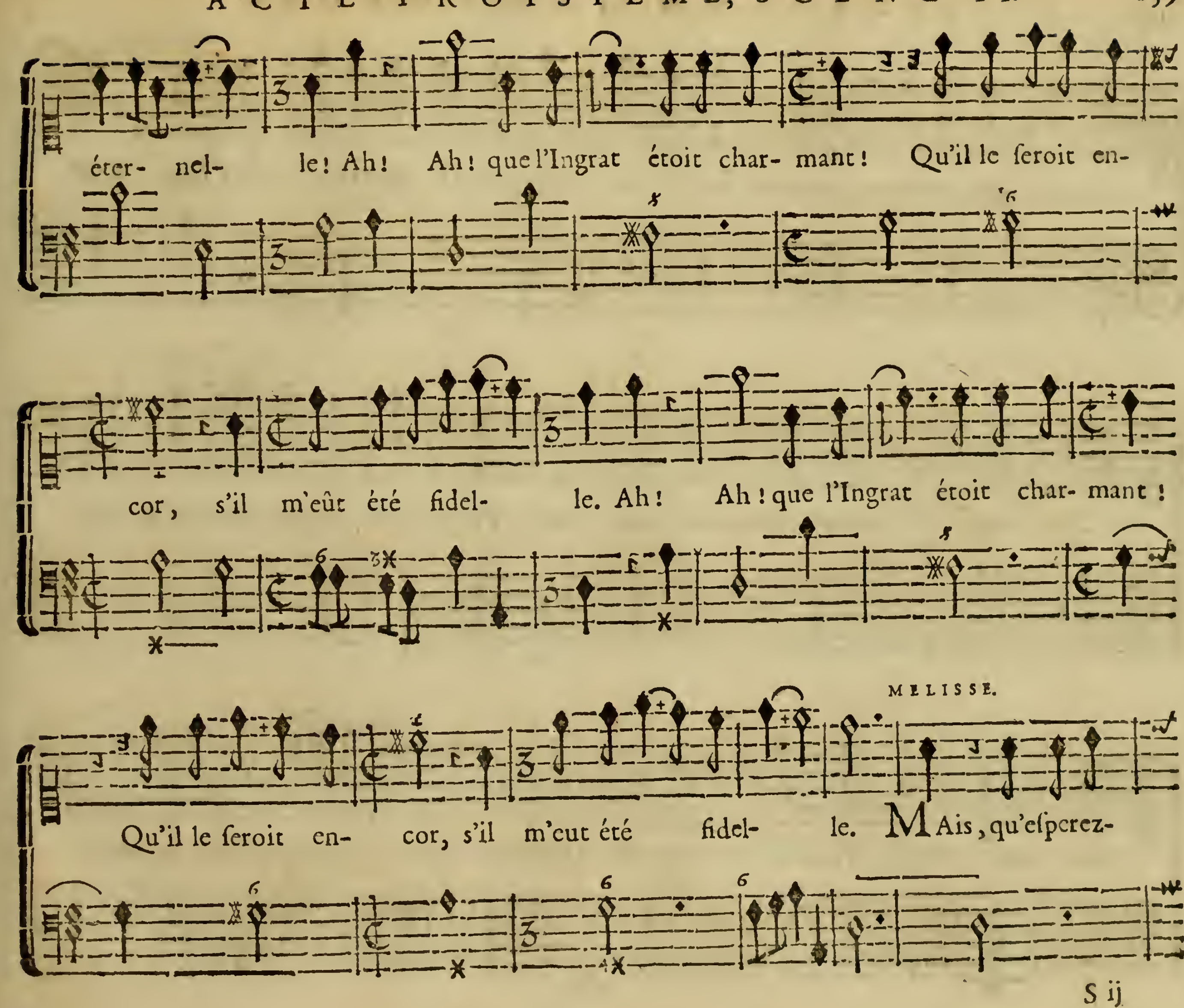

Va; ſor, ſor pour jamais de mon cœur, N'y laiſſe regner, N'y laiſſe regner que la
haî- ne.
Fort.
Fort.

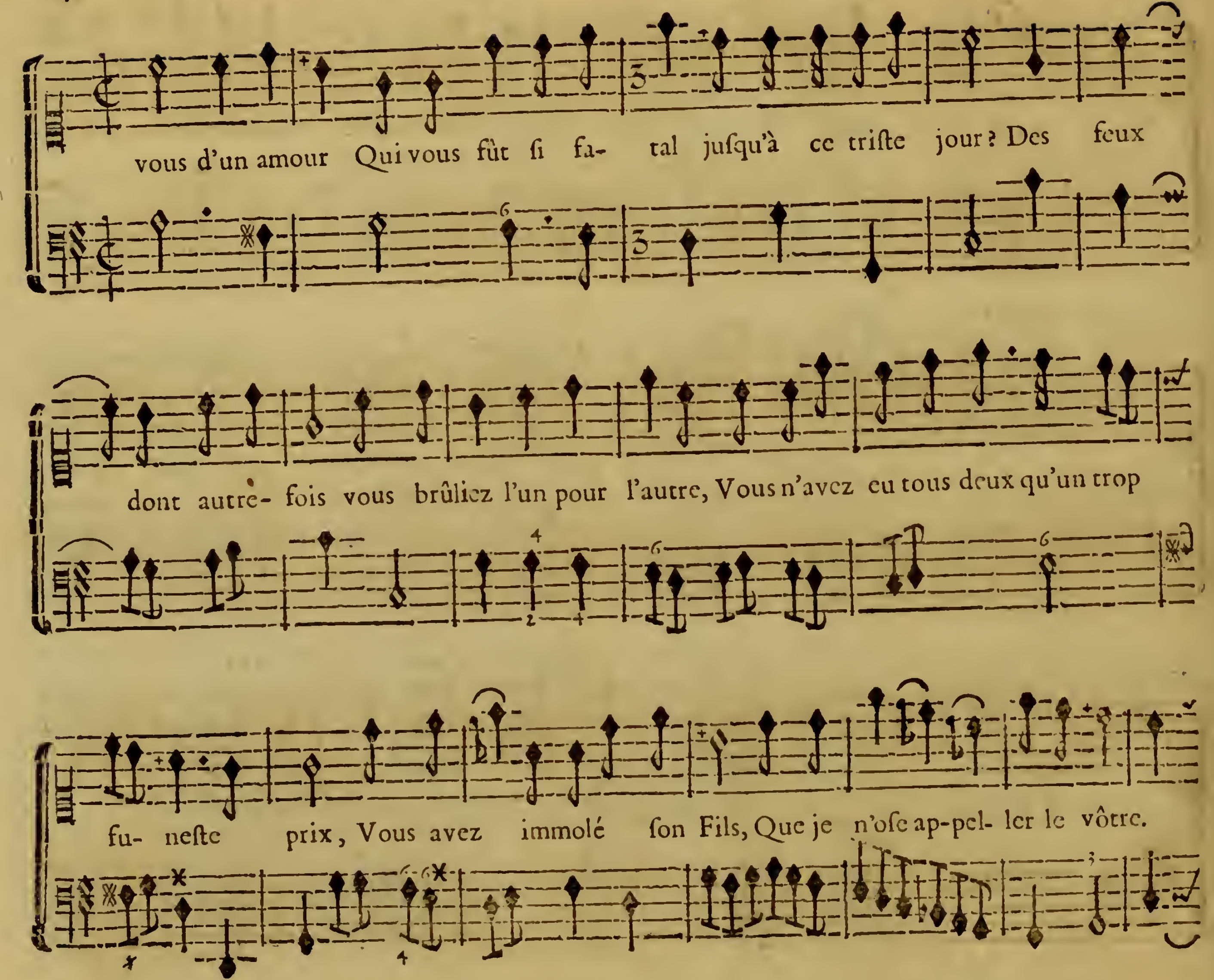
SCENE II.

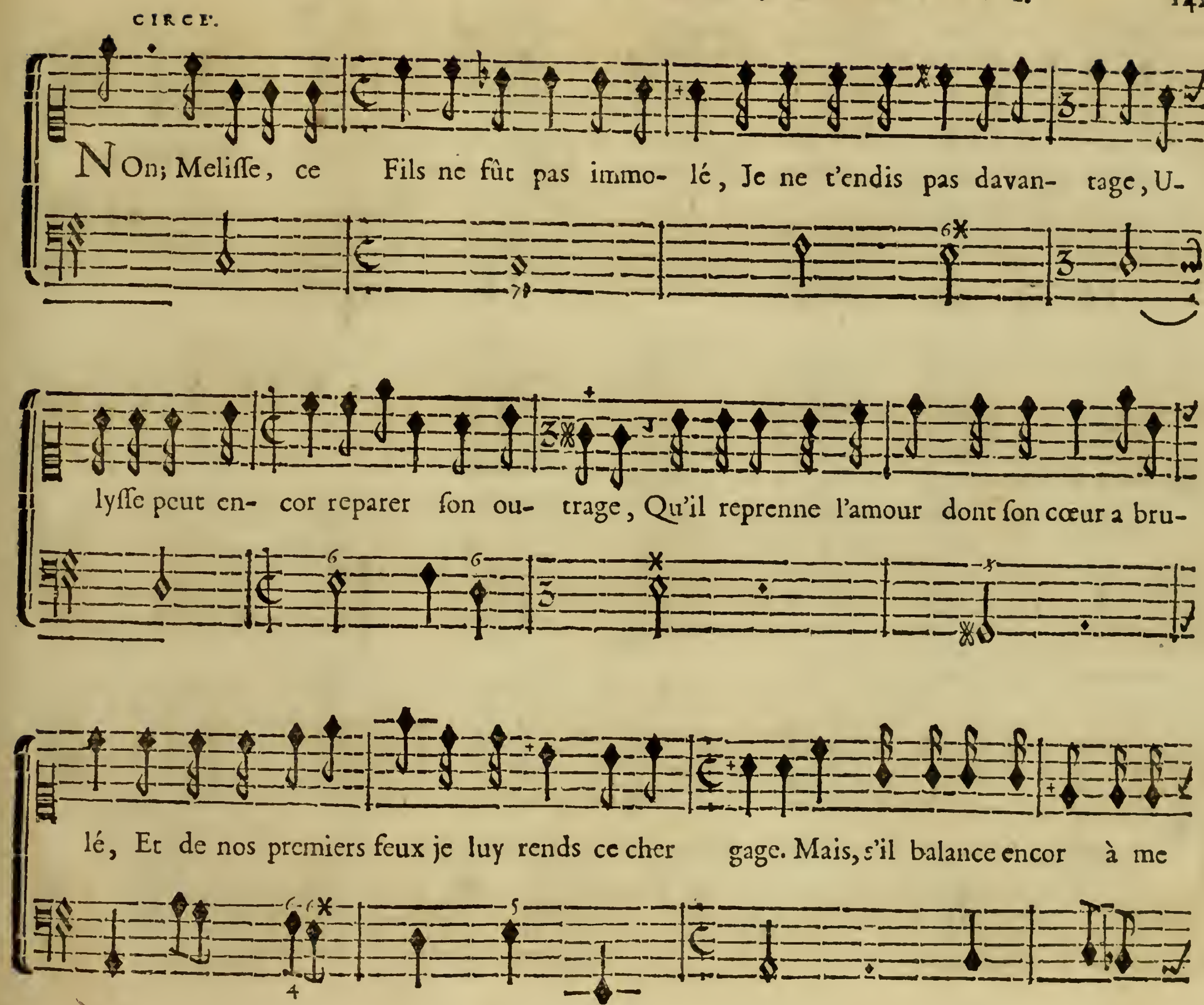
CIRCE', MELISSE.

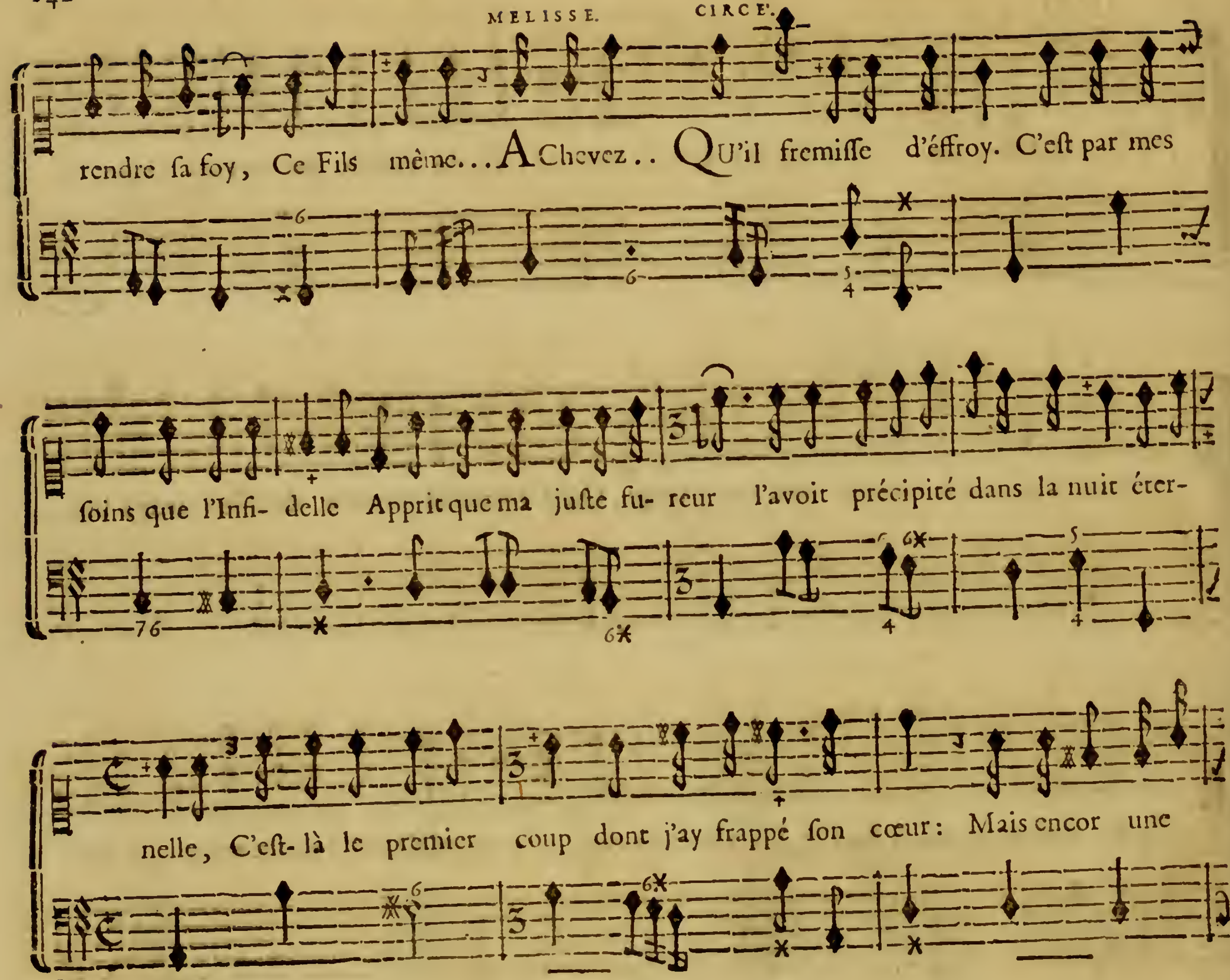


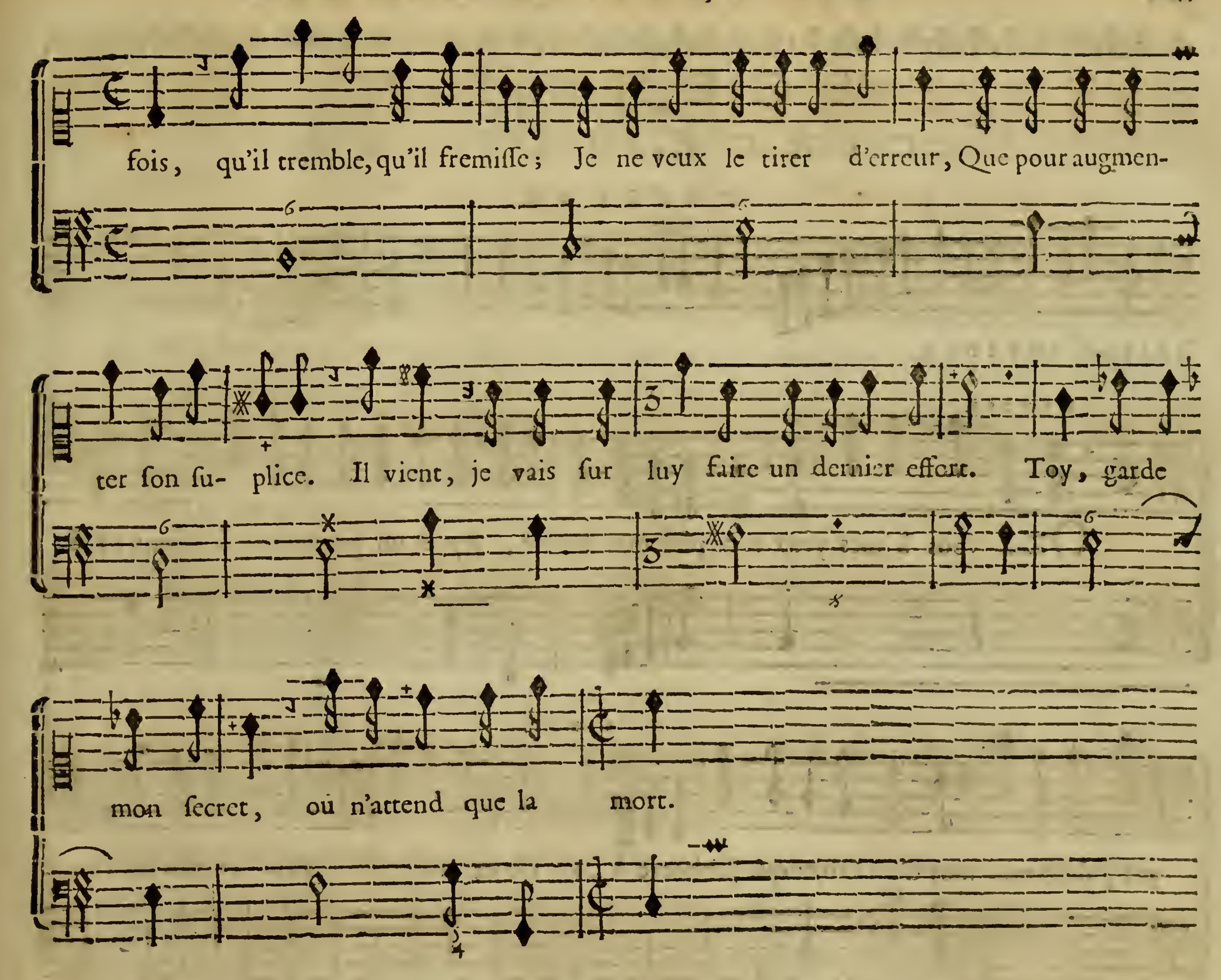

Tendrement.
trop que je l'aime. Qu'on a peine à quitter un tendre enga- gement! Que
de plaisirs je me rap- pelle! Que j'aime à m'occu- per de ce premier mo-
ment, Où je vis mon volage a- mant Me jurer à mes pieds une ardeur


éter- nel- le! Ah! Ah! que l'Ingrat étoit char- mant! Qu'il le feroit en-
cor, s'il m'eût été fidel- le. Ah! Ah! que l'Ingrat étoit char- mant!
Qu'il le feroit en- cor, s'il m'eut été fidel- le.
MELISSE.
MAis, qu'efperez-


vous d'un amour Qui vous fût ſi fa- tal juſqu'à ce triſte jour? Des feux
dont autre- fois vous brûliez l'un pour l'autre, Vous n'avez eu tous deux qu'un trop
fu- neſte prix, Vous avez immolé ſon Fils, Que je n'oſe ap-pel- ler le vôtre.


CIRCE.
NOn; Melisse, ce Fils ne fût pas immo- lé, Je ne t'endis pas davan- tage, U-
lysse peut en- cor reparer son ou- trage, Qu'il reprenne l'amour dont son cœur a bru-
lé, Et de nos premiers feux je luy rends ce cher gage. Mais, s'il balance encor à me

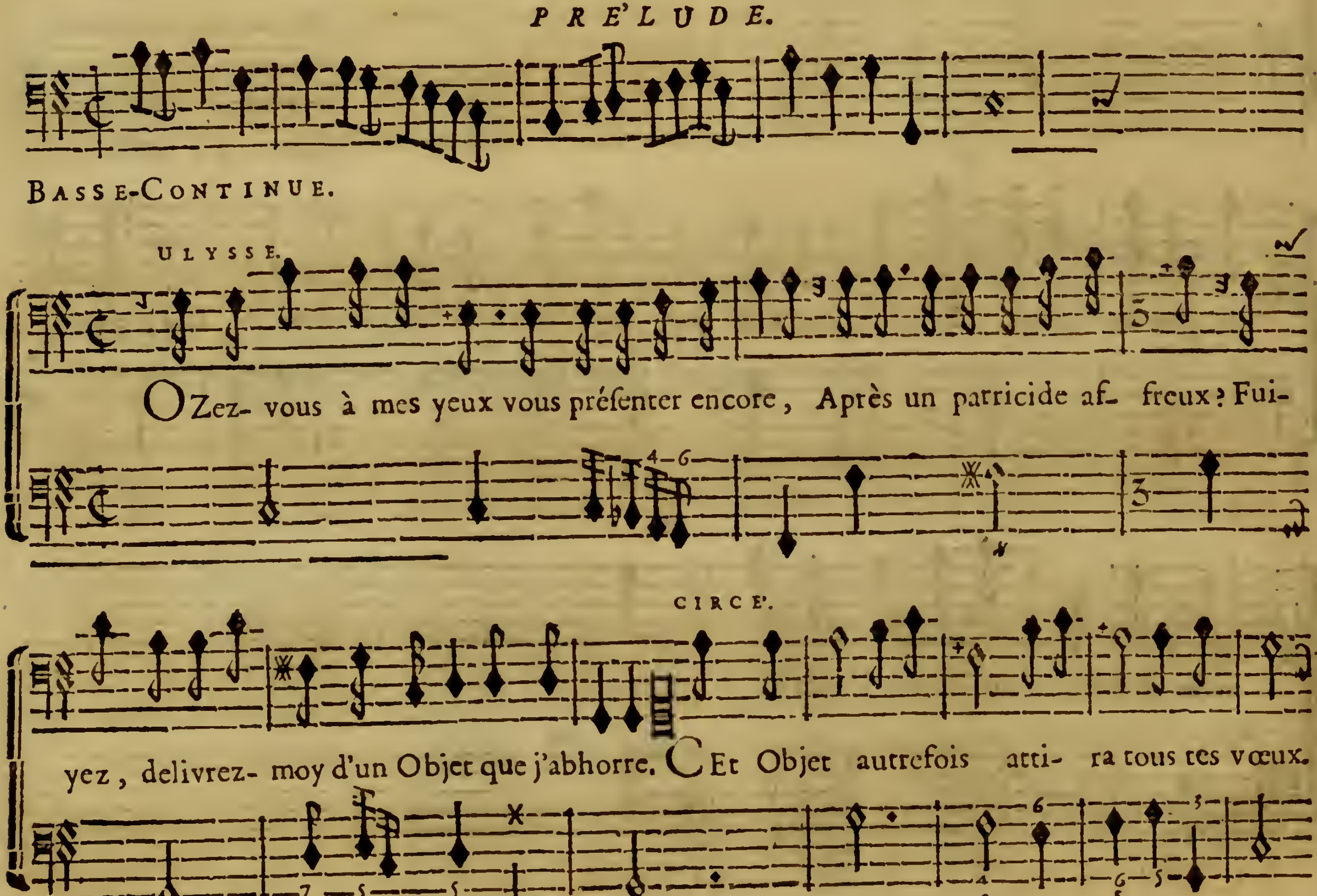

MELISSE.
CIRCE'.
rendre sa foy, Ce Fils même... Achevez.. Qu'il fremisse d'effroy. C'est par mes
soins que l'Infi- delle Apprit que ma juste fu- reur l'avoit précipité dans la nuit éter-
nelle, C'est- là le premier coup dont j'ay frappé son cœur: Mais encor une


fois, qu'il tremble, qu'il fremiſſe; Je ne veux le tirer d'erreur, Que pour augmen-
ter ſon ſu- plice. Il vient, je vais ſur luy faire un dernier effort. Toy, garde
mon ſecret, ou n'attend que la mort.

SCENE III.

CIRCE', ULYSSE.

PRE'LUDE.
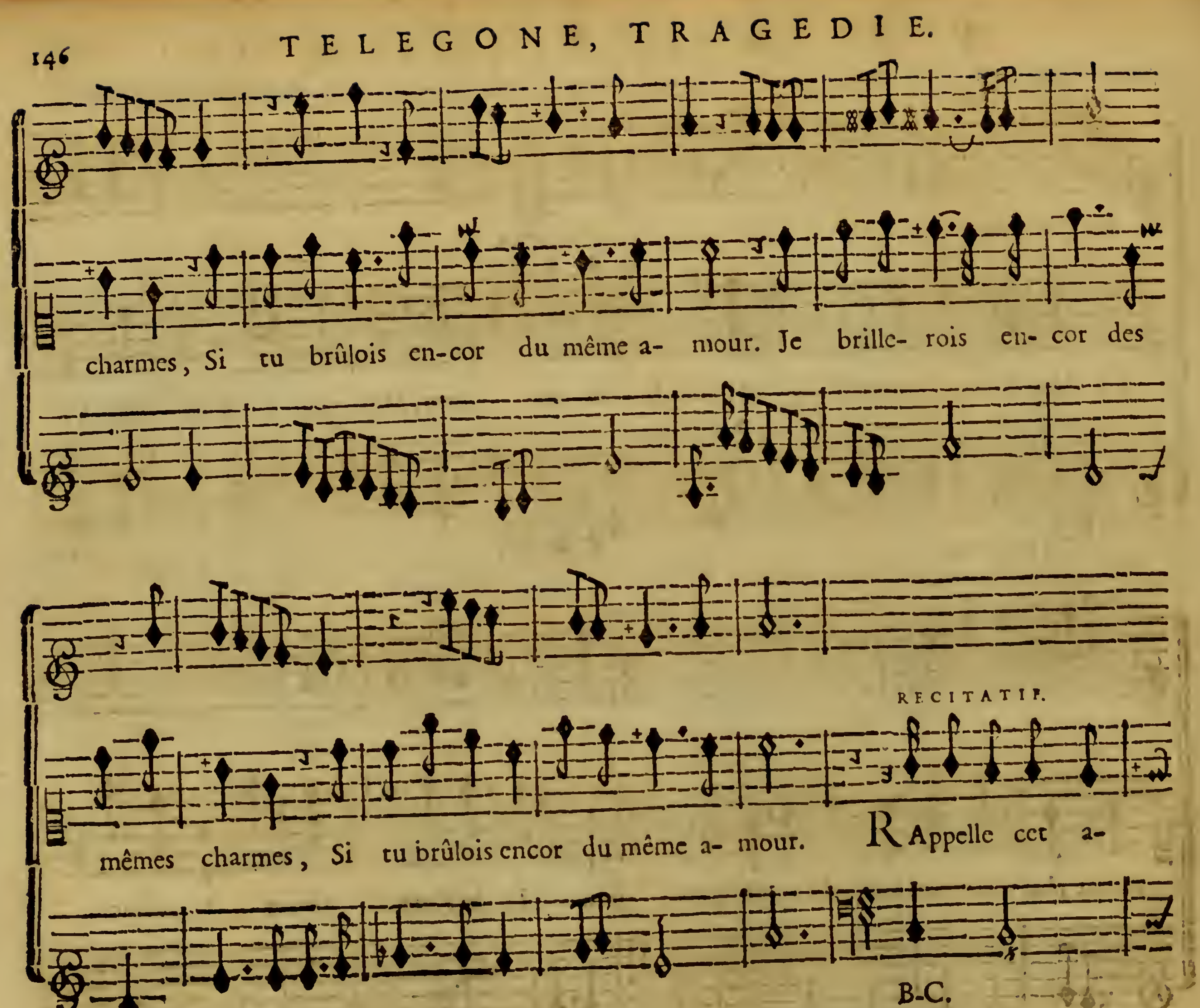




FLUTES.

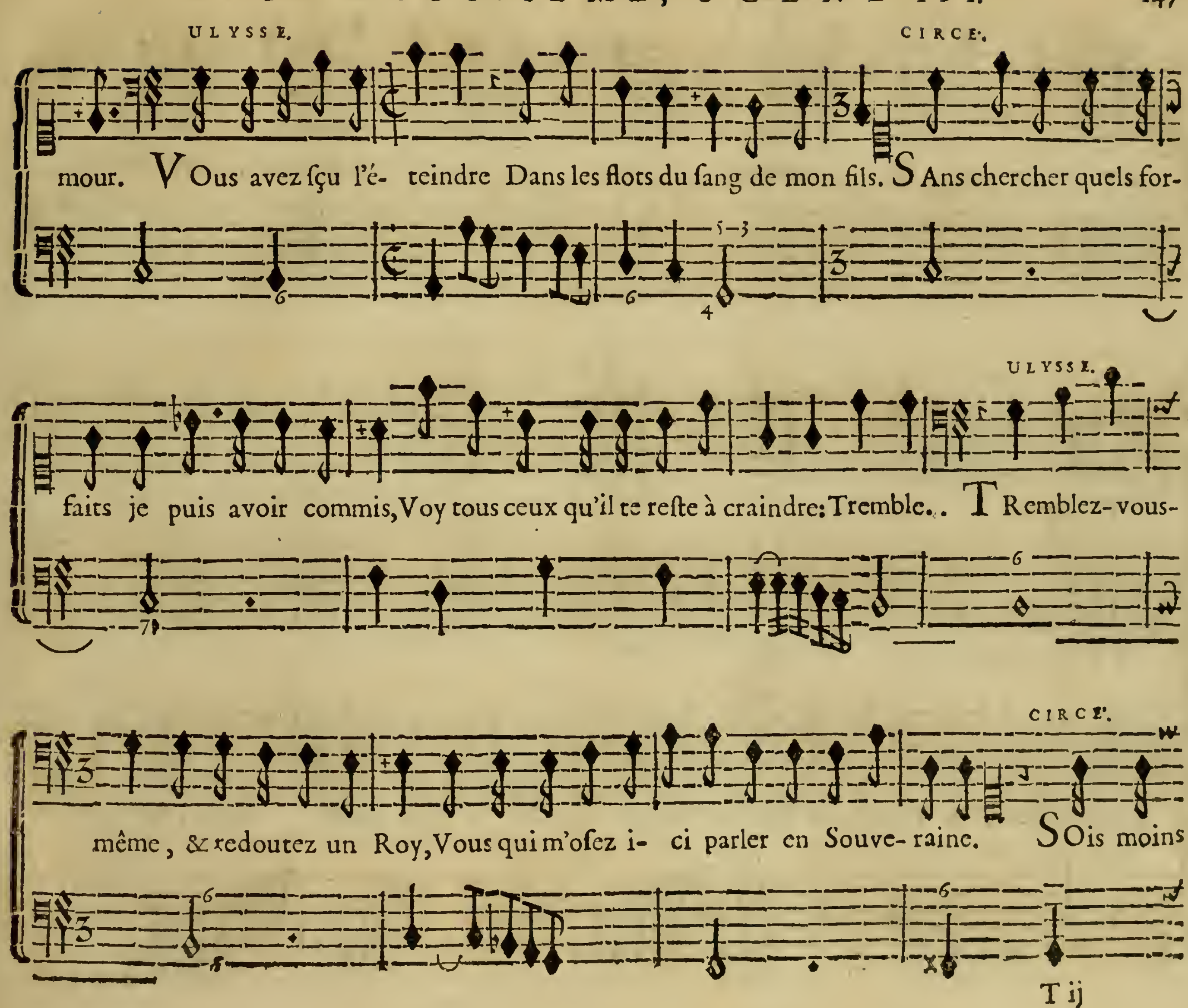
A Mes foibles attraits, quand tu rendis les ar- mes, Mes yeux, Mes yeux t'é-

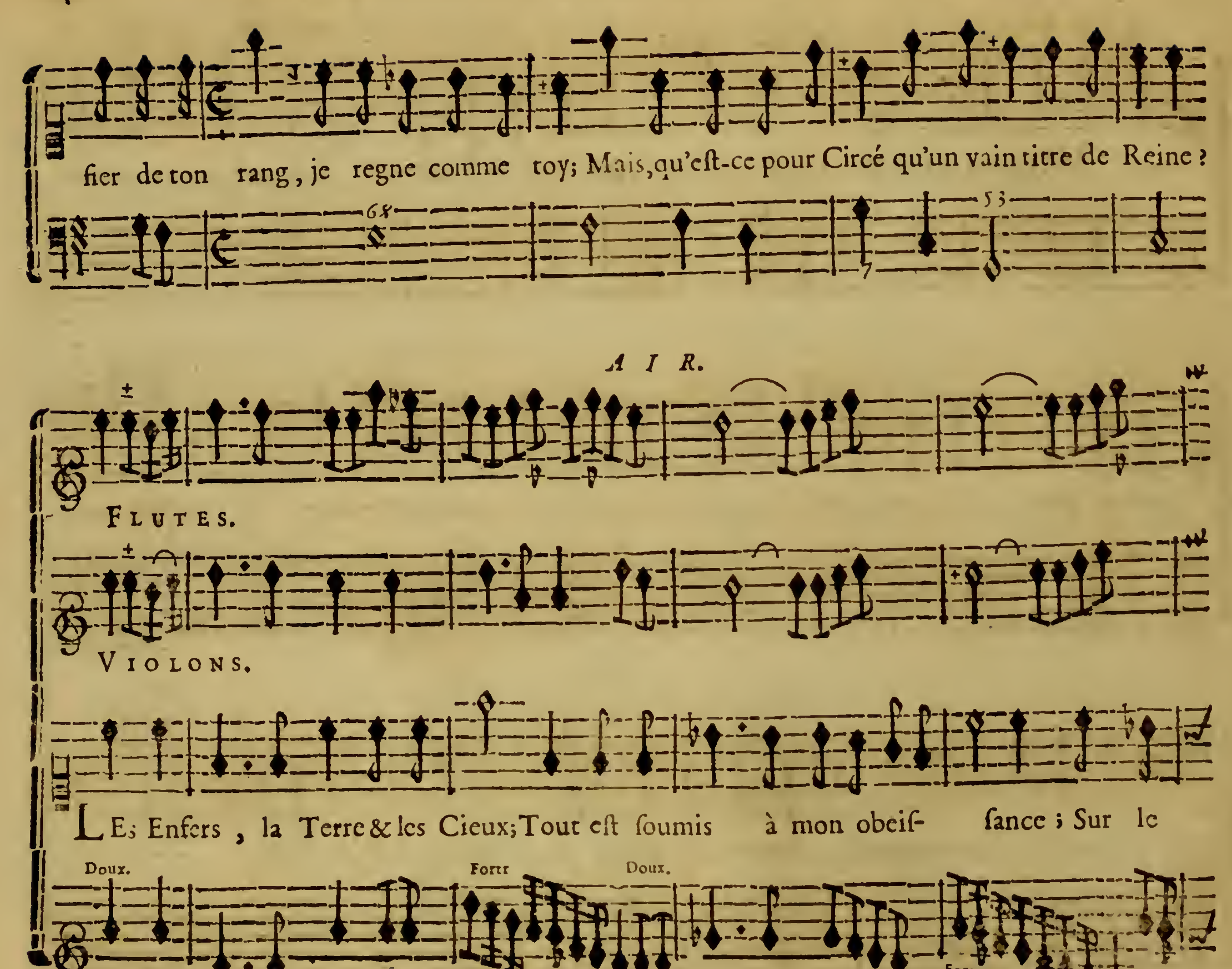
VIOLON.
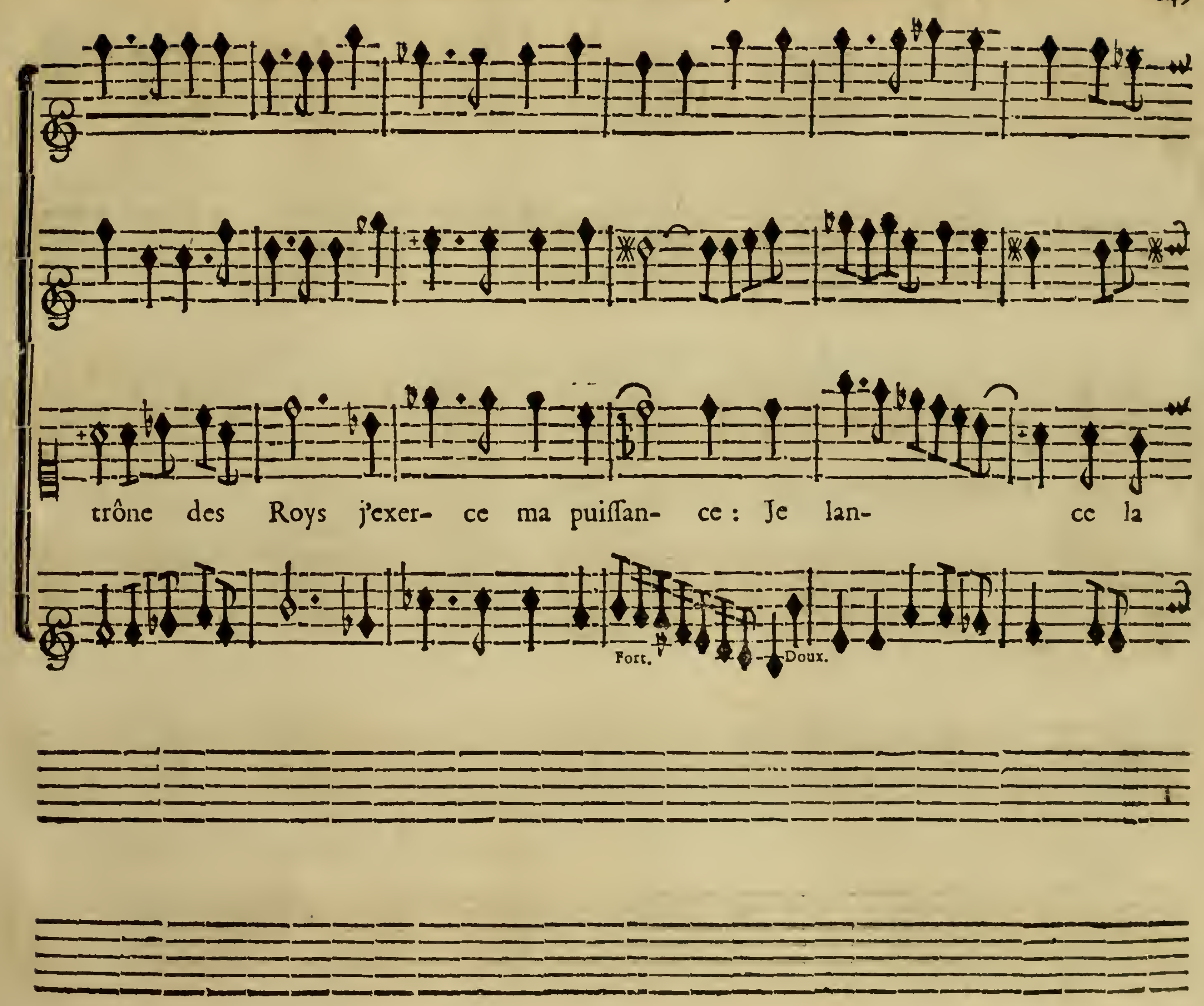
toient plus chers que le flambeau du jour : jour : Je brillerois encor des mêmes

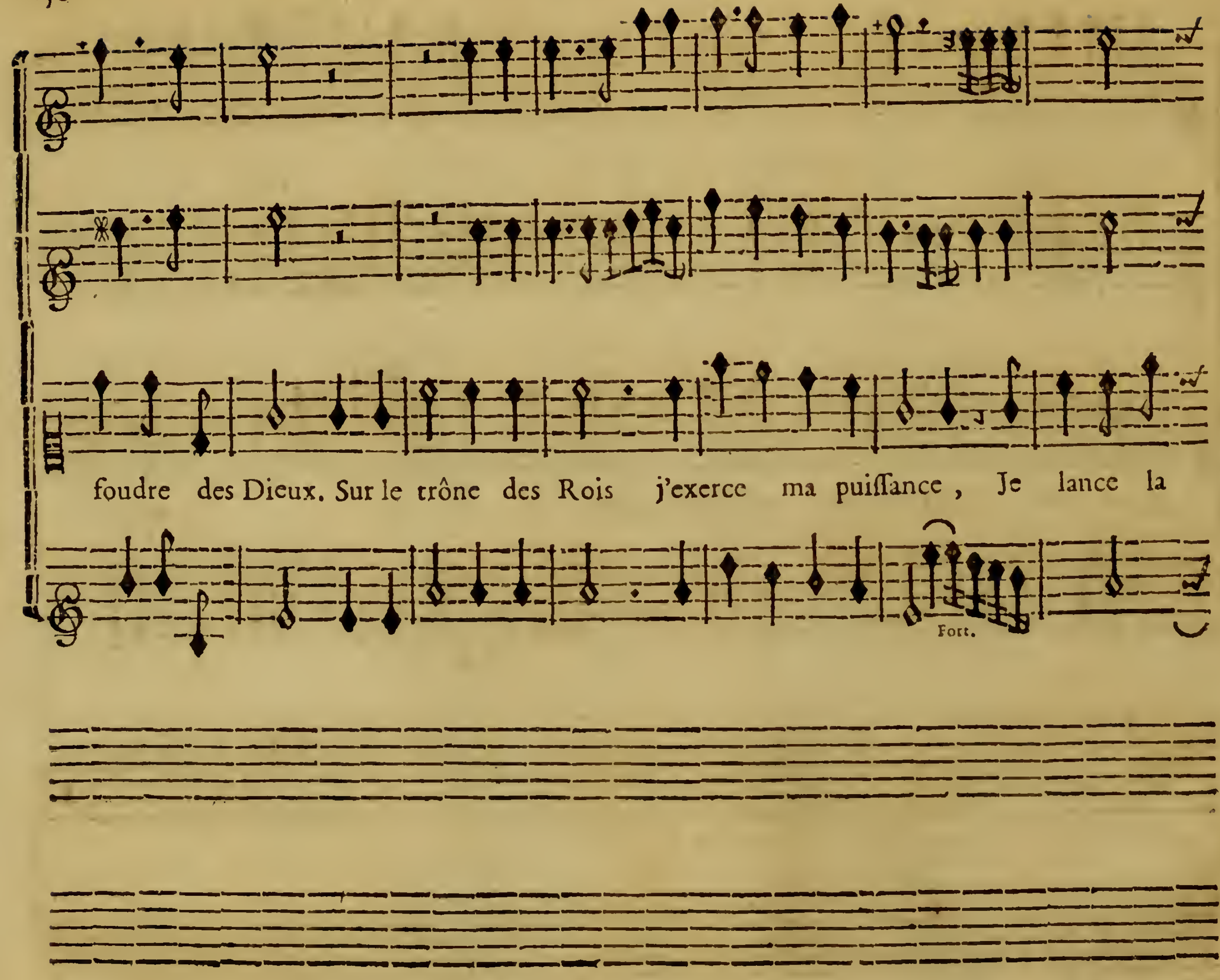
T

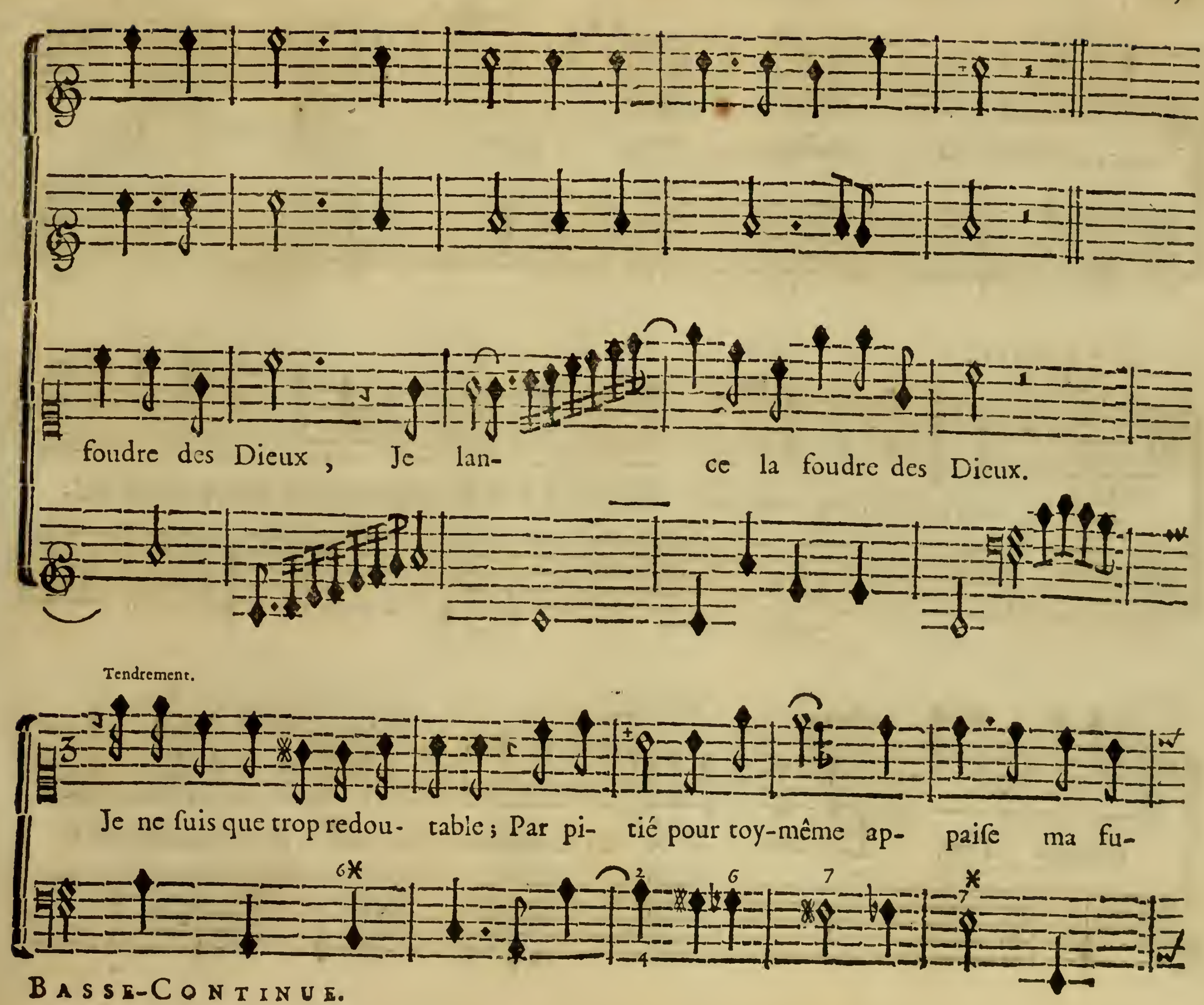

charmes, Si tu brûlois en-cor du même a- mour. Je brille- rois en- cor des
mêmes charmes, Si tu brûlois encor du même a- mour.
RECITATIF.
RAppelle cet a-
B-C.

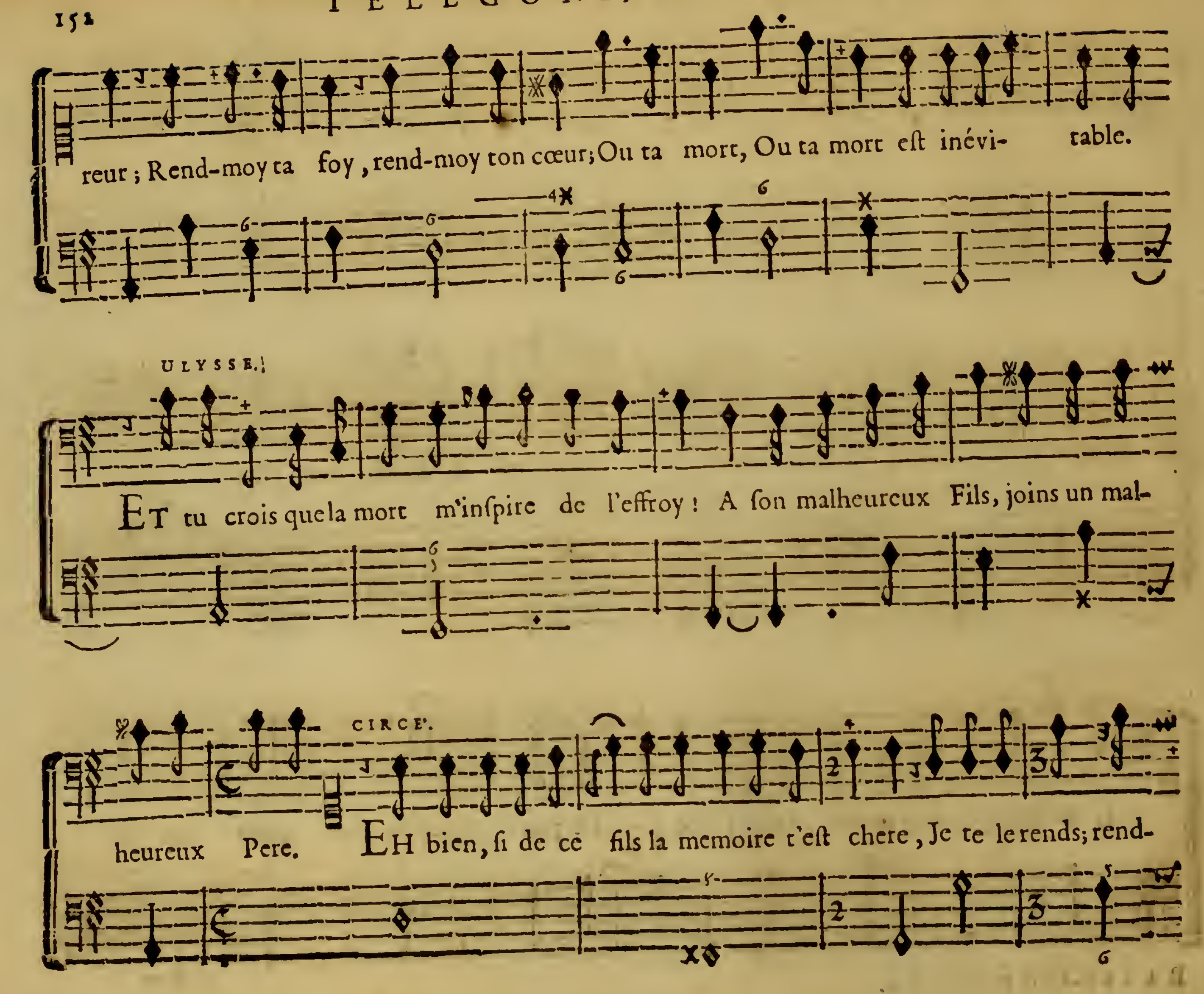

ULYSSE.
CIRCE.
mour. VOus avez sçu l'é- teindre Dans les flots du sang de mon fils. SAns chercher quels for-
ULYSSE.
faits je puis avoir commis, Voy tous ceux qu'il te reste à craindre: Tremble... TRemblez-vous-
CIRCE.
même, & redoutez un Roy, Vous qui m'osez i- ci parler en Souve- raine. SOis moins

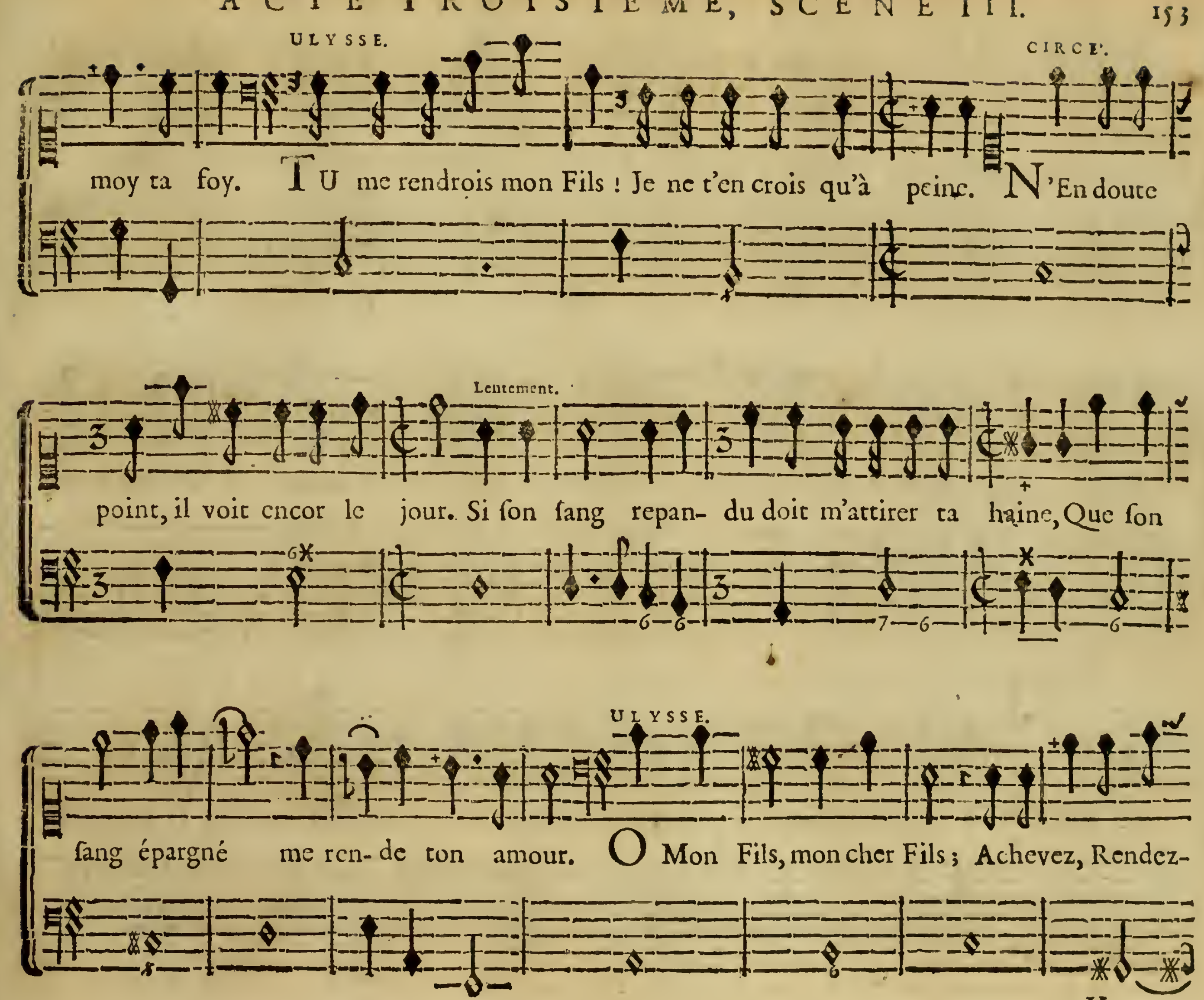

fier de ton rang, je regne comme toy; Mais, qu'est-ce pour Circé qu'un vain titre de Reine?
6 8
5 3
7
AIR.
FLUTES.
VIOLONS.
LEs Enfers, la Terre & les Cieux; Tout est soumis à mon obeissance; Sur le
Doux.
Fort
Doux.
Fort.
doux.
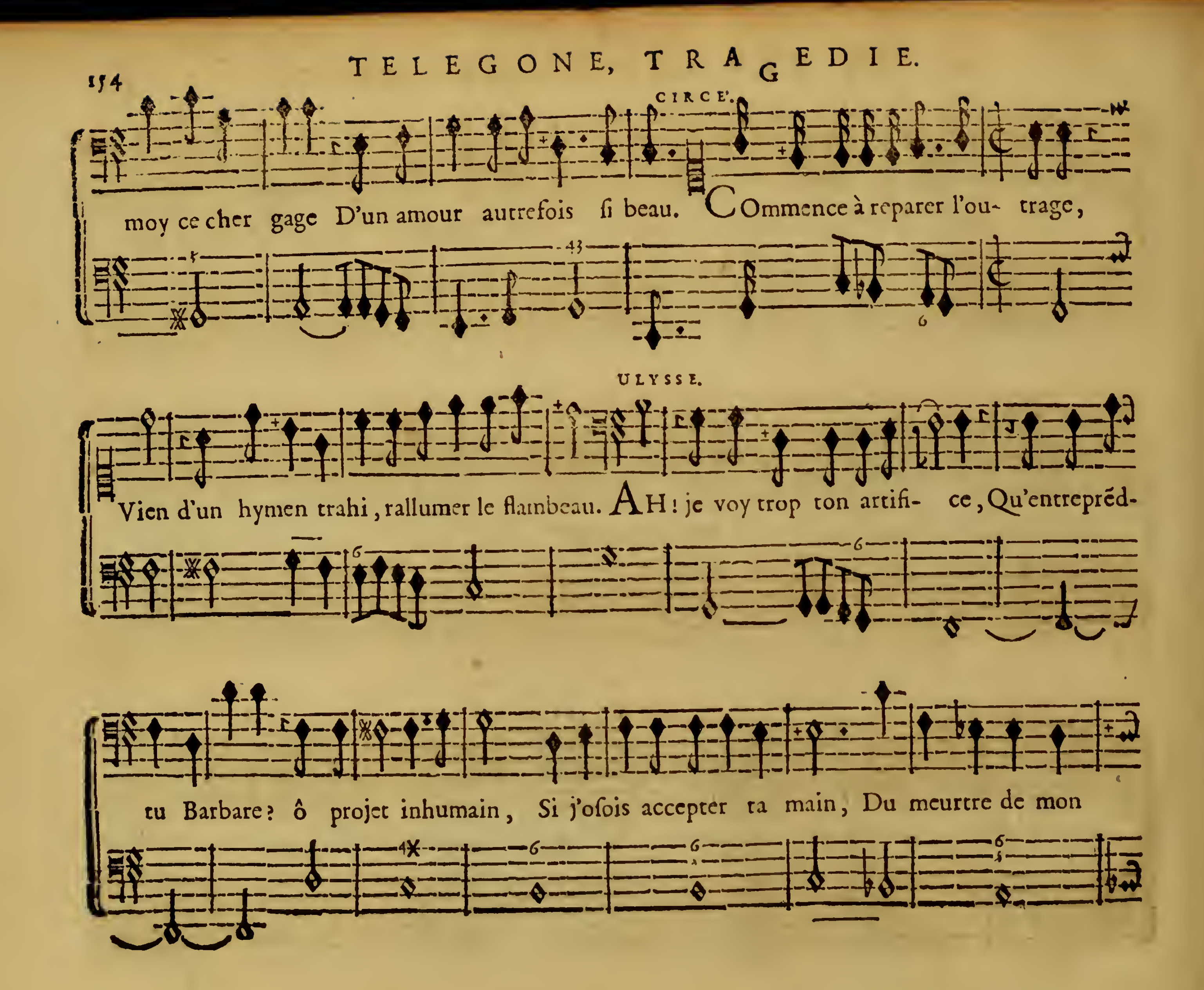

trône des Roys j'exer- ce ma puiſſan- ce : Je lan- ce la
Fort.
Doux.

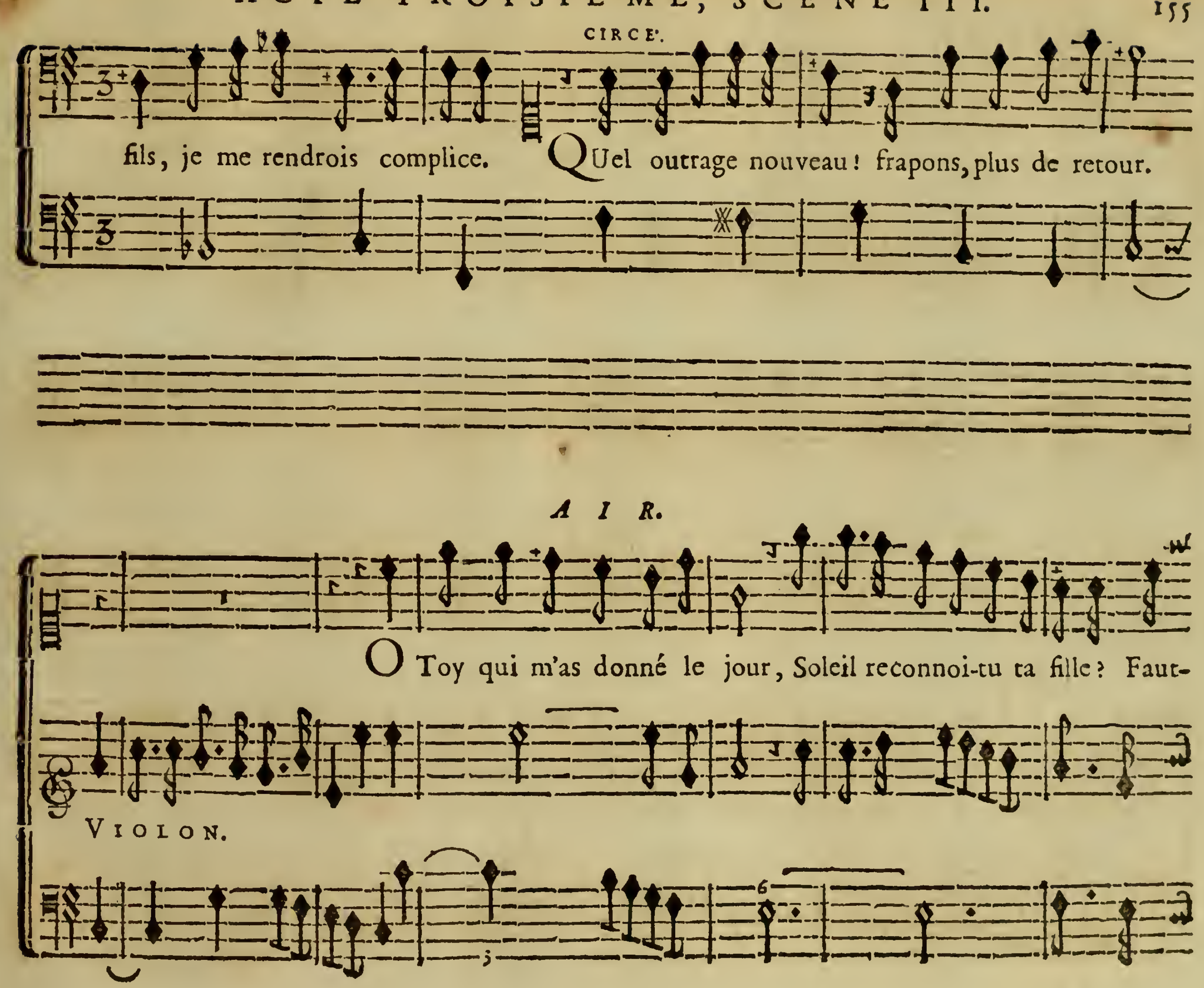

foudre des Dieux. Sur le trône des Rois j'exerce ma puissance, Je lance la
Fort.

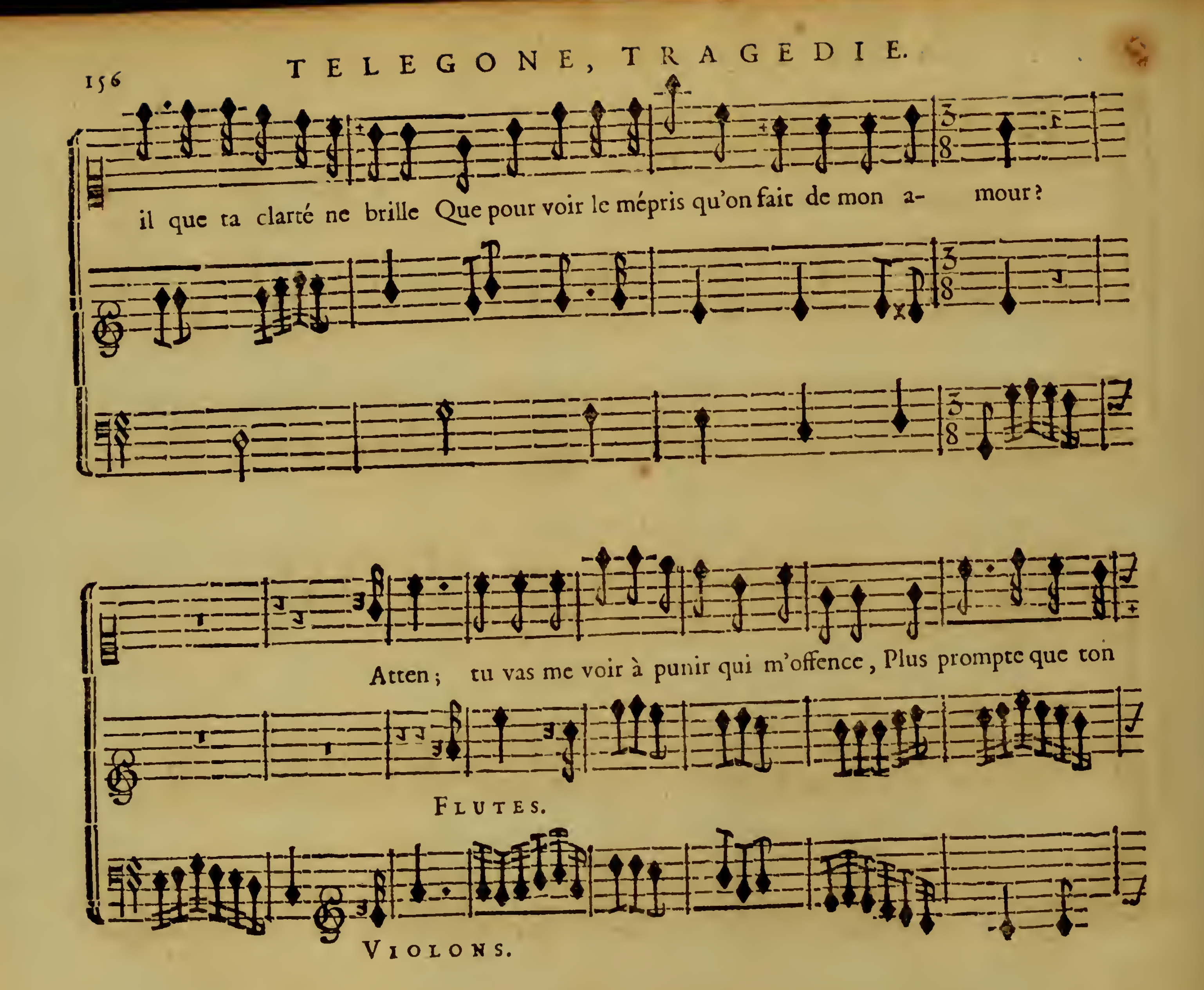

foudre des Dieux, Je lan- ce la foudre des Dieux.
Tendrement.
Je ne suis que trop redou- table; Par pi- tié pour toy-même ap- paiſe ma fu-
6
2
6
7
7
4
BASSE-CONTINUE.

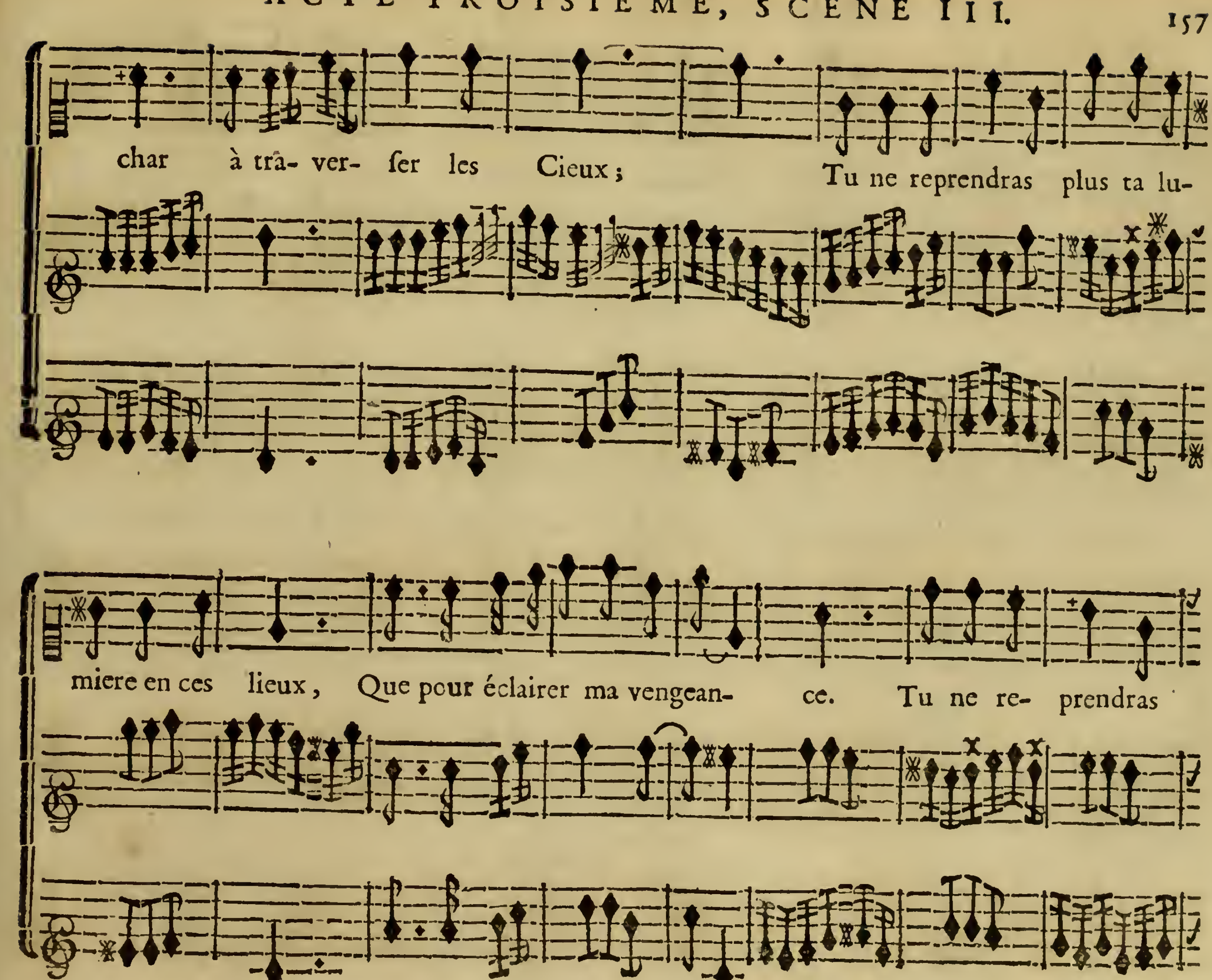

reur ; Rend-moy ta foy , rend-moy ton cœur; Ou ta mort, Ou ta mort eſt inévi- table.
ULYSSE.
ET tu crois que la mort m'inſpire de l'effroy ! A ſon malheureux Fils, joins un mal-
heureux Pere.
CIRCE'.
EH bien, ſi de ce fils la memoire t'eſt chere, Je te le rends; rend-

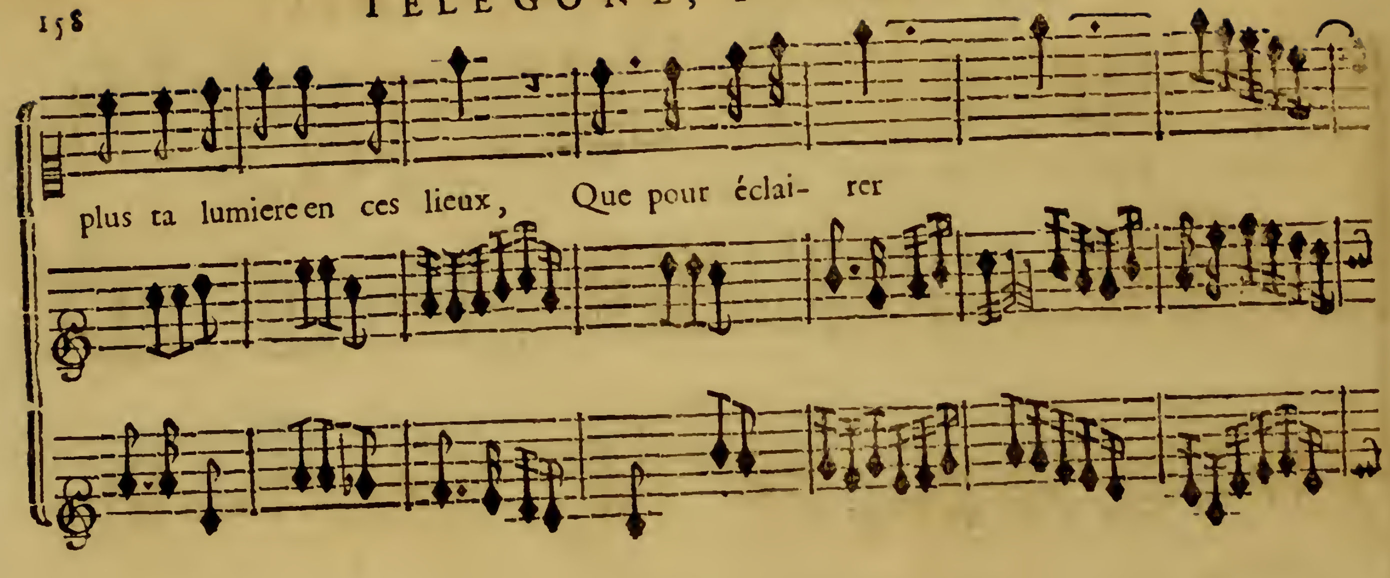

ULYSSE.
CIRCE'.
moy ta foy. TU me rendrois mon Fils ! Je ne t'en crois qu'à peine. N'En doute
Lentement.
point, il voit encor le jour. Si son sang repan- du doit m'attirer ta haine, Que son
ULYSSE.
sang épargné me ren- de ton amour. O Mon Fils, mon cher Fils ; Achevez, Rendez-

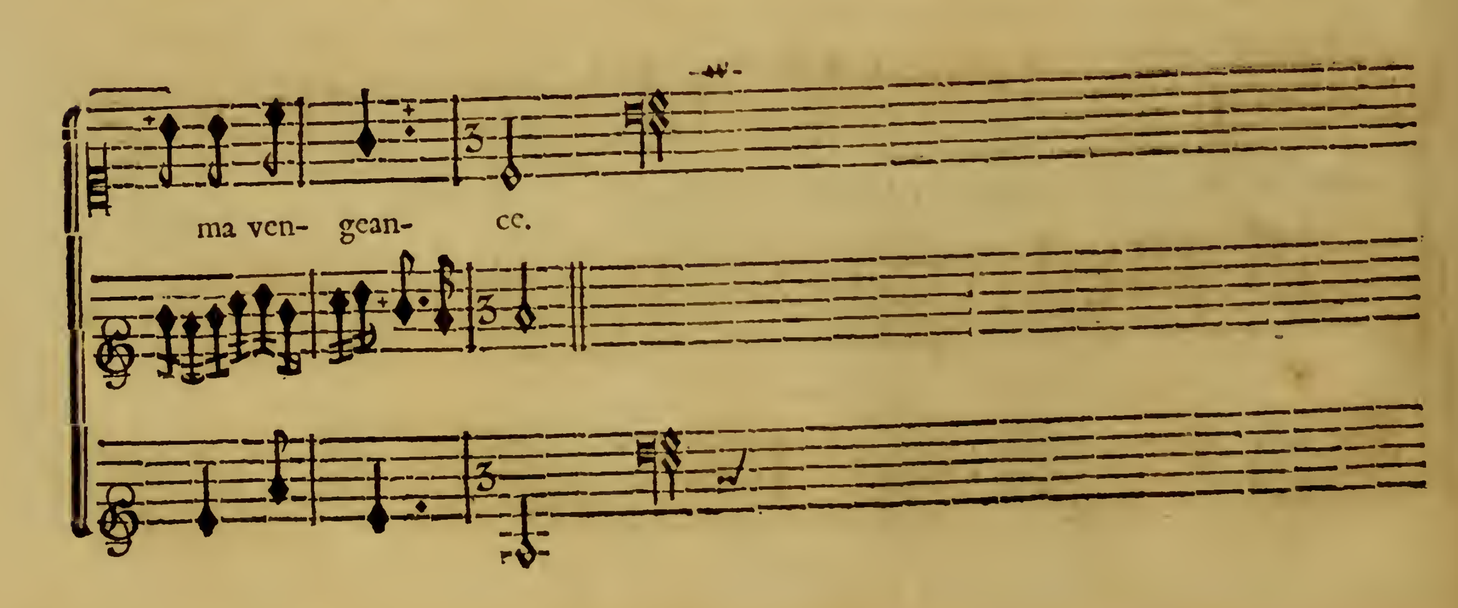

CIRCE'.
moy ce cher gage D'un amour autrefois si beau. COmmence à reparer l'ou- trage,
ULYSSE.
Vien d'un hymen trahi, rallumer le flambeau. AH! je voy trop ton artifi- ce, Qu'entrepréd-
tu Barbare? ô projet inhumain, Si j'osois accepter ta main, Du meurtre de mon

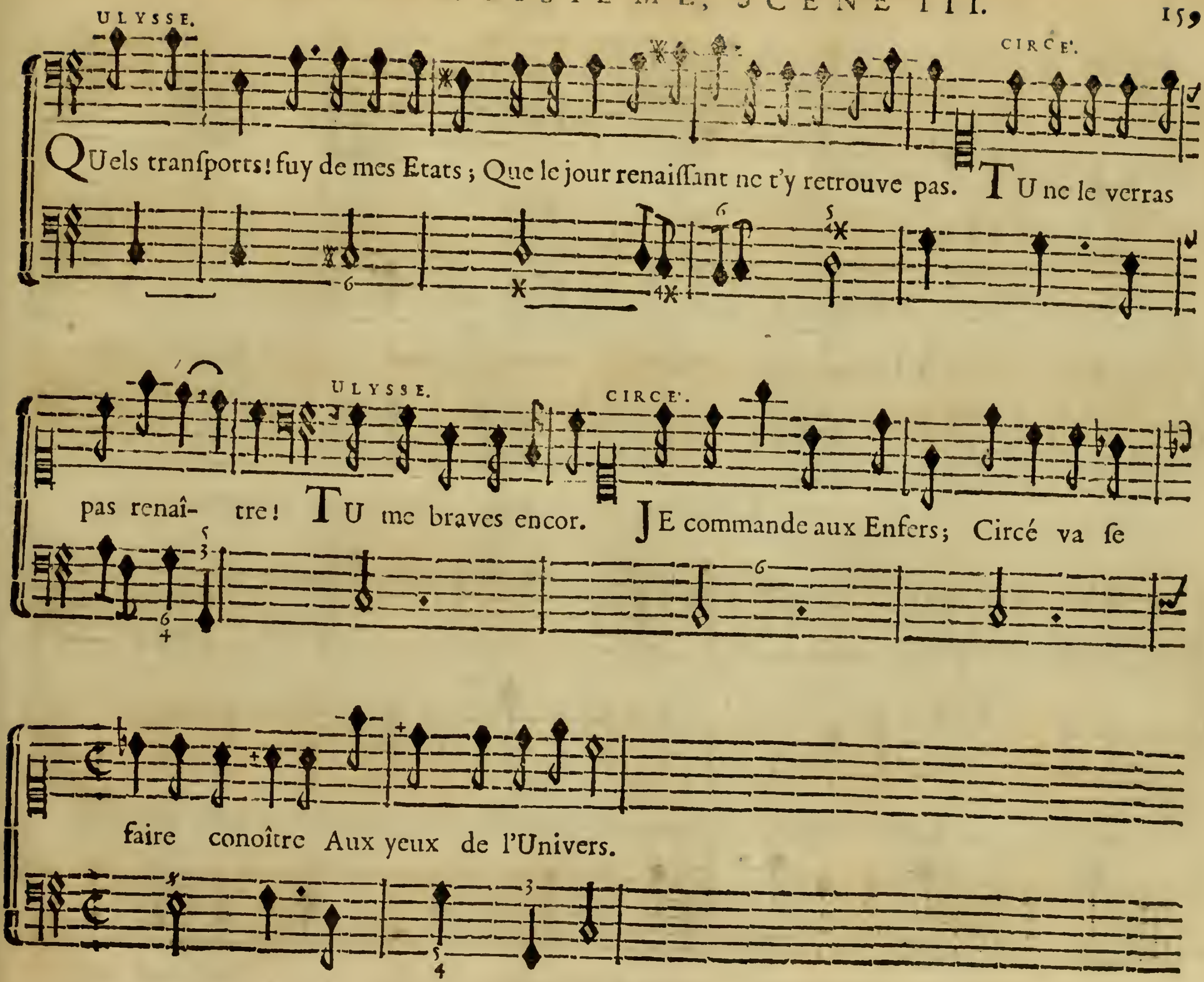

CIRCE'.
fils, je me rendrois complice. QUel outrage nouveau! frapons, plus de retour.
AIR.
O Toy qui m'as donné le jour, Soleil reconnoi-tu ta fille? Faut-
VIOLON.


il que ta clarté ne brille Que pour voir le mépris qu'on fait de mon a- mour?
Atten; tu vas me voir à punir qui m'offence, Plus prompte que ton
FLUTES.
VIOLONS.

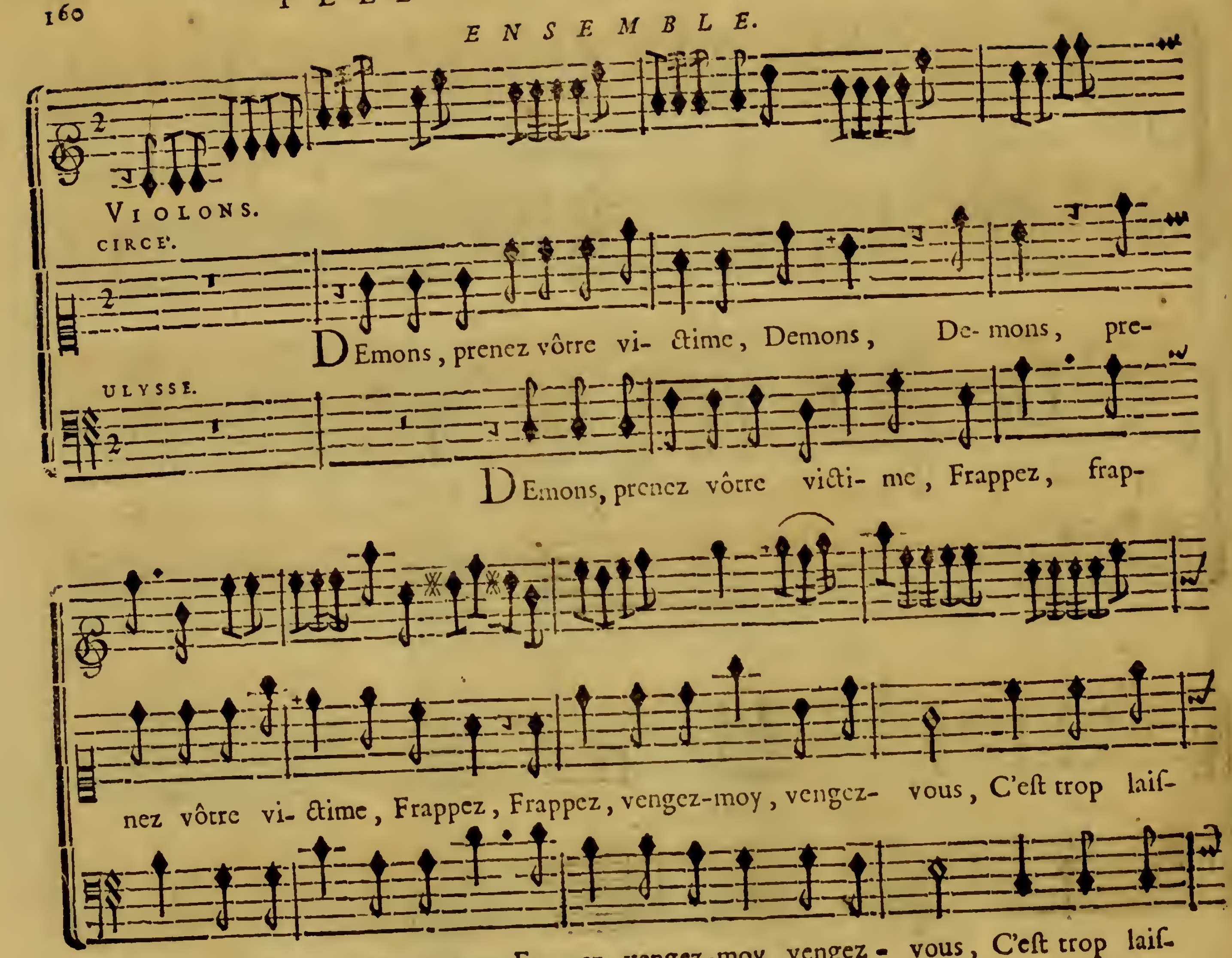

char à trâ- ver- ſer les Cieux ;
Tu ne reprendras plus ta lu-
miere en ces lieux, Que pour éclairer ma vengean- ce. Tu ne re- prendras

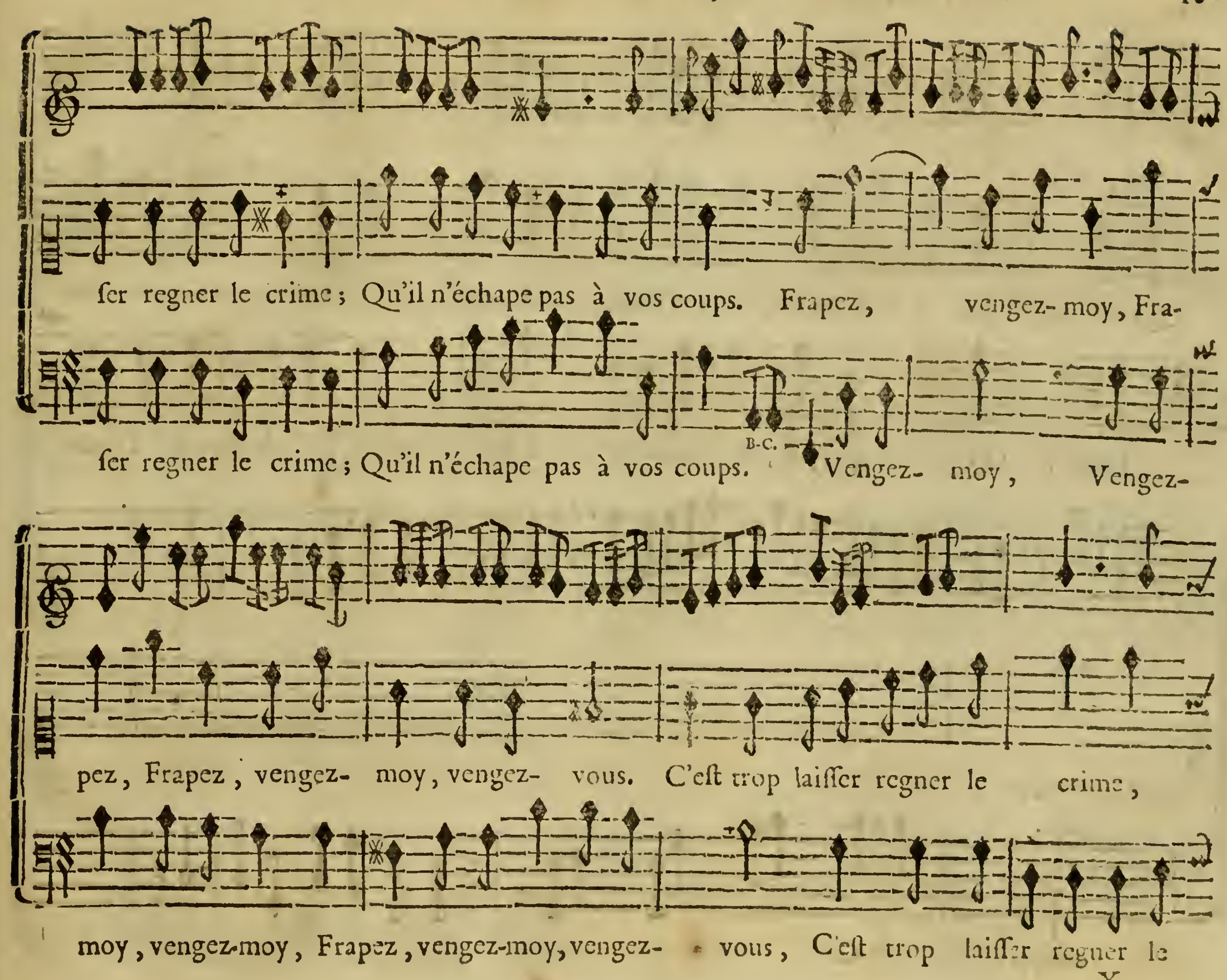

plus ta lumiere en ces lieux, Que pour éclai- rer


ma ven- gean- ce.

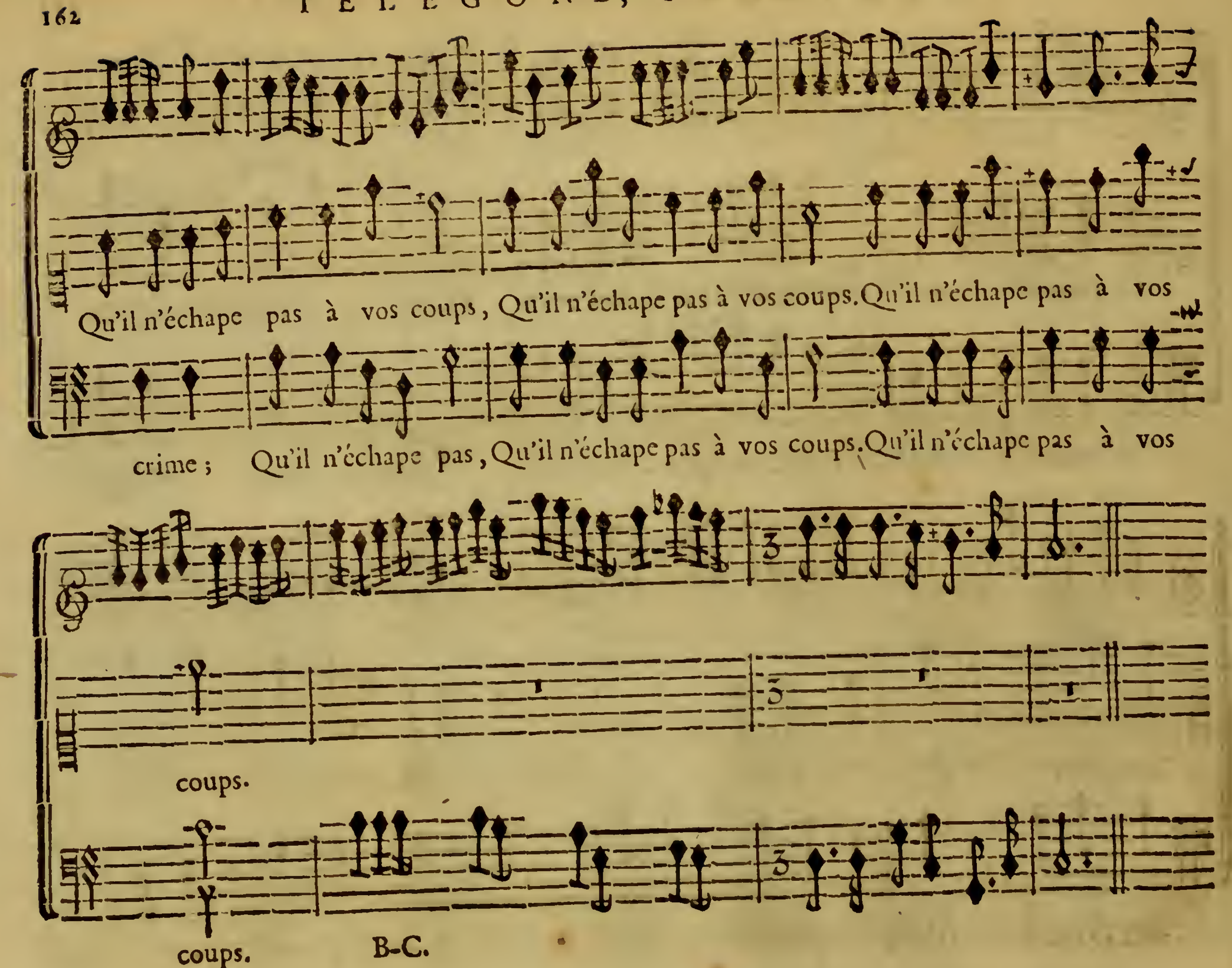

ULYSSE.
QUels transports! fuy de mes Etats; Que le jour renaissant ne t'y retrouve pas.
CIRCE'.
TU ne le verras pas renaî- tre!
ULYSSE.
TU me braves encor.
CIRCE'.
JE commande aux Enfers; Circé va se faire conoître Aux yeux de l'Univers.
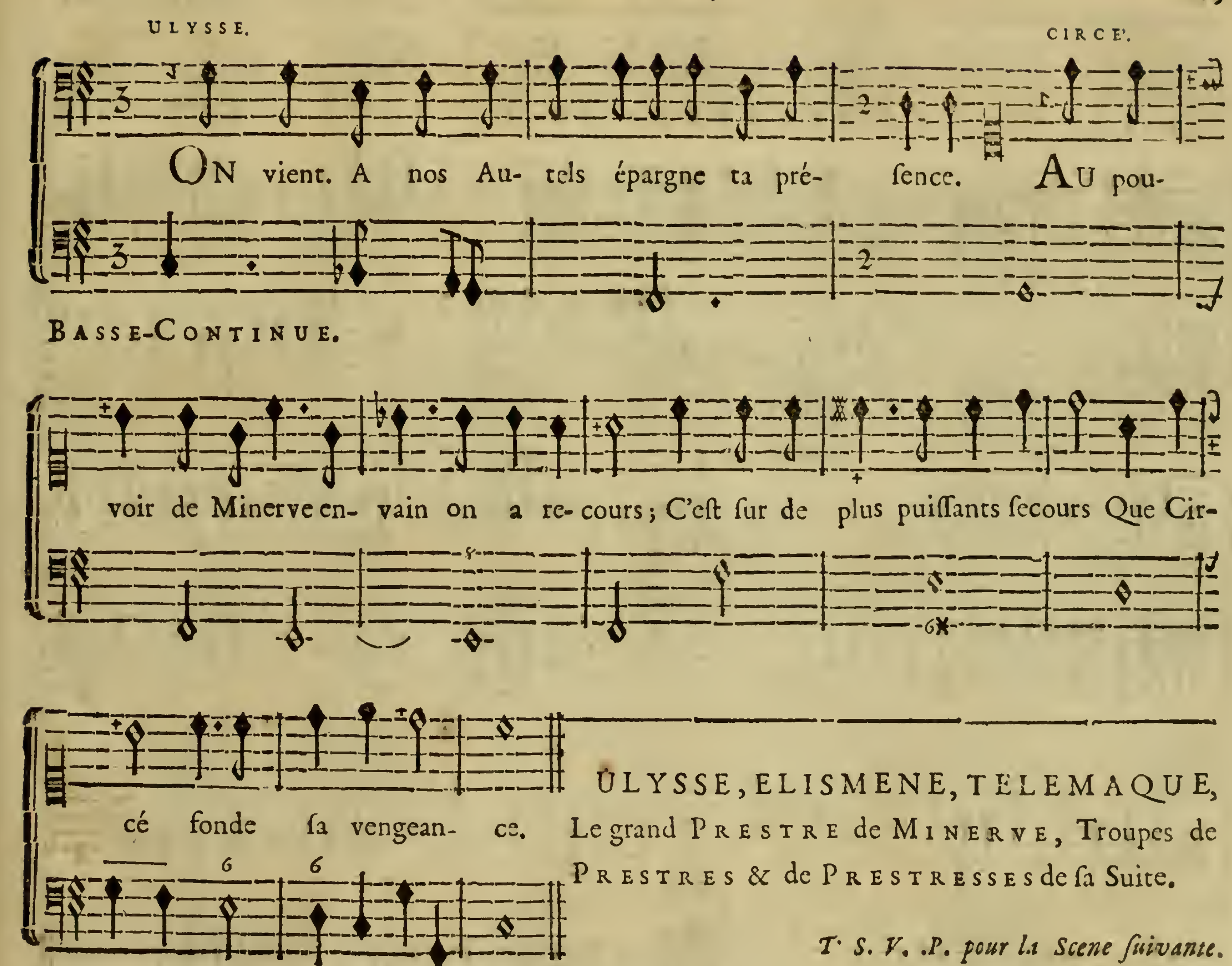
ENSEMBLE.


VIOLONS.
CIRCE'.
DEmons, prenez vôtre vi- ctime, Demons, De- mons, pre-
ULYSSE.
DEmons, prenez vôtre victi- me, Frappez, frap-
nez vôtre vi- ctime, Frappez, Frappez, vengez-moy, vengez- vous, C'est trop lais-
pez, vengez-vous, vengez-vous, Frappez, vengez-moy, vengez - vous, C'est trop lais-



B-C.
ſer regner le crime ; Qu'il n'échape pas à vos coups. Frapez, vengez-moy, Fra-
ſer regner le crime ; Qu'il n'échape pas à vos coups. Vengez- moy, Vengez-
pez, Frapez, vengez- moy, vengez- vous. C'eſt trop laiſſer regner le crime,
moy, vengez-moy, Frapez, vengez-moy, vengez- vous, C'eſt trop laiſſer regner le


Qu'il n'échape pas à vos coups, Qu'il n'échape pas à vos coups. Qu'il n'échape pas à vos
crime ; Qu'il n'échape pas, Qu'il n'échape pas à vos coups. Qu'il n'échape pas à vos
coups.
coups.
B-C.

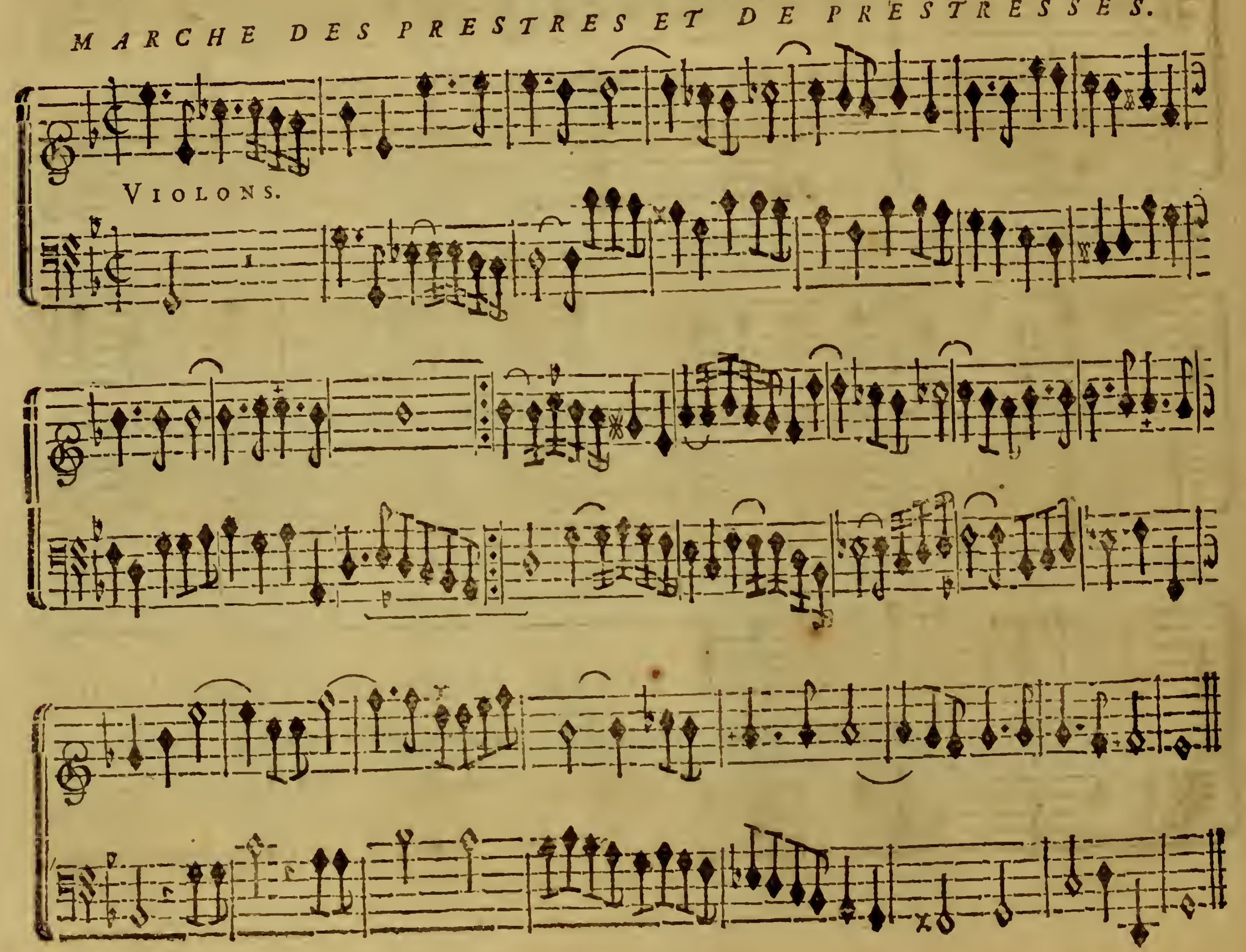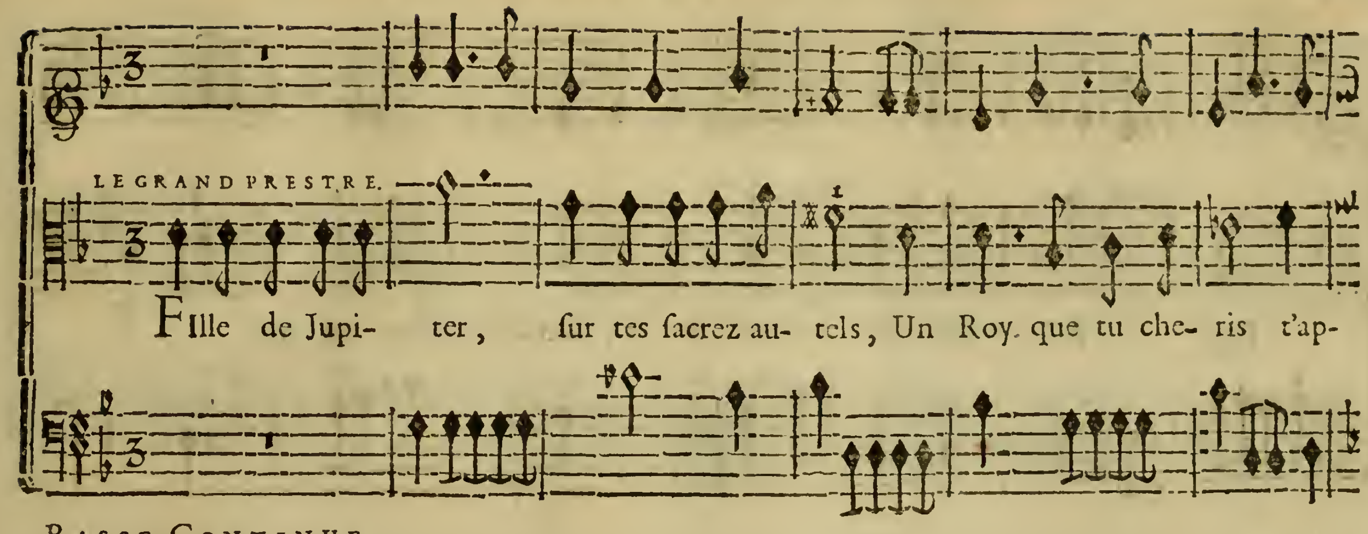


ULYSSE, ELISMENE, TELEMAQUE, Le grand PRESTRE de MINERVE, Troupes de PRESTRES & de PRESTRESSES de sa Suite.

T. S. V. P. pour la Scene suivante.
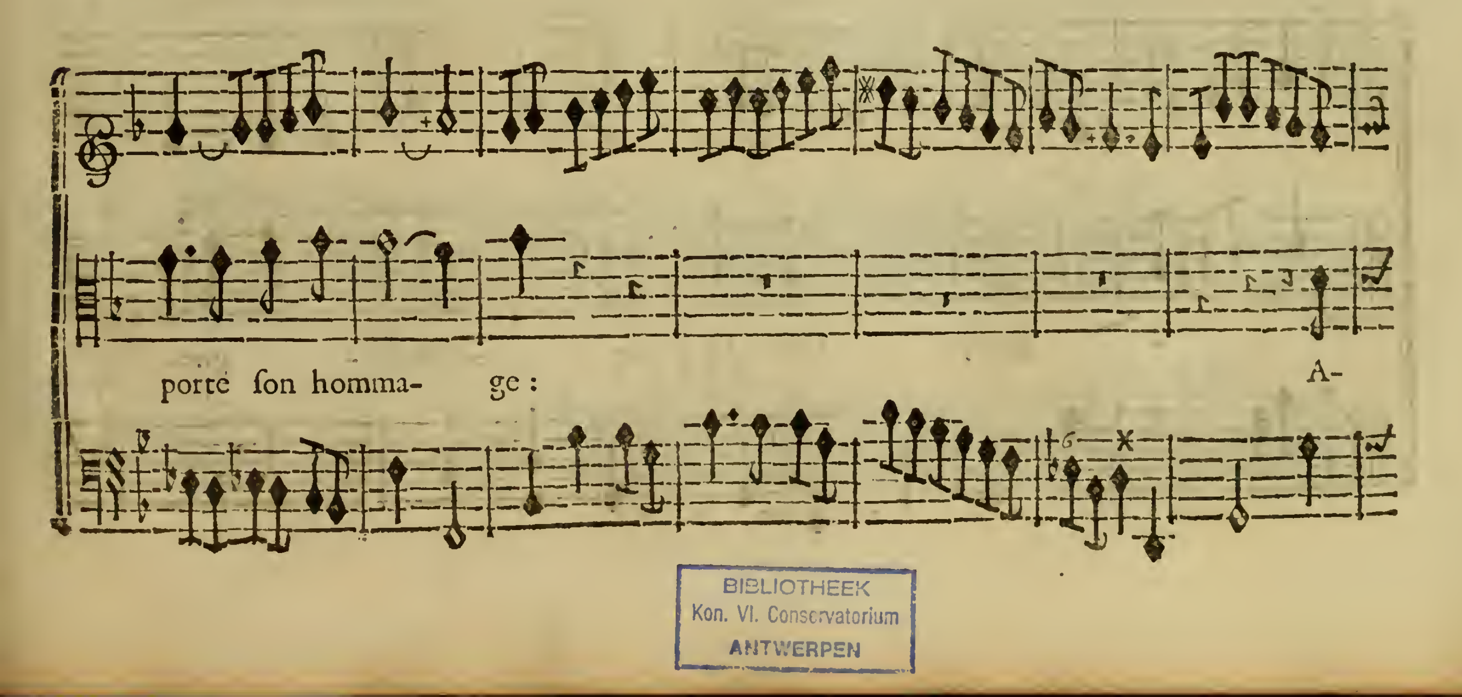
SCENE IV.

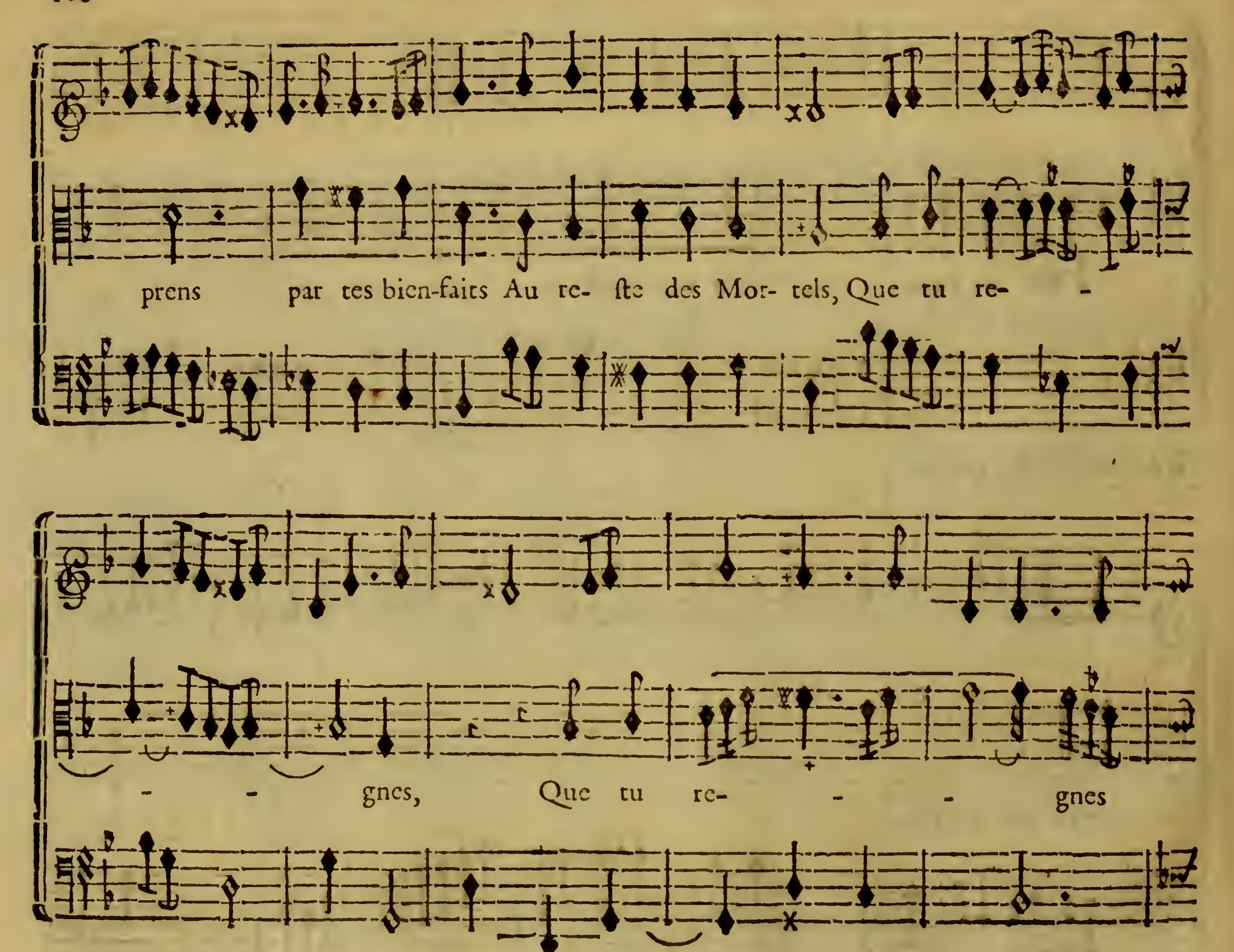
MARCHE DES PRESTRES ET DE PRESTRESSES.

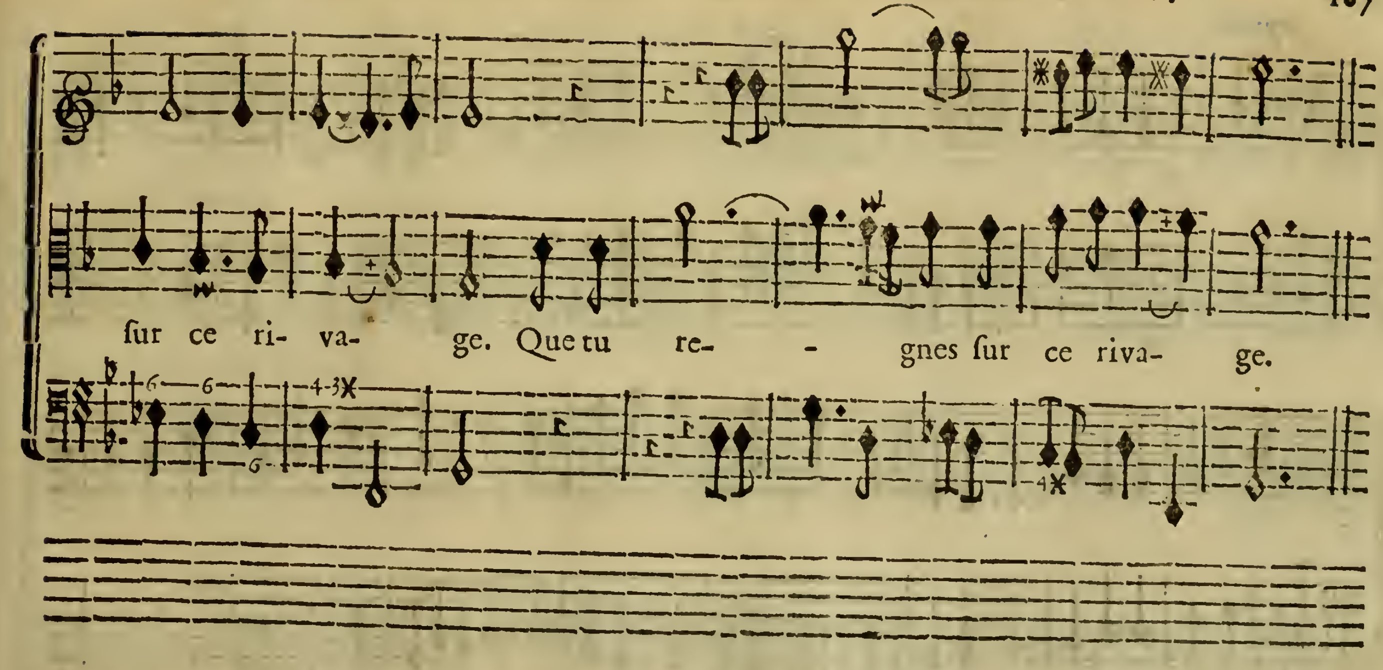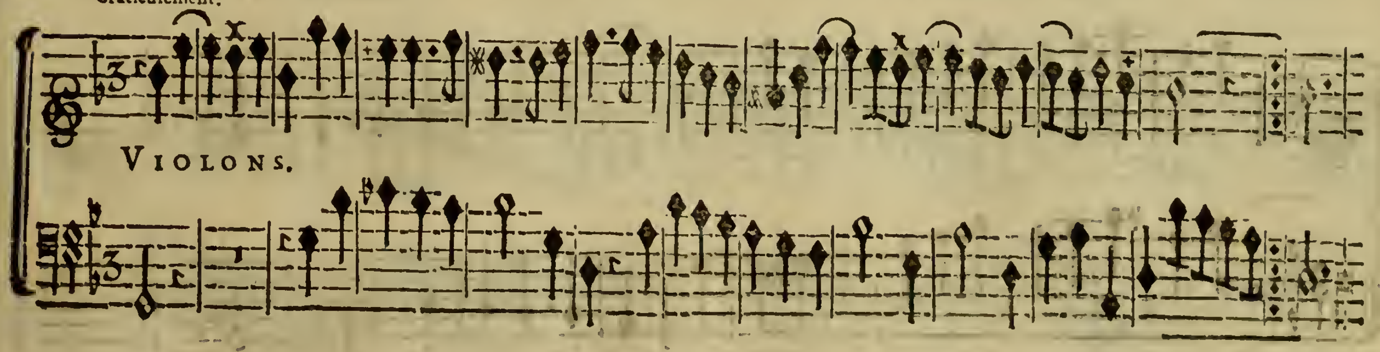




BASSE-CONTINUE.

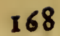



prens par tes bien-faits Au re- ste des Mor- tels, Que tu re- -
- - gnes, Que tu re- - - gnes



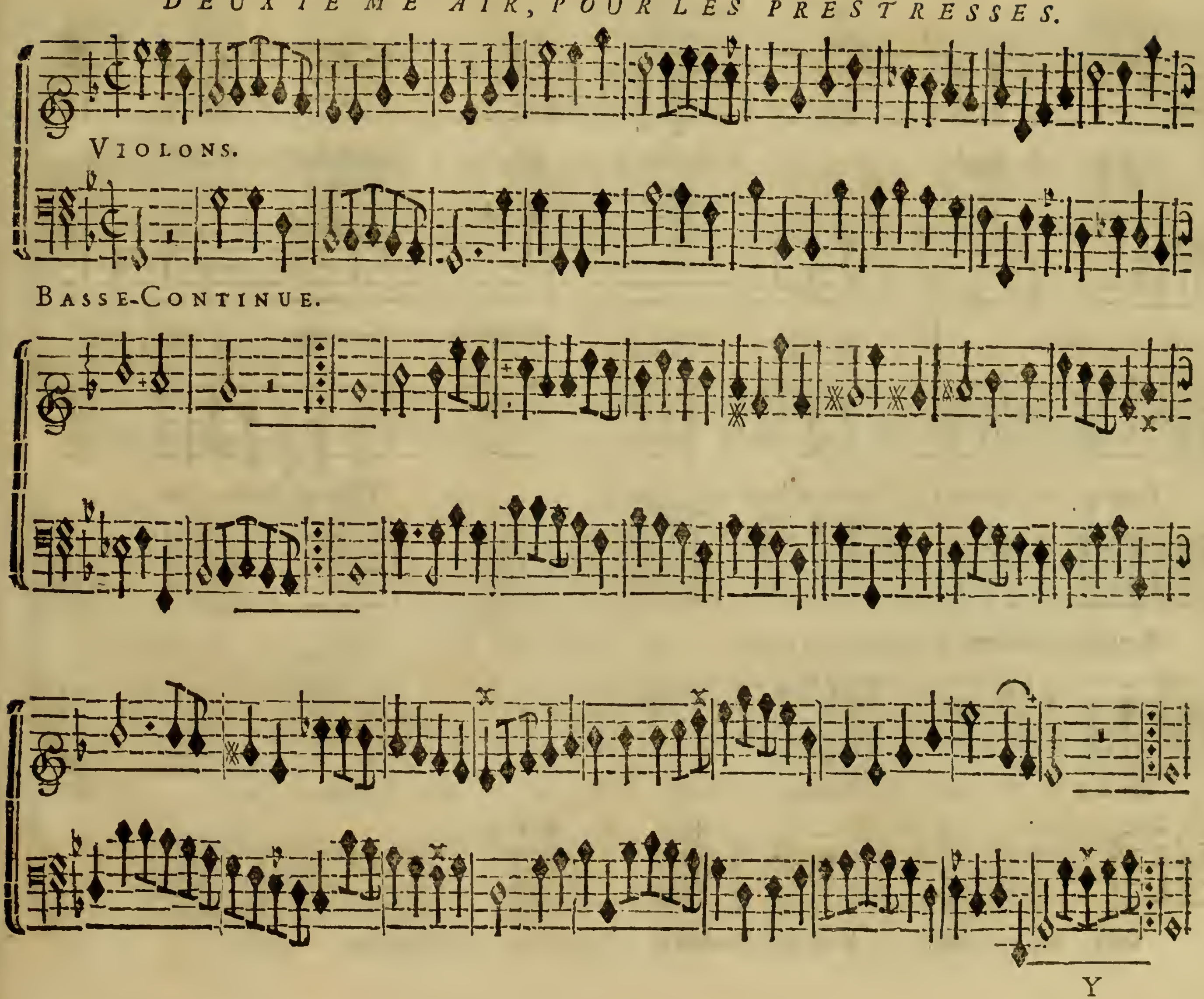
PREMIER AIR, POUR LES PRESTRES.
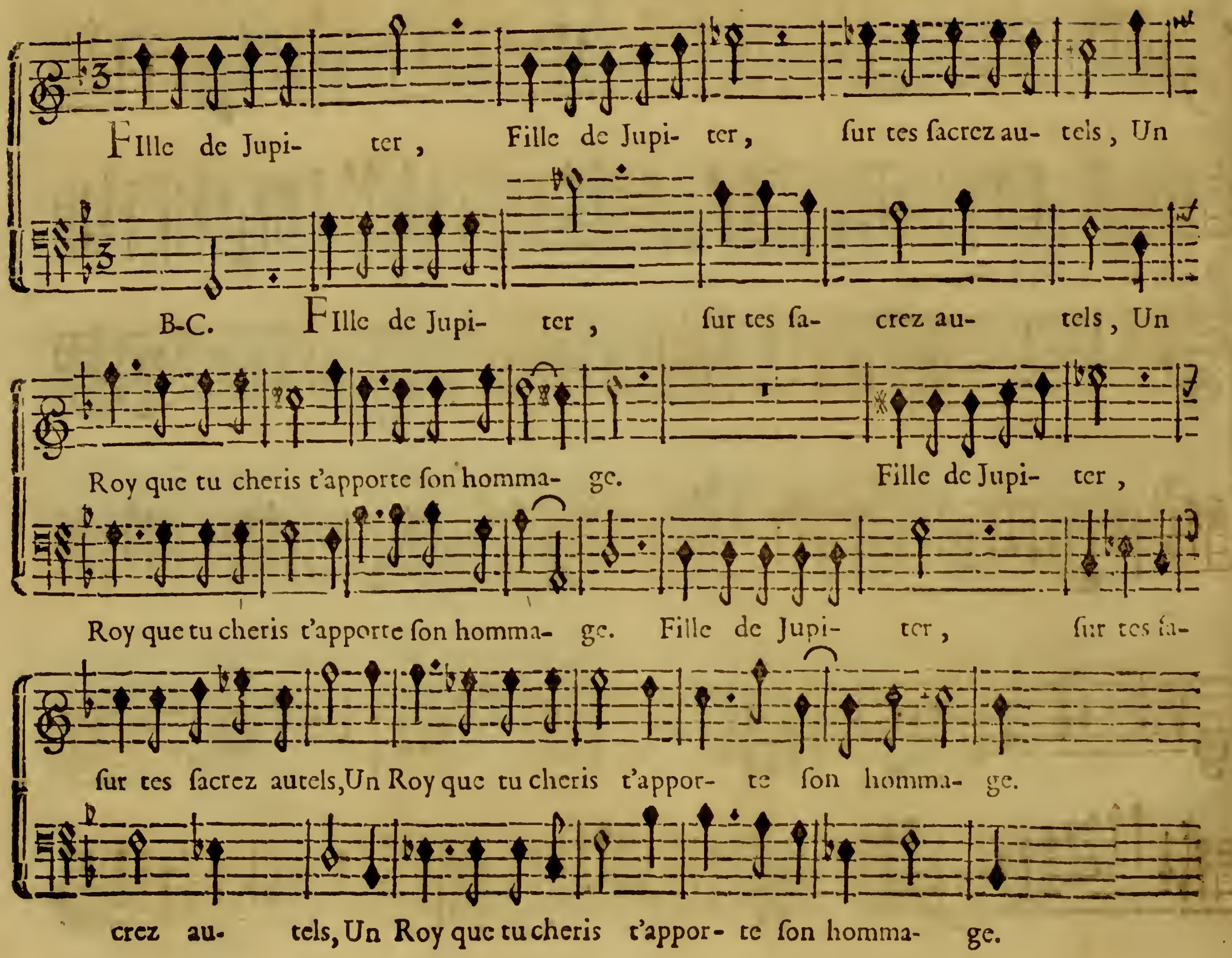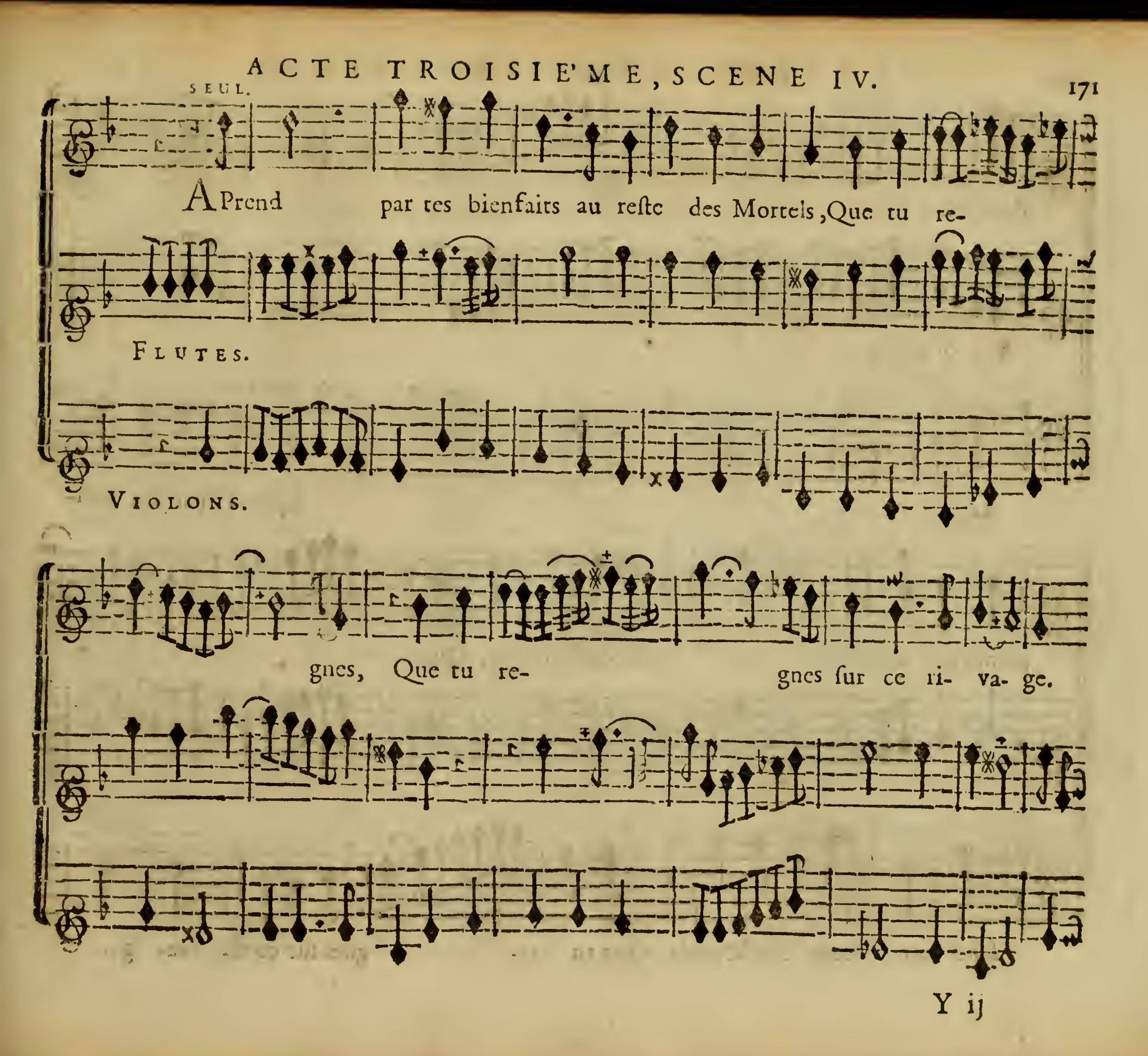




Reprise.

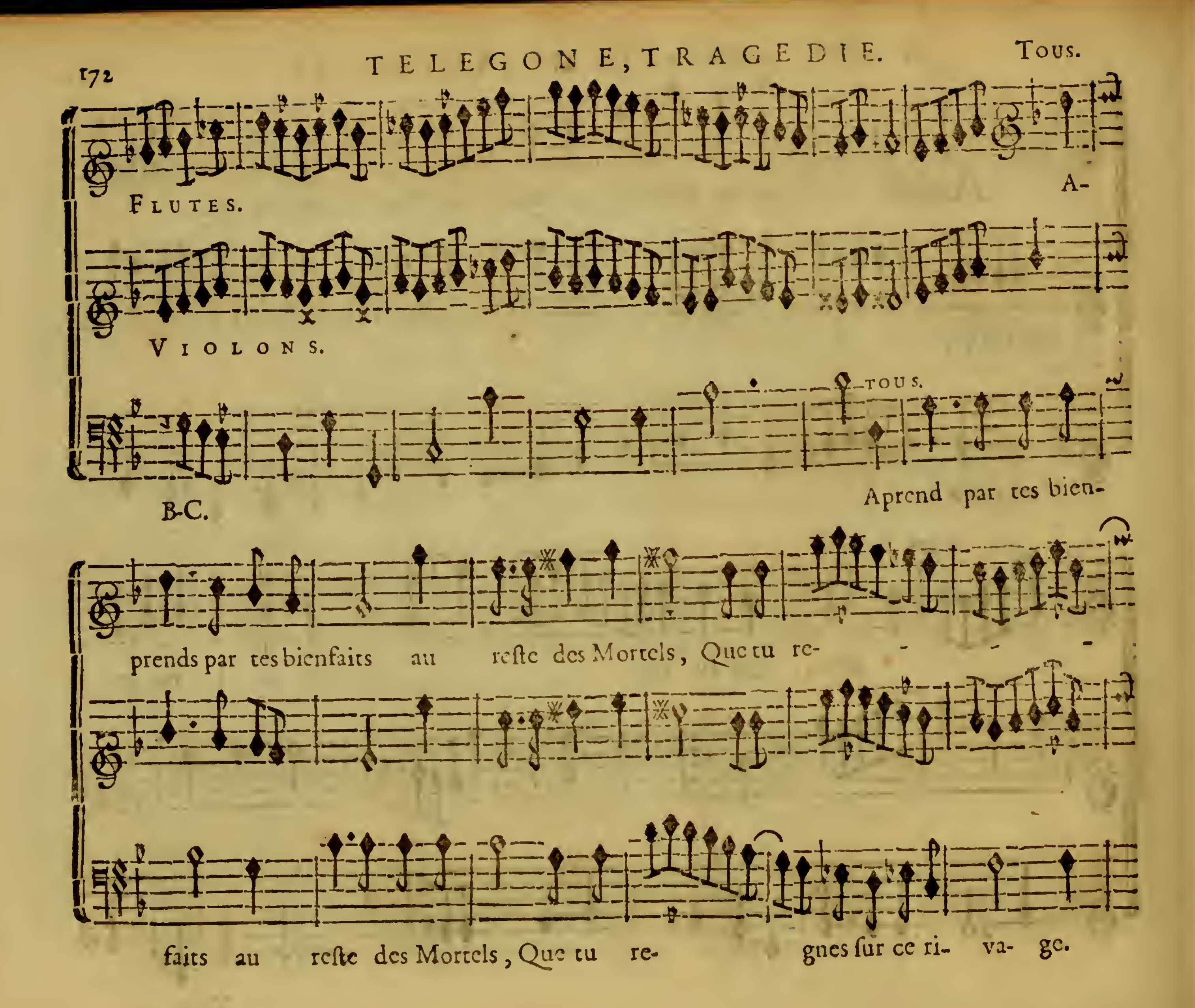
DEUXIE'ME AIR, POUR LES PRESTRESSES.
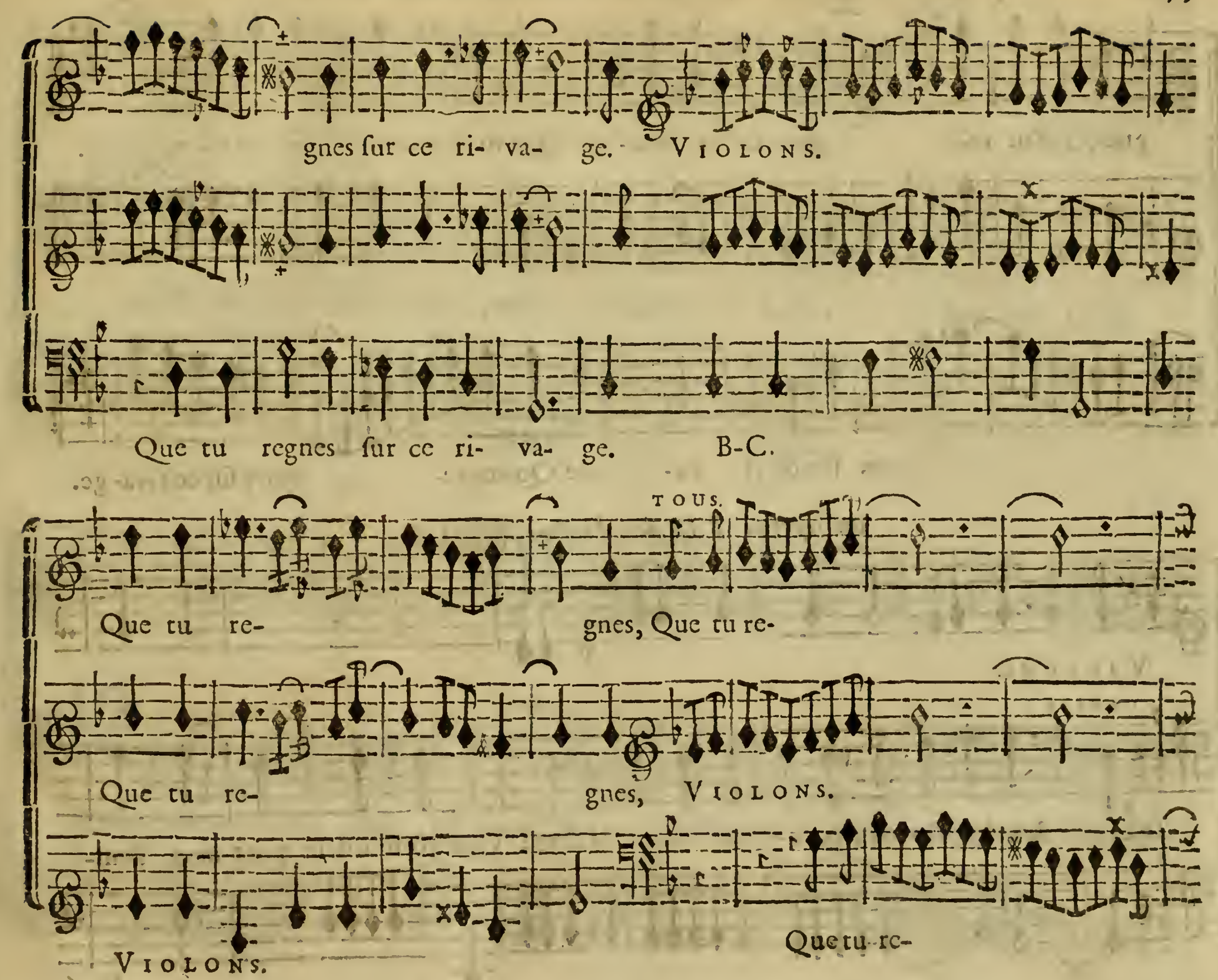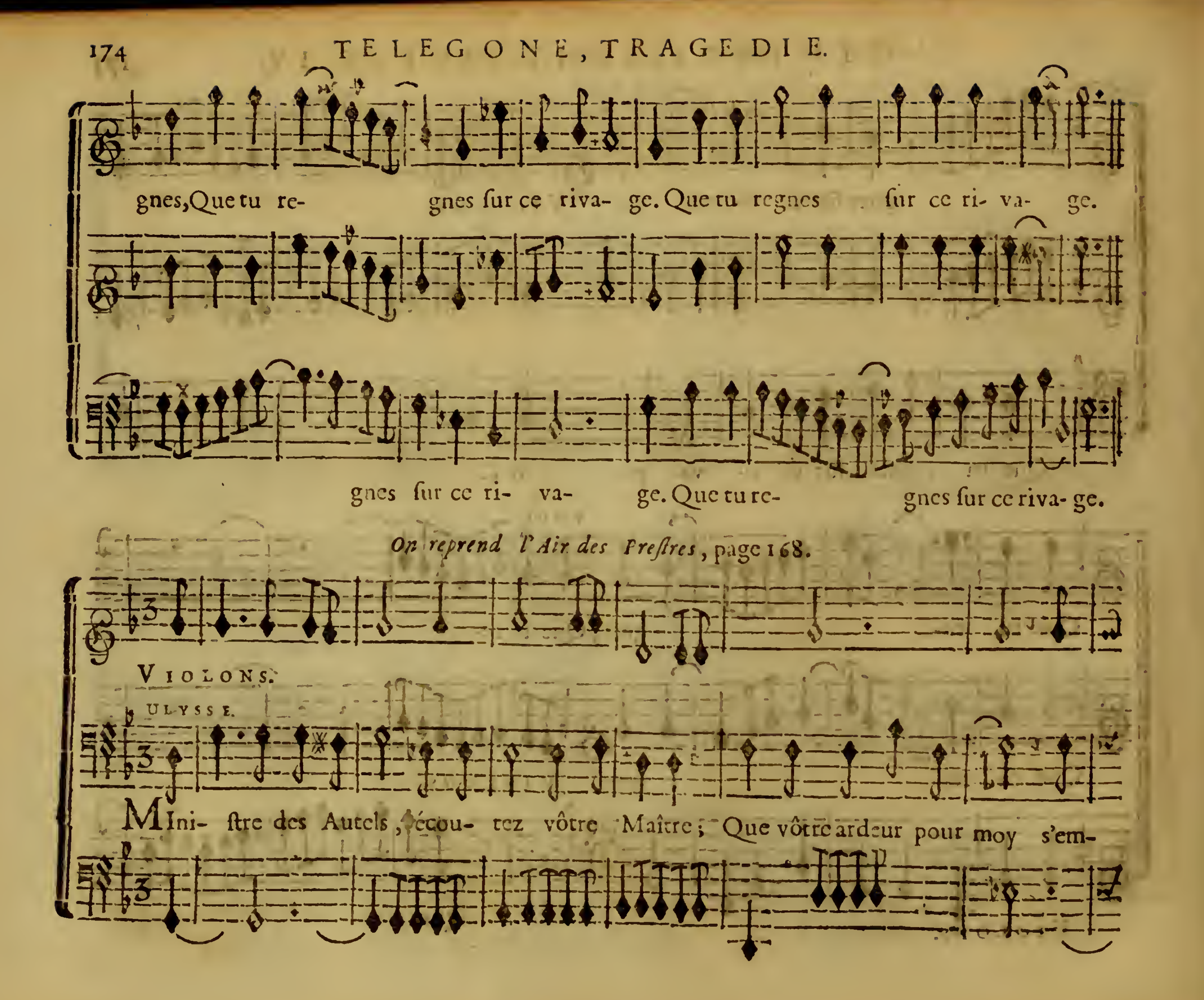


CHOEUR.

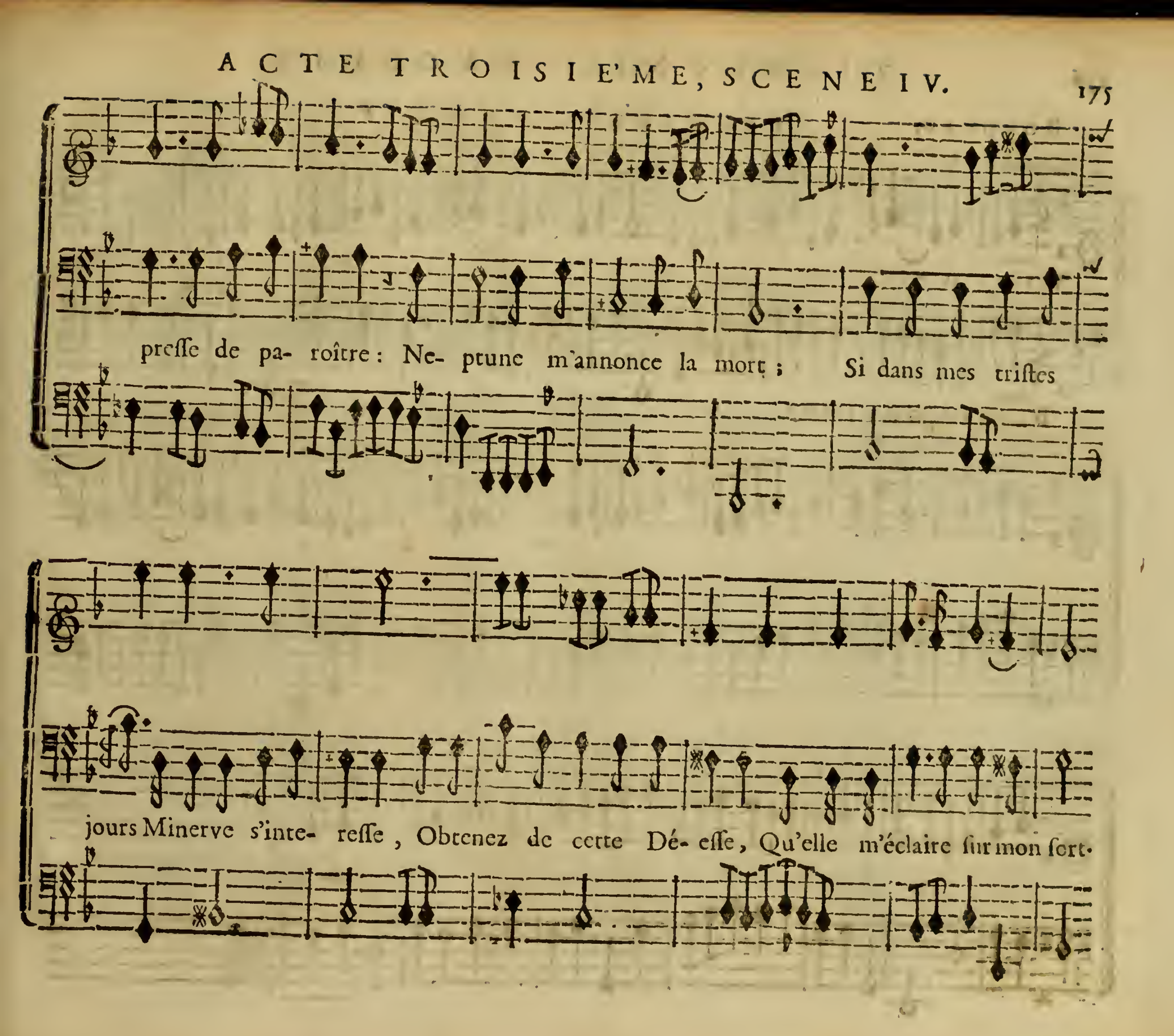

Fille de Jupiter, Fille de Jupiter, sur tes sacrez autels, Un
B-C.
Fille de Jupiter, sur tes sacrez autels, Un
Roy que tu cheris t'apporte son homma- ge. Fille de Jupi- ter,
Roy que tu cheris t'apporte son homma- ge. Fille de Jupi- ter, sur tes sa-
sur tes sacrez autels, Un Roy que tu cheris t'appor- te son homma- ge.
crez au- tels, Un Roy que tu cheris t'appor- te son homma- ge.


SEUL.
APrend par tes bienfaits au reste des Mortels, Que tu re-
FLUTES.
VIOLONS.
gnes, Que tu re- gnes sur ce ri- va- ge.


Tous.
FLUTES.
A-
VIOLONS.
TOUS.
B-C.
Aprend par tes bien-
prends par tes bienfaits au reſte des Mortels, Que tu re-
faits au reſte des Mortels, Que tu re- gnes ſur ce ri- va- ge.
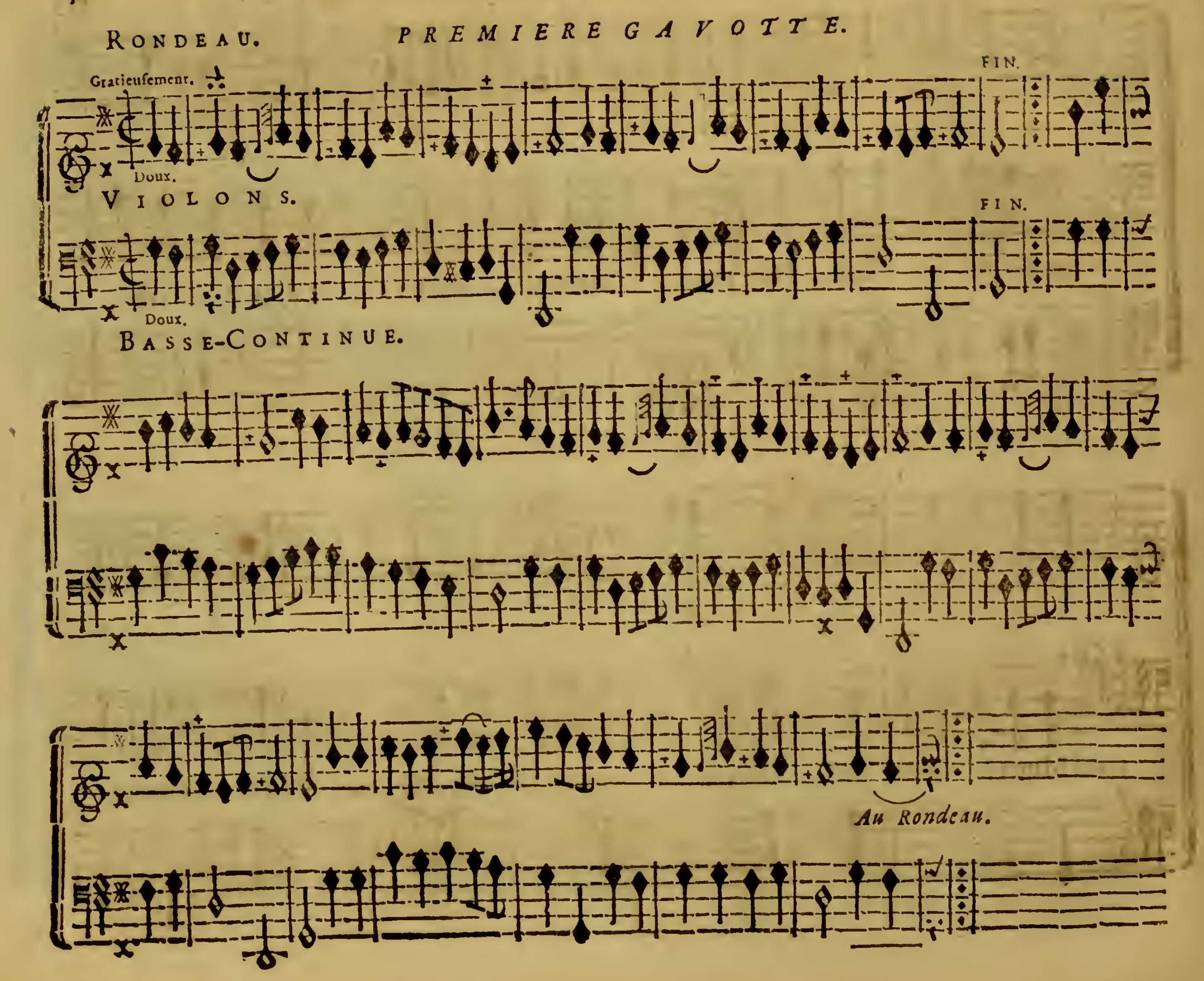

gnes ſur ce ri- va- ge.
VIOLONS.
Que tu regnes ſur ce ri- va- ge.
B-C.
TOUS.
Que tu re- gnes, Que tu re-
Que tu re- gnes,
VIOLONS.
VIOLONS.
Que tu re-

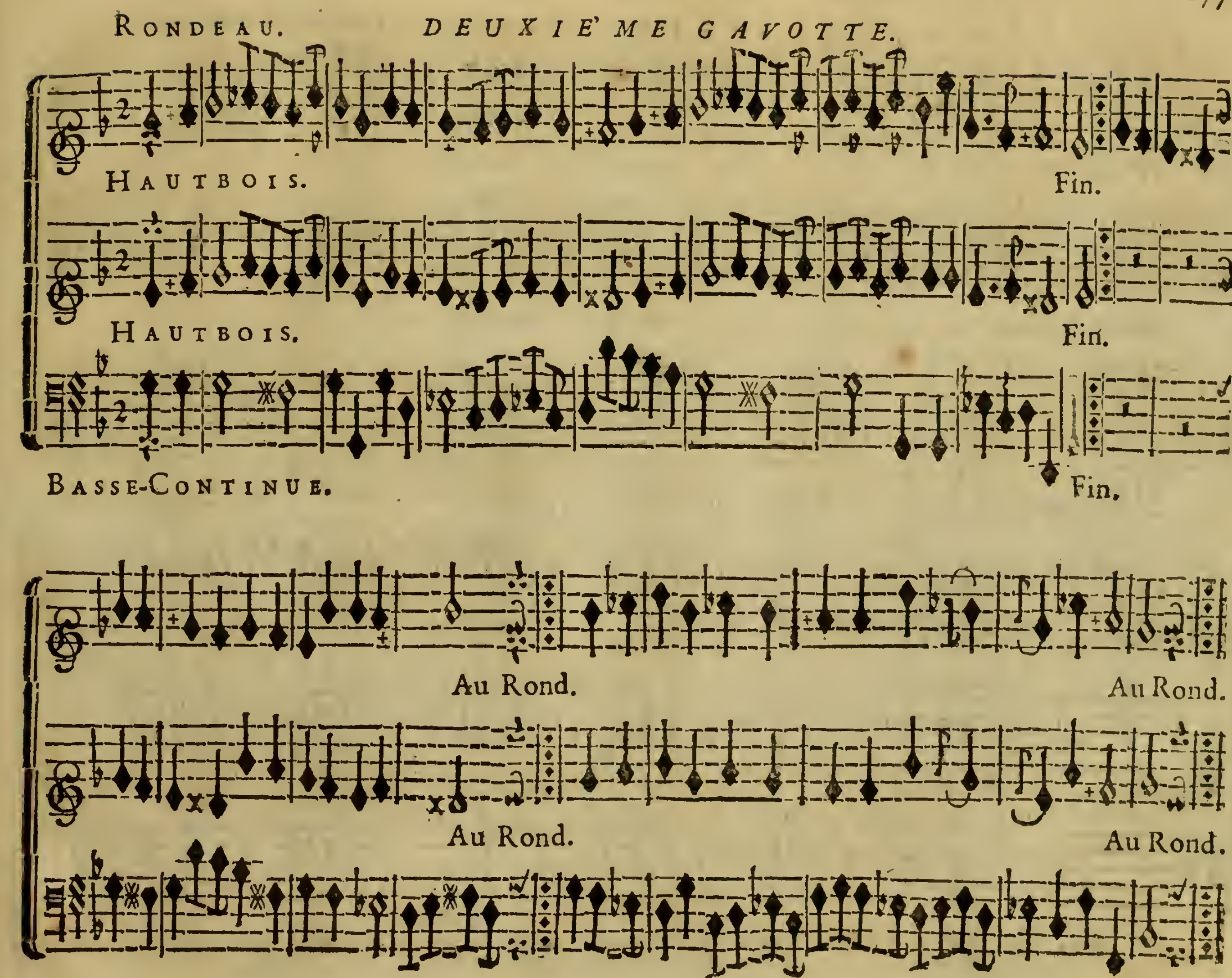

gnes, Que tu re- gnes ſur ce riva- ge. Que tu regnes ſur ce ri- va- ge.
gnes ſur ce ri- va- ge. Que tu re- gnes ſur ce riva- ge.
On reprend l'Air des Preſtres, page 168.
VIOLONS.
ULYSSE.
MIni- ſtre des Autels, écou- tez vôtre Maître; Que vôtre ardeur pour moy s'em-
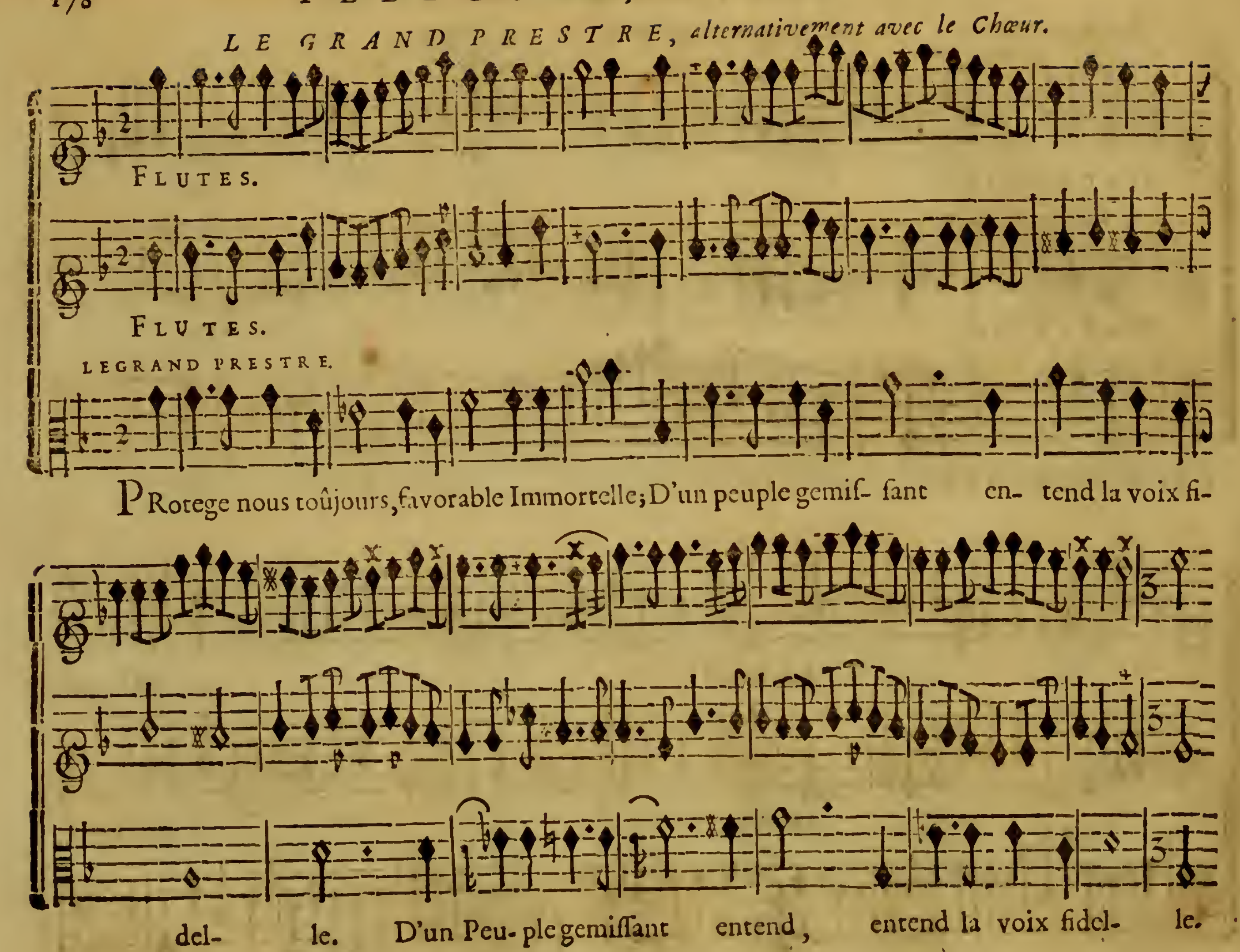


presse de pa- roître : Ne- ptune m'annonce la mort ; Si dans mes tristes
jours Minerve s'inte- resse , Obtenez de cette Dé- esse, Qu'elle m'éclaire sur mon sort.
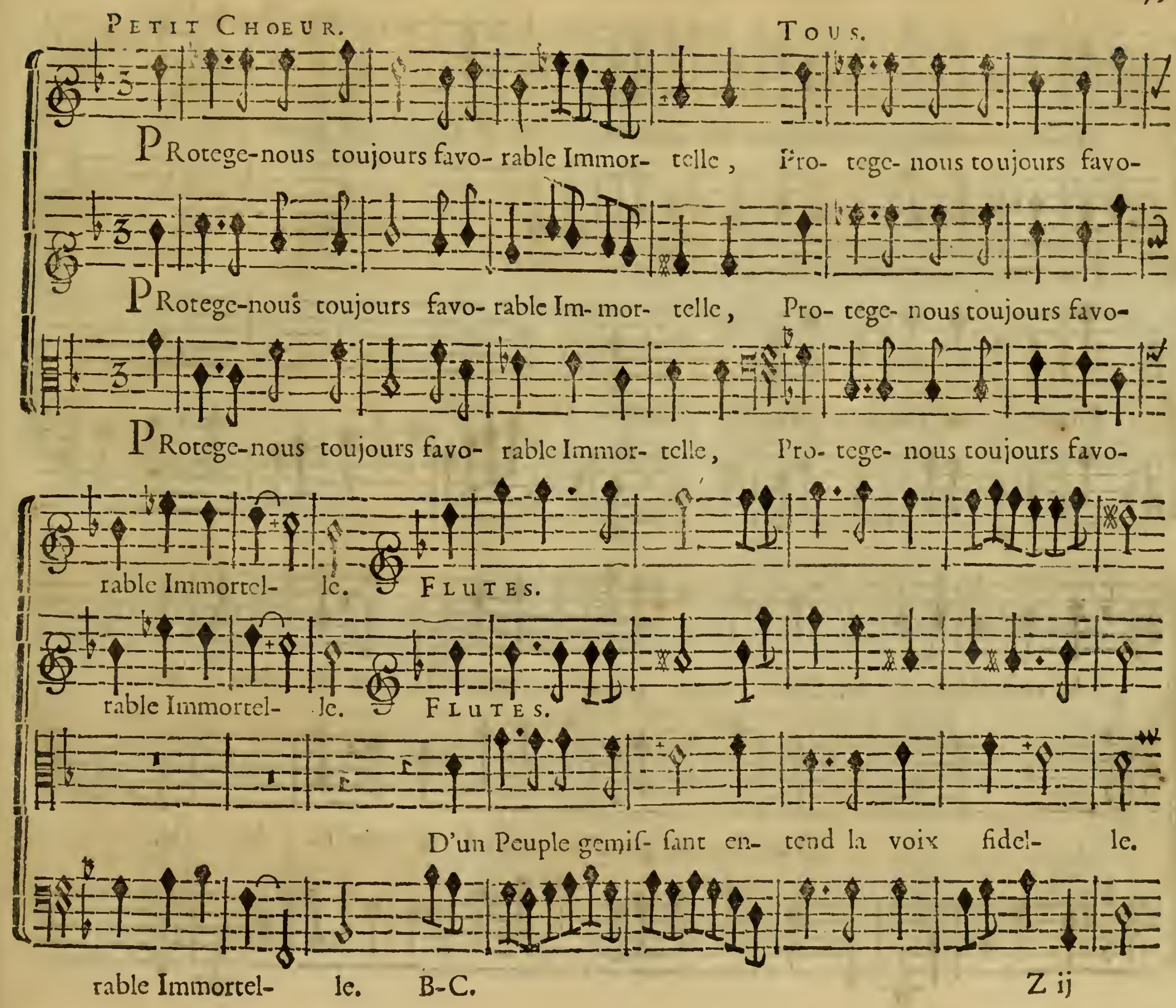
RONDEAU. *PREMIERE GAVOTTE.*

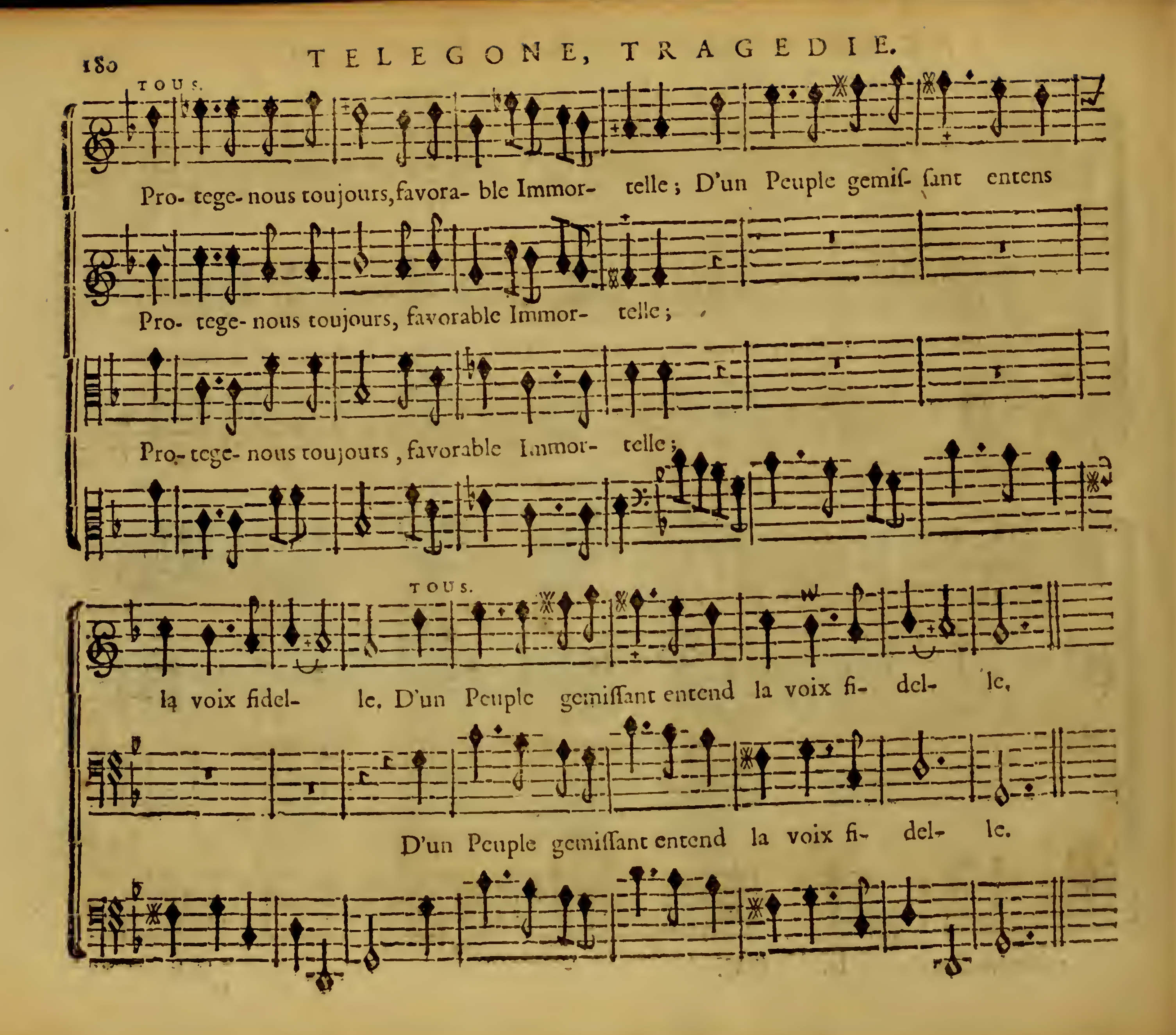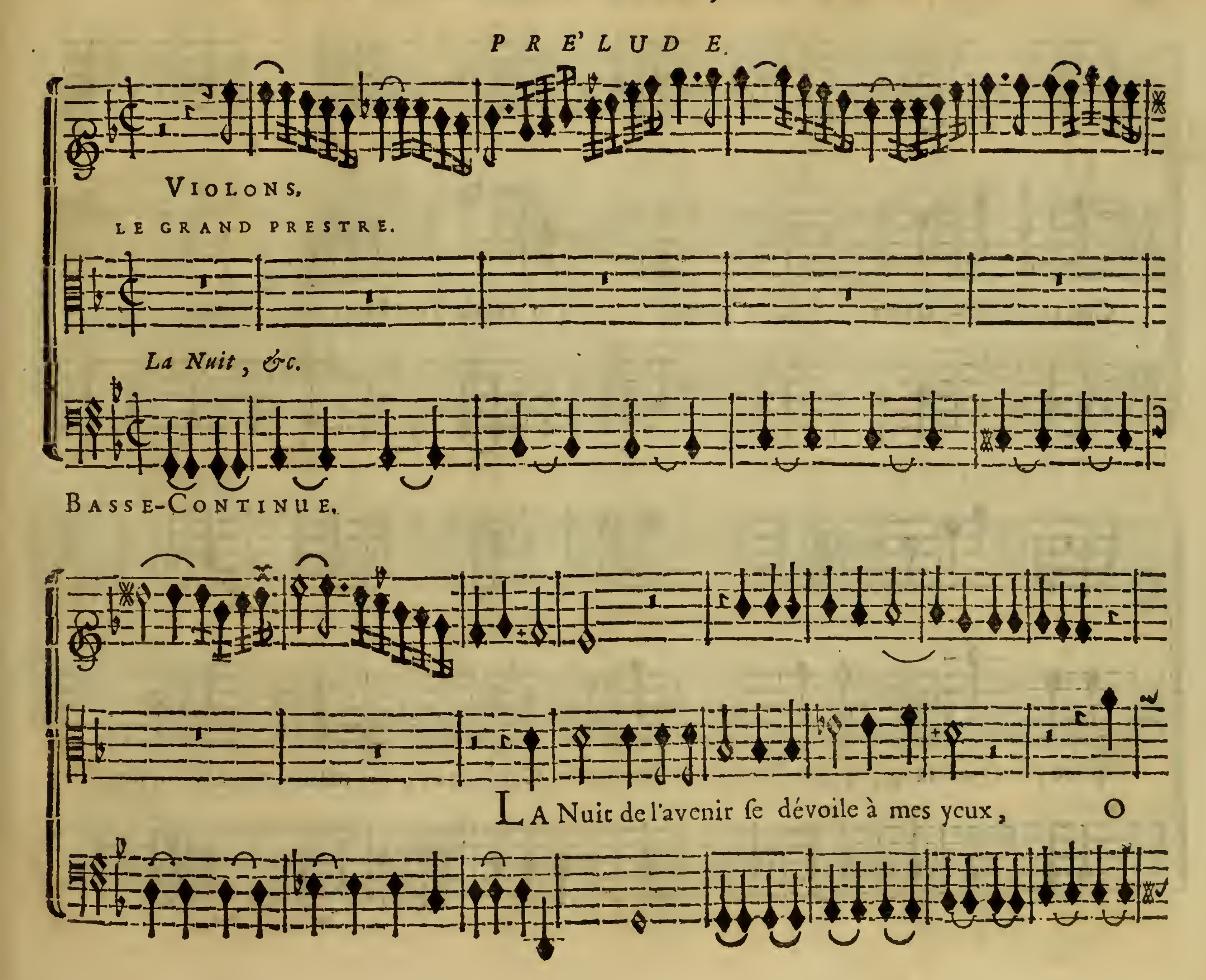



RONDEAU.
DEUXIE'ME GAVOTTE.
HAUTBOIS.
Fin.
HAUTBOIS.
Fin.
BASSE-CONTINUE.
Fin.
Au Rond.
Au Rond.
Au Rond.
Au Rond.
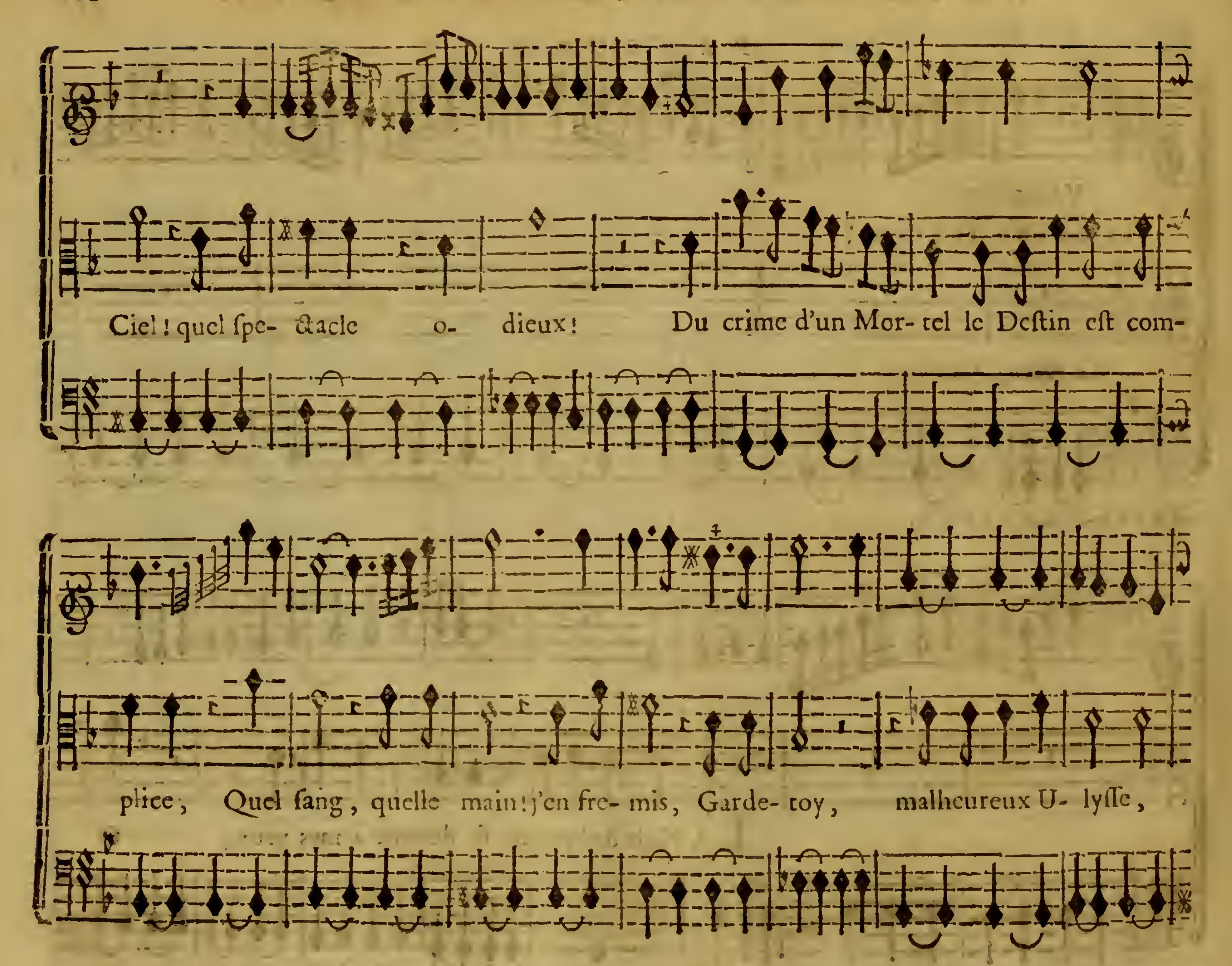
LE GRAND PRESTRE, alternativement avec le Chœur.

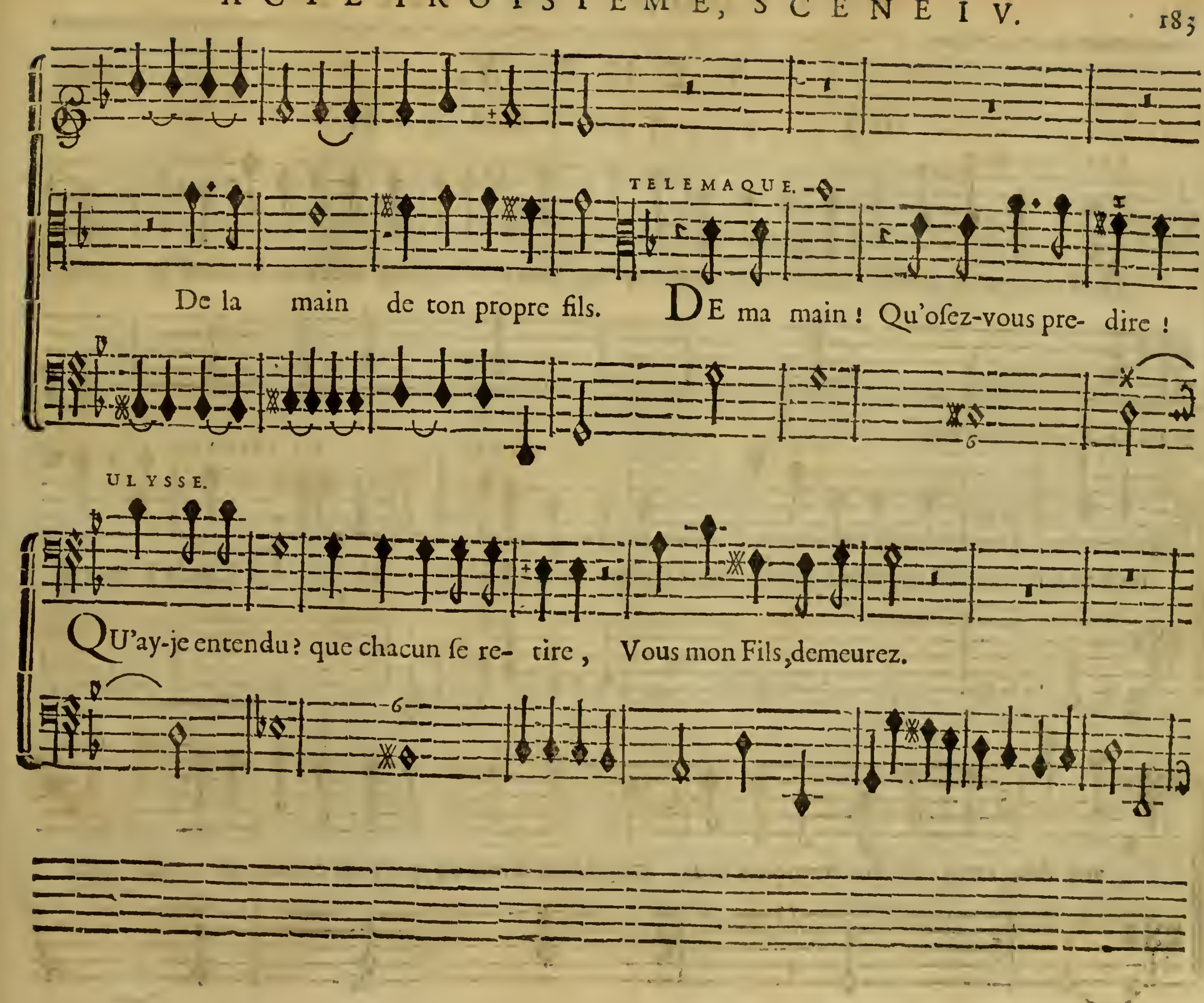



PETIT CHOEUR.
TOUS.
PRotege-nous toujours favo- rable Immor- telle, Pro- tege- nous toujours favo-
PRotege-nous toujours favo- rable Im- mor- telle, Pro- tege- nous toujours favo-
PRotege-nous toujours favo- rable Immor- telle, Pro- tege- nous toujours favo-
rable Immortel- le. FLUTES.
rable Immortel- le. FLUTES.
D'un Peuple gemis- sant en- tend la voix fidel- le.
rable Immortel- le. B-C.


TOUS.
Pro- tege- nous toujours, favora- ble Immor- telle ; D'un Peuple gemis- sant entens
Pro- tege- nous toujours, favorable Immor- telle ;
Pro- tege- nous toujours, favorable Immor- telle ;
TOUS.
la voix fidel- le. D'un Peuple gemissant entend la voix fi- del- le,
D'un Peuple gemissant entend la voix fi- del- le.

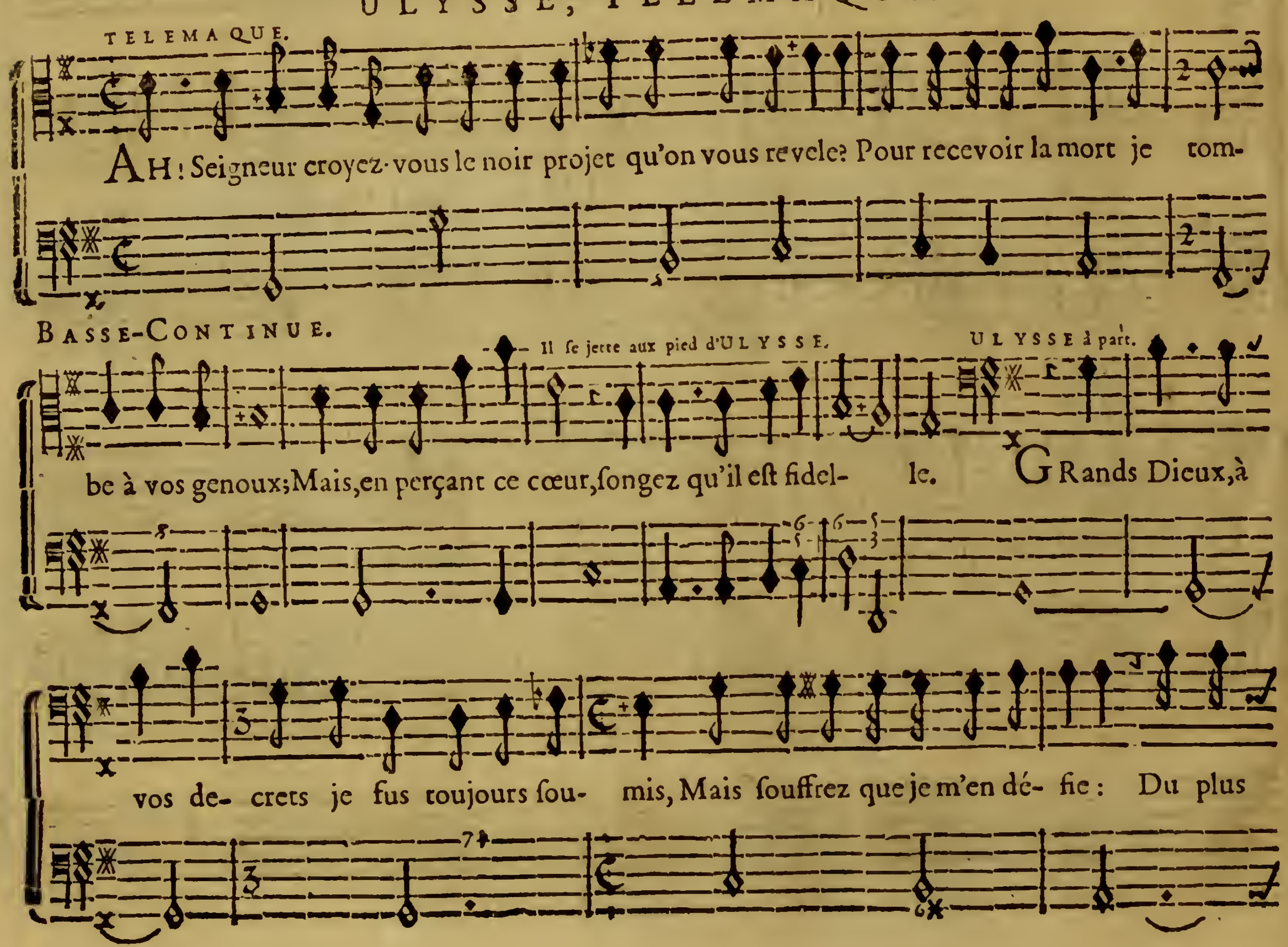

PRE'LUDE.
VIOLONS.
LE GRAND PRESTRE.
La Nuit, &c.
BASSE-CONTINUE.
LA Nuit de l'avenir se dévoile à mes yeux, O

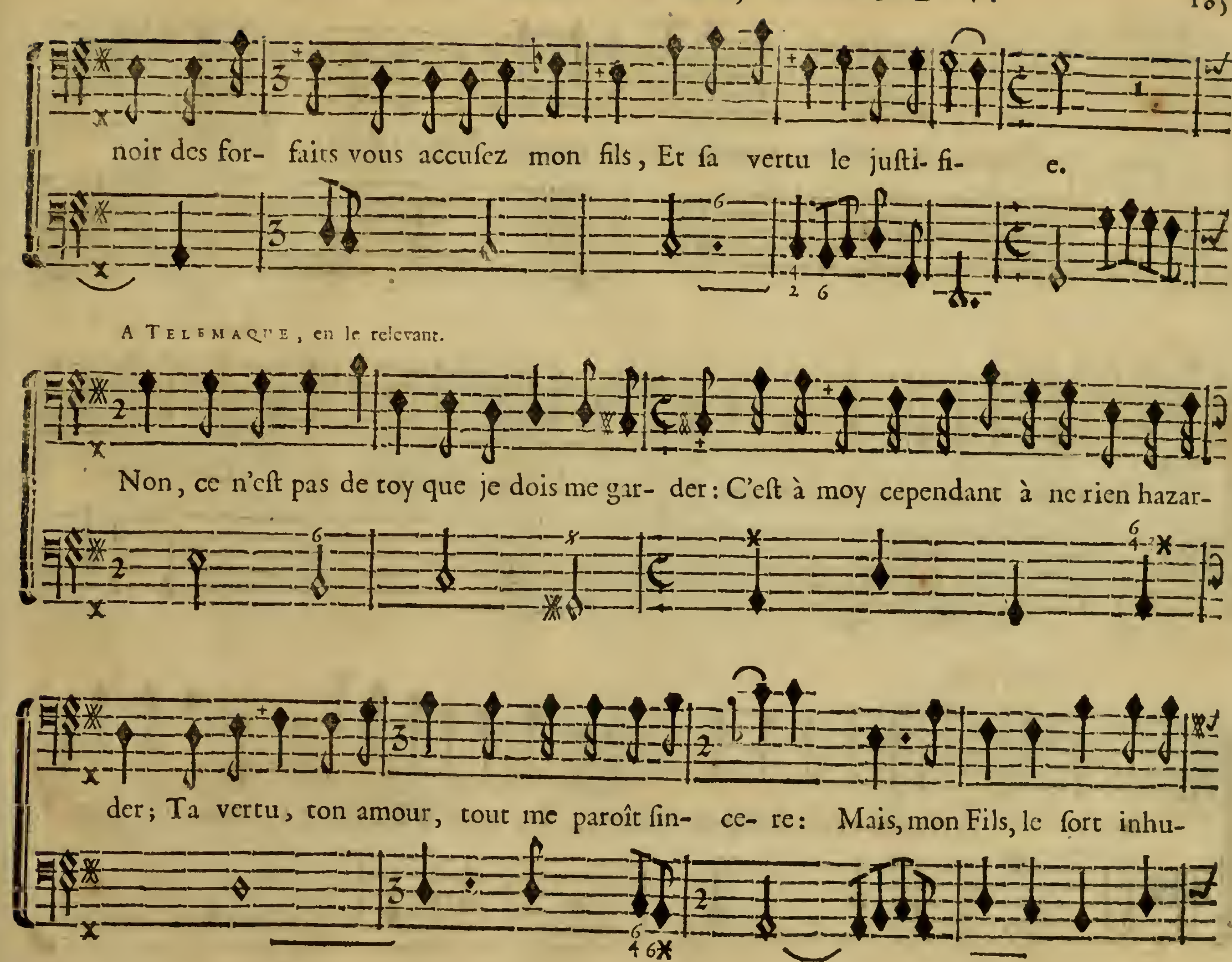

Ciel! quel ſpe- ctacle o- dieux! Du crime d'un Mor- tel le Deſtin eſt com-
plice, Quel ſang, quelle main! j'en fre- mis, Garde- toy, malheureux U- lyſſe,

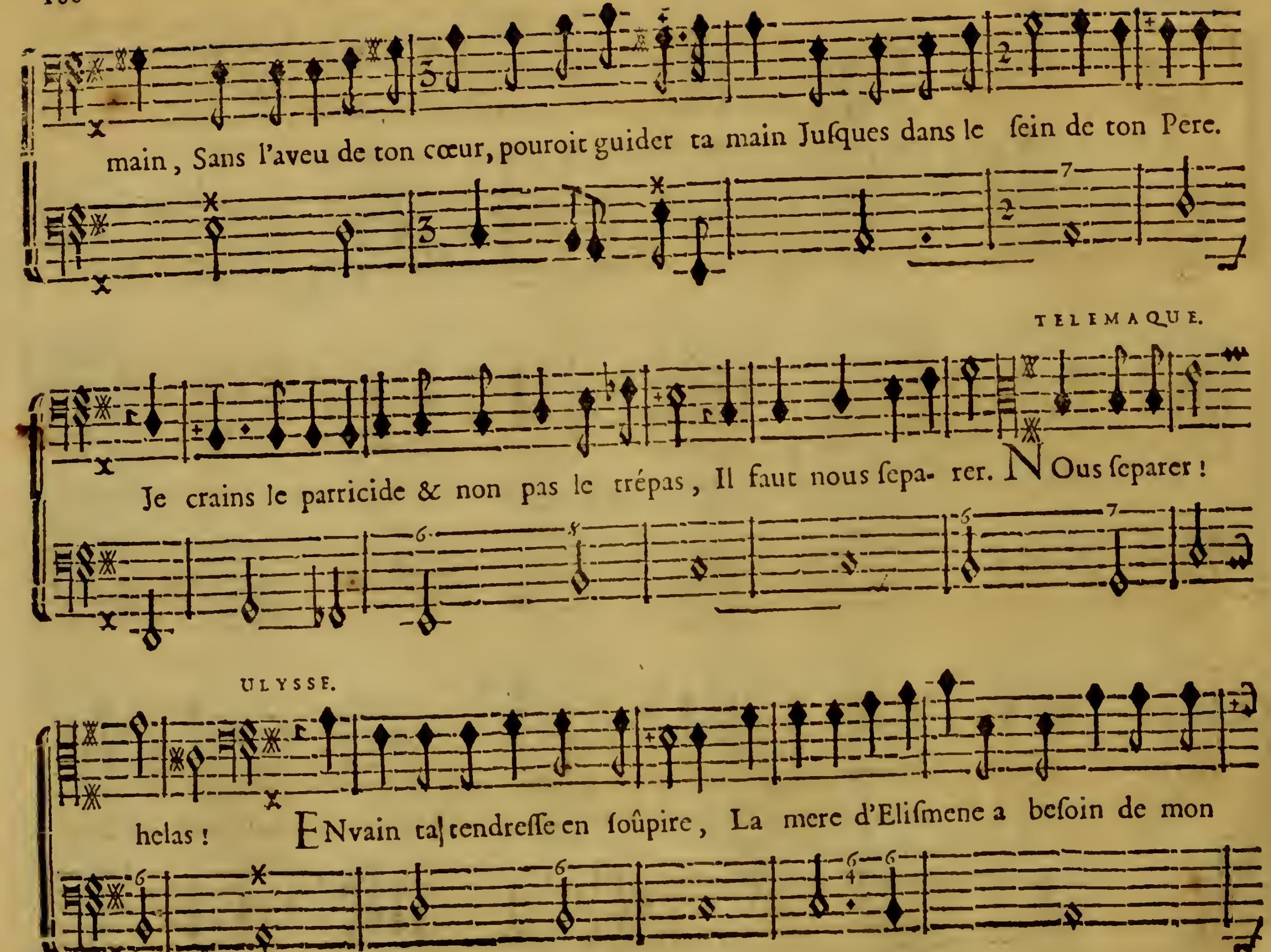

TELEMAQUE.
De la main de ton propre fils.
DE ma main ! Qu'osez-vous pre- dire !
ULYSSE.
QU'ay-je entendu ? que chacun se re- tire , Vous mon Fils,demeurez.

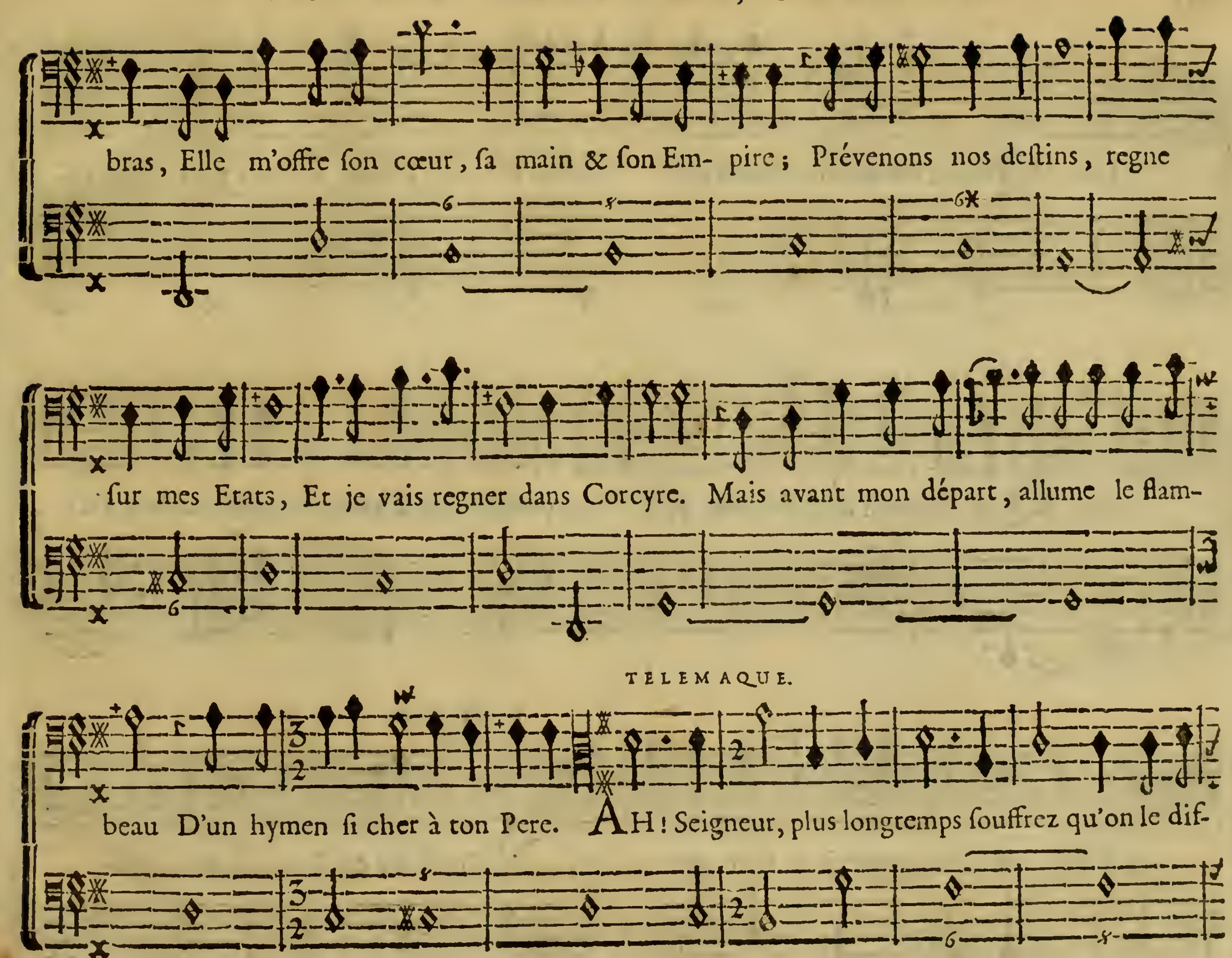
SCENE V.

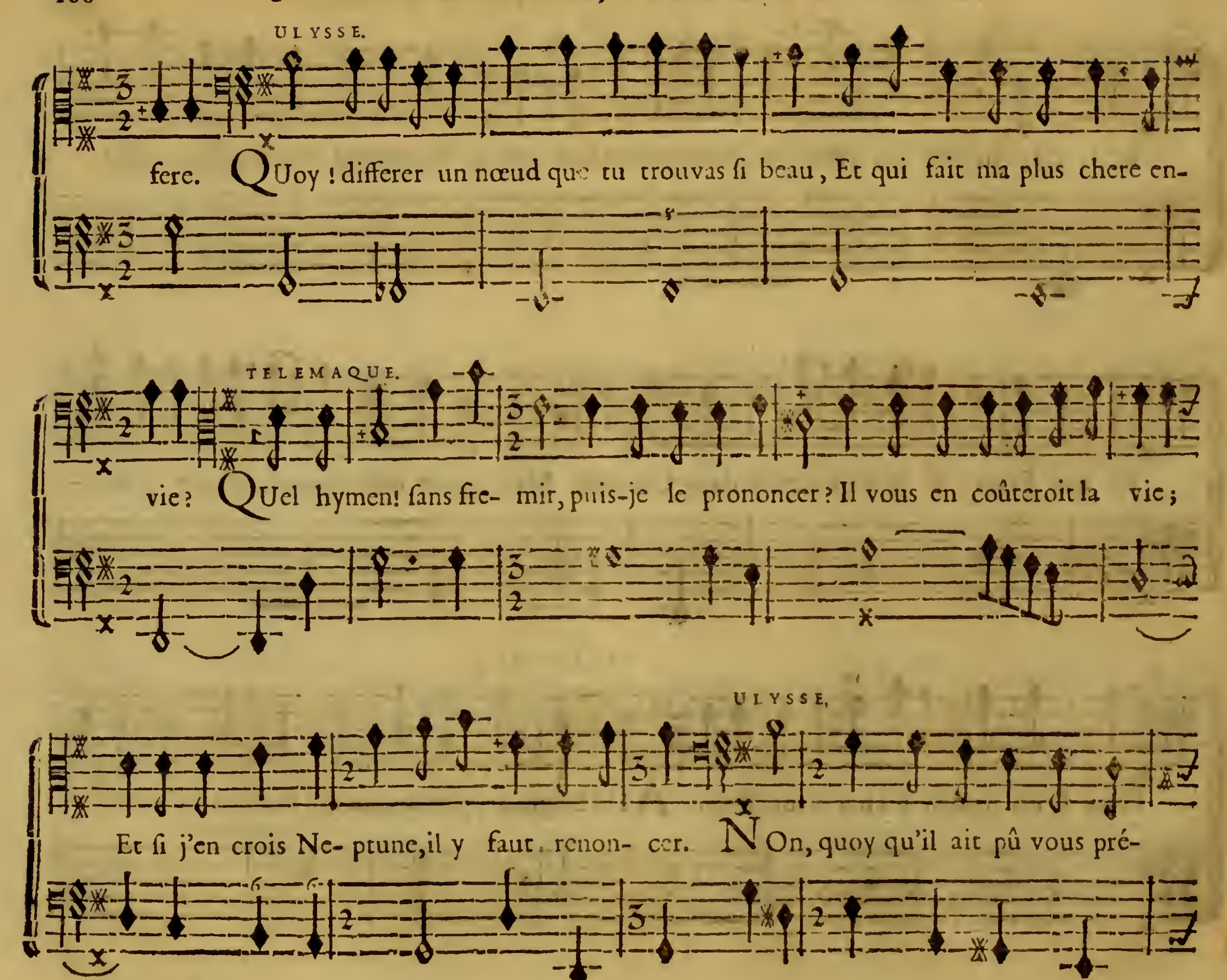
ULYSSE, TELEMAQUE.

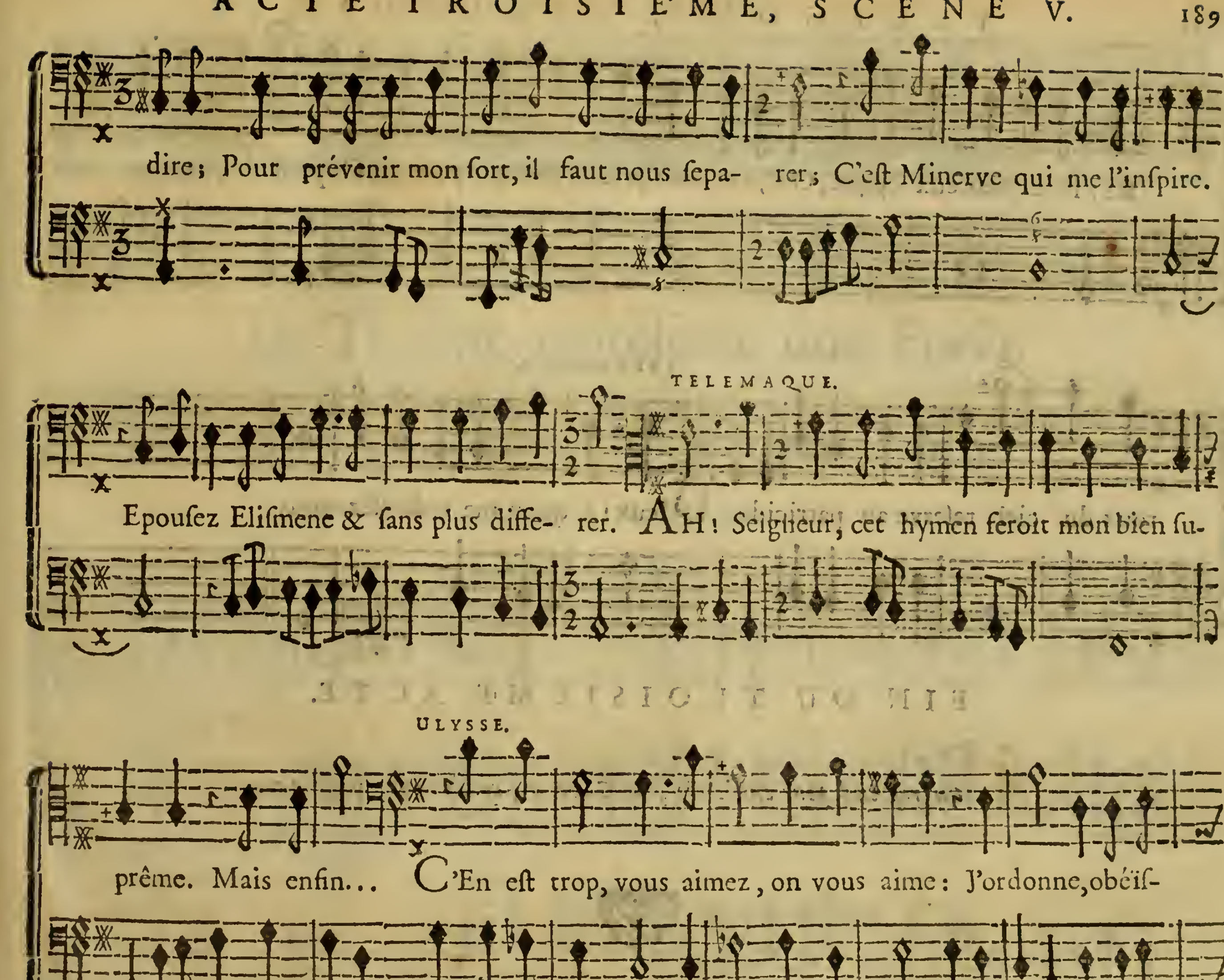


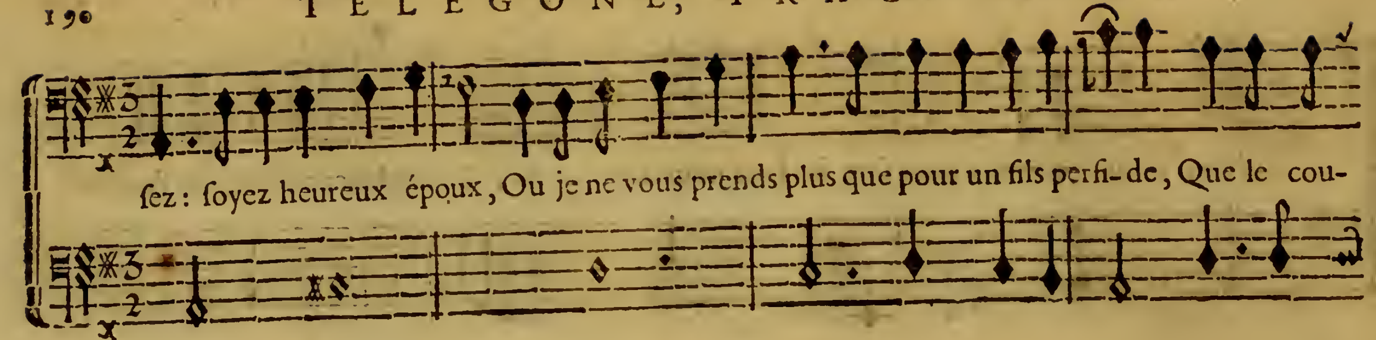

noir des for- faits vous accuſez mon fils, Et ſa vertu le juſti- fi- e.
A TELEMAQUE, en le relevant.
Non, ce n'eſt pas de toy que je dois me gar- der: C'eſt à moy cependant à ne rien hazar-
der; Ta vertu, ton amour, tout me paroît ſin- ce- re: Mais, mon Fils, le ſort inhu-

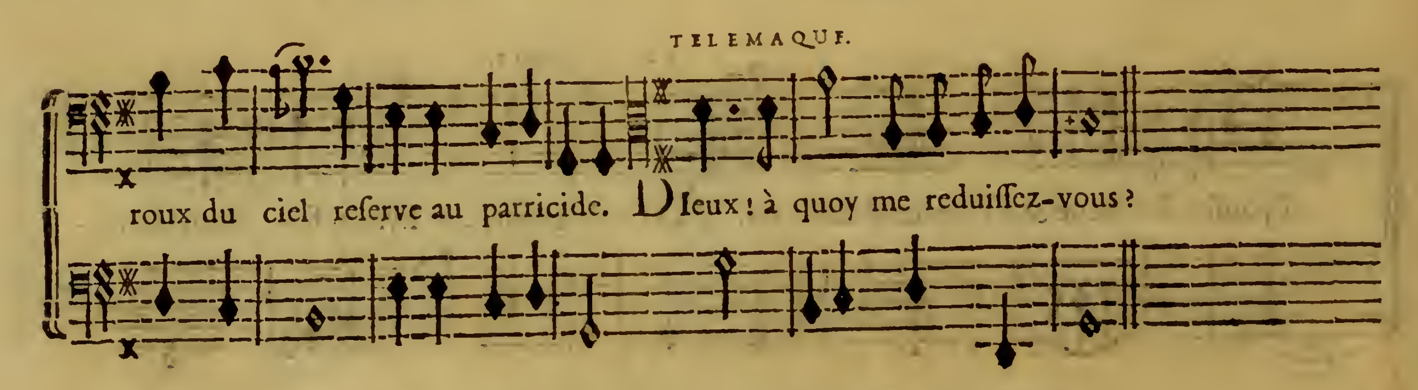

main, Sans l'aveu de ton cœur, pouroit guider ta main Jusques dans le sein de ton Pere.
TELEMAQUE.
Je crains le parricide & non pas le trépas, Il faut nous separer. Nous separer!
ULYSSE.
helas! En vain ta tendresse en soûpire, La mere d'Elismene a besoin de mon


bras, Elle m'offre ſon cœur, ſa main & ſon Em- pire ; Prévenons nos deſtins, regne
ſur mes Etats, Et je vais regner dans Corcyre. Mais avant mon départ, allume le flam-
TELEMAQUE.
beau D'un hymen ſi cher à ton Pere. AH ! Seigneur, plus longtemps ſouffrez qu'on le dif-


ULYSSE.
fere. QUoy ! differer un nœud que tu trouvas si beau, Et qui fait ma plus chere en-
TELEMAQUE.
vie? QUel hymen! sans fre- mir, puis-je le prononcer? Il vous en coûteroit la vie;
ULYSSE.
Et si j'en crois Ne- ptune, il y faut renon- cer. NOn, quoy qu'il ait pû vous pré-

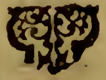

dire; Pour prévenir mon ſort, il faut nous ſepa- rer; C'eſt Minerve qui me l'inſpire.
TELEMAQUE.
Epouſez Eliſmene & ſans plus diffe- rer. AH! Seigneur, cet hymen feroit mon bien ſu-
ULYSSE.
prême. Mais enfin... C'En eſt trop, vous aimez, on vous aime: J'ordonne, obéïſ-

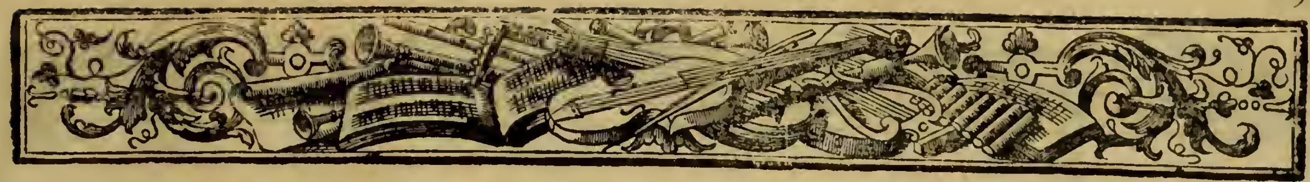




FIN DU TROISIE'ME ACTE.

On reprend pour entr'Acte, la Gavotte, cy-devant, page 104.
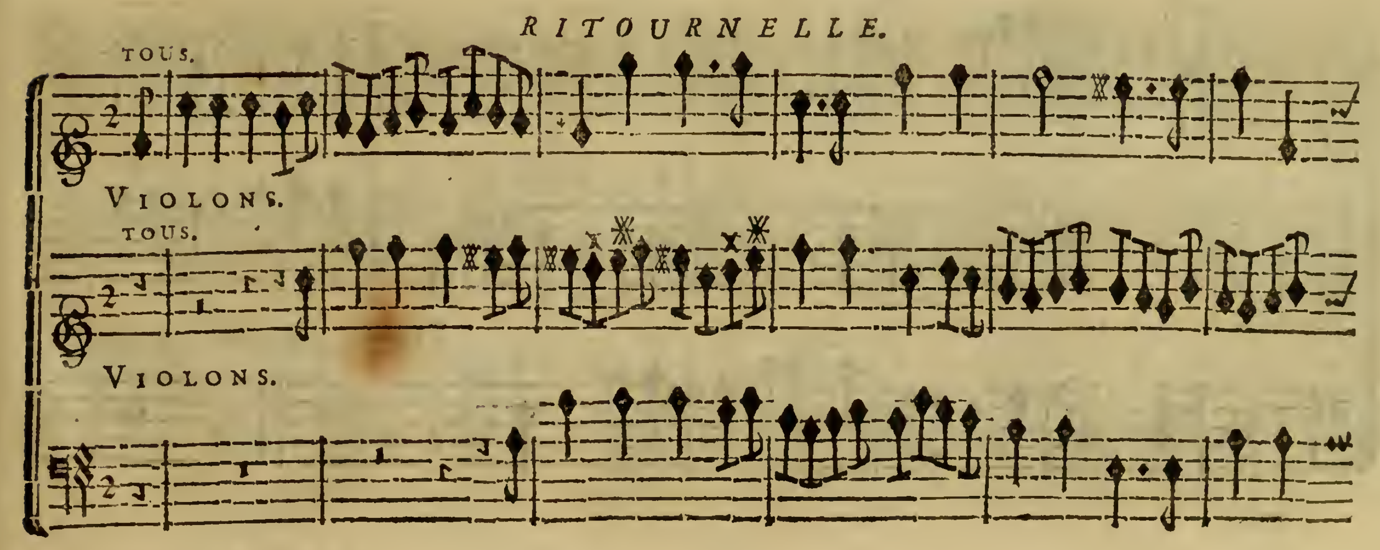




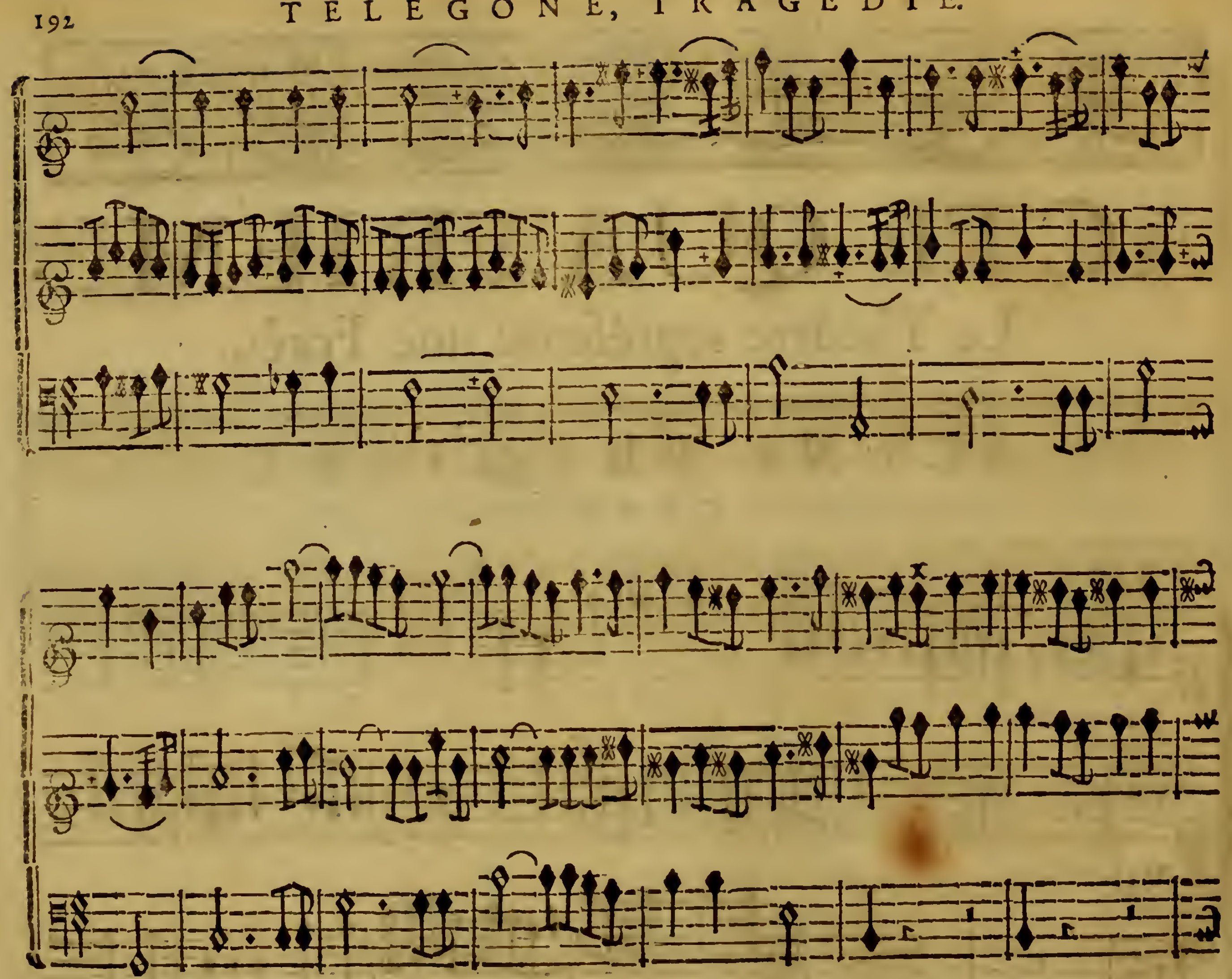
ACTE QUATRIÉME.

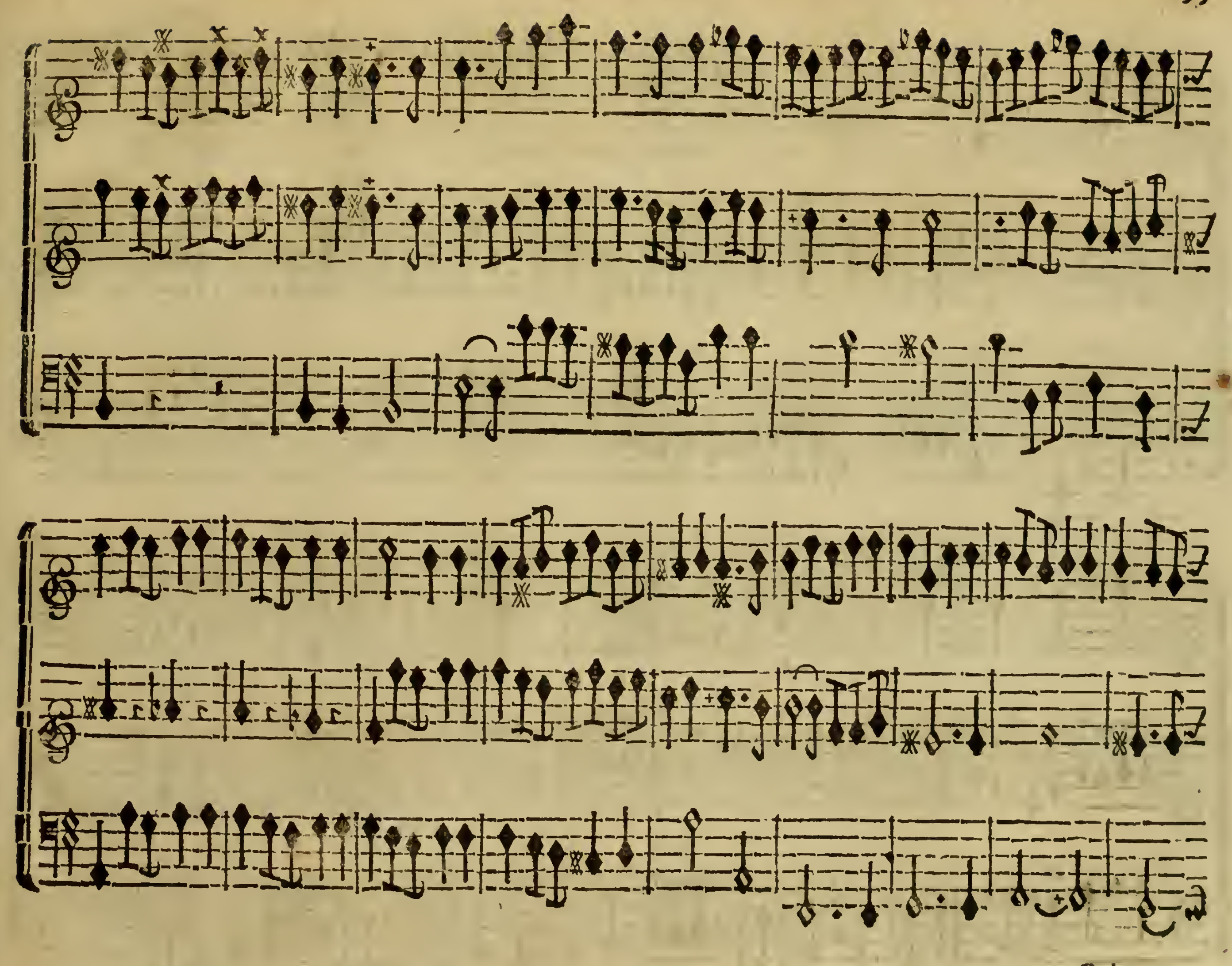
Le Théâtre repréſente une Forêt.

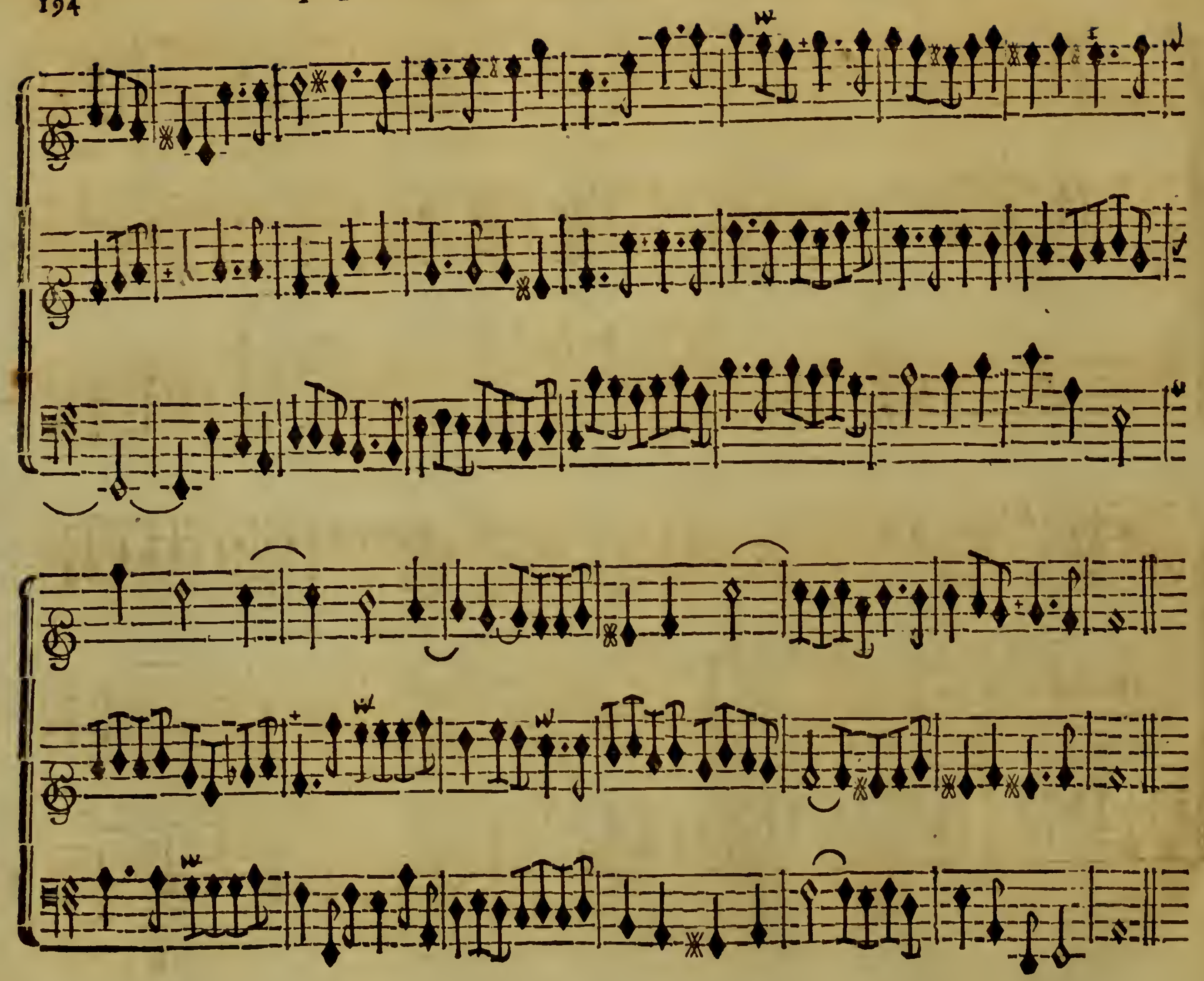
SCENE PREMIERE.

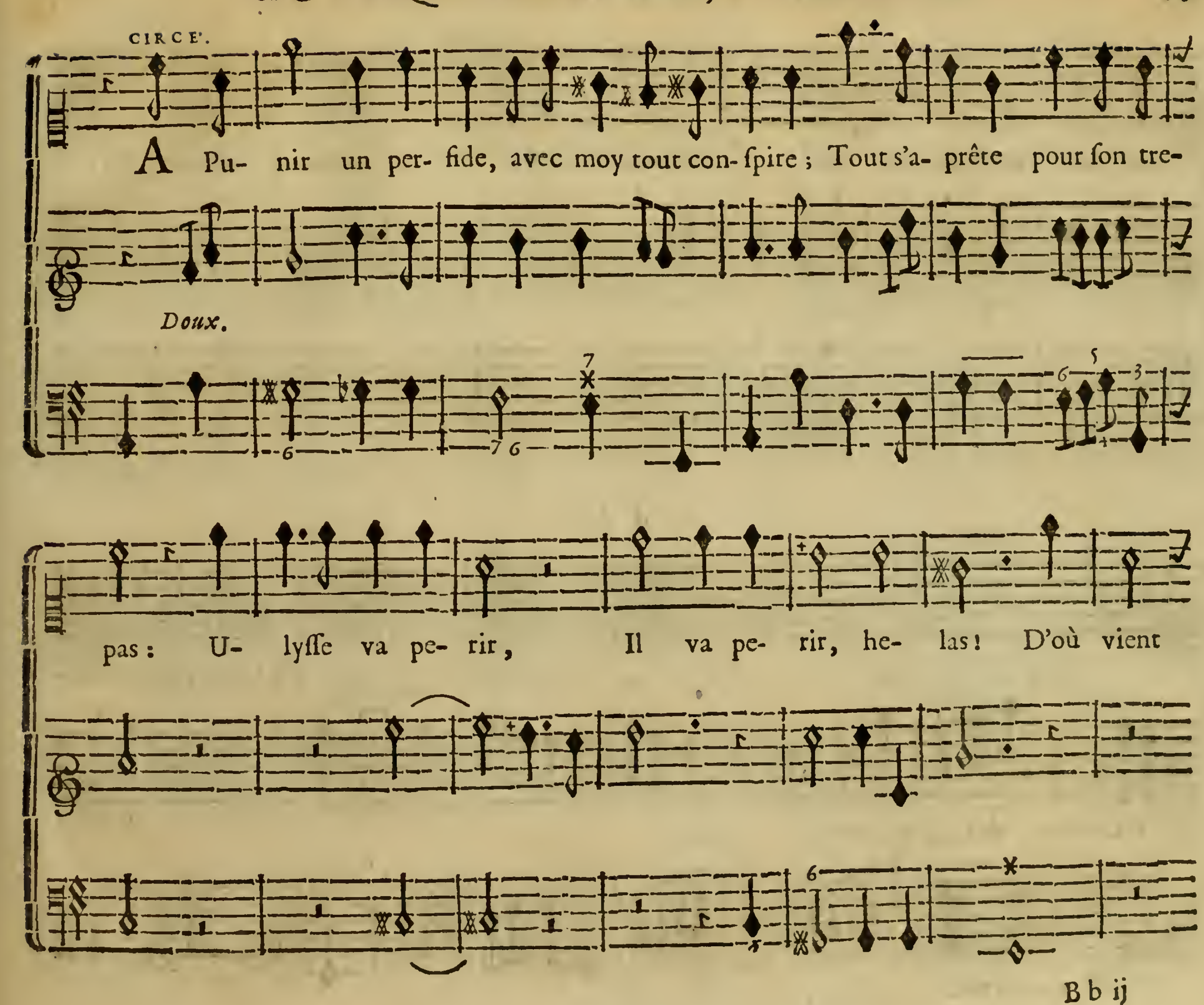
CIRCÉ.

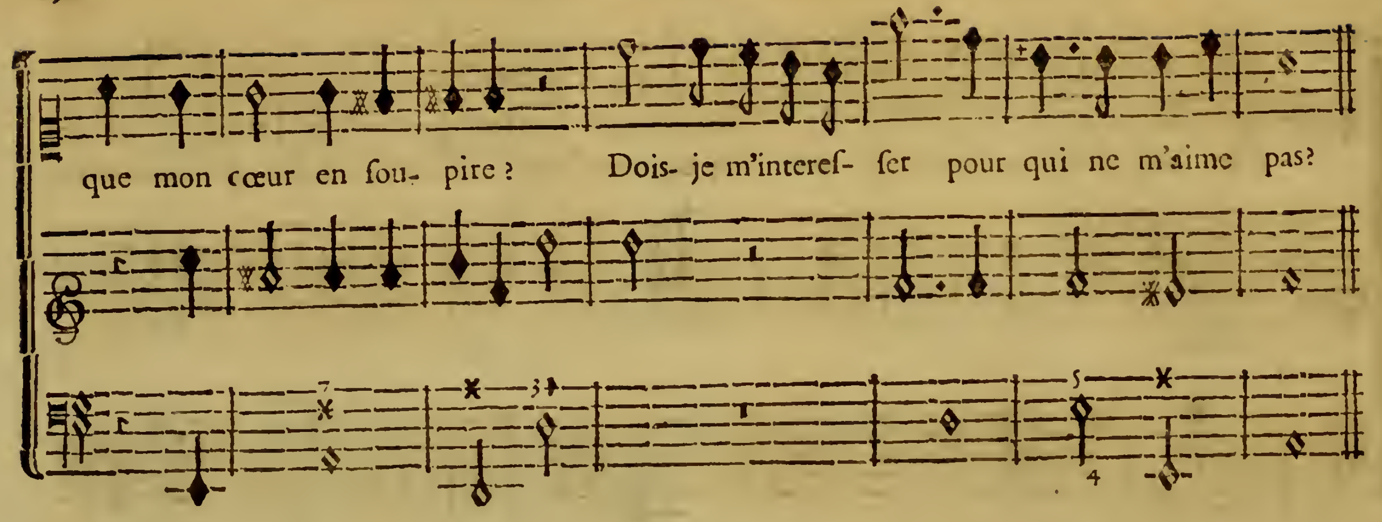




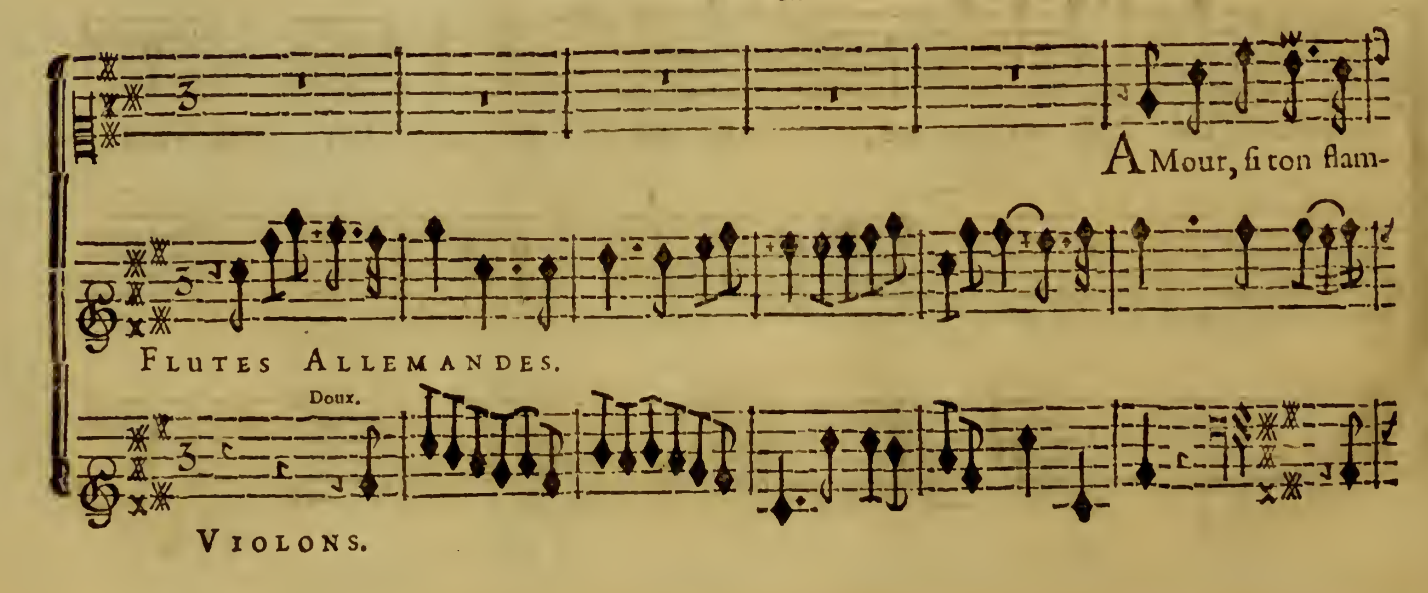


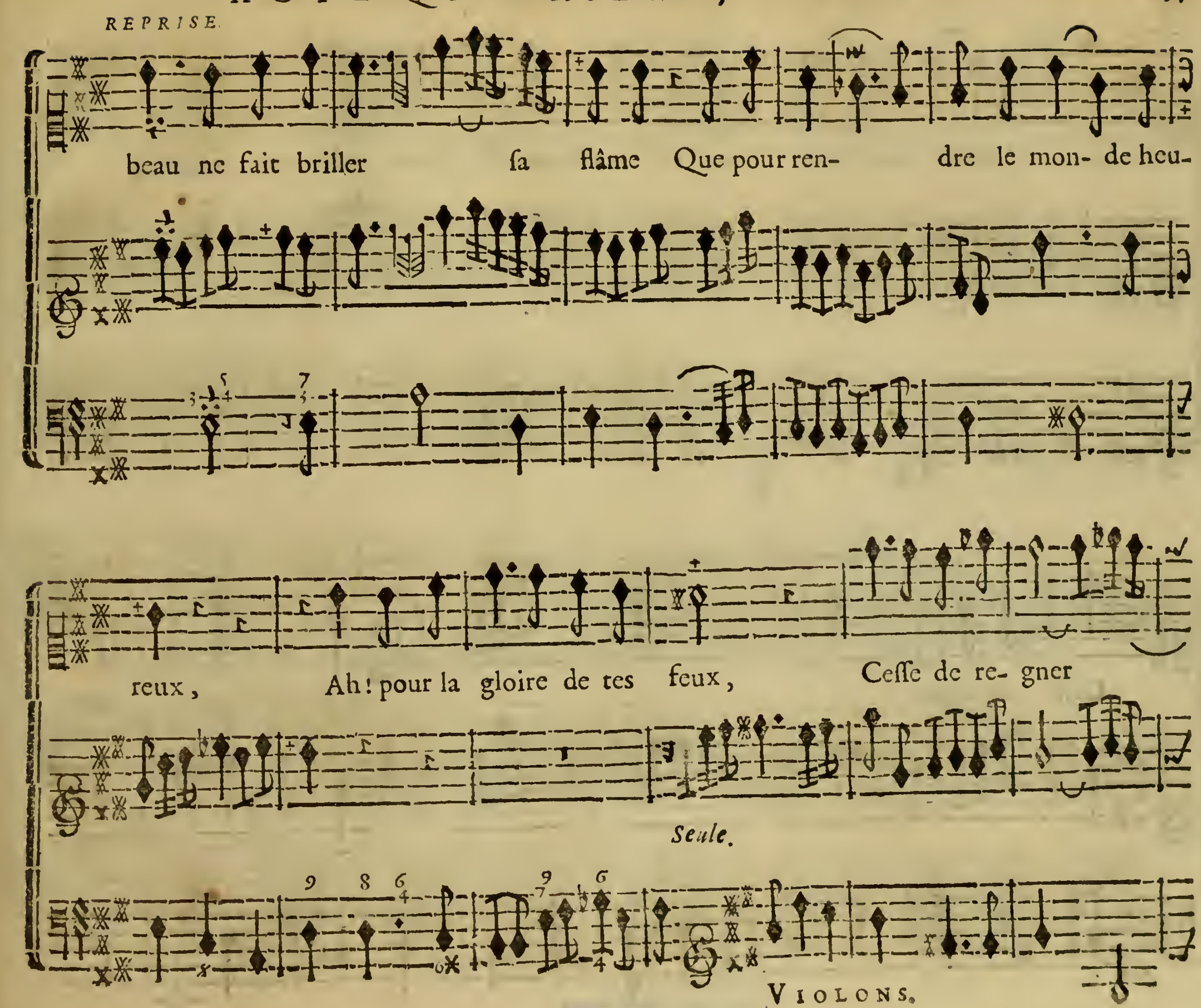


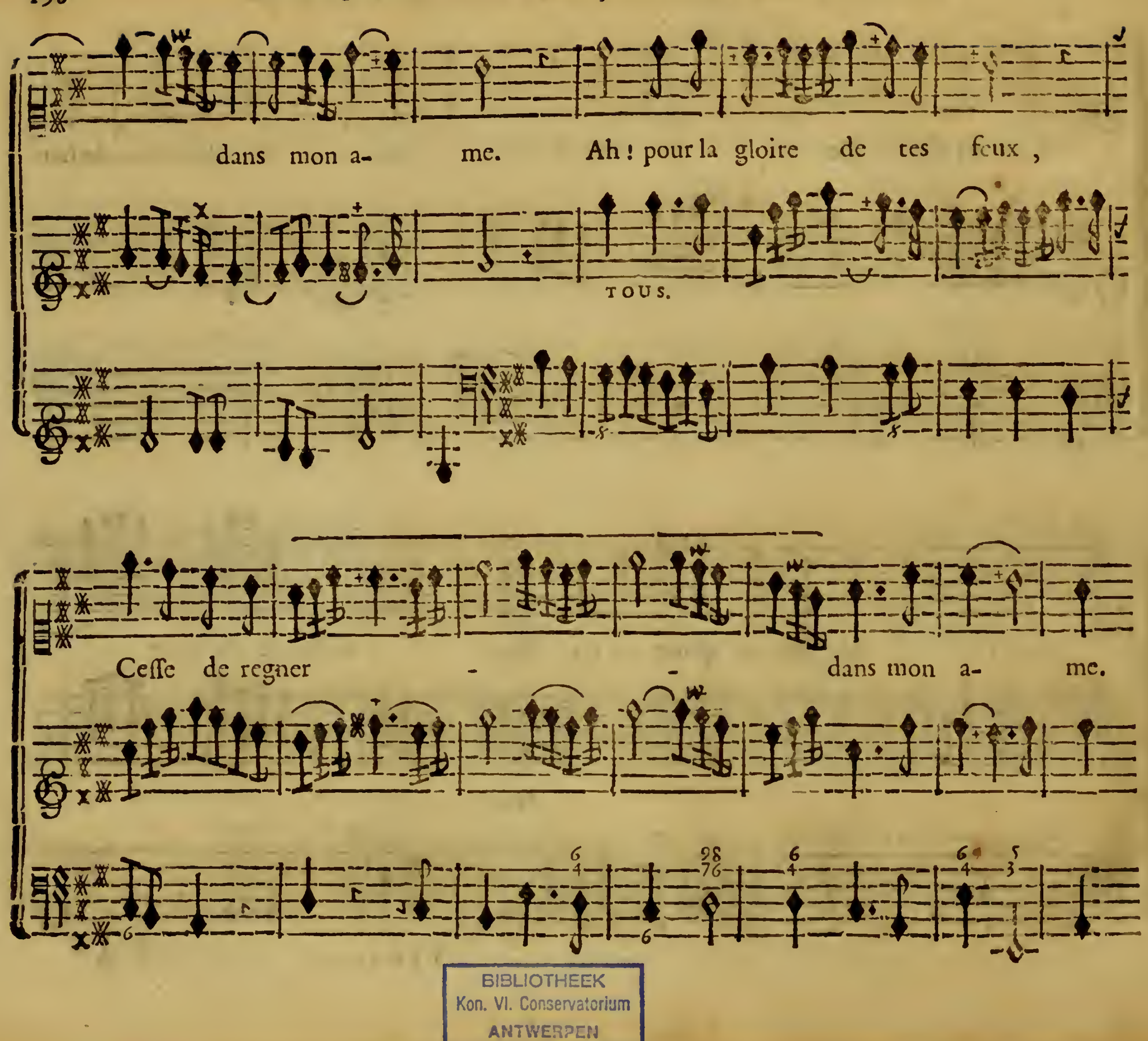

CIRCE'.
A Pu- nir un per- fide, avec moy tout con- ſpire ; Tout s'a- prête pour ſon tre-
Doux.
7
6 7 6 6 5 3
pas : U- lyſſe va pe- rir, Il va pe- rir, he- las ! D'où vient
6

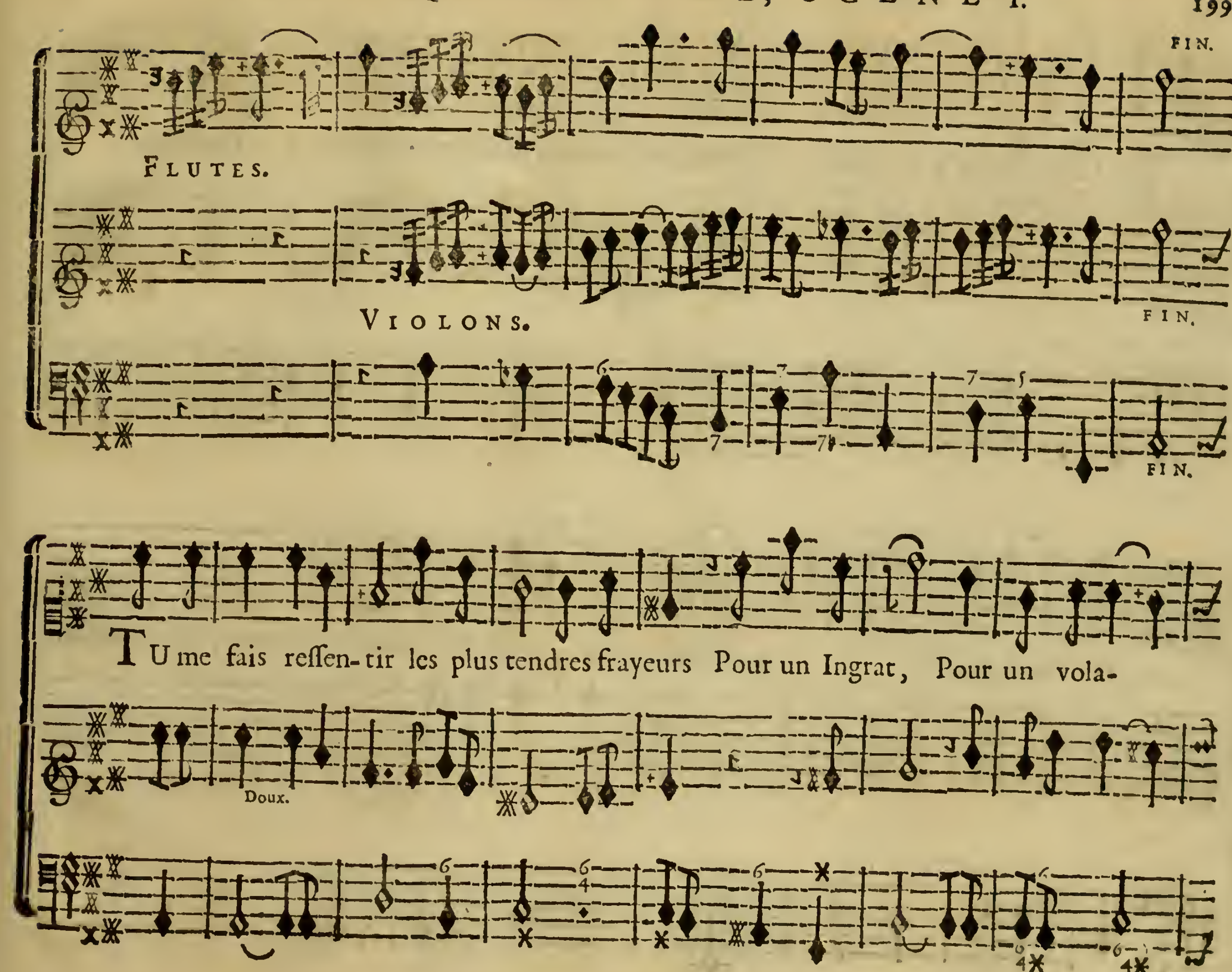

que mon cœur en ſou- pire ? Dois- je m'intereſ- ſer pour qui ne m'aime pas?

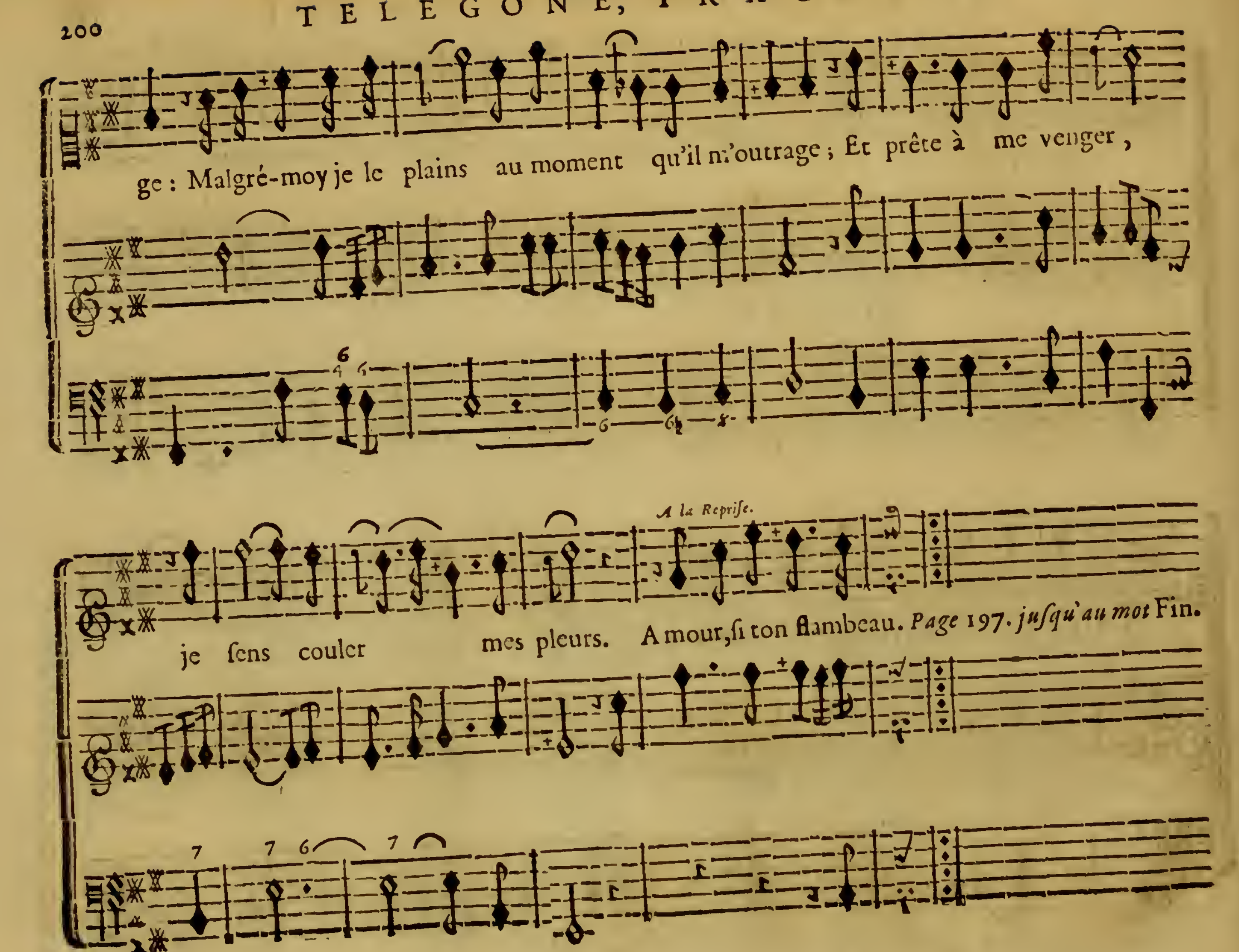
AIR.

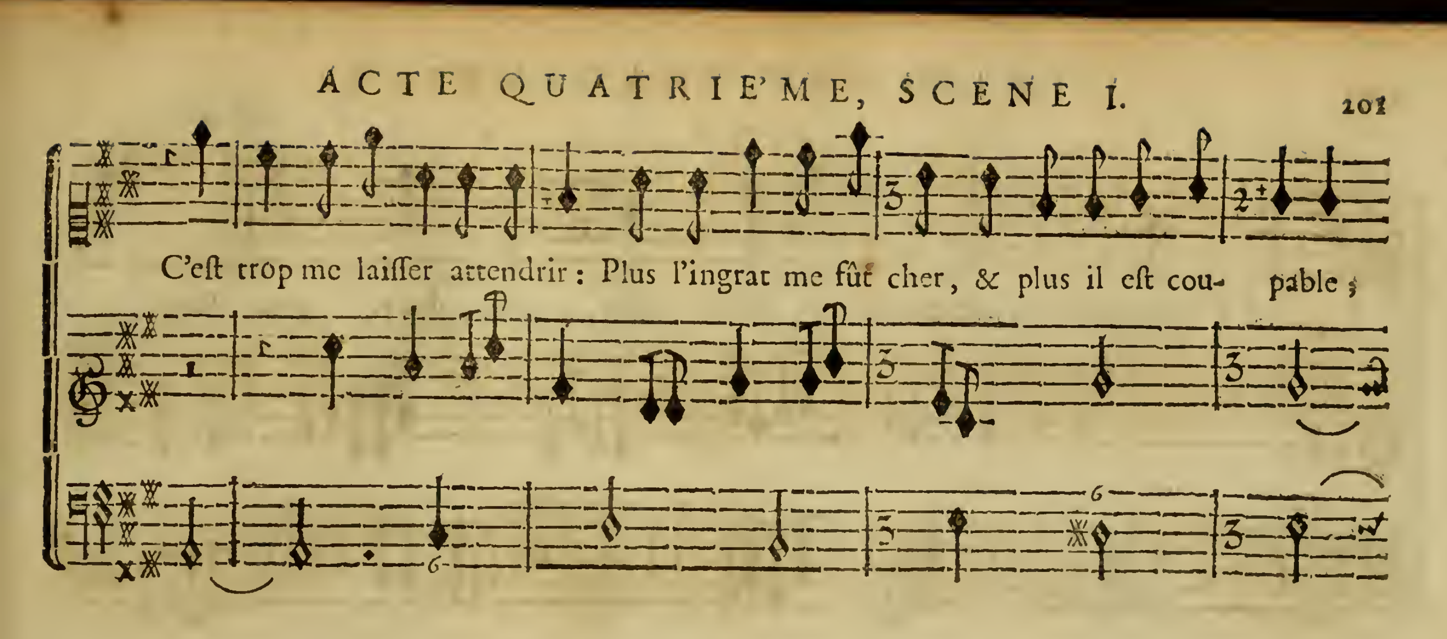

AMour, ſi ton flam-
FLUTES ALLEMANDES.
Doux.
VIOLONS.
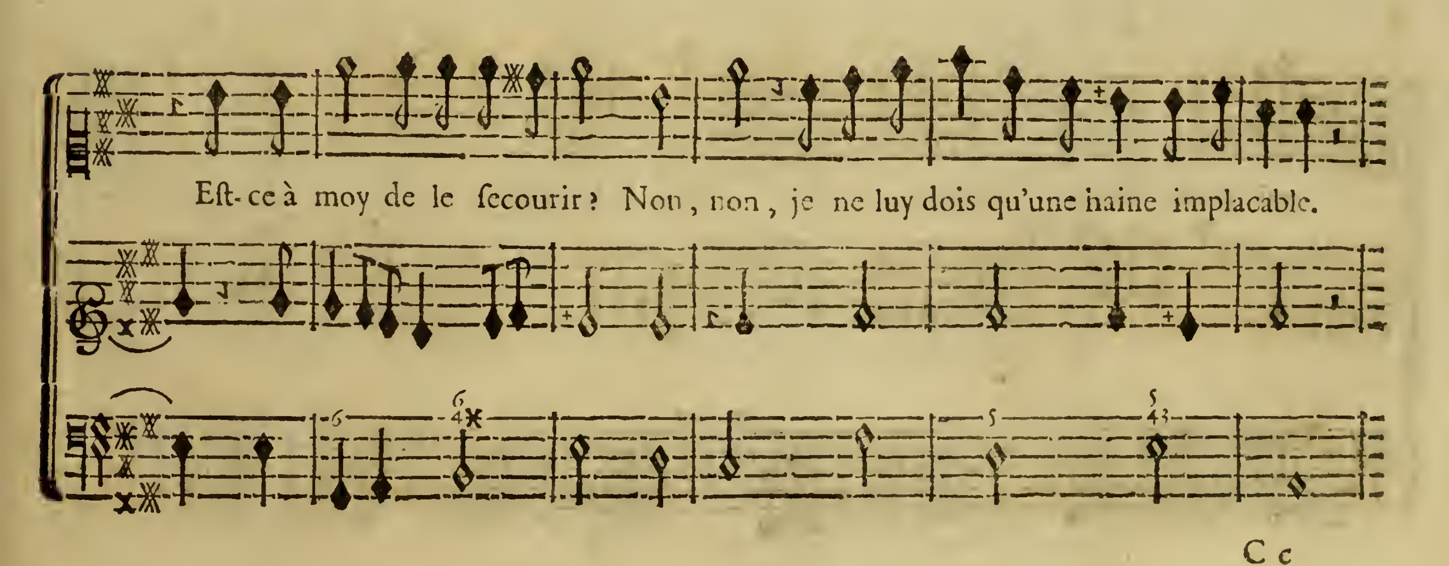

REPRISE.
beau ne fait briller sa flâme Que pour ren- dre le mon- de heu-
reux, Ah! pour la gloire de tes feux, Ceſſe de re- gner
Seule.
VIOLONS.


dans mon a- me. Ah ! pour la gloire de tes feux ,
TOUS.
Ceſſe de regner - - dans mon a- me.

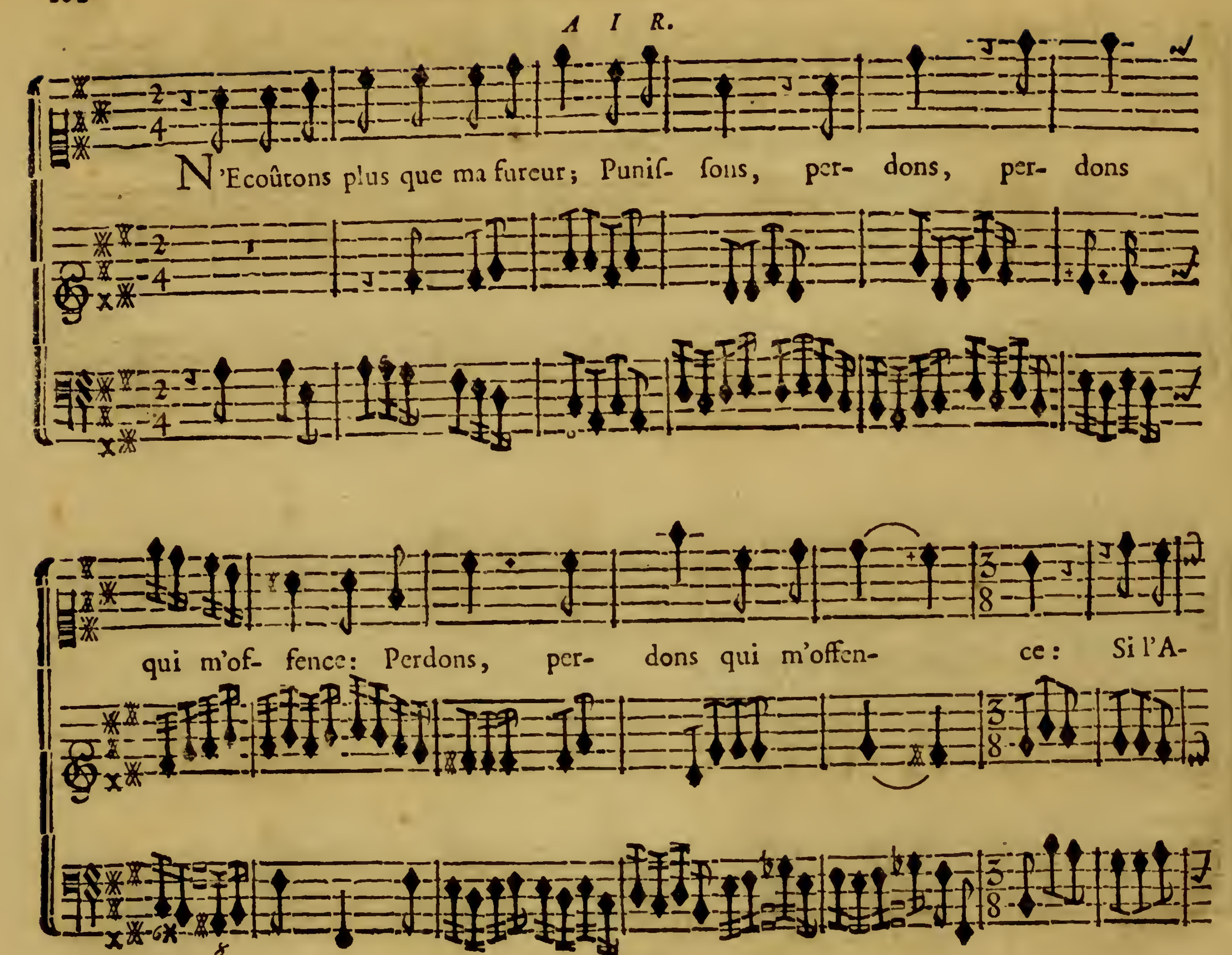

FIN.
FLUTES.
VIOLONS.
FIN.
FIN.
TU me fais reſſen-tir les plus tendres frayeurs Pour un Ingrat, Pour un vola-
Doux.

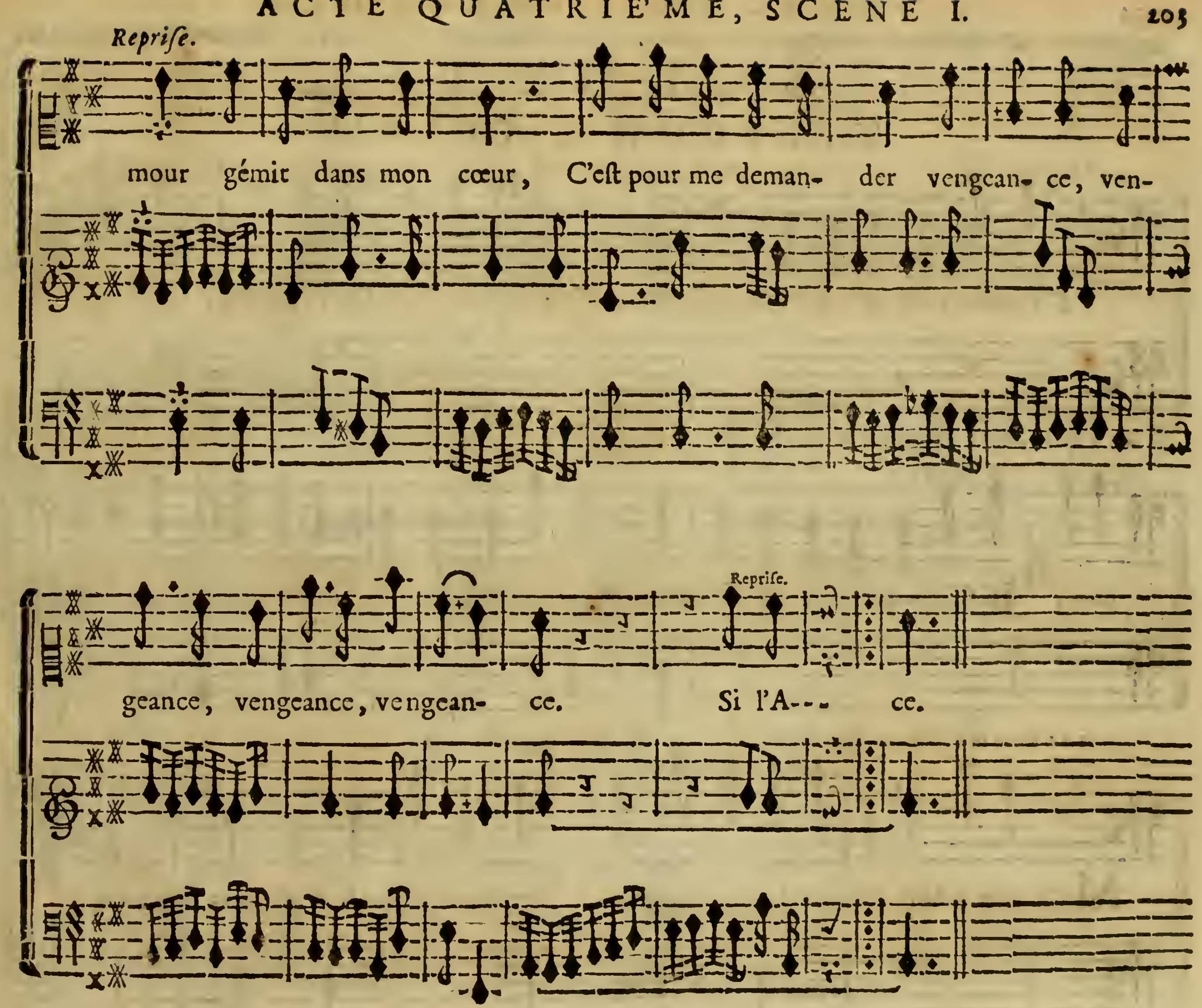

ge : Malgré-moy je le plains au moment qu'il m'outrage ; Et prête à me venger ,
je sens couler mes pleurs. Amour, si ton flambeau.
A la Reprise.
Page 197. jusqu'au mot Fin.


C'est trop me laisser attendrir : Plus l'ingrat me fût cher, & plus il est cou- pable ;


Est-ce à moy de le secourir ? Non, non, je ne luy dois qu'une haine implacable.

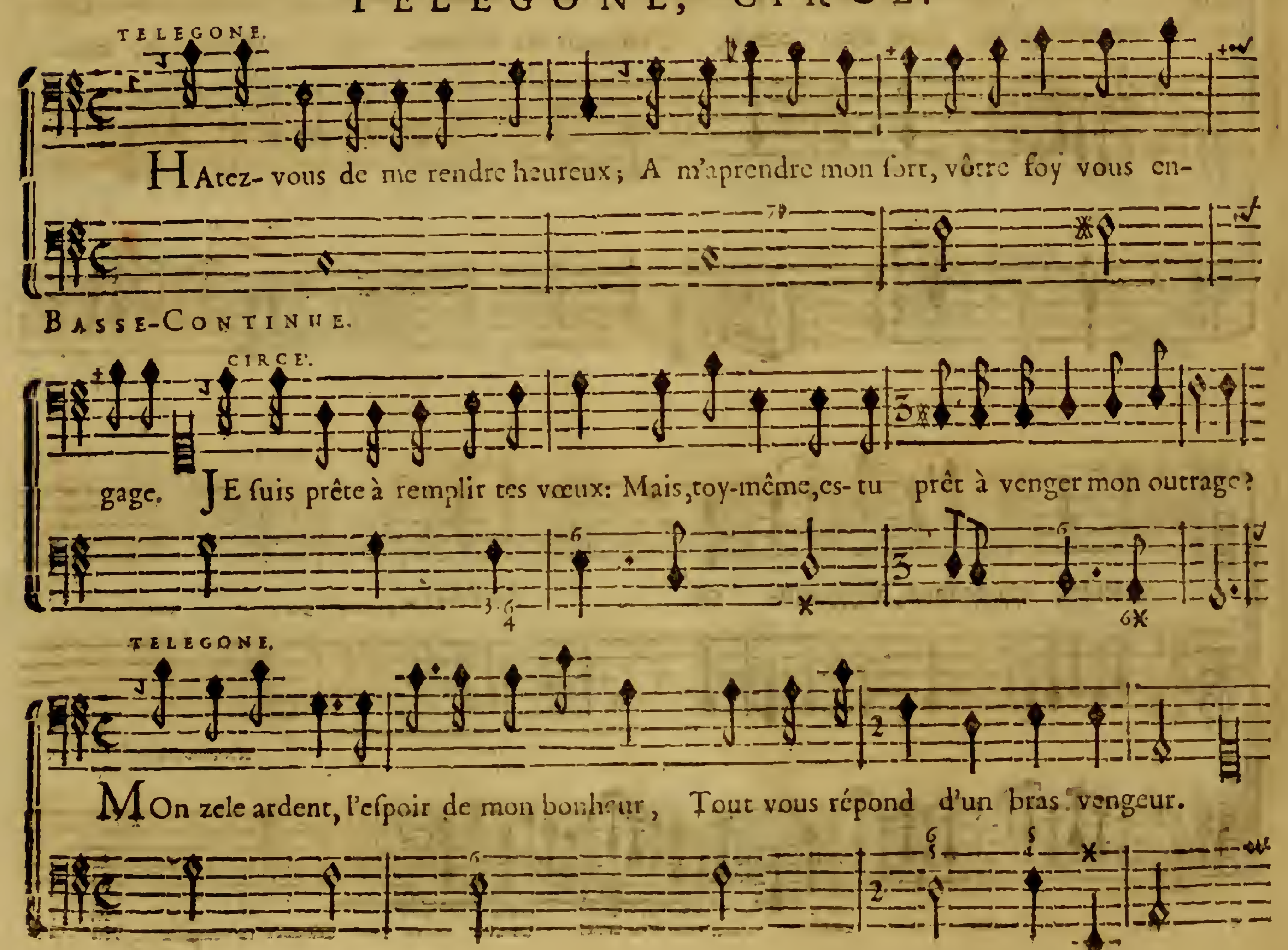
AIR.
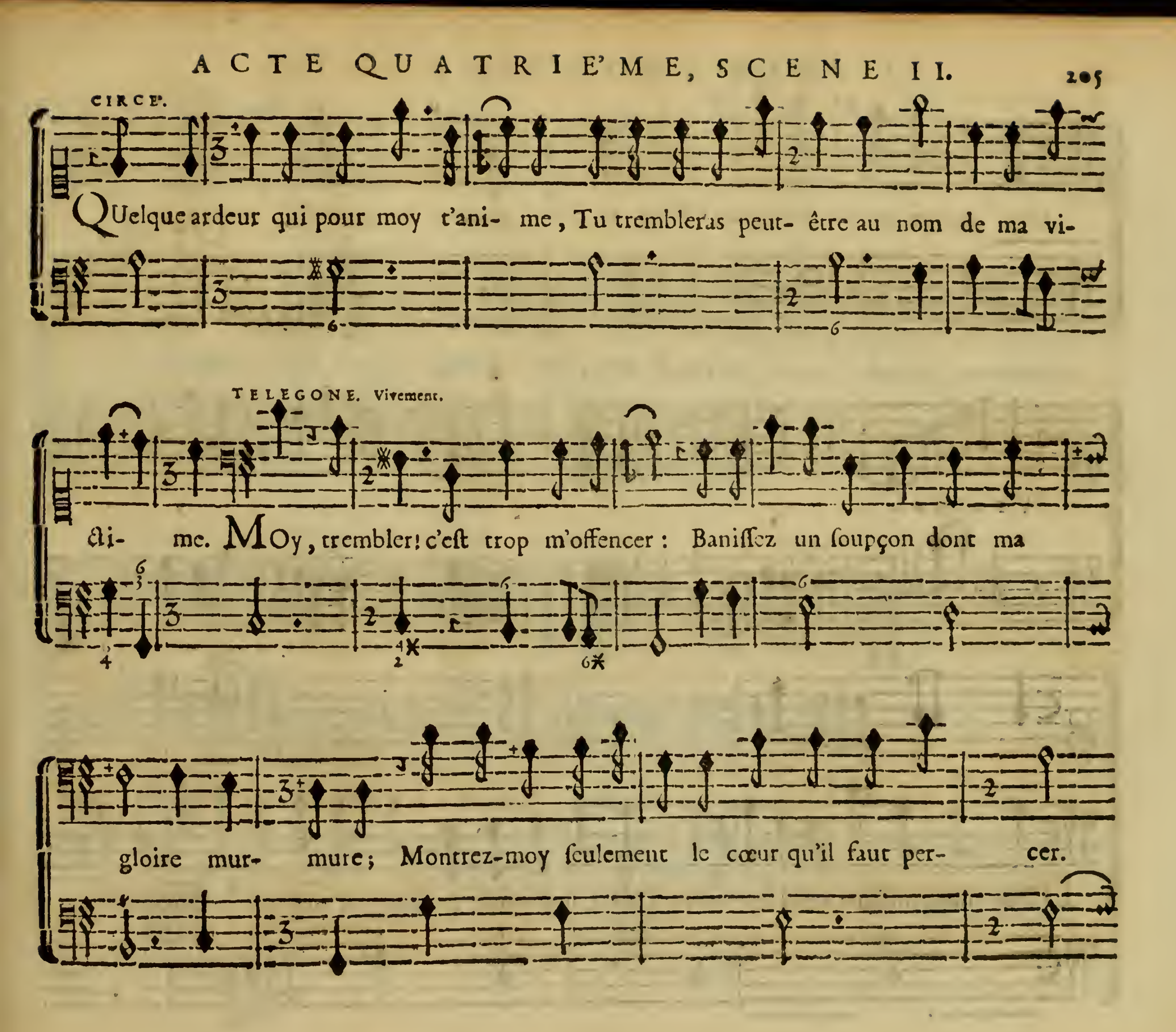

N'Ecoûtons plus que ma fureur; Punif- fons, per- dons, per- dons
qui m'of- fence: Perdons, per- dons qui m'offen- ce: Si l'A-

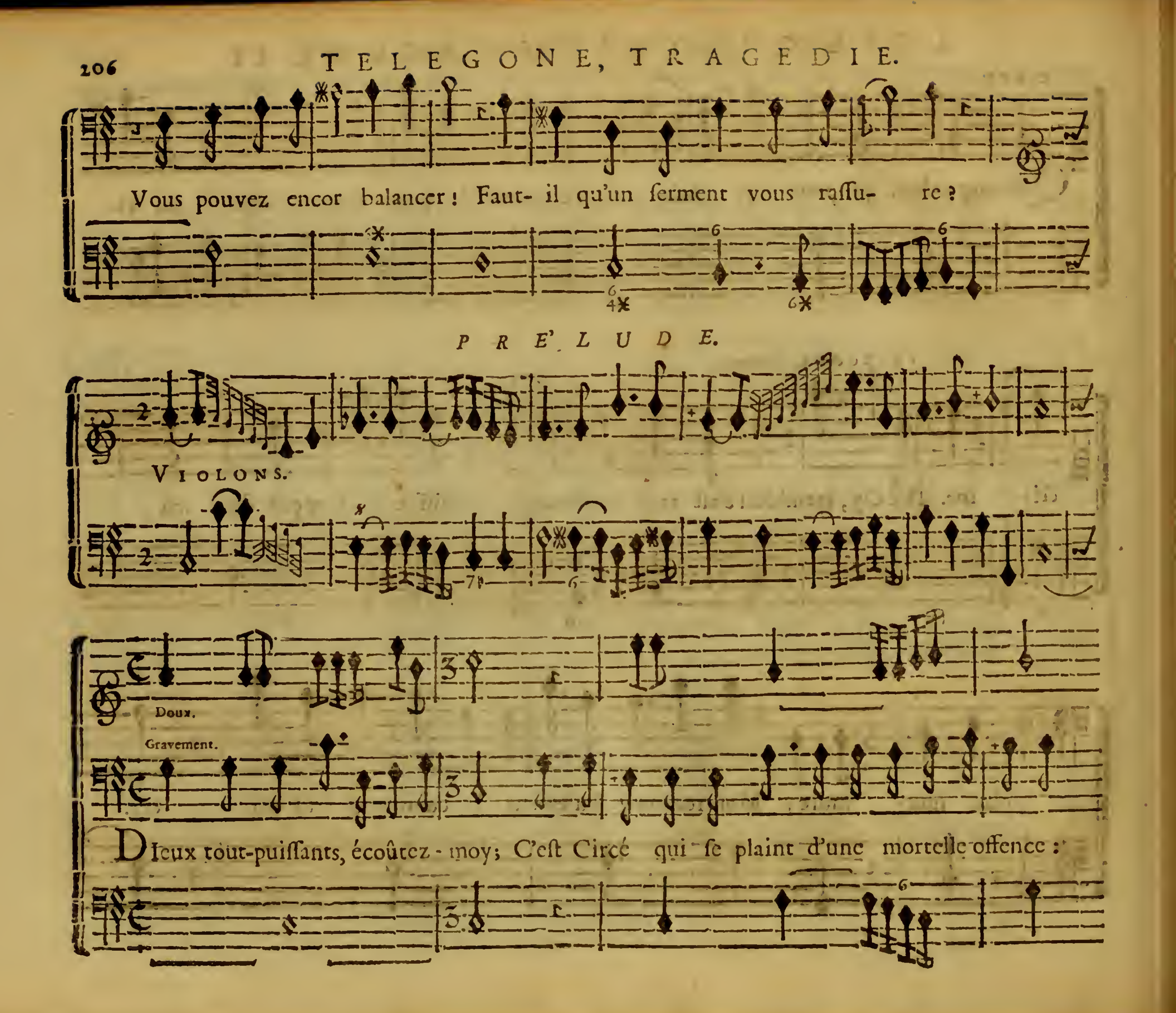

Reprise.
mour gémit dans mon cœur, C'est pour me deman- der vengean- ce, ven-
geance, vengeance, vengean- ce.
Reprise.
Si l'A--- ce.

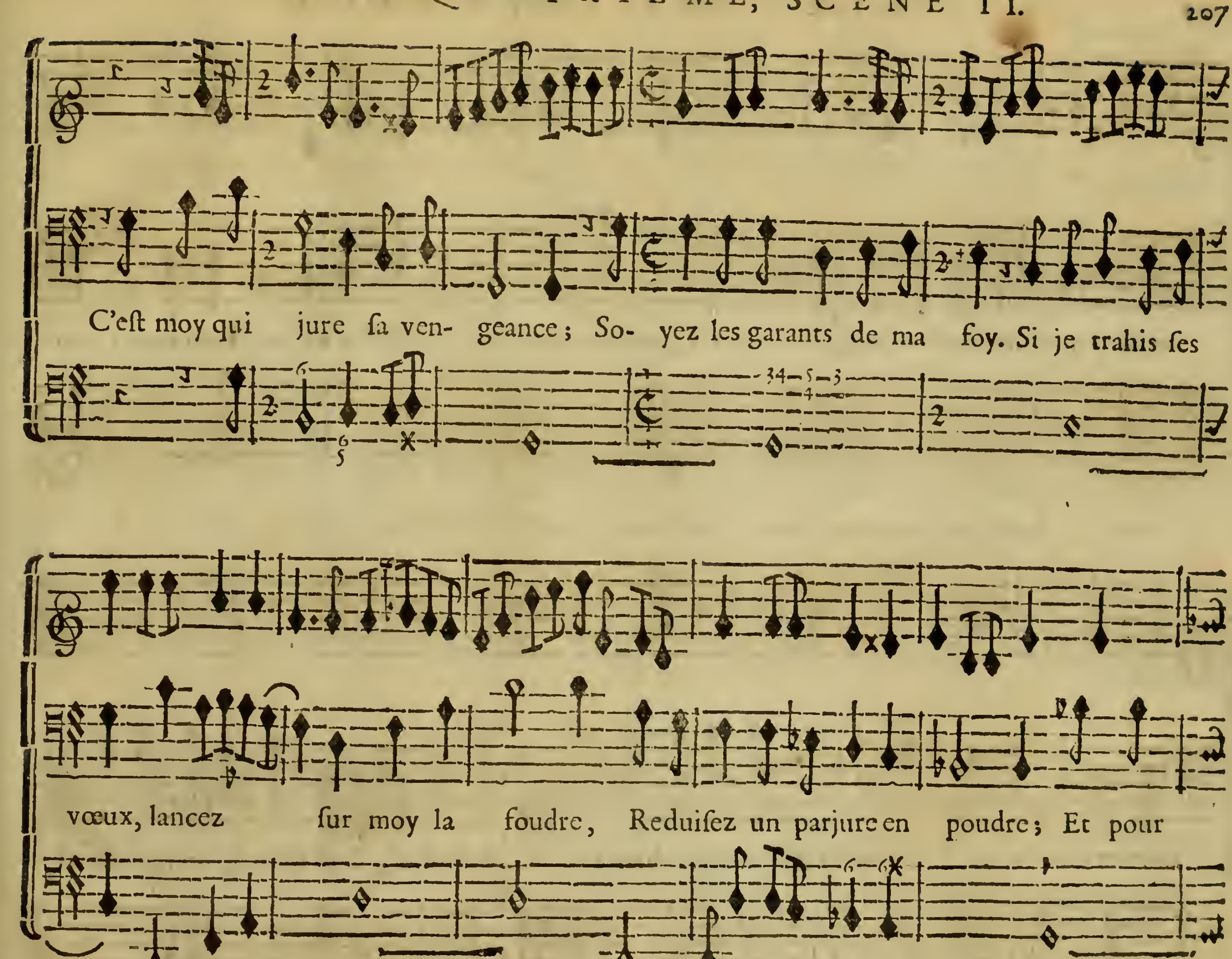
SCENE II.

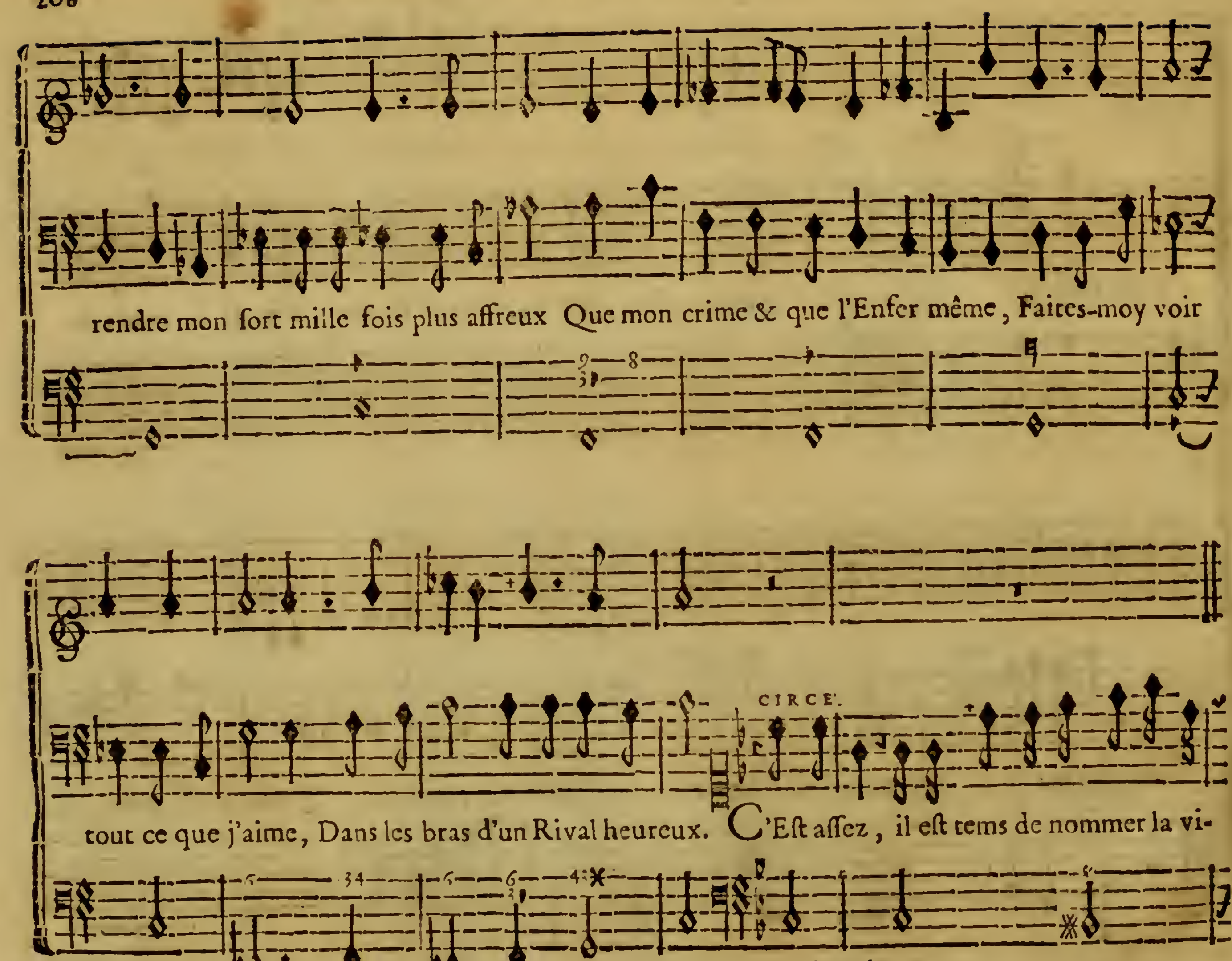
TELEGONE, CIRCE'.

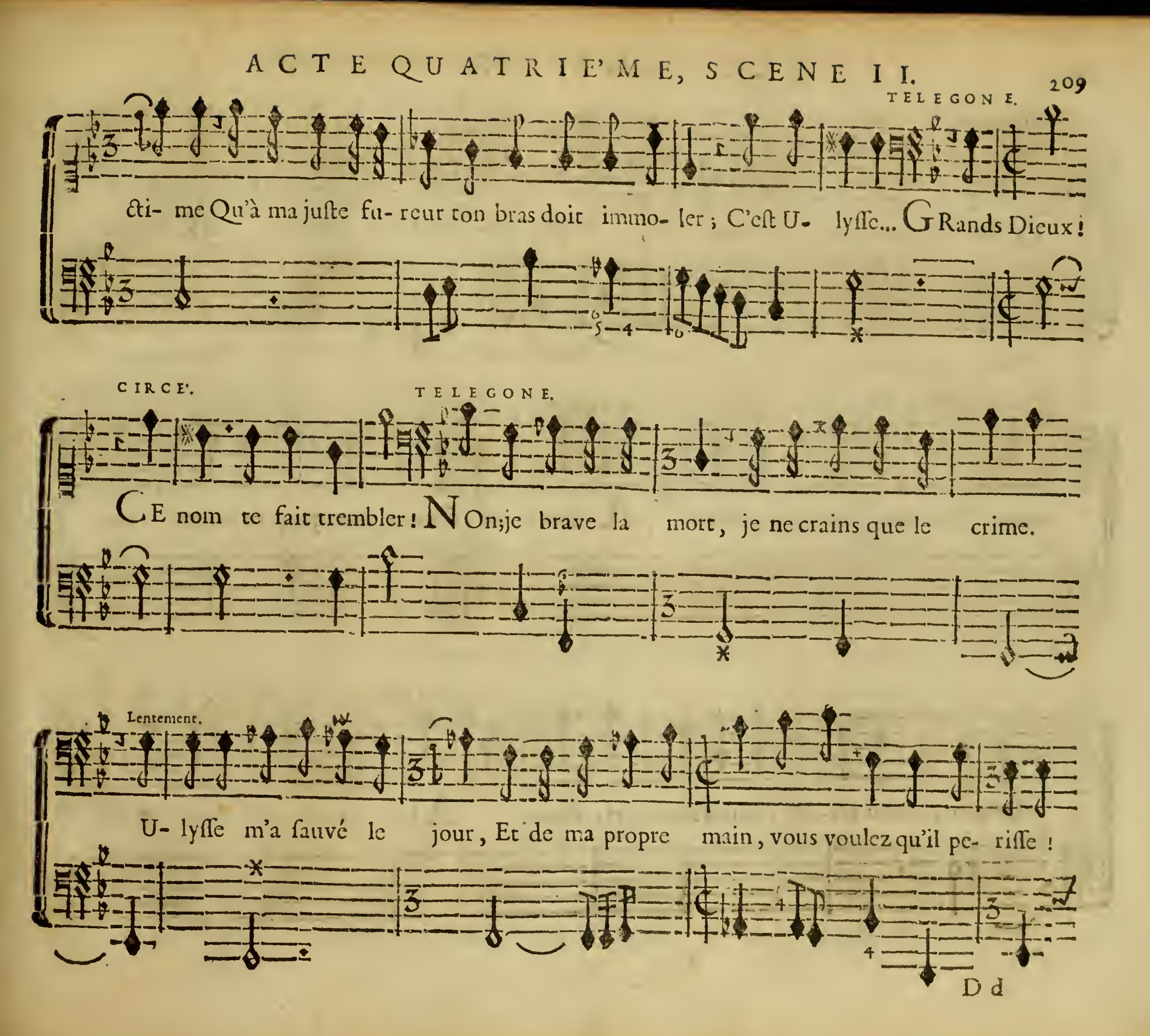


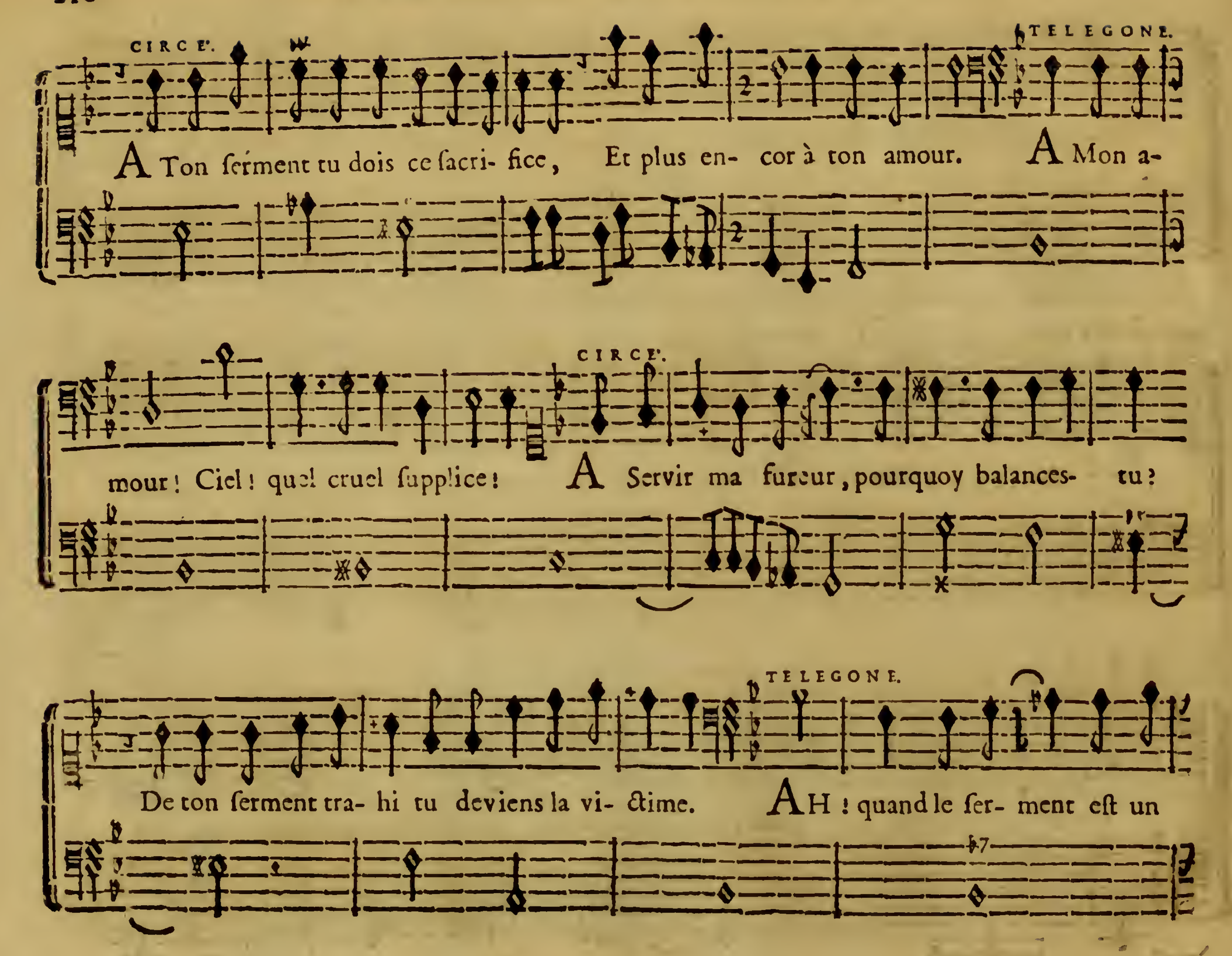

CIRCE'.
QUelque ardeur qui pour moy t'ani- me, Tu trembleras peut- être au nom de ma vi-
ĉti- me.
TELEGONE. Vivement.
MOy, trembler! c'est trop m'offencer : Banissez un soupçon dont ma
gloire mur- mure; Montrez-moy seulement le cœur qu'il faut per- cer.

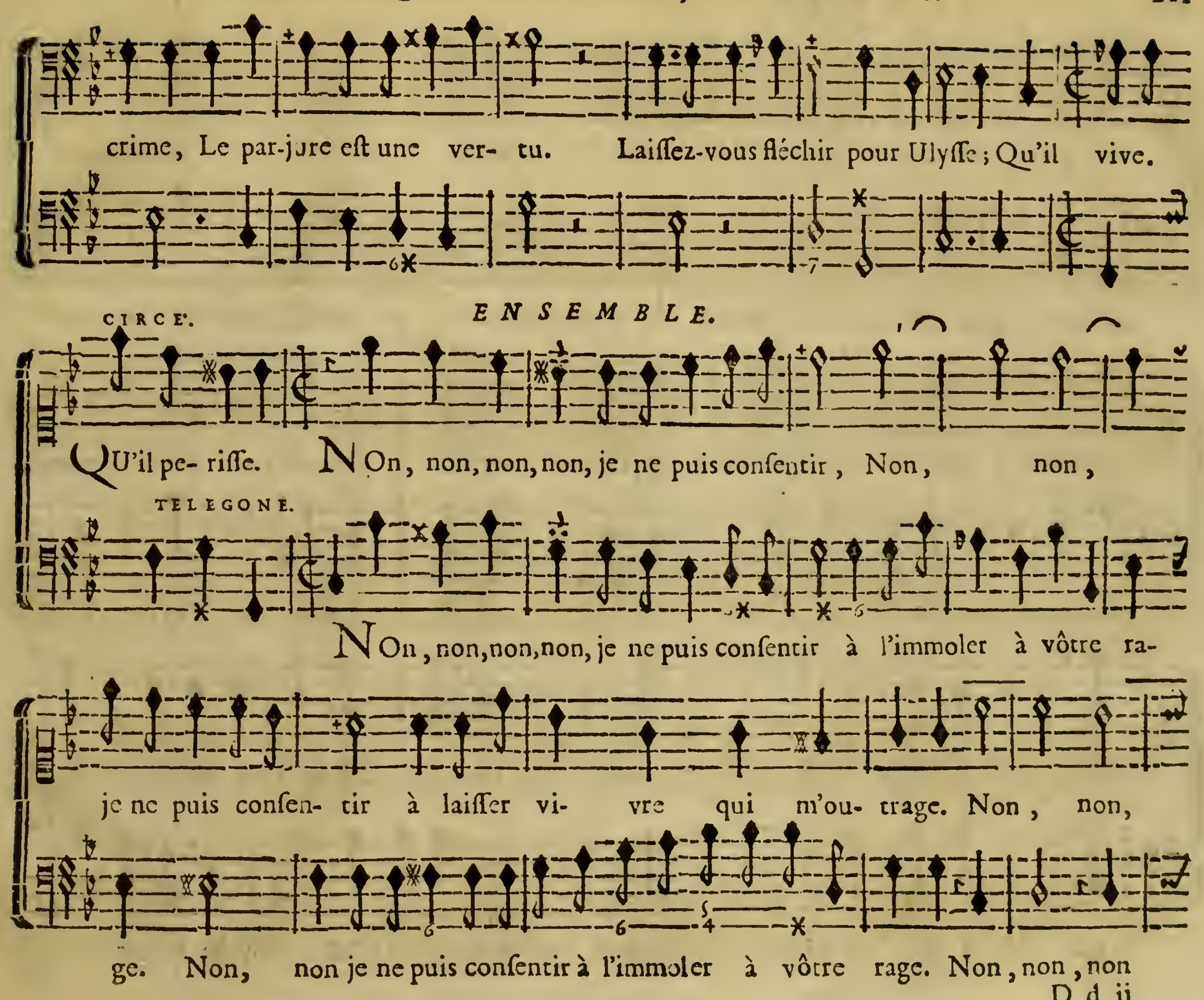

Vous pouvez encor balancer! Faut- il qu'un ferment vous raſſu- re?
PRE'LUDE.
VIOLONS.
Doux.
Gravement.
DIeux tout-puiſſants, écoûtez - moy; C'eſt Circé qui ſe plaint d'une mortelle offence:
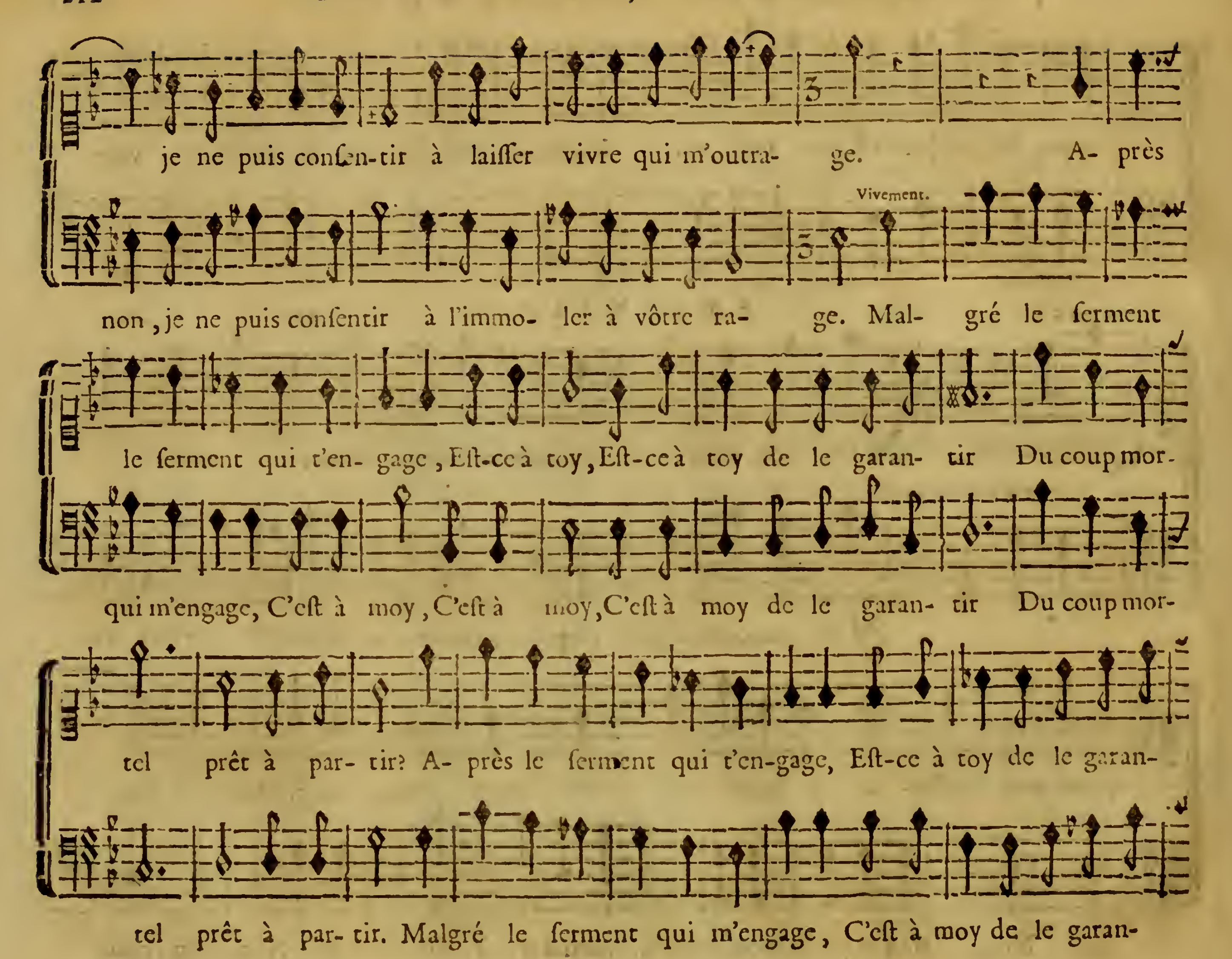

C'eſt moy qui jure ſa ven- geance; So- yez les garants de ma foy. Si je trahis ſes
vœux, lancez ſur moy la foudre, Reduiſez un parjure en poudre; Et pour

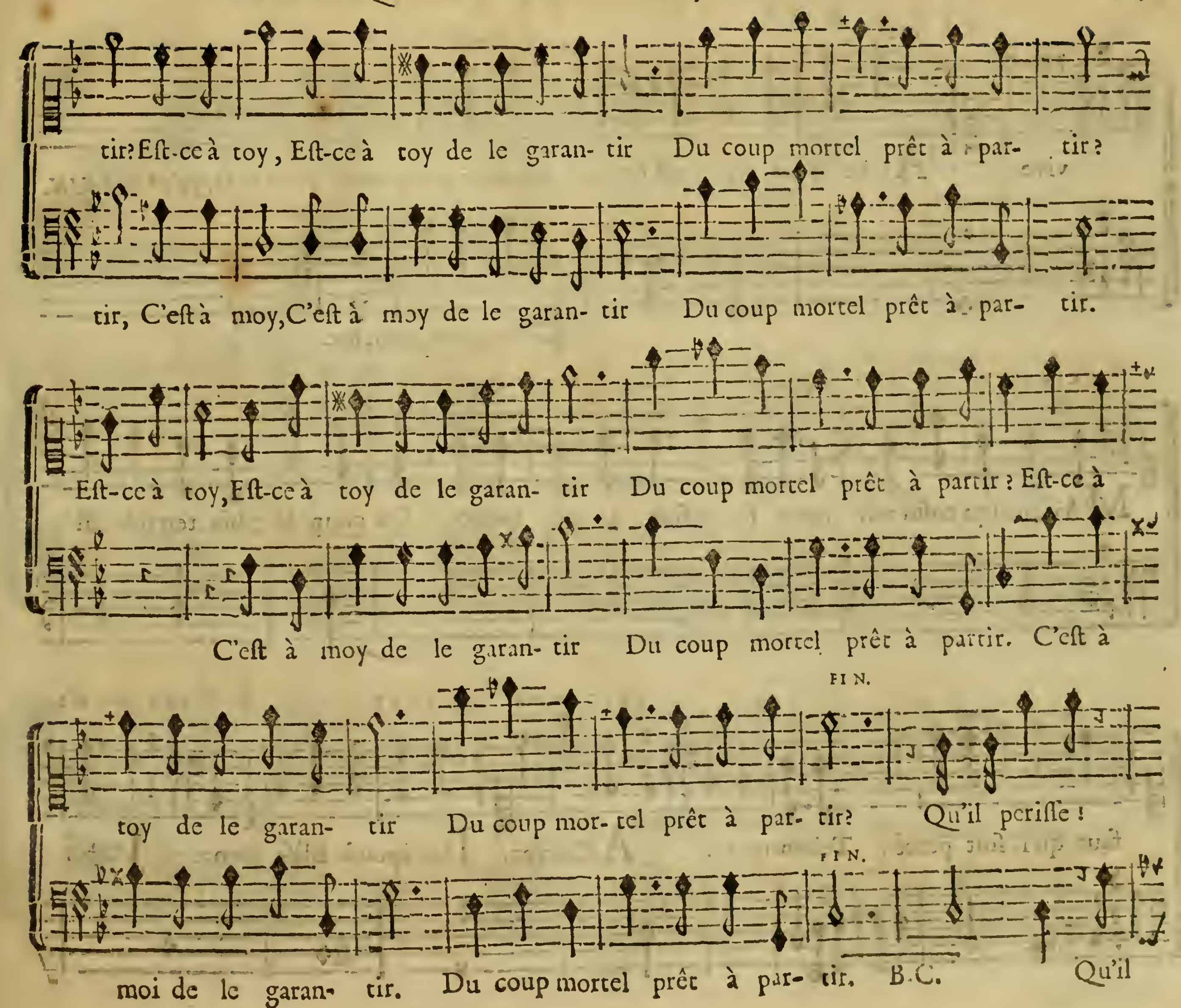

rendre mon sort mille fois plus affreux Que mon crime & que l'Enfer même, Faites-moy voir
tout ce que j'aime, Dans les bras d'un Rival heureux.
CIRCE'.
C'Est assez, il est tems de nommer la vi-
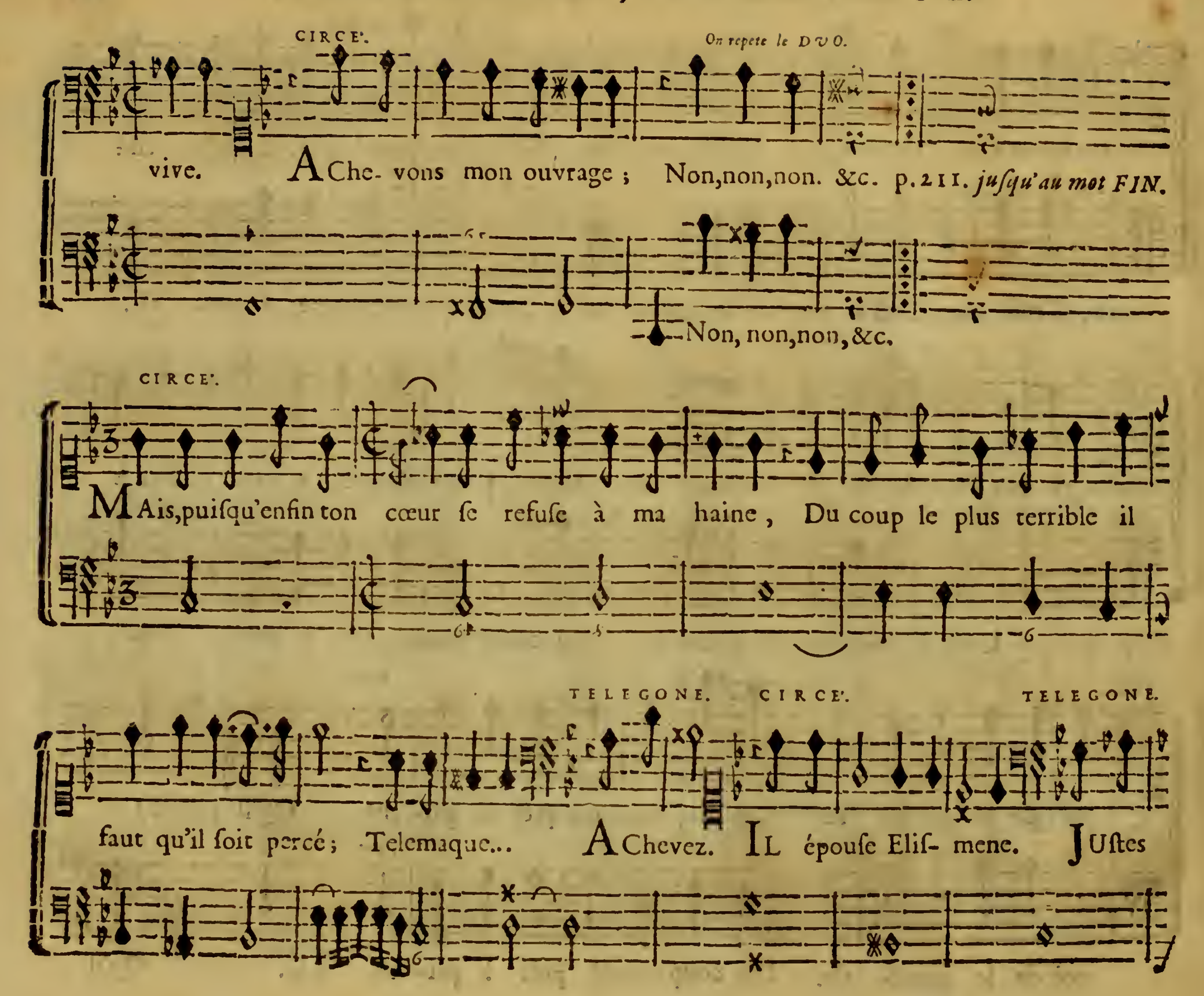

TELEGONE.
ćti- me Qu'à ma juſte fu- reur ton bras doit immo- ler ; C'eſt U- lyſſe... GRands Dieux !
CIRCE'.
TELEGONE.
CE nom te fait trembler ! NOn;je brave la mort, je ne crains que le crime.
Lentement.
U- lyſſe m'a ſauvé le jour, Et de ma propre main, vous voulez qu'il pe- riſſe !

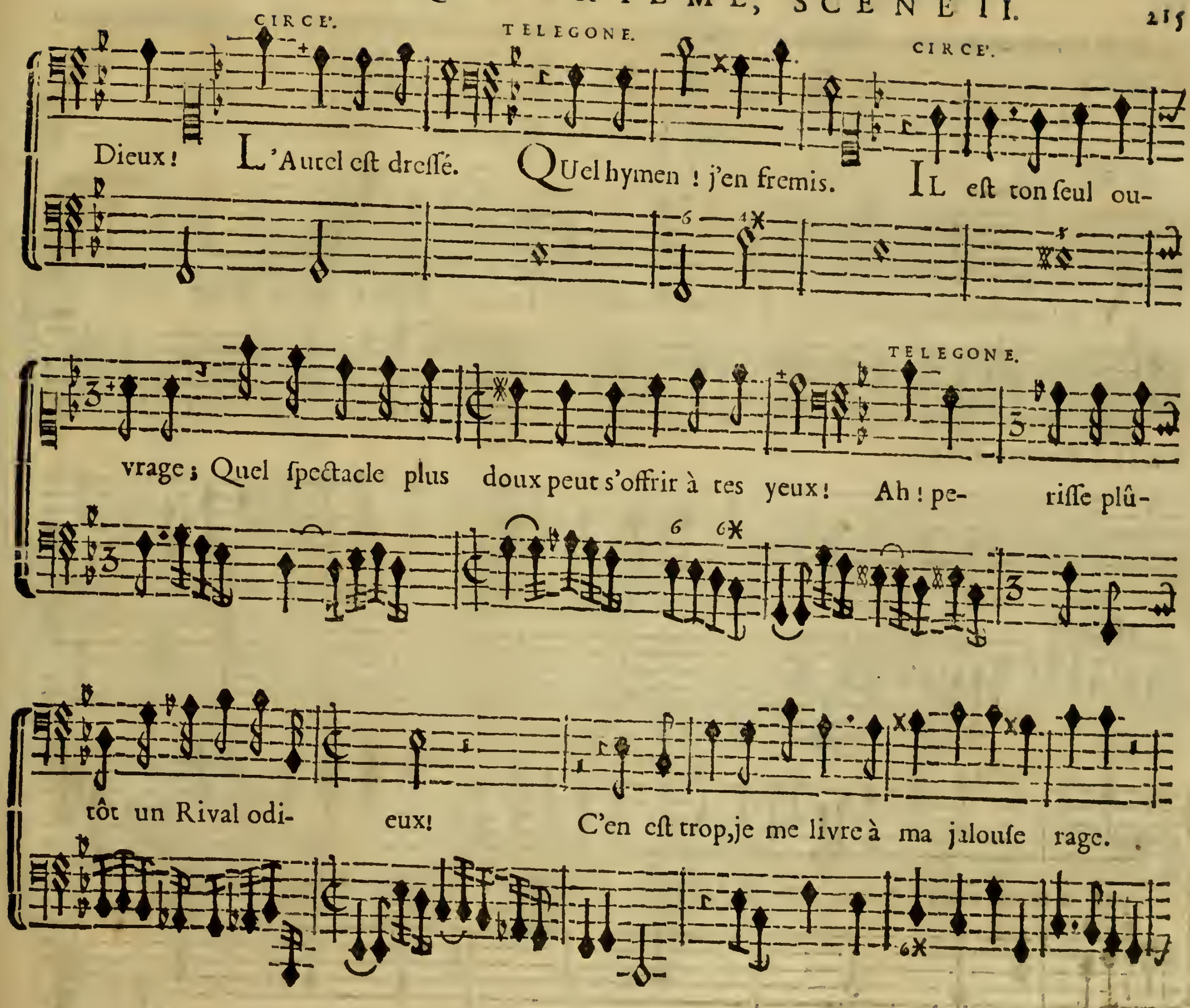

CIRCE'.
A Ton ferment tu dois ce facri- fice, Et plus en- cor à ton amour.
TELEGONE.
A Mon a- mour! Ciel! quel cruel fupplice!
CIRCE'.
A Servir ma fureur, pourquoy balances- tu?
De ton ferment tra- hi tu deviens la vi- ctime.
TELEGONE.
AH! quand le fer- ment eft un


crime, Le par-jure eſt une ver- tu. Laiſſez-vous fléchir pour Ulyſſe ; Qu'il vive.
CIRCE'.
ENSEMBLE.
QU'il pe- riſſe. NOn, non, non, non, je ne puis conſentir, Non, non,
TELEGONE.
NOn, non, non, non, je ne puis conſentir à l'immoler à vôtre ra-
je ne puis conſen- tir à laiſſer vi- vre qui m'ou- trage. Non, non,
ge. Non, non je ne puis conſentir à l'immoler à vôtre rage. Non, non, non


je ne puis conſen-tir à laiſſer vivre qui m'outra- ge. A- près
Vivement.
non, je ne puis conſentir à l'immo- ler à vôtre ra- ge. Mal- gré le ſerment
le ſerment qui t'en- gage, Eſt-ce à toy, Eſt-ce à toy de le garan- tir Du coup mor-
qui m'engage, C'eſt à moy, C'eſt à moy, C'eſt à moy de le garan- tir Du coup mor-
tel prêt à par- tir? A- près le ſerment qui t'en-gage, Eſt-ce à toy de le garan-
tel prêt à par- tir. Malgré le ſerment qui m'engage, C'eſt à moy de le garan-

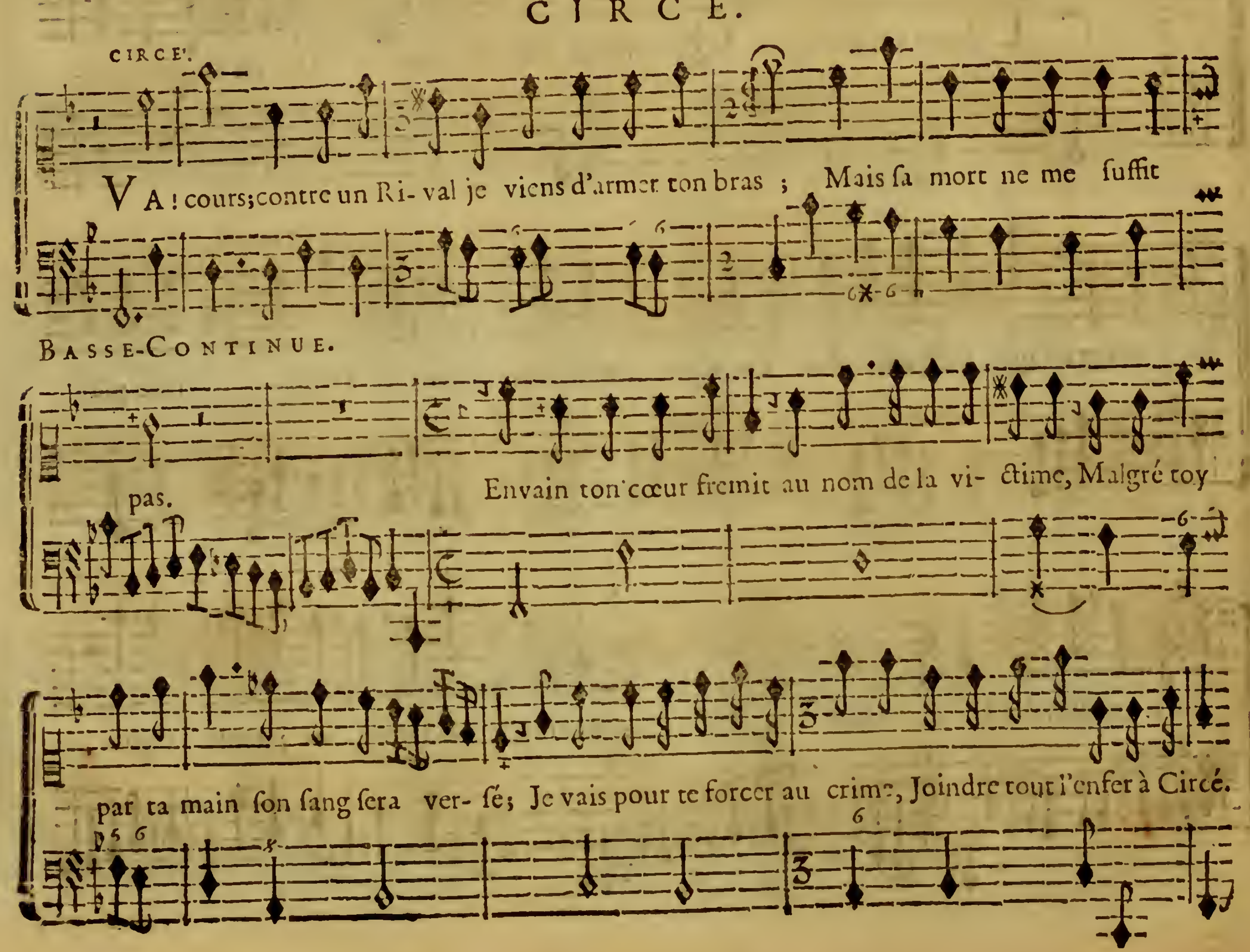

tir? Eſt-ce à toy, Eſt-ce à toy de le garan- tir Du coup mortel prêt à par- tir?
tir, C'eſt à moy, C'eſt à moy de le garan- tir Du coup mortel prêt à par- tir.
Eſt-ce à toy, Eſt-ce à toy de le garan- tir Du coup mortel prêt à partir? Eſt-ce à
C'eſt à moy de le garan- tir Du coup mortel prêt à partir. C'eſt à
FIN.
toy de le garan- tir Du coup mor- tel prêt à par- tir? Qu'il periſſe!
FIN.
moi de le garan- tir. Du coup mortel prêt à par- tir. B.C. Qu'il


CIRCE'.
On repete le DVO.
vive. AChe- vons mon ouvrage ; Non,non,non. &c. p.211. jusqu'au mot FIN.
Non, non,non, &c.
CIRCE'.
MAis,puisqu'enfin ton cœur se refuse à ma haine, Du coup le plus terrible il
TELEGONE. CIRCE'. TELEGONE.
faut qu'il soit percé; Telemaque... AChevez. IL épouse Elis- mene. JUstes

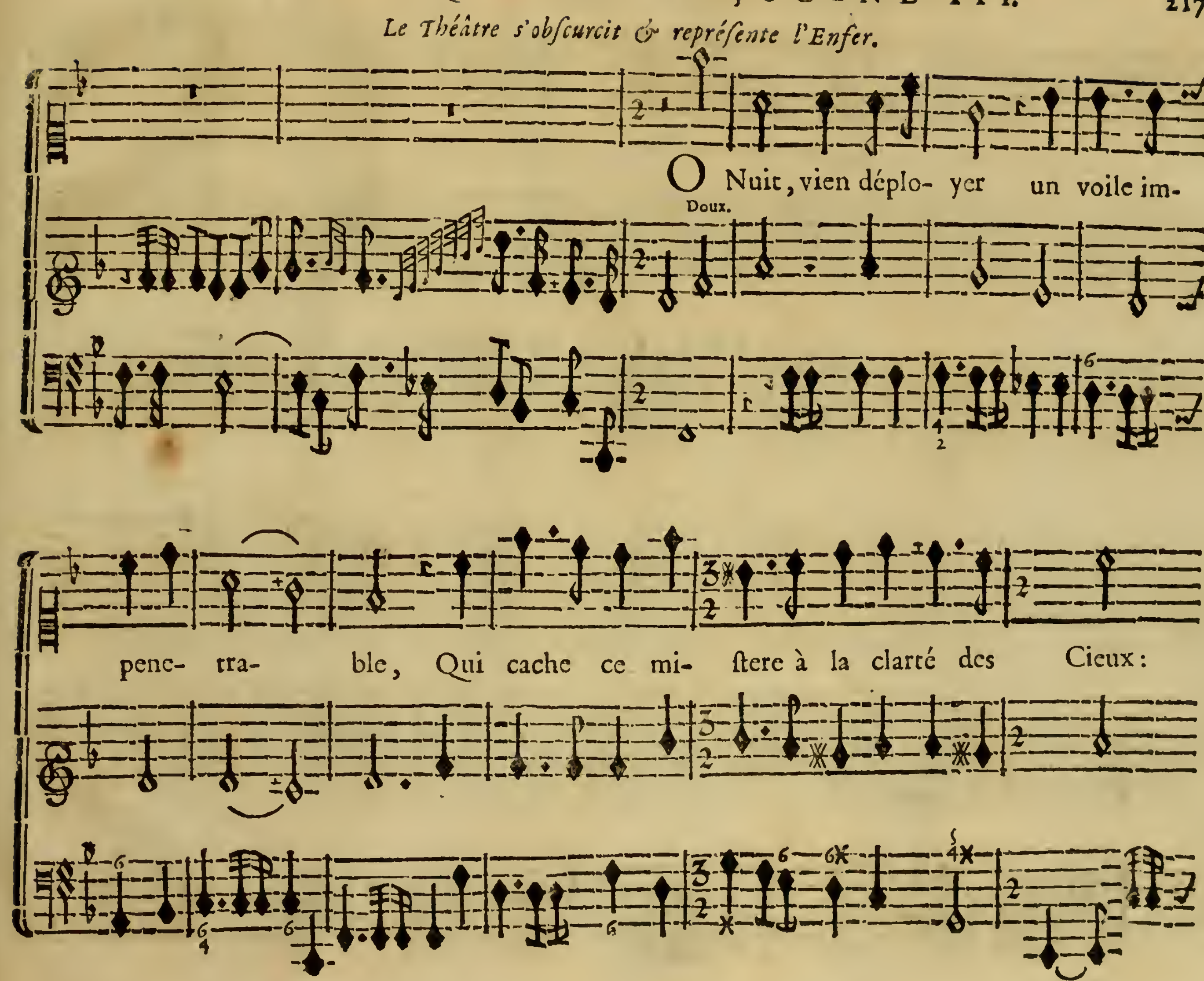

CIRCE'.
TELEGONE.
CIRCE'.
Dieux! L'Autel est dressé. Quel hymen! j'en fremis. Il est ton seul ou-
vrage; Quel spectacle plus doux peut s'offrir à tes yeux! Ah! pe- risse plû-
TELEGONE.
tôt un Rival odi- eux! C'en est trop, je me livre à ma jalouse rage.

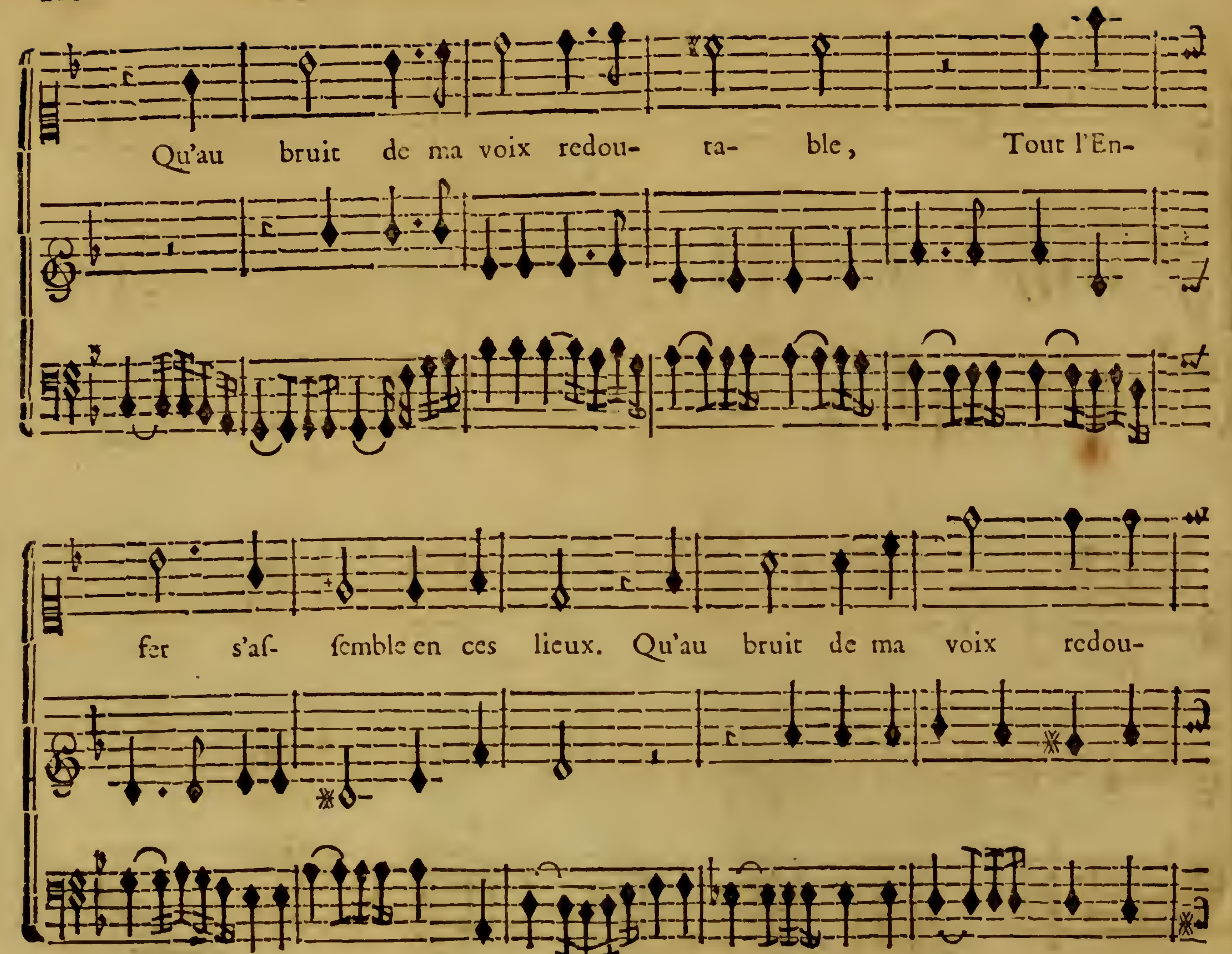
SCENE III.

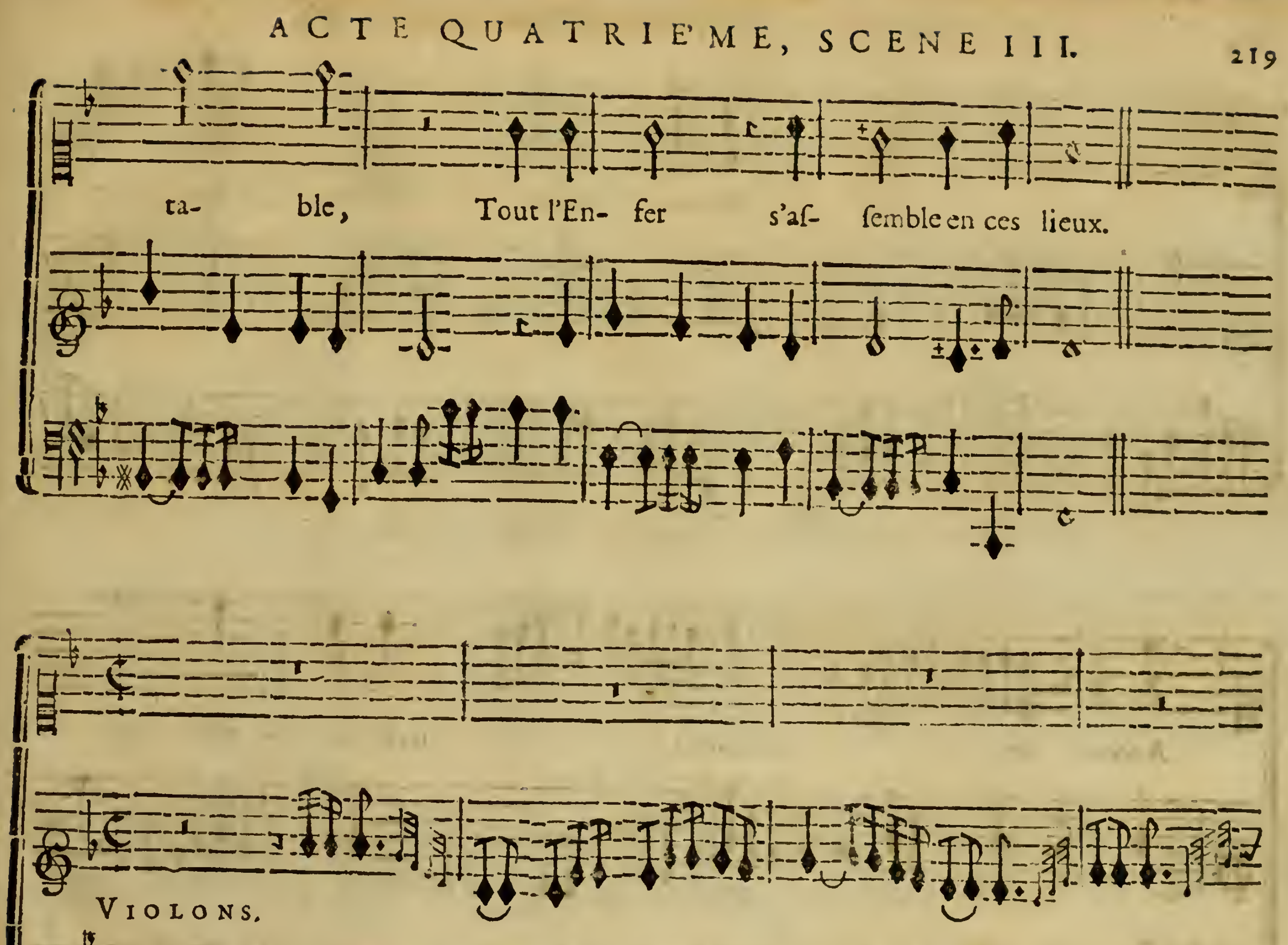
CIRCE'.

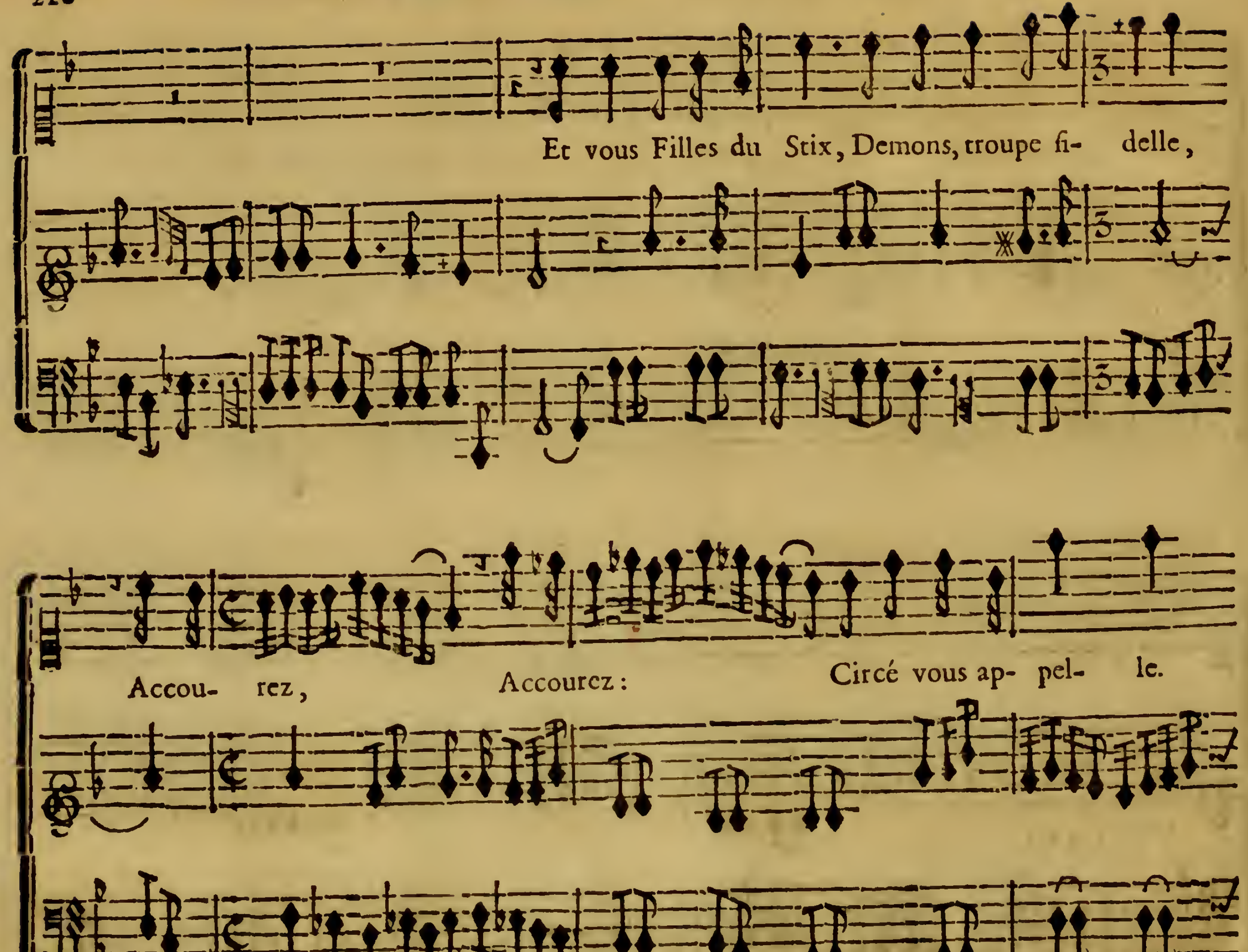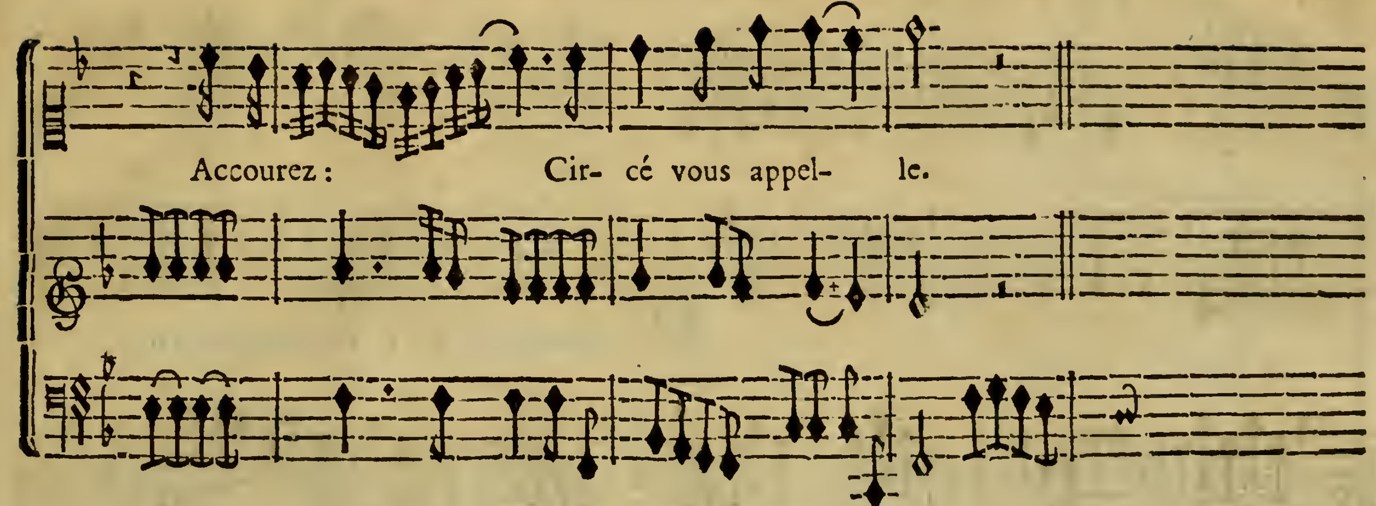


Le Théâtre s'obſcurcit & repréſente l'Enfer.




Qu'au bruit de ma voix redou- ta- ble, Tout l'En-
fer s'as- semble en ces lieux. Qu'au bruit de ma voix redou-


ta- ble, Tout l'En- fer s'aſ- ſemble en ces lieux.
VIOLONS.


Et vous Filles du Stix, Demons, troupe fi- delle,
Accou- rez, Accourez: Circé vous ap- pel- le.
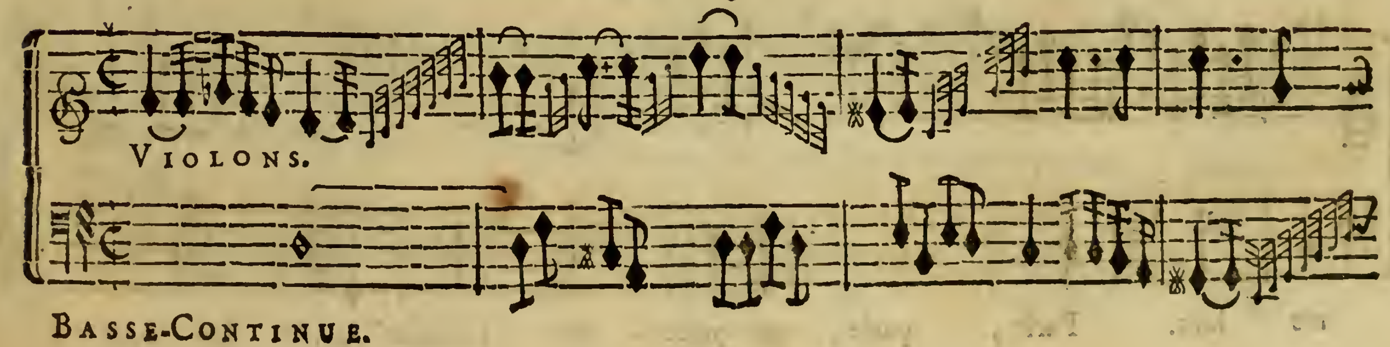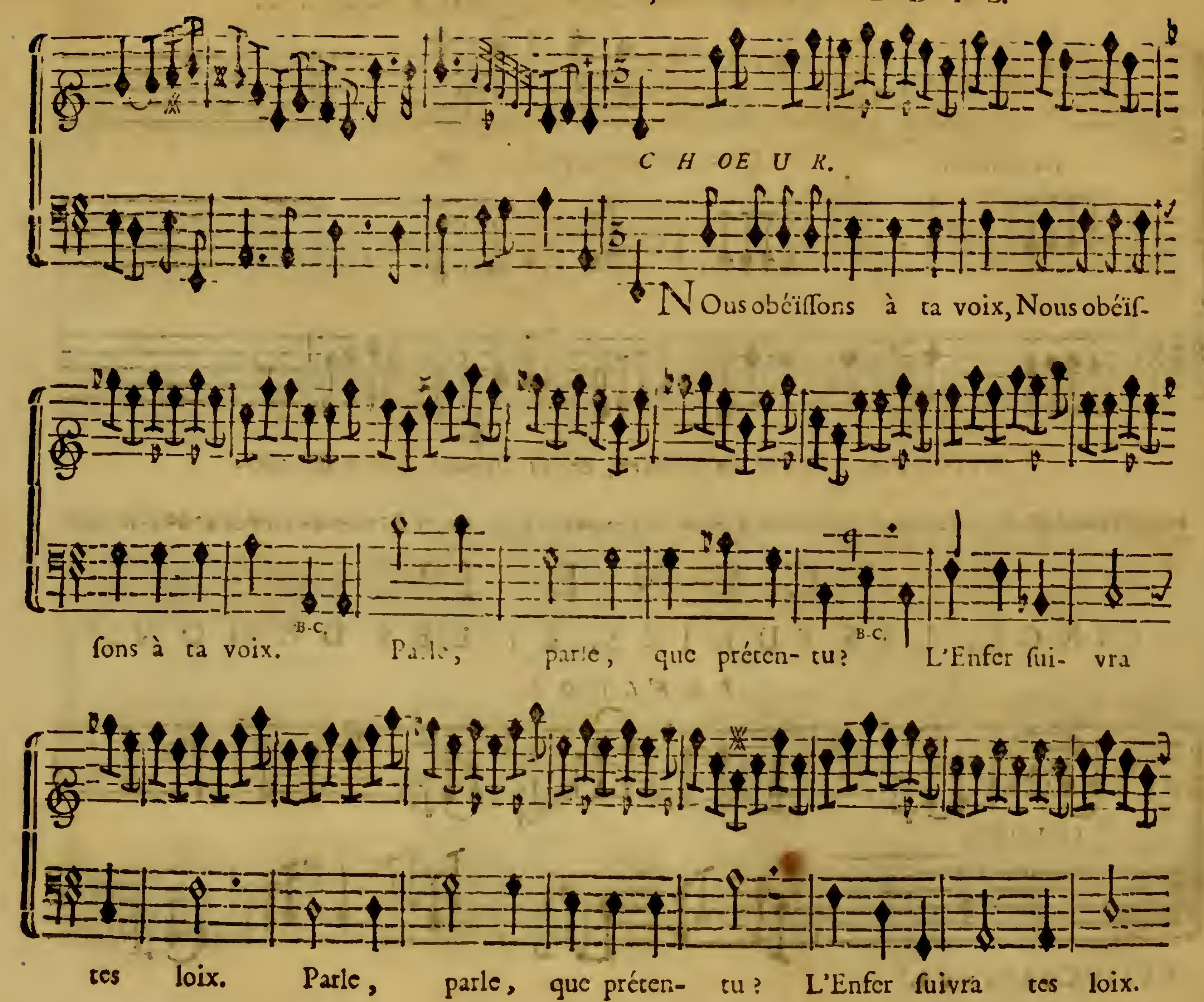


Les trois Furies ſortent du Théâtre, & les Demons ſortent des aîles.

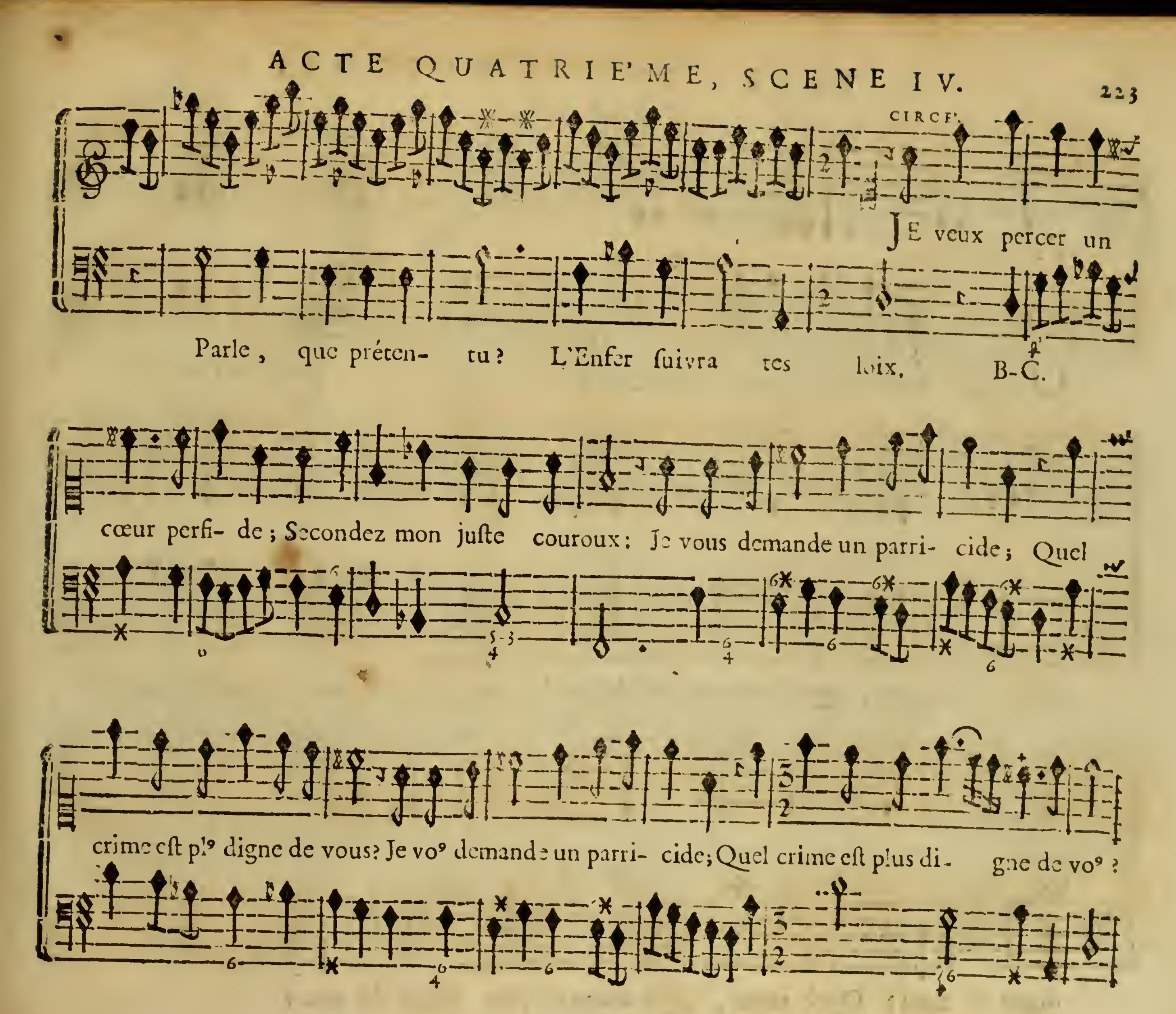
SCENE IV.

CIRCE', LES FURIES, ET LES DEMONS.

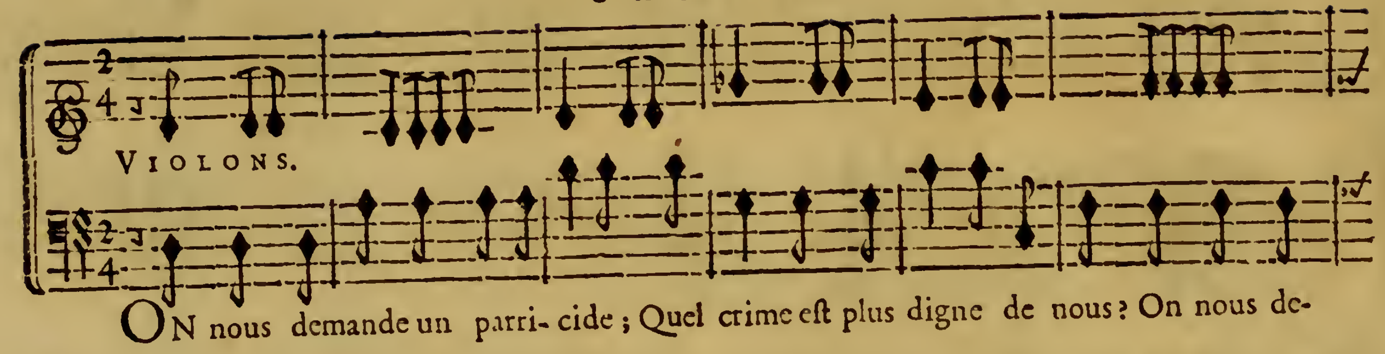
PRE'LUDE.

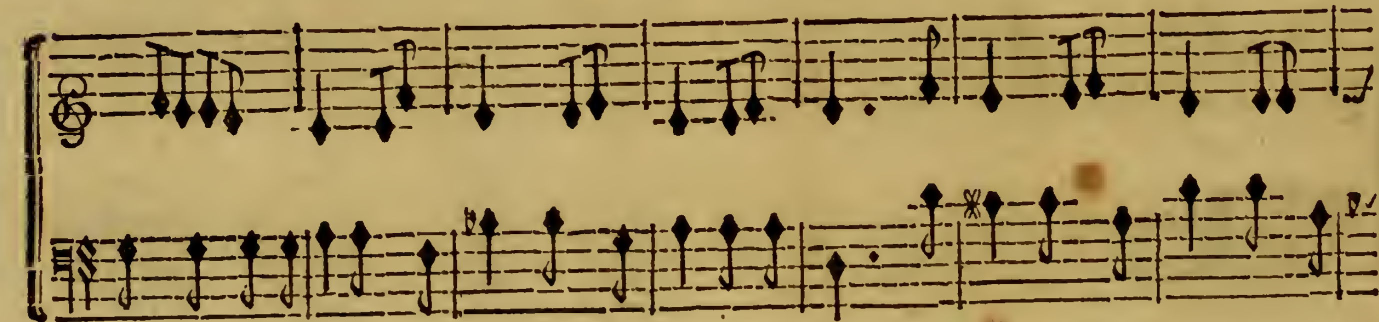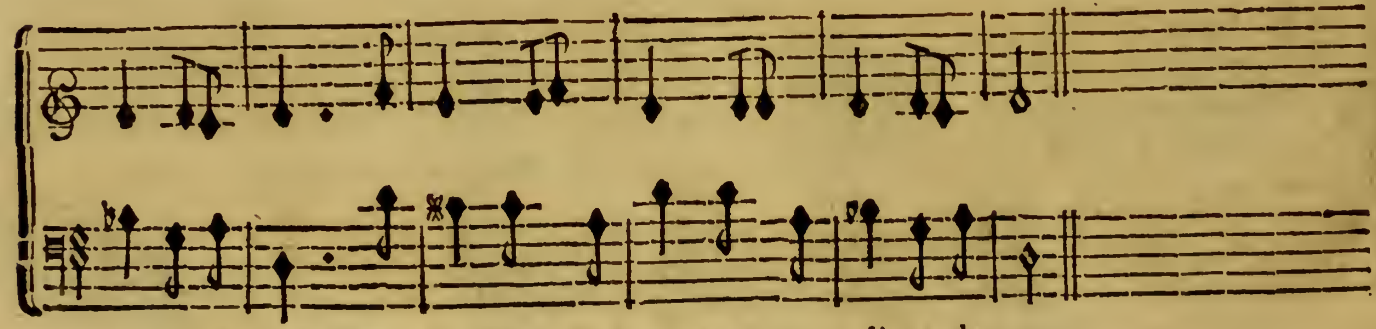



CHOEUR.
NOus obéïssons à ta voix, Nous obéïssons à ta voix.
B-C.
Parle, parle, que prétens-tu?
B-C.
L'Enfer suivra tes loix.
Parle, parle, que prétens-tu? L'Enfer suivra tes loix.


CIRCE.
JE veux percer un
Parle, que préten- tu? L'Enfer suivra tes loix, B-C.
cœur perfi- de; Secondez mon juste couroux: Je vous demande un parri- cide; Quel
crime est pl⁹ digne de vous? Je vo⁹ demande un parri- cide; Quel crime est plus di- gne de vo⁹?
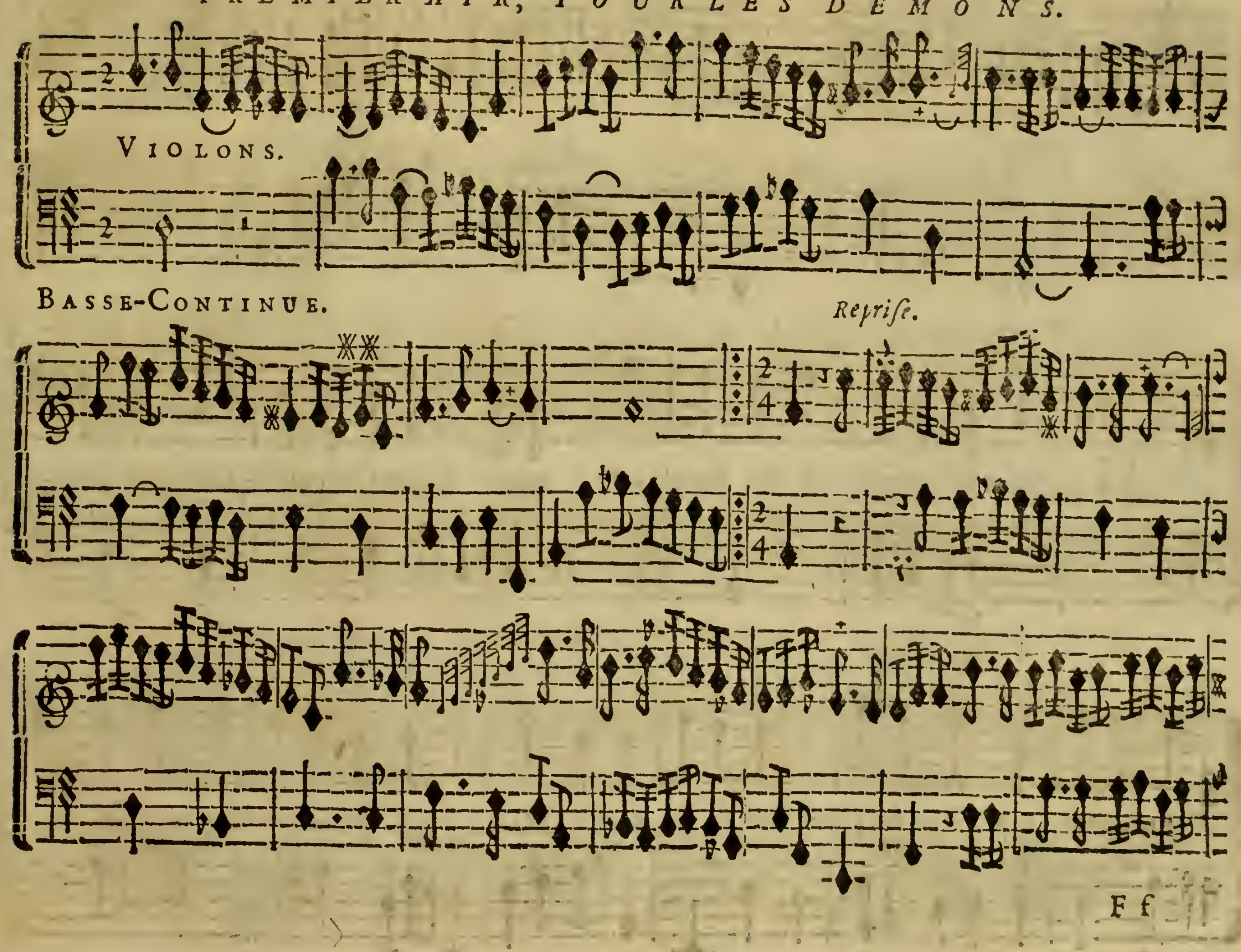
CHOEUR.

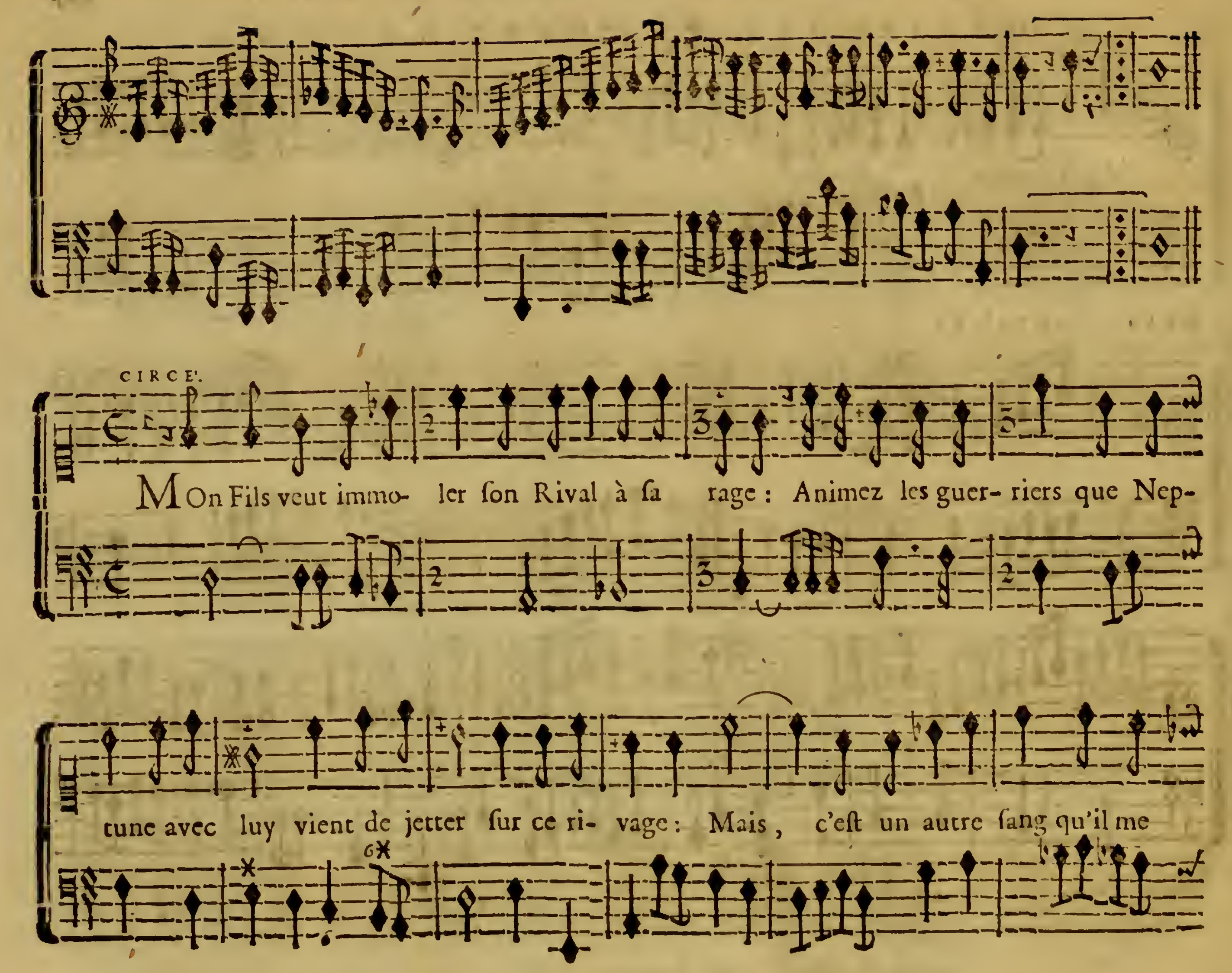

VIOLONS.
ON nous demande un parri- cide ; Quel crime est plus digne de nous ? On nous de-

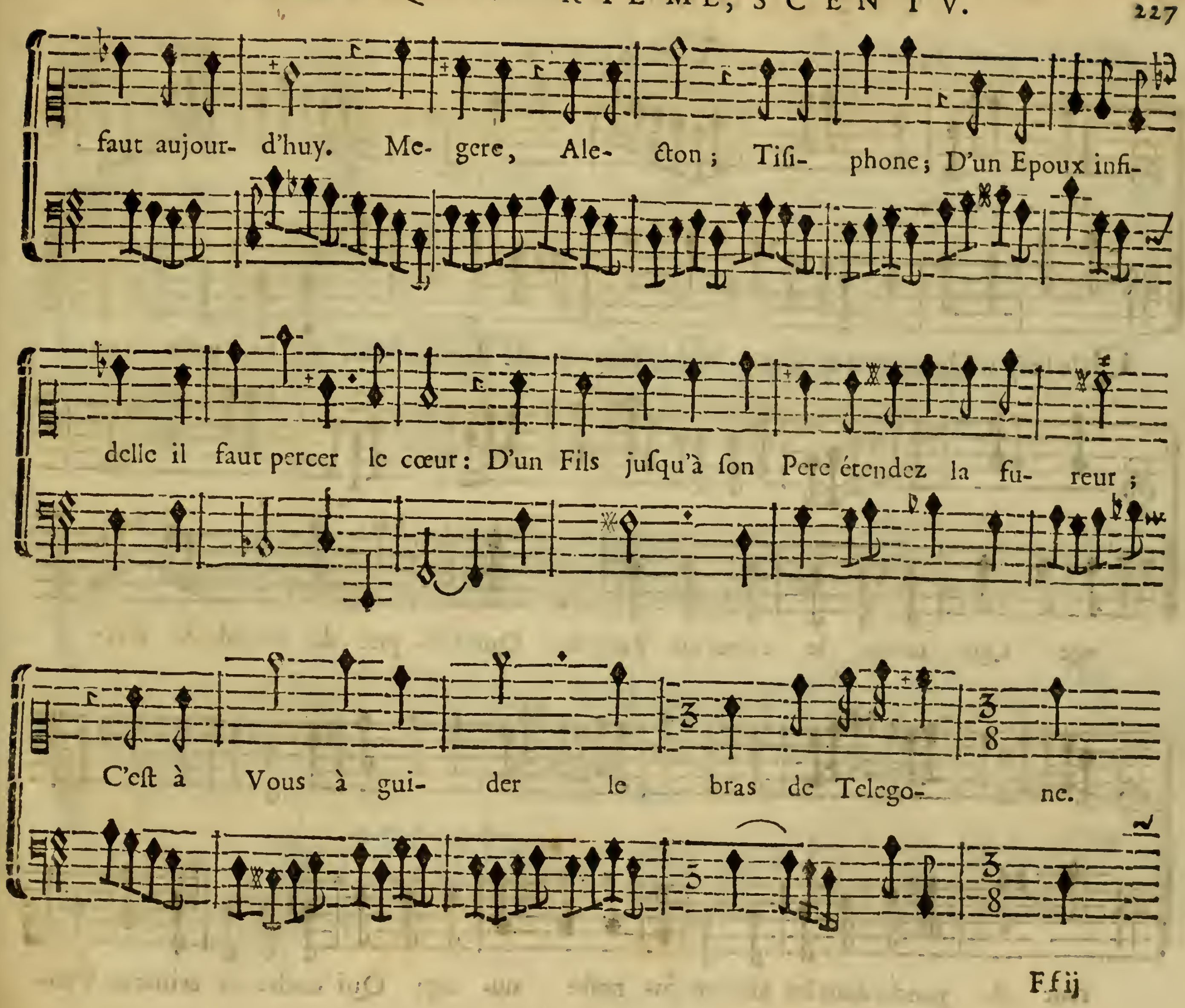

mande un parricide ; Quel crime est plus digne de nous, Quel crime? Quel crime est plus

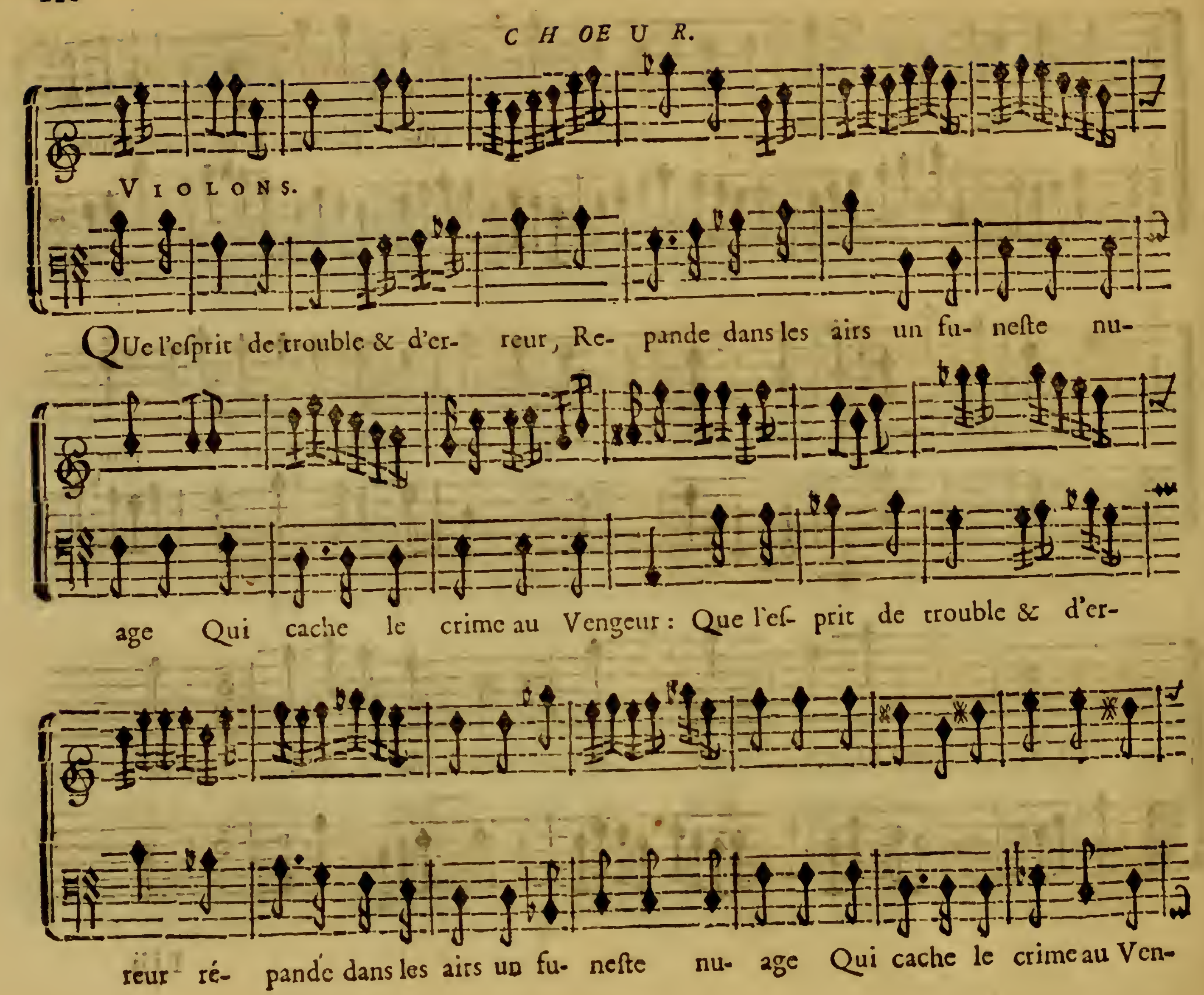

digne de nous? Quel crime, Quel crime est plus digne de nous?
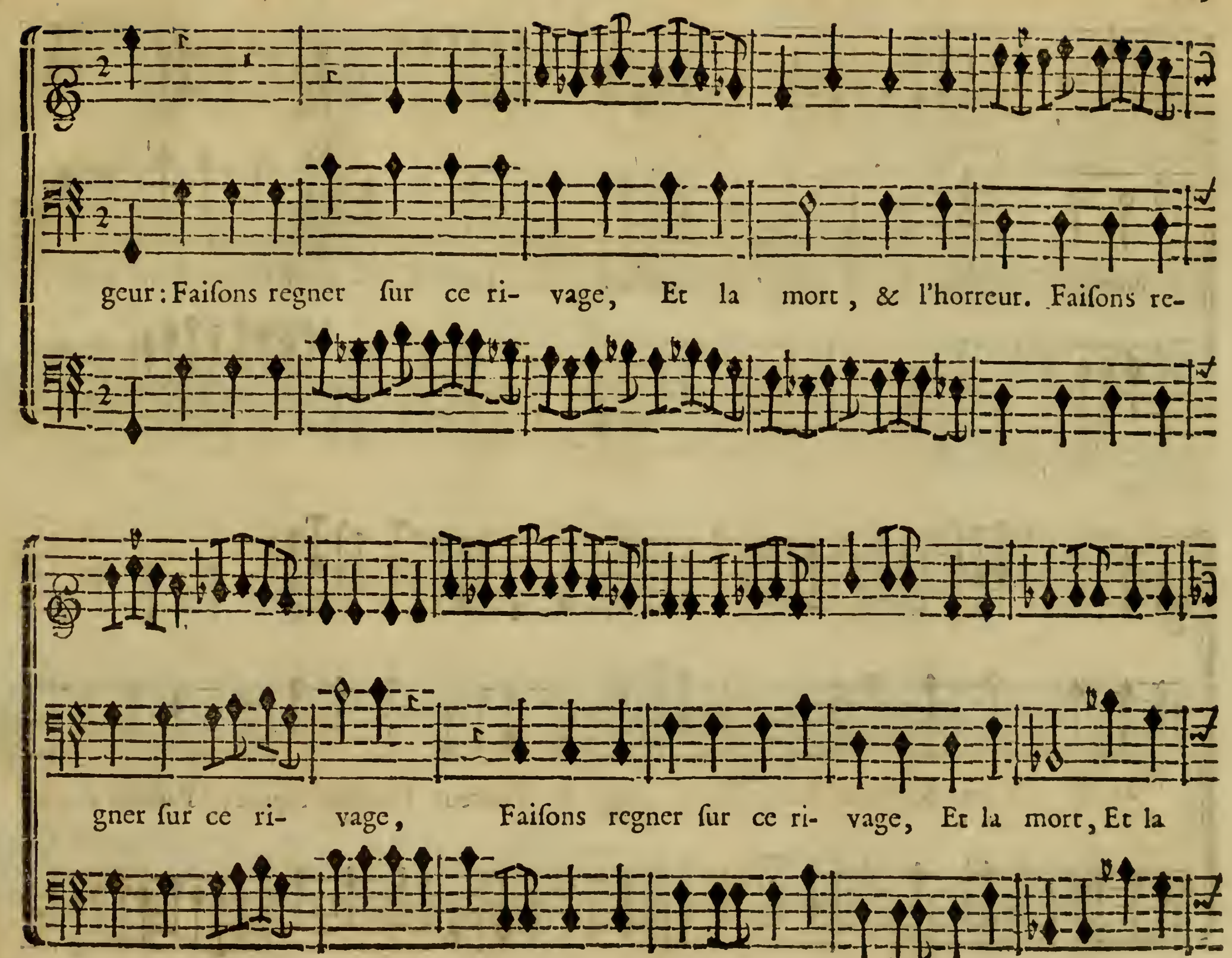
PREMIER AIR, POUR LES DEMONS.
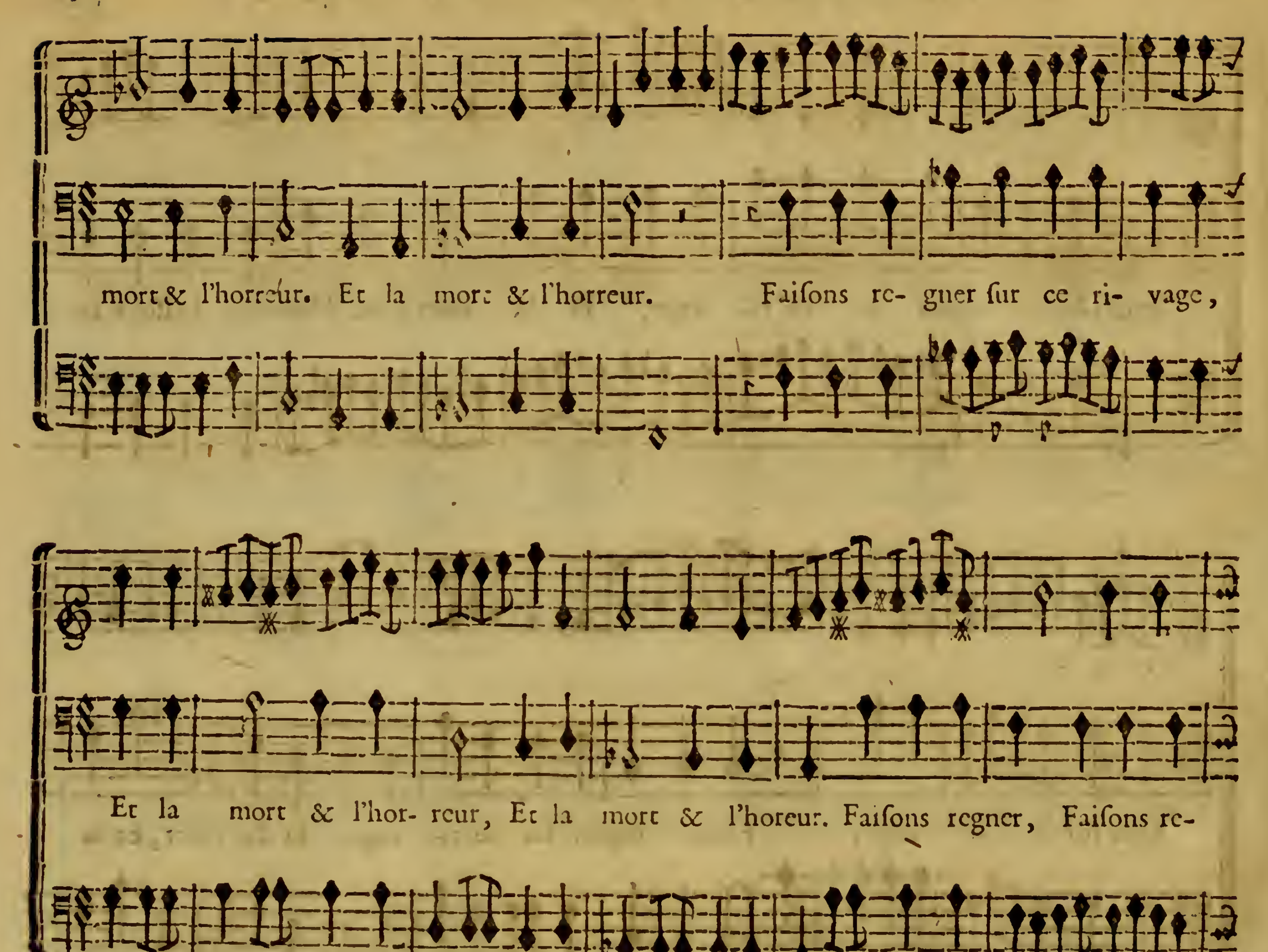


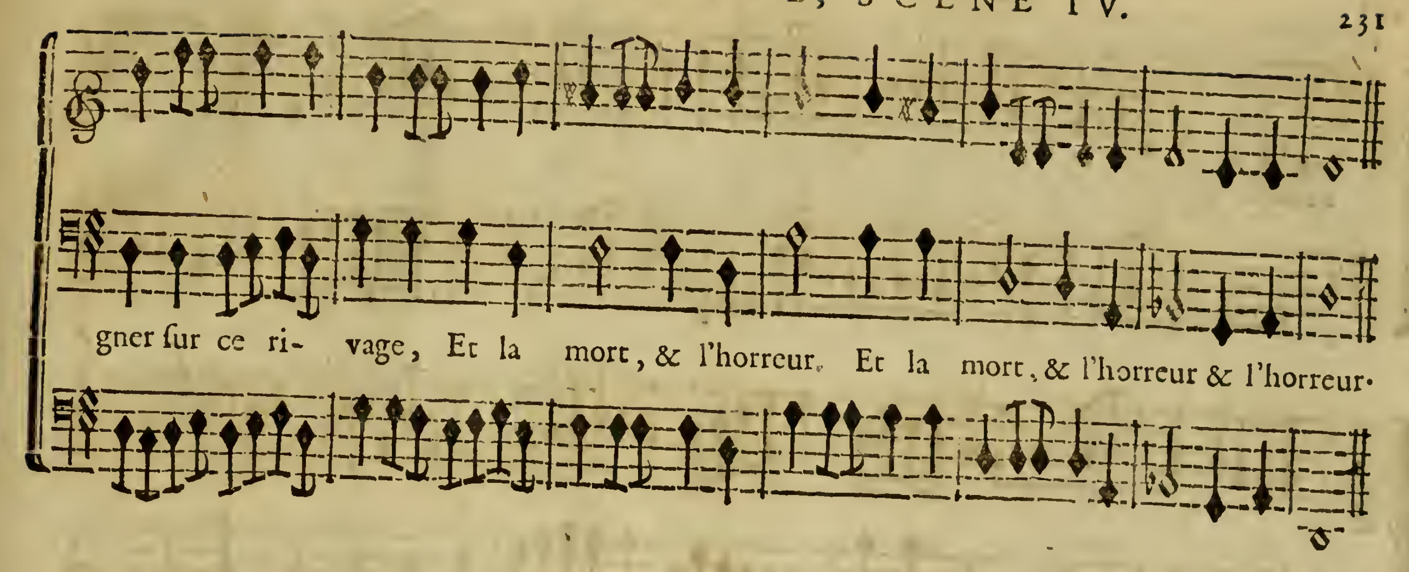

CIRCE'.
MOn Fils veut immo- ler ſon Rival à ſa rage : Animez les guer- riers que Nep-
tune avec luy vient de jetter ſur ce ri- vage : Mais, c'eſt un autre ſang qu'il me
6✱


faut aujour- d'huy. Me- gere, Ale- cton; Tisi- phone; D'un Epoux insi-
delle il faut percer le cœur: D'un Fils jusqu'à son Pere étendez la fu- reur;
C'est à Vous à gui- der le bras de Telego- ne.

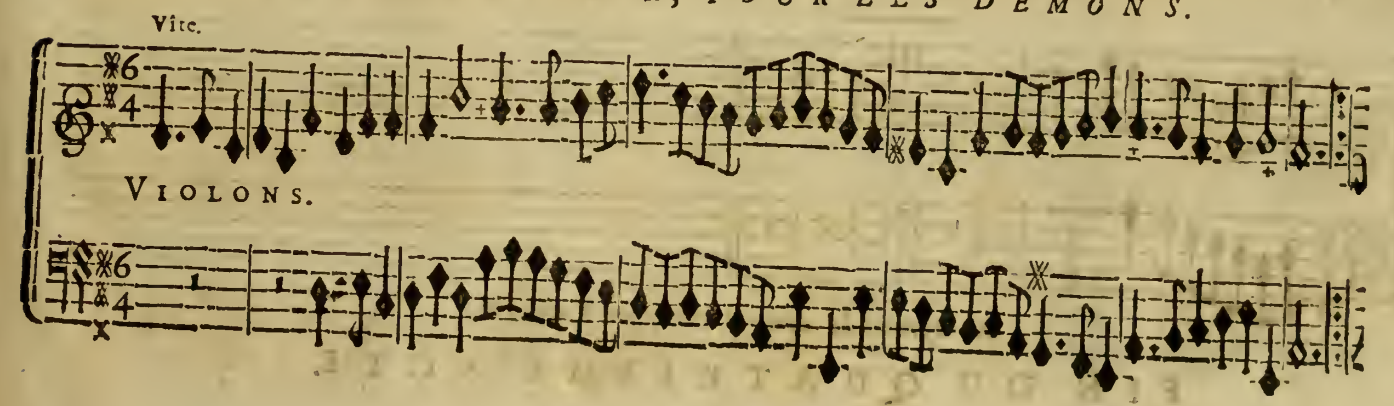

CHOEUR.
VIOLONS.
QUe l'esprit de trouble & d'er- reur, Re- pande dans les airs un fu- neste nu-
age Qui cache le crime au Vengeur: Que l'es- prit de trouble & d'er-
reur ré- pande dans les airs un fu- neste nu- age Qui cache le crime au Ven-

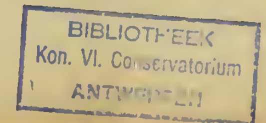

geur: Faiſons regner ſur ce ri- vage, Et la mort, & l'horreur. Faiſons re-
gner ſur ce ri- vage, Faiſons regner ſur ce ri- vage, Et la mort, Et la

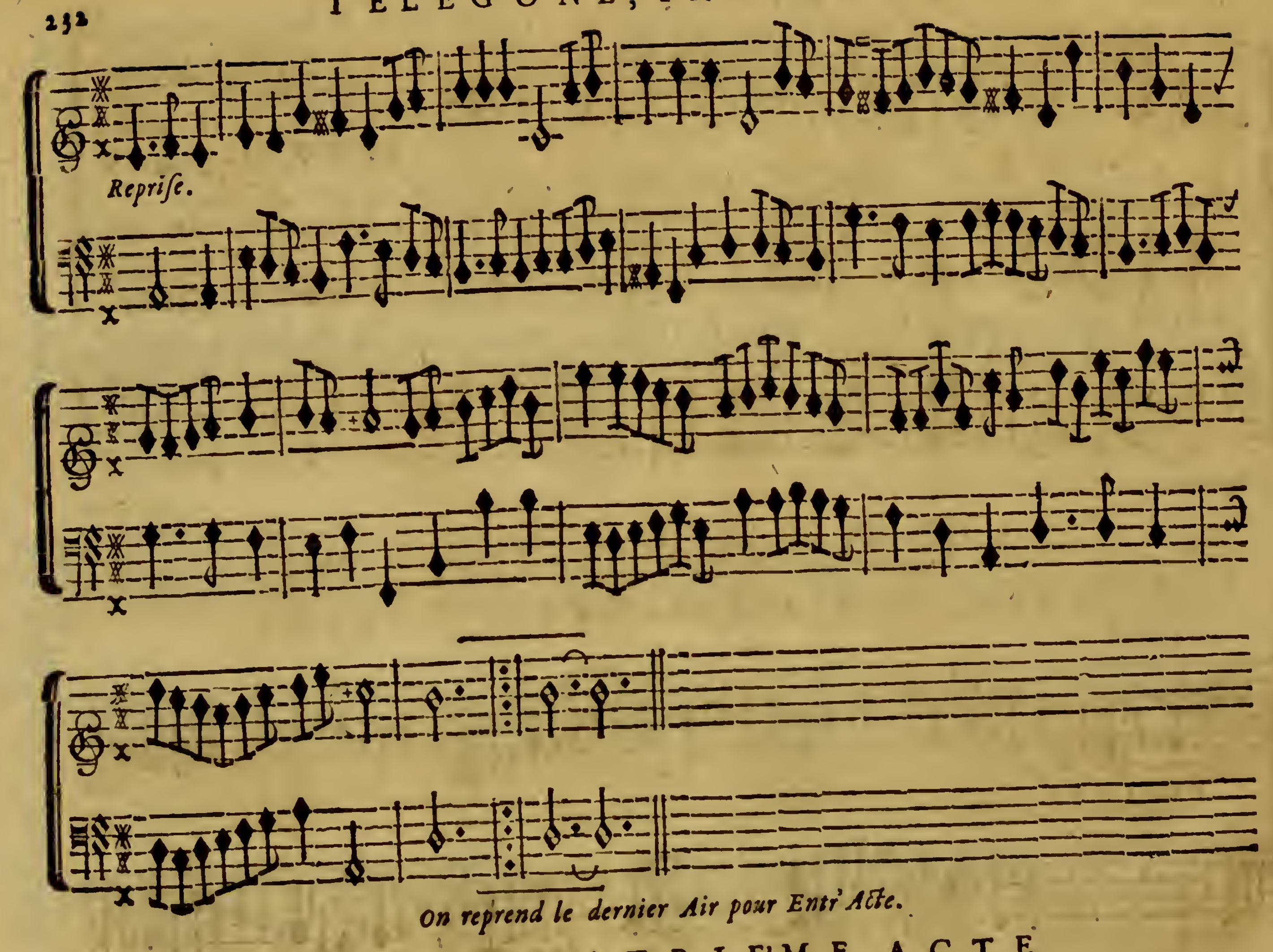

mort & l'horreur. Et la mort & l'horreur. Faiſons re- gner ſur ce ri- vage,
Et la mort & l'hor- reur, Et la mort & l'horeur. Faiſons regner, Faiſons re-



DEUXIE'ME AIR, POUR LES DEMONS.

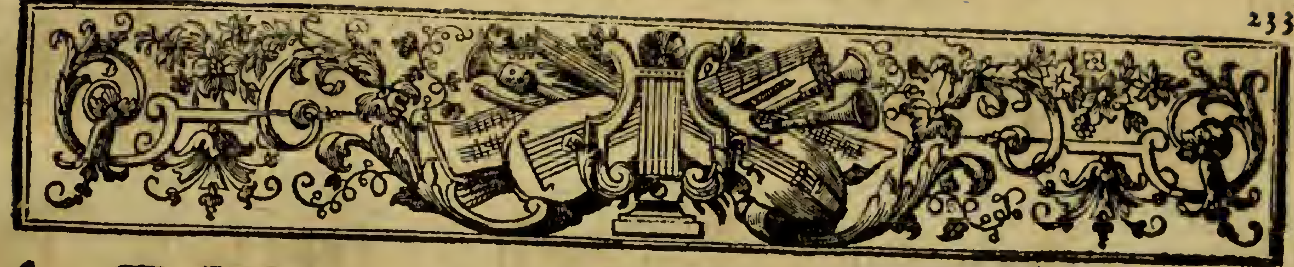






On reprend le dernier Air pour Entr'Acte.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.



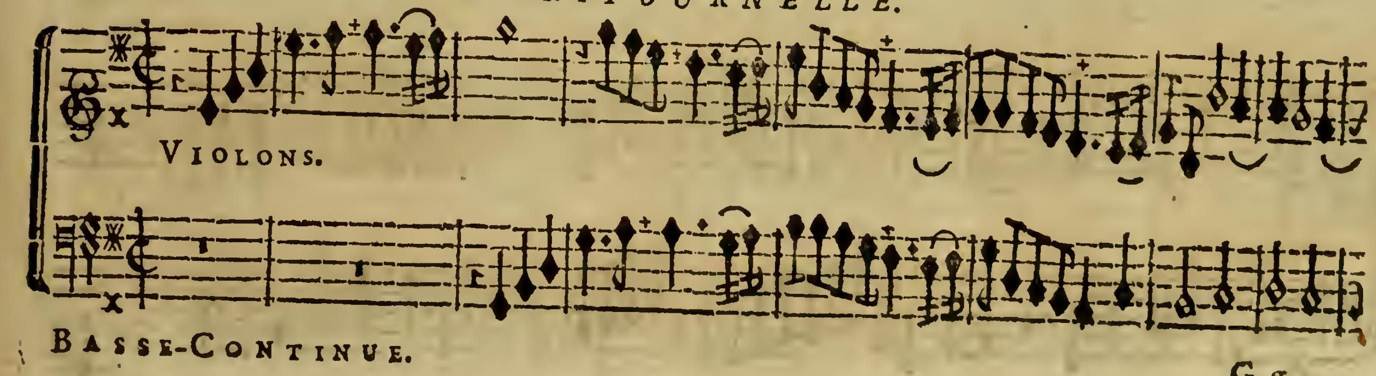
ACTE CINQUIÉME.
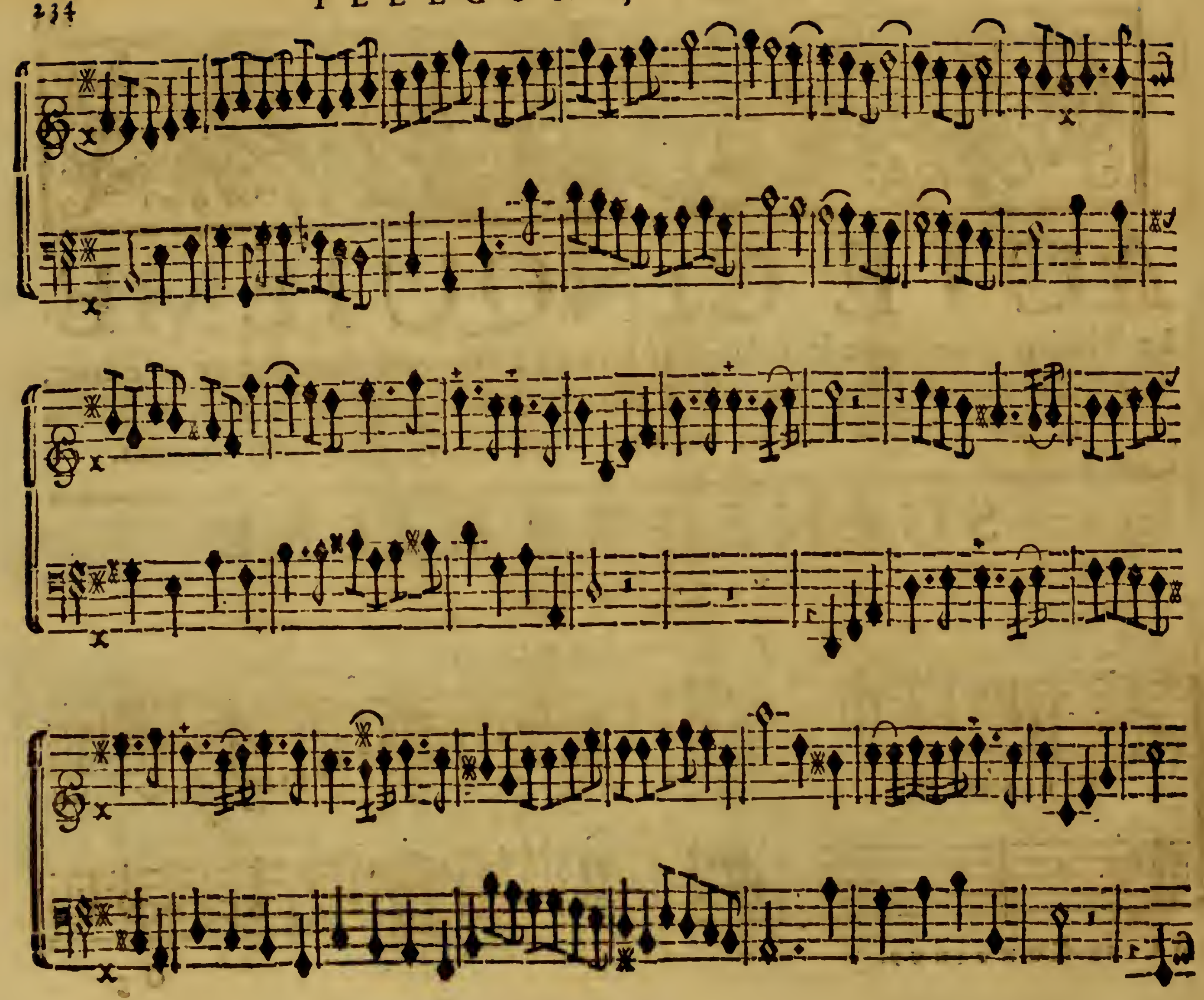
Le Théâtre represente le Palais d'ULYSSE: On voit dans une grande cour, un Thrône destiné pour le Couronnement de TELEMAQUE & d'ELISMENE, avec un Autel dressé pour leur hymen.
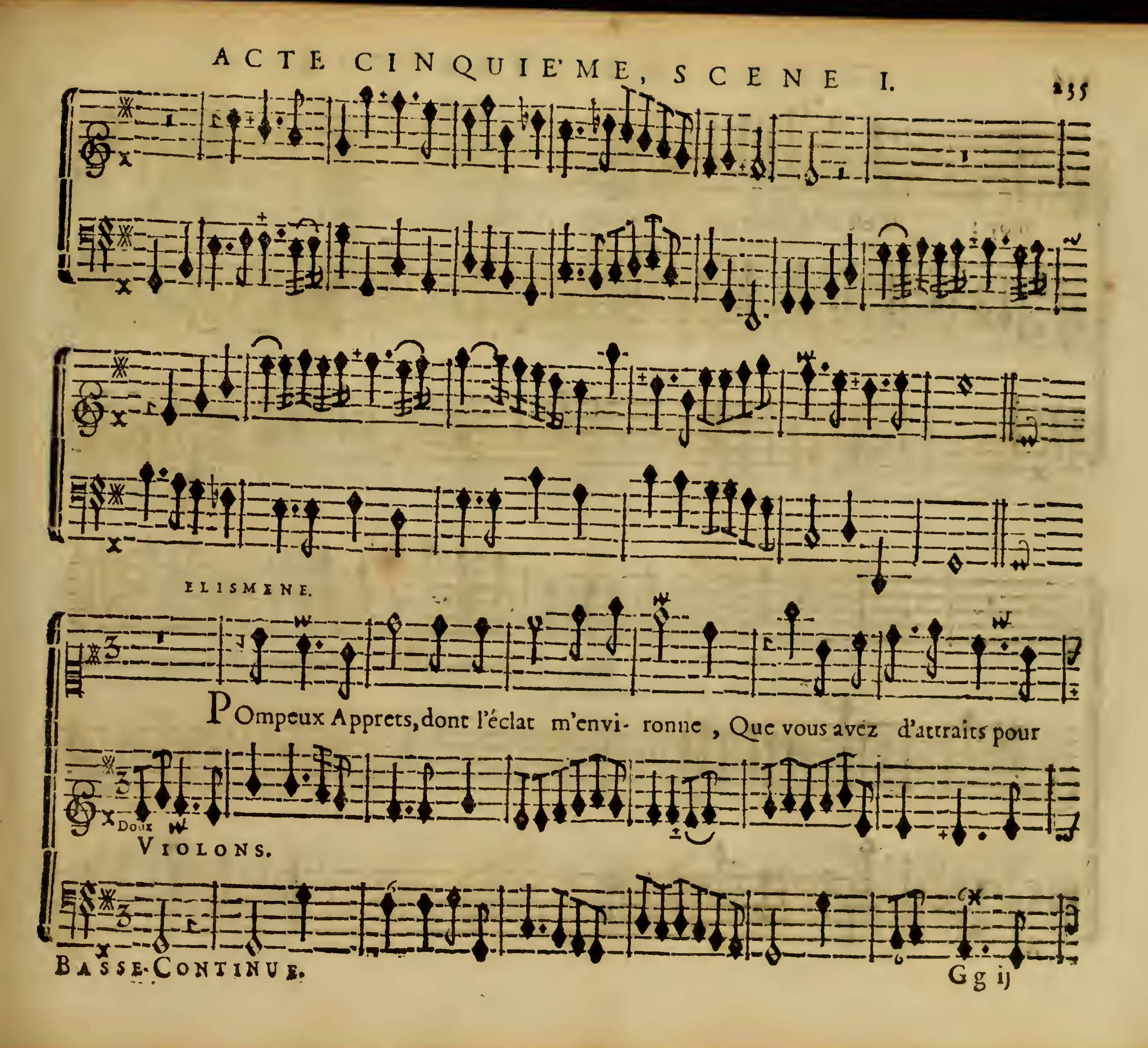
SCENE PREMIERE.
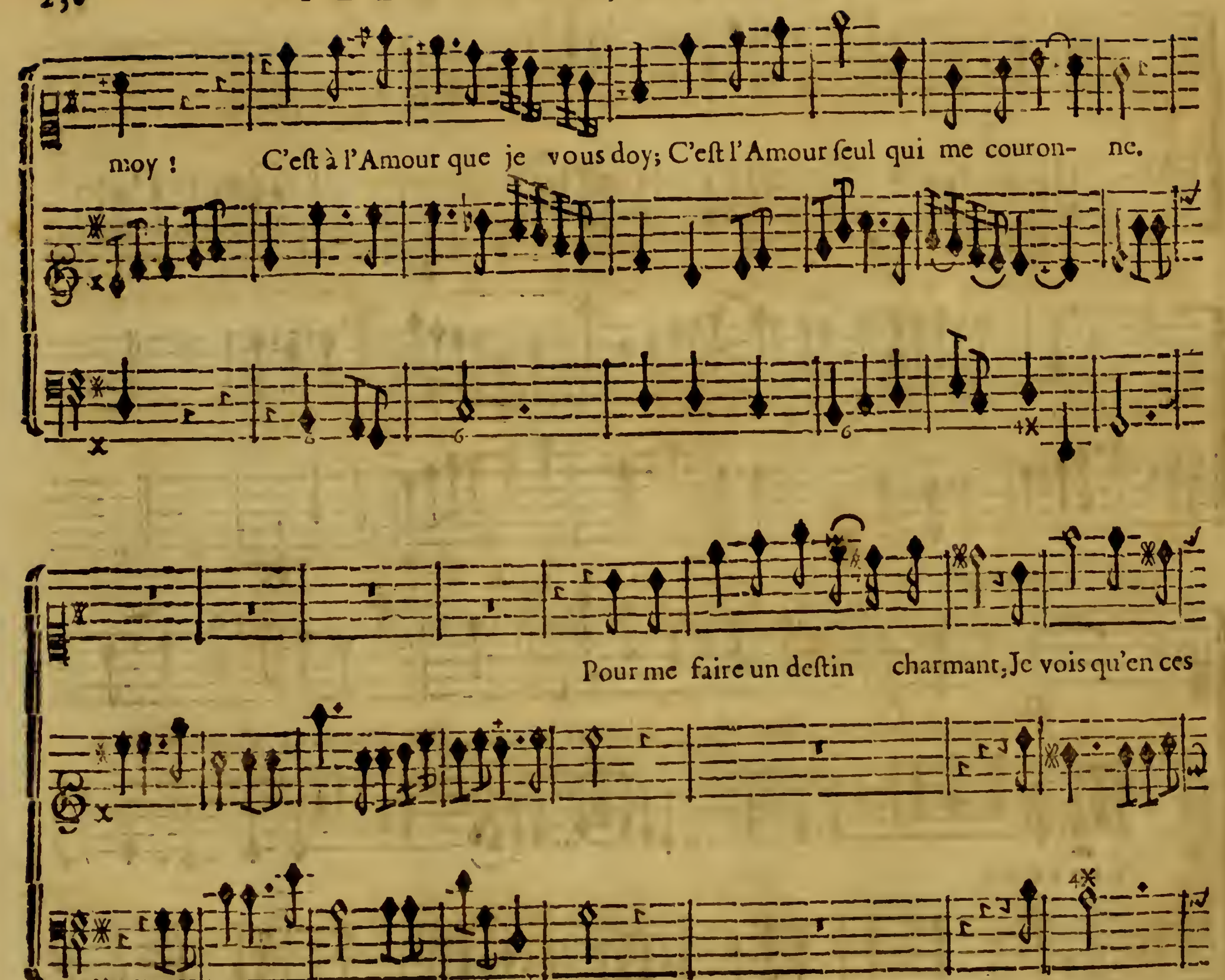
ELISMENE.

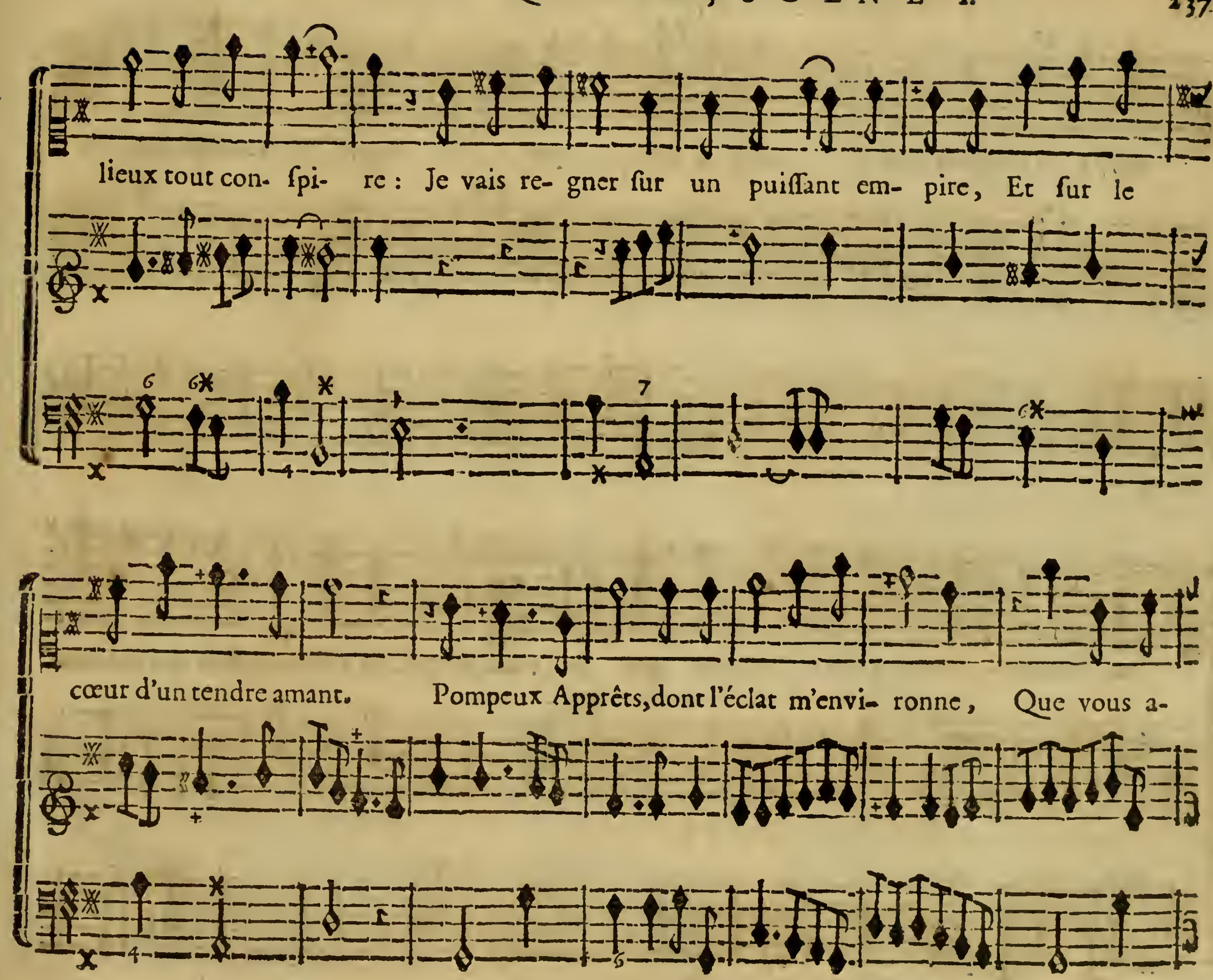
RITOURNELLE.

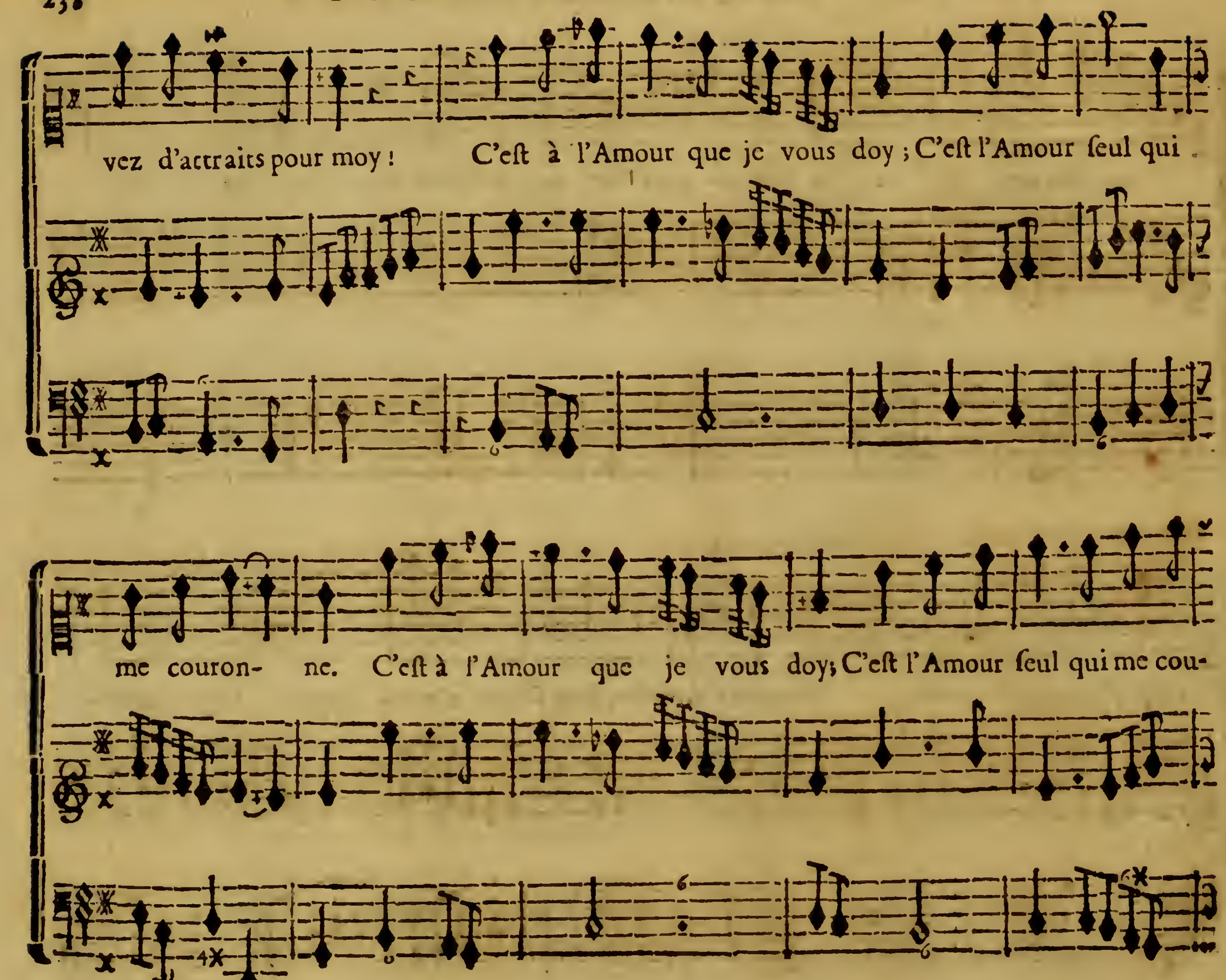


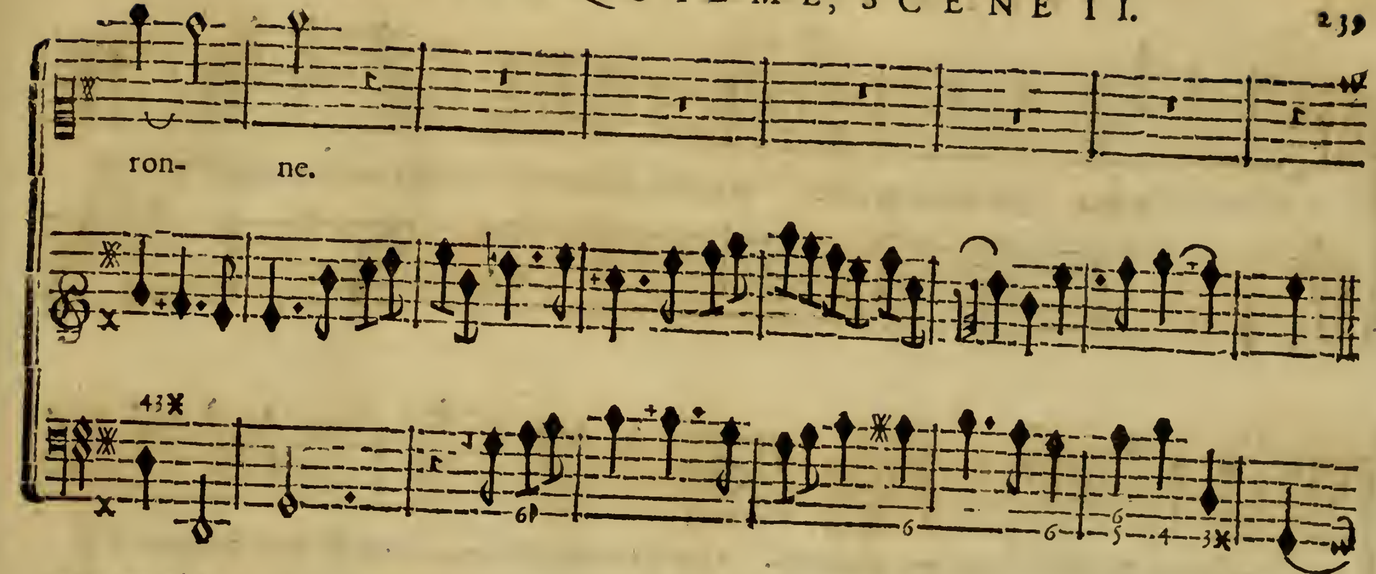



ELISMENE.
POmpeux Apprets, dont l'éclat m'envi- ronne , Que vous avez d'attraits pour
Doux
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


moy ! C'eſt à l'Amour que je vous doy; C'eſt l'Amour ſeul qui me couron- ne.
Pour me faire un deſtin charmant, Je vois qu'en ces

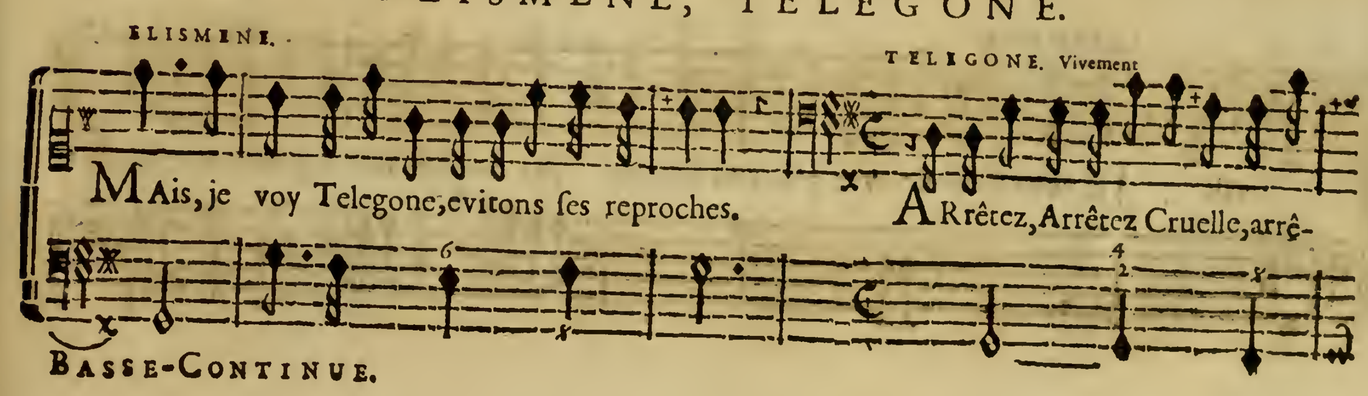

lieux tout con- ſpi- re : Je vais re- gner ſur un puiſſant em- pire, Et ſur le
6 6 7 6
cœur d'un tendre amant. Pompeux Apprêts, dont l'éclat m'envi- ronne, Que vous a-
4 6

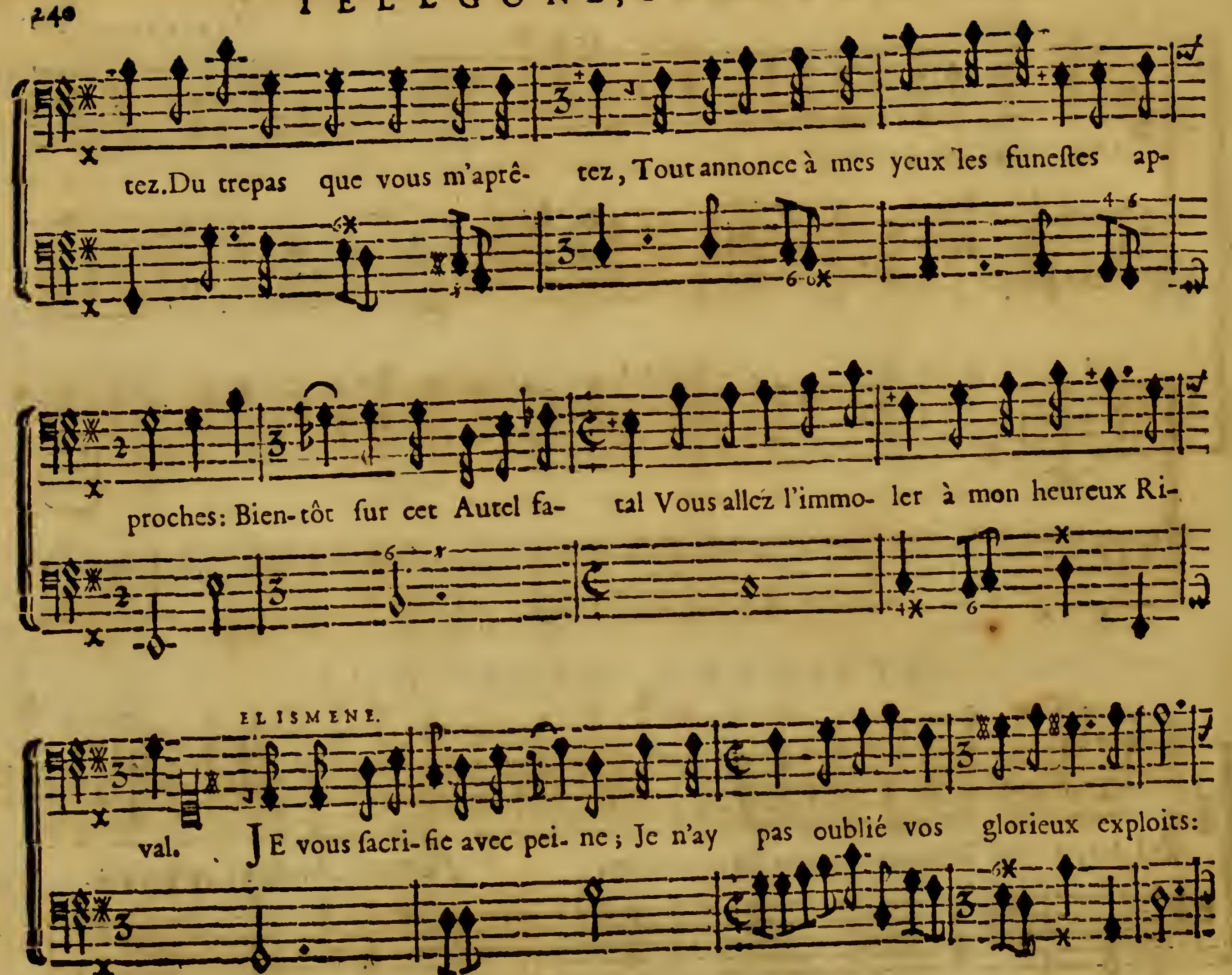

vez d'attraits pour moy! C'eſt à l'Amour que je vous doy; C'eſt l'Amour ſeul qui
me couron- ne. C'eſt à l'Amour que je vous doy; C'eſt l'Amour ſeul qui me cou-

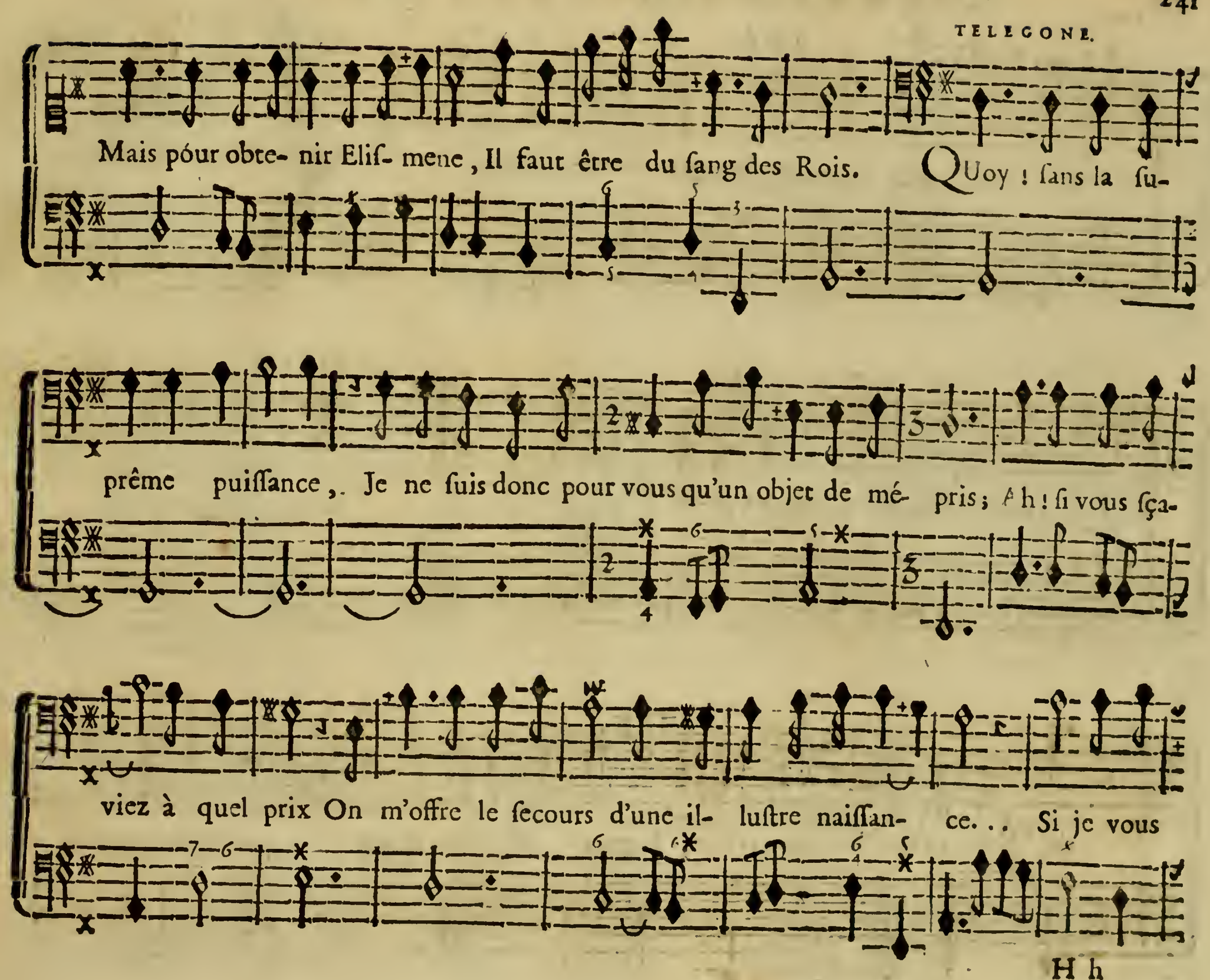


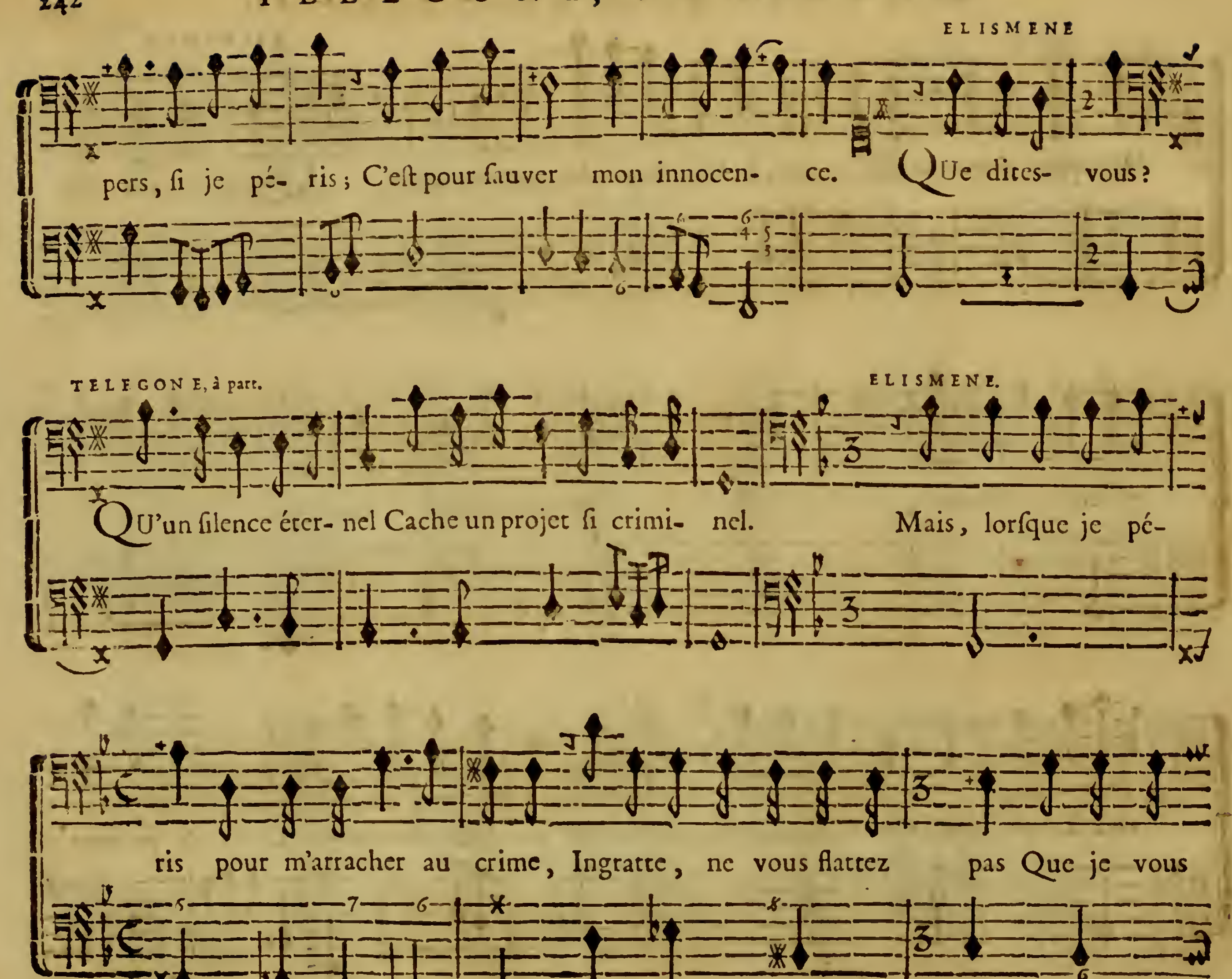
SCENE II.

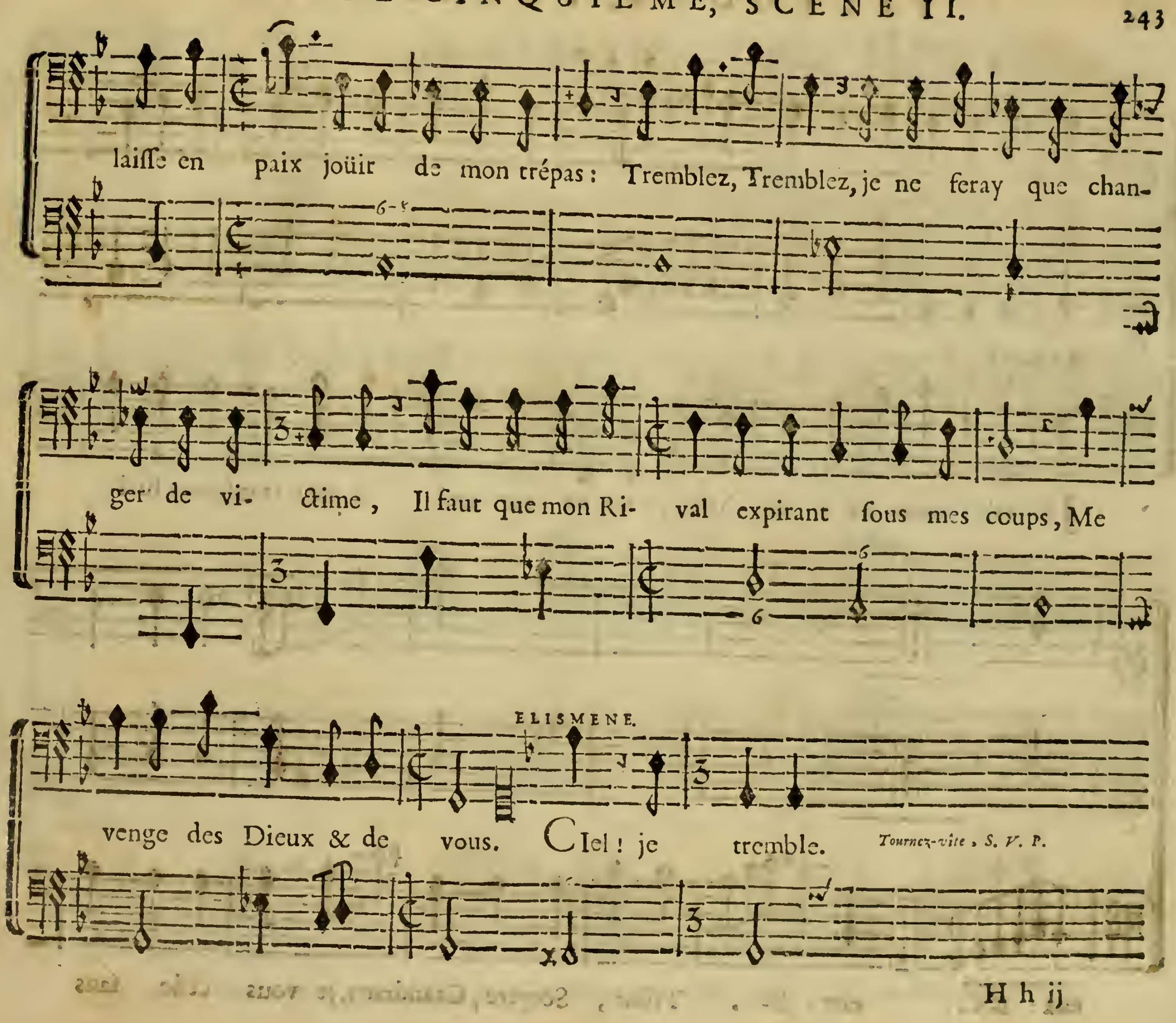
ELISMENE, TELEGONE.

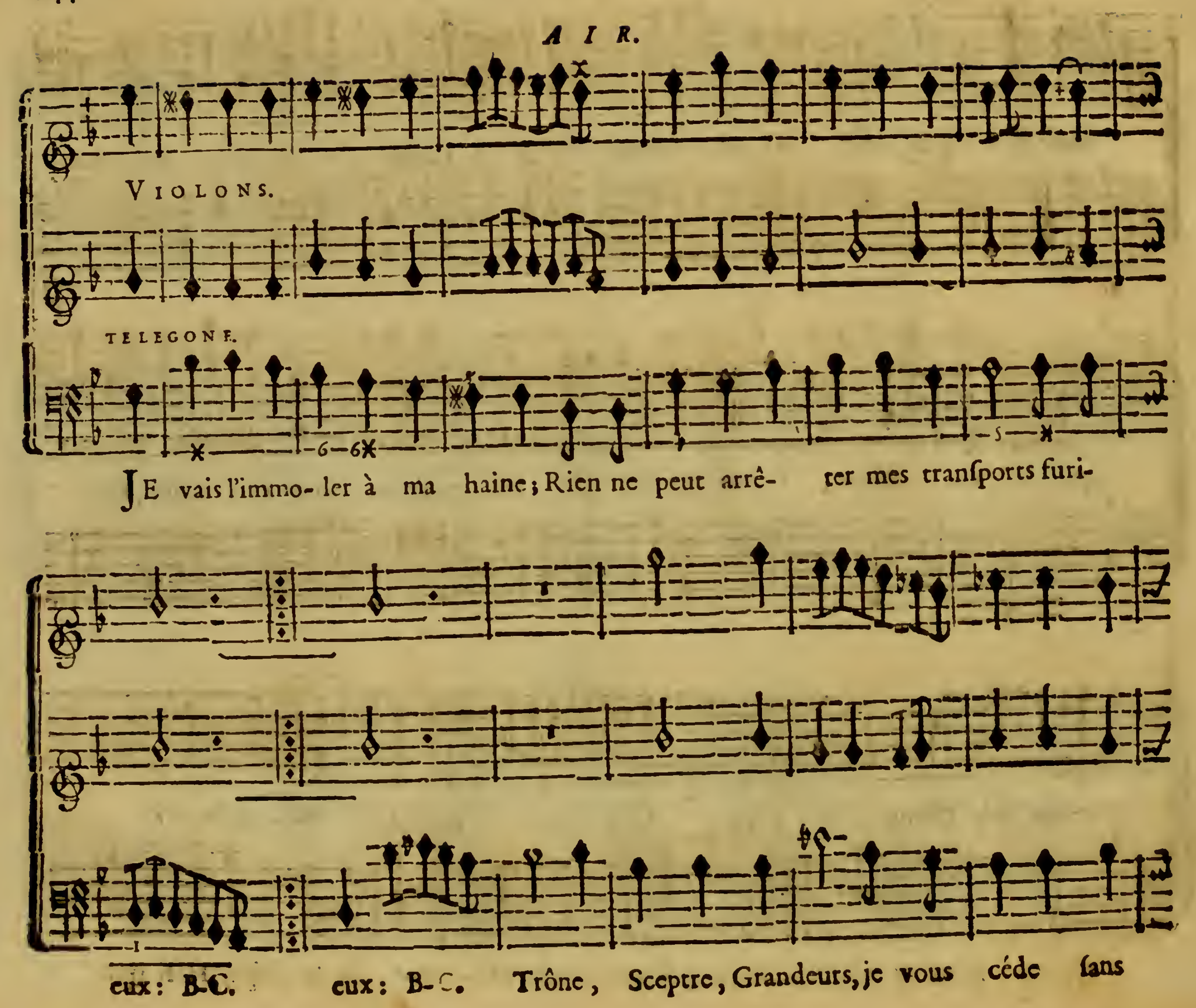


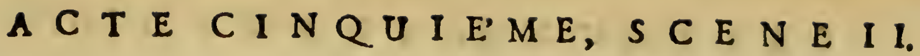

tez. Du trepas que vous m'aprê- tez, Tout annonce à mes yeux les funeſtes ap-
proches: Bien-tôt ſur cet Autel fa- tal Vous allez l'immo- ler à mon heureux Ri-
ELISMENE.
val. JE vous ſacri- fie avec pei- ne ; Je n'ay pas oublié vos glorieux exploits:

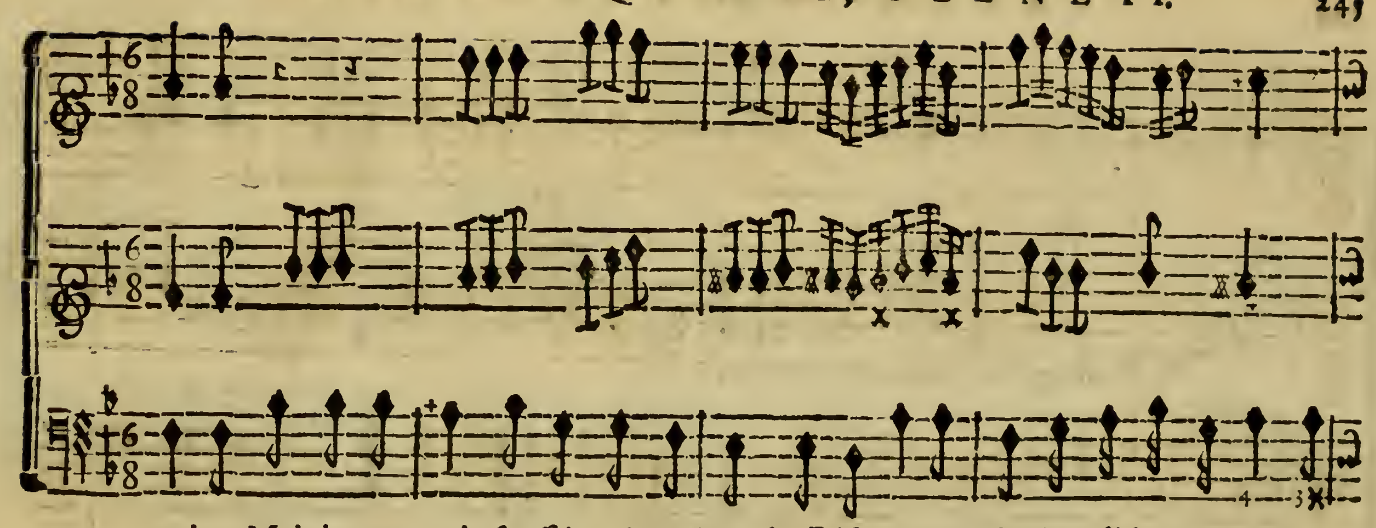

TELEGONE.
Mais póur obte- nir Eliſ- mene, Il faut être du ſang des Rois. Quoy ! ſans la ſu-
prême puiſſance,. Je ne ſuis donc pour vous qu'un objet de mé- pris ; Ah ! ſi vous ſça-
viez à quel prix On m'offre le ſecours d'une il- luſtre naiſſan- ce. .. Si je vous

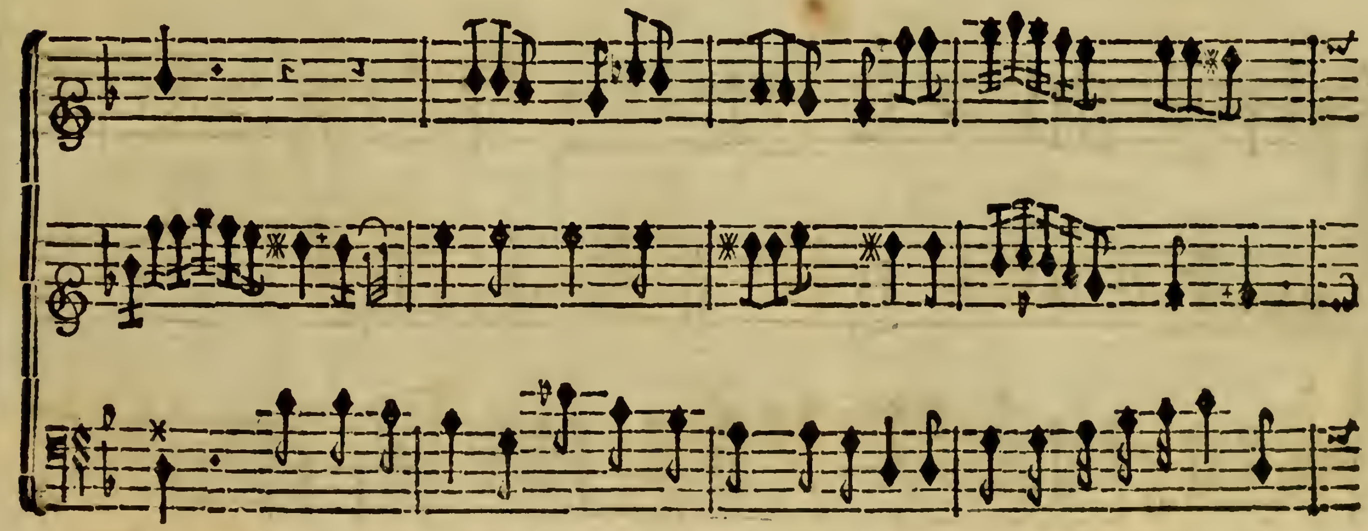

ELISMENE
pers, si je pé- ris ; C'est pour sauver mon innocen- ce.
QUe dites- vous ?
TELEGONE, à part.
QU'un silence éter- nel Cache un projet si crimi- nel.
ELISMENE.
Mais, lorsque je pé-
ris pour m'arracher au crime, Ingratte, ne vous flattez pas Que je vous

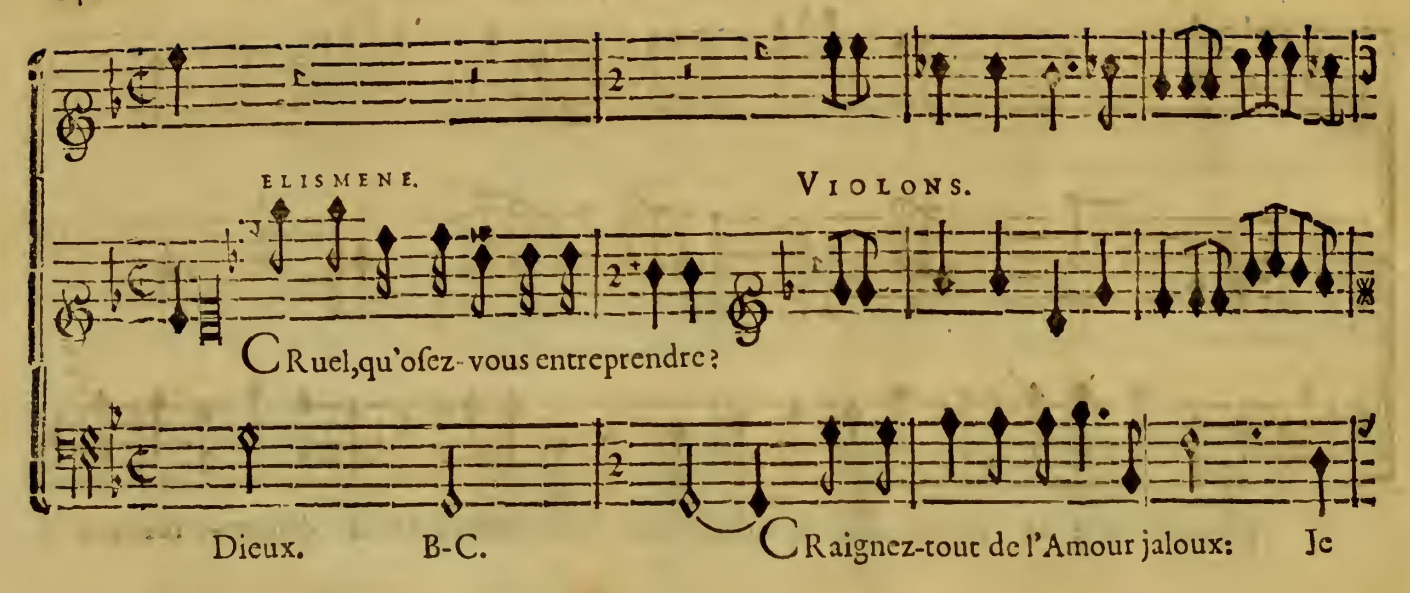

laiſſe en paix joüir de mon trépas : Tremblez, Tremblez, je ne feray que chan-
ger de vi- ctime, Il faut que mon Ri- val expirant ſous mes coups, Me
venge des Dieux & de vous.
ELISMENE.
CIel ! je tremble.
Tournez-vite, S. V. P.

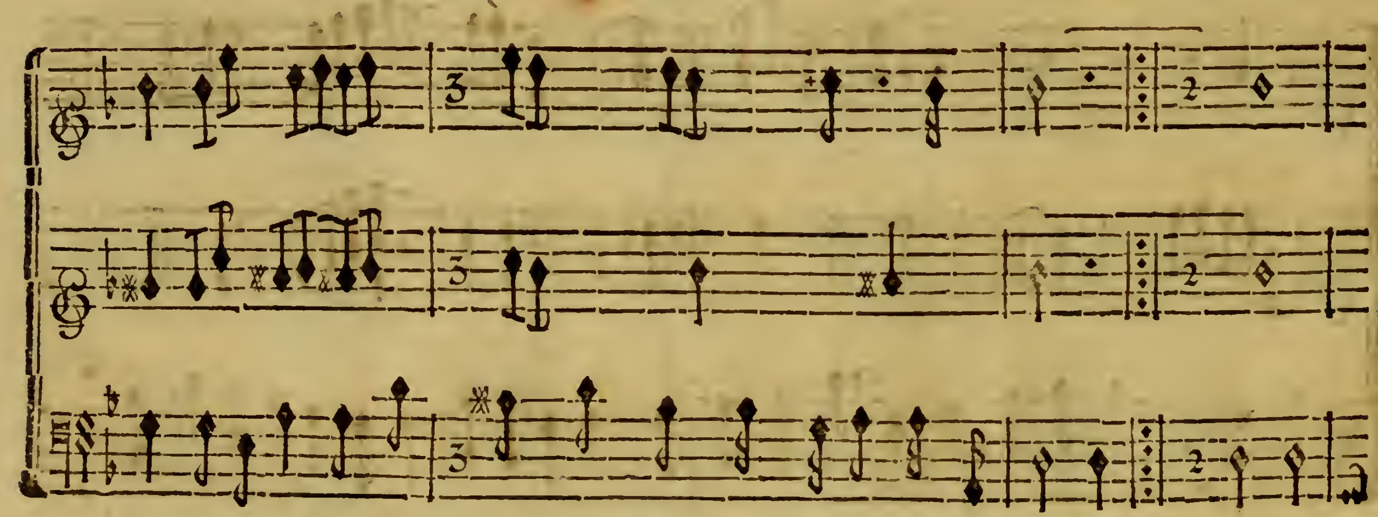

AIR.
VIOLONS.
TELEGONE.
JE vais l'immo- ler à ma haine; Rien ne peut arrê- ter mes transports furi-
eux: B-C. eux: B-C. Trône, Sceptre, Grandeurs, je vous céde sans

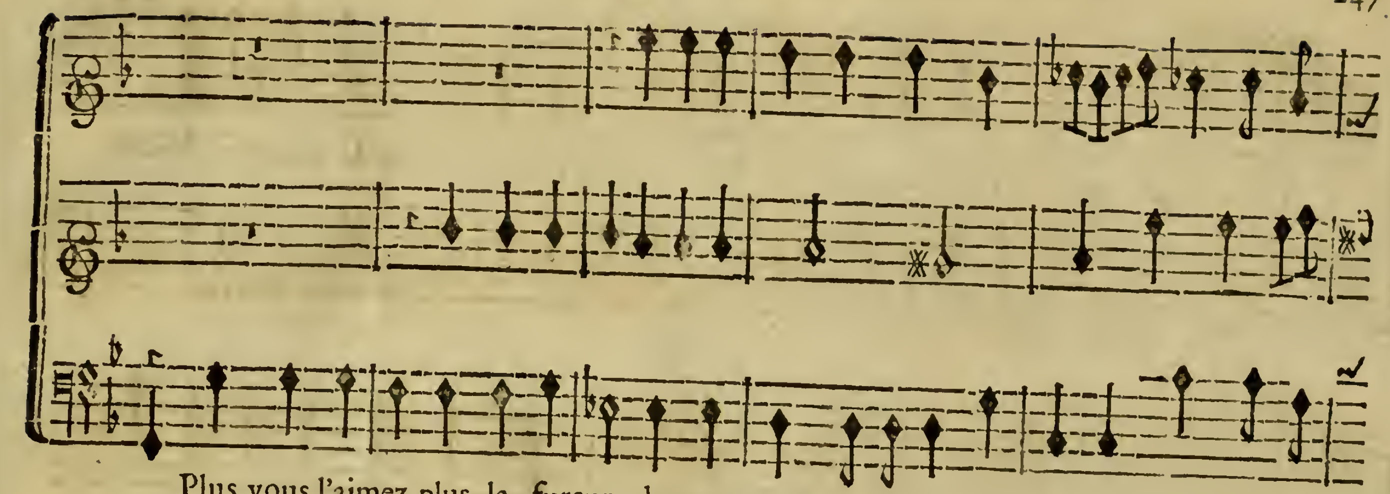


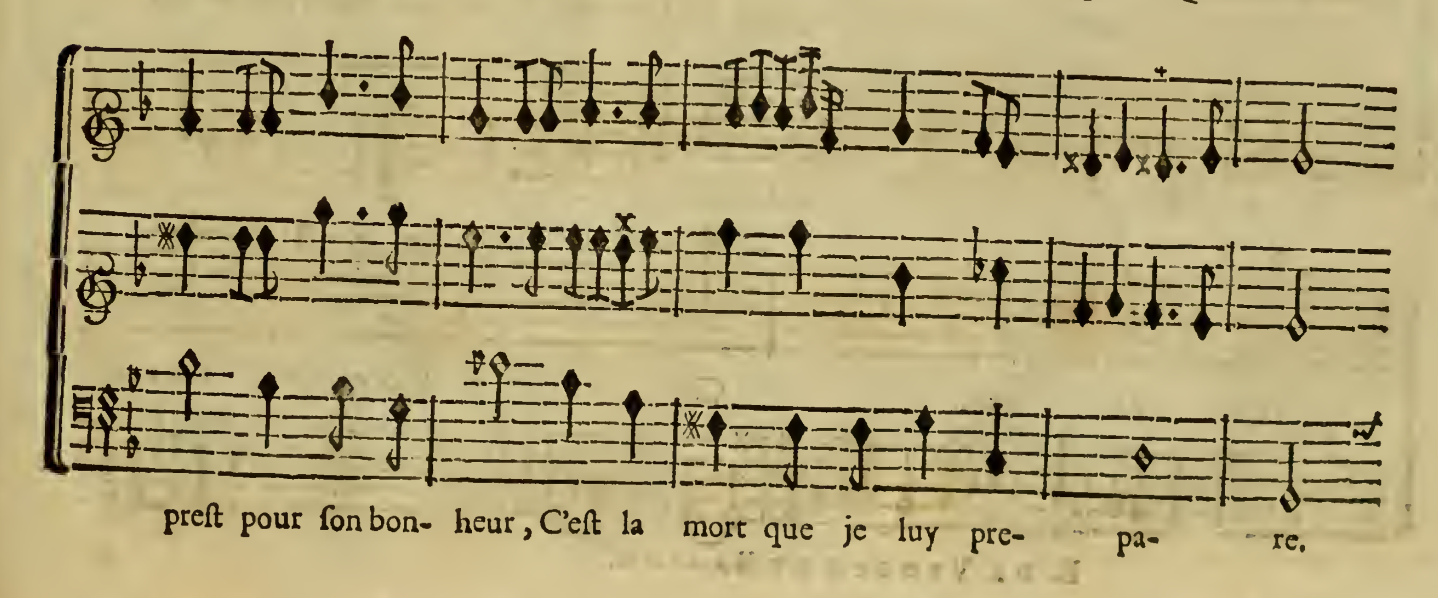

peine; Mais je ne puis souffrir qu'on m'arrache Elis- mene, Je la dispute- rois aux

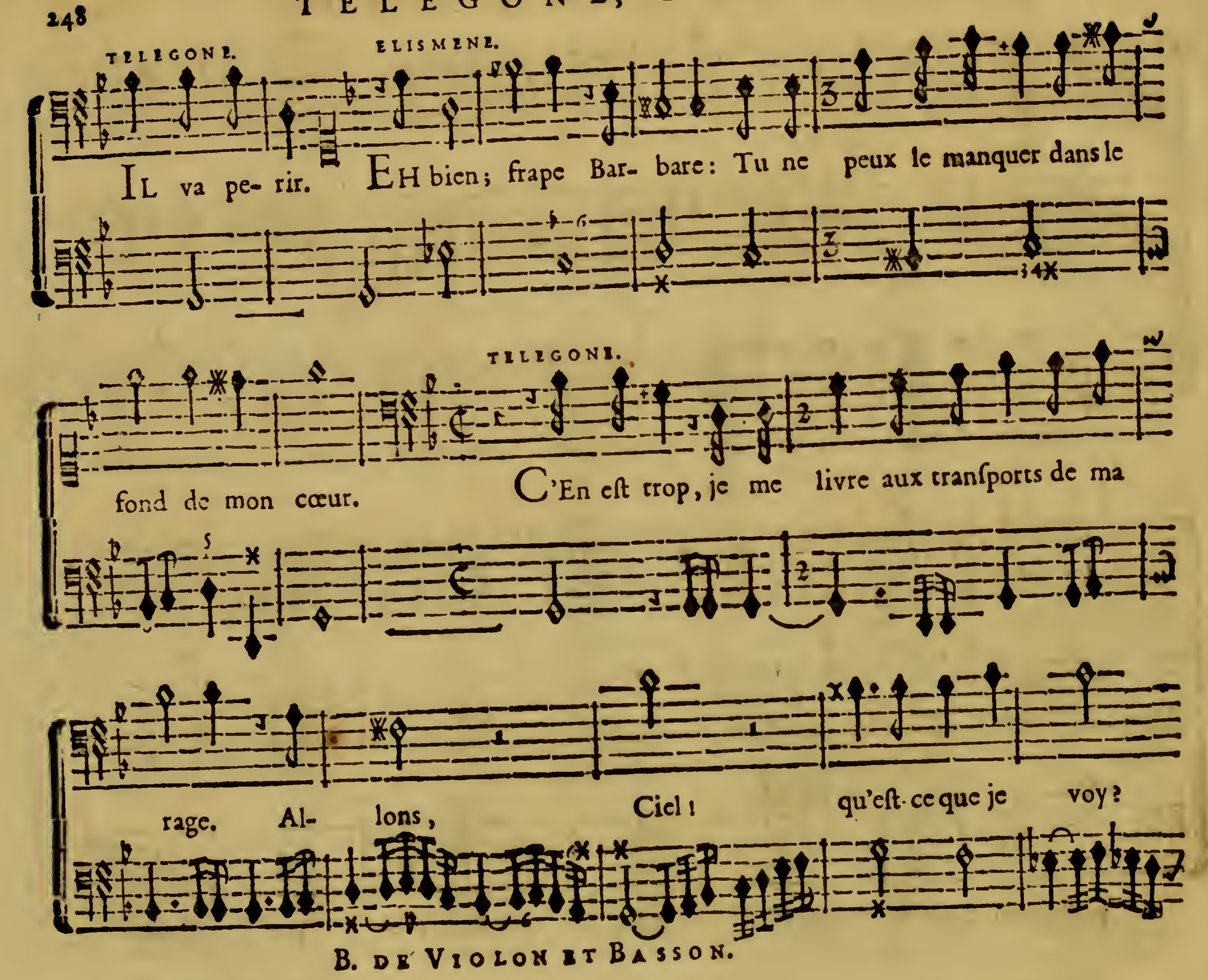

Dieux. Mais je ne puis souffrir qu'on m'arrache Elis- mene, Je la disputerois aux
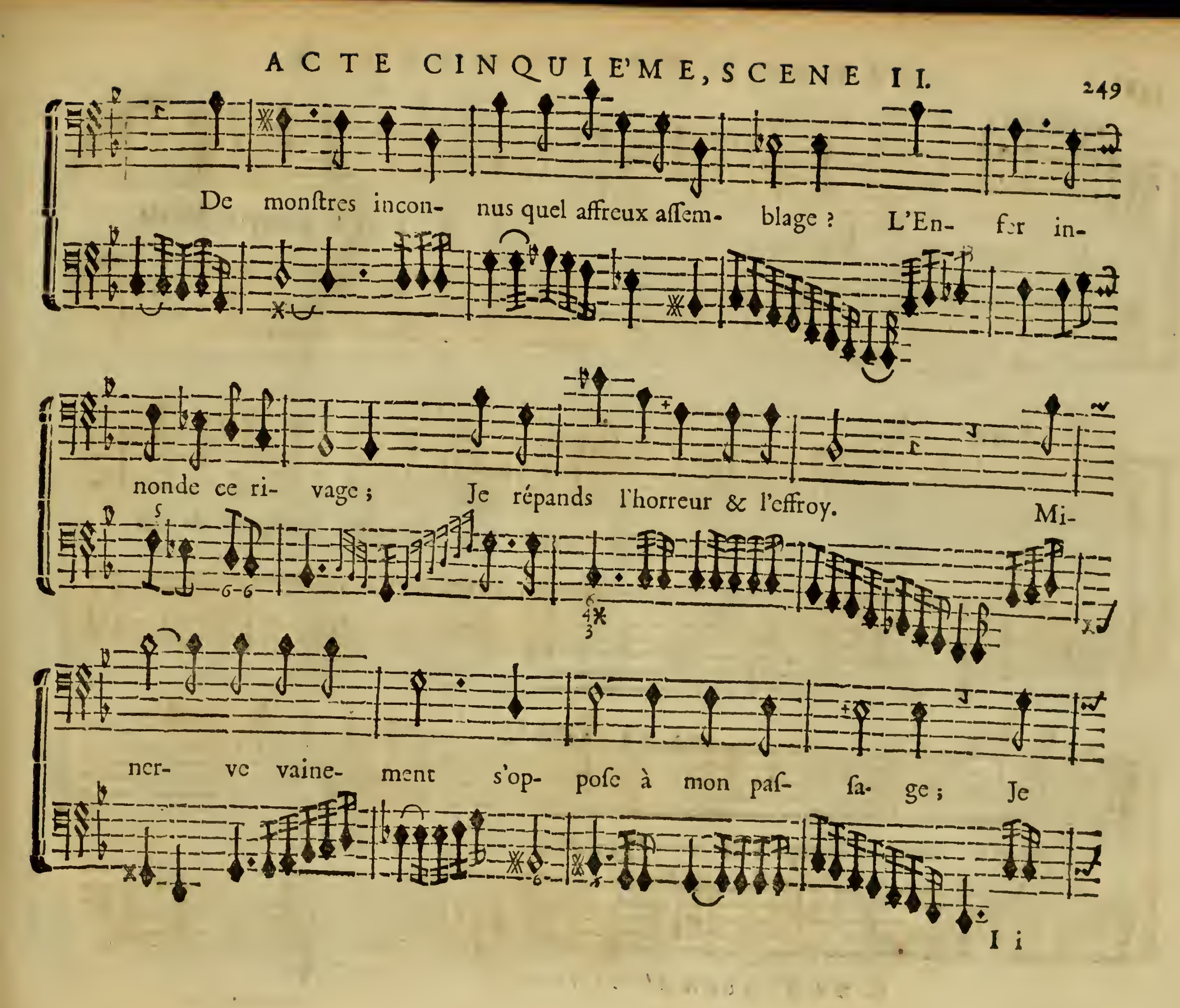

ELISMENE.
VIOLONS.
CRuel, qu'osez-vous entreprendre?
Dieux.
B-C.
CRaignez-tout de l'Amour jaloux: Je

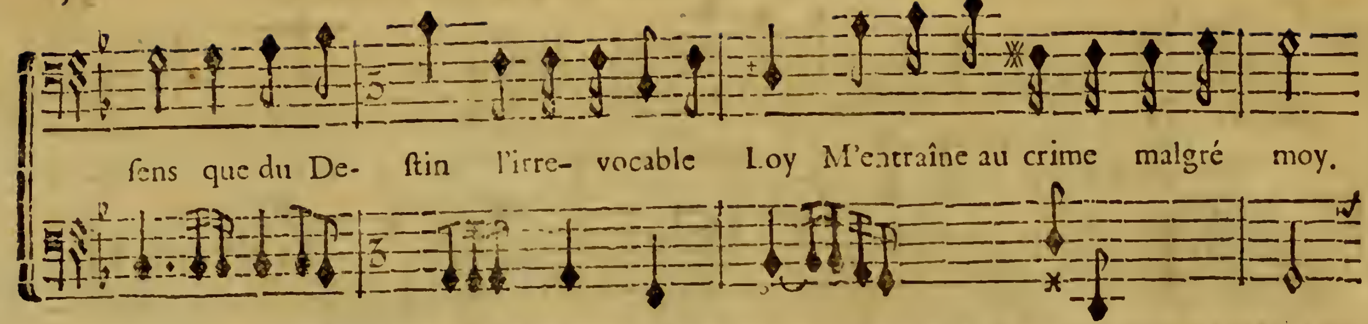

sens rallumer mon cou- roux Aux pleurs qu'un Rival fait re- pandre : pandre :


Plus vous l'aimez,plus la fureur, de mon cœur malheureux s'empare; Quand tout eſt


preſt pour ſon bon- heur, C'eſt la mort que je luy pre- pa- re.
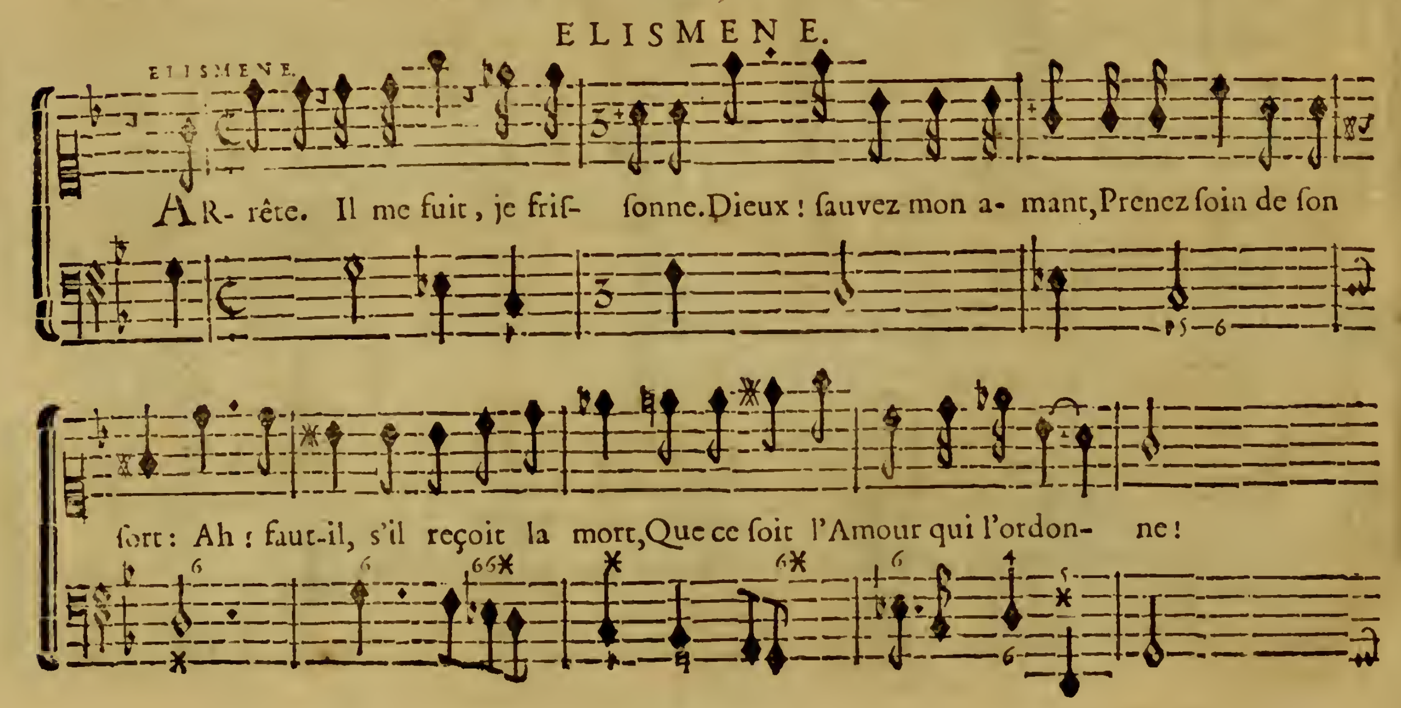

TELEGONE.
ELISMENE.
IL va pe- rir. EH bien; frape Bar- bare: Tu ne peux le manquer dans le
fond de mon cœur.
TELEGONE.
C'En eſt trop, je me livre aux tranſports de ma
rage. Al- lons, Ciel! qu'eſt-ce que je voy?
B. DE VIOLON ET BASSON.


De monſtres incon- nus quel affreux aſſem- blage ? L'En- fer in-
nonde ce ri- vage ; Je répands l'horreur & l'effroy. Mi-
ner- ve vaine- ment s'op- poſe à mon paſ- ſa- ge ; Je



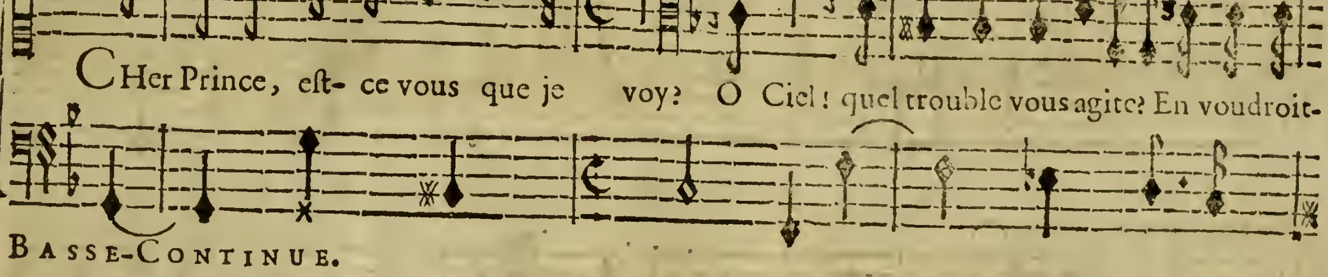
SCENE III.

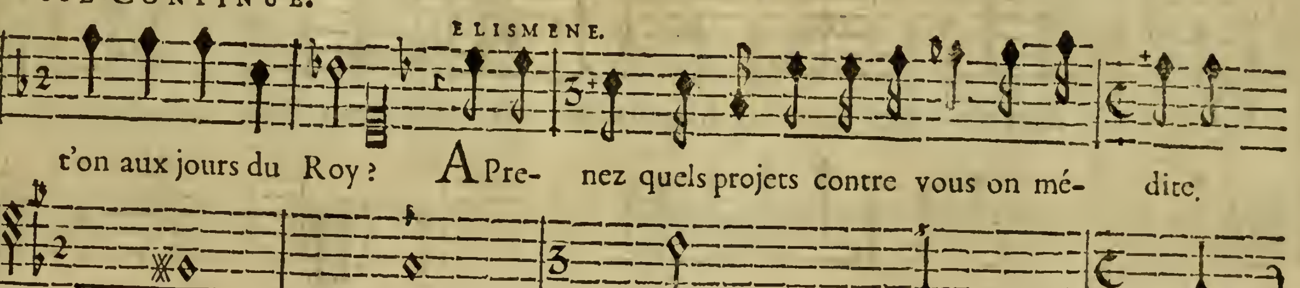
ELISMENE.

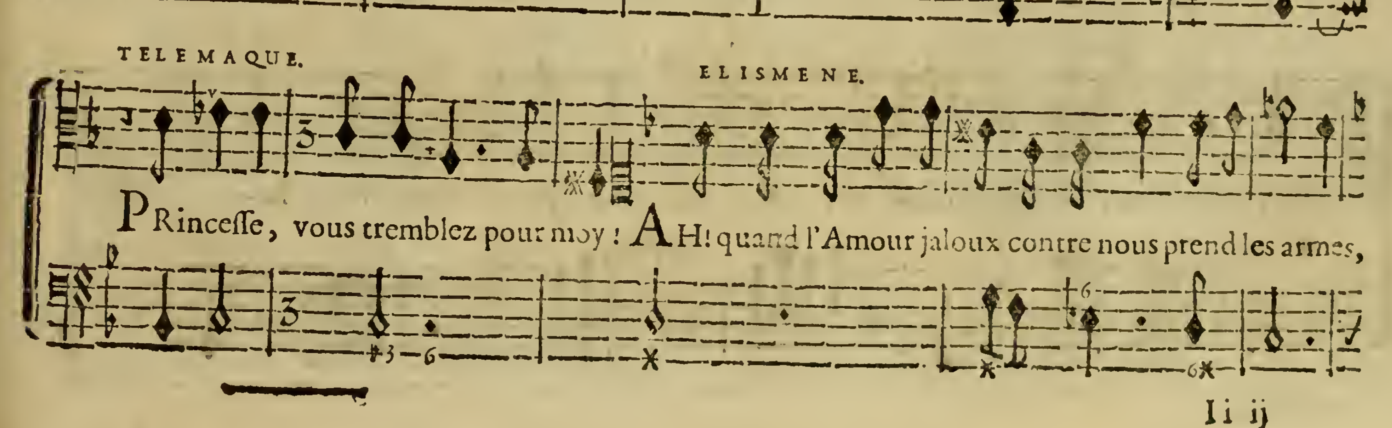


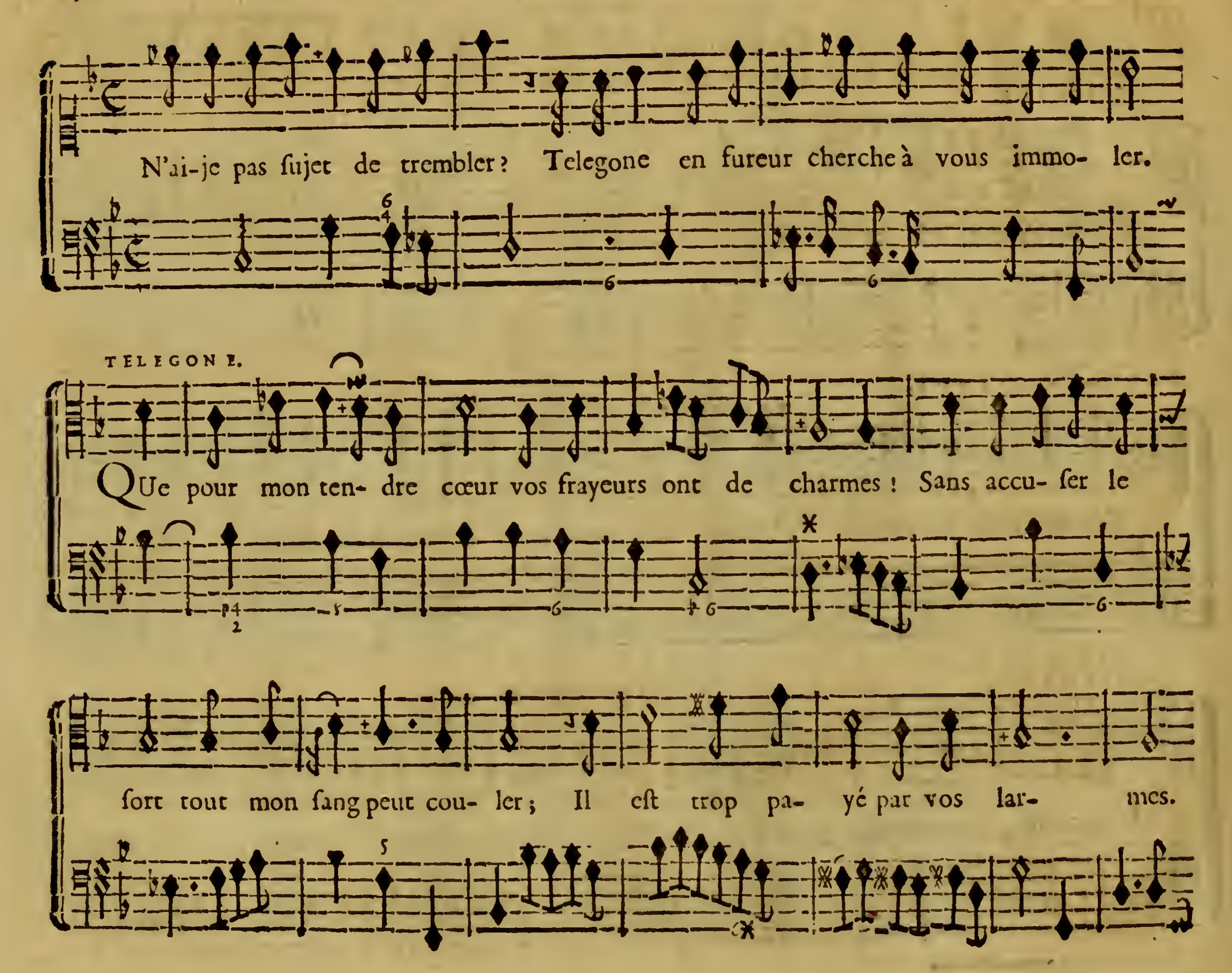
SCENE IV.

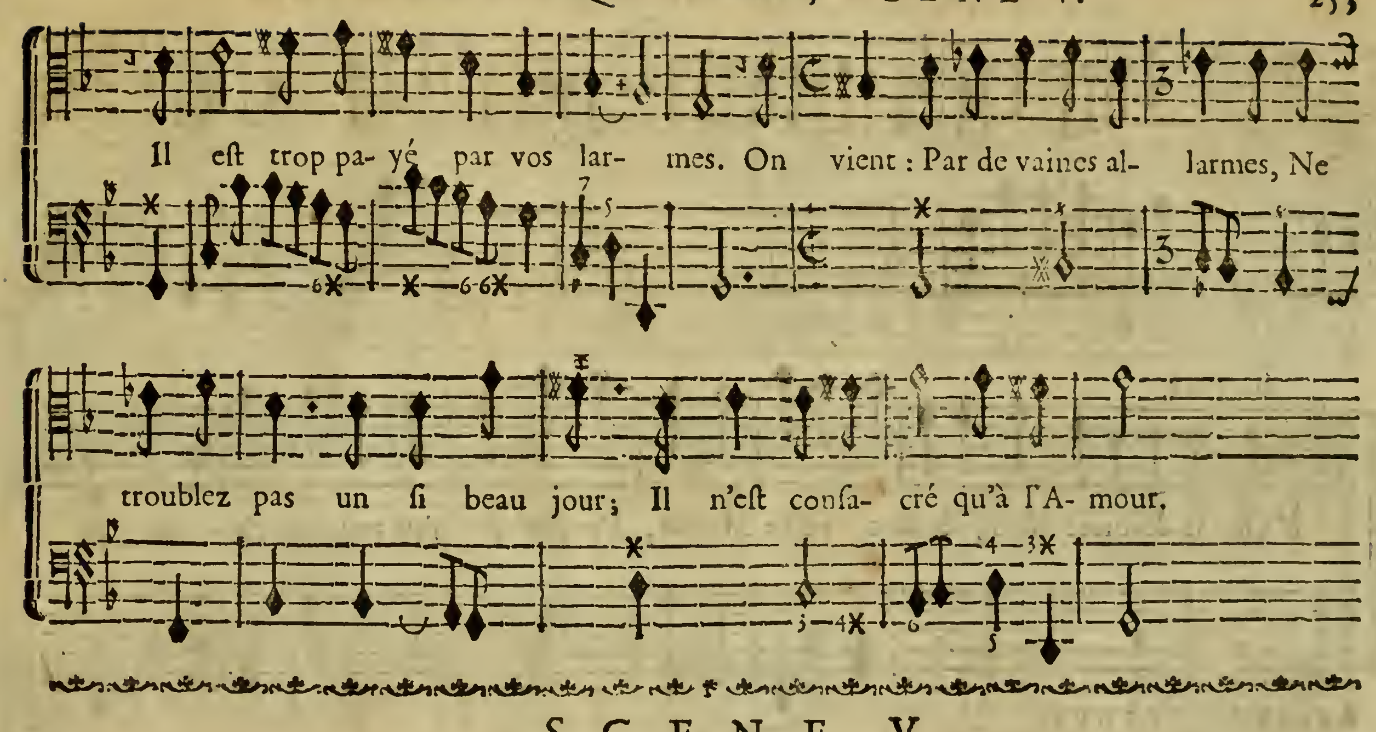
TELEMAQUE, ELISMENE.
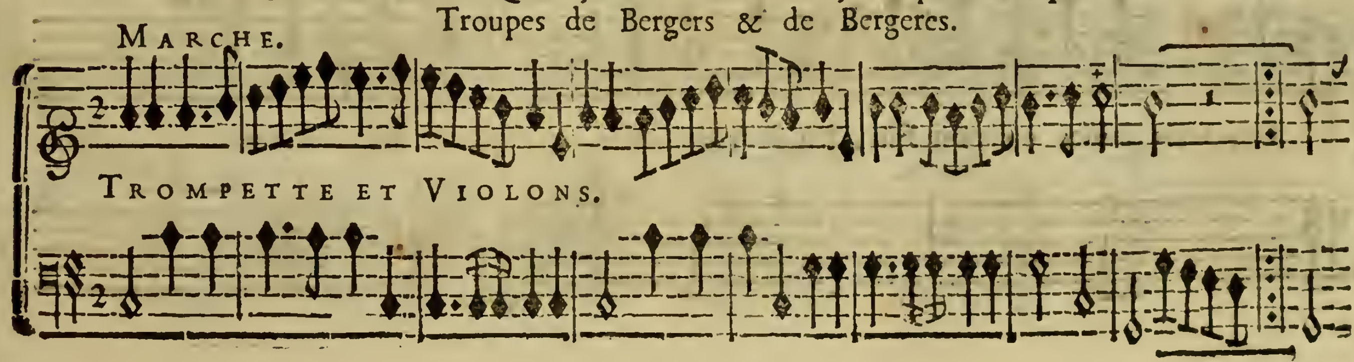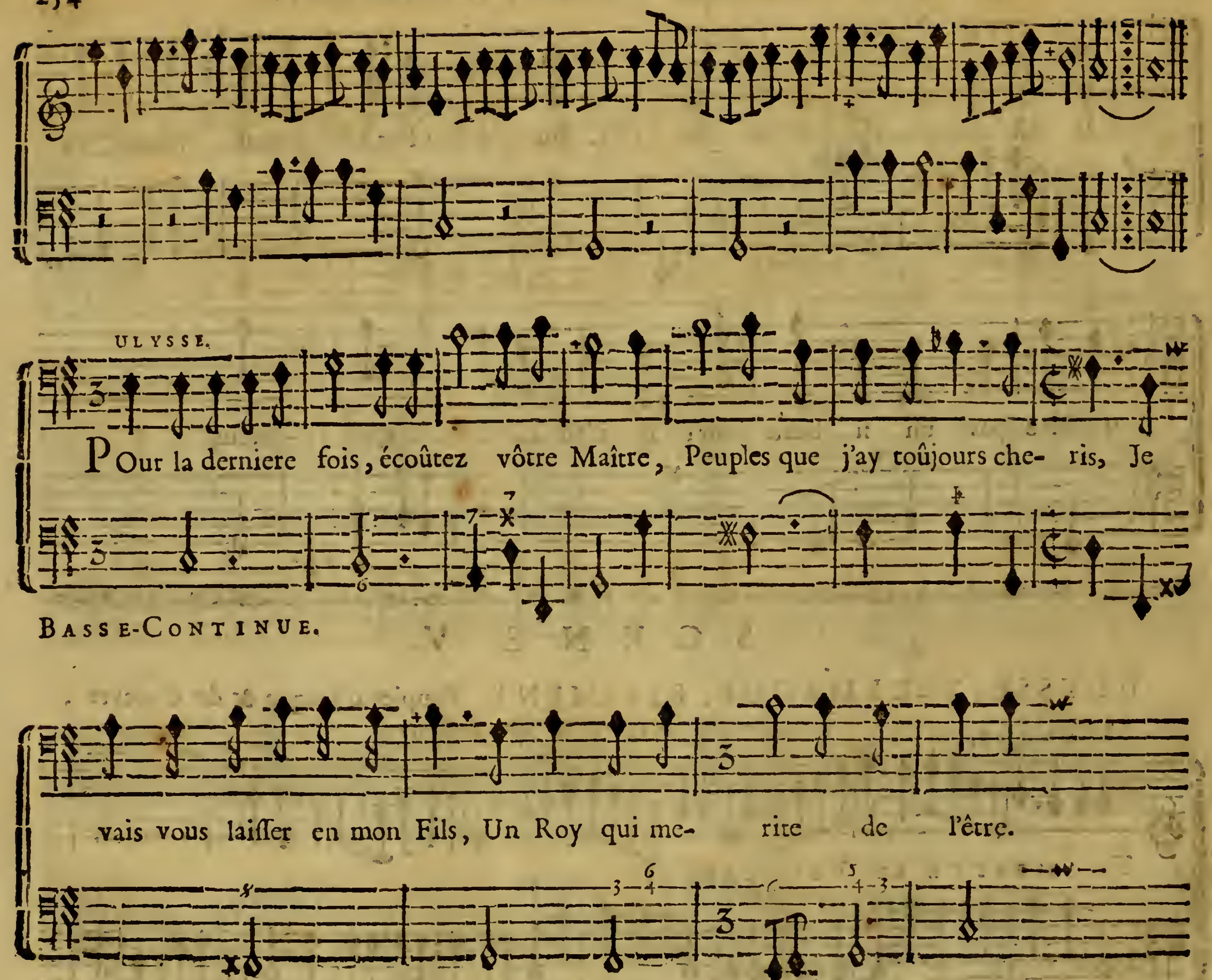







N'ai-je pas sujet de trembler? Telegone en fureur cherche à vous immo- ler.
TELEGONE.
QUe pour mon ten- dre cœur vos frayeurs ont de charmes! Sans accu- ser le
sort tout mon sang peut cou- ler; Il est trop pa- yé par vos lar- mes.



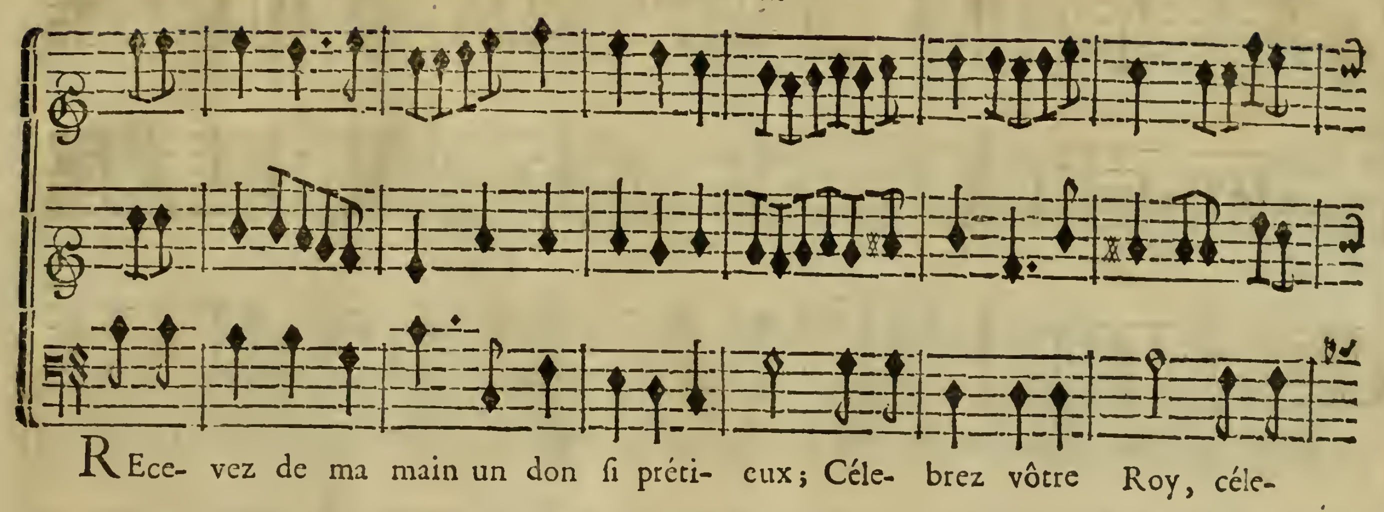
SCENE V.

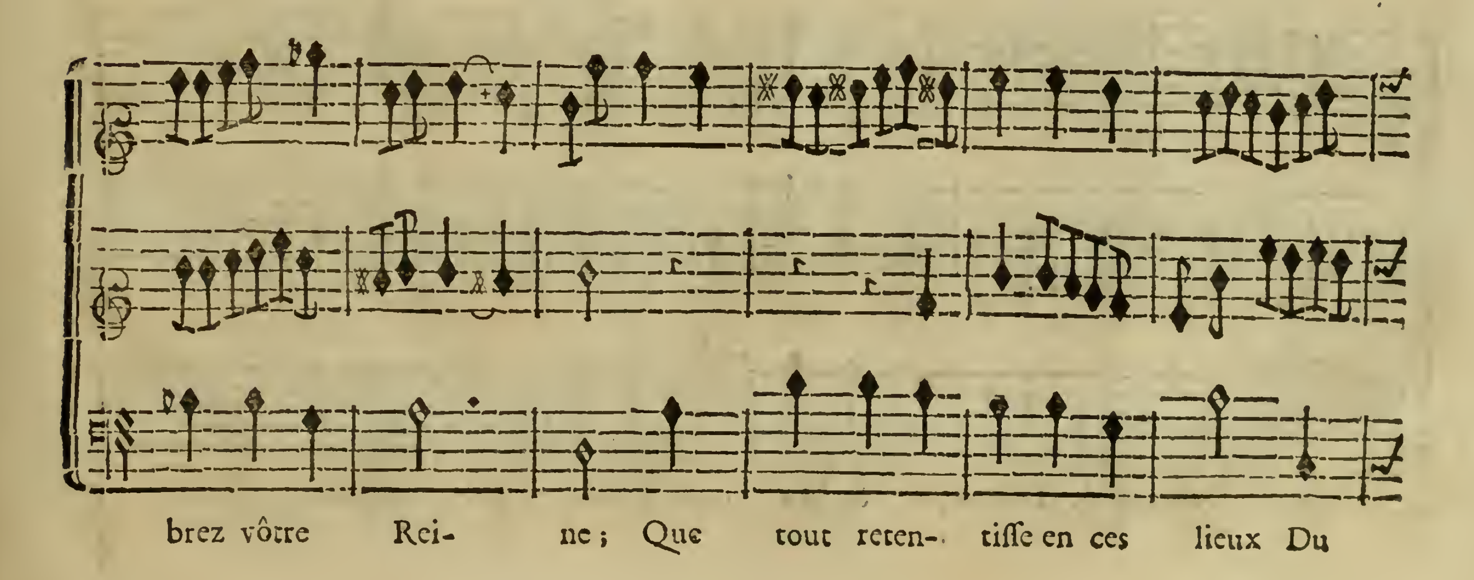
ULYSSE, TELEMAQUE, ELISMENE, Peuples d'Itaque & de Corcyre, Troupes de Bergers & de Bergeres.

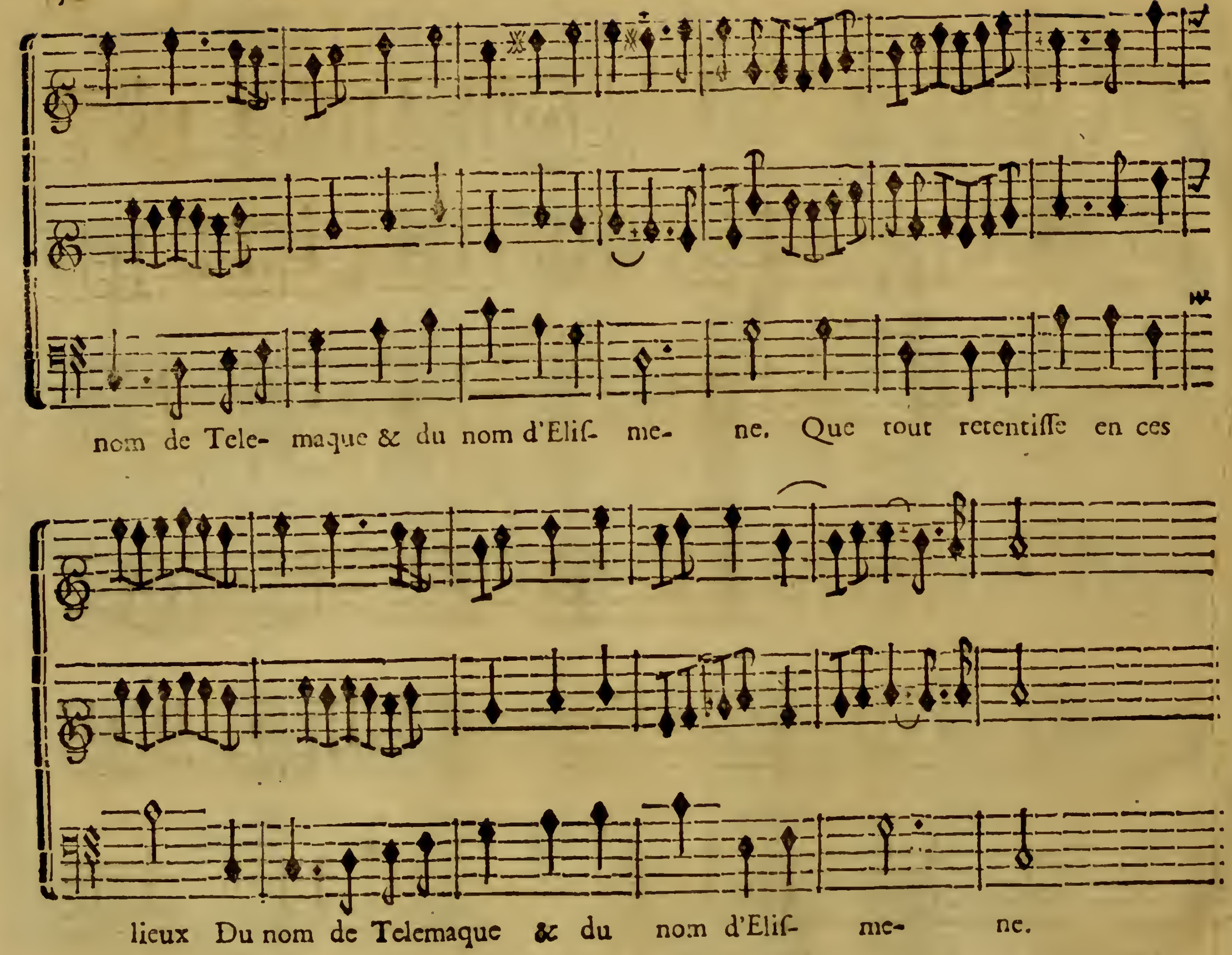



ULYSSE.
Pour la derniere fois, écoûtez vôtre Maître, Peuples que j'ay toûjours che- ris, Je
BASSE-CONTINUE.
vais vous laisser en mon Fils, Un Roy qui me- rite de l'être.

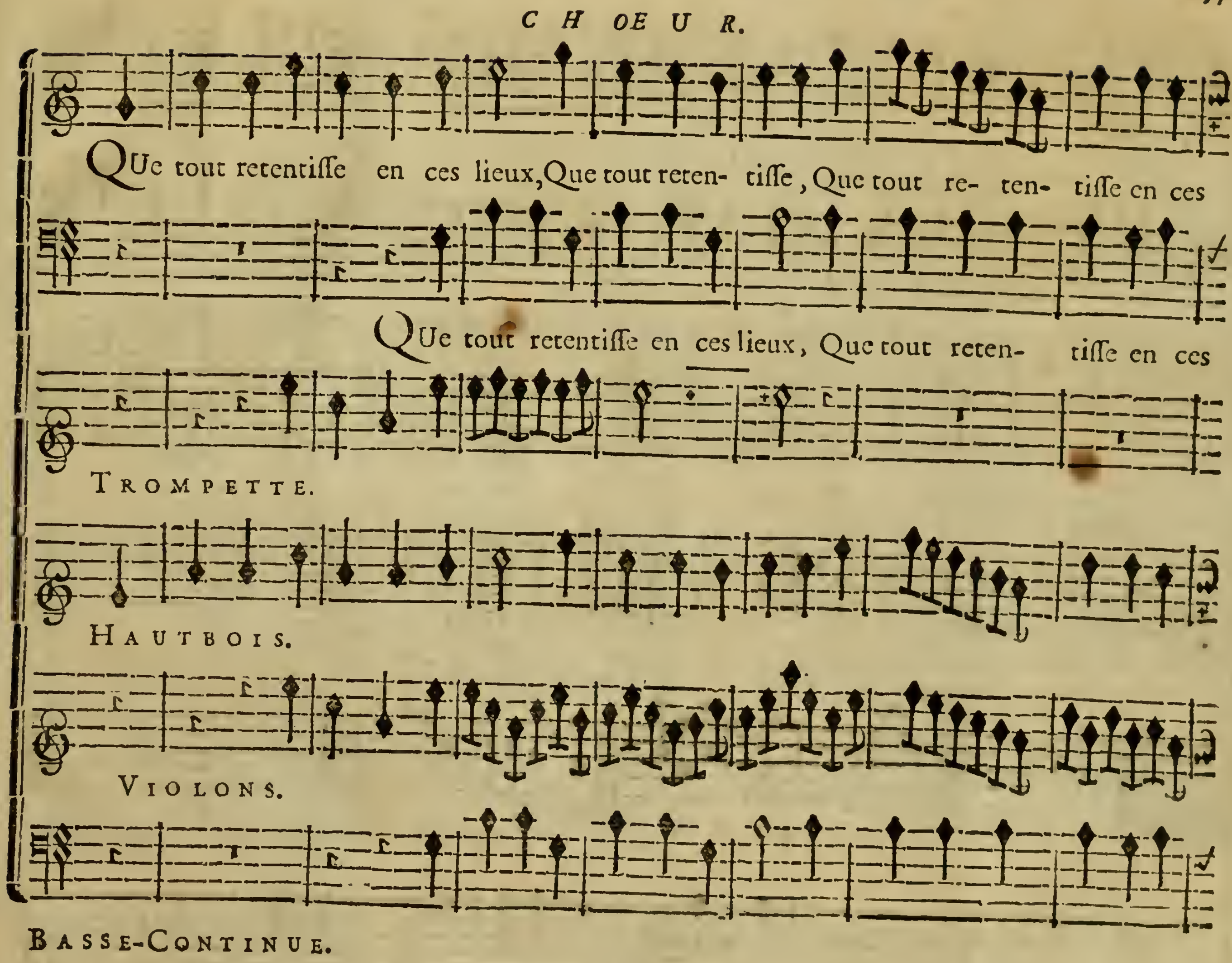
AIR.

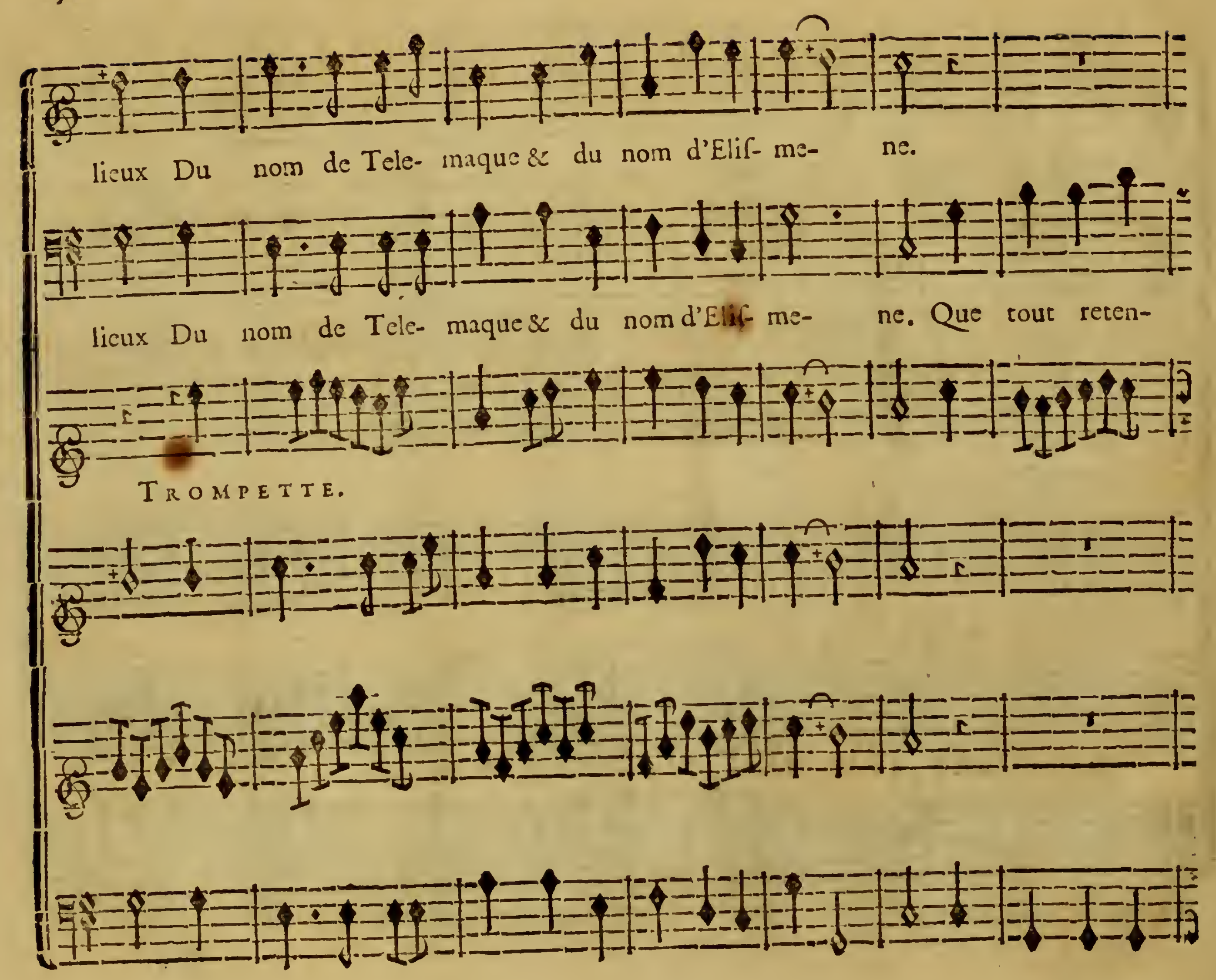

Recevez de ma main un don si préti- eux; Céle- brez vôtre Roy, céle-
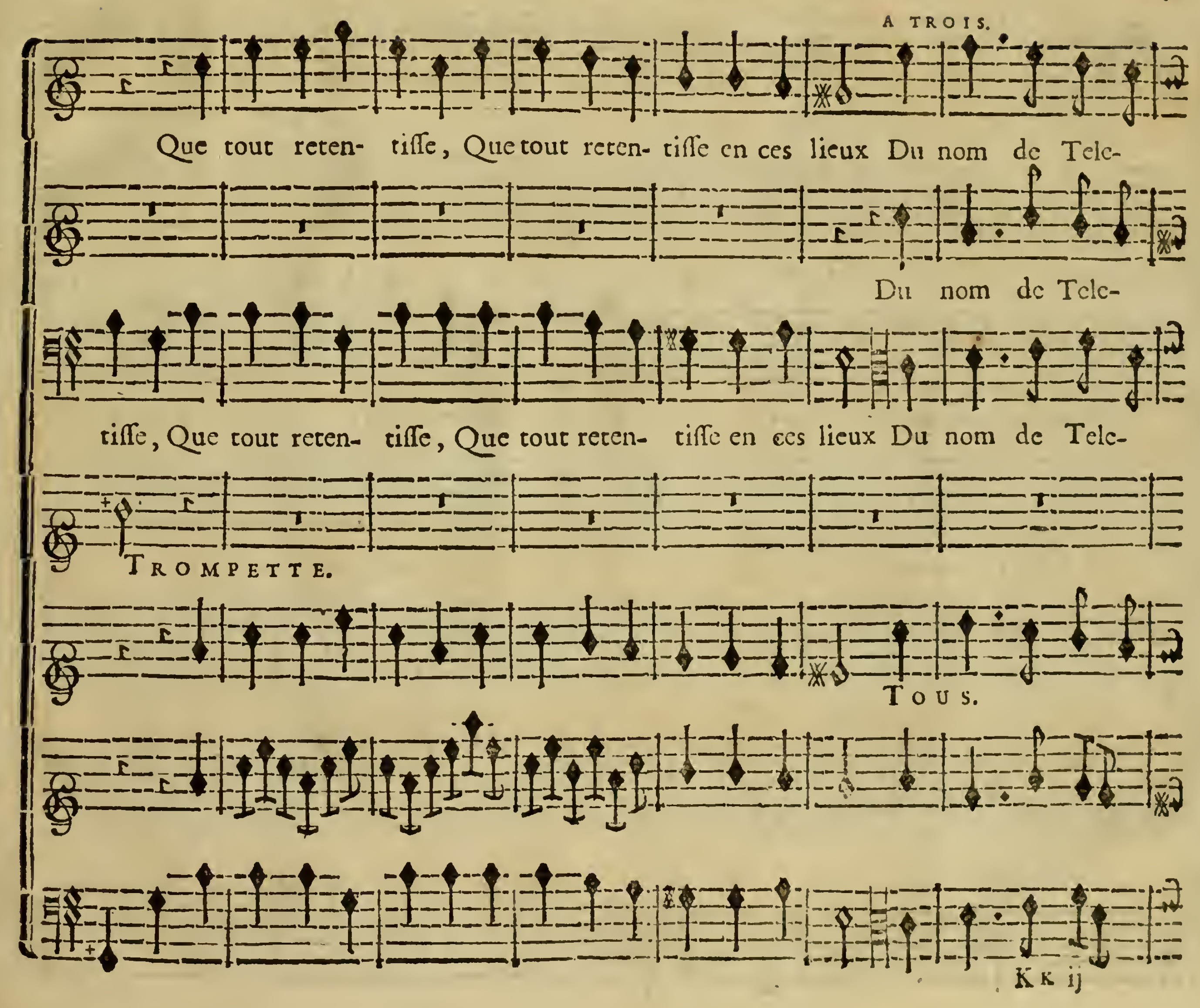

brez vôtre Rei- ne; Que tout reten- tisse en ces lieux Du
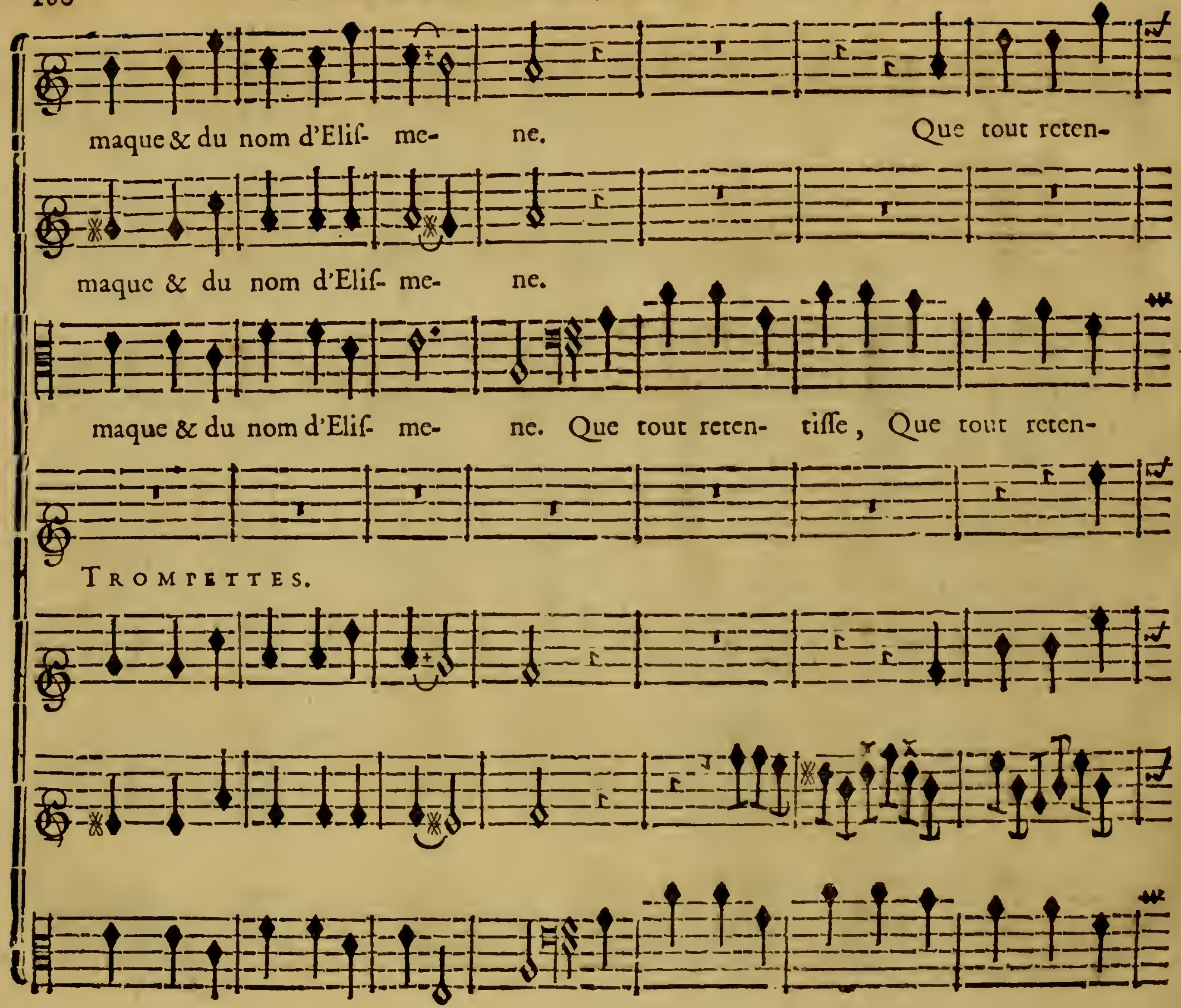

nom de Tele- maque & du nom d'Elis- me- ne. Que tout retentisse en ces
lieux Du nom de Telemaque & du nom d'Elis- me- ne.

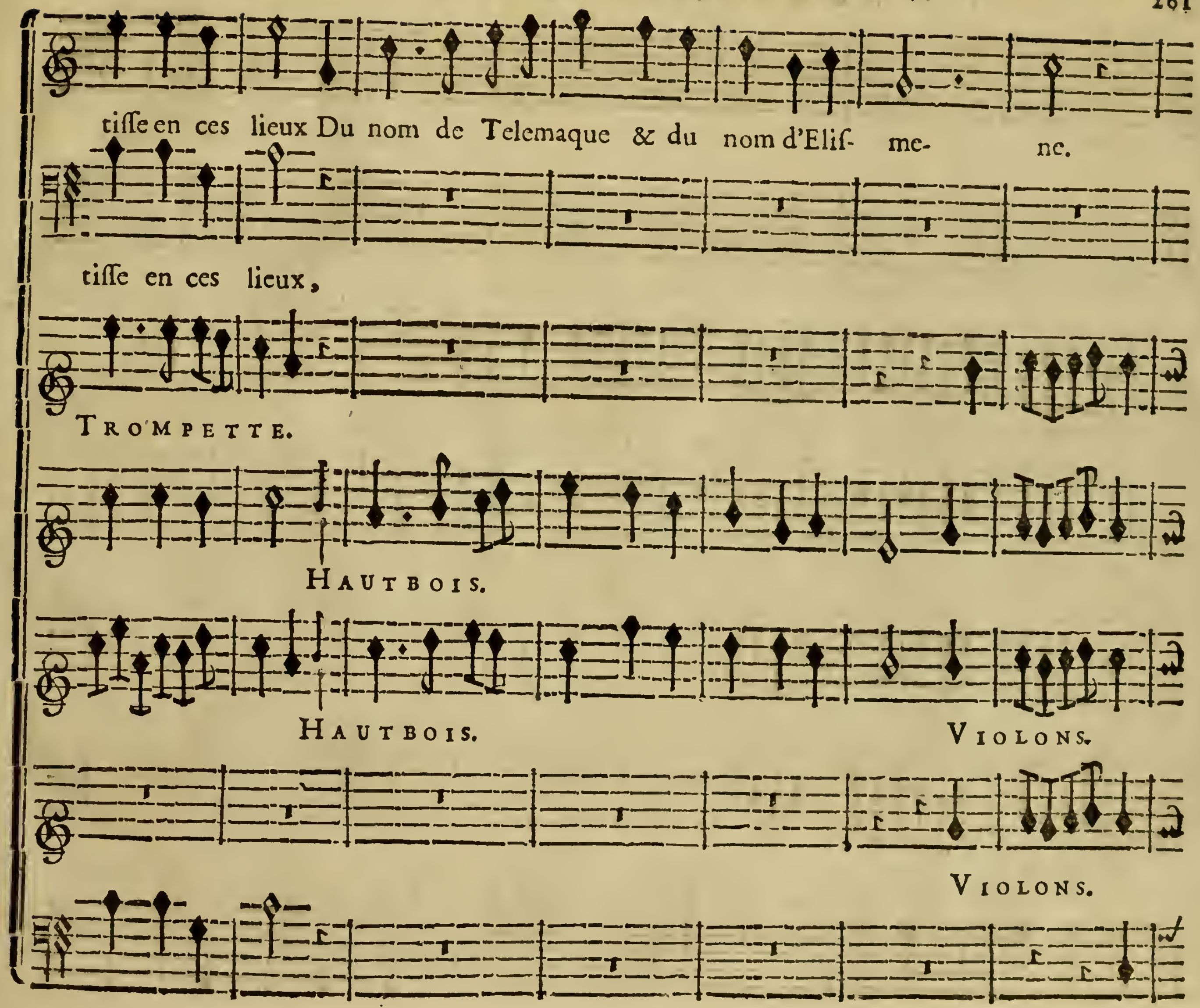
CHOEUR.

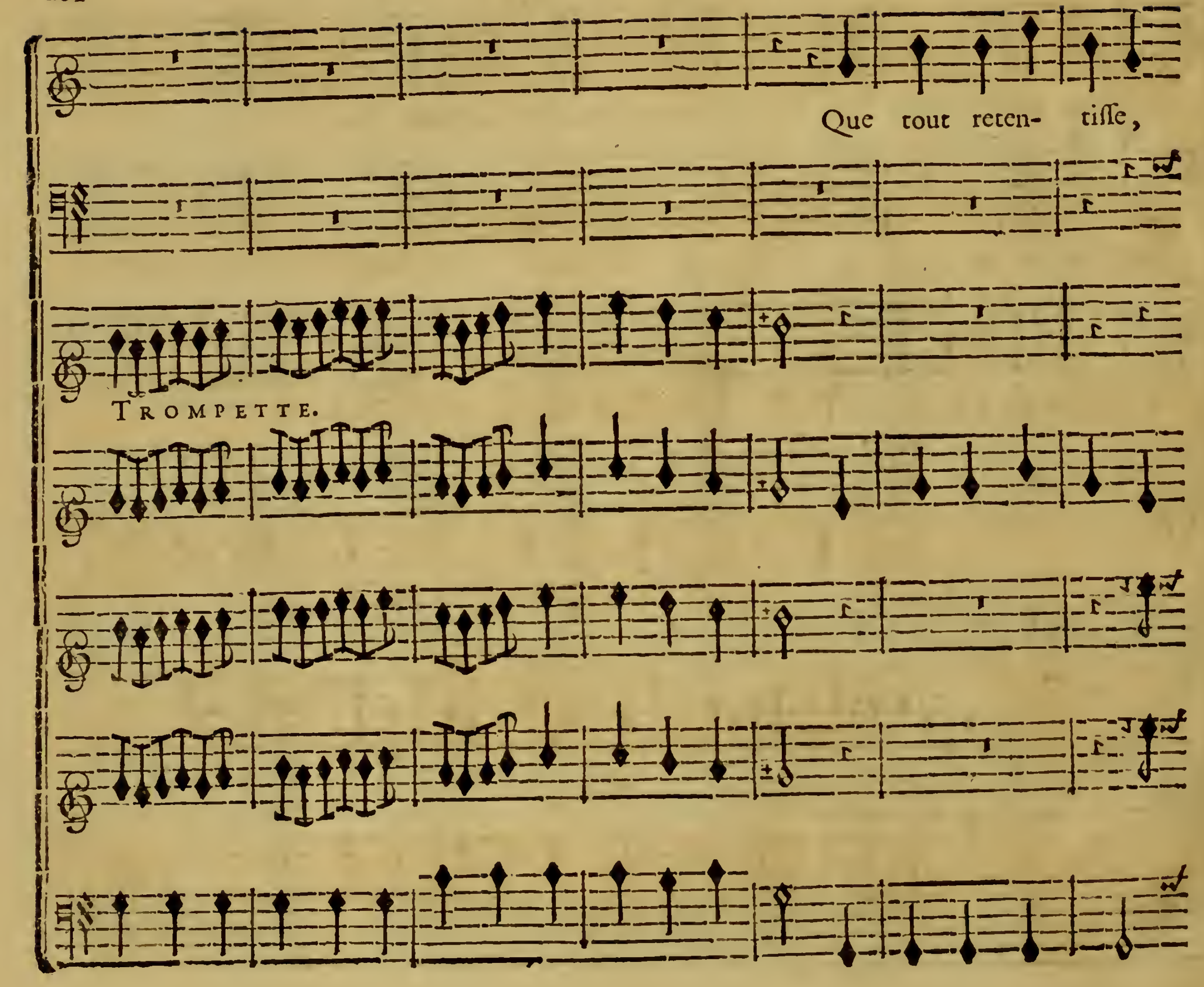

QUe tout retentiſſe en ces lieux, Que tout reten- tiſſe, Que tout re- ten- tiſſe en ces
QUe tout retentiſſe en ces lieux, Que tout reten- tiſſe en ces
TROMPETTE.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

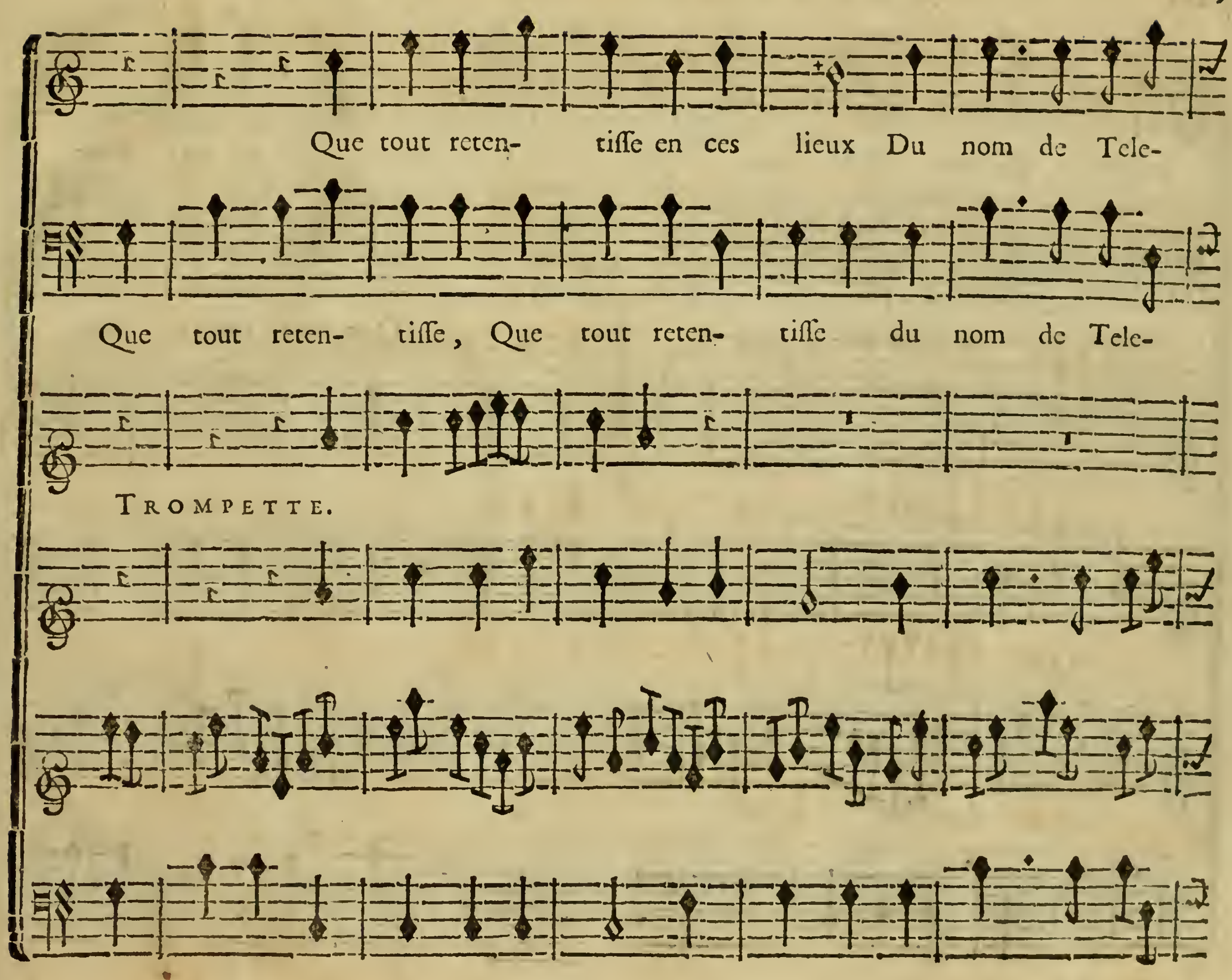

lieux Du nom de Tele- maque & du nom d'Elis- me- ne.
lieux Du nom de Tele- maque & du nom d'Elis- me- ne. Que tout reten-
TROMPETTE.

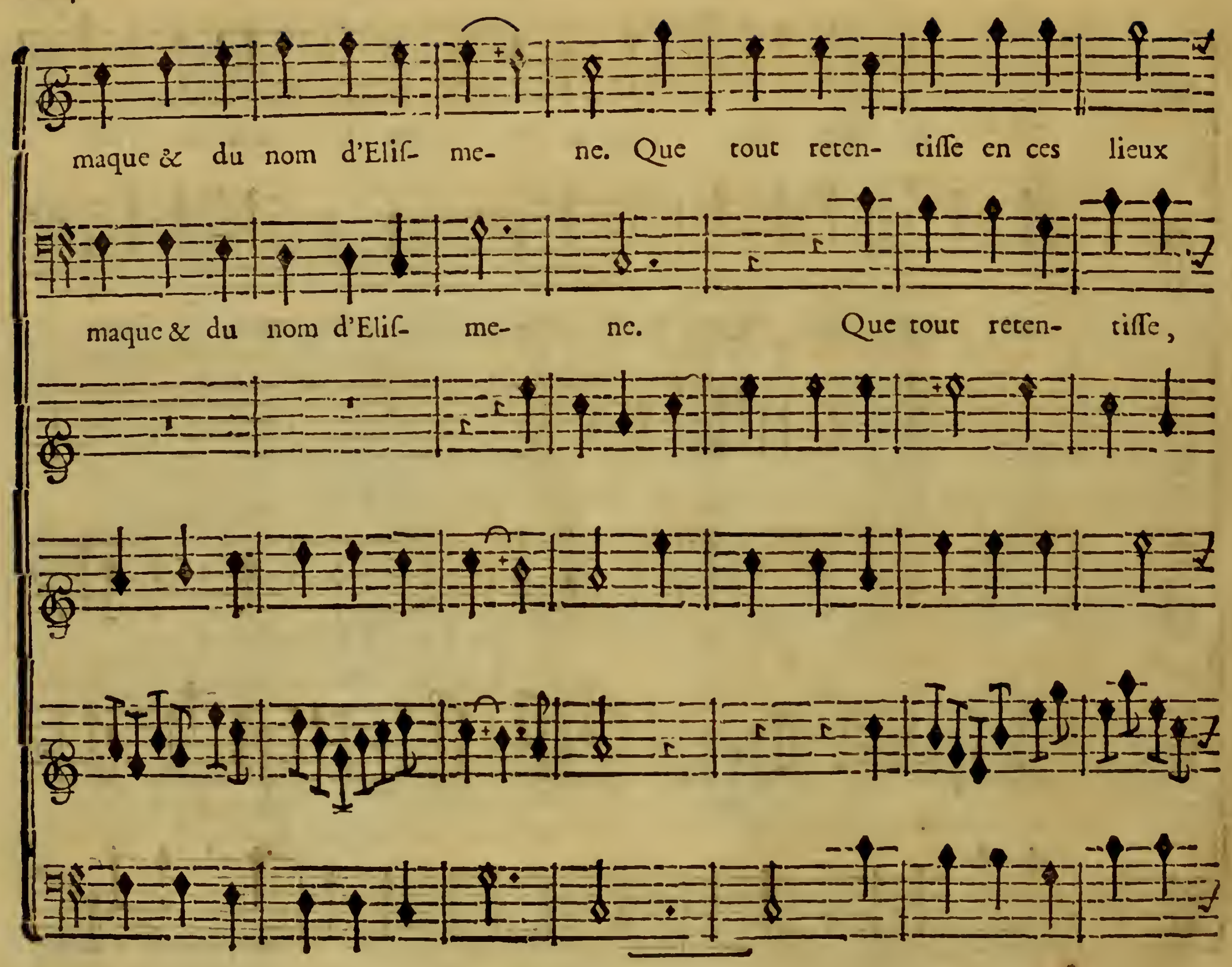

A TROIS.
Que tout reten- tiſſe, Que tout reten- tiſſe en ces lieux Du nom de Tele-
Du nom de Tele-
tiſſe, Que tout reten- tiſſe, Que tout reten- tiſſe en ces lieux Du nom de Tele-
TROMPETTE.
TOUS.

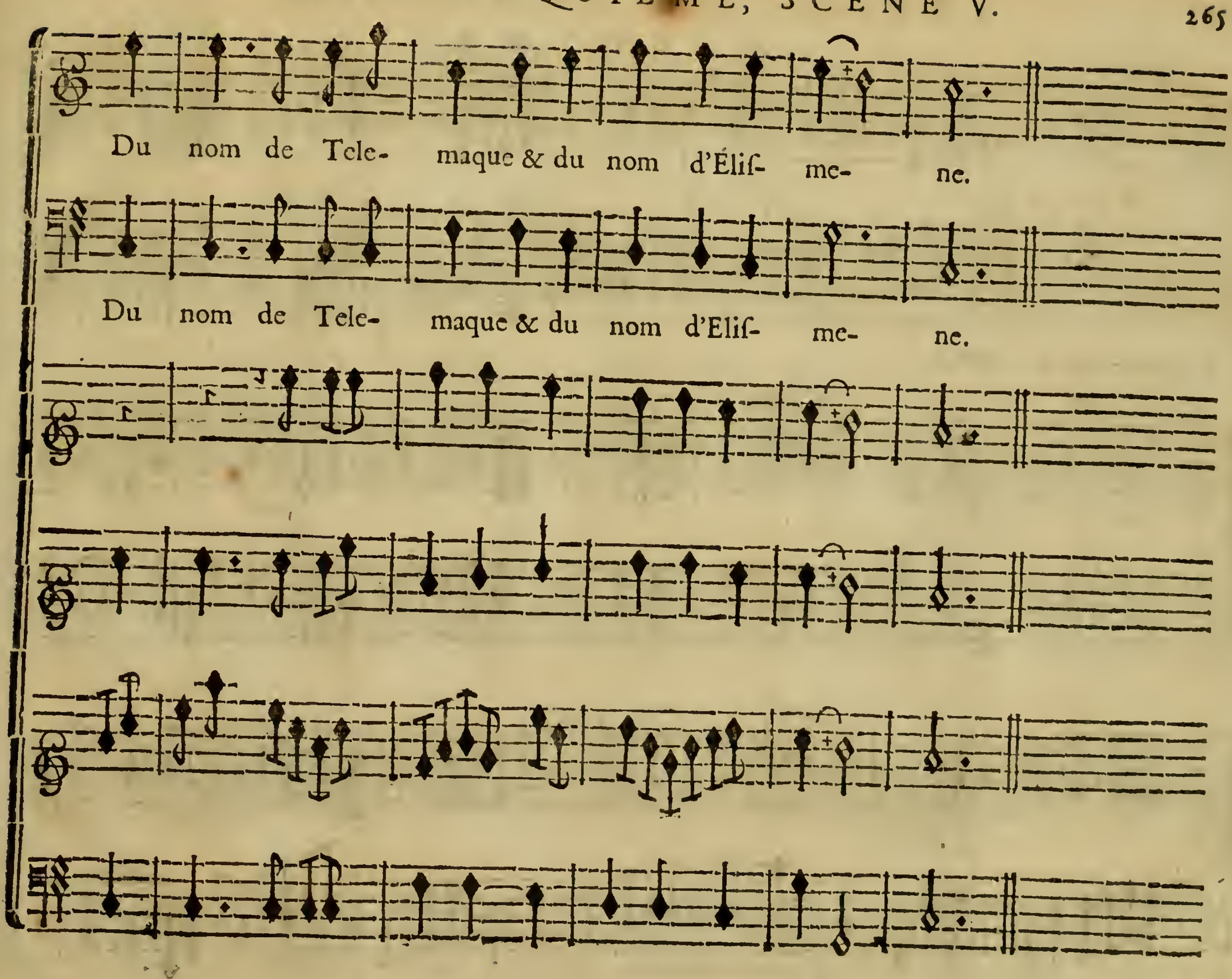

maque & du nom d'Elif- me- ne. Que tout reten-
maquc & du nom d'Elif- me- ne.
maque & du nom d'Elif- me- ne. Que tout reten- tiffe, Que tout reten-
TROMPETTES.


tiſſe en ces lieux Du nom de Telemaque & du nom d'Eliſ- me- ne.
tiſſe en ces lieux,
TROMPETTE.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
VIOLONS.
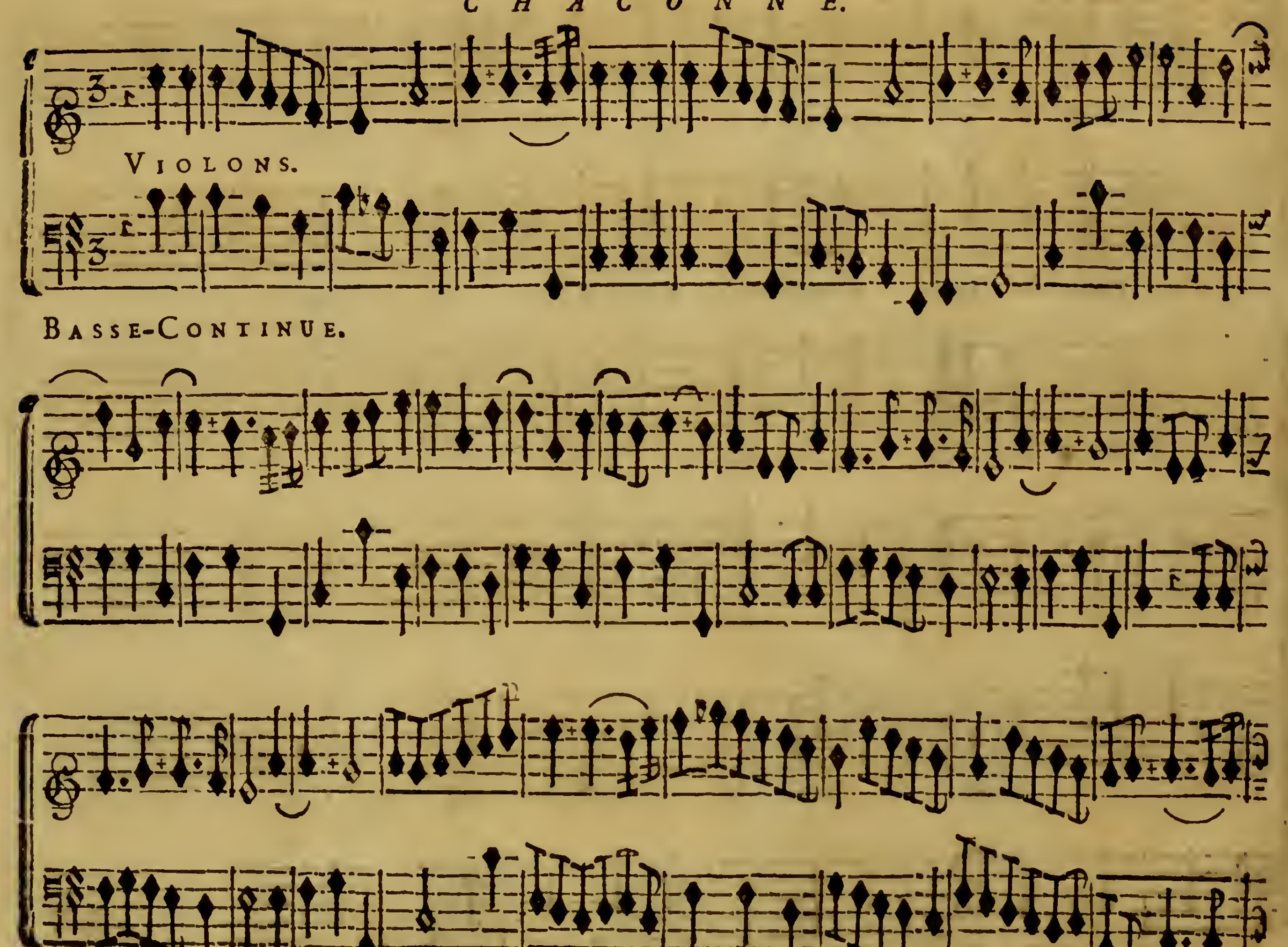

Que tout reten- tiſſe,
Trompette.

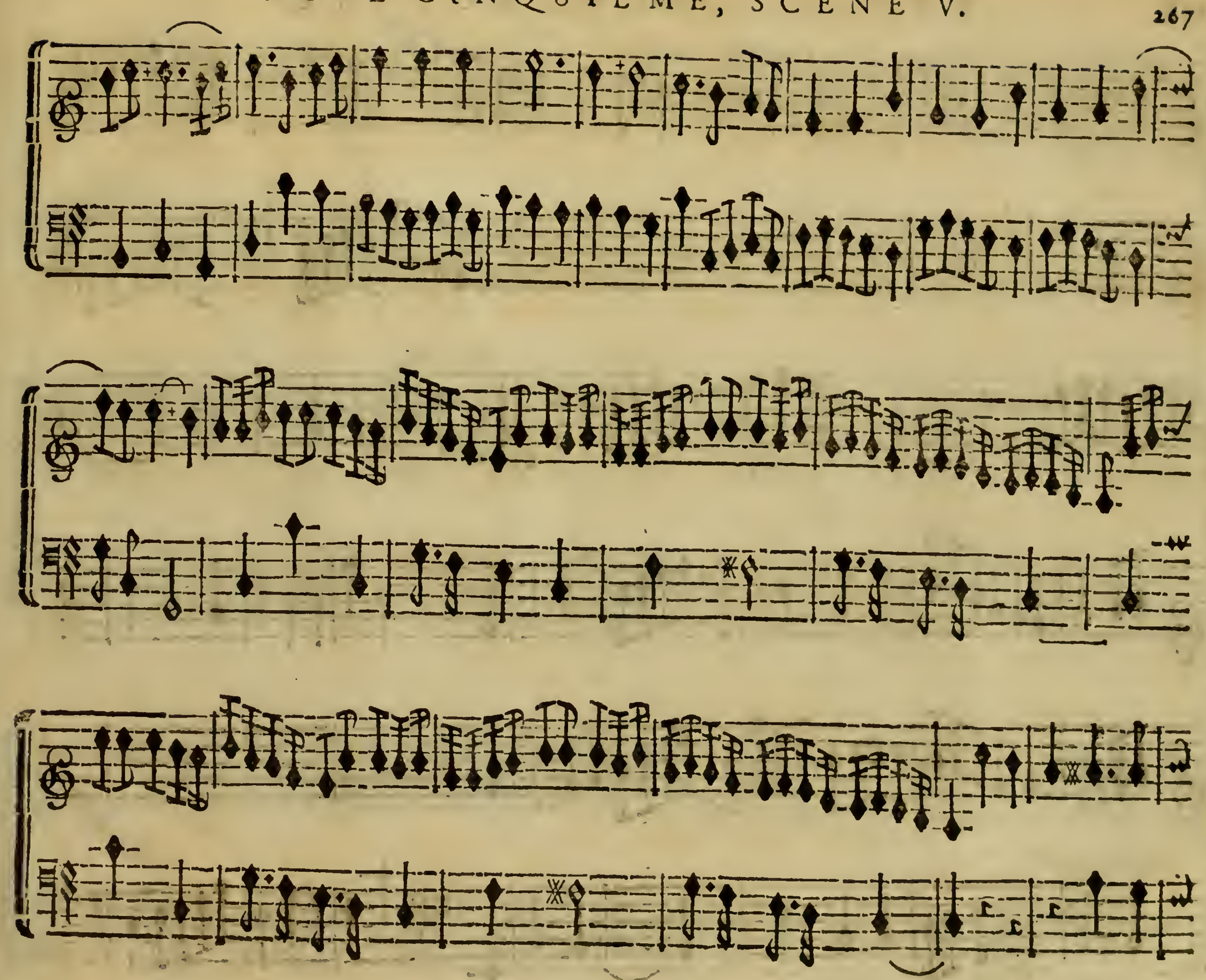

Que tout reten- tiſſe en ces lieux Du nom de Tele-
Que tout reten- tiſſe, Que tout reten- tiſſe du nom de Tele-
TROMPETTE.

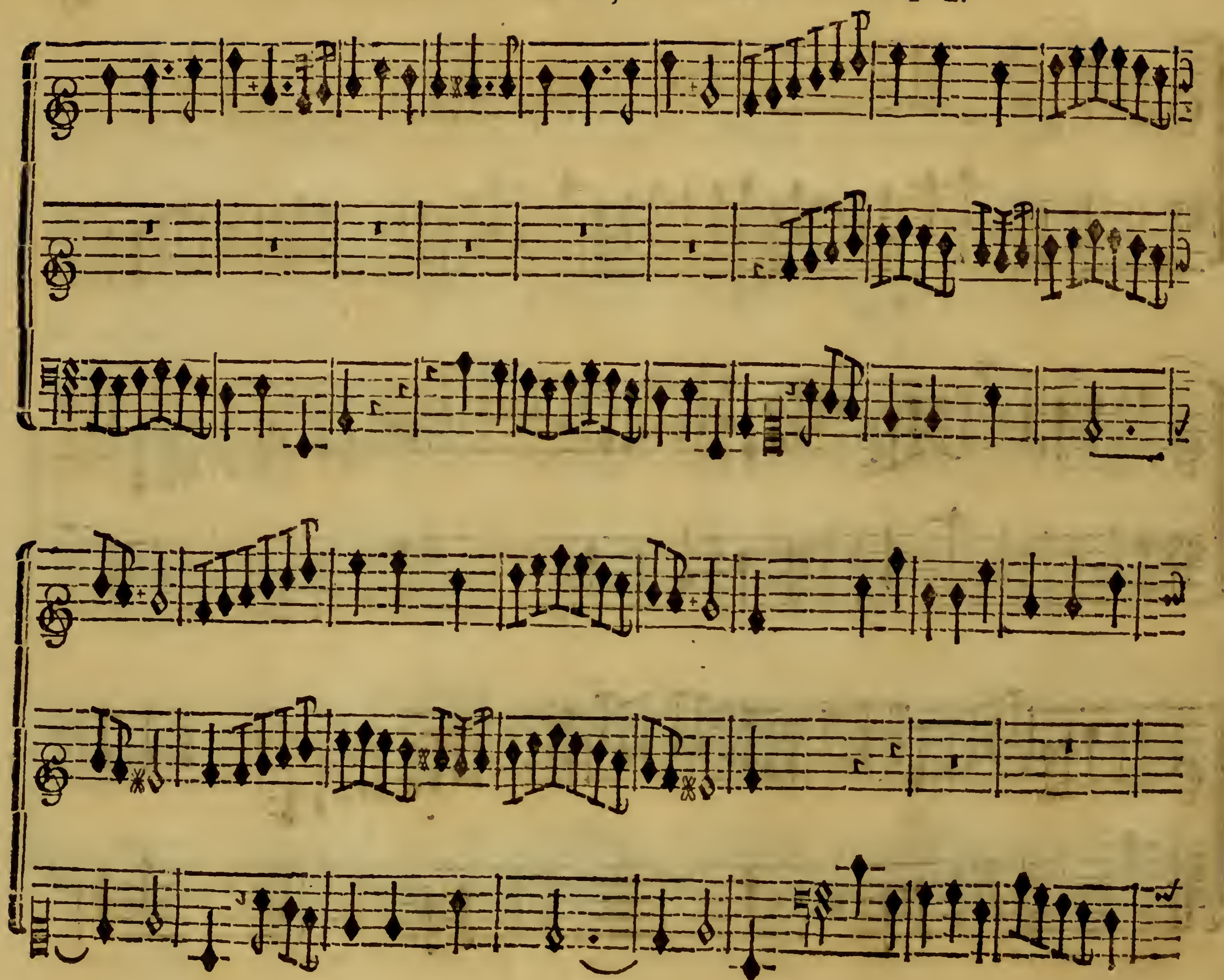

maque & du nom d'Elis- me- ne. Que tout reten- tisse en ces lieux
maque & du nom d'Elis- me- ne. Que tout reten- tisse,

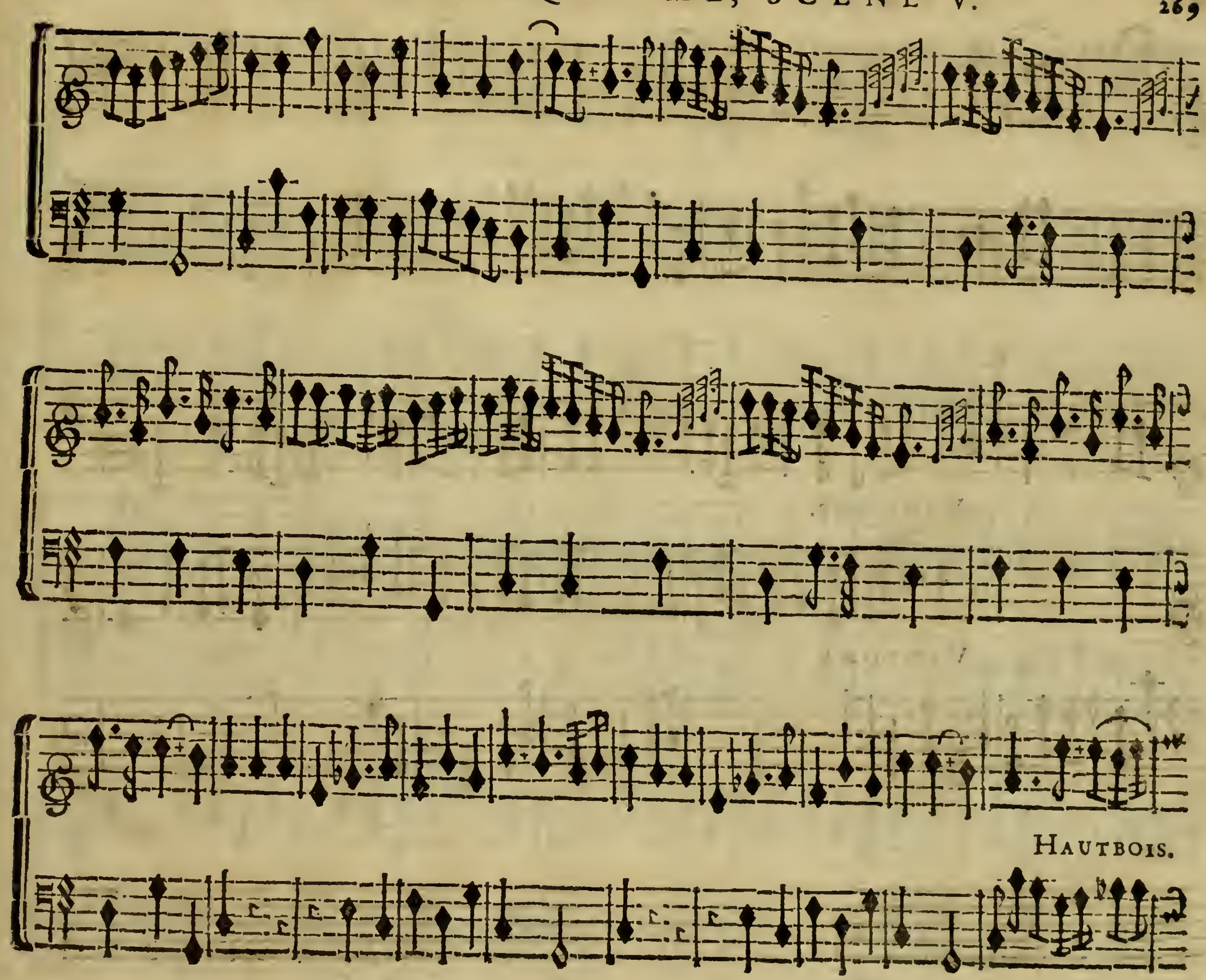

Du nom de Tele- maque & du nom d'Élis- me- ne.
Du nom de Tele- maque & du nom d'Elis- me- ne.
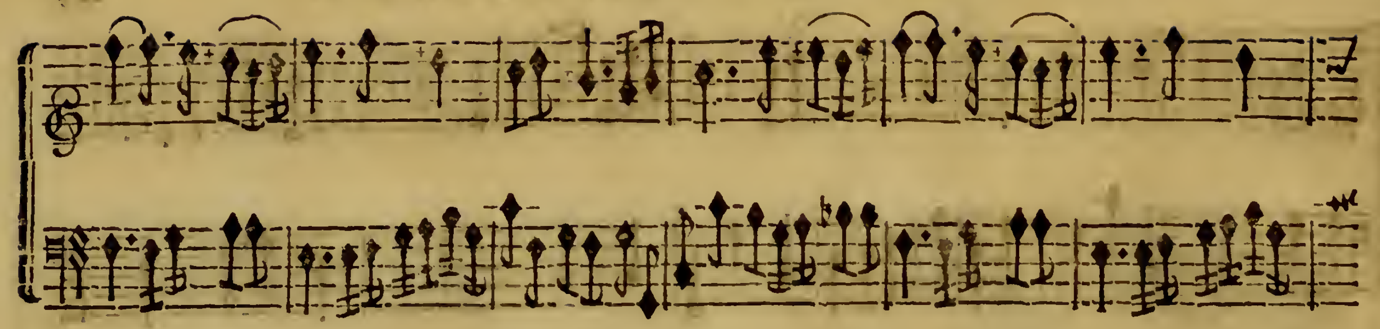
CHACONNE.
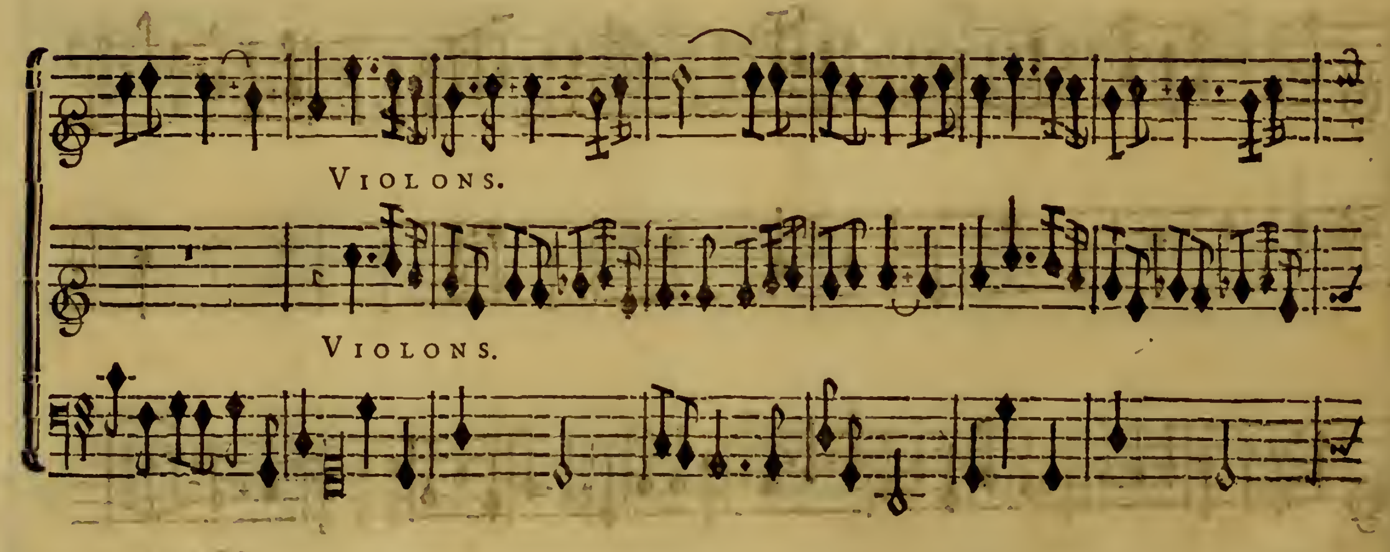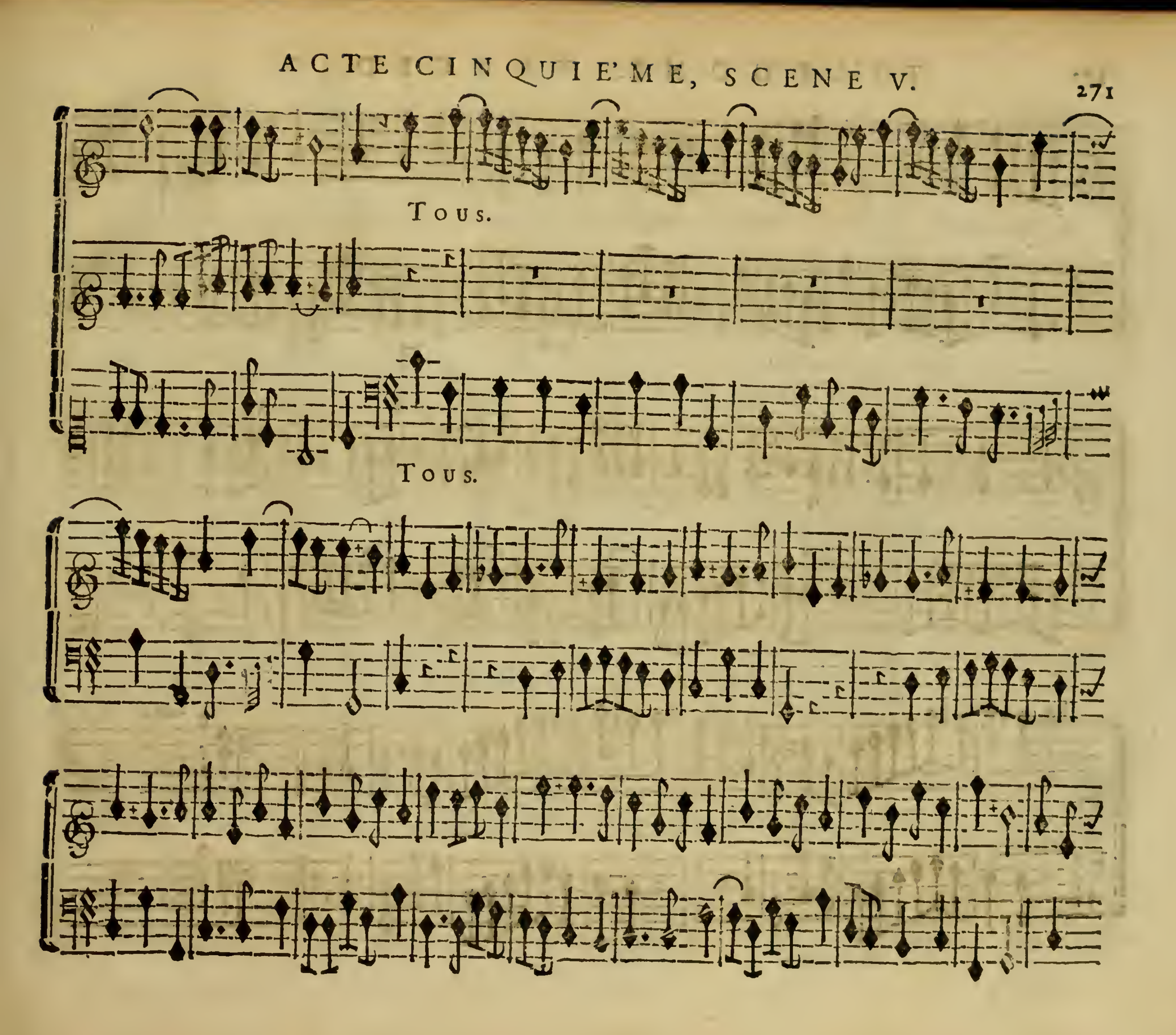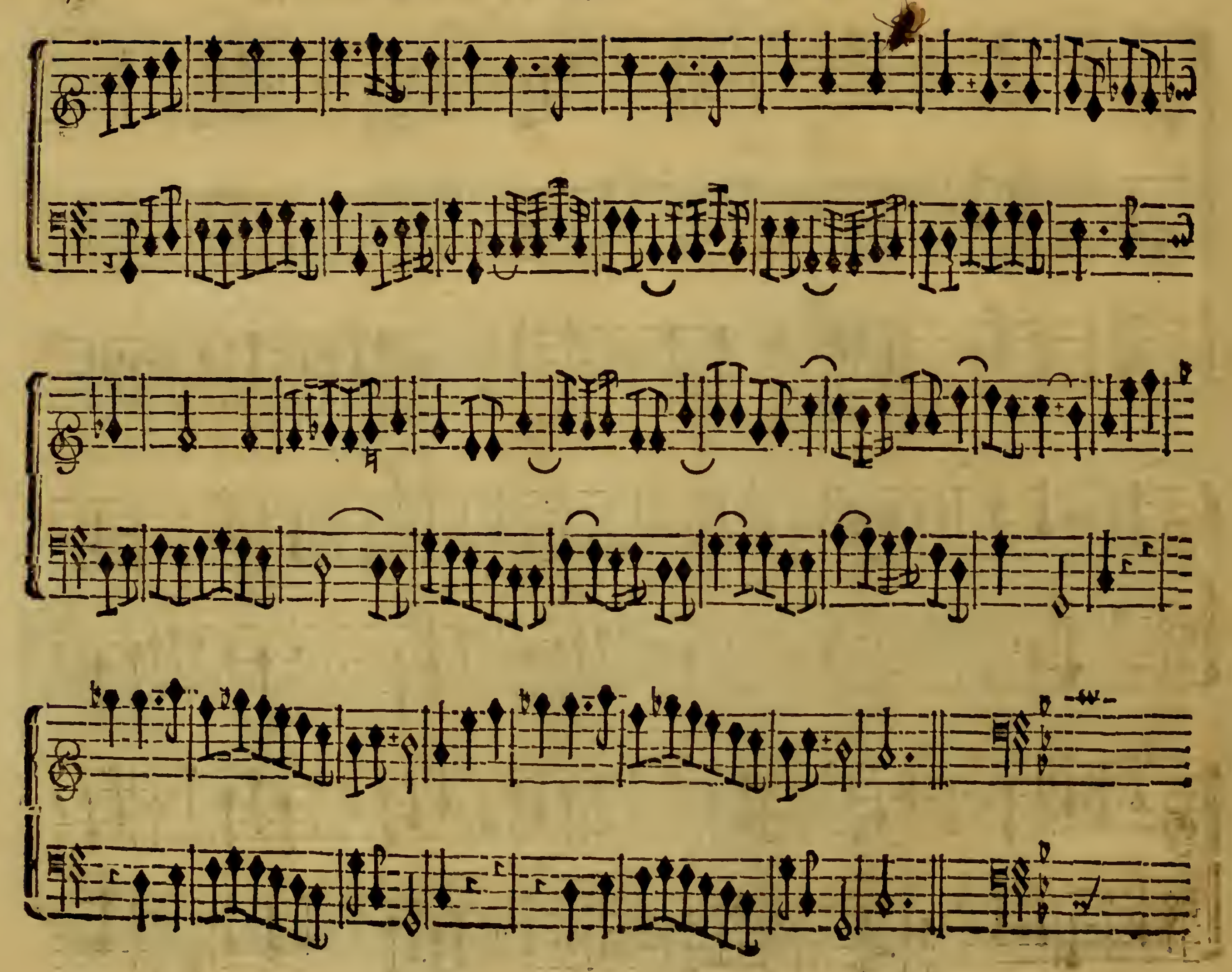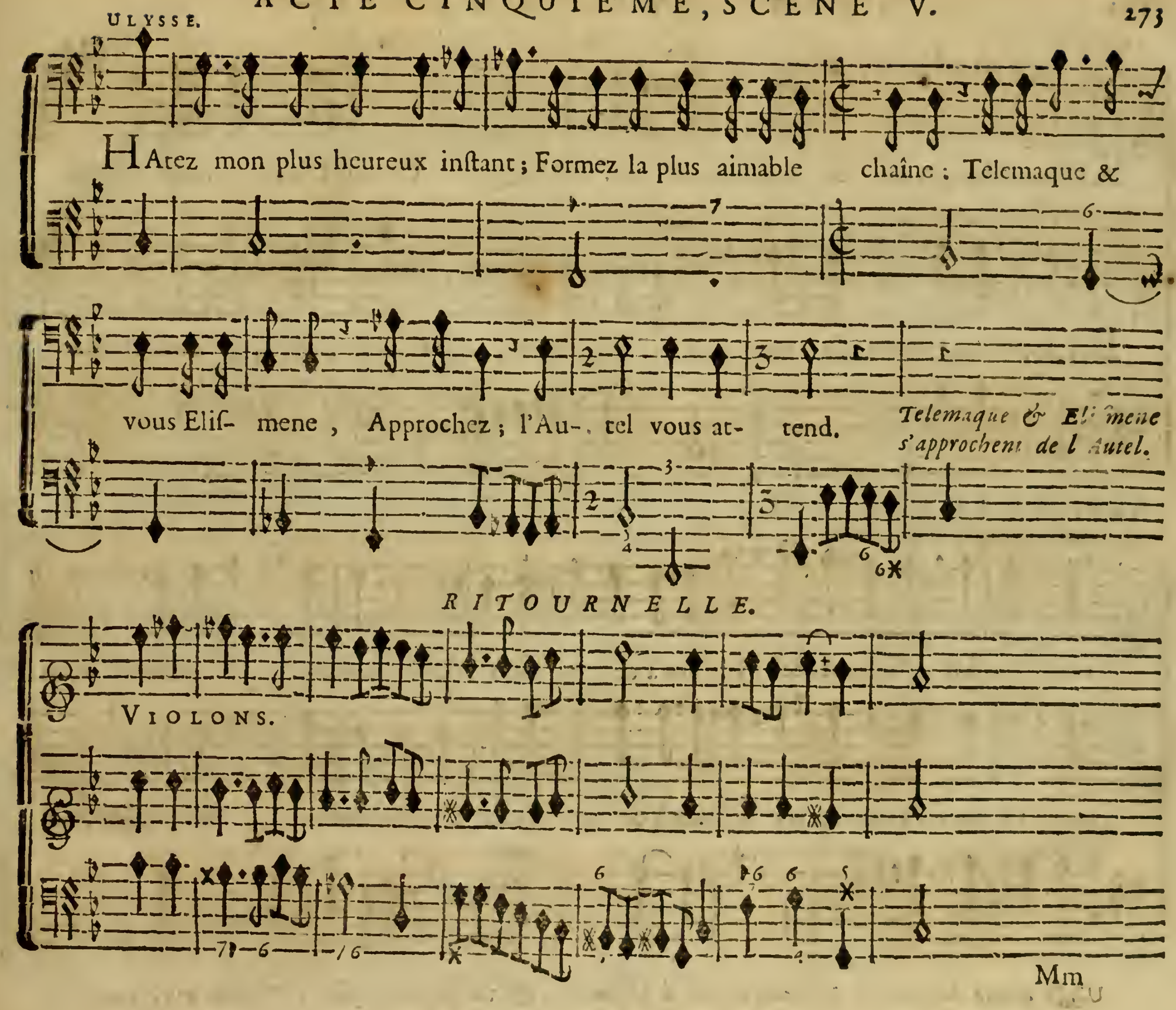







Hautbois.
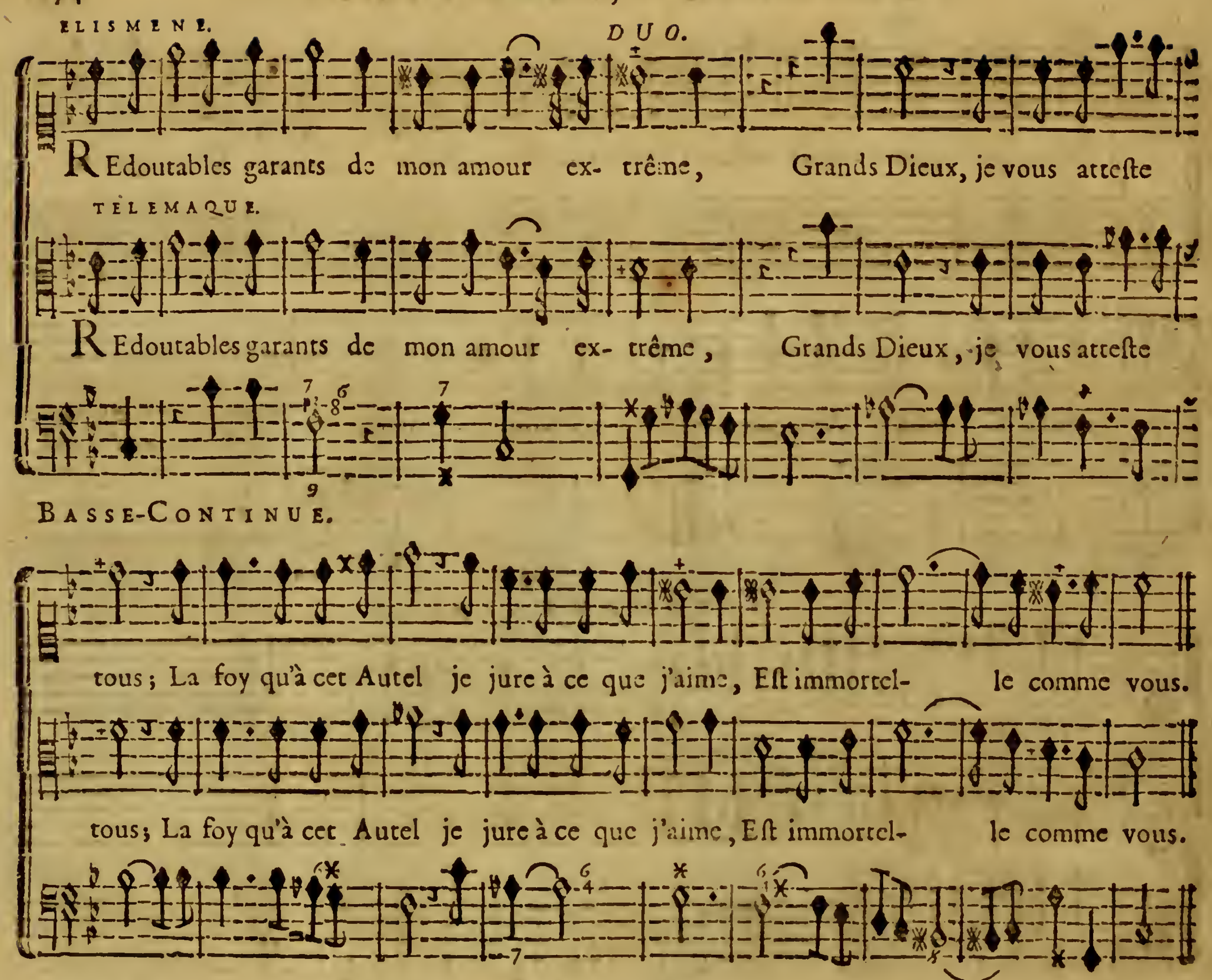



VIOLONS.
VIOLONS.
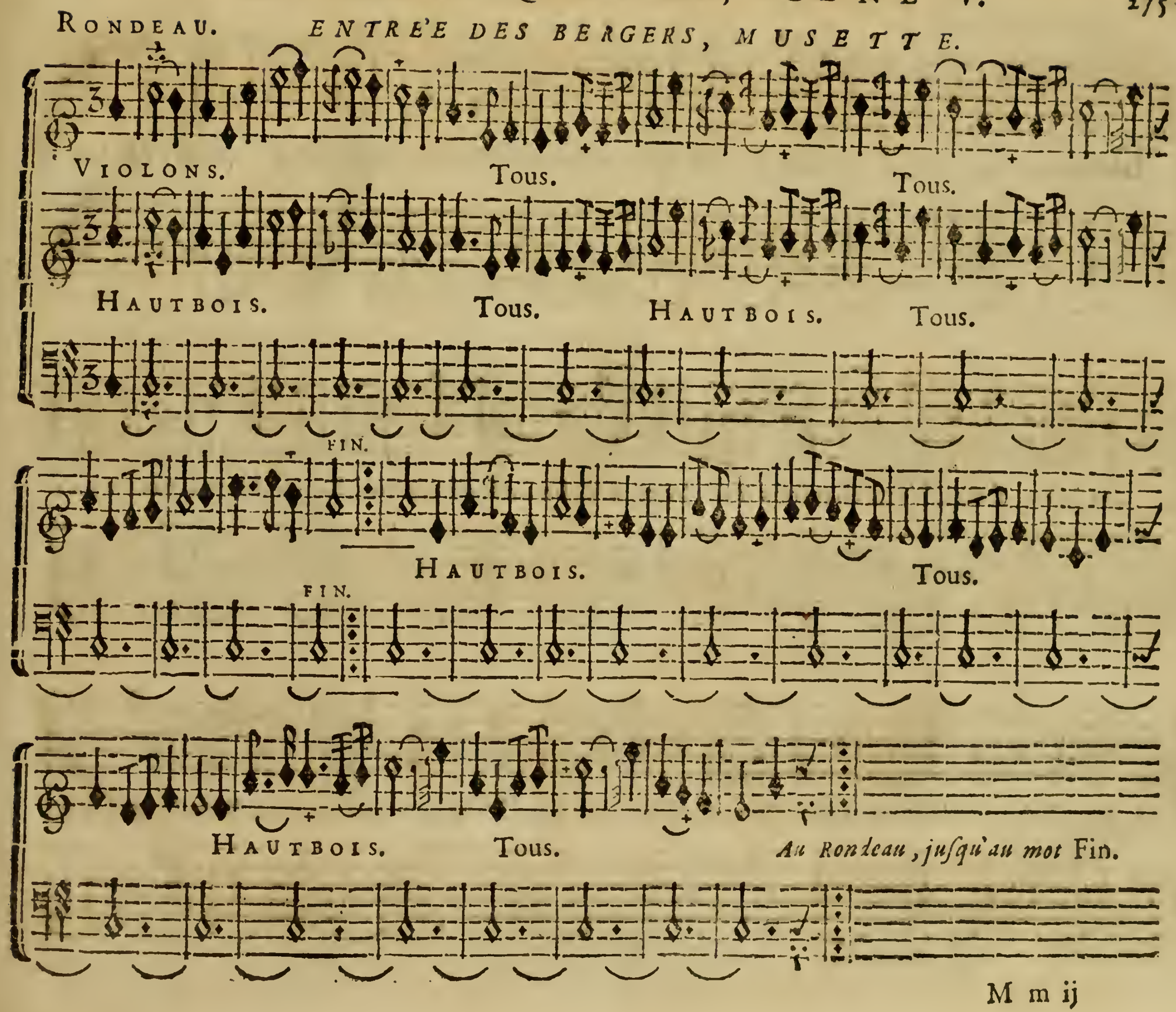

TOUS.
TOUS.




ULYSSE.
HAtez mon plus heureux inſtant; Formez la plus aimable chaîne : Telemaque &
vous Eliſ- mene , Approchez ; l'Au- tel vous at- tend.
Telemaque & Eliſmene s'approchent de l'Autel.
RITOURNELLE.
VIOLONS.

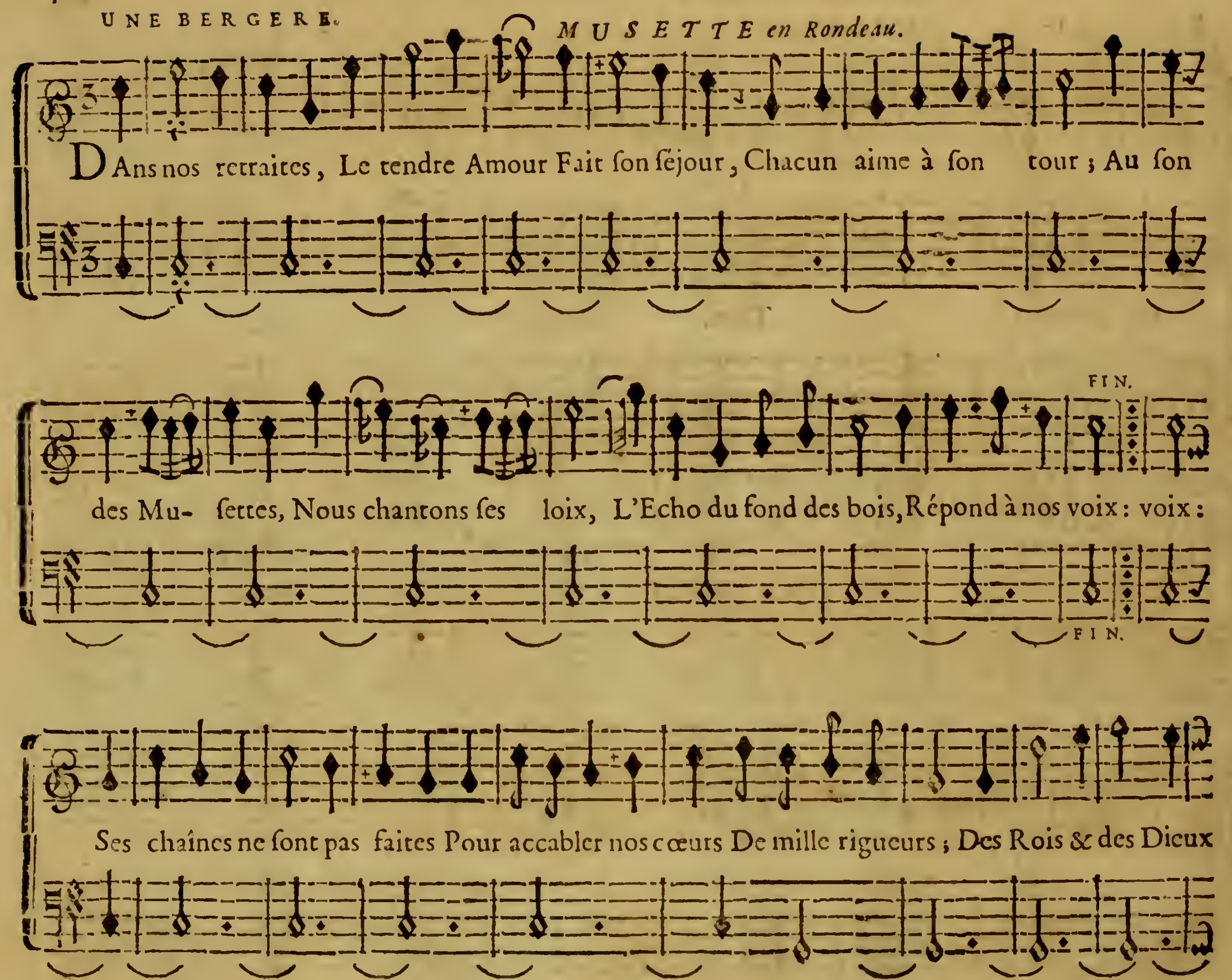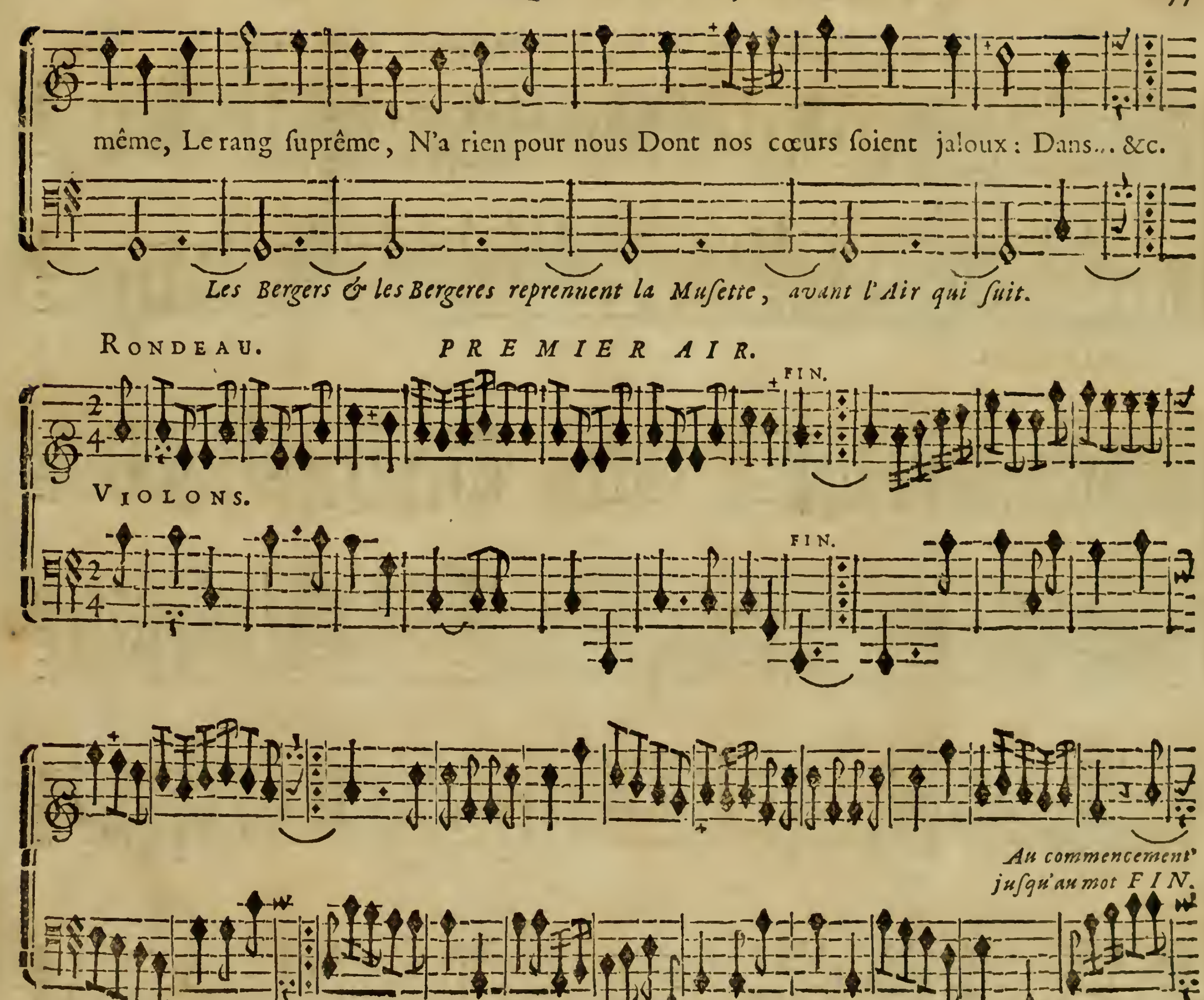


Ulysse donne la main à Telemaque, & à Elismene, & va se placer sur le Thrône avec eux.


RONDEAU. ENTRE'E DES BERGERS, MUSETTE.
VIOLONS.
Tous.
Tous.
HAUTBOIS.
Tous.
HAUTBOIS.
Tous.
FIN.
HAUTBOIS.
Tous.
FIN.
HAUTBOIS.
Tous.
Au Rondeau, jusqu'au mot Fin.
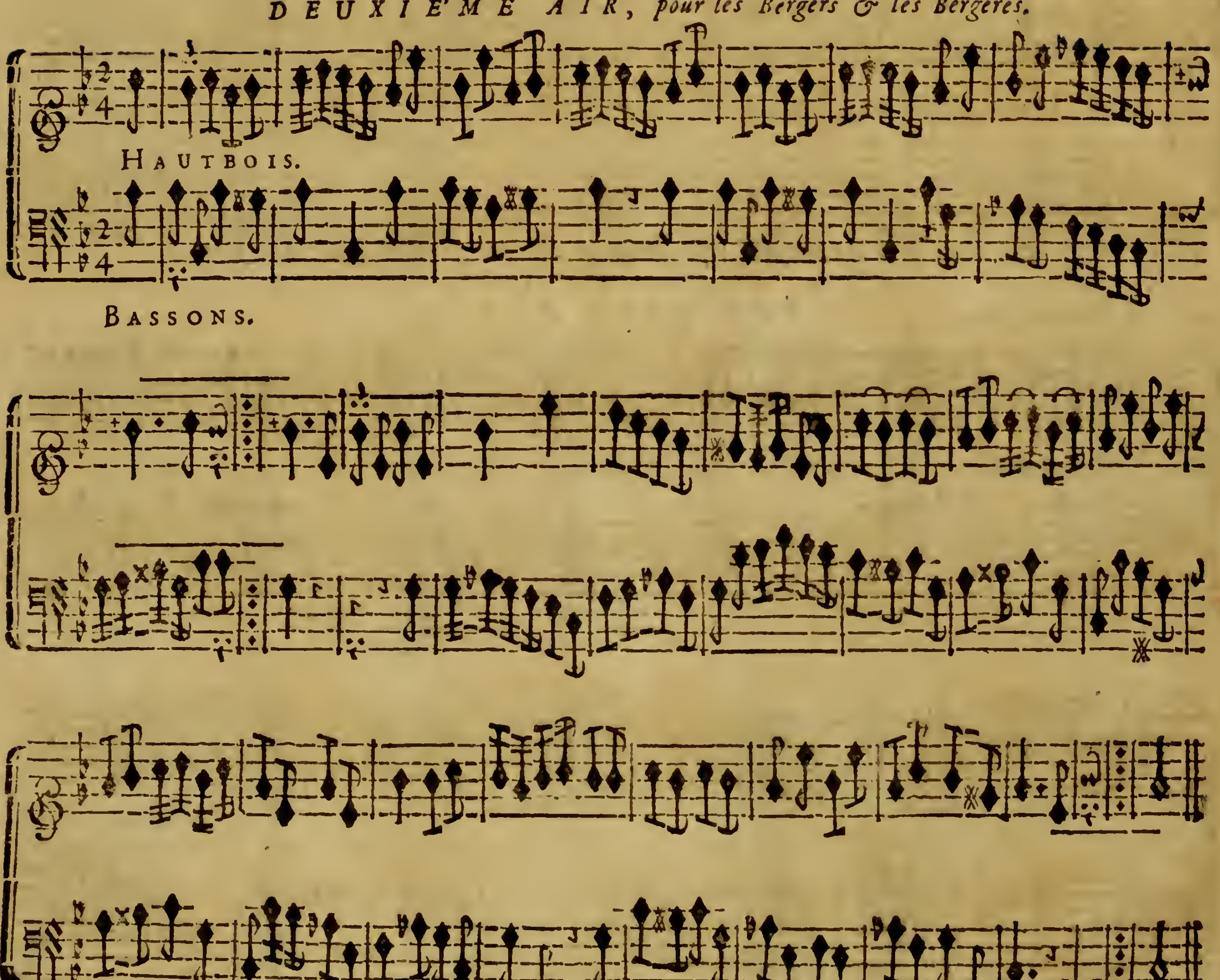
UNE BERGERE.

MUSETTE en Rondeau.

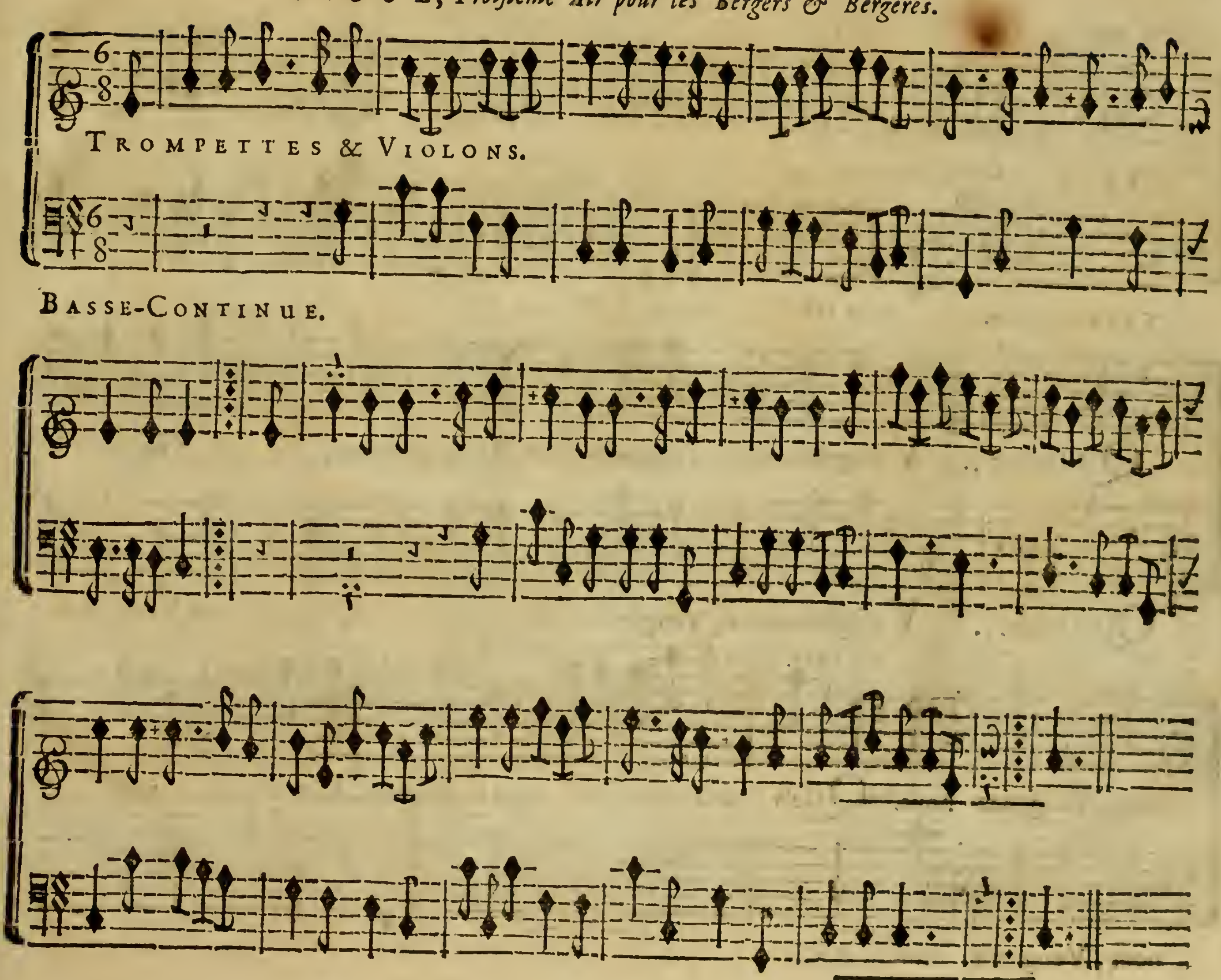



même, Le rang ſuprême, N'a rien pour nous Dont nos cœurs ſoient jaloux : Dans... &c.
Les Bergers & les Bergeres reprennent la Muſette, avant l'Air qui ſuit.
RONDEAU.
PREMIER AIR.
FIN.
VIOLONS.
FIN.
Au commencement jusqu'au mot FIN.
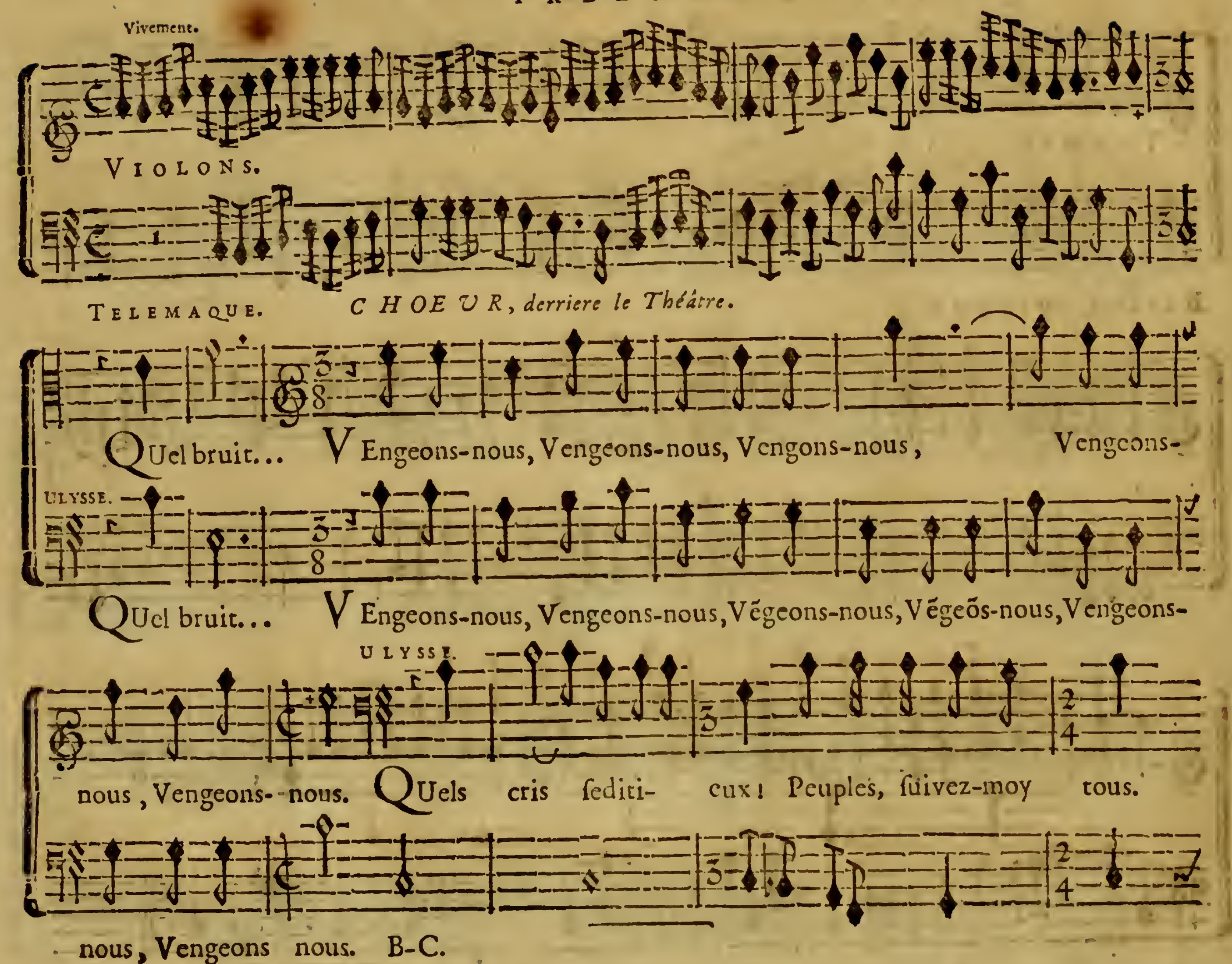
DEUXIE'ME AIR, *pour les Bergers & les Bergeres.*

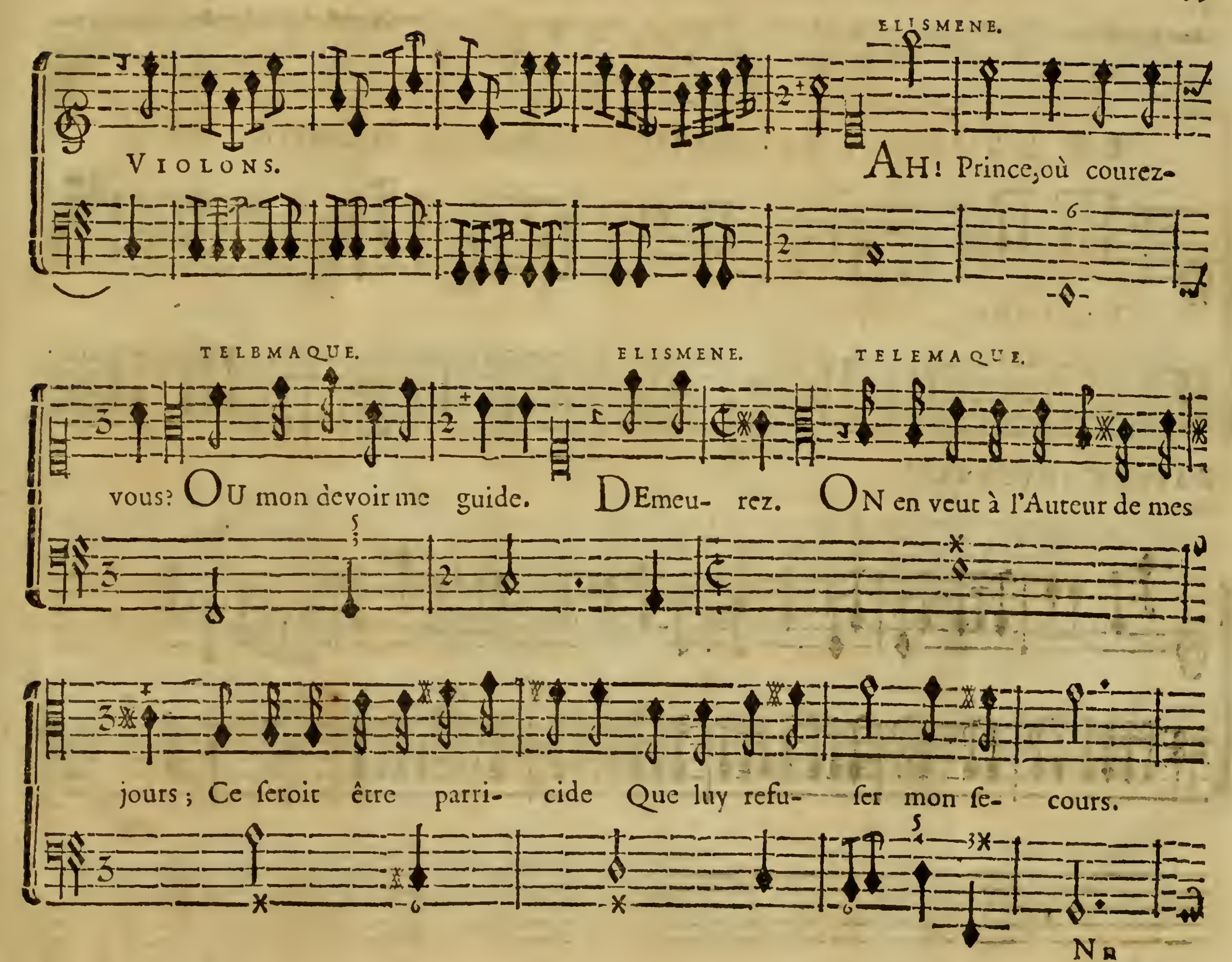


GIGUE, Troisiéme Air pour les Bergers & Bergeres.



PRELUDE.

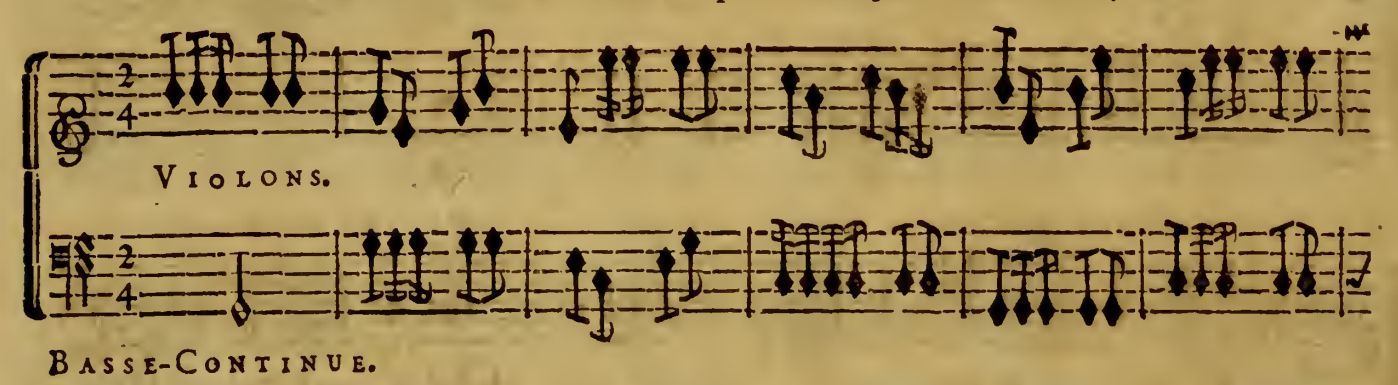

Vivement.
VIOLONS.
TELEMAQUE.
CHOEUR, derriere le Théâtre.
QUel bruit... VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vengons-nous, Vengeons-
ULYSSE.
QUel bruit... VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vẽgeons-nous, Vẽgeõs-nous, Vengeons-
ULYSSE.
nous, Vengeons- -nous. QUels cris ſediti- eux! Peuples, ſuivez-moy tous.
nous, Vengeons nous. B-C.

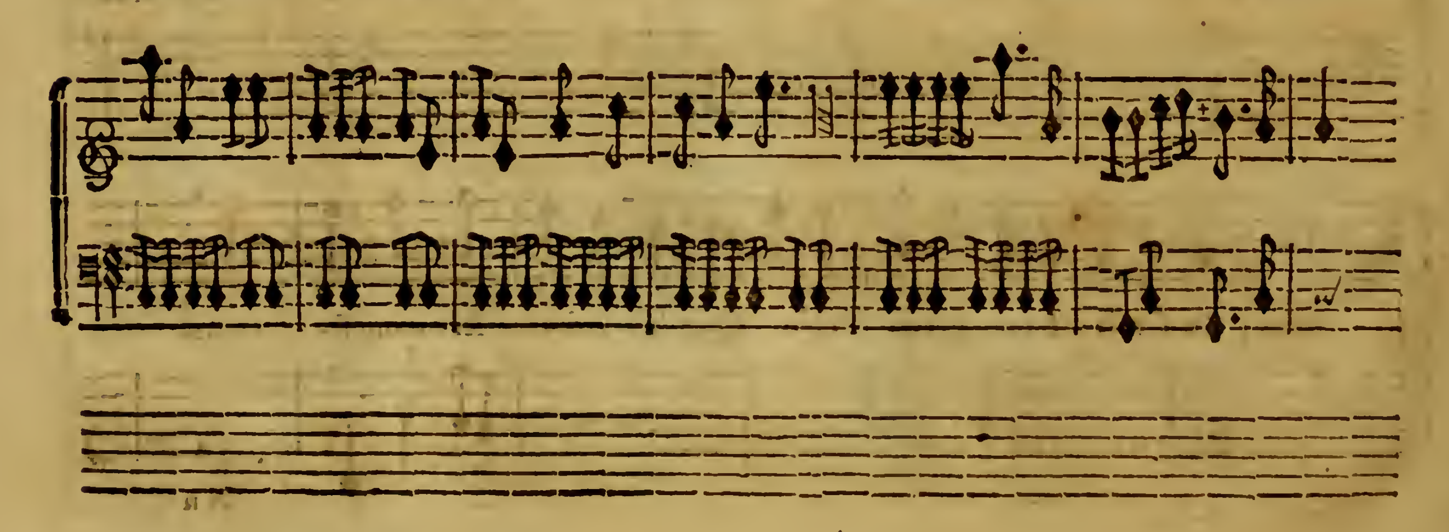

ELISMENE.
VIOLONS.
AH! Prince, où courez-
TELEMAQUE.
ELISMENE.
TELEMAQUE.
vous? OU mon devoir me guide. DEmeu- rez. ON en veut à l'Auteur de mes
jours; Ce feroit être parri- cide Que luy refu- fer mon fe- cours.

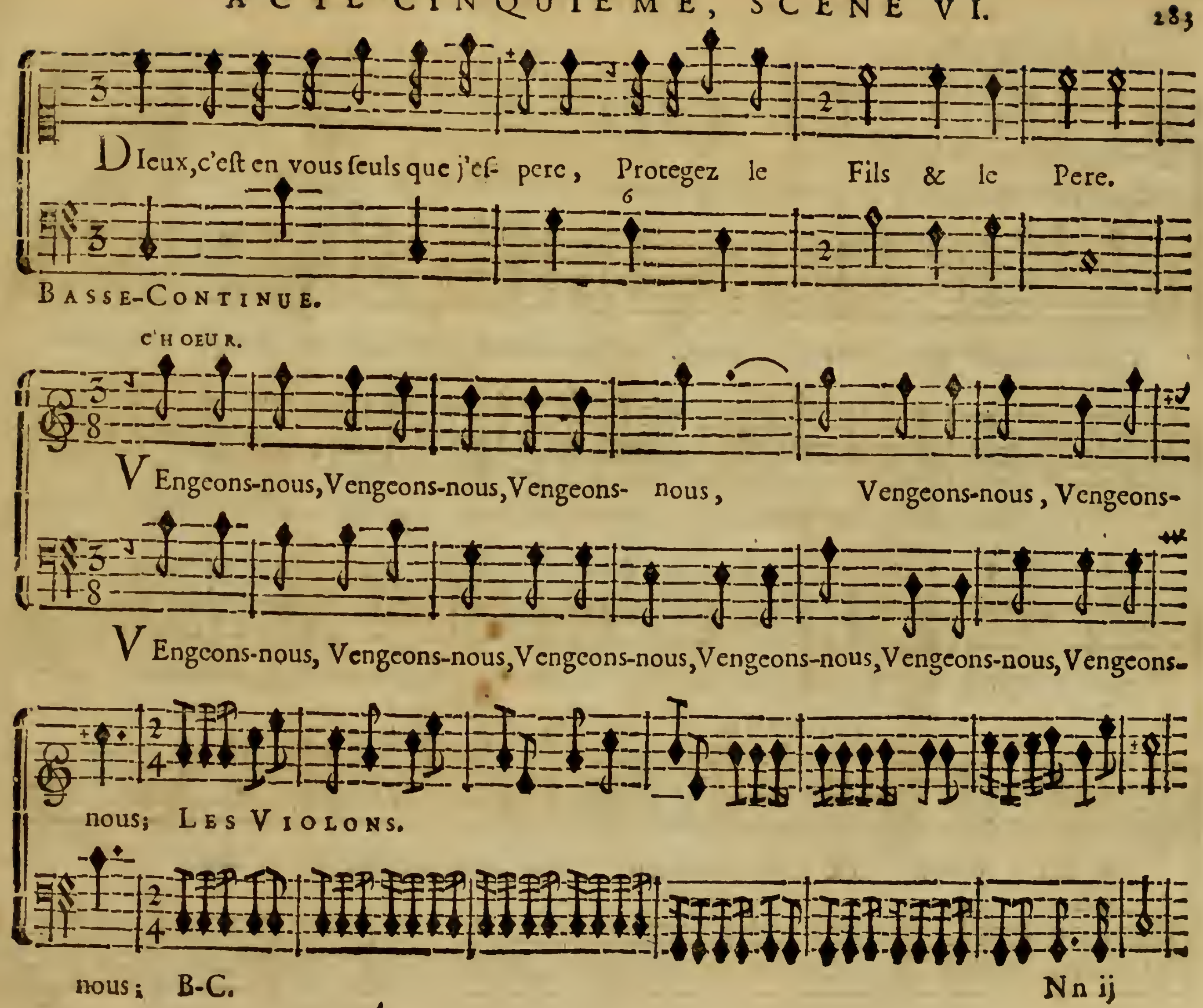
Ne

SCENE VI.

ELISMENE, & les Peuples d'Itaque & de Corcyre.






DIeux, c'eſt en vous ſeuls que j'eſ- pere, Protegez le Fils & le Pere.
6
BASSE-CONTINUE.
C'HOEUR.
VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons- nous, Vengeons-nous, Vengeons-
VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-
nous; LES VIOLONS.
nous; B-C.



LE CHOEUR.

Qu'il n'échape pas à nos coups. Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons- nous.

Qu'il n'échape pas à nos coups. Qu'il n'échape pas à nos coups. Vengeons-

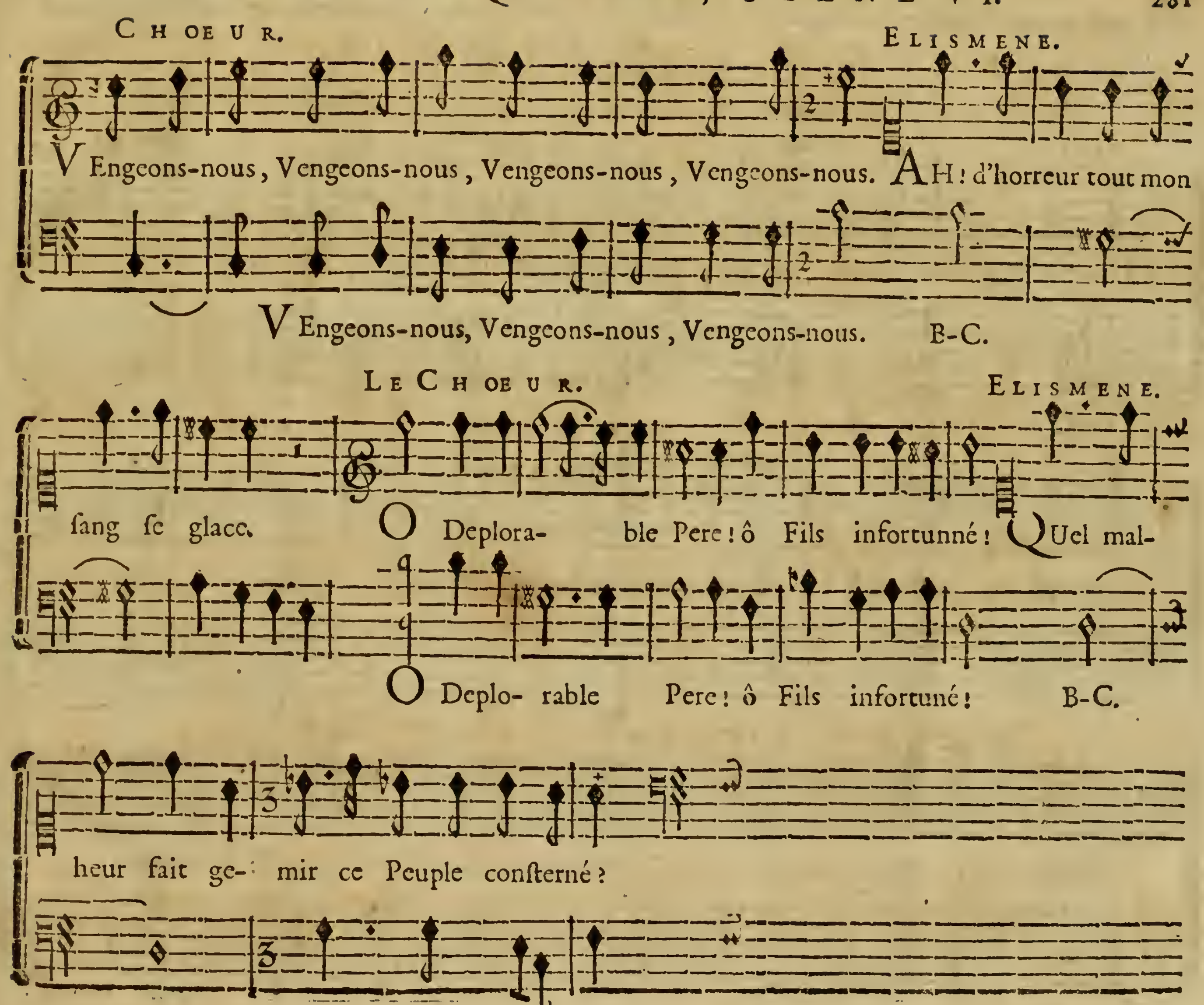
Vengeons- nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous. Qu'il n'échape pas

nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous. Qu'il n'échape pas

ELISMENE.

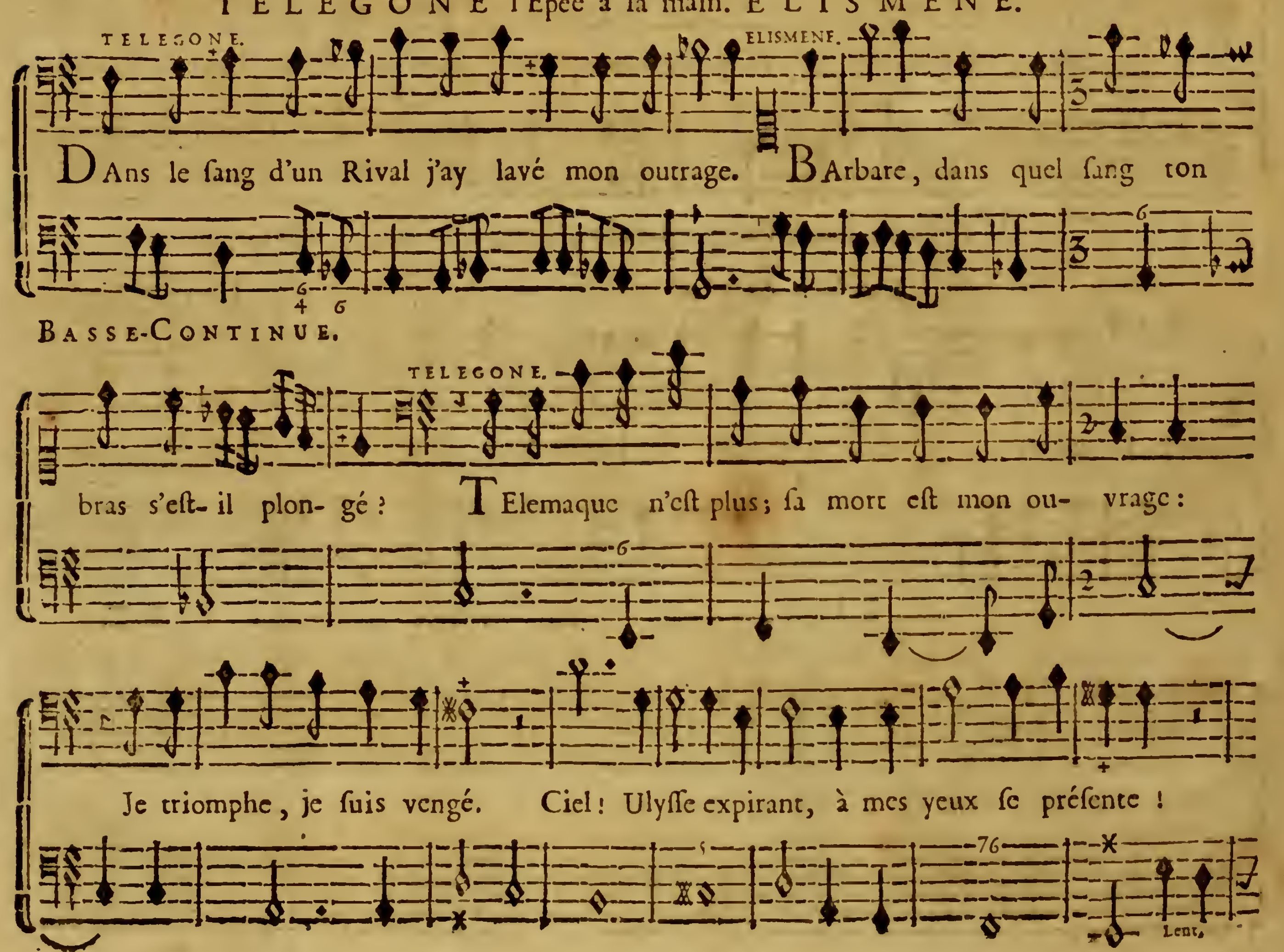
à nos coups. A Qui s'adresse, ô Ciel, cette horrible me- nace ?

à nos coups. B-C.


CHOEUR.
ELISMENE.
VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous. AH! d'horreur tout mon
VEngeons-nous, Vengeons-nous, Vengeons-nous.
B-C.
LE CHOEUR.
ELISMENE.
ſang ſe glace.
O Deplora- ble Pere! ô Fils infortunné!
QUel mal-
O Deplo- rable Pere! ô Fils infortuné!
B-C.
heur fait ge- mir ce Peuple conſterné?

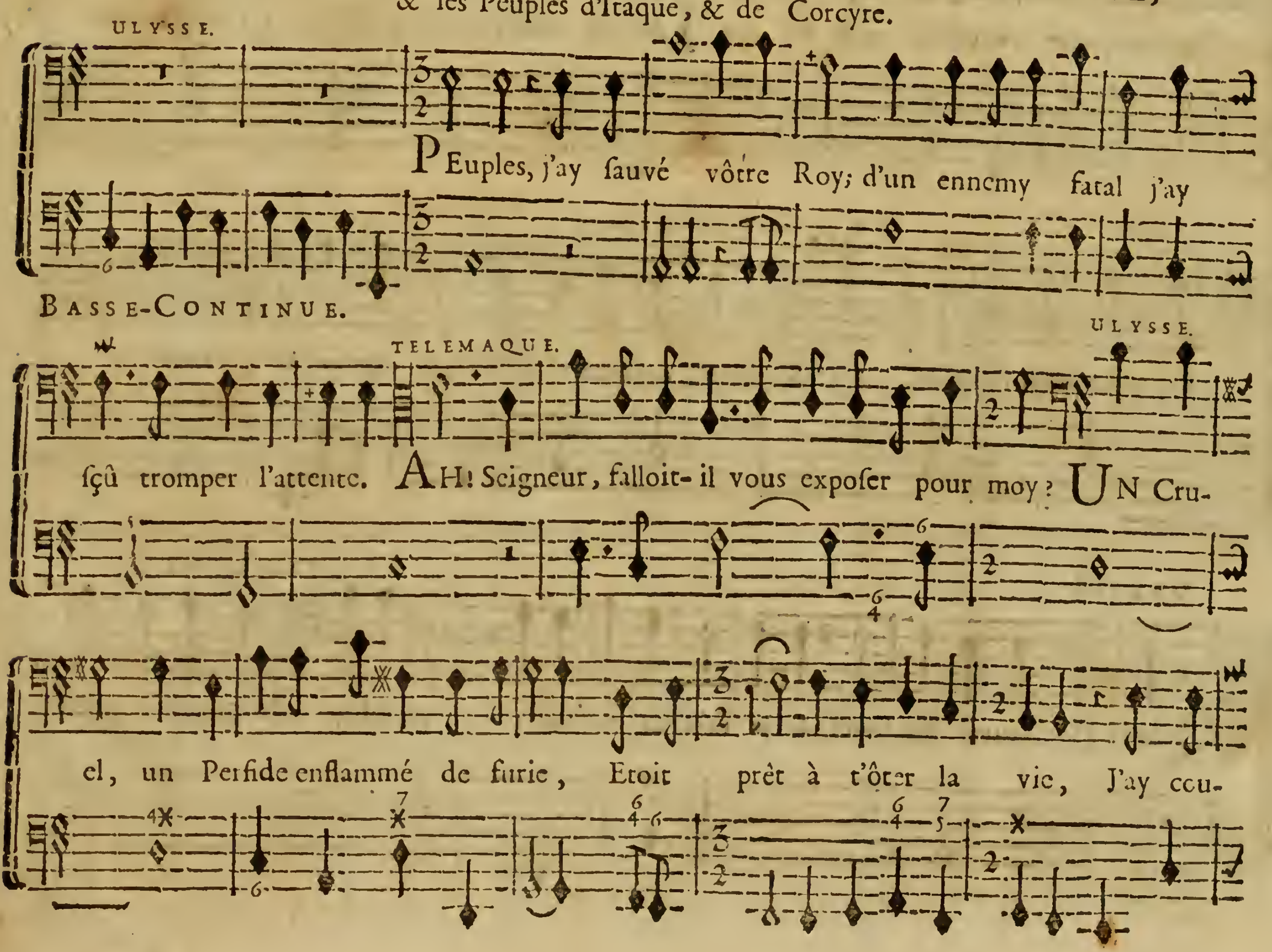
SCENE VII.

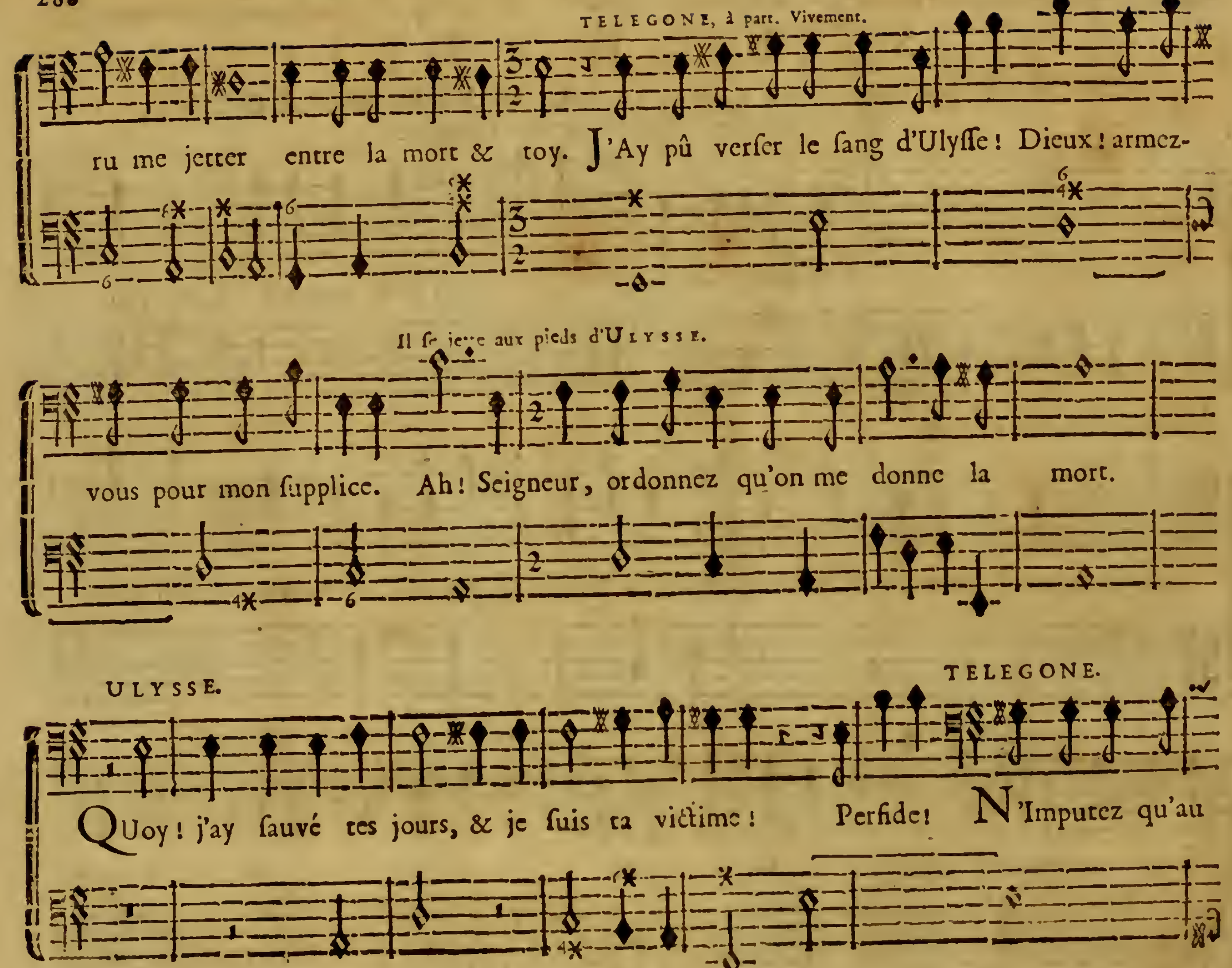
TELEGONE l'Epée à la main. ELISMENE.

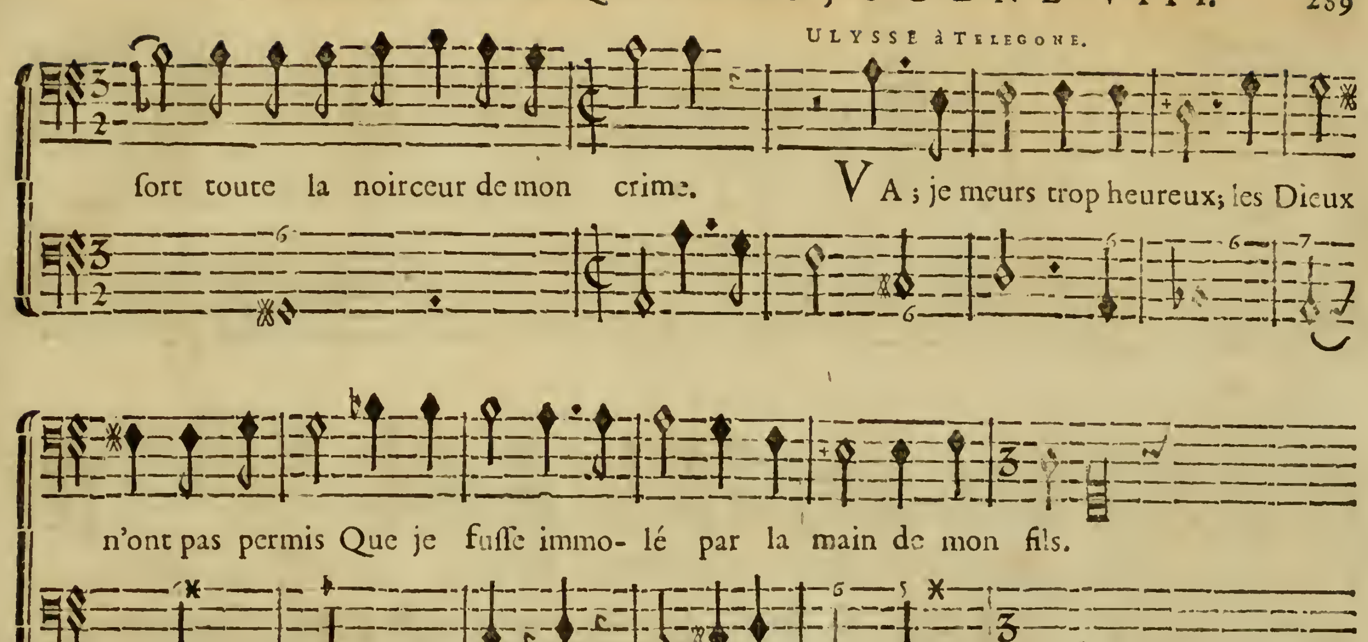


SCENE VIII.

ULYSSE soutenu par TELEMAQUE ELISMENE, TELEGONE, & les Peuples d'Itaque, & de Corcyre.
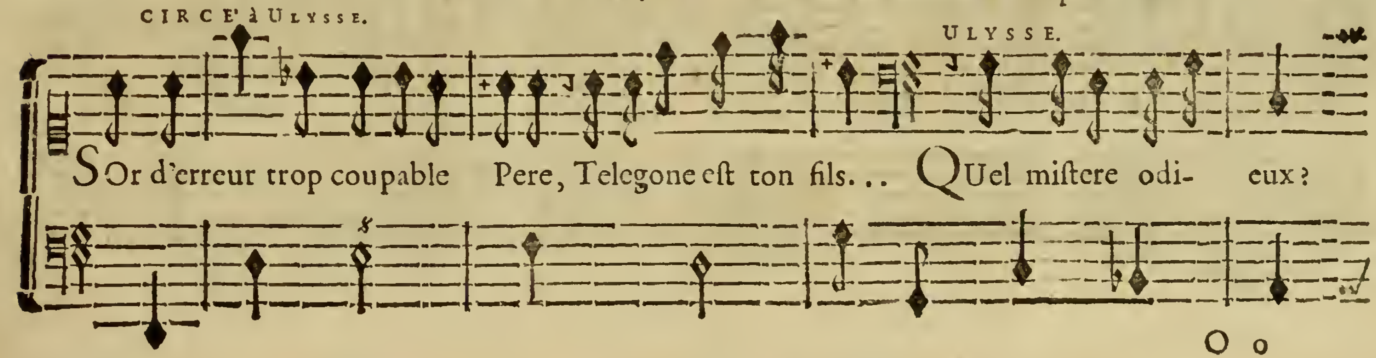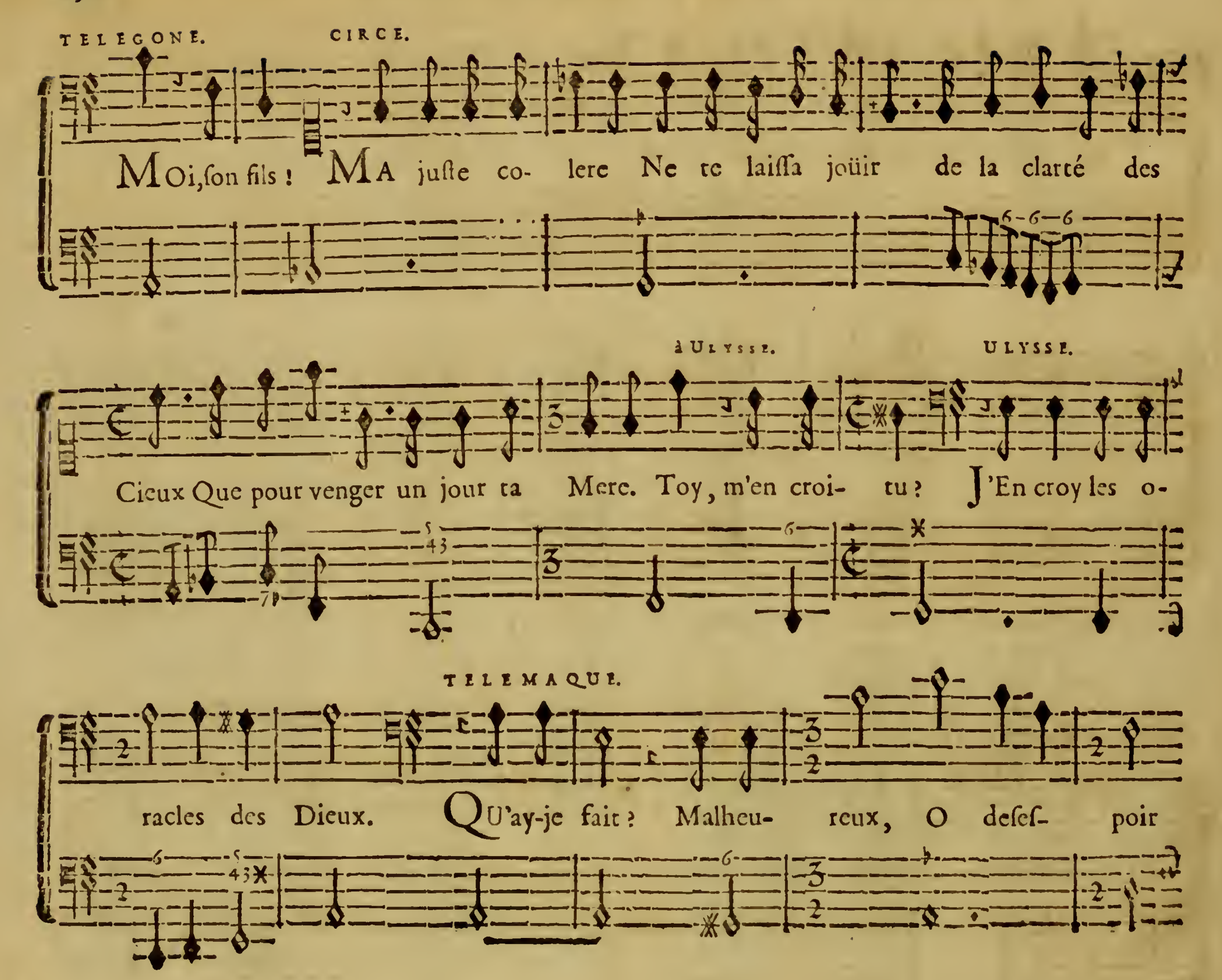



TELEGONE, à part. Vivement.
ru me jetter entre la mort & toy. J'Ay pû verser le sang d'Ulysse! Dieux! armez-
Il se jette aux pieds d'ULYSSE.
vous pour mon supplice. Ah! Seigneur, ordonnez qu'on me donne la mort.
ULYSSE.
TELEGONE.
QUoy! j'ay sauvé tes jours, & je suis ta victime! Perfide! N'Imputez qu'au

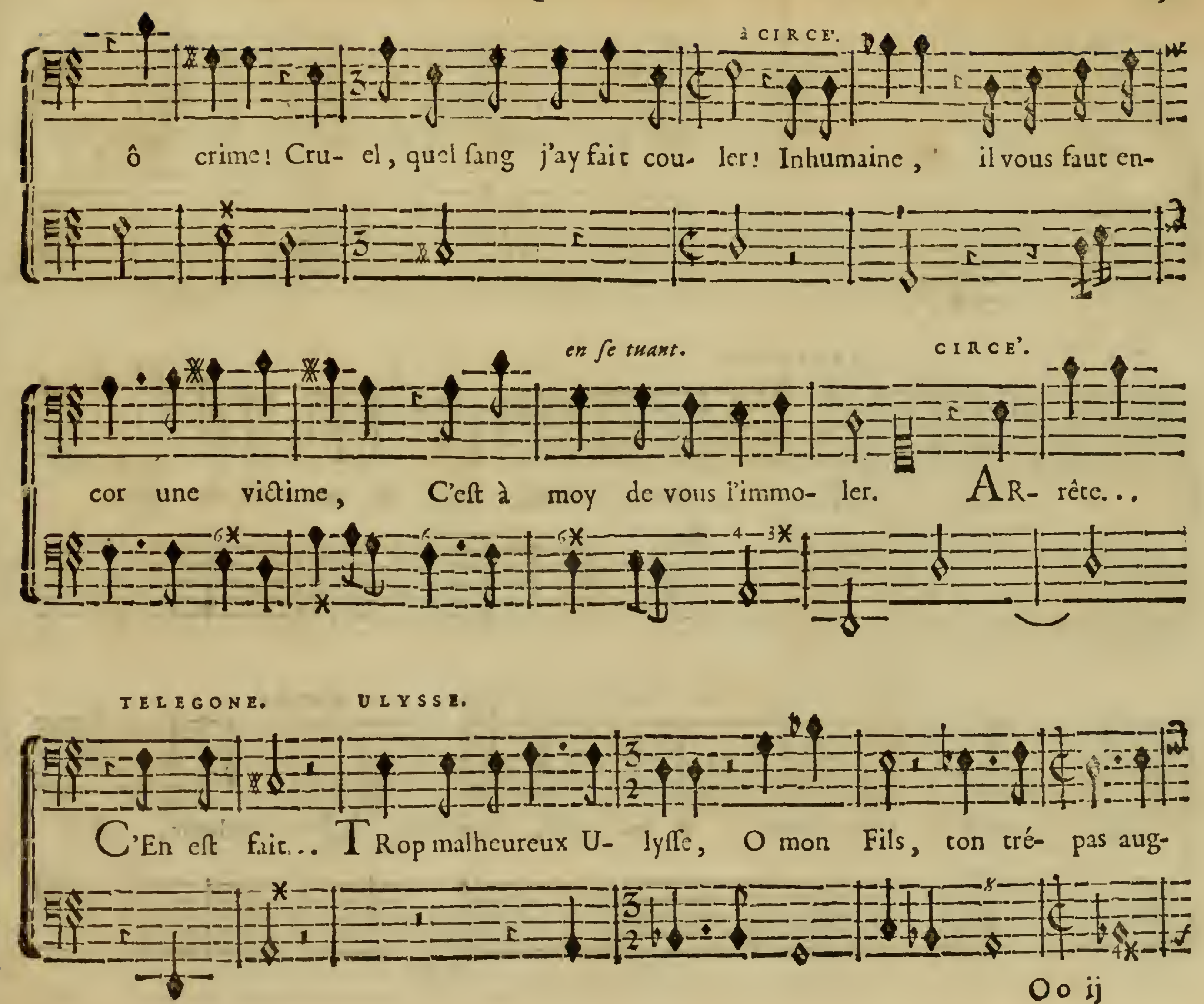


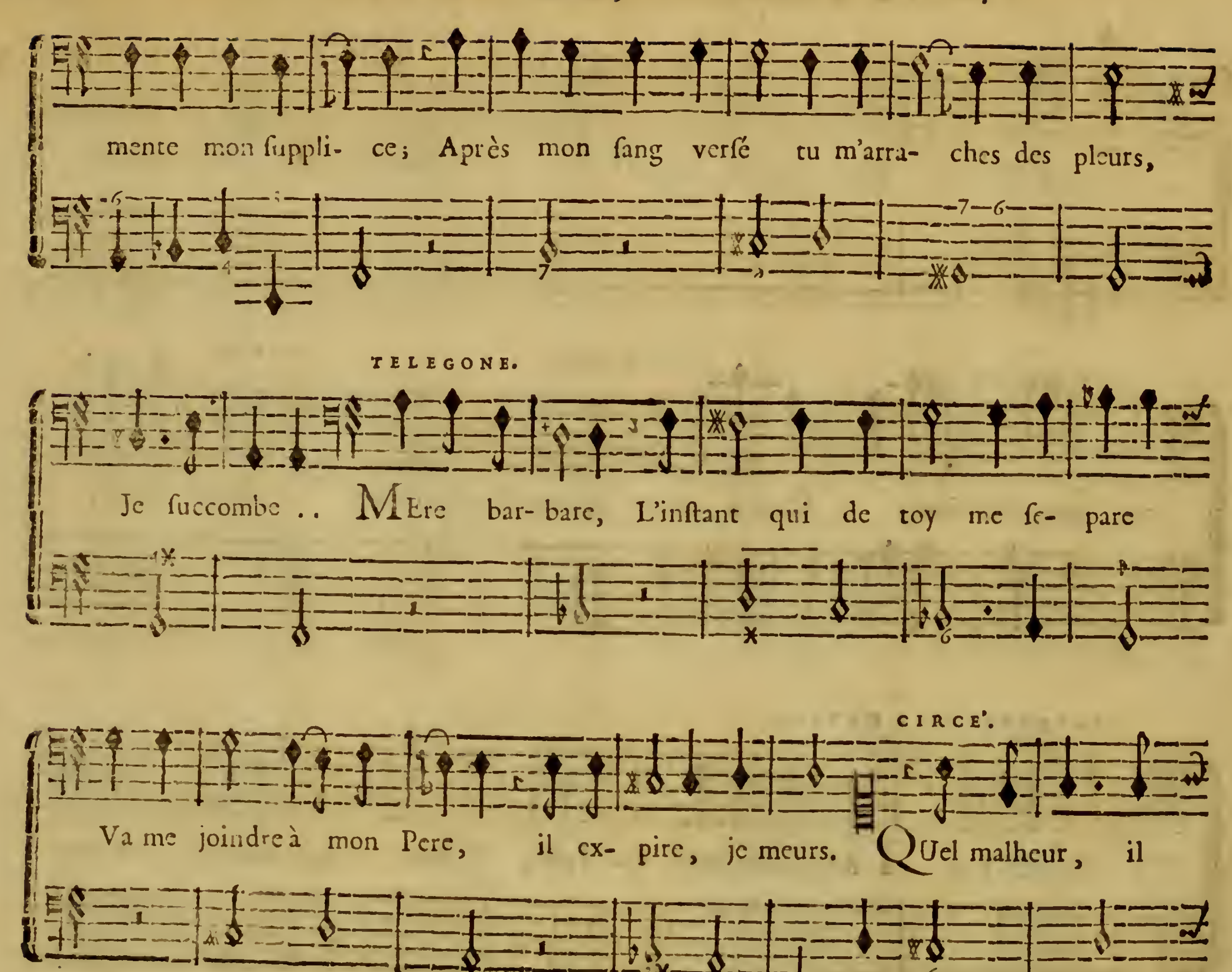
SCENE IX. ET DERNIERE.

CIRCE' dans son char, & les Acteurs de la Scene précedente.




TELEGONE.
CIRCE.
MOi, ſon fils ! MA juſte co- lere Ne te laiſſa joüir de la clarté des
à ULYSSE.
ULYSSE.
Cieux Que pour venger un jour ta Mere. Toy, m'en croi- tu ? J'En croy les o-
TELEMAQUE.
racles des Dieux. QU'ay-je fait ? Malheu- reux, O deſeſ- poir


à CIRCE'.
ô crime! Cru- el, quel sang j'ay fait cou- ler! Inhumaine, il vous faut en-
en se tuant.
CIRCE'.
cor une victime, C'est à moy de vous l'immo- ler. AR- rête...
TELEGONE.
ULYSSE.
C'En est fait... TRop malheureux U- lysse, O mon Fils, ton tré- pas aug-

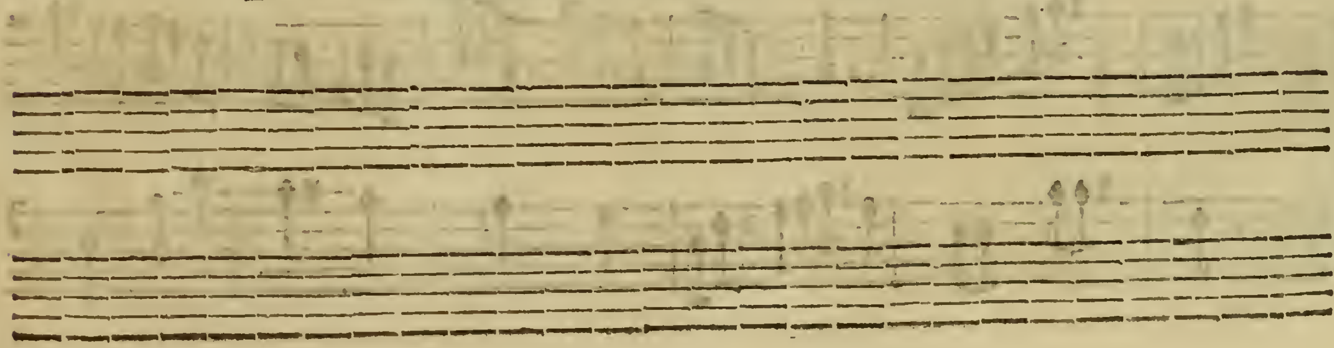

mente mon ſuppli- ce; Après mon ſang verſé tu m'arra- ches des pleurs,
TELEGONE.
Je ſuccombe .. MEre bar- bare, L'inſtant qui de toy me ſe- pare
Va me joindre à mon Pere, il ex- pire, je meurs.
CIRCE'.
QUel malheur, il

eſt mon ouvrage, J'ay mis le comble à mes forfaits : Partons, mais détrui-

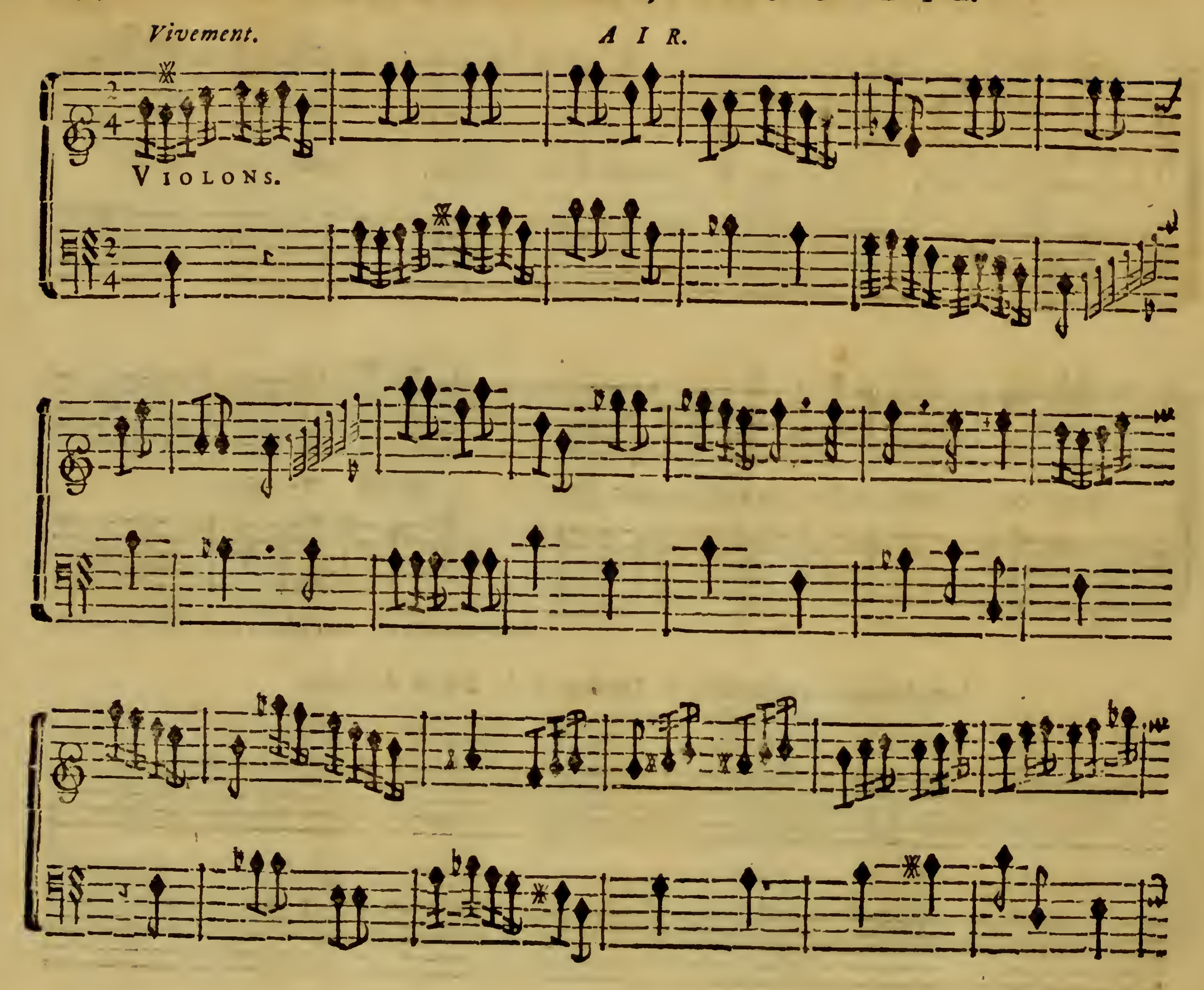
ſons ce Thrône & ce Pa- lais ; Que tout parle i- cy de ma ra- ge.

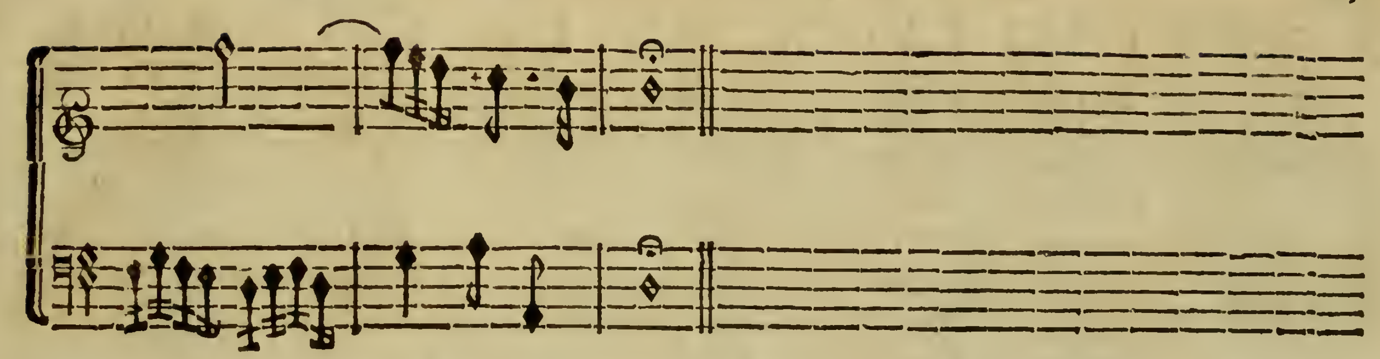
Tournez-vite s'il vous plaît, pour l'Air ſuivant.

Les Demons renverſent le Thrône & le Palais d'Ulyſſe.



Vivement. *AIR.*



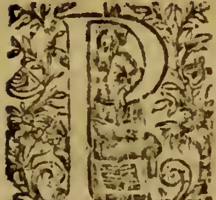


FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

Revûe & corrigée par Nous, Souſſignez, à Paris, ce vingtiéme jour de Septembre 1725.

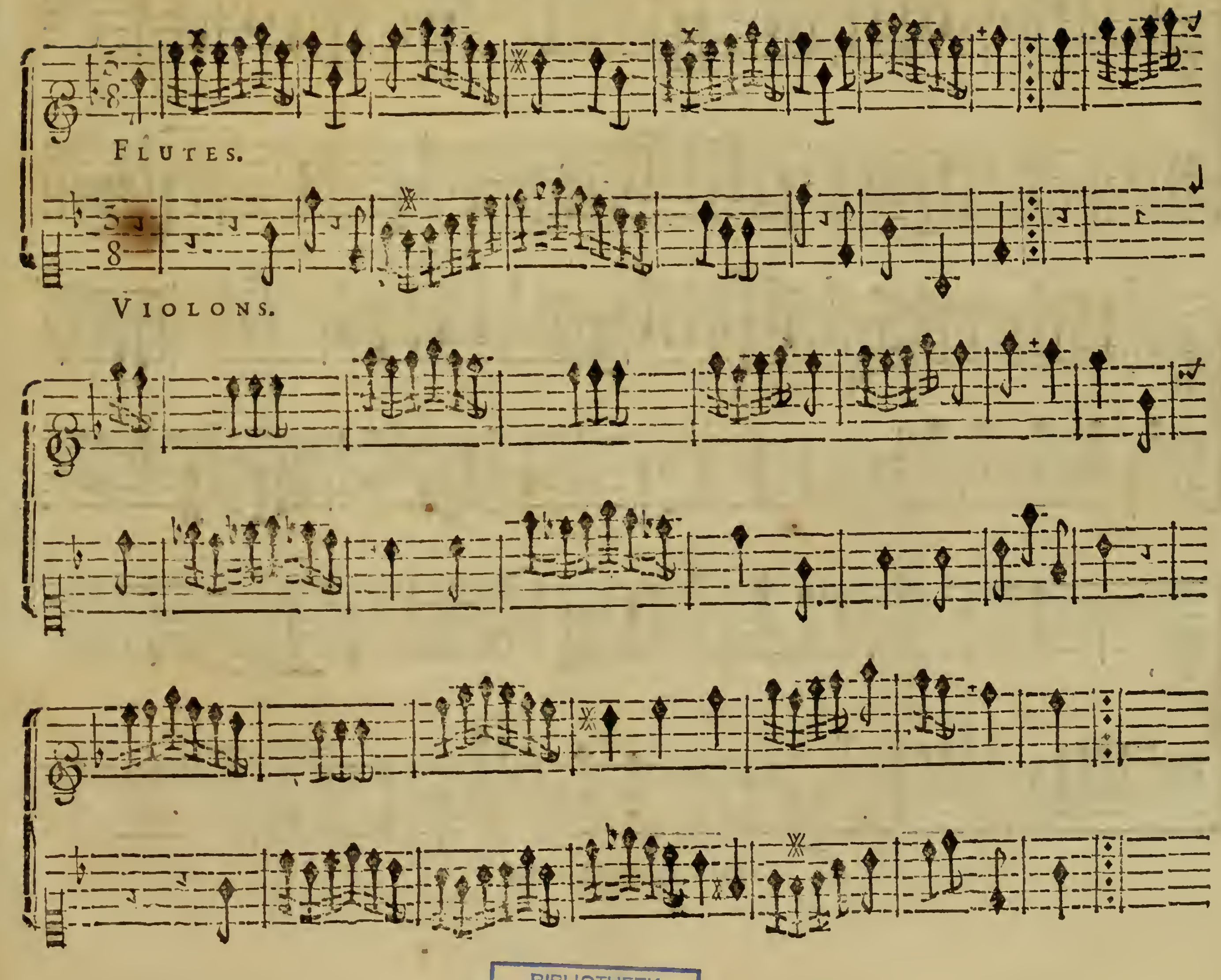
Lacoste Ballard

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.
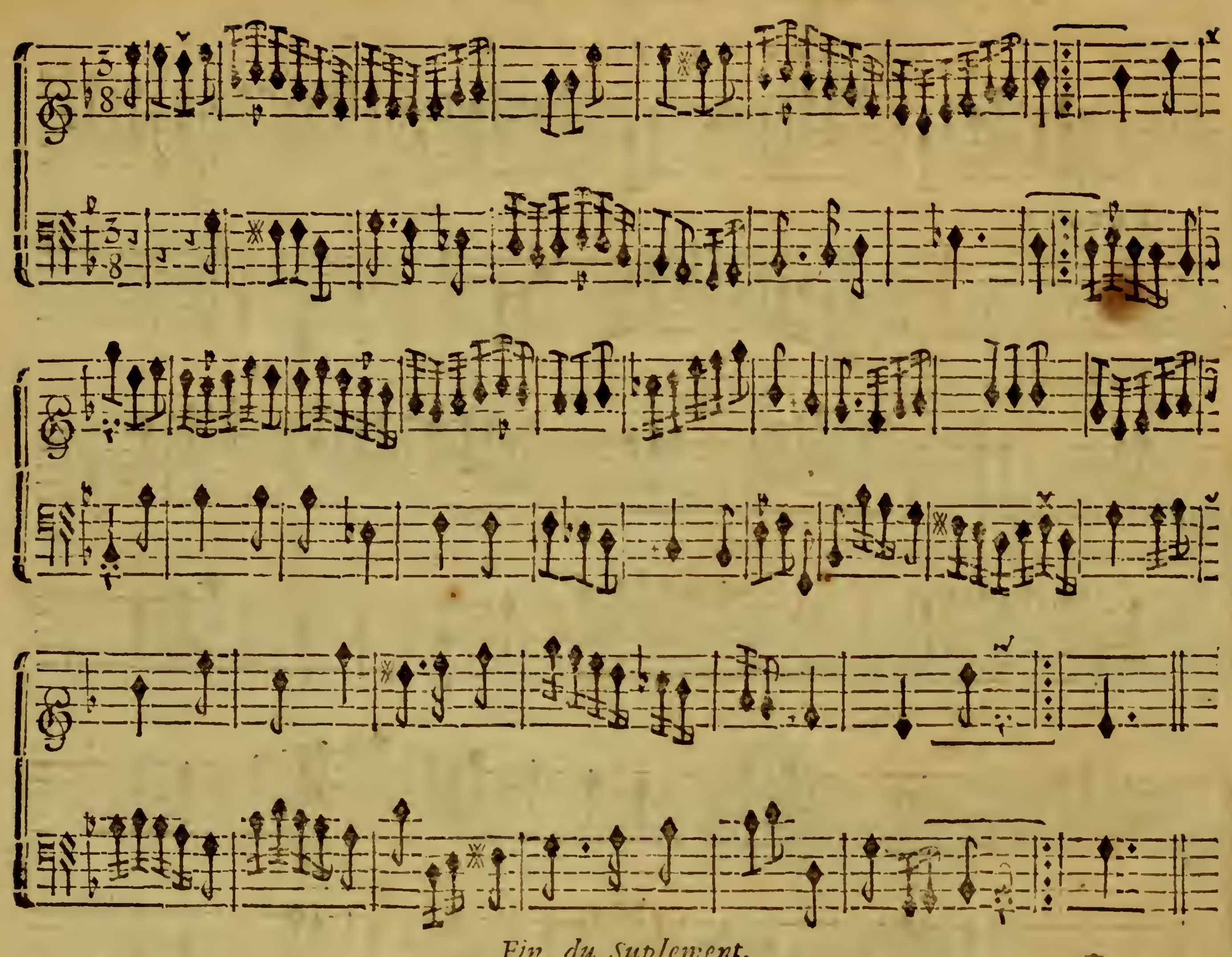
A R Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS ; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil sept cent quinze, Signees comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le sept Juin 1715. Il est permis (à J B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ny Contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard ; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obeïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires sans le congé & permission dudit Ballard ; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende, Ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

Passepieds ajoûtez aulieu & place des Gavotes Pages 176. & 177.

PREMIER PASSEPIED.



DEUXIEME PASSEPIED.



Fin du Suplement.

